




3 1761 11729494 2





Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761117294942>











# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique

Vol. 1, No. 1

First issue

Vol. 1, n° 1

Première édition

## POLICE ADMINISTRATION - STATISTICAL HIGHLIGHTS

Police administration statistics for 1980 show little overall change from the previous two years. Although the actual number of full-time police personnel has increased to 66,687 in 1980 from 65,547 in 1978, the rate of full-time police officers per 1,000 population has remained constant at 2.2 over this period (Tables 1 and 2). As expected, given the sparse population and the large geographic area, the Yukon and the Northwest Territories have the highest number of police officers for every 1,000 people (4.9 in 1980). The Atlantic provinces have the lowest rates, while Quebec, Ontario and Saskatchewan have been consistently above the Canadian figure over the three-year span.

Municipal police forces account for about half of all police personnel (Tables 3 and 4). There has been a slight increase in numbers within municipal forces, the RCMP, and the Quebec Police Force from 1978 to 1980, while the remaining forces have remained stable or experienced a slight decline.

Since 1978, the Canada-wide ratio of full-time police officers to other full-time personnel has remained stable (Table 5). There were 4.0 police officers for each "other full-time personnel" in 1978, 4.2 in 1979, and 3.9 in 1980. Provincially, there has been some decline over the three-year period, most noticeably in Newfoundland (from 6.6 to 4.6), Manitoba (from 6.2 to 5.5), and in the Yukon and the Territories (from 6.7 to 4.8).

October 1981  
4-2400-530

## FAITS SAILLANTS DE LA STATISTIQUE DE L'ADMINISTRATION POLICIÈRE

La statistique de l'administration policière pour 1980 a peu varié dans l'ensemble par rapport aux deux années précédentes. Le nombre réel de membres du personnel à plein temps est passé de 65,547 en 1978 à 66,687 en 1980, mais le taux d'agents de police à plein temps pour 1,000 habitants est resté constant (2.2) au cours de cette période (voir tableaux 1 et 2). Vu la dispersion de la population et l'immensité du territoire, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest comptent forcément le plus d'agents de police pour 1,000 habitants (4.9 en 1980). Les provinces de l'Atlantique montrent le taux le plus faible tandis que le Québec, l'Ontario et la Saskatchewan affichent des effectifs supérieurs à la moyenne du Canada pour chaque année de la période.

Les services policiers municipaux représentent environ la moitié du personnel des corps policiers (tableaux 3 et 4). Le nombre de membres de services municipaux, de la GRC et de la Sûreté du Québec a enregistré une légère augmentation de 1978 à 1980 tandis que celui des autres corps policiers est resté stable ou a accusé une diminution minime.

Depuis 1978, le rapport à l'échelle du Canada des agents de police à plein temps aux autres membres du personnel à plein temps est resté constant (tableau 5). Il y avait 4.0 agents de police contre un "autre membre du personnel à plein temps" en 1978, 4.2 en 1979 et 3.9 en 1980. Au niveau provincial, on a enregistré une baisse au cours de la période de trois ans, surtout à Terre-Neuve (de 6.6 à 4.6), au Manitoba (de 6.2 à 5.5) ainsi qu'au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest (de 6.7 à 4.8).

Octobre 1981  
4-2400-530



Other figures show that over 90% of male police personnel are police officers, whereas the reverse is true for women. Close to nine out of every 10 female police personnel have duties other than those of a police officer.

Overall, there has been a shift in the type of motor vehicle transport. The number of motorcycles has declined 10.8% from 826 in 1978 to 737 in 1980, while other motor vehicles such as boats, and snowmobiles, etc., increased 27.1% from 1,182 to 1,502 over the same period. In 1980, there were 14,210 automobiles, up 2.1% from the 1978 figure of 13,924.

The population used to calculate the rates for Canada and the provinces are census population estimates as of June 1, 1980. This report is based on data received by Statistics Canada from municipal police forces, the Royal Canadian Mounted Police, Ontario Provincial Police, Quebec Police Force, the Canadian National and Canadian Pacific Railways Police and the National Harbours Board Police, for the calendar year 1980. Statistics Canada thanks all participating police forces and the Police Information and Statistics Committee of the Canadian Association of Chiefs of Police, without whose co-operation this report would not have been possible.

Additional enquiries should be addressed to L. Douglas Brown, Program Chief (613) 995-0711. Law Enforcement Program, Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6.

Les autres chiffres révèlent que plus de 90% des membres du personnel de sexe masculin étaient agents de police tandis que chez les femmes c'était l'inverse. Près de neuf membres sur 10 du personnel de sexe féminin n'étaient pas agents de police.

Dans l'ensemble, une évolution s'est produite dans le parc automobile des corps policiers. Le nombre de motocyclettes a diminué de 10.8%, passant de 826 en 1978 à 737 en 1980 tandis que celui des autres véhicules automobiles comme les embarcations, les motoneiges, etc. a augmenté de 27.1%, passant de 1,182 à 1,502 au cours de la même période. En 1980, il y avait 14,210 automobiles, soit une hausse de 2.1% par rapport au chiffre de 1978 (13,924).

Les taux de population du Canada et des provinces ont été calculés à partir d'estimés de population tirés du recensement du Canada en date du premier juin 1980. Ce rapport est rédigé à partir de données reçues à Statistique Canada pour l'année 1980 et provenant des corps policiers municipaux, la Gendarmerie Royale du Canada, la Police Provinciale de l'Ontario, la Sûreté du Québec, les services policiers du Canadien National, du Canadien Pacifique et du Conseil des ports nationaux. Statistique Canada désire remercier les corps policiers participants ainsi que le Comité de la police sur l'information et la statistique de l'Association canadienne des chefs de police sans qui la rédaction de ce rapport n'aurait été possible.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec M. L. Douglas Brown, Chef du programme au n° (613) 995-0855. Le programme d'application de la loi, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.



TABLE 1. Number of Police Personnel, by Type and by Province, 1978-1980

TABLERAU 1. Personnel des corps policiers, selon le genre et la province, 1978-1980

	Total			Full-time police officers			Other full-time personnel(1)		
				Agents de police à plein temps			Autre personnel à plein temps(1)		
	1978	1979	1980	1978	1979	1980	1978	1979	1980
Newfoundland - Terre-Neuve	1,007	1,055	1,063	875	904	873	132	151	190
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	229	210	219	203	184	193	26	26	26
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	1,588	1,636	1,633	1,378	1,429	1,411	210	207	222
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	1,420	1,422	1,467	1,242	1,241	1,270	178	181	197
Québec	18,487	17,925	18,067	14,908	14,855	14,947	3,579	3,070	3,120
Ontario	25,197	25,117	25,972	19,675	19,789	19,879	5,522	5,328	6,093
Manitoba	2,524	2,570	2,612	2,175	2,186	2,212	349	384	400
Saskatchewan	2,950	2,790	3,390	2,317	2,154	2,673	633	636	717
Alberta	5,197	5,418	5,020	4,212	4,437	3,977	985	981	1,043
British Columbia - Colombie-Britannique	6,600	6,722	6,864	5,152	5,159	5,237	1,448	1,563	1,627
Yukon and Northwest Territories - Yukon et Territoires du Nord-Ouest	348	368	380	303	308	314	45	60	66
<b>CANADA</b>	<b>65,547</b>	<b>65,233</b>	<b>66,687</b>	<b>52,440</b>	<b>52,646</b>	<b>52,986</b>	<b>13,107</b>	<b>12,587</b>	<b>13,701</b>

(1) Includes police cadets.

(1) Y compris les cadets.

TABLE 2. Rate Per 1,000 Population of Full-time Police Officers,(1) by Province, 1978-1980

TABLERAU 2. Taux d'agents de police à plein temps(1) pour 1,000 habitants selon la province, 1978-1980

	1978	1979	1980		1978	1979	1980
Newfoundland - Terre-Neuve	1.5	1.6	1.5	Manitoba	2.1	2.1	2.2
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	1.7	1.5	1.6	Saskatchewan	2.4	2.3	2.8
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	1.6	1.7	1.7	Alberta	2.2	2.2	1.9
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	1.8	1.8	1.8	British Columbia - Colombie-Britannique	2.0	2.0	2.0
Québec	2.4	2.4	2.4	Yukon and Northwest Territories - Yukon et Territoires du Nord-Ouest	4.7	4.8	4.9
Ontario	2.3	2.3	2.3	<b>CANADA</b>	<b>2.2</b>	<b>2.2</b>	<b>2.2</b>

(1) Excludes police cadets.

(1) Sans les cadets.



TABLE 3. Number of Police Personnel, by Type of Police Force and by Province, 1978-1980

TABLEAU 3. Personnel des corps policiers selon le genre de corps policier et la province, 1978-1980

Type of police force Genre de corps de police	1978	1979	1980	Type of police force Genre de corps de police	1978	1979	1980
<b>Newfoundland - Terre-Neuve:</b>				<b>Manitoba:</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	228	251	264	Municipal police - Corps policiers municipaux	1,249	1,268	1,285
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	66	67	66	Municipal contract - Contrat municipal	194	193	197
Not municipal contract - Contrat non-municipal	710	734	730	Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,080	1,108	1,129
Other(1) - Autres(1)	3	3	3	Other(1) - Autres(1)	1	1	1
<b>Prince Edward Island - Île-de-Prince-Édouard:</b>				<b>Saskatchewan:</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	65	63	66	Municipal police - Corps policiers municipaux	892	951	1,036
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	12	13	13	Municipal contract - Contrat municipal	220	229	232
Not municipal contract - Contrat non-municipal	152	134	140	Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,838	1,610	2,122
Other(1) - Autres(1)	-	-	-	Other(1) - Autres(1)	-	-	-
<b>Nova Scotia - Nouvelle-Écosse:</b>				<b>Alberta:</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	766	781	790	Municipal police - Corps policiers municipaux	2,582	2,762	2,910
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	63	60	66	Municipal contract - Contrat municipal	518	520	579
Not municipal contract - Contrat non-municipal	730	769	752	Not municipal contract - Contrat non-municipal	2,097	2,136	1,531
Other(1) - Autres(1)	29	26	25	Other(1) - Autres(1)	-	-	-
<b>New Brunswick - Nouveau-Brunswick:</b>				<b>British Columbia - Colombie-Britannique:</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	655	664	711	Municipal police - Corps policiers municipaux	1,934	2,004	2,061
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	81	84	86	Municipal contract - Contrat municipal	2,150	2,168	2,219
Not municipal contract - Contrat non-municipal	648	638	637	Not municipal contract - Contrat non-municipal	2,475	2,510	2,549
Other(1) - Autres(1)	36	36	33	Other(1) - Autres(1)	41	40	35
<b>Québec:</b>				<b>Yukon and Northwest Territories - Yukon et Territoires du Nord-Ouest:</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	11,575	10,977	11,023	Municipal police - Corps policiers municipaux	-	-	-
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-	Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-
Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,075	1,070	1,047	Not municipal contract - Contrat non-municipal	348	368	380
QPF - SQ	5,418	5,461	5,582	Other(1) - Autres(1)	-	-	-
Other(1) - Autres(1)	419	417	415	<b>CANADA:</b>			
<b>Ontario:</b>				Municipal police - Corps policiers municipaux	35,342	35,090	35,742
Municipal police - Corps policiers municipaux	15,396	15,369	15,596	RCMP - GRC:			
RCMP - GRC:				Municipal contract - Contrat municipal	3,304	3,334	3,458
Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-	Not municipal contract - Contrat non-municipal	15,026	14,954	15,520
Not municipal contract - Contrat non-municipal	3,873	3,877	4,503	QPF - SQ	5,418	5,461	5,582
OPP - PPO	5,278	5,226	5,247	OPP - PPO	5,278	5,226	5,247
Other(1) - Autres(1)	650	645	626	Other(1) - Autres(1)	1,179	1,168	1,138

(1) This includes the Canadian National Railway police, Canadian Pacific Railway police, and the National Harbours Board police.

(1) Y compris le service policier du Canadien National, du Canadien Pacifique et du Conseil des ports nationaux.

Abbreviations: RCMP, Royal Canadian Mounted Police; OPP, Ontario Provincial Police; QPF, Quebec Police Force.

Abbréviations: GRC, Gendarmerie royale du Canada, PPO, Police provinciale de l'Ontario et SQ; Sûreté du Québec.

TABLE 4. Type of Police Personnel, by Type of Force, Canada, 1978-1980

TABLERAU 4. Genre de personnel des corps policiers selon le genre de corps policier, Canada, 1978-1980

Type of Police Force Genre de corps de police	Total			Full-time police officers Agents de police à plein temps			Other full-time personnel(1) Autre personnel à plein temps(1)		
	1978	1979	1980	1978	1979	1980	1978	1979	1980
Municipal police - Corps policiers municipaux	35,342	35,090	35,742	28,973	29,164	29,493	6,369	5,926	6,249
RCMP - GRC:									
Municipal contract - Contract municipal	3,304	3,334	3,458	2,626	2,618	2,710	678	716	748
Not municipal contract - Contrat non municipal	15,026	14,954	15,520	11,365	11,403	11,169	3,661	3,551	4,351
OPP - PPO	5,278	5,226	5,247	4,095	4,050	4,064	1,183	1,176	1,183
QPF - SQ	5,418	5,461	5,582	4,403	4,445	4,585	1,015	1,016	997
Canadian National police - Service policier du Canadien National	456	456	451	431	431	427	25	25	24
Canadian Pacific police - Service policier du Canadien Pacifique	425	424	423	327	322	334	98	102	89
National Harbours Board police - Service policier du Conseil des ports nationaux	298	288	264	220	213	204	78	75	60

(1) Includes police cadets.

(1) Y compris les cadets.

TABLE 5. Ratio of Police Officers to Other Full-time Personnel,(1) by Province, 1978-1980

TABLERAU 5. Rapport des agents de police au personnel à plein temps autre que les agents(1), selon la province, 1978-1980

	1978	1979	1980		1978	1979	1980
Newfoundland - Terre-Neuve	6.6	6.0	4.6	Manitoba	6.2	5.7	5.5
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	7.8	7.1	7.4	Alberta	4.3	4.5	3.8
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	6.6	6.9	6.4	British Columbia - Colombie-Britannique	3.6	3.3	3.2
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	7.0	6.9	6.5	Yukon and Northwest Territories - Yukon et territoires du Nord-Ouest	6.7	5.1	4.8
Québec	4.2	4.8	4.8	CANADA	4.0	4.2	3.9
Ontario	3.6	3.7	3.3				

(1) The ratio is X:1. For example, there were 3.9 police officers for each "other full-time personnel" in Canada in 1980.

(1) Le rapport est de X contre 1. Par exemple, il y avait 3.9 agents de police pour un autre membre du personnel à plein temps au Canada en 1980.





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique

Vol. 1, No. 2

## JUVENILE DELINQUENTS, 1980

Between 1979 and 1980, there was only a slight increase (1.1%) in the number of persons dealt with in juvenile courts for charges of delinquency. This information is derived from reports received from juvenile courts and takes into account certain reporting variations between the two years (see Table 1). The statistics relate only to those juveniles actually brought before the court and not to those who were diverted to other agencies at an earlier stage in the process.

National figures indicate that there were fewer court appearances by those between the ages of 7 to 13; this decrease is, however, offset by increases for those 14 to 17 years of age (see Table 2). For the 7 to 11-year old category, the number of charges reported dropped a full 12% across the country with every province showing either a similar decline or numbers comparable to their 1979 totals. This trend might be explained by a greater emphasis placed by the provinces on the diversion of juveniles under 12 from the courts to a more informal process.

In total, 35,491 persons were dealt with for charges of delinquency in 1980. (This excludes British Columbia, which reported information by charge, not by person.) Of those persons, 60.9% (21,611) were brought to court facing only one charge. The percentage of persons facing more than one charge declined as the number of charges increased: only 2.1% of persons faced more than 10 charges. The nature of the court decision is linked to the number of charges laid. Generally, as the number of charges

December 1981  
4-2400-530

Vol. 1, n° 2

## JEUNES DÉLINQUANTS, 1980

Entre 1979 et 1980, le nombre de personnes traduits devant les tribunaux pour enfants n'a augmenté que légèrement (1.1%). Ces renseignements proviennent des rapports reçus des tribunaux pour enfants et tiennent compte de certaines variations enregistrées dans les déclarations entre les deux années (voir tableau 1). Les statistiques ne concernent que les jeunes qui ont comparu devant le tribunal et non ceux qui ont été confiés aux soins d'autres organismes avant d'en arriver à ce stade.

Selon les chiffres pour l'ensemble du pays, le nombre de comparutions chez les jeunes âgés de 7 à 13 ans a diminué; cette baisse est cependant compensée par un accroissement chez les 14 à 17 ans (voir tableau 2). Pour les 7 à 11 ans, le nombre de chefs d'accusation déclarés a décliné de 12% dans l'ensemble du pays, toutes les provinces affichant une baisse semblable ou des chiffres comparables au total qu'elles avaient enregistré en 1979. Cette tendance peut s'expliquer par l'accent qu'ont mis les provinces sur la déjudiciarisation des causes relatives aux jeunes de moins de 12 ans pour les régler hors cours.

Au total, 35,491 personnes ont comparu devant des tribunaux pour enfants en 1980. (Ces chiffres ne tiennent pas compte de la Colombie-Britannique qui a déclaré ses renseignements en fonction des chefs d'accusation plutôt que des personnes.) Parmi ces personnes, 60.9% (21,611) ont été traduits devant le tribunal pour faire face à un seul chef d'accusation. Le pourcentage de personnes contre lesquelles plus d'un chef pesait diminue à mesure que le nombre de chefs augmente; en effet 2.1% des personnes ont fait face à plus de 10 chefs. La nature de la décision du tribunal

Décembre 1981  
4-2400-530



increase, so does the severity of the disposition against the juvenile. For example, committals to juvenile institutions rose from just 2.0% for those with one charge to 38.7% for those with 26-50 charges. Conversely, fines (or restitutions) were imposed on 21.8% of those juveniles having one charge and on only 6.5% of those persons with 26-50 charges (see Table 3).

Persons brought before juvenile and family courts in 1980 were involved in a total of 97,264 charges of delinquency (British Columbia included). Of those charges, 88.5% (86,124) were laid against males and 11.5% (11,140) against females. By far the age group with the largest number of charges is the 14 to 17-year category. A full 82.9% of all charges laid against male juveniles and 79.2% of all charges laid against female juveniles occurred in this group. Indeed, in every province the number of charges laid against both males and females increased consistently with age (see Table 4).

The most frequently committed juvenile crimes in 1980 were break and enter (25,376 charges, or 26.1% of all charges laid) and theft (20,547 charges, or 21.1%). Violent crimes and crimes under the Narcotic Control Act accounted for 4.2% and 2.3% respectively of all offences committed (see Chart 1). Chart 2 shows that there is considerable provincial variation in liquor and traffic offences and break and enter as a proportion of total charges. The high proportion of liquor and traffic offences in British Columbia, Manitoba and Newfoundland can be attributed to the large number of juveniles over the age of 15 charged with these offences.

Out of the 97,264 charges of delinquency brought before the court in 1980, 75.2% (73,098) resulted in findings of delinquency. At the provincial level, the percentage of charges leading to such findings ranged from 61.1% in Manitoba and 67.4% in Ontario, to a high of 92.7% in New Brunswick.

Probation was the most common disposition for charges of delinquency (41.6% of the total where found delinquent). The imposition of a fine or restitution accounted for 21.2% of all dispositions (see Chart 3).

est liée au nombre d'accusations portées. En général, la gravité de la décision rendue à l'égard du jeune est proportionnelle au nombre de chefs portés. Par exemple, le nombre de renvois dans des établissements pour les jeunes n'a augmenté que de 2.0% chez ceux contre qui un seul chef pesait alors qu'il s'est accru de 38.7% chez ceux contre lesquels de 26 à 50 chefs avaient été portés. Par ailleurs, une amende (ou restitution) a été imposée à 21.8% des jeunes faisant face à un chef et à seulement 6.5% des jeunes contre lesquels pesaient de 26 à 50 chefs (voir tableau 3).

En 1980, 97,264 chefs d'accusation ont été portés contre les personnes traduits devant les tribunaux pour enfants et de la famille. Parmi ces chefs, 88.5% (86,124) ont été portés contre des jeunes de sexe masculin, et 11.5% (11,140) contre des jeunes de sexe féminin. Le groupe des 14 à 17 ans est de loin le groupe contre lequel pesaient le plus grand nombre de chefs. En effet, 82.9% des chefs portés contre des jeunes de sexe masculin et 79.2% des chefs portés contre des jeunes de sexe féminin étaient attribuables à ce groupe d'âge. À vrai dire, dans toutes les provinces, le nombre de chefs d'accusation qui pesaient contre des jeunes des deux sexes a augmenté de façon constante avec l'âge (voir tableau 4).

Les crimes commis le plus fréquemment par des jeunes en 1980 étaient l'introduction par effraction (25,376 chefs ou 26.1% des accusations portées) et le vol (20,547 chefs ou 21.1%). Les crimes de violence et les infractions à la Loi sur les stupéfiants représentaient 4.2% et 2.3% respectivement des infractions commises (voir graphique 1). Le graphique 2 montre que la variation d'une province à l'autre des infractions relatives à l'alcool et à la circulation et des introductions par effraction est considérable par rapport à l'ensemble des chefs. La proportion importante d'infractions se rapportant à l'alcool et à la circulation en Colombie-Britannique, au Manitoba et à Terre-Neuve peut être attribuée au nombre élevé de jeunes âgés de plus de 15 ans inculpés de ces infractions.

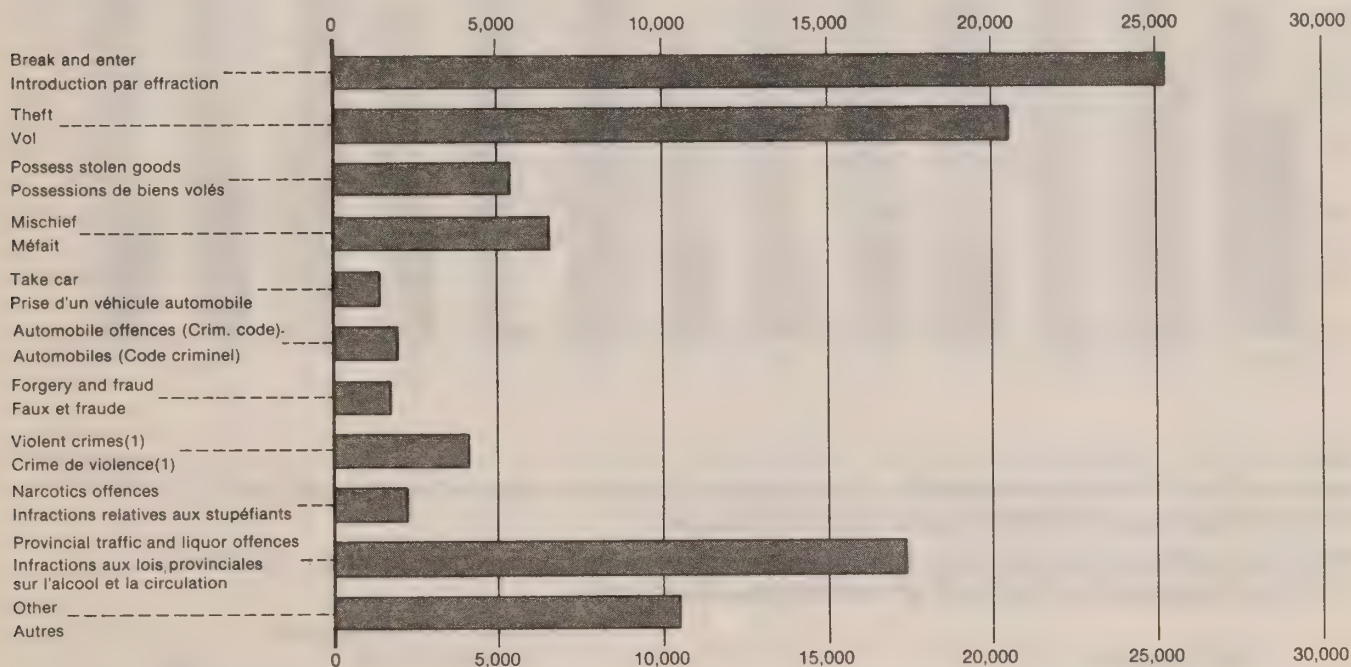
Sur les 97,264 chefs d'accusation entendus devant les tribunaux en 1980, 75.2% (73,098) se sont soldés par un verdict de culpabilité. À l'échelle provinciale, le pourcentage de chefs qui ont abouti à un verdict de culpabilité variait de 61.1% au Manitoba et 67.4% en Ontario à 92.7% au Nouveau-Brunswick.

La décision qu'ont rendue le plus souvent les tribunaux par suite d'un délit était la probation (41.6% du nombre total de délinquants). L'imposition d'une amende ou la restitution représentaient 21.2% des décisions rendues par les tribunaux (voir graphique 3).

Further statistics on delinquency for the year 1980 are now available on CANSIM, Statistics Canada's computerized data base. For further information, contact Karen Maser (613) 995-1067, Programme Chief, Juvenile Services, Canadian Centre for Justice Statistics, Ottawa, K1A 0Z5. Printed reports containing the principal findings are available on request.

Des statistiques plus détaillées sur la délinquance pour 1980 figurent dans CANSIM, base de données informatisée de Statistique Canada. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Karen Maser (613) 995-1067, chef du Programme, Services pour les jeunes, Centre canadien de la statistique juridique, Ottawa, K1A 0Z5. On peut obtenir sur demande des rapports imprimés contenant les principales données.

**Chart — 1** **Graphique — 1**  
**Number of Charges of Delinquency by Nature of Offence, 1980**  
**Nombre de chefs d'accusation selon le genre de délit, 1980**



(1) Includes the following Criminal Code offences: assaults, sexual offences, murder and attempted murder, manslaughter and robbery.  
 (1) Comprend les infractions suivantes au Code criminel: voies de fait, délits d'ordre sexuel, meurtre et tentative de meurtre, homicide involontaire coupable et vol qualifié.



Chart — 2

**Provincial Liquor and Traffic Offences and Break and Enter as a Percentage of Total Charges, by Province, 1980**

Graphique — 2

**Nombre d'infractions aux lois provinciales sur l'alcool et la circulation et d'infractions par effraction en pourcentage du nombre total de chefs d'accusation selon la province, 1980**

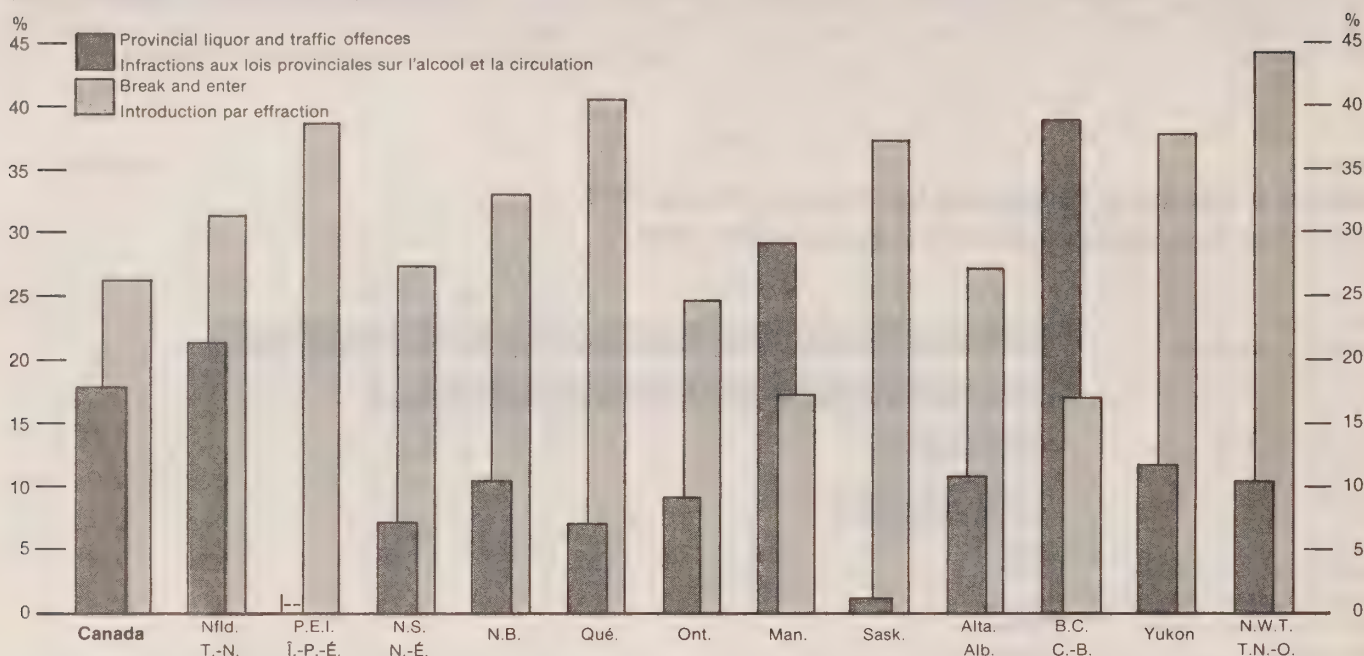
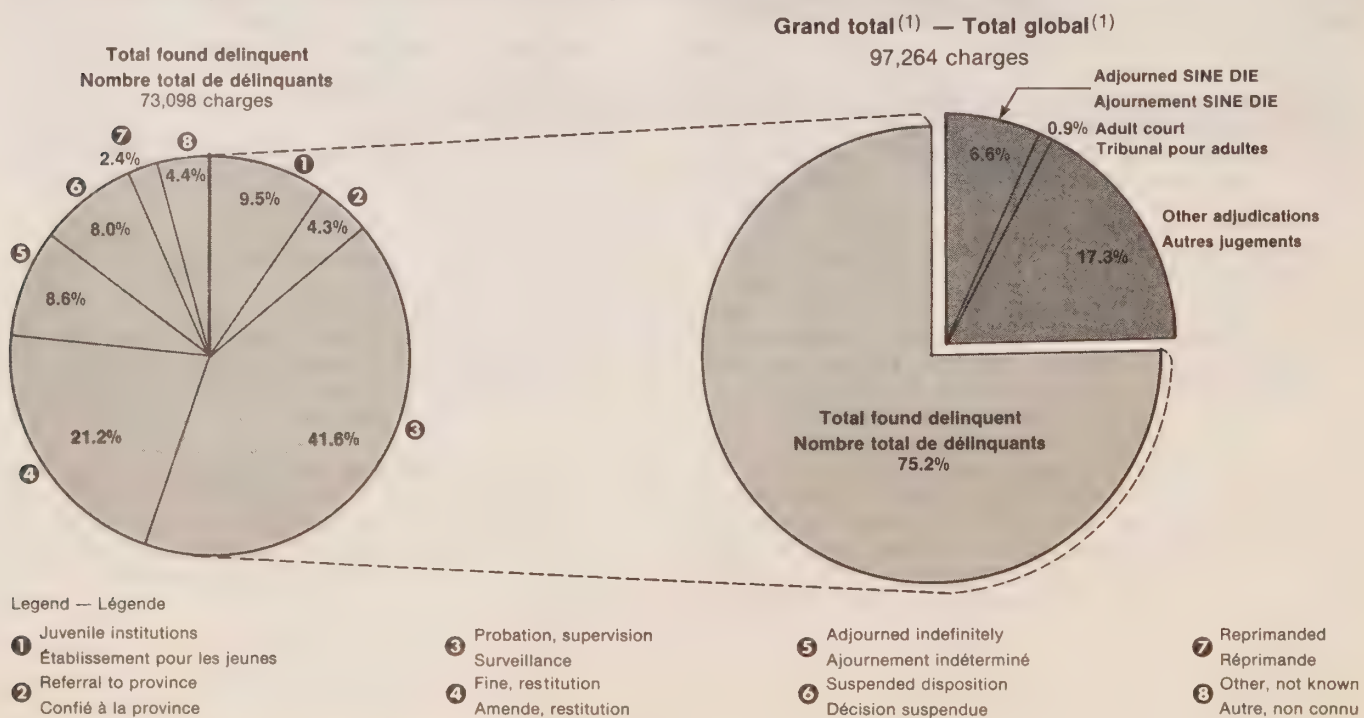


Chart — 3

**Nature of Court Decisions Rendered, as a Percentage of the Total Number of Charges Laid, and as a Percentage of Total Charges Found Delinquent**

Graphique — 3

**Nature de la décision rendue par le tribunal en pourcentage du nombre total de chefs d'accusation, et en pourcentage du nombre total de jeunes jugés délinquants**



(1) This includes adults and companies charged with contributing to delinquency.  
(1) Le tableau englobe les adultes et les sociétés accusés d'avoir contribué à la délinquance.

TABLE 1. Number of Persons(1) Appearing in Juvenile Court, by Province, 1979 and 1980

TABLERAU 1. Nombre de personnes(1) traduits devant les tribunaux pour enfants, selon la province, 1979 et 1980

	Canada(2)	New- found- land(3)	Prince Edward Island(3)	Nova Scotia	New Brunsw- wick	Québec
		Terre- Neuve(3)	Ile-du- Prince- Edouard(3)	Nouvelle- Écosse	Nouveau- Brunsw- wick	
	number of persons - nombre de personnes					
1979	32,050	1,531	55	1,388	1,148	5,424
1980	32,418	1,992	92	1,287	1,119	5,417
1980/1979	368	461	37	- 101	- 29	- 7
Percentage change - Variation en pourcentage	1.1	30.1	67.3	- 7.3	- 2.5	- 0.1

	Ontario	Manitoba(2)	Saskat- chewan(3)	Alberta	British Columbia(2)	Yukon	Northwest Territories(2)
					Colombie- Britan- nique(2)		Territoires du Nord- Ouest(2)
	number of persons - nombre de personnes						
1979	13,263	3,731	737	4,694	-	79	-
1980	13,389	4,011	890	4,138	-	83	-
1980/1979	126	280	153	- 556	-	4	-
Percentage change - Variation en pourcentage	1.0	7.5	20.8	- 11.8	-	5.1	-

- (1) Persons charged under the Juvenile Delinquents Act and having at least one charge disposed of in court in 1979 or 1980 are included in this table.  
 (1) Les personnes inculpées en vertu de la Loi sur les jeunes délinquants et au sujet desquels le tribunal a statué sur au moins un chef d'accusation en 1979 ou 1980 figurent dans ce tableau.
- (2) In order to make the data for 1979 and 1980 comparable, it was necessary to make some adjustments based on jurisdictions that reported in 1980 but not 1979. Therefore, excluded from this table are figures for British Columbia, Northwest Territories, and provincial statute and municipal by-law violations in Manitoba.  
 (2) Afin de pouvoir établir des comparaisons entre les données de 1979 et 1980, nous avons dû apporter des ajustements à partir des chiffres des provinces et territoires qui ont présenté une déclaration en 1980, mais non en 1979. Par conséquent, les chiffres de la Colombie-Britannique, des Territoires du Nord-Ouest ainsi que les données du Manitoba sur les infractions aux lois provinciales et aux règlements municipaux ne figurent pas dans ce tableau.
- (3) The large increases between 1979 and 1980 are largely due to courts that did not report all cases for the year 1979.  
 (3) Les fortes augmentations enregistrées entre 1979 et 1980 sont en grande partie attribuables au fait que des tribunaux n'ont pas déclaré toutes les causes entendues en 1979.

TABLE 2. Age(1) Distribution of Persons Appearing in Juvenile Court, Canada(2), 1979 and 1980

TABLERAU 2. Répartition par âge(1) des personnes traduits devant les tribunaux pour enfants, Canada(2), 1979 et 1980

	Total	7-11	12 and 13	14 and 15	16 and 17	Other(3)
			12 et 13	14 et 15	16 et 17	Autres(3)
	number of persons - nombre de personnes					
1979	32,050	1,312	5,439	18,266	5,616	1,417
1980	32,418	1,155	5,251	18,300	6,544	1,168
1980/1979	368	- 157	- 188	34	928	- 249
Percentage change - Variation en pourcentage	1.1	- 12.0	- 3.5	0.2	16.5	- 17.6

- (1) Age is the age at the time the delinquency was committed.  
 (1) Il s'agit de l'âge au moment où le délit a été commis.
- (2) Excludes British Columbia, Northwest Territories and provincial statute and municipal by-law violations in Manitoba.  
 (2) Sauf la Colombie-Britannique, les Territoires du Nord-Ouest et le Manitoba en ce qui concerne les infractions aux lois provinciales et aux règlements municipaux.
- (3) Other includes adults and companies charged with contributing to delinquency and persons whose age is not known.  
 (3) Cette rubrique englobe les adultes et les sociétés accusés d'avoir contribué à la délinquance et les personnes dont l'âge est inconnu.



TABLE 3. Nature of Court Decision(1) and Total Number of Charges Each Person(2) had Disposed of During the Year, Canada(3), 1980

TABEAU 3. Nature de la décision(1) du tribunal et nombre total de chefs(2) d'accusation entendus au cours de l'année, Canada(3), 1980

Total number of charges disposed of during the year  Nombre total de chefs entendus au cours de l'année	Grand total  Total général	Adj. sine die  Ajour. sine die	Adult court  Trib. pour adultes	Other adjudications  Autres jugements	Found delinquent - Jugé délinquant								
					Total delinquent(4)	Juv. institution	Referral to province	Probation supervision	Fine/restitution	Adjourned indefinitely	Suspended disposition	Reprimanded	Other not known
					Nombre total de délinquants(4)	Étab. pour les enfants	Confié à la province	Probation/surveillance	Amende/restitution	Ajournement indéterminé	Décision suspendue	Réprimande	Autres inconnus
number of persons - nombre de personnes													
Total	35,491 100.0	3,391 9.6	139 0.4	3,953 11.1	28,008 78.9	1,887 5.3	1,201 3.4	10,436 29.4	7,195 20.3	2,616 7.4	2,471 7.0	1,123 3.2	1,079 3.0
1 charge - chef	21,611 100.0	2,555 11.8	53 0.2	3,044 14.1	15,959 73.8	440 2.0	416 1.9	5,256 24.3	4,719 21.8	1,801 8.3	1,718 7.9	885 4.1	724 3.4
2 charges - chefs	6,315 100.0	542 8.6	19 0.3	558 8.8	5,196 82.3	354 5.6	241 3.8	2,107 33.4	1,337 21.2	415 6.6	413 6.5	148 2.3	181 2.9
3- 5 charges - chefs	5,130 100.0	252 4.9	35 0.7	276 5.4	4,567 89.0	530 10.3	310 6.0	2,118 41.3	870 17.0	287 5.6	254 5.0	76 1.5	122 2.4
6-10 " "	1,688 100.0	31 1.8	13 0.8	60 3.6	1,584 93.8	350 20.7	151 8.9	692 41.0	198 11.7	77 4.6	61 3.6	14 0.8	41 2.4
11-25 " "	675 100.0	8 1.2	19 2.8	14 2.1	634 93.9	184 27.3	80 11.9	240 35.6	63 9.3	34 5.0	22 3.3	-	11 1.6
26-50 " "	62 100.0	3 4.8	-	1 1.6	58 93.5	24 38.7	3 4.8	22 35.5	4 6.5	2 3.2	3 4.8	-	-
50 charges or more - chefs ou plus	10 100.0	-	-	-	10 100.0	5 50.0	-	1 10.0	4 40.0	-	-	-	-

(1) Only the most serious court action rendered for each individual is included in this table.

(2) Seule la décision la plus grave rendue par le tribunal pour chaque personne figure dans ce tableau.

(3) This table includes adults and companies charged with contributing to delinquency.

(4) Ce tableau englobe les adultes et les sociétés accusés d'avoir contribué à la délinquance.

(5) Information for British Columbia is not included in this table.

(6) Les renseignements pour la Colombie-Britannique ne figurent pas dans ce tableau.

(7) The percentage given in this column is the total of the percentages in all columns to its right.

(8) Le pourcentage figurant dans cette colonne est le total des pourcentages des colonnes situées à droite.

TABLE 4. Age(1) of Persons Appearing in Juvenile Court, by Province, 1980

TABEAU 4. Age(1) des personnes traduites devant les tribunaux pour enfants, selon la province, 1980

	Age of person - Âge de personne					
	Total	7-11	12 and 13	14 and 15	16 and 17	Other(2)
			12 et 13	14 et 15	16 et 17	Autres(2)
	number of charges of delinquency - nombre de chefs d'accusation					
Canada	97,264 100.0	2,435 2.5	12,145 12.5	47,424 48.8	32,756 33.7	2,504 2.6
Newfoundland - Terre-Neuve	3,407 100.0	103 3.0	518 15.2	1,494 43.9	1,231 36.1	61 1.8
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	176 100.0	3 1.7	35 19.9	133 75.6	-	5 2.8
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	2,084 100.0	173 8.3	409 19.6	1,458 70.0	-	44 2.1
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	1,931 100.0	86 4.5	323 16.7	1,463 75.8	-	59 3.1
Québec	18,746 100.0	3 0.7	130 0.7	5,272 28.1	12,550 66.9	791 4.2
Ontario	25,478 100.0	1,328 5.2	4,932 19.4	18,747 73.6	-	471 1.8
Manitoba	14,752 100.0	56 0.4	1,575 10.7	4,278 29.0	8,684 58.9	159 1.1
Saskatchewan	2,191 100.0	58 2.6	416 19.0	1,699 77.5	-	18 0.8
Alberta	8,947 100.0	360 4.0	2,251 25.2	6,066 67.8	2 0.02	268 3.0
British Columbia - Colombie-Britannique	18,875 100.0	196 1.0	1,417 7.5	6,522 34.6	10,289 54.5	451 2.4
Yukon	164 100.0	10 6.1	36 22.0	112 68.3	-	6 3.7
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	513 100.0	59 11.5	103 20.1	180 35.1	-	171 33.3

(1) Age is the age at the time the delinquency was committed. The upper age limit of a "juvenile" differs from province to province. In 1980, the age limit in each province was: (a) under 16 years in New Brunswick, Nova Scotia, Prince Edward Island, Ontario, Saskatchewan, Alberta, the Yukon and Northwest Territories; (b) under 17 years in Newfoundland and British Columbia; (c) under 18 years in Quebec and Manitoba.

(2) Il s'agit de l'âge au moment où le délit est commis. La limite d'âge supérieure d'un "jeune" diffère d'une province à l'autre. En 1980, la limite d'âge en vigueur dans chaque province était la suivante: a) moins de 16 ans au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Ontario, en Saskatchewan, en Alberta, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest; b) moins de 17 ans à Terre-Neuve et en Colombie-Britannique; c) moins de 18 ans au Québec et au Manitoba.

(3) Other includes adults and companies charged with contributing to delinquency, and persons whose age is not known.

(4) Cette rubrique englobe les adultes et les sociétés accusés d'avoir contribué à la délinquance et les personnes dont l'âge est inconnu.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de serviceStatistics  
CanadaCanadian Centre  
for Justice StatisticsStatistique  
CanadaCentre canadien  
de la statistique juridique

Vol. 2, No. 1

**HOMICIDES: CANADA AND SELECTED COUNTRIES**

The Canadian homicide rate ranked seventh in an examination of homicide rates in fourteen selected countries. In the five years, 1975 through 1979, there were 3,368 homicides in Canada, representing a yearly average of 673.6, or a rate of 2.87 victims per 100,000 population.

**TABLE 1. Homicides: Canada and Selected Countries - by Rate****TABLEAU 1. Homicides: Canada et certains pays - selon le taux**

Country	Total	Years	Average	Rate per 100,000(1)
Pays	Total	Années	Moyenne	Taux par 100,000 habitants(1)
Belgium - Belgique	508	5	101.6	1.03
England & Wales - Angleterre et Pays de Galles	2,723	5	544.6	1.11
New Zealand - Nouvelle Zélande	262	5	52.4	1.69
Japan - Japon	3,893	2	1,946.5	1.70
Denmark - Danemark	267	2	133.5	2.62
Finland - Finlande	622	5	124.4	2.62
<b>Canada</b>	<b>3,368</b>	<b>5</b>	<b>673.6</b>	<b>2.87</b>
India - Inde	96,916	5	19,383.2	3.04
Italy - Italie	9,196	5	1,839.2	3.24
France	3,500	2	1,750.0	3.29
Australia - Australie	2,883	5	576.6	4.05
West Germany - Allemagne de l'Ouest	5,309	2	2,654.5	4.33
Sweden - Suède	1,855	5	371.0	4.48
United States - États-Unis	92,585	5	18,517.0	8.49

(1) Populations were obtained from: United Nations; **Demographic Yearbook**; (United Nations: Department of International Economic and Social Affairs, 1979), p. 67.

(1) Les populations sont tirées de : Nations Unies; **Annuaire démographique**; (Nations Unies; Bureau des affaires économiques et sociales internationales, 1979), p.67.

January 1982  
4-2400-530Janvier 1982  
4-2400-530



The United States had the highest homicide rate (8.49), while Belgium was lowest with 1.03.

#### HOMICIDES IN CANADA - 1961-1980

In the 20 year period since the inception of the Homicide Program of the Canadian Centre for Justice Statistics, there have been 9,202 homicides in Canada (this figure includes murders, manslaughters, and infanticides).

The composite victim for the 20 year period was a single male, in his twenties. He was shot with a rifle, in his own home, by a friend or acquaintance after an argument or a quarrel.

Chart 1 allows an examination of homicide rates per 100,000 population over a 20 year period. A rapid escalation of homicide rates took place during this period, with a 95% increase in the homicide rate, and a 155% increase in the actual number of homicides from 1961 to 1980.

#### HOMICIDES IN CANADA - 1980

Preliminary statistics for 1980 indicate that homicides declined for the third consecutive year, to 593, down 6% from 631 in 1979, and a drop of 17% from the all-time high of 711 homicides in 1977.

The 593 victims in 1980 were murdered in 510 separate homicide incidents, a 12% decline from the 579 incidents in 1979. Police solved 84% (495) of the cases, and identified 513 persons, ranging in age from 12 to 82 years, as criminally responsible for these (495) offences. Of these, 476 were charged, and an additional 37 persons were "cleared otherwise".(1) This latter group includes 31 individuals who committed suicide after commission of the offence.

The most frequent homicide method in 1980 was shooting, comprising 33% or 195 of reported offences; stabbing was second, representing 23% (138) of known offences, while beating proved to be the third most common method, accounting for 20% (117) of total homicides. Figure 1 gives a complete breakdown of all means used to commit murder and manslaughter in 1980.

(1) Cleared otherwise means that there is a reason, outside police control, that prevents the laying of an information and the prosecution of the offender.

Les États-Unis affichent le taux d'homicide le plus élevé (8.49), et la Belgique, le plus faible (1.03).

#### L'HOMICIDE AU CANADA - 1961 À 1980

Au cours de la période de 20 ans écoulée depuis l'entrée en vigueur du Programme de la statistique de l'homicide du Centre canadien de la statistique juridique, 9,202 homicides ont été commis au Canada (ce chiffre englobe les meurtres, les homicides involontaires et les infanticides).

Au cours de la période de 20 ans, la victime type était un homme célibataire dans la vingtaine. Il a été tué au moyen d'un fusil dans sa maison par un ami ou une connaissance à la suite d'une dispute ou d'une querelle.

Le graphique 1 donne le taux d'encadrement des infractions d'homicides sur une période de 20 ans. Une escalade rapide du taux d'homicide s'est produite au cours de cette période, le taux augmentant de 95%. Le nombre réel d'homicides s'est également accru de 155% au cours de la période 1961 à 1980.

#### LES HOMICIDES AU CANADA - 1980

Selon les statistiques préliminaires pour 1980, le nombre d'homicides a régressé pour la troisième année consécutive pour tomber à 593, soit une baisse de 6% par rapport à 631 en 1979 et une chute de 17% comparativement au record de 711 enregistré en 1977.

Les 593 victimes ont été assassinées au cours de 510 affaires d'homicide distinctes, soit une diminution de 12% par rapport au nombre d'affaires (579) signalées en 1979. La police a résolu 84% (495) des infractions d'homicide et a reconnu comme criminellement responsables de ces infractions 513 personnes dont l'âge variait de 12 à 82 ans. Parmi ces personnes, 476 ont été inculpées et 37 ont été "classées sans mise en accusation"(1). Ce dernier groupe englobe 31 individus qui se sont suicidés après avoir commis l'infraction.

L'arme à feu est le moyen le plus souvent utilisé pour commettre un meurtre; en effet 33% (195) des homicides déclarés appartiennent à cette catégorie. Les armes pointues, qui sont la cause de 23% (138) des meurtres déclarés, viennent au deuxième rang suivis des homicides commis au moyen des coups; 20% (117) des meurtres perpétrés y sont attribuables. La ventilation de tous les moyens utilisés pour commettre un meurtre en 1980 est reproduite à la figure 1.

(1) L'expression "classées sans mise en accusation" signifie qu'il existe une raison, qui échappe au contrôle de la police, qui empêche de porter plainte et de poursuivre le contrevenant.

Figure 2 provides a list of motives for murder in 1980. The most commonly observed motive was the animosity generated from arguments or quarrels, which accounted for 26% (155) of total homicides.

The most frequent location of homicides in 1980 was the victim's home (40%), followed by a public place (25%) and other private places or work-places (12%). Figure 3 gives a complete listing of the location categories and their frequencies.

In analyzing the relationship between suspect and victim, it was found that 44% (261) of the suspects were known by, but not related to, their victims. This category includes close friends, casual acquaintances and business relationships. Immediate family comprised 17% (101) of the suspect-victim relationships, while another 17% (98) of murders remained unsolved at the year end. A more complete breakdown of these relationships and other homicide data can be found in the 1980 Homicide Statistics publication, (catalogue 85-209), presently scheduled for release in January 1982.

For further information on homicide statistics, please contact: L.D. Brown, The Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, R.H. Coats Building, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (613) 995-0855.

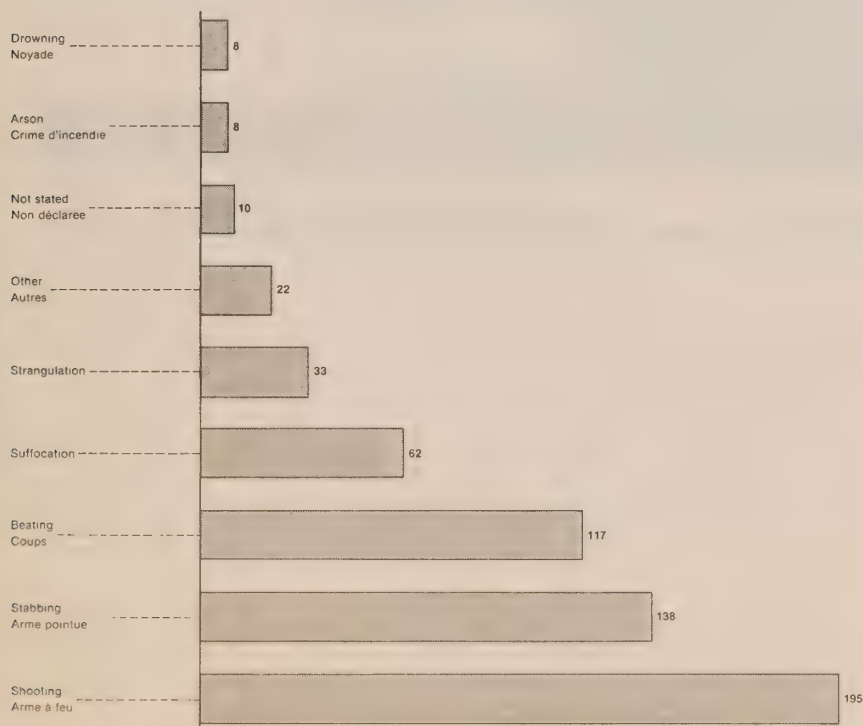
La figure 2 présente la liste des motifs de meurtre en 1980. Le motif le plus fréquent était l'animosité engendrée par des disputes ou des querelles; 26% (155) des homicides sont attribuables à cette cause.

En 1980, l'endroit où les homicides se sont le plus souvent commis était la maison de la victime (40%), suivi d'un lieu public (25%) et d'un autre lieu privé ou de travail (12%). La liste complète des catégories d'endroits et le leur fréquence apparaît à la figure 3.

L'analyse des relations entre le suspect et la victime révèle que 44% (261) des victimes ont eu une connaissance (sans être parents) des victimes. Il s'agissait d'amis intimes, de simples connaissances et de relations d'affaires. Dans 17% (101) des cas où il y avait une relation entre le suspect et la victime, il s'agissait de la famille immédiate tandis que 17% (98) des homicides n'avaient pas été résolus à la fin de l'année. Une ventilation plus complète de ces relations et des autres données sur l'homicide sera disponible dans la publication de 1980, **Statistique de l'homicide** (catalogue 85-209) qui sera publiée en janvier 1982.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à L.D. Brown, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, Édifice R.H. Coats, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, (613) 995-0855.

Figure 1  
Homicides in Canada, 1980 — Les homicides au Canada, 1980  
Method of Commission, by Frequency — Modalités de perpétration, par fréquence



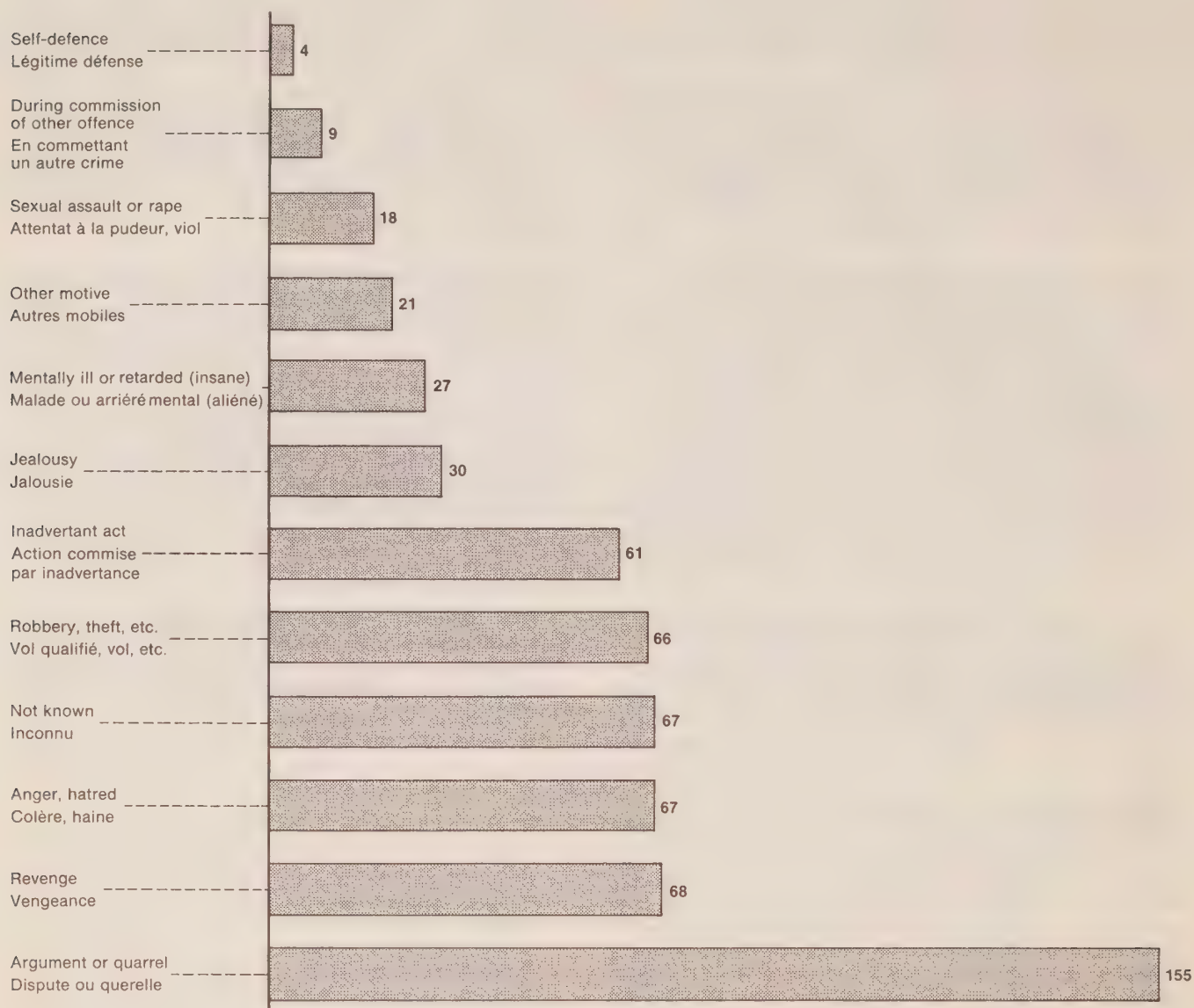
Source: Canadian Centre for Justice Statistics homicide files  
Les fichiers d'homicide du Centre canadien de la statistique juridique



Figure II

# Homicides in Canada, 1980 — Les homicides au Canada, 1980

Motive, by Frequency — Mobile, par fréquence



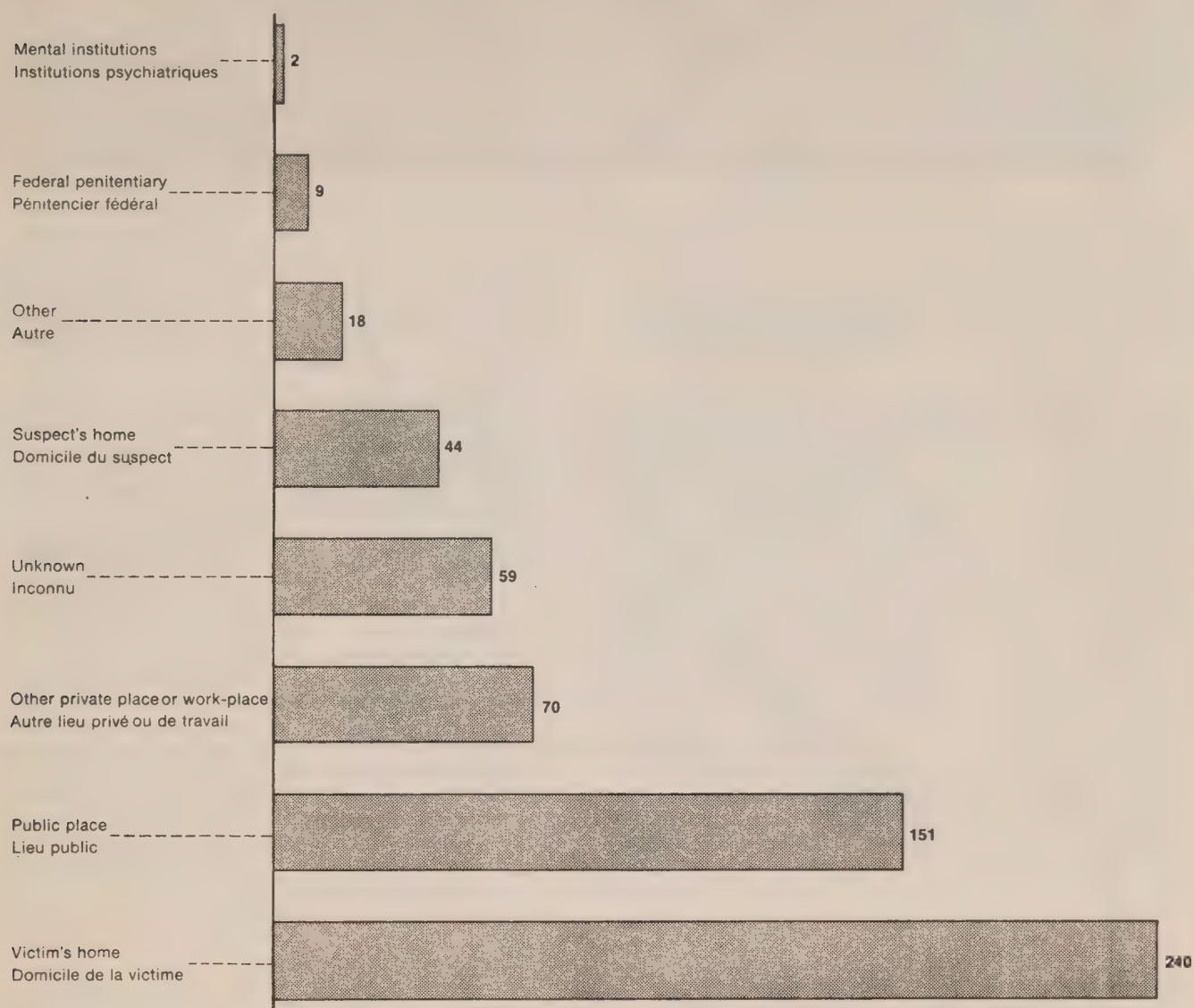
Source: Canadian Centre for Justice Statistics homicide files.

Les fichiers d'homicide du Centre canadien de la statistique juridique.

Figure III

**Homicides in Canada, 1980 — Les homicides au Canada, 1980**

Actual Location of Offence, by Frequency — Lieu véritable de délit, par fréquence



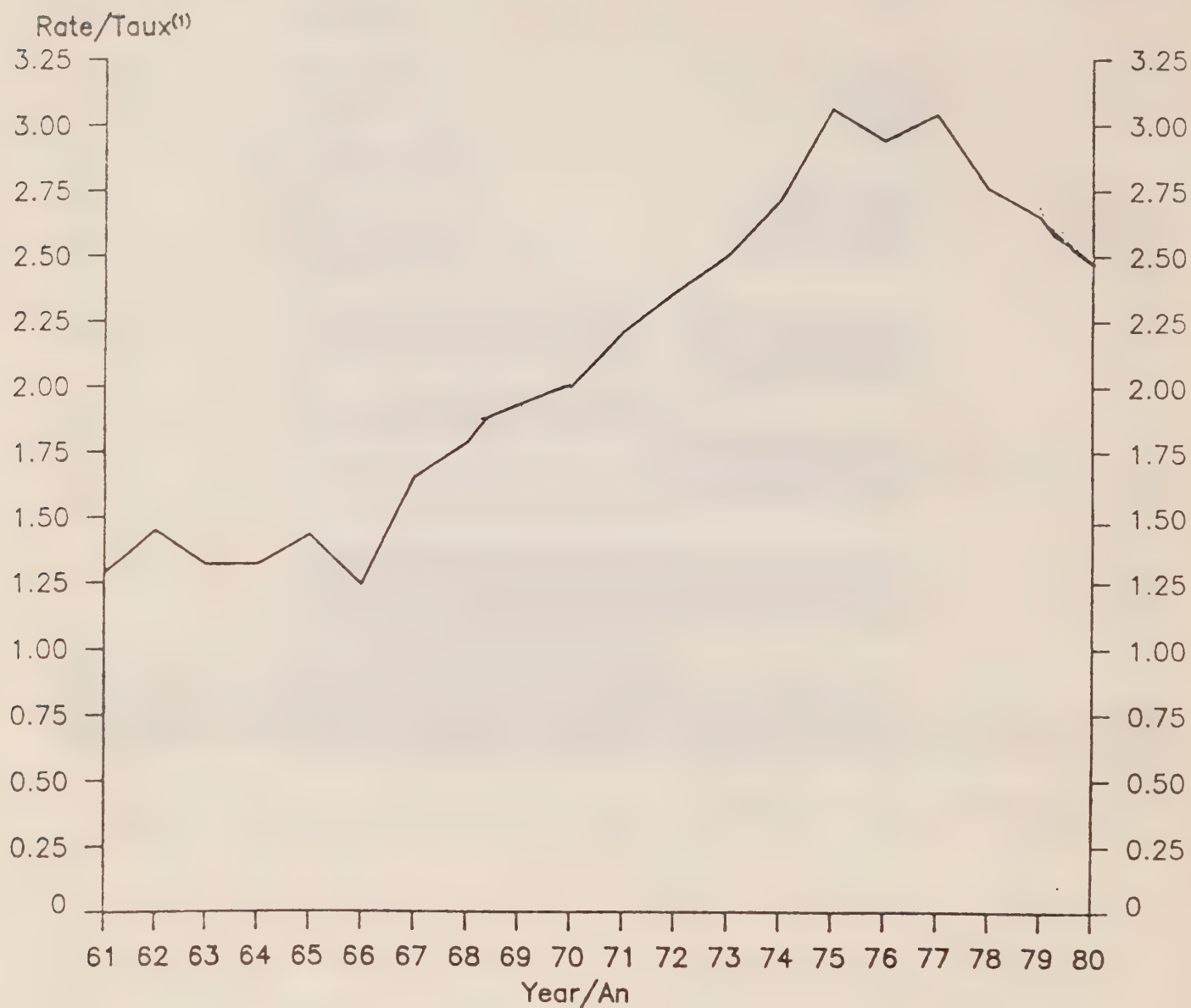
Source: Canadian Centre for Justice Statistics homicide files.

Les fichiers d'homicide du Centre canadien de la statistique juridique.



## Homicides in Canada/Les Homicides au Canada 1961 - 1980

Rate of Homicide offences/Taux des infractions d'homicides



<sup>(1)</sup>Rates are calculated on the basis of 100,000 population—Les taux sont calculés pour 100,000 habitants.

Source: Canadian Centre for Justice Statistics homicide files.  
Les fichiers d'homicides du Centre canadien de la statistique juridique.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 2, No. 2

Vol. 2, n° 2

## POLICE ADMINISTRATION - STATISTICAL HIGHLIGHTS - 1981

Police administration statistics for 1981 show an increase of 2.1% in the total number of full-time police personnel in Canada from 66,687 (1980) to 68,079 (1981). A similar increase was reported in 1980 over the 1979 figures. The actual number of police officers increased slightly, thereby marginally effecting the rate of full-time police officers per 1,000 population. This resulted in an increase of one-tenth (0.1) in the rate to 2.3 police officers per 1,000 population. This compares to the previous rate of 2.2 reflected in Canada in 1979 and 1980 (Tables 1 and 2). The Yukon and the Northwest Territories have the highest number of police officers per 1,000 population (4.6 and 5.3 respectively in 1981). For 1981, the Atlantic provinces have the lowest rate of police officers per 1,000 population while Quebec, Ontario and Saskatchewan are equal to or greater than the Canadian rate. Manitoba, Alberta and British Columbia have rates of police per 1,000 population just less than the Canada rate.

Municipal police forces account for more than one-half (53.6%) of all full-time police personnel (Tables 3 and 4). There has been a slight increase in the number of full-time personnel within municipal forces, the RCMP, Ontario Provincial Police, and the Quebec Police Force from 1979 to 1981. While other forces such as Canadian National, Canadian Pacific, and National Harbours Board have experienced a decline of 6.1% in all full-time police personnel.

June 1982  
4-2400-530

## FAITS SAILLANTS DE LA STATISTIQUE DE L'ADMINISTRATION POLICIÈRE - 1981

La statistique de l'administration policière pour 1981 révèle que les effectifs des corps policiers ont augmenté de 2.1 %, passant de 66,687 en 1980 à 68,079 en 1981. Une hausse semblable s'était produite en 1980 par rapport à 1979. Le nombre réel d'agents de police a connu un léger accroissement, et il en est résulté une augmentation minime de un dixième (0.1) au taux d'agents de police à plein temps pour 1,000 habitants qui est passé de 2.2 en 1979 et 1980 à 2.3 (tableaux 1 et 2). Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest comptent le plus d'agents de police pour 1,000 habitants (4.6 et 5.3 respectivement en 1981). Pour 1981, les provinces de l'Atlantique affichent le taux le plus faible d'agents de police pour 1,000 habitants tandis que le Québec, l'Ontario et la Saskatchewan montrent des taux équivalents ou supérieurs au taux du Canada. Le Manitoba, l'Alberta et la Colombie-Britannique affichent des taux pour 1,000 habitants légèrement inférieurs à celui du Canada.

Les services policiers municipaux représentent plus de la moitié (53.6 %) du personnel policier à plein temps (tableaux 3 et 4). Le nombre d'agents de police à plein temps des services municipaux, de la G.R.C., de la Police provinciale de l'Ontario et de la Sûreté du Québec a enregistré une légère augmentation de 1979 à 1981. Celui des autres corps policiers, comme les services policiers du Canadien National, du Canadien Pacifique et du Conseil des ports nationaux a accusé une baisse de 6.1 %.

Juin 1982  
4-2400-530





Since 1979, the Canada wide ratio for full-time police officers to other full-time personnel has declined marginally (Table 5). There were 4.2 police officers for each "other full-time personnel" in 1979, 3.9 in 1980, and 3.8 in 1981. Provincially, seven jurisdictions have reported decreases in the ratio of police officers to other full-time personnel over the three years 1979 to 1981 most noticeably Prince Edward Island (from 7.1 to 5.3) and Nova Scotia (from 6.9 to 4.8). Newfoundland, however, increased from 6.0 to 7.1. In part, as is the case for Nova Scotia, the rate fluctuation is due to the increase of other full-time personnel. The same situation is found in Prince Edward Island.

Other figures for 1981 indicate that 97.5% of full-time police officers and 35.1% of other full-time personnel are male (fig. 2). In 1979, males represented 97.9% of police officers and 34.4% of other full-time personnel. The statistics indicate that female participation in actual police duties is increasing while a decrease is being reported in other full-time personnel functions.

Overall, there has been a shift in the type of motor vehicle transport. The number of motorcycles has declined by 10.4% from 779 in 1979 to 698 in 1981, while other motor vehicles such as boats, snowmobiles, etc., increased by 17.5% from 1,438 to 1,689 over the same period. In 1981, there were 14,566 automobiles, up by 4.9% from the 1979 figure of 13,887. The total number of vehicles rose by 5.3% to 16,953 (1981) from 16,104 (1979).

The population used to calculate the rates for Canada and the provinces are census population estimates as of June 1, 1981. This report is based on data received by Statistics Canada from municipal police forces, the Royal Canadian Mounted Police, Ontario Provincial Police, Quebec Police Force, the Canadian National and Canadian Pacific Railways Police, the National Harbours Board Police, and the New Brunswick Highway Patrol, for the calendar year 1981. Statistics Canada thanks all participating police forces and the Police Information and Statistics Committee of the Canadian Association of Chiefs of Police, without whose co-operation this report would not have been possible.

Additional enquiries should be addressed to L. Douglas Brown, Chief, Law Enforcement Program, Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6. ((613) 995-0855)

Depuis 1979, le rapport à l'échelle du Canada des agents de police à plein temps aux autres membres du personnel à plein temps a subi une baisse minime (tableau 5). Il y avait 4.2 agents de police contre un "autre membre du personnel à plein temps" en 1979; il y en avait 3.9 en 1980 et 3.8 en 1981. Au niveau provincial, le taux d'agents de police aux autres membres du personnel à plein temps a accusé une baisse dans sept provinces et territoires au cours de la période allant de 1979 à 1981, surtout à l'Île-du-Prince-Édouard, où le taux est passé de 7.1 à 5.3 et en Nouvelle-Écosse où il est passé de 6.9 à 4.8. À Terre-Neuve cependant, il est passé de 6.0 à 7.1. La fluctuation du taux est en partie attribuable, comme c'est le cas pour la Nouvelle-Écosse, à l'accroissement du nombre d'autres membres du personnel à plein temps. La même situation se présente à l'Île-du-Prince-Édouard.

Les autres chiffres pour 1981 révèlent que 97.5 % des agents de police à plein temps sont de sexe masculin par rapport à 35.1 % chez les autres membres du personnel à plein temps (figure 2). En 1979, ces pourcentages s'établissaient à 97.9 % et 34.4 % respectivement. Selon les statistiques, il y a de plus en plus de femmes qui sont agents de police et de moins en moins qui comptent parmi les autres membres du personnel à plein temps.

Dans l'ensemble, une évolution s'est produite dans le parc automobile des corps policiers. Le nombre de motocyclettes a diminué de 10.4 %, passant de 779 en 1979 à 698 en 1981 tandis que celui de autres véhicules automobiles comme les embarcations, les motoneiges, etc. a augmenté de 17.5 %, passant de 1,438 à 1,689 au cours de la même période. En 1981, il y avait 14,566 automobiles, soit une hausse de 4.9 % par rapport au chiffre de 1979 (13,887). Le nombre total de véhicules a augmenté de 5.3 %, passant de 16,104 en 1979 à 16,953 en 1981.

Les taux pour le Canada et les provinces ont été calculés à partir des estimations démographiques tirées du recensement du Canada en date du 1<sup>er</sup> juin 1981. Le présent bulletin est rédigé à partir de données qu'a reçu Statistique Canada pour l'année 1981 des corps policiers municipaux, de la Gendarmerie Royale du Canada, de la Police provinciale de l'Ontario, de la Sûreté du Québec, des services policiers du Canadien National, du Canadien Pacifique et du Conseil des ports nationaux et de la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick pour l'année civile 1981. Statistique Canada tient à remercier les corps policiers participants ainsi que le Comité de la police sur l'information et la statistique de l'Association canadienne des chefs de police sans qui la rédaction du présent bulletin n'aurait pas été possible.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec M. L. Douglas Brown, chef de la statistique policière, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 ((613) 995-0855).

TABLE 1. Number of Police Personnel, by Type and by Province, 1979-1981

TABLEAU 1. Personnel des corps policiers, selon le genre et la province, 1979-1981

	Total full-time personnel			Full-time police officers			Other full-time personnel(1)		
	Ensemble du personnel à plein temps			Agents de police à plein temps			Autre personnel à plein temps(1)		
	1979	1980	1981	1979	1980	1981	1979	1980	1981
Newfoundland - Terre-Neuve	1,055	1,063	1,072	904	873	939	151	190	133
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	210	219	227	184	193	191	26	26	36
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	1,636	1,633	1,754	1,429	1,411	1,451	207	222	303
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	1,422	1,467	1,498	1,241	1,270	1,285	181	197	213
Québec	17,925	18,067	17,882	14,855	14,947	14,876	3,070	3,120	3,006
Ontario	25,117	25,972	26,516	19,789	19,879	19,995	5,328	6,093	6,521
Manitoba	2,570	2,612	2,687	2,186	2,212	2,256	384	400	431
Saskatchewan	2,790	3,390	3,342	2,154	2,673	2,670	636	717	672
Alberta	5,418	5,020	5,613	4,437	3,977	4,455	981	1,043	1,158
British Columbia - Colombie-Britannique	6,722	6,864	7,108	5,159	5,237	5,462	1,563	1,627	1,646
Yukon and Northwest Territories - Yukon et Territoires du Nord-Ouest	368	380	380	308	314	317	60	66	63
CANADA	65,233	66,687	68,079	52,646	52,986	53,897	12,587	13,701	14,182

(1) Includes police cadets.

(1) Y compris les cadets.

TABLE 2. Rate of Full-time Police Officers per 1,000 Population,(1) by Province, 1979-1981

TABLEAU 2. Taux d'agents de police à plein temps(1) pour 1,000 habitants selon la province, 1979-1981

	1979	1980	1981		1979	1980	1981
Newfoundland - Terre-Neuve	1.6	1.5	1.6	Manitoba	2.1	2.2	2.2
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	1.5	1.6	1.5	Saskatchewan	2.3	2.8	2.8
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	1.7	1.7	1.7	Alberta	2.2	1.9	2.1
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	1.8	1.8	1.8	British Columbia - Colombie-Britannique	2.0	2.0	2.1
Québec	2.4	2.4	2.4	Yukon and Northwest Territories - Yukon et Territoires du Nord-Ouest	4.8	4.9	4.9
Ontario	2.3	2.3	2.3	CANADA	2.2	2.2	2.3

(1) Excludes police cadets.

(1) Sans les cadets.



TABLE 3. Number of Police Personnel, by Type of Police Force and by Province, 1979-1981

TABLEAU 3. Personnel des corps policiers selon le genre de corps policier et la province, 1979-1981

Type of police force	1979	1980	1981	Type of police force	1979	1980	1981
Genre de corps policiers				Genre de corps policiers			
<b>Newfoundland - Terre-Neuve:</b>				<b>Manitoba:</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	251	264	266	Municipal police - Corps policiers municipaux	1,268	1,285	1,361
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	67	66	54	Municipal contract - Contrat municipal	193	197	196
Not municipal contract - Contrat non-municipal	734	730	749	Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,108	1,129	1,129
Other(1) - Autres(1)	3	3	3	Other(1) - Autres(1)	1	1	1
<b>Prince Edward Island - Île-de-Prince-Édouard:</b>				<b>Saskatchewan:</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	63	66	66	Municipal police - Corps policiers municipaux	951	1,036	1,024
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	13	13	13	Municipal contract - Contrat municipal	229	232	243
Not municipal contract - Contrat non-municipal	134	140	148	Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,610	2,122	2,075
Other(1) - Autres(1)	-	-	-	Other(1) - Autres(1)	-	-	-
<b>Nova Scotia - Nouvelle-Écosse:</b>				<b>Alberta:</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	781	790	859	Municipal police - Corps policiers municipaux	2,762	2,910	3,143
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	60	66	69	Municipal contract - Contrat municipal	520	579	640
Not municipal contract - Contrat non-municipal	769	752	801	Not municipal contract - Contrat non-municipal	2,136	1,531	1,830
Other(1) - Autres(1)	26	25	25	Other(1) - Autres(1)	-	-	-
<b>New Brunswick - Nouveau-Brunswick:</b>				<b>British Columbia - Colombie-Britannique:</b>			
Municipal police(2) - Corps policiers municipaux(2)	664	711	742	Municipal police - Corps policiers municipaux	2,004	2,061	2,135
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	84	86	87	Municipal contract - Contrat municipal	2,168	2,219	2,320
Not municipal contract - Contrat non-municipal	638	637	637	Not municipal contract - Contrat non-municipal	2,510	2,549	2,618
Other(1) - Autres(1)	36	33	32	Other(1) - Autres(1)	40	35	35
<b>Québec:</b>				<b>Yukon and Northwest Territories - Yukon et Territoires du Nord-Ouest:</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	10,977	11,023	10,864	Municipal police - Corps policiers municipaux	-	-	-
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-	Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-
Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,070	1,047	1,077	Not municipal contract - Contrat non-municipal	368	380	380
QPF - SQ	5,461	5,582	5,544	Other(1) - Autres(1)	-	-	-
Other(1) - Autres(1)	417	415	397	<b>CANADA:</b>			
<b>Ontario:</b>				Municipal police - Corps policiers municipaux(2)	35,090	35,742	36,457
Municipal police - Corps policiers municipaux	15,369	15,596	15,997	RCMP - GRC:			
RCMP - GRC:				Municipal contract - Contrat municipal	3,334	3,458	3,622
Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-	Not municipal contract - Contrat non-municipal	14,954	15,520	16,074
Not municipal contract - Contrat non-municipal	3,877	4,503	4,630	QPF - SQ	5,461	5,582	5,544
OPP - PPO	5,226	5,247	5,285	OPP - PPO	5,226	5,247	5,285
Other(1) - Autres(1)	645	626	604	Other(1) - Autres(1)	1,168	1,138	1,097

(1) This includes the Canadian National Railway police, Canadian Pacific Railway police, and the National Harbours Board police.

(1) Y compris le service policier du Canadien National, du Canadien Pacifique et du Conseil des ports nationaux.

(2) This includes the New Brunswick Highway Patrol in 1980 and 1981.

(2) Y compris le service policier de la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick.

Abbreviations: RCMP, Royal Canadian Mounted Police; OPP, Ontario Provincial Police; QPF, Quebec Police Force.

Abréviations: GRC; Gendarmerie royale du Canada, PPO; Police provinciale de l'Ontario et SQ; Sûreté du Québec.

TABLE 4. Type of Police Personnel, by Type of Force, Canada, 1979-1981

TABEAU 4. Genre de personnel des corps policiers selon le genre de corps policier, Canada, 1979-1981

Type of Police Force Genre de corps policiers	Total full-time personnel Ensemble du personnel à plein temps			Full-time police officers Agents de police à plein temps			Other full-time personnel(1) Autre personnel à plein temps(1)		
	1979	1980	1981	1979	1980	1981	1979	1980	1981
Municipal police - Corps policiers municipaux	35,090	35,742	36,457	29,164	29,493	29,888	5,926	6,249	6,569
RCMP - GRC:									
Municipal contract - Contract municipal	3,334	3,458	3,622	2,618	2,710	2,800	716	748	822
Not municipal contract - Contrat non municipal	14,954	15,520	16,074	11,403	11,169	11,617	3,551	4,351	4,457
OPP - PPO	5,226	5,247	5,285	4,050	4,064	4,094	1,176	1,183	1,191
QPF - SQ	5,461	5,582	5,544	4,445	4,585	4,571	1,016	997	973
Canadian National police - Service policier du Canadien National	456	451	446	431	427	422	25	24	24
Canadian Pacific police - Service policier du Canadien Pacifique	424	423	399	322	334	311	102	89	88
National Harbours Board police - Service policier du Conseil des ports nationaux	288	264	252	213	204	194	75	60	58

(1) Includes police cadets.

(1) Y compris les cadets.

TABLE 5. Ratio of Police Officers to Other Full-time Personnel,(1) by Province, 1979-1981

TABEAU 5. Rapport des agents de police au personnel à plein temps autre que les agents(1), selon la province, 1979-1981

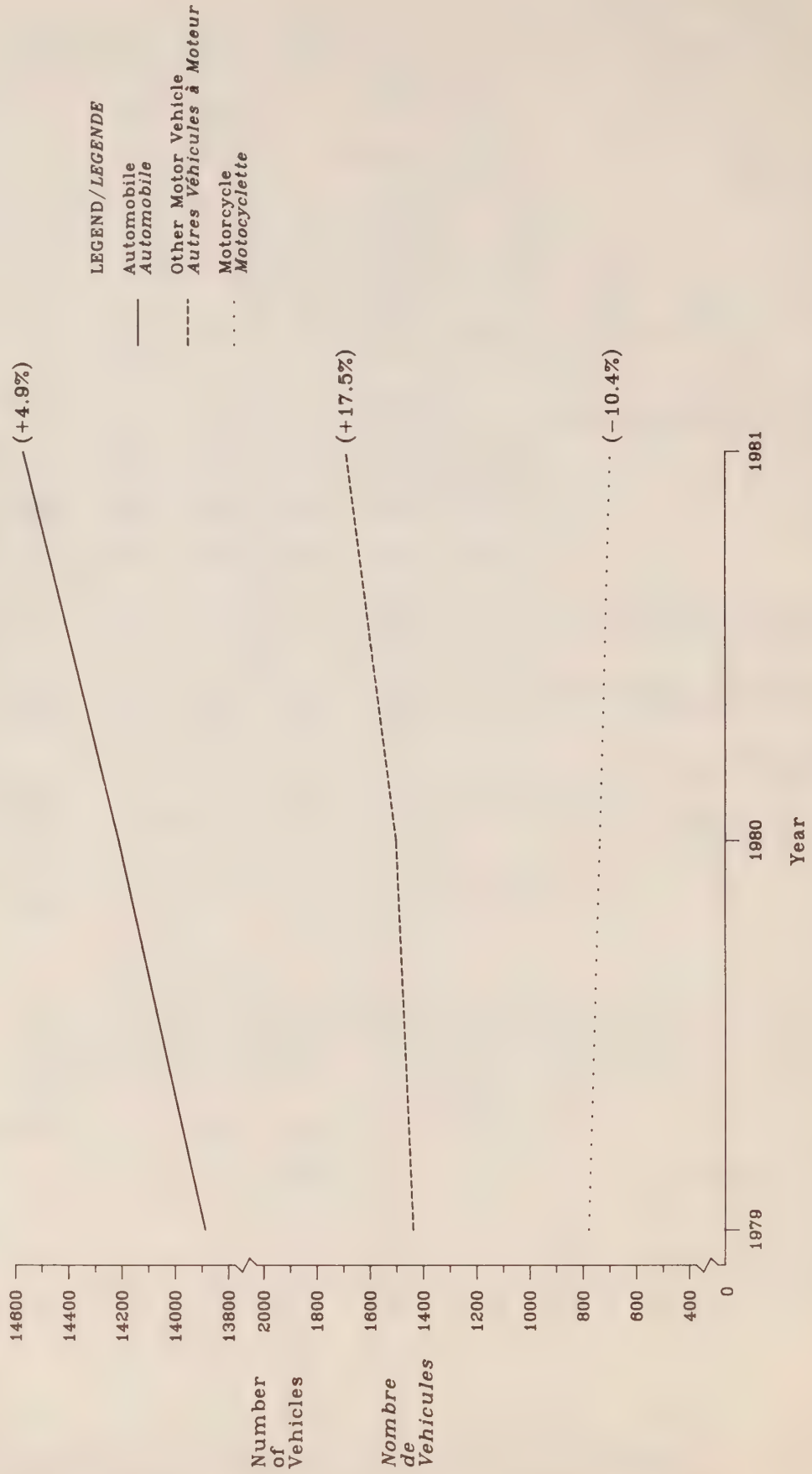
	1979	1980	1981		1979	1980	1981
Newfoundland - Terre-Neuve	6.0	4.6	7.1	Manitoba	5.7	5.5	5.2
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	7.1	7.4	5.3	Saskatchewan	3.4	3.7	4.0
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	6.9	6.4	4.8	Alberta	4.5	3.8	3.8
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	6.9	6.4	6.0	British Columbia - Colombie-Britannique	3.3	3.2	3.3
Québec	4.8	4.8	4.9	Yukon and Northwest Territories - Yukon et territoires du Nord-Ouest	5.1	4.8	5.0
Ontario	3.7	3.3	3.1	CANADA	4.2	3.9	3.8

(1) The ratio is X: 1. For example, there were 3.8 police officers for each "other full-time personnel" in Canada in 1981.

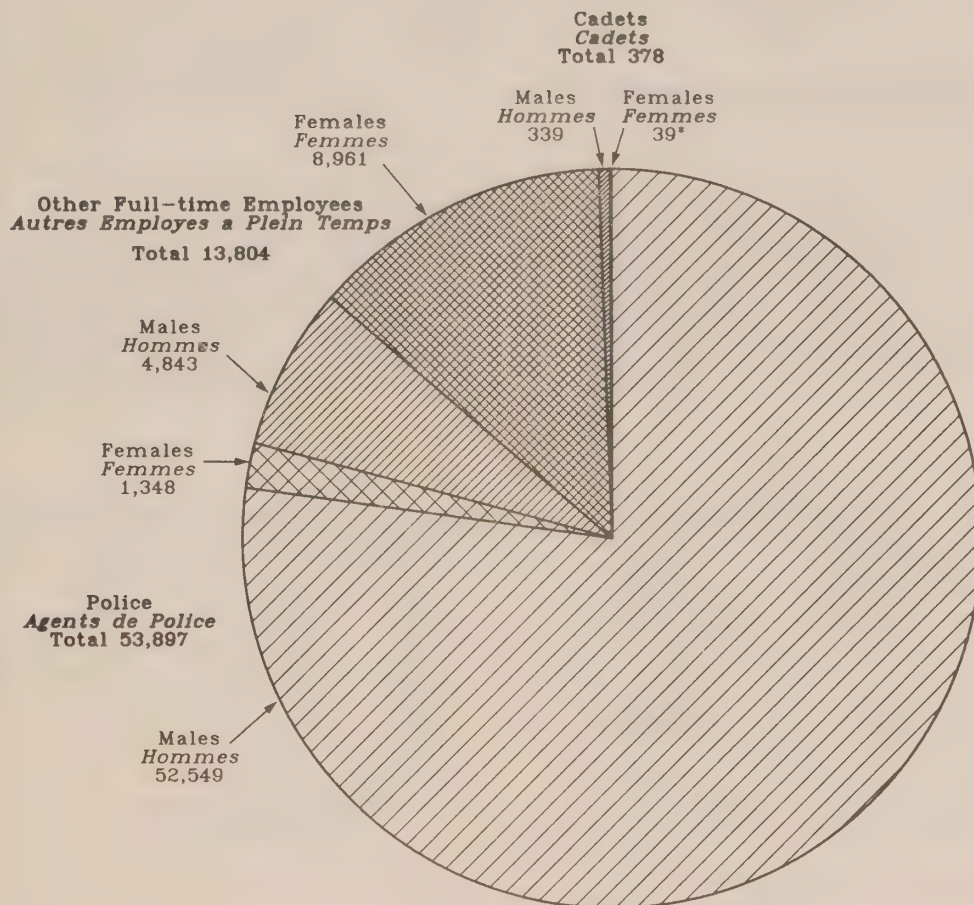
(1) Le rapport est de X contre 1. Par exemple, il y avait 3.8 agents de police pour un autre membre du personnel à plein temps au Canada en 1981.



FIGURE 1. POLICE TRANSPORT BY TYPE OF VEHICLE  
MOYEN DE TRANSPORT DE LA POLICE SELON LE GENRE DE VEHICULE  
1979-1981



**FIGURE 2. TOTAL FULL-TIME PERSONNEL BY SEX  
ENSEMBLE DU PERSONNEL A PLEIN TEMPS SALON LE SEXE  
1961**



**Police / Agents de Police**  
Male 97.5% Homme  
Female 2.5% Femme

**Other Full-time Employees / Autres Employes a Plein Temps**  
Male 35.1% Homme  
Female 64.9% Femme

**Cadets / Cadets**  
Male 89.7% Homme  
Female 10.3% Femme

\*Too small to represent graphically  
Trop petit pour figurer sur le graphique.





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 2, No. 3

Vol. 2, n° 3

## HOMICIDES OF POLICE OFFICERS IN CANADA

One of the least common, but invariably most publicized crimes in this country, is the murder of a police officer. With each such incident, citizens are made aware of the sacrifices made by our police forces in defense of life and property, and at the same time, police officers are themselves reminded of the inherent dangers of their occupation.

In the 20-year period 1961-1980, 73 Canadian police officers were murdered in 65 incidents - including one triple- and six double-slayings. Forty-four of these officers were attached to municipal police forces. Sixteen Royal Canadian Mounted Police officers were murdered while performing their duties as municipal and provincial police under contract, or while exercising their powers as a federal police force. Finally, 13 provincial police officers were victims of criminal homicides - eight from the *Sûreté du Québec*, and five from the Ontario Provincial Police.

A distribution of the murders by province is provided in Table 1.

Five distinct situations account for 51 (70%) of the police officers who were killed. These situations were: robbery/theft, domestic disturbances, "man with a gun" reports, traffic stops, and the transportation of prisoners/mental patients. The other cases can be attributed to three more general categories: other criminal acts, unprovoked attacks, and other situations. Figure 1 provides further data on these murder situations.

June 1982  
4-2400-530

## LE MEURTRE DE POLICIERS AU CANADA

Au Canada, le meurtre d'un policier constitue un événement assez rare, mais toujours retentissant. Chacune de ces morts rappelle aux citoyens les sacrifices consentis par les services de police chargés de défendre leur vie et leurs biens. Parallèlement, chaque meurtre d'un collègue rappelle aux policiers les périls de leur profession.

Au cours de la période de 20 ans qui va de 1961 à 1980, 73 policiers ont été abattus au Canada lors de 65 affaires, dont un assassinat triple et six assassinats doubles. Quarante-quatre de ces policiers faisaient partie de corps policiers municipaux. Seize agents de la Gendarmerie royale du Canada ont été abattus dans l'exercice de leurs fonctions, soit à titre d'agents de police dans le cadre de contrats passés avec des municipalités ou des provinces, soit à titre d'agents de la police fédérale. Finalement, 13 policiers de sûretés provinciales ont été abattus - huit de la *Sûreté du Québec* et cinq de la Police provinciale de l'Ontario.

La répartition des meurtres par province figure au tableau 1.

On a déterminé cinq catégories distinctes de situations où des policiers ont été assassinés: vol qualifié/vol, querelles domestiques, homme armé, vérifications routières, et transport de détenus/malades mentaux. Ces catégories englobaient les circonstances entourant le meurtre de 51 (70 %) des policiers. Les autres cas peuvent se classer dans trois catégories plus générales: autre actes criminels, attaques sans provocation et autres motifs. La figure 1 fournit de plus amples données sur ces situations.

Juin 1982  
4-2400-530



Seventy-one of the murders were committed with firearms. These are broken down into handguns - 32, rifles - 27, other firearms (shotguns and sawed-off rifles/shotguns) - 12. The two other offences were committed with a knife and a truck. When the data are divided by decade, two distinct patterns emerge. Rifles were the predominant murder weapon in the 60s, accounting for 19 (53%) of the 36 murders in that decade. In the 70s, however, the handgun replaced the rifle as the principal murder weapon, accounting for 21 (57%) of the 37 police deaths by homicide in the period 1971-1980. Figure II graphically illustrates the shift in the predominant type of murder weapon that has occurred over time.

### The Suspects

A total of 87 individuals, 83 men and four women, were believed to be criminally responsible by police in connection with the murder of police officers. Sixty-eight assailants were charged with murder. Figure III provides a distribution of the final disposition of the individuals processed through the courts. The remaining 19 suspects died before charges could be laid. Six of these suspects were shot and killed in exchanges of gunfire with police, while a further 13 took their own lives after commission of the offence.

### Police Officers Murdered: Canada and Selected Countries

Table 2 shows Canada ranked fourth highest among 14 countries in the rate of police officers murdered per one million population. By comparison, Canada ranked eighth highest in overall homicide rate among these same 14 countries (see Juristat Vol. 2, No. 1). It should be understood that because the Canadian data is taken over a 20-year period, compared to eight and three years in some other countries, a bias may be induced which inflates the Canadian rate.

A more detailed study of police officers murdered will soon be released by the Centre. For copies of this paper and other information on homicide statistics, please contact: L.D. Brown, The Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, R.H. Coats Building, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (613) 995-0855.

Soixante et onze des meurtres ont été commis au moyen d'armes à feu, dont voici la ventilation: arme de poing - 32, fusils - 27, autres armes à feu (fusils de chasse et fusils/fusils de chasse à canon scié) - 12. Les deux autres meurtres ont été commis au moyen d'un couteau et d'un camion. Lorsque les données sont réparties par décennie, deux tendances distinctes se dégagent. Le fusil était l'arme de prédilection au cours des années soixante pour commettre des meurtres; en effet 19 (53%) des 36 meurtres ont été perpétrés avec cette arme pendant cette décennie. Au cours des années soixante-dix, cependant, l'arme de poing a remplacé le fusil comme principal arme servant à commettre des meurtres, 21 (57%) de 37 meurtres de policiers perpétrés pendant la période de 1971-1980 ayant été accomplis à l'aide de cette arme. Un graphique illustre à la figure II l'évolution dans le temps du principal genre d'arme utilisée pour commettre les meurtres.

### Les suspects

Au total, 87 suspects, soient 83 hommes et quatre femmes, ont été tenus criminellement responsables par la police de l'assassinat de policiers. Soixante-huit suspects ont été inculpés de meurtre. La ventilation de la décision finale rendue à l'égard des individus traduits devant les tribunaux se trouve à la figure III. Les 19 autres suspects sont décédés avant que des accusations puissent être portées. Six d'entre eux ont été tués lors d'affrontements armés avec la police tandis que 13 se sont suicidés après avoir commis le crime.

### Meurtres de policiers: Canada et certains pays

Selon le tableau 2, le Canada se classe au quatrième rang parmi quatorze pays en ce qui concerne le nombre d'agents de police abattus pour un million d'habitants, mais au huitième rang en ce qui concerne le taux global d'homicides par rapport à ces quatorze pays (voir Juristat, vol. 2, n° 1). Il convient de souligner que, comme les données du Canada s'étendent sur une période de vingt ans, contre des périodes de trois ou huit ans pour d'autres pays, il peut en découler un biais qui gonfle le taux du Canada.

Le Centre va bientôt faire paraître une étude plus détaillée sur le meurtre des policiers. Pour des copies de ce document ou pour de plus amples renseignements sur la statistique de l'homicide, veuillez communiquer avec L.D. Brown, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, Édifice R.H. Coats, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (613) 995-0855.

TABLE 1. Police Officers Murdered, by Province, 1961-1980

TABLEAU 1. Meurtres de policiers, par province, 1961-1980

Province	Frequency	Per cent
	Fréquence	Pourcentage
Newfoundland - Terre-Neuve	1	1.4
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	0	0.0
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	1	1.4
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	4	5.5
Québec	23	31.5
Ontario	23	31.5
Manitoba	4	5.5
Saskatchewan	4	5.5
Alberta	5	6.8
British Columbia - Colombie-Britannique	8	11.0
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	0	0.0
Yukon	0	0.0
<b>CANADA</b>	<b>73</b>	<b>100</b>

Source: Canadian Centre for Justice Statistics homicide files.

Source: Les fichiers d'homicide du Centre canadien de la statistique juridique.

Note: Percentages may not add due to rounding.

Nota: Les pourcentages ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total.

TABLE 2. Police Officers Murdered: Canada and Selected Countries

TABLEAU 2. Meurtres de policiers: Canada et certains pays

Country - Pays	Total	Years	Average	Rate per 1,000,000 population(1)
		Années	Moyenne	Taux par 1,000,000 habitants(1)
England and Wales - Angleterre et Pays de Galles	20	20	1.00	.020
Japan - Japon	26	8	3.25	.029
Sweden - Suède	3	8	0.38	.045
Denmark - Danemark	2	8	0.25	.049
West Germany - Allemagne de l'Ouest	13	3	4.33	.071
Finland - Finlande	3	8	0.38	.079
Australia - Australie	9	8	1.13	.079
New Zealand - Nouvelle-Zélande	2	8	0.25	.080
Belgium - Belgique	8	8	1.00	.102
France	59	8	7.38	.138
Canada	73	20	3.65	.155
India - Inde	1,361	8	170.13	.266
Italy - Italie	132	8	16.50	.291
United States - États-Unis	1,780	20	89.00	.408

(1) Populations were obtained from: United Nations; *Demographic Yearbook*; (United Nations: Department of International Economic and Social Affairs, 1979).

(1) Les populations sont tirées de: Nations Unies; *Annuaire démographique*; (Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales internationales, 1979).

Source: Various data sources employed. These are available on request.

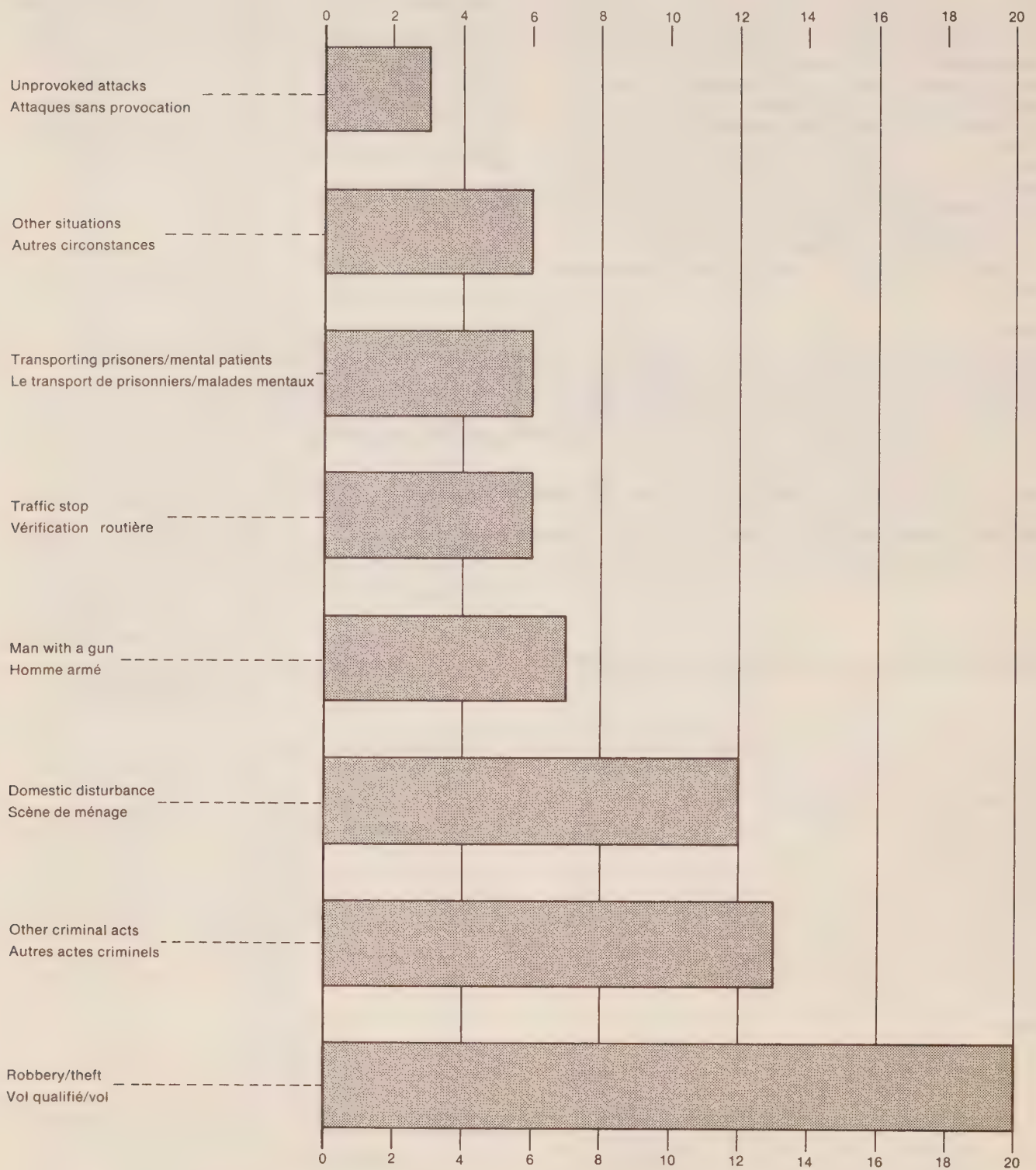
Source: Les données, obtenues des sources diverses, sont disponibles sur demande.



Figure 1

**Criminal Homicides of Police in Canada, 1961-1980 — Le meurtre de policiers au Canada, 1961-1980**

Murder Situations, by Frequency — Circonstances du meurtre, par fréquence



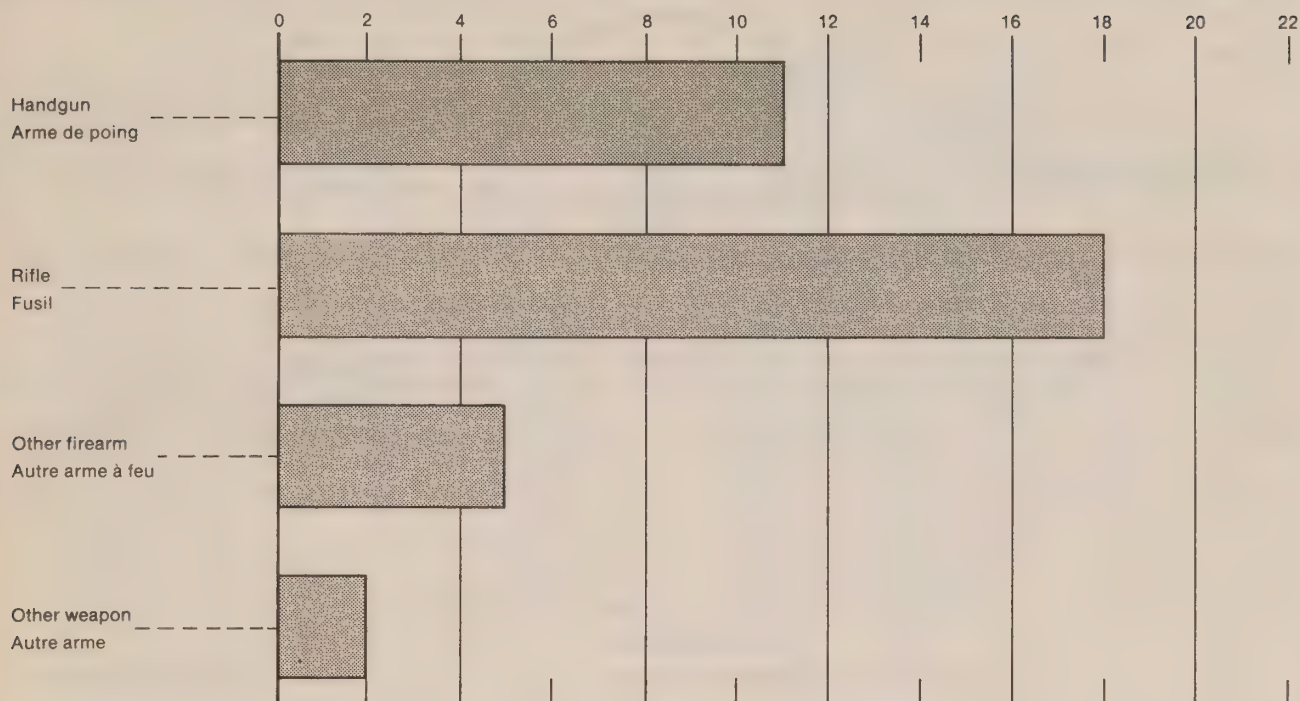
Source: Canadian Centre for Justice Statistics homicide files.

Source: Les fichiers d'homicide du Centre canadien de la statistique juridique.

**Figure II**  
**Criminal Homicides of Police in Canada, 1961-1980**  
**Le meurtre de policiers au Canada, 1961-1980**

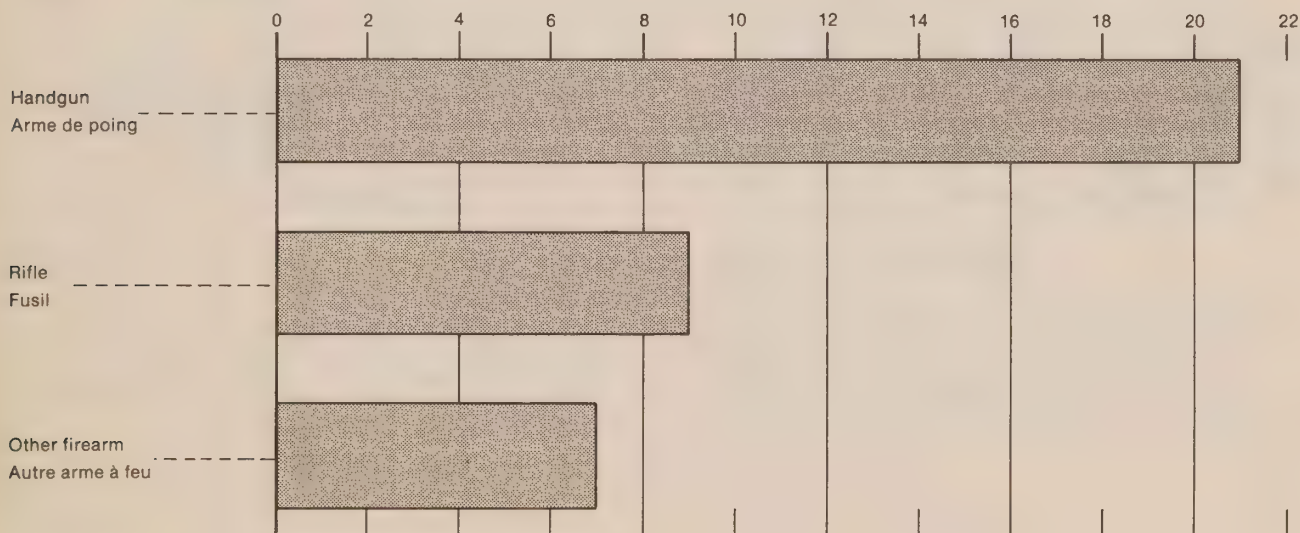
**A) Murder Weapon, by Frequency, 1961-1970**

**A) Arme du crime, par fréquence, 1961-1970**



**B) Murder Weapon, by Frequency, 1971-1980**

**B) Arme du crime, par fréquence, 1971-1980**



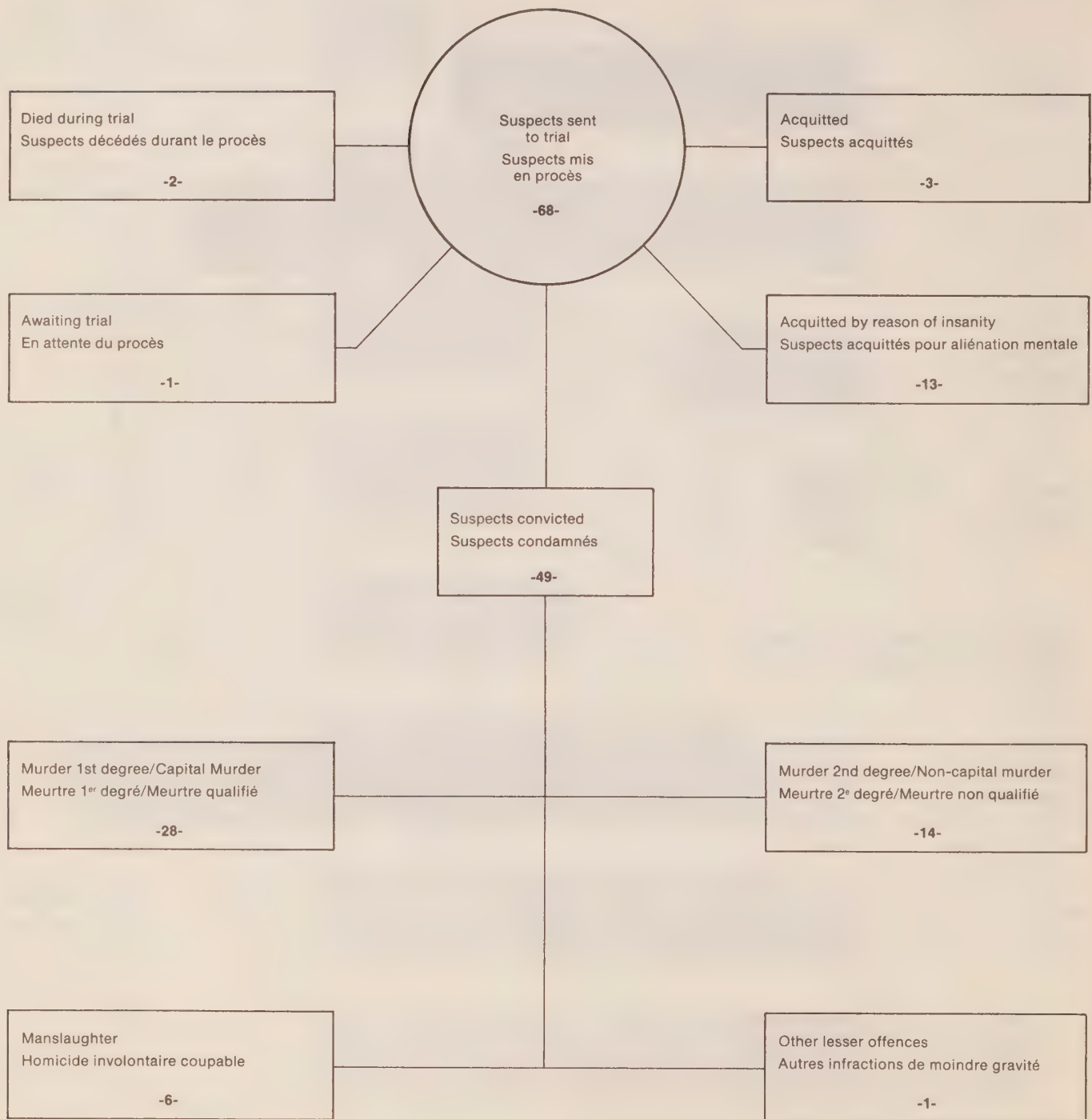
Source: Canadian Centre for Justice Statistics homicide files.

Source: Les fichiers d'homicide du Centre canadien de la statistique juridique.



Figure III

**Criminal Homicides of Police in Canada, 1961-1980 — Le meurtre de policiers au Canada, 1961-1980**  
**Suspects Sent to Trial — Suspects mis en procès**



Source: Canadian Centre for Justice Statistics homicide files.

Source: Les fichiers d'homicide du Centre canadien de la statistique juridique.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 2, No. 4

Vol. 2, n° 4

## OVERVIEW OF ADULT CORRECTIONS

## VUE D'ENSEMBLE DES SERVICES CORRECTIONNELS POUR ADULTES

### Correctional Service Expenditures

In 1980-81, \$845 million dollars were spent by federal, provincial and territorial governments on the delivery of adult correctional services. Generally, major capital costs and contributions and grants are excluded from this total, except in the case of the federal sector. Correctional service expenditures increased by 18% over the previous year and by 24% since 1978-79. Inflationary influences were not controlled for in the calculation of percentage increases. The per capita cost to Canadians in 1980-81 was \$35.31.

### Dépenses au titre des services correctionnels

En 1980-81, les administrations fédérale, provinciales et territoriales ont consacré 845 millions de dollars à la prestation de services correctionnels pour les adultes. En général, les principaux coûts en capital ainsi que les contributions et subventions ne figurent pas dans ce total, sauf dans le cas du secteur fédéral. Les dépenses au titre des services correctionnels ont augmenté de 18 % par rapport à l'année précédente et de 24 % depuis 1978-79. Il n'est pas tenu compte de l'inflation dans le calcul des augmentations en pourcentage. En 1980-81, le coût par habitant s'établissait à \$35.31 au Canada.

### Custodial Services

Government operated custodial services account for close to 80% of total government correctional expenditures. A further breakdown shows that 78% of total custodial service expenditures are allocated to personnel resources.

### Services de détention

Les services de détention assurés par l'État représentent près de 80 % de l'ensemble des dépenses au titre des services correctionnels. Selon la ventilation des dépenses, 78 % des dépenses au titre des services de détention sont affectées au personnel.

In 1980-81, close to 19,000 staff-years were expended on the operations of 230 correctional facilities. On average, these facilities held close to 23,000 inmates at any one point in time, 19,000 of which were serving sentences. The remaining 4,000 were awaiting further court hearings.

En 1980-81, près de 19,000 années-personnes ont été affectées à l'exploitation de 230 établissements de correction. En moyenne, ces établissements accueilleraient près de 23,000 détenus à un moment ou à un autre, dont 19,000 purgeaient une peine. Les 4,000 autres attendaient de comparaître devant le tribunal.

### Non-custodial Services

Expenditures on community supervision services account for close to 9% of the total corrections budget. The 420 probation/parole offices in operation during

### Services de non-détention

Les dépenses au titre des services de surveillance communautaire représentent près de 9 % du budget des services correctionnels. Les 420 bureaux de probation ou de libération conditionnelle en activité en 1980-81 comptaient, en

August 1982  
4-2400-530

Août 1982  
4-2400-530

1980-81 employed, on average, 2,000 persons to supervise 70,000 offenders. Approximately 8,000 of these offenders were under parole or mandatory supervision while the remainder were under some form of probation supervision.

moyenne, 2,000 employés chargés de surveiller 70,000 personnes. Environ 8,000 de ces personnes étaient libérées sous condition ou faisaient l'objet d'une surveillance obligatoire tandis que les autres étaient assujetties à une forme ou une autre d'ordonnance de probation.

## CASELOAD COUNTS & PER CAPITA COSTS - 1980-81

## NOMBRE DE CAS ET COÛTS PAR HABITANT - 1980-81

Figure I displays the per capita cost to Canadians for the supervision of offenders held in government facilities in comparison to those supervised in the community under probation, parole or mandatory supervision. For reference purposes, actual figures and relevant footnotes are documented in Table 1.

La figure I montre le coût par Canadien de la surveillance des personnes détenues dans les établissements de l'État par rapport au coût engendré par ceux qui font l'objet d'une surveillance dans la collectivité dans le cadre de la probation, de la libération conditionnelle ou de la surveillance obligatoire. Aux fins de référence, les chiffres réels et les renvois pertinents figurent au tableau 1.

The graphic below illustrates the high cost of custodial supervision in relation to community supervision. While close to three times as many offenders were supervised in the community at any one time, the per capita cost to Canadians for community supervision amounted to only one-ninth that of custodial supervision.

Le graphique ci-dessous illustre le coût élevé de l'incarcération par rapport à celui de la surveillance dans la collectivité. Bien que près de trois fois plus de personnes fassent l'objet d'une surveillance dans la collectivité à un moment ou à un autre, le coût par Canadien de la surveillance communautaire n'équivaut qu'au neuvième de celui de l'incarcération.

The considerable difference in cost is largely related to the low inmate to staff ratio (five to four) as compared to the much higher average number of offenders supervised by each probation and parole officer. At the federal level, the operational cost of housing an inmate in custody was in excess of \$80.00 a day, while the respective cost of supervising an offender on parole or mandatory supervision was less than \$8.00 a day.

La différence considérable du coût s'explique en grande partie par le faible rapport détenue/personnel (cinq contre quatre) comparativement au nombre moyen beaucoup plus élevé de personnes surveillées par chaque agent de probation ou de libération conditionnelle. Au palier fédéral, le coût de détention d'une personne est supérieur à \$80.00 par jour tandis que le coût de la surveillance d'une personne libérée sous condition ou faisant l'objet d'une surveillance obligatoire est inférieur à \$8.00 par jour.

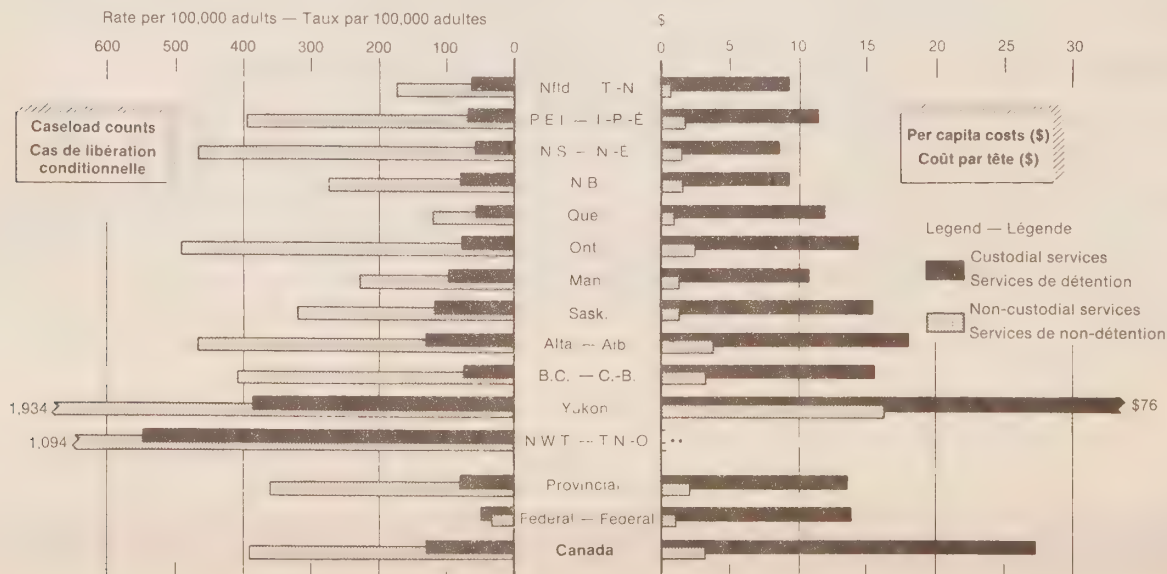
It should be noted that, due to wide disparities in the administrative procedures applied by correctional agencies across

Il convient de noter que, en raison de la grande disparité des procédures administratives appliquées par les organismes correctionnels du

Figure I

### Caseload Counts and Per Capita Costs by Type, 1980-81

### Cas de libération conditionnelle et coût par tête, selon le type, 1980-81





Canada, and varying scopes of responsibility (e.g., the use of private custodial facilities and RCMP/municipal lock-ups), cross-jurisdictional comparisons should be made with caution. Further, the comparability of expenditure data is limited due to differing accounting practices adhered to and varying costs of goods and services across Canada.

Also note that although probation and parole cases comprise the majority of total community supervision caseloads, programs offered vary in each jurisdiction. Expenditures used to calculate per capita costs include total dollars spent on community supervision programs rather than solely on probation and parole supervision.

#### SENTENCED ADMISSIONS - 1980-81

Figure II illustrates the rate of sentenced admissions to custody and to probation supervision during 1980-81. Table 2 provides the actual figures and footnotes applicable to the following graphic presentation.

The rate of sentenced admissions to custody was 613 for every 100,000 adults, 27 of which were admissions to federal facilities. In those provinces where comparable information is available, the rate of admissions to custody was 557/100,000 adults and the admission rate to probation supervision was 355/100,000 adults. This comparison excludes data for three jurisdictions - Manitoba, Alberta and the Northwest Territories.

Canada et des domaines de responsabilité (p. ex. l'utilisation d'établissements de détention privés et des locaux cellulaires de la G.R.C. ou des municipalités), il faut faire preuve de prudence au moment de l'établissement de comparaisons d'un secteur de compétence à l'autre. En outre, les différentes pratiques comptables utilisées et les divers coûts des biens et services au Canada limitent la possibilité de comparer les données sur les dépenses.

Il convient également de noter que, bien que les cas de probation et de libération conditionnelle englobent la majorité des cas de surveillance communautaire, les programmes offerts varient d'un secteur de compétence à l'autre. Les chiffres utilisés pour le calcul des coûts par habitant comprennent les montants dépensés non seulement pour les ordonnances de probation et la libération conditionnelle, mais aussi pour les programmes de surveillance communautaire.

#### ADMISSIONS DE PERSONNES CONDAMNÉES - 1980-81

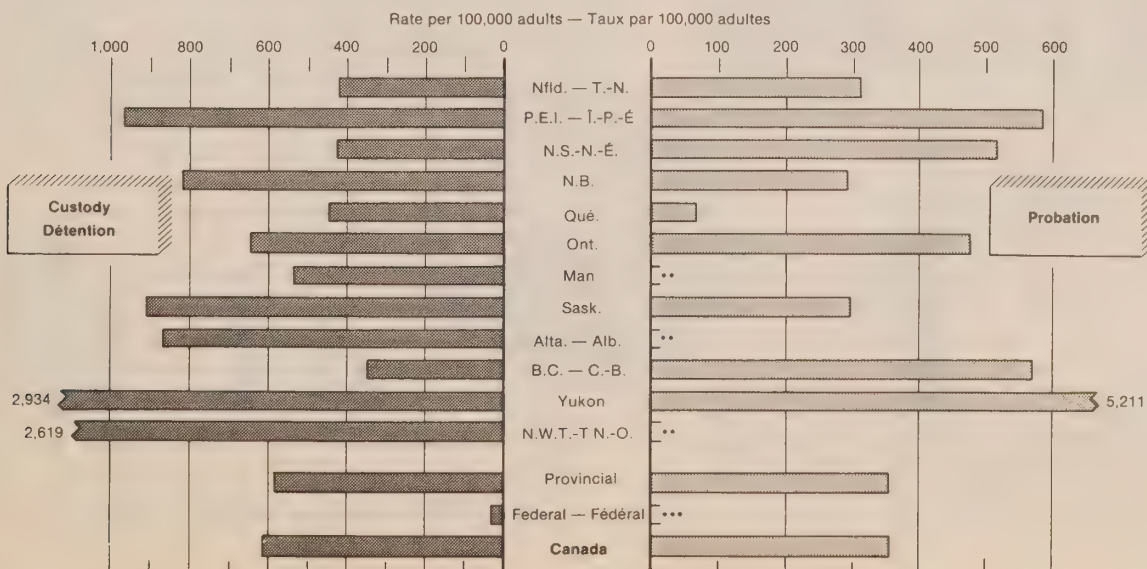
La figure II indique le taux d'admissions de personnes condamnées incarcérées ou soumises à une ordonnance de probation en 1980-81. Le tableau 2 donne les chiffres réels et les renvois applicables à la présentation graphique qui suit.

Le taux d'admissions de personnes condamnées incarcérées s'établissait à 613 pour 100,000 adultes, dont 27 ont été admises dans des établissements fédéraux. Dans les provinces où des renseignements comparables sont disponibles, le taux d'admissions de personnes incarcérées s'élevait à 557 pour 100,000 adultes et le taux d'admissions de personnes soumises à une ordonnance de probation s'établissait à 355 pour 100,000 adultes. Les données du Manitoba, de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest ne figurent pas dans cette comparaison.

Figure II

#### Rate of Sentenced Admissions to Custody and Probation, 1980-81

#### Taux de personnes admises en détention et probation, 1980-81



There is a lower rate of admission to custody than to probation in three jurisdictions - Nova Scotia, British Columbia, and the Yukon. In Nova Scotia, this may be attributed to the wide definition applied to probation admissions in comparison to other jurisdictions. In British Columbia and the Yukon, probation admission rates are in excess of the rate of sentenced admissions to custody by 64% and 78% respectively.

#### SENTENCE LENGTHS - 1980-81

Sentence length data provide one perspective through which differing admission rates can be examined. Figure III displays sentence length distributions for admissions to custody and to probation supervision. Note that aggregate sentence on admission is shown, which should be distinguished from actual time served.

Although Prince Edward Island experienced the highest rate of sentenced admissions to custody among the provinces during 1980-81, Figure III shows that 85% of these admissions were for less than a one month period. In contrast to this, the rate of sentenced admissions to custody in British Columbia was less than one-third that of Prince Edward Island, however, only 43% of all sentenced admissions were for less than a one month period.

Probation admission rates also vary considerably across Canada. Although Quebec evidenced the lowest admission rate to probation supervision during 1980-81 (67/100,000 adults), Figure III shows that unlike other jurisdictions, the majority of probation orders in Quebec were for over a two-year period. Conversely, the high rate of probation admissions in the Yukon is characterized by orders that are of a shorter duration than in any other jurisdiction.

The information presented in this bulletin is based on data extracted from Correctional Services in Canada, 1980/81. This publication may be purchased for \$20.00 (Canada) or \$24.00 (Other Countries). Mail orders should be sent to Publication Sales and Services, Statistics Canada. For further information, contact the Corrections Program, the Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, 19th floor, Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (613)593-7137.

Le taux d'admissions de personnes incarcérées est moins élevé que celui des personnes soumises à une ordonnance de probation dans trois provinces ou territoires - Nouvelle-Écosse, Colombie-Britannique et Yukon. En Nouvelle-Écosse, ce phénomène peut être attribuable à la définition large qui s'applique aux personnes assujetties à une ordonnance de probation par rapport à celle des autres provinces et territoires. En Colombie-Britannique et au Yukon, les taux d'admissions de personnes soumises à une ordonnance de probation sont supérieurs au taux d'admissions de personnes incarcérées de 64 % et 78 % respectivement.

#### DURÉE DE LA PEINE - 1980-81

Les données sur la durée de la peine permettent d'examiner les différents taux d'admissions. La figure III donne la répartition de la durée de la peine pour les personnes incarcérées et les personnes soumises à une ordonnance de probation. Il convient de noter qu'on indique la peine totale à l'admission qui diffère de la durée réelle de la peine purgée.

Bien que l'Île-du-Prince-Édouard ait connu le taux le plus élevé d'admissions de personnes condamnées incarcérées de toutes les provinces en 1980-81, la figure III indique que 85 % de ces admissions s'appliquaient à une période de moins d'un mois. Par ailleurs, le taux d'admissions de personnes condamnées incarcérées en Colombie-Britannique était inférieur du tiers à celui de l'Île-du-Prince-Édouard; cependant, seulement 43 % des admissions de personnes condamnées s'appliquent à une période de moins d'un mois.

Les taux d'admissions des personnes assujetties à une ordonnance de probation varient aussi considérablement d'une province à l'autre. Bien que le Québec ait connu le taux d'admissions le plus faible de personnes soumises à une ordonnance de probation en 1980-81, (67 pour 100,000 adultes), la figure III indique que, contrairement aux autres provinces et territoires, la majorité des ordonnances de probation au Québec s'appliquaient à une période de plus de deux ans. Par contre, le taux élevé d'admissions de personnes soumises à une ordonnance de probation au Yukon découle du fait que la durée des ordonnances y est plus courte que dans les autres provinces et territoires.

Les renseignements présentés dans le présent bulletin sont fondés sur les données provenant du rapport Services correctionnels au Canada, 1980-81. Cette publication se vend \$20.00 (Canada) ou \$24.00 (étranger). Les commandes par la poste doivent être envoyées à Vente et Distribution des publications, Statistique Canada. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Programme des services correctionnels, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, 19<sup>e</sup> étage, immeuble Coats, Parc Tunney, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (613) 593-7137.



Figure III

## Sentenced Admissions to Custody and Probation Supervision by Sentence Length on Admission, 1980-81

Personnes admises en détention et sous surveillance probationnaire, selon la durée de la peine à l'admission, 1980-81

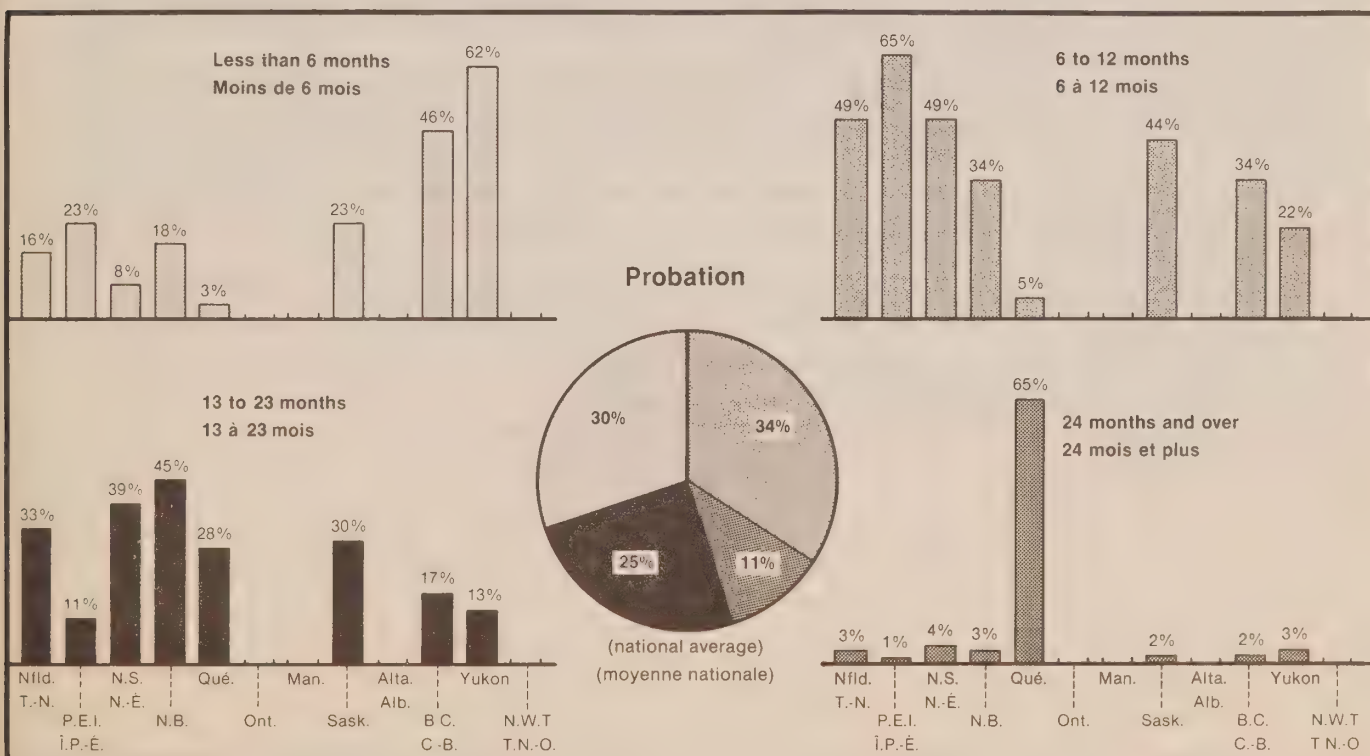
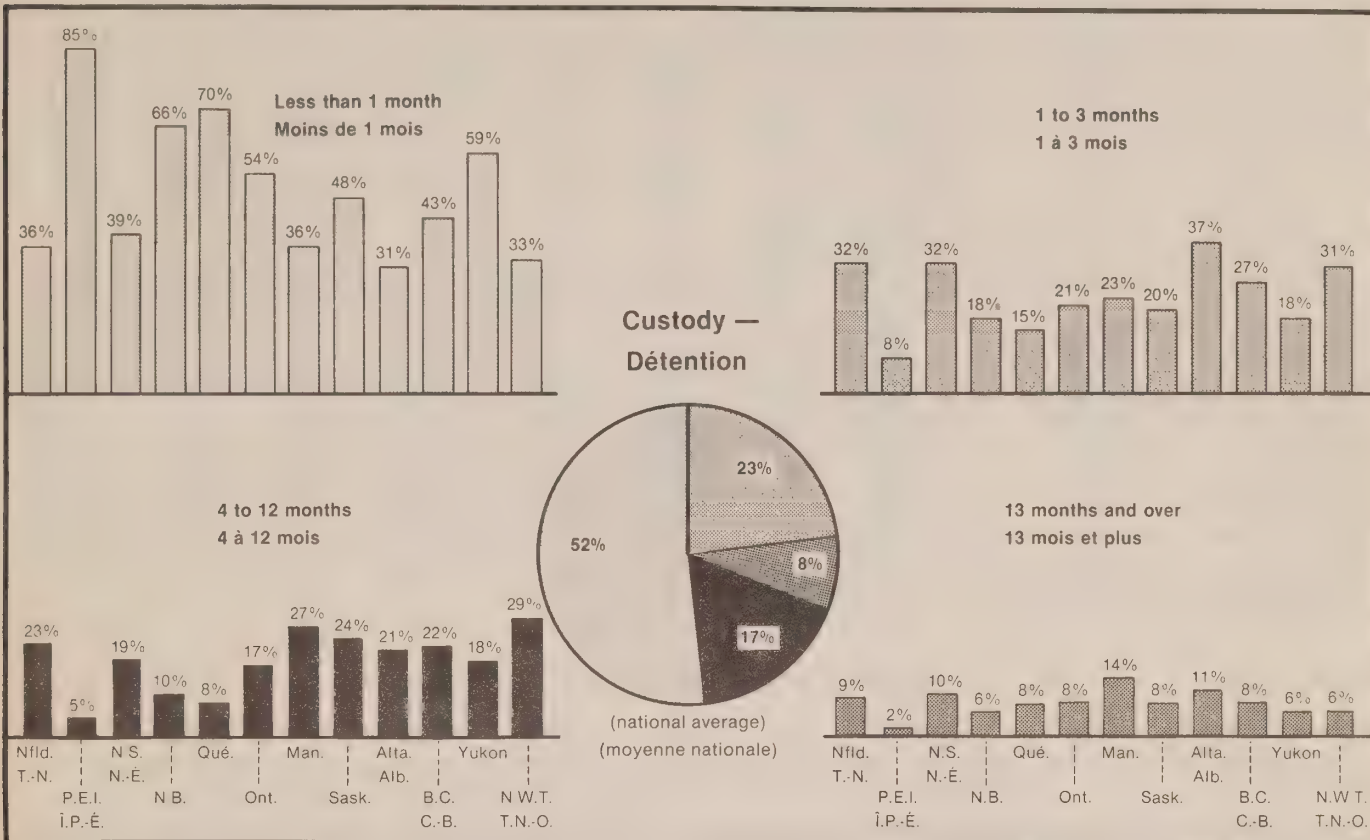




TABLE 1. Caseload Counts and Expenditures by Type of Supervision, 1980-81

TABLEAU 1. Nombre de cas et dépenses selon le genre de surveillance, 1980-81

Jurisdiction Secteur de compétence	Custodial services Services de détention				Non-custodial services Services de non-détention			
	Inmate count(1)	Rate/ 100,000 adults	Expendi- tures(2)	Per capita cost	Offender count(3)	Rate/ 100,000 adults	Expendi- tures(4)	Per capita cost
	Nombre de détenus(1)	Taux pour 100,000 adultes	Dépén- ses(2)	Coût par habi- tant	Nombre de con- treve- nants(3)	Taux pour 100,000 adultes	Dépén- ses(4)	Coût par habi- tant
			'000	\$(5)			'000	\$(5)
Newfoundland - Terre-Neuve	238	63	5,319	9.18	663	176	357	0.62
Prince Edward Island - Île-du- Prince-Édouard	62	69	1,420	11.41	358	397	217	1.74
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	382	60	7,318	8.58	2,946	466	1,291	1.51
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	405	79	6,635	9.38	1,421	276	1,032	1.46
Québec(6)	2,612	58	74,201	11.76	5,473	121	6,086	0.96
Ontario	5,192	80	123,511	14.40	32,871	492	20,982	2.45
Manitoba	714	98	11,037	10.72	1,659	228	1,522	1.48
Saskatchewan	826	116	14,803	15.26	2,254	317	1,235	1.27
Alberta	1,986	130	37,345	17.94	7,131	468	7,857	3.77
British Columbia - Colombie-Britan- nique	1,469	75	41,072	15.56	8,002	409	8,590	3.25
Yukon	59	388	1,628	76.07	394	1,934	350	16.36
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	145	547	..	..	290	1,094	..	..
Provincial	14,090	80	324,289	13.55	63,462	360	49,519	2.07
Federal - Fédéral	8,645	49	331,155	13.83	5,803	33	24,275	1.01
CANADA	22,735	129	655,444	27.38	69,265	393	73,794	3.08

- (1) Refers to the average number of inmates detained at any one time throughout the year, regardless of reason for admission. On-register counts are recorded for New Brunswick and Quebec, while in all other jurisdictions actual counts are displayed.
- (1) A trait au nombre moyen de personnes détenues à un moment ou un autre au cours de l'année, quelle qu'en soit la raison. Les personnes inscrites au registre sont comptées pour le Nouveau-Brunswick et le Québec tandis que dans les autres secteurs de compétence les chiffres réels sont indiqués.
- (2) Refers to dollars expended on the operation of government operated institutions. Central and regional administrative costs as well as capital costs are generally excluded.
- (2) A trait aux montants dépensés pour l'exploitation des établissements de l'État. Les coûts administratifs centraux et régionaux ainsi que les coûts en capital sont généralement exclus.
- (3) Refers to the average number of probation, parole, or mandatory supervision cases under supervision at any one time during the year.
- (3) A trait au nombre moyen de cas de probation, de libération conditionnelle ou de surveillance obligatoire à un moment ou un autre au cours de l'année.
- (4) Includes actual expenditures on community supervision programs, and Parole Board costs where applicable. Excludes regional office headquarter costs.
- (4) Comprend les dépenses réelles pour les programmes de surveillance communautaire et les coûts de la Commission des libérations conditionnelles s'il y a lieu. Ne comprend pas les coûts des bureaux régionaux.
- (5) Based on total population for 1980, however expenditure data for the Northwest Territories is not included in the total per capita calculation.
- (5) D'après la population totale de 1980; cependant les données sur les dépenses pour les Territoires du Nord-Ouest ne figurent pas dans le calcul du coût par habitant.
- (6) The 1979-80 offender count has been applied to the 1980-81 expenditure data.
- (6) Le nombre de contrevenants en 1979-80 a été appliqué aux données sur les dépenses de 1980-81.
- .. figures not available.
- .. nombres indisponibles.

TABLE 2. Sentenced Admissions to Provincial Territorial Correctional Facilities and to Probation Supervision, 1980-81(1)

TABLÉAU 2. Admissions de personnes condamnées dans les établissements de correction des provinces et des territoires ou soumis à une ordonnance de probation, 1980-81(1)

Jurisdiction Secteur de compétence	Sentenced admissions to custody Personnes condamnées incarcérées		Admission to probation supervision Personnes soumises à une ordonnance de probation	
	Number Nombre	Rate/100,000 adults Taux pour 100,000 adultes	Number Nombre	Rate/100,000 adults Taux pour 100,000 adultes
Newfoundland - Terre-Neuve	1,584	420	1,168	309
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	876	970	528	585
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	2,704	427	3,247(2)	513
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	4,190	814	1,495	291
Québec	20,380	449	3,035	67
Ontario	42,005	646	30,880	475
Manitoba	3,898	535	..	..
Saskatchewan	6,441(3)	906	2,120	298
Alberta	13,185	865	..	..
British Columbia - Colombie-Britannique	6,856	348	11,246	571
Yukon	446	2,934	792(4)	5,211
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	694	2,619	..	..
Provincial	103,259	586	54,511	355
Federal - Fédéral	4,787	27	...	...
CANADA	108,046	613	54,511	355

- (1) Transfers between institutions within the same jurisdiction are excluded, except in the case of Manitoba. Admissions represent a duplicated count of individuals as it is possible for one individual to be admitted, released, and readmitted to custody or to probation supervision within the same year.
- (1) Les transfèrements entre des établissements d'un même secteur de compétence sont exclus sauf dans le cas du Manitoba. Les personnes admises peuvent être comptées deux fois, car il est possible qu'une personne soit admise, libérée et réadmise ou qu'elle soit soumise à une ordonnance de probation plus d'une fois au cours de la même année.
- (2) Figures are slightly inflated due to the inclusion of all open cases for which a pre-sentence report was ordered.
- (2) Les chiffres sont légèrement gonflés parce que tous les cas pour lesquels un rapport présentiel a été ordonné sont inclus.
- (3) Includes all admissions during the year in addition to inmates still in custody at the end of the previous year.
- (3) Comprend toutes les admissions au cours de l'année en plus des détenus encore incarcérés à la fin de l'année précédente.
- (4) Includes non-supervised cases.
- (4) Comprend les personnes non-soumises à une ordonnance.
- .. figures not available.
- .. nombres indisponibles.
- ... figures not appropriate or not applicable.
- ... n'ayant pas lieu de figurer.





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 2. No. 5

Vol. 2 n° 5

## 1981 PRELIMINARY CRIME STATISTICS A REVIEW OF CRIME IN CANADA, 1977-1981

The cost of crime both to the victim and to society is an area of concern that has captured the attention of the Canadian public. The growing recognition that we are all victims of crime has brought about increasing efforts by governments, citizen groups, and corporations to prevent crime and alleviate its effects. As interest in the control of crime increases, so does the demand for justice information and justice statistics. A greater understanding of crime in our communities is being sought by both the police and the public in order that we may work together effectively in facing the crime threat.

The Canadian Centre for Justice Statistics (CCJS), recognizing the growing emphasis on police-community relations, has prepared this Release to provide a general overview of crime and law enforcement in Canada. The traditional Uniform Crime Reporting Program (UCR) offence classification format has been modified to highlight certain offences. This five year statistical review will focus on property crime, the most prevalent form of crime in Canada. In 1981, approximately four out of every five actual criminal code offences were property offences<sup>(1)</sup>, for a total percentage of 82.8% (Figure II).

(1) In the traditional UCR format, property offences accounted for approximately two-thirds (65.9%) of the total Criminal Code offences in 1981.

August 1982  
4-2400-530

## STATISTIQUE PRÉLIMINAIRE DE LA CRIMINALITÉ - 1981 REVUE DE LA CRIMINALITÉ AU CANADA, 1977-1981

Le coût de la criminalité pour la victime et la société est un sujet qui préoccupe les Canadiens. Comme on reconnaît de plus en plus que nous sommes tous victimes de la criminalité, l'État, les groupes de citoyens et les sociétés s'efforcent de plus en plus de la prévenir et d'en réduire les effets. La répression de la criminalité suscitant de plus en plus d'intérêt, la demande de renseignements et de statistiques sur la justice s'accroît. La police et le public veulent faire prendre davantage conscience du phénomène de la criminalité dans notre société pour que nous puissions travailler de concert pour faire face avec efficacité à la menace de ce fléau.

Conscient de l'importance de plus en plus grande que revêtent les relations entre la police et la collectivité, le Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ) a établi le présent bulletin pour donner un aperçu général de la criminalité et de l'application de la loi au Canada. Il a modifié la classification des infractions utilisée dans le cadre du programme traditionnel de Déclaration uniforme de la criminalité (DUC) pour faire ressortir certaines infractions. Le bulletin porte surtout sur les crimes contre la propriété, la forme de criminalité la plus fréquente au Canada. En 1981, environ quatre infractions réelles au Code criminel sur cinq étaient des crimes contre la propriété<sup>(1)</sup>, soit 82.8% des infractions (Figure II).

(1) Selon la classification traditionnelle du programme DUC, les infractions contre la propriété représentaient les deux tiers (65.9%) environ des infractions au Code criminel en 1981.

Août 1982  
4-2400-530



Actual offences are defined as those offences which the police establish did occur or were attempted. In this release only statistics based on actual offences are being considered. The number of actual offences recorded by the police does not equal the absolute count of offences which have occurred, as not all of these are reported or become known to the police.

Also, under the rules of the Uniform Crime Reporting Program, the police record only the most serious of the known offences if several offences occur within one incident. The major objective of this method of reporting is to record the nature and frequency of illegal incidents in Canada, rather than the total number of offences within these incidents.

The standard Criminal Code offence classification, employed by the UCR Program, has traditionally been divided into three major crime categories: Violent Crime, Property Crime, and Other Crime. The modified format used in this Release, presented in Text Table I, is not intended to replace the traditional format available for this similar time period.

A comparison of the major offence categories used in this release with those in traditional releases is as follows:

**Violent crime.** Kidnapping has been added to the violent crime category and robbery has been removed, resulting in fewer offences being classified as violent crime in the modified format than in the traditional format.

**Property crime.** Property crime has been divided into two categories following the format used in the Criminal Code. Type "A" crime generally relates to the illegal acquisition and possession of property. It includes all the property offences of the traditional format with the addition of robbery. Although robbery does have a violent component, it is defined in the Criminal Code as being an "offence against the rights of property". In this respect it resembles theft, robbery being theft with violence. Type "B" crime generally relates to the destruction of property. It includes arson and wilful damage (both private and public).

**Other crime.** The number of offences in this category will be less in the modified format than in the traditional format as the offences of kidnapping, arson and wilful

Les infractions réelles se définissent comme les infractions ou les tentatives d'infractions qui, selon la police, se sont produites. Le présent bulletin ne tient compte que des statistiques fondées sur les infractions réelles. Le nombre d'infractions réelles enregistrées par la police ne correspond pas au nombre absolu des infractions commises, car toutes les infractions ne sont pas déclarées à la police ou connues d'elle.

En outre, selon les règles du programme de Déclaration uniforme de la criminalité, la police ne compte que la plus grave des infractions dont elle a connaissance si plusieurs infractions ont été perpétrées dans le cadre d'une affaire. Le principal objectif de cette méthode de déclaration consiste à enregistrer la nature et la fréquence des actes illégaux commis au Canada plutôt que le nombre total d'infractions perpétrées à l'occasion de ces affaires.

Selon la classification type des infractions au Code criminel employée dans le cadre du programme DUC, il y a trois catégories principales de crimes: les crimes de violence, les crimes contre la propriété et les autres crimes. La classification modifiée utilisée dans le présent bulletin, qui figure au tableau explicatif I, ne vise pas à remplacer la classification traditionnelle établie pour la période correspondante.

La comparaison des principales catégories d'infractions utilisées dans le présent bulletin et des catégories traditionnelles figure ci-après:

**Crimes de violence.** On a ajouté l'enlèvement à la catégorie des crimes de violence et enlevé le vol qualifié; par suite de cette modification, le nombre d'infractions classées comme crimes de violence est moins nombreux selon la classification modifiée que selon la classification traditionnelle.

**Crimes contre la propriété.** Nous avons divisé les crimes contre la propriété en deux catégories suivant la classification utilisée dans le Code criminel. Les crimes de type "A" ont généralement trait à l'acquisition et à la possession illégales de biens. Cette catégorie englobe tous les crimes contre la propriété de la classification traditionnelle, plus les vols qualifiés. Bien que le vol qualifié implique une certaine violence, il se définit dans le Code criminel comme une "infraction contre les droits de propriété". À cet égard, le vol qualifié ressemble au vol, mais il s'agit d'un vol accompagné de violence. Les crimes de type "B" se rapportent généralement à la destruction de biens. Cette catégorie englobe le crime d'incendie et les méfaits (causés à des biens privés ou publics).

**Autres crimes.** Le nombre d'infractions dans cette catégorie est moindre dans la classification modifiée que dans la classification traditionnelle, car les enlèvements, les crimes

TEXT TABLE I. Actual Number of Criminal Code Offences(1) with Actual and Percentage Change, Canada, 1977 and 1981

TABEAU EXPLICATIF I. Nombre réel d'infractions(1) au Code criminel et variation réelle et en pourcentage, Canada, 1977 et 1981

Offences	1977	1981	Actual change	Per- cent change
Infractions			Variation réelle	Variation en pourcentage
<b>Violent crime (offences against the person) - Total - Crimes de violence (infractions contre la personne)</b>	<b>116,790</b>	<b>136,719</b>	<b>19,929</b>	<b>17.1</b>
Homicide	707	647	- 60	- 8.5
Attempted murder - Tentative de meurtre	684	900	216	31.6
Kidnapping - Enlèvement	536	782	246	45.9
Sexual offences - Infractions d'ordre sexuel	10,932	13,313	2,381	21.8
Assaults - Not indecent - Voies de fait - Sauf attentat à la pudeur	103,931	121,077	17,146	16.5
<b>Property crime - Total(2) - Crimes contre la propriété</b>	<b>1,335,997</b>	<b>1,795,542</b>	<b>459,545</b>	<b>34.4</b>
<b>Offences against rights of property (Type "A") - Total - Infractions contre les droits de propriété (type "A")</b>	<b>1,079,179</b>	<b>1,455,819</b>	<b>376,640</b>	<b>34.9</b>
Robbery - Vol qualifié	19,491	26,292	6,801	34.9
Breaking and entering - Introduction par effraction	270,659	367,250	96,591	35.7
Motor vehicle theft - Vol de véhicule à moteur	84,252	96,229	11,977	14.2
Theft - Vol	600,821	828,122	227,301	37.8
Possession of stolen goods - Avoir en sa possession	18,433	25,559	7,166	38.9
Fraud - Fraude	85,523	112,327	26,804	31.3
<b>Wilful and forbidden acts in respect of certain property - (Type "B") - Total - Actes volontaires et prohibés concernant certains biens - (type "B")</b>	<b>256,818</b>	<b>339,723</b>	<b>82,905</b>	<b>32.3</b>
Arson - Crime d'incendie	7,569	9,613	2,044	27.0
Wilful damage - Private - Méfait - Biens privés	214,387	294,972	80,585	37.6
Wilful damage - Public - Méfait - Biens publics	34,862	35,138	276	0.8
<b>Other crime - Total - Autres crimes</b>	<b>201,233</b>	<b>235,965</b>	<b>34,732</b>	<b>17.3</b>
<b>Offences against public order and disorderly conduct - Total - Infractions contre l'ordre public et inconduite</b>	<b>70,027</b>	<b>71,079</b>	<b>1,052</b>	<b>1.5</b>
Prostitution	2,843	1,551	- 1,292	- 45.4
Gaming and betting - Jeux et paris	3,487	2,527	- 960	- 27.5
Public morals - Actes contraires aux bonnes mœurs	1,161	950	- 211	- 18.2
Indecent acts - Actions indécentes	9,396	10,837	1,441	15.3
Disturb the peace - Troubler la paix	43,802	43,591	- 211	- 0.5
Trespass at night - Intrusion de nuit	9,338	11,623	2,285	24.5
<b>Offences against the administration of law and justice - Total - Infractions contre l'application de la loi et l'administration de la justice</b>	<b>39,440</b>	<b>40,959</b>	<b>1,519</b>	<b>3.9</b>
Obstruct public peace officer - Infractions relatives aux agents de la paix	4,916	6,354	1,438	29.3
Escape custody - Évasion d'une garde légale	2,393	2,541	148	6.2
Prisoner unlawfully at large - Personne en liberté sans excuse	2,402	2,530	128	5.3
Bail violations - Infractions aux lois de cautionnement	29,729	29,534	- 195	- 0.7
<b>Offensive weapon offences - Total - Infractions relatives aux armes offensives</b>	<b>13,432</b>	<b>17,706</b>	<b>4,274</b>	<b>31.8</b>
Explosives - Explosifs	366	513	147	40.2
Prohibited weapons - Armes prohibées	1,524	2,709	1,185	77.8
Restricted weapons - Armes à autorisation restreinte	2,008	2,047	39	1.9
Other offensive weapons - Autres armes offensives	9,534	12,437	2,903	30.4
<b>Other criminal code offences - Total - Autres infractions au Code criminel</b>	<b>78,334</b>	<b>106,221</b>	<b>27,887</b>	<b>35.6</b>
<b>Criminal code offences - Total - Infractions au Code criminel</b>	<b>1,654,020</b>	<b>2,168,226</b>	<b>514,206</b>	<b>31.1</b>

Note: 1981 statistics are preliminary and subject to revision.

Nota: Les statistiques pour 1981 sont préliminaires et peuvent faire l'objet de révisions.

(1) The offence classification format developed for this Release parallels more closely the format employed in the Criminal Code than does the major offence categories of the traditional format. It should not, however, be considered to be a replacement for the traditional format.

(1) La classification des infractions établie pour le présent bulletin ressemble davantage à celle du Code criminel que les principales catégories d'infractions utilisées dans la classification traditionnelle. Elle ne doit cependant pas être considérée comme remplaçant la classification traditionnelle.

(2) The classification of property crime into these two categories is similar to the format used in the Criminal Code. Offences categorized as Type "A" crime generally relate to the illegal acquisition and possession of property. Type "B" crime refers to those offences which involve primarily the destruction of property.

(2) La classification des crimes contre la propriété en deux catégories est similaire à la classification utilisée dans le Code criminel. Les infractions de type "A" ont généralement trait à l'acquisition et à la possession illégales de biens. Les infractions de type "B" impliquent surtout la destruction de biens.



damage (private and public), have been removed from the standard "other crime" classification and reclassified as indicated above.

The number of total offences (excluding traffic offences) under all statutes recorded by the police in Canada increased 28.0% from 2,226,601 in 1977 to 2,850,108 in 1981. In 1981, the Criminal Code offences accounted for the largest percentage of all offences recorded by the police (76.1%) (Figure I).

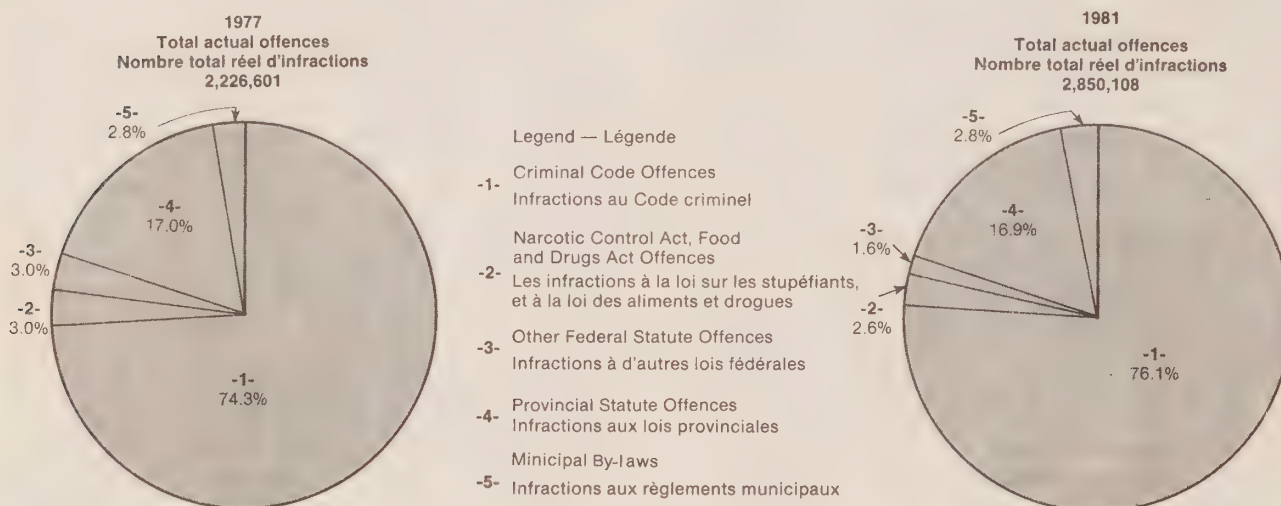
d'incendie et les méfaits (causés à des biens privés ou publics) ont été enlevés de la catégorie "autres crimes" de la classification type et classés ailleurs comme il a été indiqué ci-dessus.

Le nombre d'infractions (sauf les infractions aux règlements de la circulation) à toutes les lois enregistrées par la police au Canada a augmenté de 28.0%, passant de 2,226,601 en 1977 à 2,850,108 en 1981. En 1981, les infractions au Code criminel représentaient le pourcentage le plus élevé des infractions enregistrées par la police (76.1%) (Figure I).

Figure I

**Percentage Distribution<sup>(1)</sup> of Total Actual Offences by Type of Statute<sup>(2)</sup>, Canada, 1977 and 1981**

**Répartition<sup>(1)</sup> du total réel des infractions selon le genre de status<sup>(2)</sup>, Canada, 1977 et 1981**



Note: 1981 statistics are preliminary and subject to revision.  
 Nota: Les statistiques de 1981 sont préliminaires et peuvent faire l'objet de révisions.  
 (1) Percentages may not equal 100% due to rounding.  
 (1) À cause d'arrondissement, les pourcentages peuvent ne pas totaliser 100%.  
 (2) Excluding traffic offences.  
 (2) Sauf infractions aux règlements de la circulation.

Total property offences constituted the largest percentage (82.8%) of the Criminal Code offences recorded by the police in 1981, slightly higher than in 1977, (80.8%) (Figure II). Property crime had the largest increase of the Criminal Code offences from 1977 to 1981 (34.4%), followed by other crime (17.3%) and violent crime (17.1%). The number of total Criminal code offences increased 31.1% over this period (Text Table I).

Les infractions contre la propriété venaient au premier rang (82.8%) des infractions au Code criminel enregistrées par la police en 1981, soit un peu plus qu'en 1977 (80.8%) (Figure II). Les crimes contre la propriété ont connu la hausse la plus forte parmi les infractions au Code criminel de 1977 à 1981 (34.4%) suivis des autres crimes (17.3%) et crimes de violence (17.1%). Le nombre des infractions au Code criminel a augmenté de 31.1% au cours de cette période (Tableau explicatif I).

From 1977 to 1981 the number of offences increased 34.9% for Type "A" crime and, 32.3% for Type "B" crime (Text Table I).

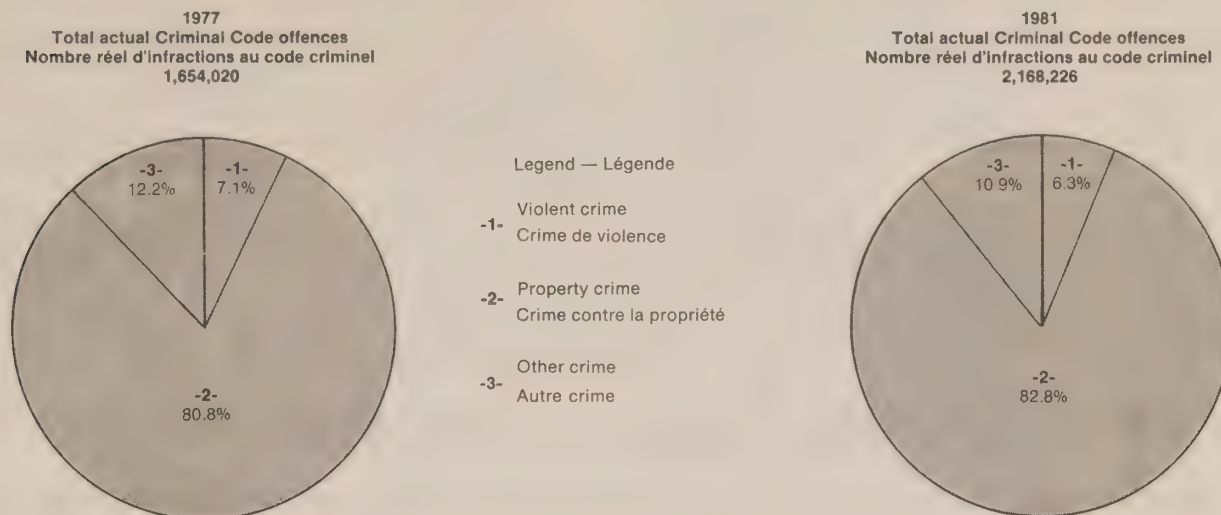
De 1977 à 1981, le nombre d'infractions de type "A" s'est accru de 34.9% et le nombre des infractions de type "B", de 32.3% (Tableau explicatif I).

Type "A" property crime, constituted 81.1% of all property crime in 1981, slightly higher than in 1977 (80.8%) (Text Table II).

Les crimes contre la propriété de type "A" constituaient 81.1% des crimes contre la propriété en 1981, soit un peu plus qu'en 1977 (80.8%) (Tableau explicatif II).

Figure II

**Percentage<sup>(1)</sup> of Actual Criminal Code Offences<sup>(2)</sup> by Offence Classification, Canada, 1977 and 1981**  
**Pourcentage<sup>(1)</sup> du nombre total réel d'infractions au code criminel<sup>(2)</sup>, par classification d'infraction, Canada, 1977 et 1981**



Note: 1981 statistics are preliminary and subject to revision.  
 Nota: Les statistiques de 1981 sont préliminaires et peuvent faire l'objet de révisions.  
 (1) Percentages may not equal 100% due to rounding.  
 (1) À cause d'arrondissement, les pourcentages peuvent ne pas totaliser 100%.  
 (2) Excluding traffic offences.  
 (2) Sauf infractions aux règlements de la circulation.

**TEXT TABLE II. Percentage<sup>(1)</sup> of Actual Property Offences by Offence Classification, Canada, 1977 and 1981**

**TABLEAU EXPLICATIF II. Pourcentage<sup>(1)</sup> des infractions réelles contre la propriété selon le genre d'infractions, Canada, 1977 et 1981**

Offences	1977	1981
Infractions		
<b>Offences against rights of property (Type "A") - Total - Infractions contre les droits de propriété (type "A")</b>		
Robbery - Vol qualifié	80.8	81.1
Breaking and entering - Introduction par effraction	1.5	1.5
Motor vehicle theft - Vol de véhicule automobile	20.3	20.5
Theft - Vol	6.3	5.4
Possession of stolen goods - Avoir en sa possession	45.0	46.1
Fraud - Fraude	1.4	1.4
	6.4	6.3
<b>Wilful and forbidden acts in respect of certain property (Type "B") - Total - Actes volontaires et prohibés concernant certains biens (type "B")</b>		
Arson - Crime d'incendie	19.2	18.9
Wilful damage - Private - Méfait - Biens privés	0.6	0.5
Wilful damage - Public - Méfait - Biens publics	16.0	16.4
	2.6	2.0
<b>Property crime - Total - Crimes contre la propriété</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>

**Note:** 1981 statistics are preliminary and subject to revision.  
**Nota:** Les statistiques pour 1981 sont préliminaires et peuvent faire l'objet de révisions.  
 (1) The sum of the percentages may not equal 100.0% due to rounding.  
 (1) Les pourcentages ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre à 100%.

To examine the relationship between increases in crime and increases in the population it is useful to compare the rise in crime rates (the number of crimes committed per 100,000 of the population) to the rise in the actual number of offences. A part of the increase in property crime may be attributed to an increase in population, as the rise in the property crime rate (29.4%) was not as large as the rise in the actual number of property offences (34.4%).

The Atlantic provinces recorded the lowest property crime rates for 1981 in Canada, the lowest being for Newfoundland (4,499). The national average was 7,421. British Columbia recorded the highest provincial rate (10,240) (Text Table III).

Pour examiner le rapport qui existe entre l'augmentation de la criminalité et l'accroissement de la population, il est utile de comparer la hausse des taux de criminalité (nombre de crimes commis pour 100,000 habitants) à l'augmentation du nombre réel d'infractions. Une partie de la hausse du nombre de crimes contre la propriété peut être attribuable à l'augmentation de la population, car l'accroissement du taux de crimes contre la propriété (29.4%) n'est pas aussi important que la hausse du nombre réel d'infractions contre la propriété (34.4%).

Les provinces de l'Atlantique ont connu les taux de crimes contre la propriété les plus faibles en 1981, Terre-Neuve enregistrant le moins élevé (4,499). La moyenne nationale s'établissait à 7,421. La Colombie-Britannique a enregistré le taux le plus élevé des provinces (10,240) (Tableau explicatif III).

TEXT TABLE III. Property Crime(1) Rates(2) for Actual Offences, with Actual and Percentage Change, Canada, the Provinces and the Territories(3), 1977 and 1981

TABLEAU EXPLICATIF III. Taux de crimes(2) réels contre la propriété(1) et variation réelle et en pourcentage, Canada, provinces et territoires(3), 1977 et 1981

	Property crime rate		Actual change	Percentage change
	Taux de crimes contre la propriété		Variation réelle	Variation en pourcentage
	1977	1981	1977-1981	1977-1981
Canada	5,736	7,421	1,685	29.4
Newfoundland - Terre-Neuve	3,768	4,499	731	19.4
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	3,832	4,684	852	22.2
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	4,458	5,599	1,141	25.6
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	3,668	5,001	1,333	36.3
Québec	4,530	6,771	2,241	49.5
Ontario	5,760	7,223	1,463	25.4
Manitoba	6,588	8,471	1,883	28.6
Saskatchewan	6,177	7,192	1,015	16.4
Alberta	7,193	8,452	1,259	17.5
British Columbia - Colombie-Britannique	8,458	10,240	1,782	21.1
Yukon	11,433	17,059	5,626	49.2
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	10,797	12,215	1,418	13.1

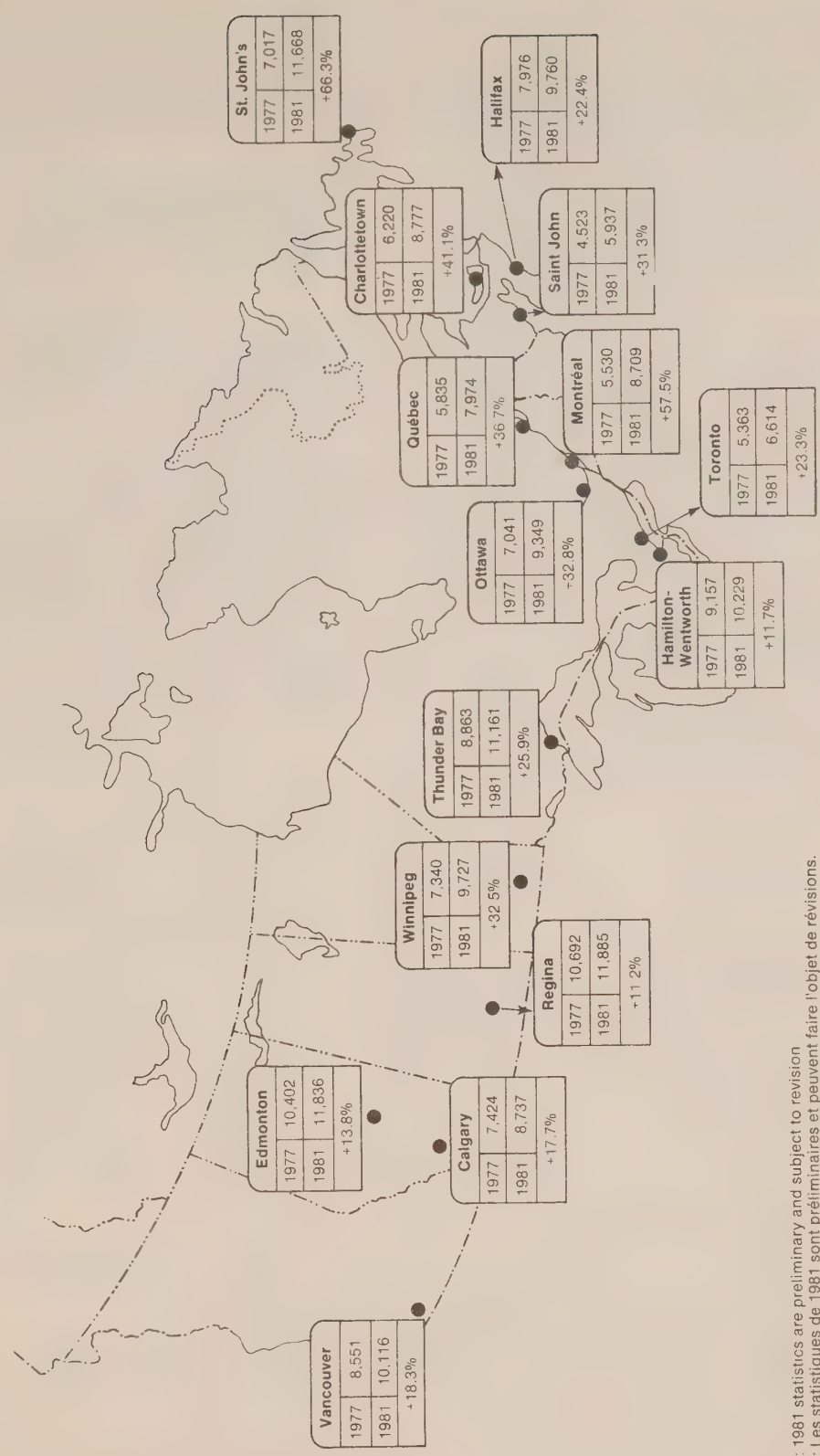
**Note:** 1981 statistics are preliminary and subject to revision.

**Nota:** Les statistiques pour 1981 sont préliminaires et peuvent faire l'objet de révisions.

- (1) Property crime refers to the modified offence classification format developed for this Release only (see Text Table I).
- (1) Les crimes contre la propriété ont trait à la classification modifiée des infractions établie pour le présent bulletin (voir tableau explicatif I).
- (2) Rates are calculated on the basis of 100,000 population as of June 1, 1977 and 1981.
- (2) Les taux sont calculés pour 100,000 habitants au 1<sup>er</sup> juin 1977 et 1981.
- (3) The comparison of crime rates in low density areas with those in high density areas may lead to unwarranted conclusions. Appropriate caution should, therefore, be exercised when using crime rates for the Territories.
- (3) La comparaison des taux de criminalité des régions à faible densité avec ceux des régions à haute densité peut amener à tirer des conclusions erronées. Il faut donc faire preuve de prudence lorsqu'on utilise les taux de criminalité pour les territoires.



Figure III  
Property Crime<sup>(1)</sup> Rates<sup>(2)</sup> for Actual Offences, Selected Police Metropolitan Areas, <sup>(3)</sup> 1977 and 1981  
Taux<sup>(2)</sup> des crimes<sup>(1)</sup> contre la propriété d'infractions réelles, pour certaines zones métropolitaines de police<sup>(3)</sup>, 1977 et 1981



Note: 1981 statistics are preliminary and subject to revision  
Nota: Les statistiques de 1981 sont préliminaires et peuvent faire l'objet de révisions.

(1) Property Crime refers to the modified classification format developed for this report only (see Table I).  
(1) Les crimes contre la propriété ont trait au format de classification modifiés, développé pour ce rapport seulement (voir tableau I).

(2) Rates are calculated on the basis of 100,000 population as of December 31, 1977 and 1981.  
(2) Les taux sont calculés en fonction d'une population de 100,000 habitants au 31 décembre de 1977 et 1981.

(3) Police metropolitan areas do not correspond to census or provincially defined metropolitan areas. Refer to the Annual publication Crime and Traffic Enforcement Statistics, Catalogue 85-205, for a listing of these areas.  
(3) Les zones métropolitaines de police ne correspondent pas aux régions métropolitaines de recensement ou aux zones métropolitaines. Veuillez consulter le catalogue 85-205, intitulé, Statistique de la criminalité et de l'application des règlements de la circulation, pour une liste complète de ces régions.

TEXT TABLE IV. Percentage of Actual Property Crime Offences Cleared, By Charge(1) and Otherwise(2), With Actual Change of Total Cleared, Canada, 1977 and 1981

TABLEAU EXPLICATIF IV. Pourcentage des infractions réelles contre la propriété classées, par mise en accusation(1) ou sans mise en accusation(2) et variation réelle des infractions classées, Canada, 1977 et 1981

Offences Infractions	Cleared by charge		Cleared otherwise		Cleared total		Actual change in percentage total cleared
	Classées par mise en accusation		Classées sans mise en accusation		Total des infractions classées		Variation réelle en pourcentage du total des infractions classées
	1977	1981	1977	1981	1977	1981	1977-1981
<b>Offences against rights of property - (Type "A") - Total - Infractions contre les droits de propriété (type "A")</b>	<b>19.1</b>	<b>17.6</b>	<b>8.8</b>	<b>9.3</b>	<b>27.9</b>	<b>26.9</b>	<b>- 1.0</b>
Robbery - Vol qualifié	29.4	24.4	3.8	5.7	33.2	30.1	- 3.1
Breaking and entering - Intro- duction par effraction	77.0	14.4	6.9	9.1	23.9	23.5	- 0.4
Motor vehicle theft - Vol de véhicule automobile	18.8	14.2	8.0	10.1	26.8	24.3	- 2.5
Theft - Vol	13.4	12.7	8.9	8.3	22.3	21.0	- 1.3
Possession of stolen goods - Avoir en sa possession	88.6	83.9	7.6	10.9	96.2	94.8	- 1.4
Fraud - Fraude	49.0	50.8	16.4	16.4	65.4	67.2	+ 1.8
<b>Wilful and forbidden acts in Respect of certain property (Type "B") - Total - Actes volontaires et prohi- bés concernant certains biens (type "B")</b>	<b>9.2</b>	<b>8.5</b>	<b>11.6</b>	<b>9.6</b>	<b>20.8</b>	<b>18.1</b>	<b>- 2.7</b>
Arson - Crime d'incendie	18.2	15.7	12.1	9.5	30.3	25.2	- 5.1
Wilful damage - Private - Méfait - Biens privés	8.2	7.6	11.7	9.4	19.9	17.0	- 2.9
Wilful damage - Public - Méfait - Biens publics	13.6	14.9	10.6	11.0	24.2	25.9	+ 1.7
<b>Property crime - Total - Crimes contre la propriété</b>	<b>17.2</b>	<b>15.9</b>	<b>9.3</b>	<b>9.3</b>	<b>26.5</b>	<b>25.2</b>	<b>- 1.3</b>

Note: 1981 statistics are preliminary and subject to revision.

Nota: Les statistiques pour 1981 sont préliminaires et peuvent faire l'objet de révisions.

(1) An offence is cleared by charge, when an information has been laid against one or more persons.

(1) Une infraction est classée par mise en accusation lorsqu'une dénonciation a été faite contre une ou plusieurs personnes.

(2) An offence is cleared otherwise in those cases where the police have sufficient evidence to support the laying of an information, but for reasons beyond their control are unable to do so. For example, if the complainant refuses to prosecute, or if the offender dies, the offence may be cleared otherwise.

(2) Une infraction est classée sans mise en accusation dans les cas où la police dispose d'une preuve suffisante pour faire une dénonciation, mais où, pour des raisons dont le contrôle lui échappe, elle ne peut pas le faire. Par exemple, si le plaignant refuse de porter plainte, ou si le contrevenant décède, l'infraction peut-être classée sans mise en accusation.

While the property crime rate for Quebec was lower than the national average in both 1977 and 1981, Quebec recorded the highest increase in the property crime rate (49.5%) followed by New Brunswick with an increase of 36.3% (Text Table III).

The crime rates for property offences for selected police metropolitan areas are shown in Figure III. In both 1977 and 1981 Regina had the highest property crime rate, 10,692 and 11,885 respectively.

The percentage of total property offences cleared by the police in Canada was slightly lower in 1981 (25.2%) than it was in 1977 (26.5%) (Text Table IV). An offence is either cleared by charge or otherwise (see footnotes - Text Table IV). Property crimes have a much lower percentage cleared than do violent or other crimes. In 1981, 77.0% of violent crimes and 69.3% of other crimes were cleared by the police. With respect to the provinces, in 1981, Quebec had the lowest percentage of property offences cleared by the police (19.7%), followed by British Columbia (21.0%). Newfoundland reported the highest percentage of property offences cleared (36.6%).

Le taux de crimes contre la propriété au Québec était inférieur à la moyenne nationale en 1977 et 1981, mais cette province a enregistré la hausse la plus forte à ce chapitre (49.5%); le Nouveau-Brunswick venait au deuxième rang avec une hausse de 36.3% (Tableau explicatif III).

Les taux de criminalité pour les infractions contre la propriété dans certaines zones métropolitaines de police se trouvent à la figure III. En 1977 et 1981, Regina a connu le taux de crimes contre la propriété le plus élevé, soit 10,692 et 11,885 respectivement.

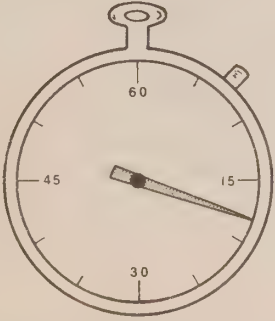
Le pourcentage des infractions contre la propriété classées par la police au Canada était légèrement inférieur en 1981 (25.2%) à celui de 1977 (26.5%) (tableau explicatif IV). Une infraction est classée par mise en accusation ou sans mise en accusation (voir renvois du tableau explicatif IV). Le pourcentage des crimes contre la propriété classés est beaucoup plus faible que celui des crimes de violence ou des autres crimes. En 1981, 77.0% des crimes de violence et 69.3% des autres crimes ont été classés par la police. Parmi les provinces, c'est le Québec qui a enregistré en 1981 le pourcentage le plus faible d'infractions contre la propriété classées par la police (19.7%), suivi de la Colombie-Britannique (21.0%). Terre-Neuve affiche le pourcentage le plus élevé d'infractions contre la propriété classées (36.6%).

Table V

# Property Crime Clock, 1981

## Horloge des crimes contre la propriété, 1981

Tableau V

One Property Crime every 18 Seconds Il se produit un crime contre la propriété toutes les 18 secondes	Average Time Interval between Selected Actual Property Offences Intervalle moyen entre certains nombres réels d'infractions contre la propriété	
	Robbery Vol qualifié	20 minutes 20 minutes
	Breaking and Entering Introduction par infraction	86 seconds 86 secondes
	Theft — Motor Vehicle Vol — Véhicules à moteur	5 minutes 5 minutes
	Theft Vol	38 seconds 38 secondes
	Arson Crime d'incendie	55 minutes 55 minutes
	Willful Damage Méfait	2 minutes 2 minutes



In 1981, the offence of theft was the most common form of all crime (one every 38 seconds) (Text Table V). Theft from motor vehicles had the largest increase of the theft offences (60.8%), followed by shoplifting which had an increase of 32.0% over this five year period (Text Table VI). Total theft offences constituted 45.0% of all property crime in Canada in 1977, increasing to 46.1% in 1981 (Text Table II). Theft offences had the lowest percentage cleared by the police of the property offences in both 1977 and 1981, 22.3% and 21.0% respectively (Text Table IV). (It should be noted that motor vehicle theft offences are not included with thefts but are examined as a separate category. There were 96,229 motor vehicle thefts in 1981 which accounted for 5.4% of all property crime (Text Table II)).

En 1981, le vol a été la forme la plus courante de crime (un vol a été commis toutes les 38 secondes) (tableau explicatif V). Le nombre de vols dans un véhicule à moteur au subi la hausse la plus forte (60.8%), suivi du vol à l'étalage dont le nombre a augmenté de 32.0% au cours de cette période de cinq ans (tableau explicatif VI). Les vols constituaient 45.0% des crimes contre la propriété commis au Canada en 1977, et leur nombre est passé à 46.1% en 1981 (tableau explicatif II). Parmi les infractions contre la propriété classées par la police en 1977 et 1981, le vol a enregistré le pourcentage le plus faible, soit 22.3% et 21.0% respectivement (tableau explicatif IV). (Il convient de noter que le vol de véhicule à moteur ne figure pas avec les vols, mais fait partie d'une catégorie distincte. En 1981, 96,229 vols de véhicules à moteur ont été commis, soit 5.4% des crimes contre la propriété (Tableau explicatif II)).

TEXT TABLE VI. Actual Number of Theft Offences(1) with Actual and Percentage Change, Canada, 1977 and 1981

TABLEAU EXPLICATIF VI. Nombre réel de vols(1) et variation réelle et en pourcentage, Canada, 1977 et 1981

Offences	1977	1981	Actual change	Percentage change
Infractions			Variation réelle	Variation en pourcentage
Bicycle theft - Vol de bicyclette	111,159	134,548	23,389	21.0
Theft from motor vehicle - Vol dans un véhicule à moteur	179,908	289,315	109,407	60.8
Shoplifting - Vol à l'étalage	68,204	90,014	21,810	32.0
Other theft - Autre vol	241,550	314,245	72,695	30.1
<b>Theft - Total - Vol</b>	<b>600,821</b>	<b>828,122</b>	<b>227,301</b>	<b>37.8</b>

**Note:** 1981 statistics are preliminary and subject to revision.

**Nota:** Les statistiques pour 1981 sont préliminaires et peuvent faire l'objet de révisions.

(1) Theft includes both theft over \$200 and theft \$200 and under.

(1) Par vol, on entend un vol de plus de \$200 et un vol de \$200 et moins.

Within the fraud offences category, frauds involving credit cards recorded the highest percentage increase, 91.1% from 1977 to 1981. In 1981 credit card fraud accounted for 9.7% of total frauds. Frauds involving cheques comprised the largest percentage (62.9%).

En ce qui concerne la catégorie des fraudes, les fraudes relatives aux cartes de crédit ont enregistré l'accroissement en pourcentage le plus élevé, soit 91.1% de 1977 à 1981. En 1981, les fraudes relatives aux cartes de crédit représentaient 9.7% de l'ensemble des fraudes. Les fraudes relatives aux chèques étaient les plus nombreuses (62.9%).

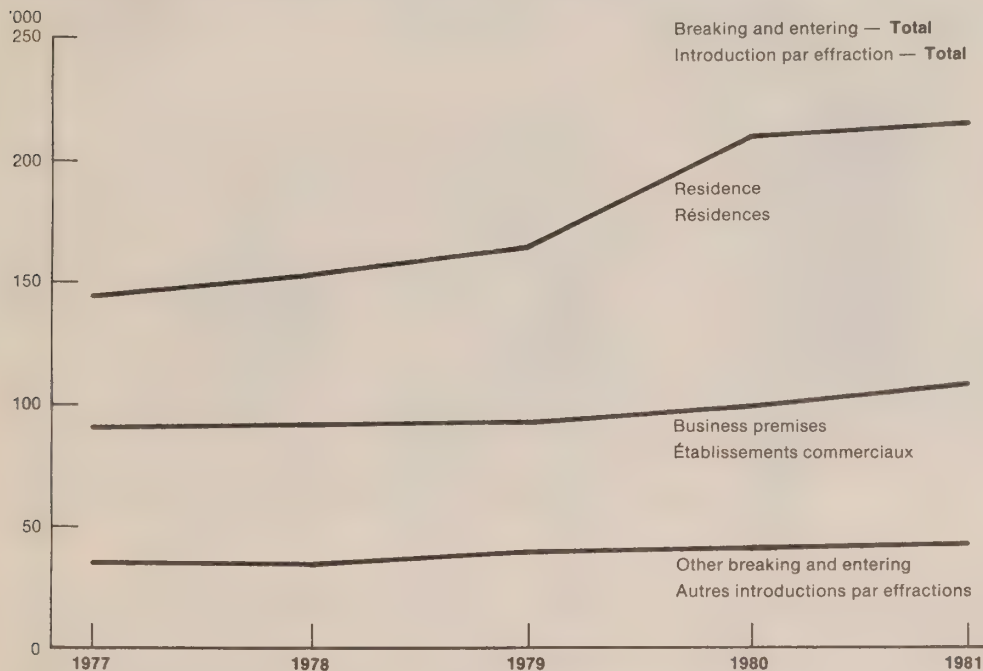
In 1981 breaking and entering offences comprised 20.5% of total property offences, slightly higher than its percentage in 1977 (20.3%) (Text Table II). Those offences involving residences had the largest increase over this period (49.5%) (Figure IV). In Canada for 1981, 23.5% of all breaking and entering offences were cleared by the police, slightly lower than in 1977 (23.9%) (Text Table IV).

En 1981, les introductions par effraction représentaient 20.5% des infractions contre la propriété, soit un peu plus que le pourcentage de 1977 (20.3%) (tableau explicatif II). Ce genre d'infractions a connu la hausse la plus forte au cours de cette période (49.5%) (Figure IV). Au Canada en 1981, 23.5% des introductions par effraction ont été classées par la police, soit un peu moins qu'en 1977 (23.9%) (Tableau explicatif IV).

Figure IV

**Actual Number of Breaking and Entering Offences, Canada, 1977-1981**

**Nombre réel d'introductions par effraction, Canada, 1977-1981**



1977	1981	% change Variation en %
270,659	367,250	+35.7

1977	1981	%
144,612	216,222	+49.5

1977	1981	%
90,250	107,453	+19.1

1977	1981	%
35,797	43,575	+21.7

Note: 1981 statistics are preliminary and subject to revision.  
Nota: Les statistiques de 1981 sont préliminaires et peuvent faire l'objet de révisions.

Text Table VII extends the five year review period of this release to include the year 1976, in order to incorporate census statistics on occupied dwellings in an examination of breaking and entering offences.

In 1976 approximately 1 in 51 occupied dwellings in Canada was subject to a breaking and entering. In 1981 the incidence increased to 1 in 39, ranging from 1 in 127 for Prince Edward Island to 1 in 26 for Quebec.

Robbery offences increased 34.9% from 1977 to 1981. In 1981 bank robbery accounted for 4.8% of all robberies committed in Canada. Statistics provided by the Canadian Banker's Association(2) indicate that the number of bank robberies in Canada have increased 19.4% from 1,046 in 1977 to 1,249 in 1981, considerably below the increase for total robberies.

Au tableau explicatif VII nous avons ajouté l'année 1976 à la période de cinq ans pour incorporer les statistiques du recensement sur les logements occupés afin de pouvoir examiner les introductions par effraction.

En 1976, environ 1 logement occupé sur 51 au Canada a été victime d'une introduction par effraction. En 1981, le rapport est passé à 1 sur 39, variant de 1 sur 127 à l'Île-du-Prince-Édouard à 1 sur 26 au Québec.

Le nombre de vols qualifiés a augmenté de 34.9% de 1977 à 1981. En 1981 les vols de banques représentaient 4.8% des vols qualifiés commis au Canada. Selon les statistiques de l'Association(2) des banquiers canadiens(2), le nombre de vols de banques au Canada a augmenté de 19.4%, passant de 1,046 en 1977 à 1,249 en 1981, soit une augmentation beaucoup inférieure à celle de l'ensemble des vols qualifiés.

(2) "Canadian Bank Robberies 1972-1981", Bulletin of the Canadian Association for the Prevention of Crime, Volume XII, No.1, May 1982, p.7.

(2) "Vols de banque au Canada, 1972-1981", Bulletin de la Société canadienne pour la prévention du crime, Volume XII, N° 1, mai 1982, p. 7.

TEXT TABLE VII. Number of Actual Breaking and Entering Offences into Residences in Relation to the Number of Occupied Dwellings, for Canada, the Provinces, and the Territories, 1976 and 1981

TABLEAU EXPLICATIF VII. Nombre d'introductions par effraction réelles par rapport au nombre de logements occupés, Canada, provinces et territoires, 1976 et 1981

	A		B		A/B	
	Actual number of breaking and entering offences (residence)(1)		Number of occupied dwellings(2)		Ratio, offences: dwellings(3)	
	Nombre réel d'introductions par effraction (résidences)(1)		Nombre de logements occupés(2)		Rapport, infractions: logements(3)	
	1976	1981	1976	1981	1976	1981
Canada	141,158	216,222	7,201,490	8,365,470	1:51	1:39
Newfoundland - Terre-Neuve	870	1,195	132,295	149,765	1:152	1:125
Prince Edward Island - Île-du-Prince Édouard	202	299	33,135	38,080	1:164	1:127
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	3,397	4,038	244,355	275,840	1:72	1:68
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	2,096	3,280	191,440	216,775	1:91	1:66
Québec	47,280	84,996	1,903,110	2,193,150	1:40	1:26
Ontario	43,392	61,168	2,646,580	3,001,315	1:61	1:49
Manitoba	5,418	8,468	329,545	361,560	1:61	1:43
Saskatchewan	3,752	6,187	292,810	336,610	1:78	1:54
Alberta	11,345	17,558	578,835	765,950	1:51	1:44
British Columbia - Colombie-Britannique	22,830	28,285	832,445	1,006,570	1:36	1:36
Yukon	186	257	6,685	7,900	1:36	1:31
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	390	491	10,275	11,955	1:26	1:24

**Note:** 1981 Uniform Crime Reporting Program (UCR) statistics are preliminary and subject to revision.

**Nota:** Les statistiques pour 1981 du programme de Déclaration uniforme de la criminalité (DUC) sont préliminaires et peuvent faire l'objet de révisions.

(1) The definition used by the UCR Program for a "Residence" (Dwelling - House), defined in Section 2 of the Criminal Code, closely parallels the definition of a "dwelling" used in both the 1976 and 1981 Census.

(1) La définition d'une "résidence" (maison d'habitation) utilisée par le programme DUC, définie à l'article 2 du Code criminel, se rapproche étroitement de celle du "logement" utilisée dans les recensements de 1976 et 1981.

(2) The ratios calculated were based on total occupied dwellings for both 1976 and 1981. Considering that unoccupied dwellings are subject to breaking and entering offences, these ratios may have been more exact (slightly smaller) if the 1981 statistics on total dwellings had been available. These ratios, however, are useful for relative comparisons.

(2) Les rapports calculés sont basés sur les logements occupés en 1976 et 1981. Compte tenu du fait que les logements inoccupés peuvent être victimes d'introductions par effraction, ces rapports auraient peut-être été plus exacts (un peu moins élevés) si les statistiques de 1981 sur les logements avaient été disponibles. Ces rapports sont toutefois utiles pour l'établissement de comparaisons relatives.

(3) Some dwellings may be victimized more than once.

(3) Certains logements peuvent être cambriolés plus d'une fois.

**Source:** Dwellings and Households, 1976 and 1981 Census of Canada.

**Source:** Logements et ménages, recensements de 1976 et 1981 du Canada.



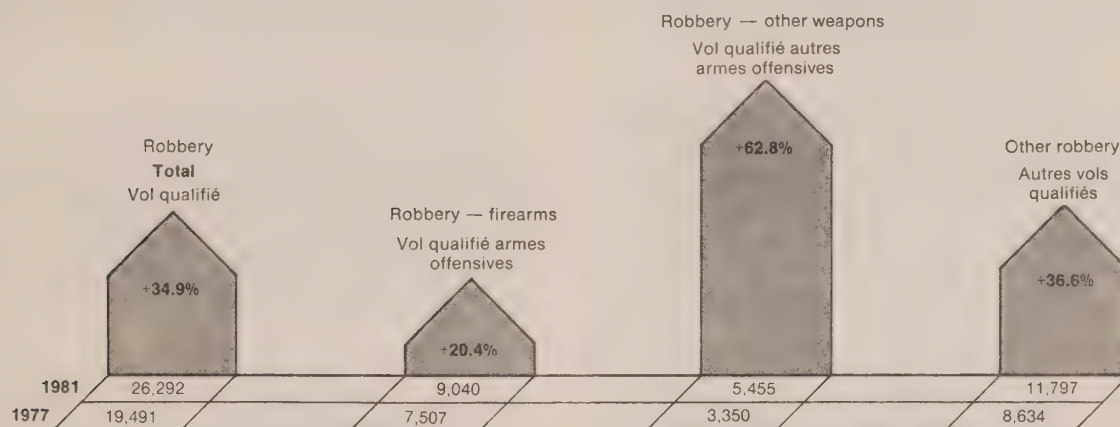
The Uniform Crime Reporting statistics indicate that robberies committed without the use of weapons comprised 44.9% of all robberies in 1981, slightly higher than in 1977 (44.3%). The largest increase over this period was for robberies with the use of weapons other than firearms (62.8%), an increase three times larger than the increase for robberies with firearms (20.4%) (Figure V).

D'après les statistiques du programme de Déclaration uniforme de la criminalité, le nombre de vols qualifiés commis sans arme représentait 44.9% des vols qualifiés perpétrés en 1981, soit un peu plus qu'en 1977 (44.3%). Les vols qualifiés commis avec une arme autre qu'une arme à feu ont connu la hausse la plus forte (62.8%), soit une augmentation trois fois plus forte que l'accroissement des vols qualifiés armes offensives (20.4%) (Figure V).

Figure V

**Percentage Change in the Actual Number of Robbery Offences, Canada, 1977 and 1981**

**Variation en pourcentage du nombre réel de vols qualifiés, Canada, 1977 et 1981**



Note: 1981 statistics are preliminary and subject to revision.  
 Nota: Les statistiques de 1981 sont préliminaires et peuvent faire l'objet de révisions.

Offences which involve primarily the destruction of property (Type "B" crime) increased 32.3% from 256,818 in 1977 to 339,723 in 1981 (Text Table I). Offences within this category include arson and wilful damage (public and private), and accounted for 18.9% of all property crime in 1981 (Text Table II).

Le nombre d'infractions comportant surtout la destruction de biens (crimes de type "B") a augmenté de 32.3%, passant de 256,818 en 1977 à 339,723 en 1981 (tableau explicatif I). Les infractions de cette catégorie englobent le crime d'incendie et les méfaits (causés à un bien public ou privé) et représentaient 18.9% des crimes contre la propriété en 1981 (Tableau explicatif II).

Wilful damage, which many people equate to vandalism, accounted for 18.4% of all property offences in 1981. Acts of wilful damage (private) increased 37.6% from 1977 to 1981, while wilful damage (public) increased only 0.8% (Text Table I).

Les dommages volontaires, qui, pour bon nombre de personnes, équivalent au vandalisme, représentaient 18.4% des infractions contre la propriété en 1981. Le nombre de méfaits (causés à un bien privé) a augmenté de 37.6% de 1977 à 1981 tandis que celui des méfaits (causés à un bien public) ne s'est accru que de 0.8% (Tableau explicatif I).

The number of arson offences has increased 27.0% from 1977 to 1981. The percentage of arson offences cleared has decreased from 30.3% in 1977 to 25.2% in 1981, the largest percentage decrease in clearance rates of the property offences (-5.1%).

Le nombre de crimes d'incendie a augmenté de 27.0% de 1977 à 1981. Le pourcentage de crimes d'incendie classés est passé de 30.3% en 1977 à 25.2% en 1981, soit la plus forte diminution en pourcentage des taux de classement des infractions contre la propriété (-5.1%).

From 1977 to 1981, the increase in the number of full-time police officers in Canada has not kept pace with the increase in crime. The number of Criminal Code offences has increased 31.1% from 1977 to 1981. However, the number of full-time police officers (including police cadets) in Canada has risen only 3.0% over this period. The crime rate for Criminal Code offences increased 26.2% over this period. However, the rate of full-time police officers per 1,000 of the population had no change (2.3 per 1,000 in both 1977 and 1981).<sup>(3)</sup> As a result, there is a growing need to obtain more detailed and reliable information about crime in our communities, in order that the most effective deployment of both police and community resources may be achieved in facing the threat of rising crime rates.

This Release has been prepared by the Law Enforcement Program of the Canadian Centre for Justice Statistics. The Centre thanks all participating police forces and the Police Information and Statistics Committee of the Canadian Association of Chiefs of Police, without whose co-operation this Release would not have been possible.

For copies of this Release or for more specific information about crime in your community, please contact L. Douglas Brown, Chief, Law Enforcement Program, Canadian Centre for Justice Statistics, Ottawa, K1A 0T6 (613) 995-0855.

The Canadian Centre for Justice Statistics should be credited when reproducing or quoting any part of this document.

<sup>(3)</sup> A review of police administration statistics is provided in a recent Juristat Release (June 1982), "Police Administration - Statistical Highlights - 1981", Catalogue 85-002, Volume 2, No.2.

De 1977 à 1981, l'accroissement du nombre d'agents de police à plein temps au Canada n'a pas correspondu à la hausse de la criminalité. Le nombre d'infractions au Code criminel a augmenté de 31.1 % de 1977 à 1981. Le nombre d'agents de police à plein temps (y compris les cadets) au Canada n'a cependant augmenté que de 3.0 % au cours de cette période. Le taux des infractions au Code criminel s'est accru de 26.2 % pendant la même période. Le taux des agents de police à plein temps pour 1,000 habitants n'a toutefois pas varié (2.3 pour 1,000 en 1977 et 1981).<sup>(3)</sup> C'est pourquoi, il est de plus en plus nécessaire d'obtenir des données plus détaillées et plus fiables sur la criminalité dans notre ville afin qu'on puisse utiliser le plus efficacement possible les ressources de la police et de la collectivité pour faire face à la menace de la hausse de la criminalité.

Le présent bulletin est l'oeuvre du personnel du Programme de l'application de la loi du Centre canadien de la statistique juridique. Le Centre désire remercier les corps policiers participants ainsi que le Comité de la police sur l'information et la statistique de l'Association canadienne des chefs de police sans que la rédaction de ce communiqué n'aurait été possible.

Pour en obtenir des exemplaires ou des données plus précises sur la criminalité dans votre localité, veuillez communiquer avec L. Douglas Brown, chef, Programme de l'application de la loi, Centre canadien de la statistique juridique, Ottawa, K1A 0T6 (613) 995-0855.

Reproduction ou citation autorisée sous réserve d'indication de la source: Centre canadien de la statistique juridique.

<sup>(3)</sup> Des statistiques sur l'administration de la police ont paru dans un numéro récent de Juristat (juin 1982), intitulé - "Faits saillants de la statistique de l'administration policière" - 1981, n° 85-002, vol. 2, n°2.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 3, No. 1

Vol. 3, n° 1

## ADULT CORRECTIONAL SERVICES IN CANADA

## SERVICES CORRECTIONNELS POUR ADULTES AU CANADA

### Government Custodial Facilities

On March 31st of 1982, there were 237 government-operated adult correctional facilities in Canada - 177 provincial/territorial institutions and 60 federal penitentiaries. In total, these facilities provided a bed capacity of 27,803; however, approximately 3,000 of these bed-spaces were designated "special purpose" (i.e., sick bay, disciplinary or isolation units), leaving a total "normal" bed capacity of about 25,000. Secure facilities accounted for 89% of the total bed-space, while the remaining 11% were located in community-based facilities.

Over the four year period, from 1978-79 to 1981-82, 19 new facilities opened with a combined rated capacity of approximately 1,600 and 12 facilities closed that previously housed about 850 inmates. Although this appears to result in a net increase of 750 bed-spaces, it must be noted that change in capacity resulting from the renovation of existing facilities (for which data are not presently available) is not taken into account.

### Custodial Caseload

On average, 24,400 adults were held in government correctional institutions at any one time during 1981-82. Of these, slightly more than 21,000 were under sentence, while the remainder were in provincial custody

### Établissements gouvernementaux de détention

Au 31 mars 1982, le Canada comptait 237 établissements de correction pour adultes exploités par l'État - 177 établissements provinciaux/territoriaux et 60 pénitenciers fédéraux. Au total, ces établissements avaient une capacité de 27 803 lits; cependant, environ 3 000 de ces lits étaient destinés à des fins spéciales (i.e., lits d'infirmerie, lits disciplinaires ou lits d'isolement). La capacité normale en lits s'établissait donc à 25 000 environ. Les établissements en milieu fermé représentaient 89 % de la capacité totale en lits tandis que les établissements communautaires en représentaient 11 %.

Au cours de la période de quatre ans, de 1978-79 à 1981-82, 19 nouveaux établissements, dont la capacité était d'environ 1 600 lits, ont été inaugurés et 12 établissements qui logeaient environ 850 détenus ont fermé leur porte. Ces chiffres semblent traduire un accroissement net de 750 lits, mais il convient de noter que la modification de la capacité résultant de la rénovation des établissements existants (pour lesquels les données ne sont pas disponibles à l'heure actuelle) n'est pas pris en compte.

### Nombre de cas de détention

En moyenne, 24 400 adultes se trouvaient dans des établissements de correction gouvernementaux à un moment donné en 1981-82. De ce nombre, un peu plus de 21 000 purgaient une peine tandis que les autres étaient détenus dans un établissement

May 1983  
4-2400-530

Mai 1983  
4-2400-530



awaiting a further court appearance. Of the total sentenced population, 58% (12,108) were detained in provincial institutions and 42% (8,940) were detained in federal penitentiaries. These figures represent actual inmate counts (i.e. not "on register" counts) and exclude offenders who are temporarily outside the custodial environment such as day parolees and offenders on temporary absence. Generally, inmates serving sentences of less than two years are incarcerated at the provincial level, while inmates serving sentences of two years or longer are incarcerated in federal penitentiaries.

In total, the average prisoner population rose by 10% over the four years of data displayed in Figure I. Most of the increase occurred between the years of 1980-81 and 1981-82, when a 7% increase was experienced. The overall increase appears to be primarily due to the increase in the sentenced caseload held in provincial facilities. The sentenced provincial population, which represents about half the total caseload during the four years, increased by 14% over the total time frame and by 10% between 1980-81 and 1981-82. The non-sentenced and federal inmate populations increased at a lower rate, 6% and 5% respectively.

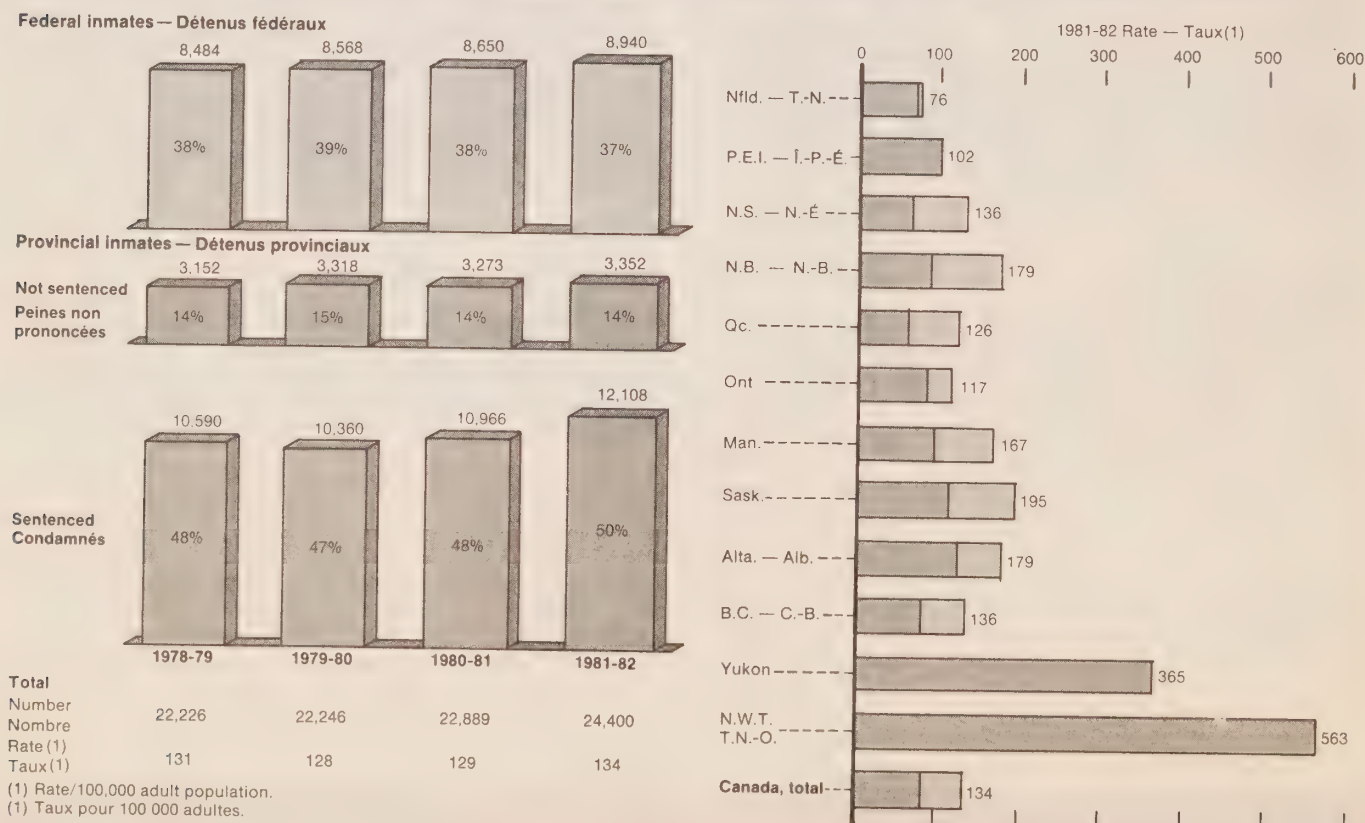
provincial en attendant de comparaître en justice. Parmi les personnes condamnées, 58 % (12 108) étaient détenues dans des établissements provinciaux et 42 % (8 940) étaient détenues dans des pénitenciers fédéraux. Ces chiffres représentent le compte réel de détenus (i.e. non les comptes "au registre") et excluent les délinquants qui sont temporairement en dehors du milieu correctionnel tel que les personnes en libération conditionnelle de jour et les délinquants en absence temporaire. Généralement, les détenus qui purgent une peine de moins de deux ans sont incarcérés dans les établissements provinciaux, tandis que les détenus qui purgent une peine de deux ans et plus sont incarcérés dans les pénitenciers fédéraux.

Au total, le nombre moyen de détenus a augmenté de 10 % au cours des quatre années pour lesquelles des données sont présentées à la figure I. La plus grande partie de cet accroissement a eu lieu entre 1980-81 et 1981-82. Au cours de cette période, une hausse de 7 % s'est produite. Cette hausse générale semble surtout attribuable à un accroissement du nombre de personnes condamnées détenues dans les établissements provinciaux. Le nombre de détenus provinciaux condamnés, qui représentent environ la moitié du nombre total de cas au cours des quatre années, a augmenté de 14 % pendant la période totale et de 10 % entre 1980-81 et 1981-82. Le nombre de détenus incarcérés dont la peine n'avait pas été prononcée et la population carcérale fédérale ont augmenté de 6 % et 5 % respectivement.

Figure I

**Average Inmate Count, by Inmate Status, 1978-79 to 1981-82 and by Province, 1981-82**

**Compte moyen des détenus, selon le status du détenu, 1978-79 à 1981-82 et selon la province, 1981-82**



The total inmate population expressed as rates per 100,000 adults, shown in Figure I, are highly variable across jurisdictions. This diversity is to some extent the result of differences in the provincial correctional systems in place across Canada (i.e., age of criminal majority, use of temporary detainment). In addition, since federal penitentiaries are not located in all provinces or territories, transfers internal to the federal system yet across provincial/territorial boundaries may account for some of this variation. Although not entirely comparable, these figures do provide a general indicator of inmate populations under provincial and federal responsibility in each of the provinces/territories.

Excluding the territories the lowest provincial rate during 1981-82 was in the province of Quebec (64/100,000 adults); Alberta reported the highest (129/100,000 adults). The federal rate, by comparison, appears to be fairly stable across Canada - ranging from a low in Ontario (32/100,000 adults) to a high in New Brunswick (89/100,000 adults). In total, Ontario (117/100,000 adults) had the lowest incarceration rate while Saskatchewan had the highest (195/100,000 adults).

#### Custodial Caseload Indicators

During 1981-82, there were slightly more than 172,000 admissions to provincial custodial facilities and 5,180 admissions to federal penitentiaries. The majority (117,000) of these admissions were sentenced offenders. The remainder were admitted to temporary detainment in provincial facilities pending further court appearances.

Of the total sentenced admissions (112,000) to provincial facilities during 1981-82, 52% had sentences of less than 1 month. An additional 22% had sentences ranging from 1 to 3 months. Only 6% had sentences of over 12 months. The median sentence length was 1 month. In comparison, almost 60% of the 3,769 warrant of committal admissions to federal penitentiaries were inmates serving sentences of 2 to 4 years in duration. The median sentence length on admission for this inmate population was 3.4 years, or approximately 41 months.

On average, 29% of the 1981-82 provincial sentenced admissions were fine defaulters and 19% were in violation of a drinking/driving offence. Federally, over one-half of the warrant of committal admissions during 1981-82 were related to the commission of property offences -

La population carcérale totale exprimée en taux pour 100 000 adultes présentée à la figure I, varie énormément d'une juridiction à l'autre. Cette diversité résulte dans une grande mesure des différences qui existent dans les régimes correctionnels d'une province à l'autre au Canada (c.-à-d. l'âge de la responsabilité pénale, le recours à la détention temporaire). De plus, puisque les pénitenciers fédéraux ne sont pas situés dans toutes les provinces ou territoires, les transfèrements à l'intérieur du système fédéral ou encore le passage des limites provinciales/territoriales peuvent être la cause de certaines variations. Bien qu'ils ne soient pas entièrement comparables, ces chiffres donnent une idée générale des détenus qui relèvent des provinces et de l'administration fédérale dans chaque province ou territoire.

Au cours de 1981-82, le taux le plus faible, au niveau provincial, à l'exclusion des territoires, a été enregistré au Québec (64 pour 100 000 adultes); l'Alberta afficha le taux le plus élevé (129 pour 100 000 adultes). En comparaison, le taux fédéral semble être relativement stable partout au Canada - variant d'un minimum de 32 pour 100 000 adultes en Ontario, à un maximum de 89 pour 100 000 adultes au Nouveau-Brunswick. Au total, l'Ontario (117 pour 100 000 adultes) a connu le taux d'incarcération le plus faible tandis que la Saskatchewan a enregistré le taux le plus élevé (195 pour 100 000 adultes).

#### Indicateurs des cas de détention

Au cours de 1981-82, il y a eu un peu plus de 172 000 admissions dans les établissements de détention provinciaux et 5 180 admissions dans les pénitenciers fédéraux. La majorité (117 000) des personnes admises étaient des délinquants condamnés. Les autres ont été admis en détention temporaire dans les établissements provinciaux en attendant de comparaître en justice.

Du total des personnes condamnées admises (112 000) dans les établissements provinciaux en 1981-82, 52 % purgaient une peine de moins d'un mois. En outre 22 % purgaient une peine de 1 à 3 mois, et seulement 6 % purgaient une peine de plus de 12 mois. La durée médiane de la peine était d'un mois. Par comparaison, près de 60 % des 3 769 personnes admises en vertu d'un mandat d'incarcération dans les pénitenciers fédéraux purgaient une peine de 2 à 4 ans. La durée médiane de la peine de ces détenus à l'admission s'établissait à 3.4 ans ou environ 41 mois.

En moyenne, 29 % des personnes condamnées admises dans les établissements provinciaux en 1981-82 n'avaient pas payé une amende et 19 % avaient commis une infraction relative à la conduite en état d'ébriété. Au niveau fédéral, plus de la moitié des personnes admises en vertu d'un mandat d'incarcération en 1981-82 avaient



robbery (28%), and break and enter/theft (24%). Homicide, sexual and drug offences accounted for about a further 10% each.

The median age of persons admitted to provincial/territorial custody was 25 years, while federal inmates averaged 26 years of age at admission. Provincially, about 6% of all sentenced admissions were female, while federally slightly less than 2% were female.

commis des infractions relatives à la propriété - vol qualifié (28 %), introduction par effraction/vol (24 %), 10 % des homicides, 10 % des infractions d'ordre sexuel et 10 % des infractions relatives aux stupéfiants.

L'âge médian des personnes admises dans les établissements provinciaux/territoriaux s'établissait à 25 ans tandis que celui des détenus dans les établissements fédéraux s'élevait en moyenne à 26 ans. Environ 6% des personnes condamnées admises dans les établissements provinciaux étaient de sexe féminin tandis que dans les pénitenciers fédéraux, ce pourcentage s'établissait à un peu moins de 2 %.

#### Non-custodial Caseload

Figure II shows that on average during 1981-82, there were approximately 73,000 offenders serving their sentence in the community on probation, parole or mandatory supervision. The majority (89%) of this caseload were offenders sentenced to probation. Provincial inmates released to parole accounted for an additional 4%, and federal inmates released to either full parole or mandatory supervision constituted the final 7%. It is important to note, that

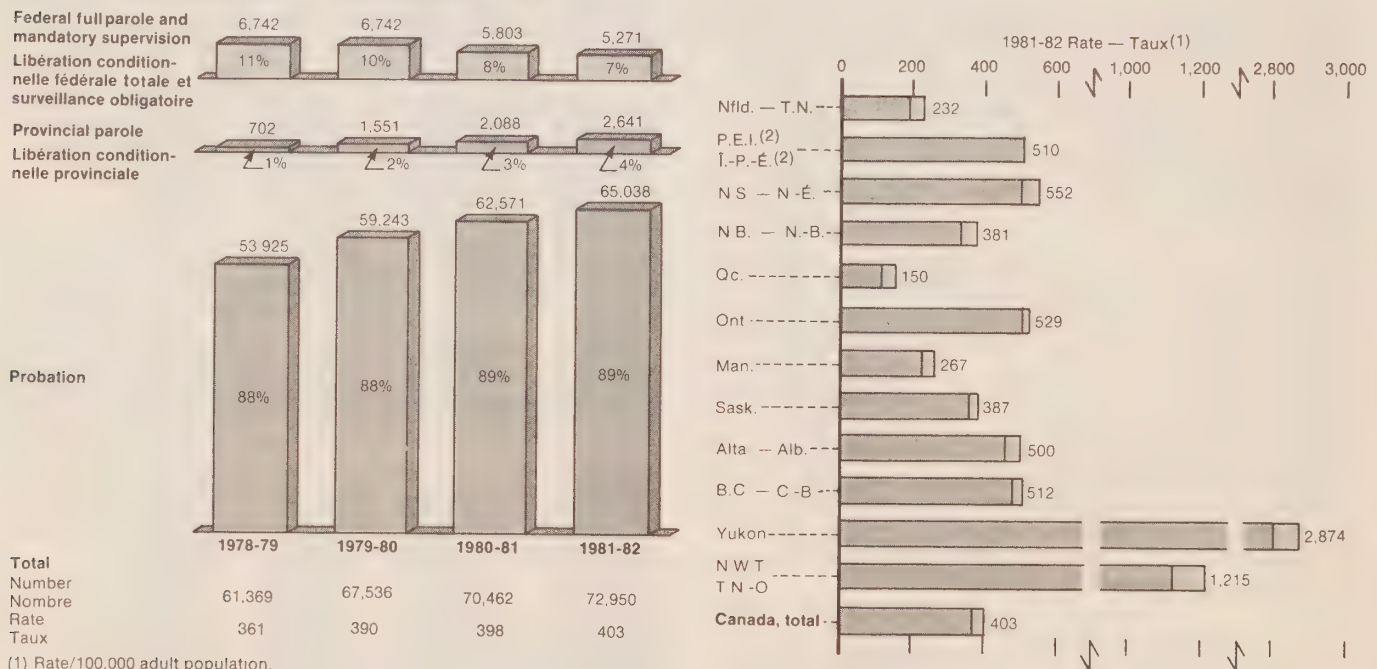
#### Nombre de cas de non-détention

La figure II indique qu'en moyenne en 1981-82, environ 73 000 délinquants purgait leur peine dans la collectivité en vertu du régime de probation, de libération conditionnelle ou de surveillance obligatoire. La majorité (89 %) de ces cas étaient des délinquants assujettis à une ordonnance de probation. Les détenus provinciaux ayant obtenu une libération conditionnelle en représentaient 4 % et les détenus fédéraux libérés soit en vertu du régime de libération conditionnelle totale soit en vertu du régime de

Figure II

#### Average Community Supervision Caseload Count by Type, 1978-79 to 1981-82 and by Province, 1981-82

Compte moyen des cas assujettis à la surveillance communautaire, selon le genre, 1978-79 à 1981-82 et selon la province, 1981-82



(1) Rate/100,000 adult population.

(1) Taux pour 100 000 adultes.

(2) Federal average caseload is distributed according to location of parole office. There are none in P.E.I.

(2) Le compte moyen fédéral est distribué selon l'emplacement des bureaux des libérations conditionnelles. Il n'y en a aucun à l'I.-P.-É.



day parolees and offenders on temporary absence are excluded from these data.

Over the four year period, as displayed in Figure II, the total community supervision caseload grew at a fairly constant rate from 61,369 offenders in 1978-79 to 72,950 in 1981-82 - a 19% increase. In relation to the overall increase, the provincial parole (+ 276%) and probation (+ 21%) caseloads increased. Conversely, the federal caseload decreased (- 22%). However, the provincial parole and federal full parole/mandatory supervision caseloads combined, have remained fairly stable over the four year period. The observed decrease in federal cases may be, in part, due to the inception of newly formed provincial parole boards in Ontario, Quebec and British Columbia.

Expressed as rates per 100,000 adult population, Figure II displays the average community supervision caseload in each province/territory by type of supervision. In general, these rates illustrate the tremendous variation in the use of community supervision across Canada. Excluding the territories, the average provincial parole/probation caseload varied from higher than average rates in Ontario (512), Prince Edward Island (510), and Nova Scotia (500) to lower than average rates in Quebec (114), Newfoundland (190), and Manitoba (232). The Canada average was 374. It is important to note that, to a large extent, this cross-jurisdictional variation is a reflection of the unique service structure in place in each jurisdiction (i.e., specialized programs, extent of supervision, etc.). Federally, the full parole/mandatory supervision rates ranged from a high of 52 in Nova Scotia to a low of 17 in Ontario. The Canada average was 29 per 100,000 adults.

#### Non-custodial Caseload Indicators

In Canada during 1981-82, 90% (66,477) of the 73,400 admissions to community supervision were offenders sentenced to probation, 4% (2,724) were offenders released from provincial incarceration to parole, and 6% (4,216) were federal inmates released to full parole or mandatory supervision. Over the four years in question, a one-to-one relationship between average caseload count and admissions has emerged - one admission to community supervision during the year accounts for about one additional caseload for the duration of that year.

surveillance obligatoire représentaient 7 %. Il est important de noter que ces données n'incluent pas les détenus en libération conditionnelle de jour ni les délinquants en absence temporaire.

Comme l'indique la figure II, le nombre total de cas de surveillance communautaire a augmenté à un rythme assez constant, passant de 61 369 délinquants en 1978-79 à 72 950 délinquants en 1981-82 soit une augmentation de 19 %. Compte tenu de l'augmentation générale du nombre de cas, le nombre de cas de libération conditionnelle (+ 276 %) ou de probation (+ 21 %) a augmenté. Par ailleurs, le nombre de cas fédéraux a diminué (- 22 %). Toutefois, le nombre de cas de libération conditionnelle provinciale et le nombre de cas de libération conditionnelle totale fédérale ou de surveillance obligatoire est demeuré relativement stable au cours des quatre années. La diminution observée dans le nombre de cas fédéraux, peut être dû en parti à l'ouverture de nouvelles commission de libération conditionnelle en Ontario, au Québec et en Colombie-Britannique.

La figure II indique le nombre moyen de cas de surveillance communautaire exprimé en taux pour 100 000 adultes dans chaque province/territoire selon le genre de surveillance. De façon générale, ces taux montrent à quel point l'utilisation de la surveillance communautaire varie au Canada. À l'exclusion des territoires, le nombre moyen de cas provinciaux de libération conditionnelle et de probation était supérieur aux taux moyens en Ontario (512) à l'Île-du-Prince-Édouard (510), en Nouvelle-Écosse (500), et inférieur aux taux moyens au Québec (114), à Terre-Neuve (190), et au Manitoba (232). La moyenne canadienne s'établissait à 374. Il importe de noter que cette variation d'une province et d'un territoire à l'autre traduit dans une grande mesure la structure unique des services de chaque juridiction (c.-à-d. les programmes spécialisés, l'étendue de la surveillance, etc.). Au niveau fédéral, le taux de libération conditionnelle totale ou de surveillance obligatoire variait d'un maximum de 52 en Nouvelle-Écosse à un minimum de 17 en Ontario. La moyenne canadienne s'établissait à 29 pour 100 000 adultes.

#### Indicateurs des cas de non-détention

Au Canada en 1981-82, 90 % (66 477) des 73 400 personnes admises au régime de surveillance communautaire étaient de détenus condamnés à la probation, 4 % (2 724), des détenus libérés sous condition d'établissements provinciaux, et 6 % (4 216), des détenus fédéraux bénéficiant d'une libération conditionnelle totale ou assujettis à la surveillance obligatoire. Il s'est établi, pendant ces quatre années, un rapport de un à un entre le compte moyen et les admissions à la surveillance communautaire - une admission à la surveillance communautaire au cours de l'année représente environ un cas additionnel pour la durée de ladite année.

A distribution of probation admissions during 1981-82 according to length of probation order reveals that 14% were for less than 6 months, 30% were for 6 to 12 months, 37% were for 13 to 24 months, and 19% of all admissions had sentences exceeding 24 months. The median sentence length was 15 months.

In 1981-82, about 16% of all probation admissions, and 2% of all federal releases to parole/mandatory supervision were female. The average adult provincial probationer is 22 years of age on admission, while federal parolees and persons under mandatory supervision averaged 28 years of age on release from incarceration.

### Expenditures

Government spending on the delivery of adult correctional services in Canada during 1981-82 amounted to almost one billion dollars (\$976 million) - \$500 million by the federal system and \$476 million by the provincial systems combined. Expressed in 1981 dollars, this represents a 5% decline since 1978-79 when approximately \$1,022 million was expended.

As displayed in Figure III, the distribution of the total expenditure

La répartition des admissions au régime de probation en 1981-82 selon la durée de l'ordonnance révèle que 14 % purgeaient une peine de moins de 6 mois, 30 % de 6 à 12 mois, 37 % de 13 à 24 mois et 19 %, de plus de 24 mois. La durée médiane s'établissait à 15 mois.

En 1981-82, environ 16 % des probationnaires et 2 % des personnes admises au régime fédéral de libération conditionnelle/surveillance obligatoire étaient des femmes. L'âge moyen des probationnaires adultes provinciaux à l'admission était de 22 ans tandis que l'âge moyen des personnes admises au régime fédéral de libération conditionnelle/surveillance obligatoire était de 28 ans.

### Dépenses

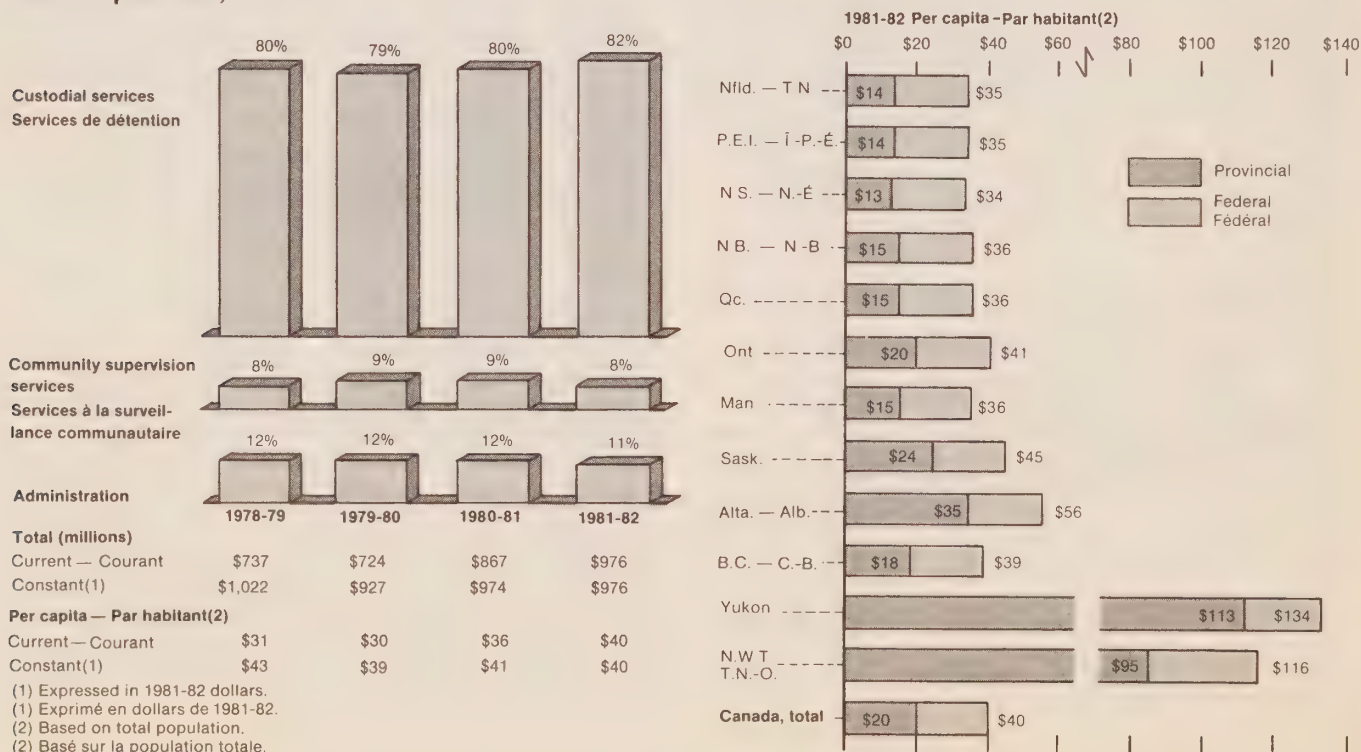
En 1981-82, les gouvernements ont consacré près d'un milliard de dollars (\$ 976 millions) à la prestation des services correctionnels pour adultes au Canada - 500 millions pour le régime fédéral et 476 millions pour l'ensemble des régimes provinciaux. Exprimé en dollars de 1981, ce chiffre représente une baisse de 5 % depuis 1978-79, les dépenses s'élevaient à 1 022 million.

Comme l'indique la figure III, la répartition des dépenses totales selon le genre de service

Figure III

### Correctional Service Expenditures by Type, 1978-79 to 1981-82 and by Province, 1981-82

### Dépenses consacrées aux services correctionnels, selon le genre, 1978-79 à 1981-82 et selon la province, 1981-82



according to service type has remained relatively constant over the four year time frame, from 1978-79 to 1981-82. During 1981-82, 82% went to providing custodial services, 8% to community supervision services, and the remaining 12% was spent on administration.

The per capita cost of total correctional expenditures during 1981-82, was \$40; the per capita cost for provincial services was \$20, and \$21 for federal services. Across jurisdictions, the per capita cost ranged from highs of over \$100 in the two territories to lows of under \$40 in Eastern Canada.

The information presented in this bulletin is based on data extracted from Adult Correctional Services in Canada, 1981-82. This publication may be purchased for \$8.45 (Canada) or \$10.15 (Other Countries). Mail orders should be sent to Publication Sales and Services, Statistics Canada. For further information, contact the Corrections Program, the Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, 19th floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (613) 593-7137.

est demeurée relativement constante au cours des quatre années allant de 1978-79 à 1981-82. En 1981-82, 82 % de ces dépenses ont été absorbées par les services de détention, 8 % par les services de surveillance communautaire et 12 % par l'administration.

Le coût par habitant des services correctionnels pour adultes au Canada s'est élevé à \$ 40 en 1981-82; le coût par habitant des services provinciaux à \$ 20, et celui des services fédéraux à \$ 21. D'une juridiction à l'autre, le coût par habitant a varié d'un maximum de plus de \$ 100 dans les deux territoires à un minimum de moins de \$ 40 dans l'Est du Canada.

Les renseignements présentés dans le présent bulletin sont fondés sur les données provenant du rapport Services correctionnels pour adultes au Canada, 1981-82. Cette publication se vend \$ 8.45 (Canada) ou \$ 10.15 (étranger). Les commandes par la poste doivent être envoyées à Vente et Distribution des publications, Statistique Canada. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Programme des services correctionnels, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, 19e étage, immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (613) 593-7137.





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 3, No. 2

Vol. 3, n° 2

## POLICE ADMINISTRATION - STATISTICAL HIGH- LIGHTS - 1982

Police administration statistics for 1982 show a decrease of 0.3% in the number of full-time police officers in Canada from 53,897 in 1981 to 53,725 in 1982. This represents the first decrease in police strength in Canada since the inception of Statistics Canada's Uniform Crime Reporting Program in 1962. This 0.3% decrease in 1982 compares with a 1.7% increase in the number of full-time police officers in 1981. While the actual number of full-time police officers decreased slightly, the total number of full-time police personnel increased 0.8% from 68,079 in 1981 to 68,589 in 1982.

The rate of full-time police officers per 1,000 population showed a decrease of one-tenth (0.1) to 2.2 police officers per 1,000 population. This compares to the previous rate of 2.3 reflected in Canada in 1981 (Table 2). The Yukon and the Northwest Territories have the highest number of police officers per 1,000 population (4.9 and 4.8 respectively in 1982). For 1982, the Maritimes have the lowest rate of police officers per 1,000 population while Quebec and Ontario are greater than the Canada rate. Manitoba, Alberta, Saskatchewan and British Columbia have rates of police per 1,000 population equal to or slightly less than the Canada rate.

Municipal police forces account for more than one-half (53.4%) of all full-time police personnel (Tables 3 and 4). There was a slight increase in the number of full-time personnel within municipal forces, the RCMP, and the Ontario Provincial Police in 1982. Other forces, including the Quebec Police Force, Canadian National and Canadian Pacific, experienced a decline in the number of full-time police personnel.

## FAITS SAILLANTS DE LA STATISTIQUE DE L'ADMINIS- TRATION POLICIÈRE - 1982

La statistique de l'administration policière pour 1982 révèle que le nombre d'agents de police a régressé de 0.3%, passant de 53,897 en 1981 à 53,725 en 1982. Cela représente la première baisse dans la force policière au Canada depuis l'adoption en 1962, du Programme de Déclaration uniforme de la criminalité de Statistique Canada. Cette diminution de 0.3% en 1982 se compare à une augmentation de 1.7% de nombre d'agents de police en 1981. Bien que le nombre réel d'agents de police a connu un léger décroissement, les effectifs des corps policiers ont augmenté de 0.8%, passant de 68,079 en 1981 à 68,589 en 1982.

Le taux d'agents de police à plein temps pour 1,000 habitants a régressé d'un dixième de point (0.1). Le taux passant de 2.3 en 1981 à 2.2 en 1982 (tableau 2). Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest comptent le plus d'agents de police pour 1,000 habitants (4.9 et 4.8 respectivement en 1982). Pour 1982, les provinces de l'Atlantique affichent le taux le plus faible d'agents de police pour 1,000 habitants tandis que le Québec et l'Ontario montrent des taux plus élevés que le taux du Canada. Le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique affichent des taux pour 1,000 habitants équivalents ou légèrement inférieurs à celui du Canada.

Les services policiers municipaux représentent plus de la moitié (53.4%) du personnel policier à plein temps (tableaux 3 et 4). Le nombre d'agents de police à plein temps des services municipaux, de la G.R.C. et de la Police provinciale de l'Ontario a enregistré une légère augmentation pour 1982. Les autres corps policiers, comprenant la Sûreté du Québec, les services policiers du Canadien National et du Canadien Pacifique ont accusé une baisse.

December 1983  
4-2400-530

Décembre 1983  
4-2400-530

Other figures for 1982 indicate that 97.3% of full-time police officers and 34.8% of other full-time personnel are male. In 1981, males represented 97.5% of police officers and 35.1% of other full-time personnel. (Figure II) The statistics indicate that female participation in both actual police duties and in other full-time personnel functions is increasing.

It is worth noting that the figure 53,725 full-time police officers for Canada (Table 1) includes those officers involved in administrative and related duties as well as those involved in active policing duties. Examples of this include the large numbers of police officers responsible for the administration of the RCMP at the RCMP "A", "N", "O", and Headquarters Divisions in Ontario. Similarly, provincial, municipal and other Canadian police forces include in their numbers personnel offering administrative and support services. It should also be noted that the term "not municipal contract" relating to the RCMP (Tables 3 and 4) includes both personnel on provincial contract and RCMP personnel providing federal policing and related national police services.

On the subject of police transport the figures indicate a significant shift in the type of motor vehicle transport, although there was little change in the total number of vehicles. The number of motorcycles declined by 10.5% from 698 in 1981 to 625 in 1982, and other motor vehicles such as boats, snowmobiles, etc., decreased by 4.9% from 1,689 to 1,607 over the same period. In 1982, there were 14,696 automobiles, up by 0.9% from the 1981 figure of 14,566. The total number of vehicles decreased 0.1% to 16,928 from 16,953.

The population used to calculate the rates for Canada and the provinces are census population estimates as of June 1, 1982. This report is based on data received by The Canadian Centre for Justice Statistics from municipal police forces, the Royal Canadian Mounted Police, Ontario Provincial Police, Quebec Police Force, the Canadian National and Canadian Pacific Railways Police, the National Harbours Board Police, and the New Brunswick Highway Patrol, for the calendar year 1982. The Canadian Centre for Justice Statistics thanks all participating police forces and the Police Information and Statistics Committee of the Canadian Association of Chiefs of Police, without whose co-operation this report would not have been possible.

Additional enquiries should be addressed to A.S. De Silva, Chief, or D. Law, Analyst, Law Enforcement Program, Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6. ((613) 995-0855)

Les autres données pour 1982 révèlent que 97.3% des agents de police à plein temps sont de sexe masculin par rapport à 34.8% chez les autres membres du personnel à plein temps. En 1981, ces pourcentages s'établissaient à 97.5% et 35.1% respectivement. (Figure II) Les statistiques révèlent également que la part de la gent féminine dans les fonctions d'agents de police et dans les autres fonctions à plein temps augmente de plus en plus.

Il convient de remarquer que le total de 53,725 agents de police à plein temps pour Canada (Tableau 1) inclut les agents engagés dans les fonctions administratives et les fonctions connexes de même que ceux engagés dans les mêmes fonctions de police. Par exemple, cela inclut le grand nombre d'agents de police chargés de l'administration de la GRC aux Divisions "A", "N", "O", et le quartier général en Ontario. De même, les gendarmeries provinciales, municipales, et les autres gendarmeries Canadiennes incluent dans leur nombre les personnes qui offrent les services d'administration et d'appui. On doit aussi noter que le terme "contrat non-municipal" en relation avec le GRC (Tableaux 3 et 4) englobe à la fois le personnel à contrats provinciaux, et le personnel de la GRC qui est composé d'agents fédéraux et le personnel relié aux services policiers nationaux.

Au sujet de moyen de transport des corps policiers, la statistique révèle qu'une évolution s'est produite dans le parc automobile des corps policiers, bien que le nombre total de véhicules a subi une baisse minime. Le nombre de motocyclettes a diminué de 10.5%, passant de 698 en 1981 à 625 en 1982 et les autres véhicules automobiles comme les embarcations, les motoneiges, etc. a diminué de 4.9%, passant de 1,689 à 1,607 au cours de la même période. En 1982, il y avait 14,696 automobiles, soit une hausse de 0.9% par rapport au chiffre de 1981 (14,566). Le nombre total de véhicules a diminué de 0.1%, passant de 16,953 en 1981 à 16,928 en 1982.

Les taux pour le Canada et les provinces ont été calculés à partir des estimations démographiques tirées du recensement du Canada en date du 1<sup>er</sup> juin 1982. Le présent bulletin est rédigé à partir de données qu'a reçu le Centre canadien de la statistique juridique pour l'année 1982 des corps policiers municipaux, de la Gendarmerie Royale du Canada, de la Police provinciale de l'Ontario, de la Sûreté du Québec, des services policiers du Canadian National, du Canadien Pacifique et du Conseil des ports nationaux et de la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick pour l'année civile 1982. Le Centre canadien de la statistique juridique tient à remercier les corps policiers participants ainsi que le Comité de la police sur l'information et la statistique de l'Association canadienne des chefs de police sans qui la rédaction du présent bulletin n'aurait pas été possible.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec D. Venables, Chef intérimaire des programmes de statistique et d'information, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 ((613) 593-6521).



TABLE 1. Number of Police Personnel, by Type and by Province, 1980-1982

TABLEAU 1. Personnel des corps policiers, selon le genre et la province, 1980-1982

	Total full-time personnel			Full-time police officers			Other full-time personnel(1)		
	Ensemble du personnel à plein temps			Agents de police à plein temps			Autre personnel à plein temps(1)		
	1980	1981	1982	1980	1981	1982	1980	1981	1982
Newfoundland - Terre-Neuve	1,063	1,072	1,122	873	939	893	190	133	229
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	219	227	217	193	191	179	26	36	38
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	1,633	1,754	1,748	1,411	1,451	1,482	222	303	266
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	1,467	1,498	1,503	1,270	1,285	1,282	197	213	221
Québec	18,067	17,882	17,581	14,947	14,876	14,610	3,120	3,006	2,971
Ontario	25,972	26,516	27,191	19,879	19,995	20,339	6,093	6,521	6,852
Manitoba	2,612	2,687	2,750	2,212	2,256	2,326	400	431	424
Saskatchewan(2)	2,444	2,463	2,542	1,917	1,976	1,990	527	487	552
Alberta	5,020	5,613	5,851	3,977	4,455	4,462	1,043	1,158	1,389
British Columbia - Colombie-Britannique	6,864	7,108	7,297	5,237	5,462	5,633	1,627	1,646	1,664
Yukon	135	141	138	111	117	115	24	24	23
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	245	239	275	203	200	227	42	39	48
<b>CANADA(3)</b>	<b>66,687</b>	<b>68,079</b>	<b>68,589</b>	<b>52,986</b>	<b>53,897</b>	<b>53,725</b>	<b>13,701</b>	<b>14,182</b>	<b>14,864</b>

(1) Includes police cadets.

(1) Inclut les cadets.

(2) Excludes police personnel from the RCMP Training Depot.

(2) Exclut le personnel policier du centre de formation de la GRC.

(3) Includes police personnel from the RCMP Training Depot in Saskatchewan.

(3) Inclut le personnel policier du centre de formation de la GRC de la Saskatchewan.

TABLE 2. Full-time Police Officers per 1,000 Population,(1) by Province, 1980-1982

TABLEAU 2. Agents de police à plein temps(1) pour 1,000 habitants selon la province, 1980-1982

	1980	1981	1982		1980	1981	1982
Newfoundland - Terre-Neuve	1.5	1.6	1.6	Manitoba	2.2	2.2	2.2
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	1.6	1.5	1.5	Saskatchewan(2)	2.0	2.1	2.0
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	1.7	1.7	1.7	Alberta	1.9	2.1	1.9
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	1.8	1.8	1.8	British Columbia - Colombie-Britannique	2.0	2.1	2.0
Québec	2.4	2.4	2.3	Yukon	5.2	5.3	4.9
Ontario	2.3	2.3	2.3	Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	4.7	4.6	4.8
				<b>CANADA(3)</b>	<b>2.2</b>	<b>2.3</b>	<b>2.2</b>

(1) Excludes police cadets.

(1) Exclut les cadets.

(2) Excludes police personnel from the RCMP Training Depot in Saskatchewan.

(2) Exclut le personnel policier du centre de formation de la GRC de la Saskatchewan.

(3) Includes police personnel from the RCMP Training Depot in Saskatchewan.

(3) Inclut le personnel policier du centre de formation de la GRC de la Saskatchewan.

TABLE 3. Number of Police Personnel, by Type of Police Force and by Province, 1980-1982

TABLEAU 3. Personnel des corps policiers selon le genre de corps policier et la province, 1980-1982

Type of police force Genre de corps policiers	1980	1981	1982	Type of police force Genre de corps policiers	1980	1981	1982
<b>Newfoundland - Terre-Neuve:</b>				<b>Manitoba:</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	264	266	295	Municipal police - Corps policiers municipaux	1,285	1,361	1,372
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	66	54	54	Municipal contract - Contrat municipal	197	196	197
Not municipal contract - Contrat non-municipal	730	749	769	Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,129	1,129	1,180
Other(1) - Autres(1)	3	3	4	Other(1) - Autres(1)	1	1	1
<b>Prince Edward Island - Île-de-Prince-Edouard:</b>				<b>Saskatchewan:(3)</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	66	66	65	Municipal police - Corps policiers municipaux	1,036	1,024	1,088
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	13	13	13	Municipal contract - Contrat municipal	232	243	250
Not municipal contract - Contrat non-municipal	140	148	139	Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,176	1,196	1,204
Other(1) - Autres(1)	-	-	-	Other(1) - Autres(1)	-	-	-
<b>Nova Scotia - Nouvelle-Écosse:</b>				<b>Alberta:</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	790	859	814	Municipal police - Corps policiers municipaux	2,910	3,143	3,182
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	66	69	70	Municipal contract - Contrat municipal	579	640	729
Not municipal contract - Contrat non-municipal	752	801	837	Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,531	1,830	1,940
Other(1) - Autres(1)	25	25	27	Other(1) - Autres(1)	-	-	-
<b>New Brunswick - Nouveau-Brunswick:</b>				<b>British Columbia - Colombie-Britannique:</b>			
Municipal police(2) - Corps policiers municipaux(2)	711	742	748	Municipal police - Corps policiers municipaux	2,061	2,135	2,100
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	86	87	89	Municipal contract - Contrat municipal	2,219	2,320	2,410
Not municipal contract - Contrat non-municipal	637	637	634	Not municipal contract - Contrat non-municipal	2,549	2,618	2,746
Other(1) - Autres(1)	33	32	32	Other(1) - Autres(1)	35	35	41
<b>Québec:</b>				<b>Yukon</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	11,023	10,864	10,613	Municipal police - Corps policiers municipaux	-	-	-
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-	Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-
Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,047	1,077	1,097	Not municipal contract - Contrat non-municipal	135	141	138
QPF - SQ	5,582	5,544	5,470	Other(1) - Autres(1)	-	-	-
Other(1) - Autres(1)	415	397	401	<b>Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest</b>			
<b>Ontario:</b>				Municipal police - Corps policiers municipaux	-	-	-
Municipal police - Corps policiers municipaux	15,596	15,997	16,357	RCMP - GRC:			
RCMP - GRC:				Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-
Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-	Not municipal contract - Contrat non-municipal	245	239	275
Not municipal contract - Contrat non-municipal	4,503	4,630	4,890	Other (1) - Autres (1)	-	-	-
OPP - PPO	5,247	5,285	5,358				
Other(1) - Autres(1)	626	604	586				

(1) Includes the Canadian National Railway police, Canadian Pacific Railway police, and the National Harbours Board Police.

(1) Inclut le service policier du Canadien National, du Canadien Pacifique et du Conseil des ports nationaux.

(2) Includes the New Brunswick Highway Patrol.

(2) Inclut le service policier de la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick.

(3) Excludes police personnel from the RCMP Training Depot.

(3) Exclut le personnel du centre de formation de la GRC.

Abbreviations: RCMP, Royal Canadian Mounted Police; OPP, Ontario Provincial Police; QPF, Quebec Police Force.

Abbréviations: GRC, Gendarmerie royale du Canada; PPO, Police provinciale de l'Ontario; et SQ, Sûreté du Québec.

TABLE 4. Type of Police Personnel, by Type of force, Canada, 1980-1982

TABLÉAU 4. Genre de personnel des corps policiers selon le genre de corps policier, Canada, 1980-1982

Type of Police Force Genre de corps policiers	Total full-time personnel			Full-time police officers			Other full-time personnel(1)		
	Ensemble du personnel à plein temps			Agents de police à plein temps			Autre personnel à plein temps(1)		
	1980	1981	1982	1980	1981	1982	1980	1981	1982
Municipal police - Corps policiers municipaux	35,742	36,457	36,634	29,493	29,888	29,906	6,249	6,569	6,728
RCMP - GRC:									
Municipal contract - Contrat municipal	3,458	3,622	3,812	2,710	2,800	2,948	748	822	864
Not municipal contract - Contrat non municipal	15,520	16,074	16,223	11,169	11,617	11,230	4,351	4,457	4,993
OPP - PPO	5,247	5,285	5,358	4,064	4,094	4,203	1,183	1,191	1,155
QPF - SQ	5,582	5,544	5,470	4,585	4,571	4,518	997	973	952
Canadian National police - Service policier du Canadien National	451	446	422	427	422	402	24	24	20
Canadian Pacific police - Service policier du Canadien Pacifique	423	399	404	334	311	312	89	88	92
National Harbours Board police - Service policier du Conseil des ports nationaux	264	252	266	204	194	206	60	58	60

(1) Includes police cadets.

(1) Inclut les cadets.



Figure 1

**Population for Each Full-time Police Officer, Canada and Provinces, 1982**

**Population pour chaque agent de police à plein temps, Canada et les provinces, 1982**

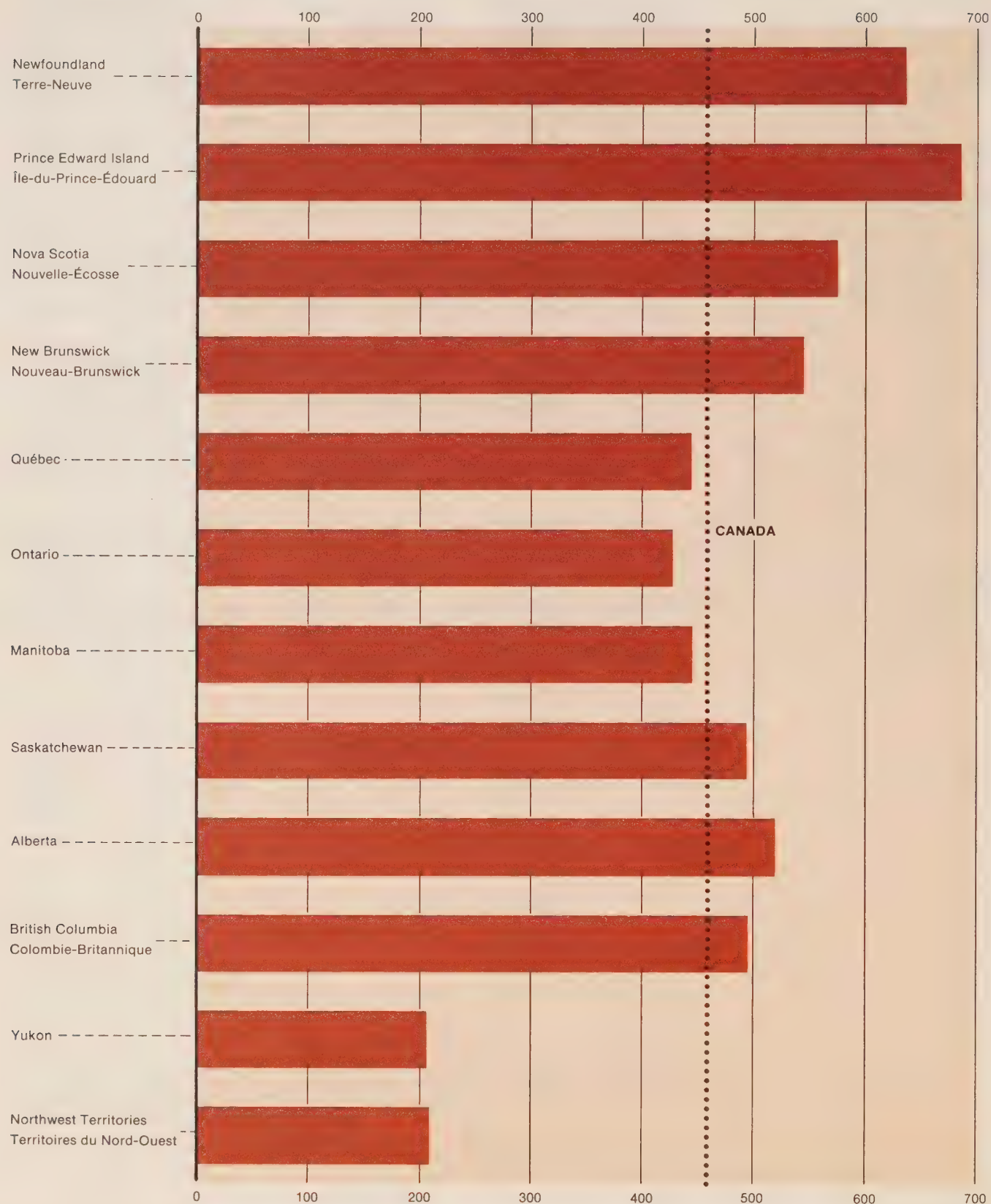
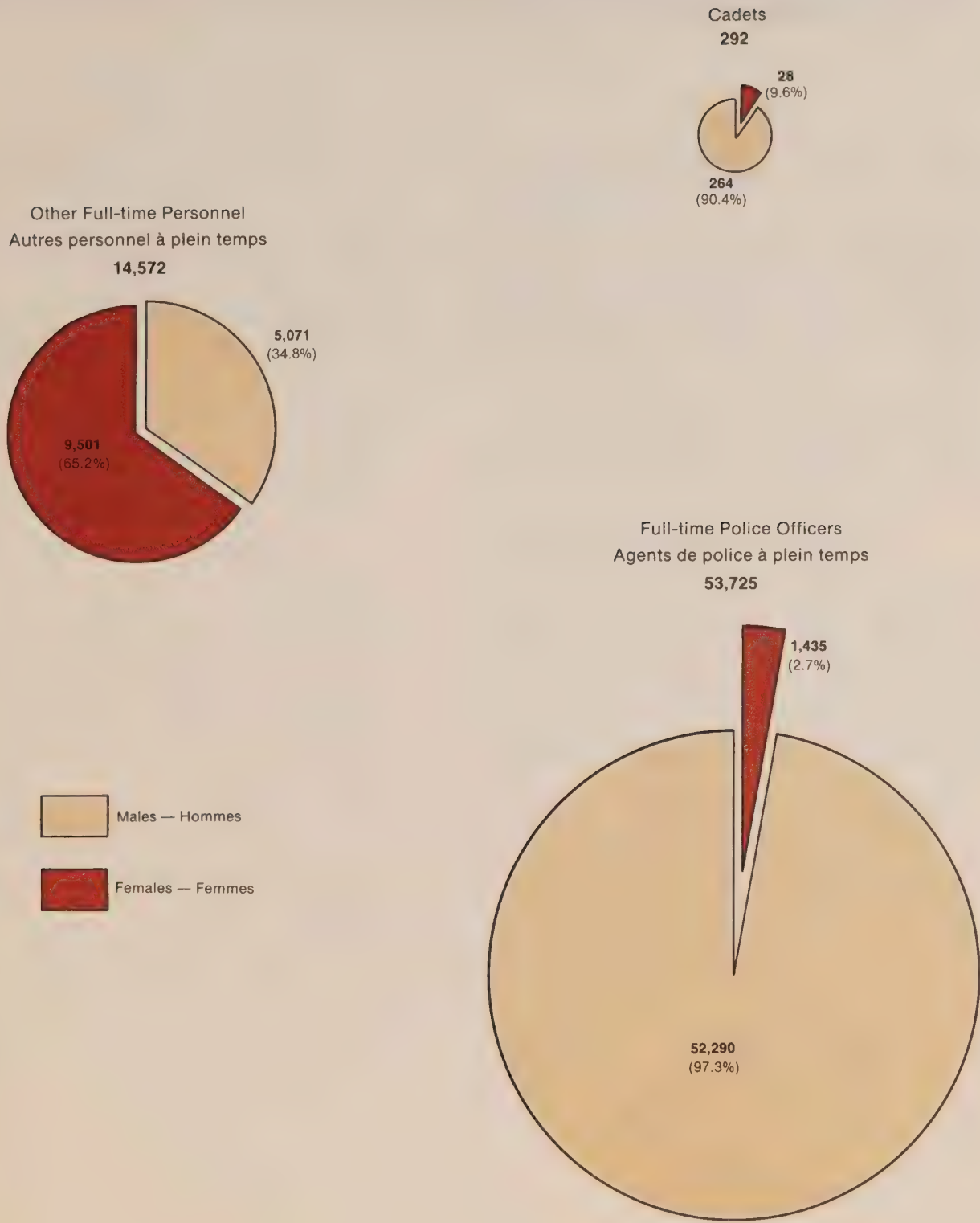


Figure II  
Police Personnel by Sex, Canada, 1982  
Personnel des corps policiers, selon le sexe, Canada, 1982







# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 4, No. 1

Vol. 4, N° 1

## HOMICIDE IN CANADA: STATISTICAL HIGHLIGHTS - 1982

In 1982, homicides accounted for no more than 0.4% (670) of the total 168,646 actual crimes of violence<sup>1</sup> reported to Canadian police in the same year. In Canada, homicide is a generic term which includes the Criminal Code offences of murder, manslaughter and infanticide.

Although homicide is often an unplanned act, the phenomenon itself reveals some observable patterns and consistencies when the offences are aggregated at the national and provincial levels. Some of these observations are provided in this release.

### HOMICIDE INCIDENTS<sup>2</sup> AND OFFENCES<sup>3</sup>

In 1982, there were 609 separate homicide incidents, representing a 1.3% decrease from the previous year's total of 617. Despite this decline, the actual number of homicide offences (victims) increased by 3.4%, from 648 in 1981 to 670 in 1982. Table 1 provides the national and provincial overview of homicide offences for 1982. As illustrated, the breakdown of the total 670 homicide

<sup>1</sup> Includes murder, manslaughter, infanticide, attempted murder, sexual offences, assaults and robbery.

<sup>2</sup> Defined as the occurrence of one or more criminal offences in one single, distinct event regardless of whether it involves one or more victims.

<sup>3</sup> One "offence" is counted for every victim.

February 1984  
4-2400-530

## STATISTIQUE DE L'HOMICIDE AU CANADA - FAITS SAILLANTS - 1982

Parmi les 168,646 crimes réels de violence<sup>1</sup> déclarés aux services de police du Canada pendant 1982, 0.4% (670) tout au plus étaient des homicides. Au Canada, l'homicide est le terme générique désignant les trois infractions au code criminel suivantes: le meurtre, l'homicide involontaire coupable et l'infanticide.

L'homicide est souvent non prémédité, mais le regroupement des infractions à l'échelle nationale et provinciale permet d'observer des tendances et des similitudes. Le présent bulletin fait état de certaines de ces observations.

### AFFAIRES<sup>2</sup> ET INFRACTIONS<sup>3</sup> D'HOMICIDE

En 1982, 609 affaires d'homicide distinctes ont été signalées, soit une baisse de 1.3% par rapport à l'année précédente (617). En dépit de cette diminution, le nombre réel d'infractions d'homicide (victimes) s'est accru de 3.4%, passant de 648 en 1981 à 670 en 1982. Le tableau 1 donne une vue d'ensemble à l'échelle nationale et provinciale des infractions d'homicide commises en 1982. Comme en témoigne le tableau, les

<sup>1</sup> Y compris le meurtre, l'homicide involontaire coupable, l'infanticide, la tentative de meurtre, les infractions d'ordre sexuel, les voies de fait et le vol qualifié.

<sup>2</sup> Se définit comme la perpétration d'une ou plusieurs infractions au cours d'un seul événement distinct, quel que soit le nombre de victimes.

<sup>3</sup> On compte une "infraction" par victime.

Février 1984  
4-2400-530



offences shows 624 murders, 42 manslaughters and 4 infanticides. Collectively, Quebec and Ontario accounted for 56.1% of the total homicides reported during 1982, a pattern which is similar to the one displayed in 1981 when homicides in these two provinces represented 55.0% of all homicides in Canada.

A comparison of 1981 and 1982 homicide offences in Canada and the provinces is depicted in Chart 1. As illustrated, in 1982 Quebec ranked the highest in the number of reported offences in Canada (192), and experienced an increase of 3.2% from the 186 offences in 1981. Ontario followed closely with 184 offences, representing an 8.2% increase from the 170 offences reported during 1981. The Saskatchewan data marked the largest percentage increase in reported homicides for this period (34.5%). Manitoba experienced the greatest decrease (14.6%) with 35 offences reported in 1982, compared to the previous year's total of 41. British Columbia remained unchanged with 110 offences reported for both years while Prince Edward Island was the only province with no reported homicides during 1982.

670 infractions d'homicide se subdivisent en 624 meurtres, 42 homicides involontaires coupables et 4 infanticides. Le Québec et l'Ontario ont enregistré ensemble 56.1% des homicides signalés en 1982, soit à peu près la même proportion qu'en 1981, année où les homicides dans ces deux provinces représentaient 55.0% de tous les homicides commis au Canada.

Le graphique 1 compare les infractions d'homicide perpétrées au Canada et dans les provinces en 1981 et 1982. On y observe qu'en 1982, le Québec venait au premier rang pour le nombre d'infractions déclarées au Canada (192) et que cette province a enregistré une hausse de 3.2% par rapport à 1981 (186). L'Ontario suit de près (184 infractions), soit une hausse de 8.2% par rapport à 1981 (170). C'est en Saskatchewan que l'accroissement en pourcentage du nombre d'homicides déclarés a été le plus élevé au cours de cette période (34.5%). Le Manitoba affiche la baisse la plus forte (14.6%), 35 infractions ayant été signalées en 1982 contre 41 l'année précédente. En Colombie-Britannique, la situation est restée inchangée, 110 infractions ayant été déclarées pour chacune des deux années tandis que l'Île-du-Prince-Édouard est la seule province qui n'a déclaré aucun homicide pour 1982.

Table 1 Number and Rate<sup>1</sup> of Homicide Offences by Legal Type, Canada, Provinces and Territories, 1982.  
Tableau 1 Nombre et taux<sup>1</sup> d'infractions d'homicide selon le genre légal, Canada, provinces et territoires, 1982.

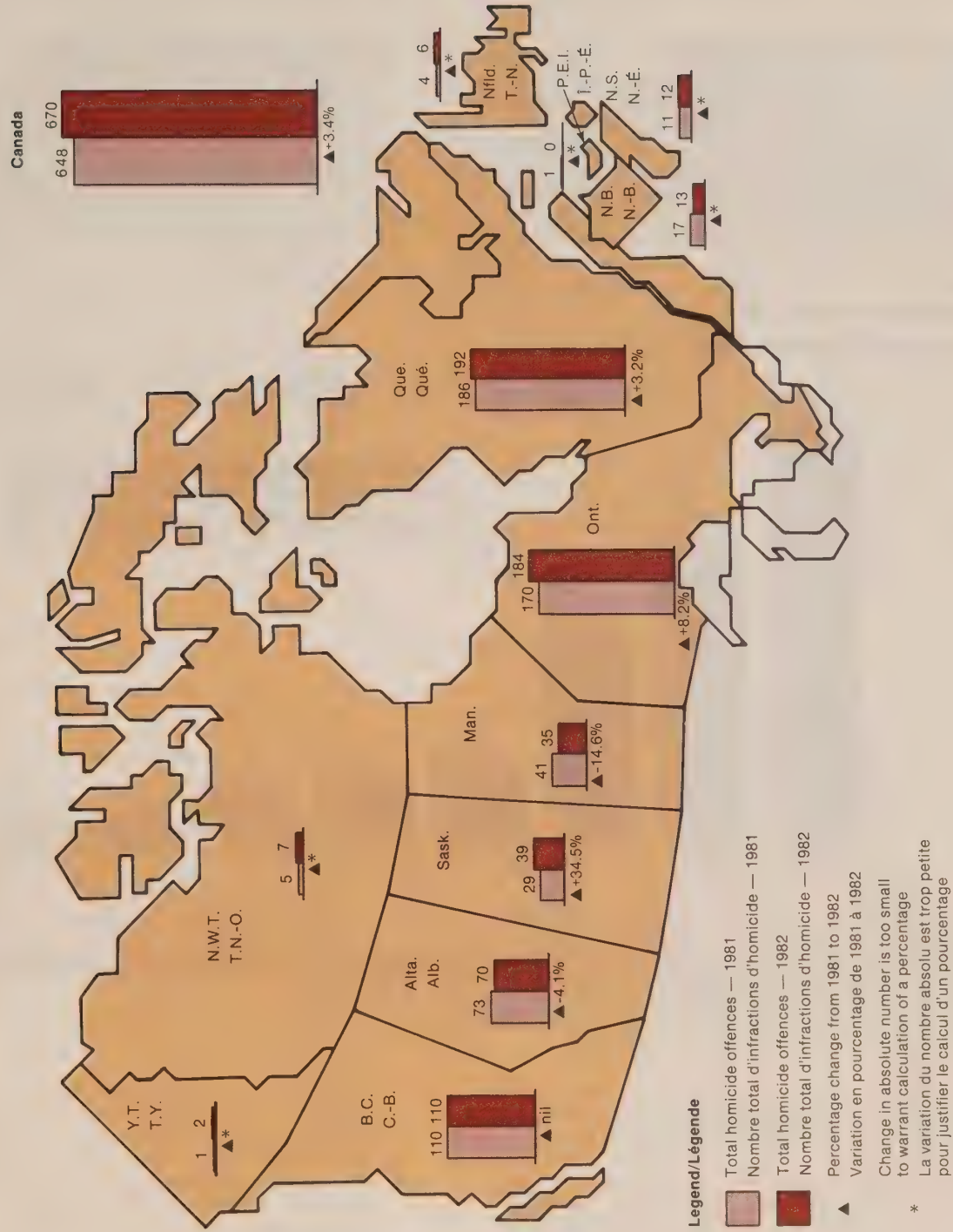
	Total Homicide Offences Total, infractions d'homicide		Murder <sup>2</sup> Meurtre <sup>2</sup>		Manslaughter Homicide involontaire coupable		Infanticide	
	Actual Number Nombre réel	Rate Taux	Actual Number Nombre réel	Rate Taux	Actual Number Nombre réel	Rate Taux	Actual Number Nombre réel	Rate Taux
Newfoundland/Terre-Neuve	6	1.05	5	0.88	-	-	1	0.17
Prince Edward Island/ Île-du-Prince-Édouard	-	-	-	-	-	-	-	-
Nova Scotia/Nouvelle-Écosse	12	1.41	9	1.06	2	0.23	1	0.12
New Brunswick/ Nouveau-Brunswick	13	1.86	10	1.43	3	0.43	-	-
Québec	192	2.96	183	2.82	9	0.14	-	-
Ontario	184	2.11	175	2.01	8	0.09	1	0.01
Manitoba	35	3.38	32	3.09	3	0.29	-	-
Saskatchewan	39	3.98	35	3.57	4	0.41	-	-
Alberta	70	3.02	67	2.89	3	0.13	-	-
British Columbia/ Colombie-Britannique	110	3.94	99	3.55	10	0.36	1	0.03
Northwest Territories/ Territoires du Nord-Ouest	7	14.83	7	14.83	-	-	-	-
Yukon	2	8.44	2	8.44	-	-	-	-
CANADA	670	2.72	624	2.53	42	0.17	4	0.02

<sup>1</sup> Rates are calculated on the basis of 100,000 population using June 1st, 1982 population estimates.  
Les taux sont calculés pour 100,000 habitants selon les estimations démographiques au 1er juin 1982.

<sup>2</sup> Murder offences include all offences of first and second degree murder.  
Comprend les infractions de meurtre au premier et au deuxième degré.

# Total Number of Homicide Offences, Canada and Provinces, 1981 and 1982

Nombre total d'infractions d'homicide, Canada et provinces, 1981 et 1982





At the time of this report, Canadian police forces solved<sup>4</sup> 81.0% (543) of all homicide offences committed in 1982 leaving 19.0% (127) unsolved at the year's end. In the solved offences, police identified 622 persons as suspects<sup>5</sup> in these homicides.

#### METHOD OF COMMITTING HOMICIDE

Chart 2 identifies that shooting<sup>6</sup> was the principal method used in the 670 offences, accounting for 37.0% (248) of all homicides in 1982. The use of firearms in the commission of homicides during 1982 increased by 24.6% over 1981 when homicides by the use of firearms totalled 199. Another increase was

Au moment de la rédaction du présent bulletin, les corps policiers du Canada avaient résolu<sup>4</sup> 81.0% (543) des infractions d'homicide commises en 1982, et 19.0% (127) des infractions n'avaient pas été résolues à la fin de l'année. Dans le cas des infractions résolues, la police avait identifié 622 personnes comme suspects<sup>5</sup>.

#### MODE DE PERPÉTRATION DE L'HOMICIDE

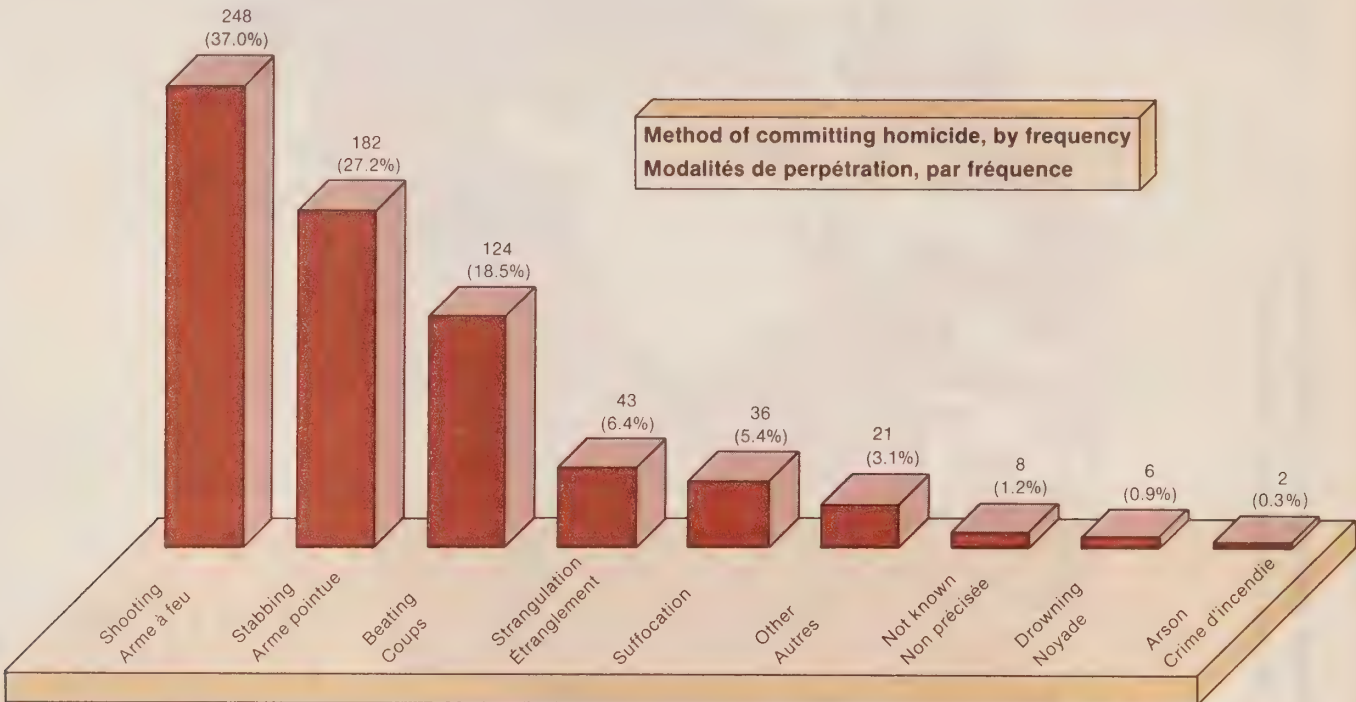
Selon le graphique 2, on s'est surtout servi d'une arme à feu<sup>6</sup> pour commettre les 670 infractions. En effet, 37.0% (248) des homicides ont été commis à l'aide de ce genre d'arme en 1982. Il s'agit là d'une augmentation de 24.6% par rapport à 1981 (199). On a également observé une hausse des homicides commis par suffocation. Le

Chart — 2

#### Homicide in Canada, 1982

#### L'homicide au Canada, 1982

Graphique — 2



Source: Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Section — Homicide Program

Source: Centre canadien de la statistique juridique, Section de l'application de la loi — Programme d'homicide

<sup>4</sup> Homicide offences for which there are known suspects. This term refers only to initial police reporting and not to court dispositions.

<sup>5</sup> Includes: 1- persons identified (and in most cases charged) as having committed an offence(s) of murder, manslaughter or infanticide or 2- persons suspected by the police of having committed a homicide offence(s) but are known to have subsequently died from natural causes or committed suicide after the offence.

<sup>6</sup> Includes: Rifles, shotguns, handguns, sawed-off rifles/shotguns and unknown types of firearms.

<sup>4</sup> Homicides pour lesquels il y a des suspects connus. Ce terme ne s'applique qu'aux déclarations initiales de la police et non aux décisions rendues par les tribunaux.

<sup>5</sup> Ce nombre englobe: 1- les personnes considérées (et dans la plupart des cas inculpées) comme ayant commis un meurtre, un homicide involontaire coupable ou un infanticide ou 2 - les personnes soupçonnées par la police d'avoir commis une infraction d'homicide, mais qui sont décédées de causes naturelles par la suite ou qui se sont suicidées après avoir commis l'infraction.

<sup>6</sup> Englobe les carabines, les fusils, les armes de poing, les carabines/fusils à canon tronçonné et d'autres genres d'armes à feu inconnus.

observed among homicides committed by suffocation, where the number of offences quadrupled since 1981 (from 9 to 36) but still remained small (5.4%) in proportion to all methods used to commit homicide. Other methods such as beating, strangulation, drowning and arson showed declines from 1981.

In the Eastern,<sup>7</sup> Central<sup>8</sup> and Northern<sup>9</sup> areas of Canada, the most frequent method used to commit homicides was shooting, while most homicides in Western<sup>10</sup> Canada were committed by stabbing with a sharp or blunt instrument. This pattern is similar to that shown in 1981 with the exceptions of Ontario, which reported a higher number of homicides as a result of beatings, and the Yukon and the Northwest Territories, where homicides were spread equally among shooting, stabbing and strangulation.

Homicides which took place during the commission of other<sup>11</sup> criminal offences represented 19.3% (129) of all homicides in 1982, registering a slight decrease of 0.8% from the previous year. Of the total 129 homicides committed during another criminal act, 81 (62.8%) took place during robberies, 29 (22.5%) during offences of rape and sexual assault while 19 (14.7%) occurred during the commission of other<sup>12</sup> criminal acts.

#### VICTIM PROFILE

Consistent with homicide data for previous years, the 1982 figures confirm that the number of male victims was proportionately higher than that of female victims, the victim sex composition being 66.9% (448) male and 33.1% (222) female. The relative proportions observed in the sex of victims varied significantly among the regions.

Homicide statistics on victim-suspect relationships indicate that most homicides occur between people who are known to one another. During 1982, of the total solved offences (543), just over four out of every five (82.9% or 450) were committed in domestic and social or business situations

<sup>7</sup> Includes the Atlantic provinces.

<sup>8</sup> Includes Ontario and Quebec.

<sup>9</sup> Includes the Yukon and the Northwest Territories.

<sup>10</sup> Includes: Manitoba, Saskatchewan, Alberta and British Columbia.

<sup>11</sup> Designates homicides in which a criminal act other than homicide was a contributing factor in the killing, i.e. robbery, rape, sexual assaults, escape and other criminal acts.

<sup>12</sup> Includes other types of criminal acts leading to homicide such as arson, assaults, etc.

nombre d'infractions de ce genre a quadruplé depuis 1981 (passant de 9 à 36), mais cette proportion reste faible (5.4%) par rapport aux autres modes de perpétration de l'homicide. On a enregistré une baisse comparativement à 1981 pour les autres méthodes comme les coups, l'étranglement, la noyade et le crime d'incendie.

Dans l'est<sup>7</sup>, le centre<sup>8</sup> et le nord<sup>9</sup> du Canada, les homicides ont surtout été commis au moyen d'une arme à feu tandis que dans l'ouest<sup>10</sup>, on a surtout utilisé une arme pointue. Cette tendance est semblable à celle qui avait été observée en 1981, sauf pour l'Ontario, qui a déclaré un nombre plus élevé d'homicides par suite de coups, et le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, où les armes à feu, une arme pointue et l'étranglement avaient servi dans une même proportion à commettre les homicides.

Les homicides qui se sont produits au cours de la perpétration d'autres<sup>11</sup> actes criminels représentaient 19.3% (129) des homicides commis en 1982, soit une légère baisse de 0.8% par rapport à l'année précédente. Sur les 129 homicides commis en même temps que d'autres actes criminels, 81 (62.8%) ont eu lieu pendant la perpétration de vols qualifiés, 29 (22.5%) pendant des viols ou des agressions sexuelles tandis que 19 (14.7%) se sont produits pendant la perpétration d'autres<sup>12</sup> actes criminels.

#### PROFIL DE LA VICTIME

En 1982, tout comme pour les années précédentes, le nombre de victimes d'homicide de sexe masculin était proportionnellement plus élevé que chez le sexe féminin, 66.9% (448) des victimes étant de sexe masculin et 33.1% (222), de sexe féminin. La proportion relative observée concernant le sexe des victimes variait sensiblement d'une région à l'autre.

Selon les statistiques sur les relations entre la victime d'homicide et le suspect, ces derniers se connaissent dans la plupart des cas. En 1982, sur les infractions résolues (543), il existait des relations familiales, sociales ou d'affaires entre les victimes et les suspects dans un peu plus de quatre cas sur cinq (82.9% ou 450). Ce

<sup>7</sup> Englobe les provinces de l'Atlantique.

<sup>8</sup> Englobe l'Ontario et le Québec.

<sup>9</sup> Englobe le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

<sup>10</sup> Englobe le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique.

<sup>11</sup> Désigne les cas où un acte criminel autre que l'homicide a contribué à la mort d'une personne. (Par exemple, infractions de vol qualifié, viol, attentat à la pudeur, fuites et évasions et autres.)

<sup>12</sup> Englobe d'autres genres d'actes criminels ayant entraîné l'homicide comme le crime d'incendie, les voies de fait, etc.



where the victims were known by the suspect. No known relationship appeared to exist or could be established between the suspect and victim in only 2.2% (12) of all solved homicides. The remaining 81 solved offences were committed during another criminal act where relationships between suspect and victim other than domestic may have existed.

As in 1981, the age group subjected to the highest homicide victimization in 1982 included persons 20-29 years of age, where the 179 victims represented over one quarter (26.7%) of all homicide victims. The age group bearing the second highest concentration of victims included persons between the ages of 30-39 years (135 or 20.1%).

The marital status of victims reveals that at the time of occurrence almost one half, 47.5%, were single; just under one quarter, 23.1%, were married; 11.6% were reported to be living in a common-law relationship while the remaining victims were either separated (6.9%), divorced (6.9%) or widowed (3.0%). The marital status of 7 (1.0%) victims was unknown.

#### SUSPECT PROFILE

Of the 622 suspects identified in the 543 solved offences, adults<sup>13</sup> accounted for 96.0% (597) while juveniles<sup>14</sup> represented 4.0% (25) of all suspects. Male suspects numbered almost 7 times greater than females at 87.1% (542) and 12.9% (80) respectively.

Among the total 622 homicide suspects, 42.4% were 20-29 years of age, and 22.0% were aged 30-39 years. The number of individuals suspected of committing homicide gradually tapered off from the age of 40 years. There were 19 suspects (3.1%) who were 60 years of age and over and one suspect (0.2%) who was under the age of 10.

The method of committing homicide offences differed between the sexes with stabbing being the most common method used by females (33.8% of the offences committed by females) while shooting was the most frequent method used by males (32.1%).

The marital status of homicide suspects reveals a similar pattern to that of the victims. Of all suspects, at the time of occurrence, most were single (47.4%), second most frequent were those with a married

n'est que dans 2.2% (12) des cas d'homicides résolus qu'il ne semblait exister ou qu'on ne pouvait établir aucune relation connue entre le suspect et la victime. Dans les 81 autres cas d'homicides résolus qui avaient été commis au cours de la perpétration d'un autre acte criminel, il pouvait exister des relations entre le suspect et la victime autre que des relations familiales.

Tout comme en 1981, c'est chez les 20 à 29 ans qu'on retrouve le plus grand nombre (179) de victimes d'homicide en 1982, soit plus du quart (26.7%) de toutes les victimes d'homicide. Le groupe d'âge qui venait au deuxième rang à ce chapitre était le groupe des 30 à 39 ans (135 ou 20.1%).

L'état matrimonial des victimes révèle qu'au moment de la perpétration de l'homicide, près de la moitié (47.5%) étaient célibataires; un peu moins du quart (23.1%) étaient mariées; 11.6% vivaient en concubinage et les autres étaient soit séparées (6.9%), divorcées (6.9%) ou veuves (3.0%). L'état matrimonial de 7 (1.0%) était inconnu.

#### PROFIL DU SUSPECT

Sur les 622 suspects identifiés dans les 543 infractions résolues, 96.0% (597) étaient d'âge adulte<sup>13</sup> tandis que les jeunes<sup>14</sup> représentaient 4.0% (25) des suspects. Les suspects de sexe masculin étaient près de 7 fois plus nombreux que les suspects de sexe féminin, soit 87.1% (542) contre 12.9% (80).

Parmi les 622 personnes soupçonnées d'homicide, 42.4% avaient de 20 à 29 ans et 22.0%, de 30 à 39 ans. Le nombre d'individus soupçonnés d'avoir commis un homicide diminue progressivement à partir de 40 ans. On comptait 19 suspects (3.1%) âgés de 60 ans et plus et un suspect (0.2%) de moins de 10 ans.

Le mode de perpétration des homicides différait selon le sexe. Les personnes de sexe féminin ont eu surtout recours à une arme pointue (dans 33.8% des cas) tandis que les hommes ont surtout utilisé une arme à feu (32.1%).

L'état matrimonial des personnes soupçonnées d'homicide était semblable à celui des victimes. La plupart des suspects étaient célibataires (47.4%) au moment de la perpétration de l'homicide; les personnes mariées venaient au deuxième

<sup>13</sup> Includes persons 16 years of age or over or such other age as defined by the individual province(s).

<sup>14</sup> Includes persons under the age of 16 years or such other age as defined by the individual province(s).

<sup>13</sup> Englobe les personnes de 16 ans ou plus ou tout autre âge défini par la province.

<sup>14</sup> Englobe les personnes de moins de 16 ans ou tout autre âge défini par la province.



status (17.8%) and the third highest category represented those living in a common-law relationship (17.7%). The marital status of 19 (3.1%) suspects was unknown. The remaining suspects were either separated (8.0%), divorced (4.7%) or widowed (1.3%).

#### HOMICIDE IN CANADA 1978-1982

In the five year period from 1978 to 1982, 3,203 Canadians met death as a result of homicide. This total represents a yearly average of 640.6 deaths or an average annual rate of 2.67 homicide victims per 100,000 population. As identified in Table 2 and Chart 3, the rate of homicide offences declined for two consecutive years from 1978 to 1980. In 1981, Canada's homicide rate increased by 7.7% over the previous year, followed by another increase of 2.3% in 1982.

While the national murder rate in 1980 showed a decrease of 18.7% from 1978, the manslaughter rate revealed a significant increase of 64.0% in 1980 over that of 1978. It should be noted that this increase was due primarily to one manslaughter incident in 1980 which culminated in the death of 48 persons. Since the downward trend in Canada's murder rate in 1980, a progressive upward movement has been observed in the two following years to 1982. Meanwhile, since 1980, the manslaughter rate has shown a declining pattern with a rate in 1982 lower than that shown in 1978.

Overall, during the five years from 1978 to 1982, Canada's homicide rate dropped by 3.5% while the actual number of homicide offences increased by 1.4%.

Detailed information on homicide offences broken down by suspect-victim relationships, method of offence commission, dispositional aspects and legal proceedings of those suspected of committing homicide offence(s) may be obtained by referring to the Centre's publication entitled Homicide in Canada-1982: A Statistical Perspective (Catalogue 85-209) scheduled for release in the spring of 1984. This document may be obtained from Publication Sales and Services, Statistics Canada, Main Building, Room 1710, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613) 593-7276.

rang (17.8%) et les personnes vivant en concubinage (17.7%), au troisième rang. L'état matrimonial de 19 (3.1%) suspects était inconnu. Les autres suspects étaient soit séparés (8.0%), divorcés (4.7%) ou veuf (1.3%).

#### L'HOMICIDE AU CANADA 1978-1982

Au cours de la période de cinq ans allant de 1978 à 1982, 3,203 Canadiens ont été victimes d'homicide. Il s'agit d'une moyenne de 640.6 décès par année ou d'un taux annuel moyen de 2.67 victimes pour 100,000 habitants. Comme l'indiquent le tableau 2 et le graphique 3, le taux d'infractions d'homicide a diminué pendant deux années consécutives, soit de 1978 à 1980. En 1981, le taux d'homicide du Canada a augmenté de 7.7% par rapport à l'année précédente, et il s'est accru de 2.3% en 1982.

Bien que le taux national de meurtre ait accusé une baisse de 18.7% en 1980 par rapport à celui de 1978, le taux d'homicide involontaire coupable de 1980 révèle une hausse sensible (64.0%) sur celui de 1978. Il convient de noter que cette progression est en grande partie attribuable à une affaire d'homicide involontaire coupable en 1980 qui s'est soldé par la mort de 48 personnes. La tendance à la baisse du taux de meurtre enregistrée au Canada en 1980 s'est transformée progressivement en tendance à la hausse au cours des deux années suivantes. Par ailleurs, depuis 1980, la tendance du taux d'homicide involontaire coupable a été à la baisse, le taux de 1982 étant inférieur à celui de 1978.

Dans l'ensemble, au cours de la période de cinq ans allant de 1978 à 1982, le taux d'homicide du Canada a diminué de 3.5% tandis que le nombre réel d'infractions d'homicide s'est accru de 1.4%.

Des données détaillées sur la ventilation des infractions selon la relation entre le suspect et la victime, le mode de perpétration de l'infraction, les jugements rendus et les procédures légales dans le cas des personnes soupçonnées d'avoir commis un ou des homicides figurent dans la publication du Centre intitulée L'homicide au Canada - 1982: Perspective statistique (n° 85-209 au catalogue) qui doit paraître au printemps 1984. Pour obtenir ce document, il faudra communiquer avec le Service de vente et distribution des publications, Statistique Canada, immeuble Principal, pièce 1710, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 (613) 593-7276.

**Table 2 Number and Rate<sup>1</sup> of Homicide Offences by Legal Type, Canada, 1978-1982**  
**Tableau 2 Nombre et taux<sup>1</sup> d'infractions d'homicide selon le genre légal, Canada, 1978-1982**

	1978		1979		1980		1981		1982	
	Actual Number	Rate	Actual Number	Rate	Actual Number	Rate	Actual Number	Rate	Actual Number	Rate
	Nombre Réel	Taux	Nombre Réel	Taux	Nombre Réel	Taux	Nombre Réel	Taux	Nombre Réel	Taux
Murder <sup>2</sup> / Meurtre <sup>2</sup>	592	2.52	587	2.48	493	2.05	601	2.47	624	2.53
Manslaughter/ Homicide involontaire coupable	58	0.25	39	0.16	97	0.41	44	0.18	42	0.17
Infanticide	11	0.05	5	0.02	3	0.01	3	0.01	4	0.02
Total Homicide Offences/ Total, infractions d'homicide	661	2.82	631	2.66	593	2.47	648	2.66	670	2.72

(1) Rates are calculated on the basis of 100,000 population.

Les taux sont calculés pour 100,000 habitants.

(2) Murder offences include all offences of first and second degree murder.

Comprend les infractions de meurtre au premier et au deuxième degré.

Source: Canadian Centre for Justice Statistics

Law Enforcement Section - Homicide Program

Centre canadien de la statistique juridique - Section de l'application de la loi - Programme d'homicide

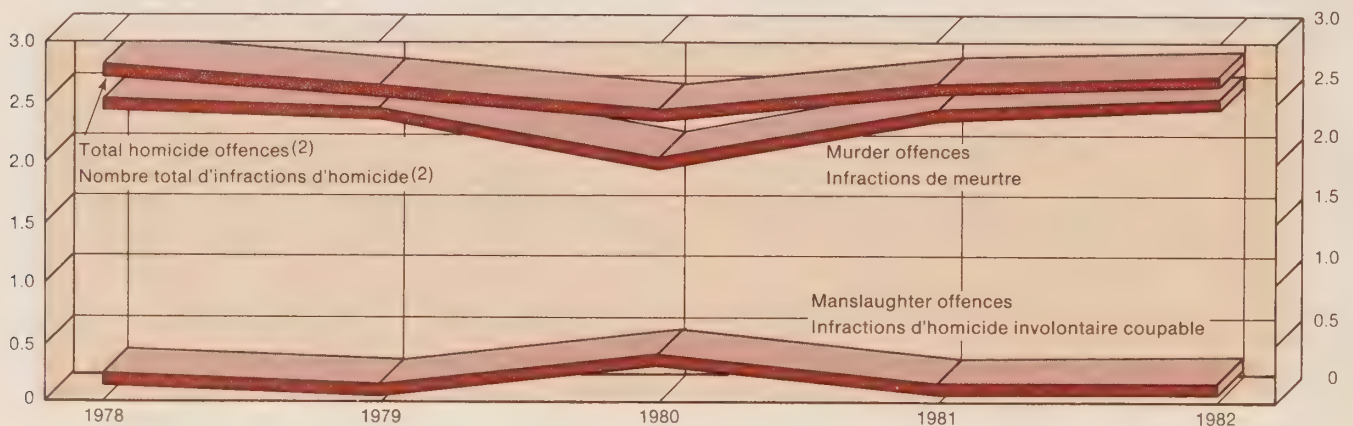
Chart — 3

### Homicide in Canada, 1978-1982

### L'homicide au Canada, 1978-1982

Graphique — 3

#### Rate<sup>(1)</sup> of homicide offences Taux<sup>(1)</sup> d'infractions d'homicide



(1) Rates are calculated on the basis of 100,000 population.

Les taux sont calculés pour 100,000 habitants.

(2) Includes offences of murder, manslaughter and infanticide.

Comprend toutes les infractions de meurtre, d'homicide involontaire coupable et d'infanticide.

N.B. Infanticide offences are not presented separately as the low rates preclude any significant trend pattern.

Des graphiques d'infractions d'infanticide ne s'appliquent pas ici car les taux sont trop petits pour indiquer une tendance significative.

Source: Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Section — Homicide Program

Source: Centre canadien de la statistique juridique, Section de l'application de la loi — Programme d'homicide

## NOTES ON HOMICIDE DATA AND SOURCES

Police departments across Canada report, to the Centre's Law Enforcement Section, all deaths believed to be homicides, by calendar year. Supplementary data are also provided by the Centre's Juvenile Justice Program and the Correctional Service of Canada.

The data are subjected to certain quality controls, one of which is the culling of information from relevant Canadian news articles received from a press clipping service to ensure that all publicly reported homicide related deaths are brought to the attention of the Homicide Program.

The Homicide Program provides for continuous updating as new information becomes available. Thus annual data may consequently vary from year to year. Caution is therefore advised when comparing annual data provided through the Homicide Program. It should be further noted that the homicide data produced by the Centre's Uniform Crime Reporting (UCR) Program (Crime and Traffic Enforcement Statistics cat. 85-205) may differ from that supplied by the Homicide Program as the program concepts of UCR do not provide for annual updates to information.

Special thanks are extended to Canada's police departments, the Correctional Service of Canada and the Centre's Juvenile Justice Program for their timely submissions to and valued co-operation with the Homicide Program.

The Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, should be credited when reproducing or quoting any part of this report.

For further information on homicides in Canada, please communicate with Joanne M. Lacroix, Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, (613) 995-0855.

## NOTES SUR LES DONNÉES ET LES SOURCES DE DONNÉES SUR LES HOMICIDES

Les services de police du Canada déclarent, à la Section de l'application de la loi du Centre, tous les décès considérés comme des homicides selon l'année civile. Le Programme de la justice pour les jeunes du Centre et le Service correctionnel du Canada fournissent également des données supplémentaires.

Les données font l'objet de certains contrôles de la qualité, dont l'un consiste à passer au crible les renseignements d'articles canadiens reçus d'un service des coupures de presse pour faire en sorte que tous les homicides signalés soient portés à la connaissance du Programme d'homicide.

Le Programme d'homicide prévoit une mise à jour permanente au fur et à mesure de la disponibilité des nouvelles données; c'est pourquoi, les données annuelles peuvent varier d'une année à l'autre. Il faut donc comparer avec prudence les données annuelles produites dans le cadre du Programme d'homicide. Il convient en outre de noter que les données sur les homicides produits dans le cadre du Programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC) du Centre (Statistique de la criminalité et de l'application des règlements de la circulation, n° 85-205 au cat.) peuvent différer de celles qui sont produite par le Programme d'homicide, car le programme DUC ne permet pas de mettre à jour les données.

Nous remercions tout particulièrement les services de police du Canada, le Service correctionnel du Canada et le Programme de la justice pour les jeunes du Centre pour les données qu'ils ont fournies et leur précieuse collaboration au Programme d'homicide.

Reproduction ou citation autorisée sous réserve d'indication de la source: Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique.

Pour de plus amples renseignements sur les homicides au Canada, veuillez communiquer avec Joanne M. Lacroix, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, (613) 995-0855.





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service

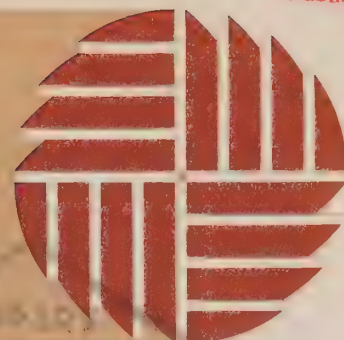


Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 4, No. 2

Vol. 4, n° 2

## MANPOWER, RESOURCES AND COSTS OF COURTS AND CRIMINAL PROSECUTIONS IN CANADA 1980-82

This service bulletin presents the results of surveys conducted by the Canadian Centre for Justice Statistics in 1982 to collect information on the costs and manpower expended on the administration of courts and criminal prosecutions in Canada in the 1980-81 and 1981-82 fiscal years. In this survey, the provinces, territories, and federal government were asked to provide cost and resource data on the operations of courts and of criminal prosecutions within their jurisdiction.

Here are a few highlights. In the 1981-82 fiscal year, \$387.2 million and 11,545 person-years were spent on court operations in Canada\*. Of the 11,545 person-years, 1,514 were judges. During the same fiscal year, \$78.7 million and 1,647 person-years were expended on criminal prosecutions in Canada\*; 910 Crown prosecutors were included in the 1,647 person-years.

Five years ago, the National Task Force on the Administration of Justice presented an overview (1977-78) of the costs of justice services in Canada. This report provides the basis for some important observations. Over the period between 1977-78 and 1981-82, there was a net increase of 68.3% in court costs, while staff resources grew by 25.3%. Over the same period, criminal prosecution expenditures rose by 65.3% and staff resources by 13.0%. By way of comparison, the consumer price index rose 48.3% during this period.

\* Excluding Alberta.

March 1984  
4-2400-530

## MAIN D'OEUVRE, RESSOURCES ET LES COÛTS RELATIFS AUX TRIBUNAUX ET AUX POURSUITES PÉNALES AU CANADA 1980-82

Le présent bulletin de service a pour but de faire connaître quelques résultats des enquêtes effectuées en 1982 par le Centre canadien de la statistique juridique. Ces enquêtes recueillaient des renseignements sur les coûts et les dépenses en main d'oeuvre entraînés par l'administration des tribunaux et des poursuites criminelles au Canada, au cours des années financières 1980-81 et 1981-82. Dans le cadre de ces enquêtes, les provinces, les territoires et l'administration fédérale devaient fournir des données sur les ressources et les coûts relatifs aux tribunaux et aux poursuites pénales qui relevaient de leur compétence.

Voici quelques faits saillants: pendant l'année financière de 1981-82, 387.2 millions de dollars et 11,545 années-personnes ont été consacrés à l'activité des tribunaux au Canada\*. Parmi les 11,545 années-personnes on retrouve 1,514 juges. Durant la même année financière, 78.7 millions de dollars et 1,647 années-personnes ont été consacrés aux poursuites criminelles au Canada\*; 910 procureurs de la couronne sont inclus dans 1,647 années-personnes.

Il y a cinq ans, le Groupe national du travail sur l'administration de la justice donnait un aperçu (1977-78) du coût des services judiciaires au Canada. À partir de leur rapport on peut soulever des points importants. Au cours de la période de 1977-78 à 1981-82, il y a eu une nette augmentation des dépenses des tribunaux de 68.3%, tandis que le personnel a augmenté de 25.3%. Dans la même période les dépenses des poursuites criminelles ont augmenté de 65.3% et le personnel a subi une augmentation de 13.0%. Au cours de cette période, l'indice des prix à la consommation a augmenté de 48.3%.

\* Alberta non comprise.

Mars 1984  
4-2400-530

## Court Operations

Expenditures on court operations are divided among the various levels of government. The federal government bears the costs of the Supreme Court and the Federal Court of Canada. It also appoints and pays the salaries of provincial and territorial Superior Court judges. The provinces are responsible for all other expenses.

A breakdown of court operation expenditures by level of government in 1981-82 reveals that the provincial and territorial governments contributed \$326.8 million or 84.4% of the total, and the federal government provided the remaining \$60.4 million or 15.6%

The expenditures are also broken down by area - provincial/territorial courts, Superior Courts and general administration. For the 1981-82 fiscal year, provincial and territorial court operations accounted for the largest portion of expenditures, 49.4% on a dollar basis and 56.8% on a person-year basis (see Figure I). Court operation expenditures for the Superior Courts were only marginally lower, 40.9% and 39.5% on dollar and person-year bases respectively (see Figure I). While almost 10% of the dollar expenditures were attributed to general administration, only 3.7% of the person-years were charged against this item.

## Activités des tribunaux

Les dépenses liées aux activités des tribunaux sont réparties entre les différents paliers de gouvernement. L'administration fédérale acquitte les dépenses de la Cour suprême et de la Cour fédérale du Canada. En outre, elle nomme et rémunère les juges des Cours supérieures de chaque province et territoire. Tandis que les provinces et les territoires acquittent toutes les autres dépenses.

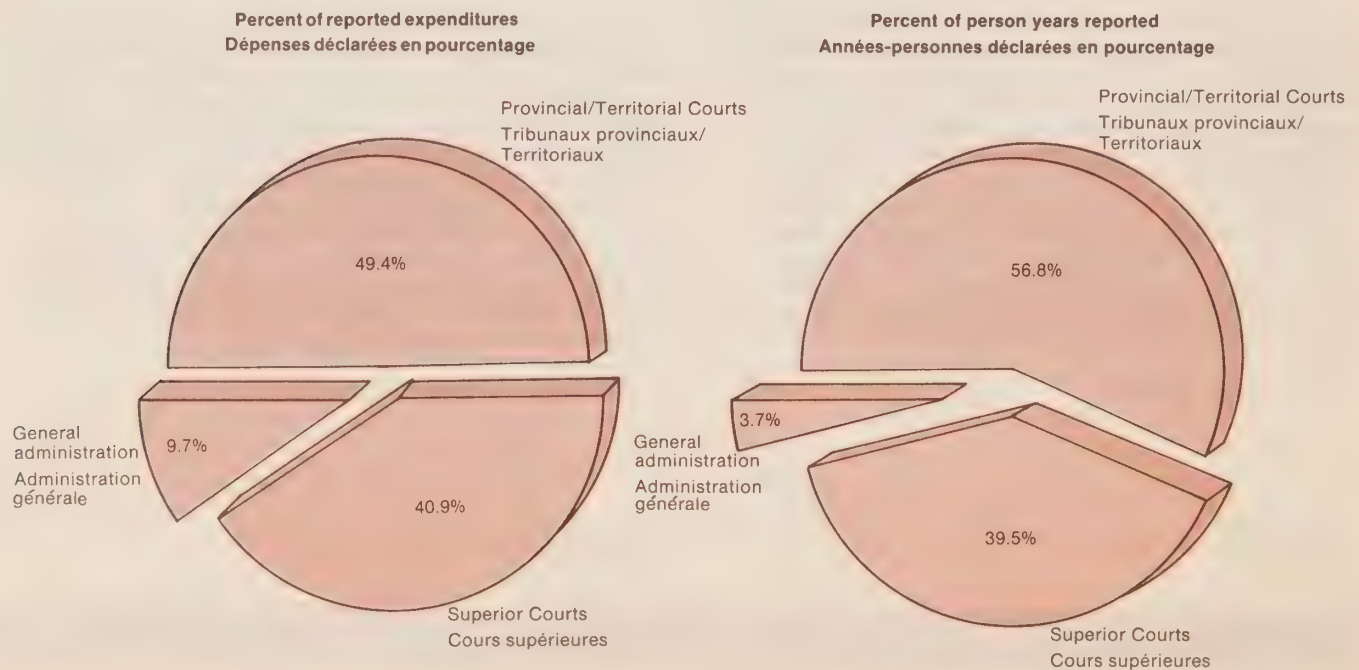
Voici la répartition des dépenses liées aux activités des tribunaux par palier de gouvernement pour l'année 1981-82; les gouvernements provinciaux et territoriaux ont déboursé 326.8 millions de dollars ce qui représente 84.4% des dépenses totales et le gouvernement fédéral a fourni la différence, soit 60.4 millions de dollars ce qui représente 15.6% des dépenses.

Les dépenses ont été distribuées par secteur; les tribunaux provinciaux/territoriaux, Cours supérieures et l'administration générale. Pour l'année financière de 1981-82, la plus grande partie des dépenses a été consacrée à l'activité des tribunaux provinciaux et territoriaux, soit 49.4% en dollars et 56.8% en années-personnes (voir figure I). Tandis que les dépenses liées à l'activité des tribunaux pour les Cours supérieures n'étaient que très légèrement inférieures, c'est-à-dire 40.9% en dollars et 39.5% en années-personnes (voir figure I). Bien que presque 10% des dépenses en dollars soient attribuables à l'administration générale, seulement 3.7% des années-personnes ont été utilisées pour ce poste.

Figure I

### Court Operations by Area, 1981-82

### Activité des tribunaux par secteur, 1981-82





Expenditures varied by jurisdiction. For example, the lowest costs were recorded in the Yukon (\$1.2 million) and Prince Edward Island (\$1.3 million), whereas Ontario had the highest (\$128.0 million) for the 1981-82 fiscal year (see Table I). There were also differences in person-year expenditures among the jurisdictions, ranging from a low of 25 in the Yukon to a high of 4,168 in Quebec (see Table I).

The national per capita cost in 1981-82 was \$17.52. Again, the figures varied by jurisdiction, ranging from slightly over \$10.00 in Newfoundland and Prince Edward Island to \$53.15 in the Yukon and \$52.36 in the Northwest Territories.

Les dépenses varient selon les juridictions. Par exemple les dépenses les moins élevées ont été faites au Yukon (1.2 million de dollars) et à l'Île-du-Prince-Édouard (1.3 million de dollars) alors que l'Ontario prend le premier rang (128.0 millions de dollars) pour l'année financière 1981-82 (voir tableau I). On peut aussi observer des écarts entre les juridictions au niveau des années-personnes, le Yukon a connu le niveau le plus bas, soit 25 années-personnes alors que le Québec affichait le plus haut c'est-à-dire 4,168 années-personnes (voir tableau I).

Les dépenses par habitant au niveau national pour 1981-82 s'élèvent à \$17.52. Parmi les juridictions, ces dépenses varient entre un peu plus de \$10.00 à Terre-Neuve et à l'Île-du-Prince-Édouard, à \$53.15 au Yukon et à \$52.36 dans les Territoires du Nord-Ouest.

TABLE I

TABLEAU I

Court operations 1981-82			
Activité des tribunaux 1981-82			
	Expenditures	Person years	Cost per capita <sup>(1)</sup>
	Dépenses	Années-personnes	Dépenses par habitant <sup>(1)</sup>
	\$		\$
Newfoundland - Terre-Neuve	6,140,429	198.0	10.82
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	1,266,666	42.3	10.33
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	12,153,978	365.9	14.34
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	9,263,343	241.0	13.30
Québec	104,743,440	4,167.6	16.27
Ontario	128,769,452	3,479.0	14.93
Manitoba	14,481,239	517.0	14.11
Saskatchewan	10,942,229	325.1	11.30
British Columbia - Colombie-Britannique	81,800,402	1,876.4	29.81
Yukon	1,230,502	25.4	53.15
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	2,394,918	34.9	52.36
Supreme Court of Canada - Cour suprême du Canada	5,272,500	90.5	-
Federal Court of Canada - Cour fédérale du Canada	6,725,655	155.7	-
Commissioner for Federal Judicial Affairs - Commission à la magistrature fédérale	2,054,000	26.0	-
<b>Canada<sup>(2)</sup></b>	<b>387,238,753</b>	<b>11,544.8</b>	<b>17.52</b>

(1) The per capita cost figures have been calculated using data from the Census of Canada, 1981 - Catalogue 92-901 (Vol. 1).

(1) Les chiffres sur les coûts par habitant ont été calculés au moyen des données du Recensement du Canada de 1981, n° 92-901 au catalogue (vol. 1).

(2) Alberta is not included in these figures.

(2) L'Alberta ne figure pas dans ces chiffres.

## Criminal Prosecutions

Before describing the breakdown of expenditures on criminal prosecutions, the jurisdiction of each level of government should be explained. Provincial Attorneys General are responsible for prosecutions under the Criminal Code, provincial statutes and municipal by-laws, while the Attorney General of Canada is responsible for prosecutions under federal statutes other than the Criminal Code. In the territories, there is only one prosecution system.

A breakdown of criminal prosecution expenditures by level of government in 1981-82 shows that 75% were paid by the provinces (excluding Alberta), 24% by the federal government and 1% by the territories.

The expenditures are also broken down by area - general administration, Superior Courts and provincial/territorial courts. During the 1981-82 fiscal year, slightly over 50% of the expenditures were allocated to general administration, approximately 40% to provincial and territorial courts and nearly 7% to Superior Courts (see Figure II). It should be noted that Ontario and Newfoundland included their costs in general administration and were unable to provide breakdowns.

Figure II

### Criminal Prosecutions by Area, 1981-82

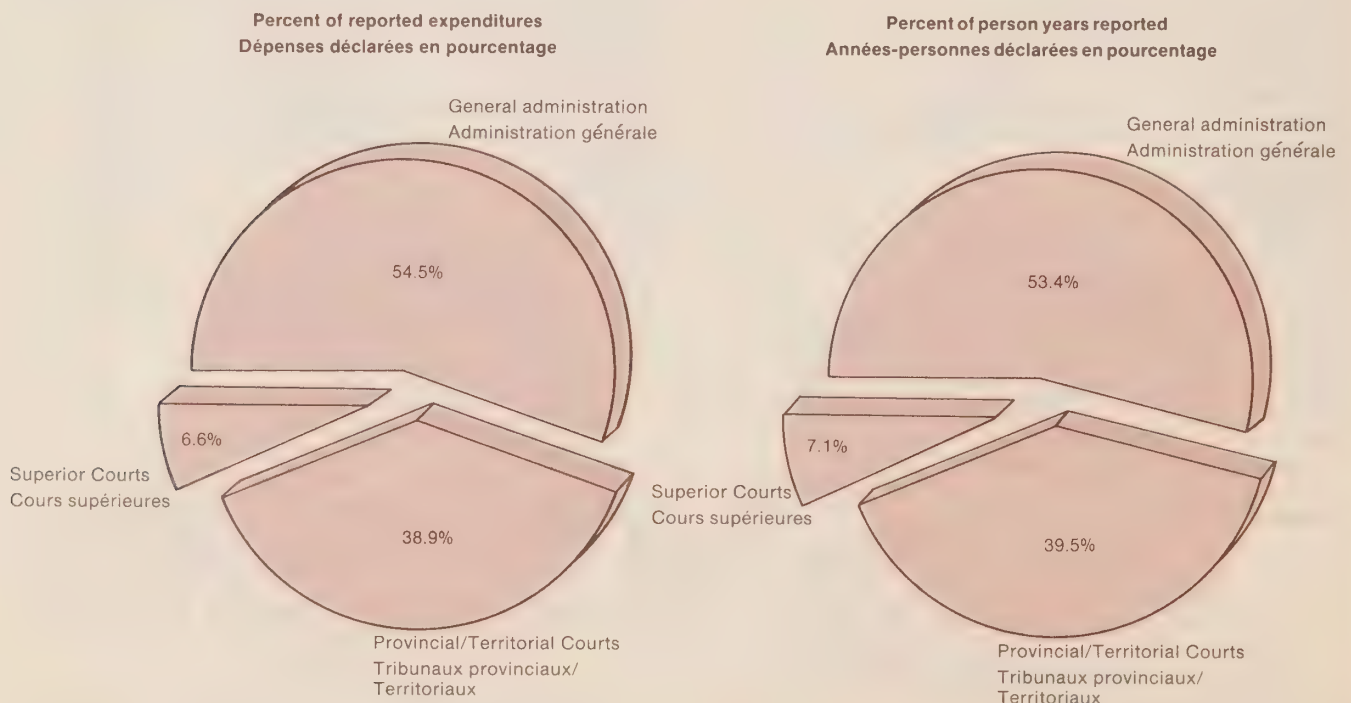
### Poursuites criminelles, selon le secteur, 1981-82

## Poursuites criminelles

Dans le but de bien saisir la répartition des dépenses liées aux poursuites criminelles, on doit expliquer les différentes juridictions de chaque gouvernement. Au niveau provincial, le procureur général est chargé des poursuites engagées en vertu du Code criminel, d'une loi provinciale ou d'un règlement municipal. Au niveau fédéral, il revient au procureur général du Canada d'engager les poursuites instituées sous le régime des lois fédérales autre que le Code criminel. Dans les territoires il y a qu'un système de poursuites.

Voici la répartition des dépenses liées aux poursuites criminelles par palier de gouvernement pour l'année financière 1981-82; 75% des dépenses ont été déboursées par les provinces (Alberta non inclus), 24% ont été déboursés par le gouvernement fédéral et 1% par les territoires.

Les dépenses ont été distribuées par secteurs; administration générale, Cours supérieures et tribunaux provinciaux/territoriaux. Pour l'année financière de 1981-82, un peu plus de 50% des dépenses ont été allouées à l'administration générale soit environ 40% pour les tribunaux provinciaux et territoriaux et à peu près de 7% pour les Cours supérieures (voir figure II). Il faut tenir compte que l'Ontario et Terre-Neuve ont regroupé leurs coûts dans l'administration générale sans pouvoir les ventiler.



Quebec, Ontario and British Columbia accounted for 79.7% of provincial/territorial criminal prosecution expenditures on a dollar basis and 78.6% on a person-year basis. A comparable proportion (an estimated 80.6%) of the national population (Alberta excluded) lives in these provinces.

Examination of total expenditures for the two fiscal years reveals that for jurisdictions that reported data for both years (except Prince Edward Island and Alberta), a 19% increase was observed between 1980-81 and 1981-82. The consumer price index rose 12.3% during this period. There was a 1% decline in staff over the same period.

Nationally (federal prosecutions included), the per capita cost of criminal prosecutions in 1981-82 was \$3.56. Per capita expenditures on provincial and territorial prosecution systems ranged from \$1.49 in Newfoundland to \$5.37 in British Columbia, \$12.73 in the Yukon and \$14.86 in the Northwest Territories (see Table II).

Le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique représentent 79.7% des dépenses et 78.6% de l'utilisation des années-personnes liées aux poursuites criminelles provinciales et territoriales. Ces pourcentages correspondent à l'estimation de la population nationale habitant ces trois provinces qui est de 80.6% (Alberta non inclus).

En examinant les dépenses globales pour les deux années financières, on peut remarquer que les juridictions qui ont déclaré leurs dépenses pour les deux années (excepté l'Île-du-Prince-Édouard et l'Alberta) ont connu une augmentation de 19% tandis que le personnel a connu une diminution de 1% entre 1980-81 et 1981-82. Au cours de cette période, l'indice des prix à la consommation a augmenté de 12.3%.

Au niveau national (poursuites fédérales incluses) les dépenses par habitant liées aux poursuites criminelles pour l'année financière 1981-82 s'élèvent à \$3.56. Les dépenses par habitant relatives aux systèmes des poursuites provinciales et territoriales varient de \$1.49 à Terre-Neuve à \$5.37 en Colombie-Britannique, \$12.73 au Yukon et \$14.86 dans les Territoires du Nord-Ouest (voir tableau II).

TABLE II

TABLEAU II

Criminal prosecutions 1981-82			
Poursuites criminelles 1981-82			
Expenditures	Person years	Cost per capita <sup>(1)</sup>	
Dépenses	Années-personnes	Dépenses par habitant <sup>(1)</sup>	
\$		\$	
Newfoundland - Terre-Neuve	843,471	21.0	1.49
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	192,126	5.6	1.57
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	2,130,260	63.5	2.51
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	1,590,321	45.4	2.28
Québec	10,993,535	352.5	1.71
Ontario	21,946,800	436.0	2.54
Manitoba	2,310,208	74.0	2.25
Saskatchewan	4,041,500	60.7	4.17
British Columbia - Colombie-Britannique	14,740,551	280.0	5.37
Yukon	294,698	6.0	12.73
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	679,691	15.5	14.86
Federal Department of Justice - Ministère fédéral de la Justice	18,952,882	286.6	-
<b>Canada<sup>(2)</sup></b>	<b>78,716,043</b>	<b>1,646.8</b>	<b>3.56</b>

(1) The per capita cost figures have been calculated using data from the Census of Canada, 1981 - Catalogue 92-901 (Vol. 1).

(1) Les chiffres sur les coûts par habitant ont été calculés au moyen des données du Recensement du Canada de 1981, n° 92-901 au catalogue (vol. 1).

(2) Alberta is not included in these figures.

(2) L'Alberta ne figure pas dans ces chiffres.



The information presented in this bulletin is based on data taken from the publication Manpower, Resources and Costs of Courts and Criminal Prosecutions in Canada 1980-82.

This publication contains data for each province (excluding Alberta) on the manpower and costs of their courts and criminal prosecutions in 1980-81 and 1981-82. For further information, contact the Courts Program, Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6, (613) 995-1067.

Les renseignements présentés dans le présent bulletin sont fondés sur les données provenant du rapport Main d'oeuvre, ressources et les coûts relatifs aux tribunaux et aux poursuites pénales au Canada 1980-82.

Dans ce rapport on retrouve des données pour chaque province (Alberta exclus) sur les coûts et la main d'oeuvre des activités des tribunaux et des poursuites criminelles pour 1980-81 et 1981-82. Pour de plus amples renseignements communiquez avec le Programme des tribunaux, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, 19<sup>e</sup> étage, immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, (613) 995-1067.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 4, No. 3

## DATA FROM THE JUVENILE COURTS - 1982

The **Juvenile Court Survey** is a census of those courts in Canada empowered to hear charges of delinquency in accordance with the Juvenile Delinquents Act or equivalent provincial legislation.

### Overview

For 1982, a total of 121,379 charges were reported, of which 91,677 or 75.5% resulted in findings of delinquency.<sup>(1)</sup> This parallels closely the overall results for 1981, when 121,747 charges were adjudicated resulting in 92,953 (76.3%) findings of delinquency.

For all the provinces (excluding British Columbia with 20,835 or 17.2% of the total charge count) it is possible to link to an individual all the charges he or she had adjudicated during the year.<sup>(2)</sup> Thus, an estimated 41,242 juveniles had 100,544 charges adjudicated in 1982, and 33,552 or 81.4% of these individuals were found guilty on at least one charge.

(1) Charges against adults (and companies) for contributing to delinquency or returned to court under subsection 20(3) of the J.D.A. (totalling 928) have been excluded from this total. The 1981 figures given here also exclude such charges (1049).

(2) In late 1982, British Columbia began reporting the name of the accused, as required for linkage. On the basis of this "sample" it is estimated that 9,500 juveniles were associated with the total 20,835 charges, and that about 6,000 juveniles were associated with the 13,504 federal statute charges. (See Figure 2A).

April 1984  
4-2400-530

Vol. 4, n° 3

## DONNÉES DES TRIBUNAUX DE LA JEUNESSE - 1982

L'enquête auprès des tribunaux de la jeunesse est un recensement des tribunaux du Canada habilités à entendre les accusations portées contre des jeunes en vertu de la Loi sur les jeunes délinquants ou d'une loi provinciale équivalente.

### Aperçu

Pour 1982, au total: 121,379 accusations portées contre des jeunes ont été déclarées, dont 91,677 ou 75.5 % ont abouti à un verdict de culpabilité<sup>(1)</sup>. La situation a donc peu varié par rapport à 1981, année au cours de laquelle les tribunaux ont statué sur 121,747 accusations qui se sont soldées par 92,953 (76.3 %) verdicts de culpabilité.

Pour toutes les provinces (sauf la Colombie-Britannique qui a enregistré 20,835 accusations ou 17.2 % du total), il est possible de raccorder à un individu toutes les accusations portées contre lui et jugées au cours de l'année.<sup>(2)</sup> Ainsi, 100,544 accusations portées contre 41,242 jeunes ont été jugées en 1982, et 33,552 ou 81.4 % de ces jeunes ont été trouvés coupables d'au moins une accusation.

(1) Les accusations (928 au total), portées contre des adultes (ou des sociétés) pour avoir contribué à faire d'un jeune un délinquant ou renvoyés devant le tribunal en vertu de l'article 20(3) de la L.J.D., ne figurent pas dans ce total. Les accusations de ce genre (1049) ne figurent pas non plus dans les chiffres pour 1981 donnés ici.

(2) Vers la fin de 1982, la Colombie-Britannique a commencé à rapporter le nom de l'accusé, un élément requis pour le raccordement. En se basant sur cet "échantillon" on estime que 9,500 jeunes étaient impliqués dans le total de 20,835 accusations et que 6,000 jeunes étaient impliqués dans les 13,504 accusations liées aux lois fédérales. (Voir Figure 2A).

Avril 1984  
4-2400-530

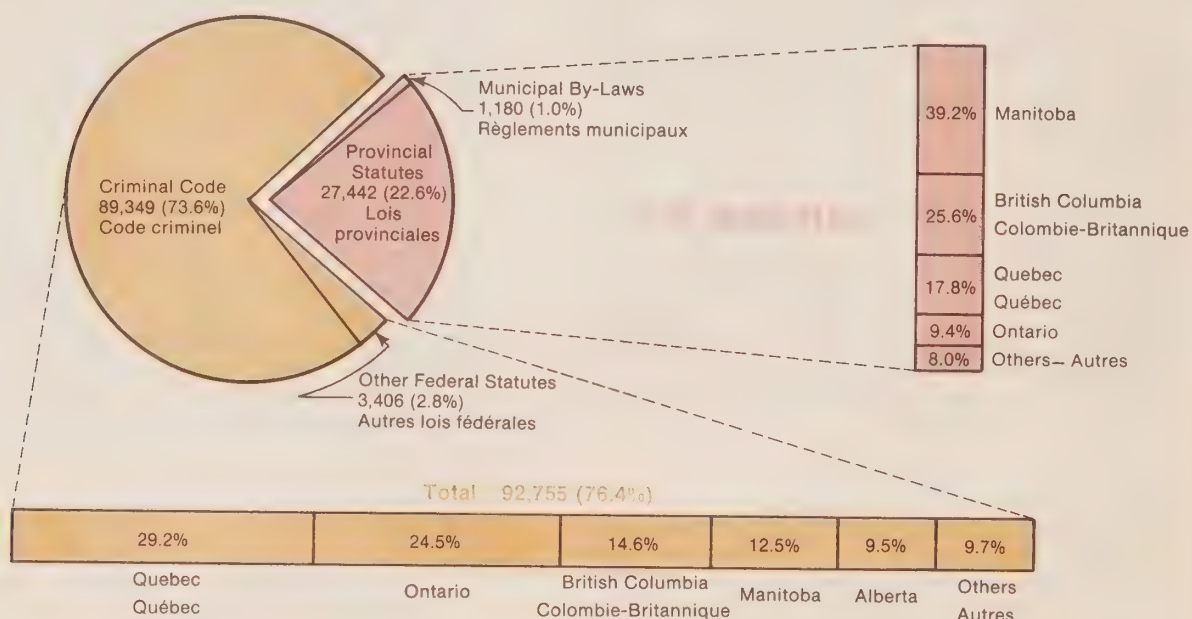
Figure 1 displays the total charge count according to the type of statute violated, along with the proportions contributed by various provinces. Roughly one-quarter (23.6%) are provincial statute and municipal by-law offences, and three-quarters (76.4%) are Criminal Code and other federal statute offences, i.e., "federal statute offences".

The disproportionately large contributions of Manitoba (39.2%) and British Columbia (25.6%) to the total provincial statute charge count are primarily provincial traffic and liquor offences. This is a consequence of the inclusion of 16 year olds, in both provinces, and 17 year olds, in Manitoba, within the jurisdiction of the juvenile courts(3).

La figure 1 présente le nombre total d'accusations portées selon le genre de loi enfreinte ainsi que la proportion des accusations portées dans les diverses provinces. Près d'un quart (23.6%) sont des infractions à une loi provinciale ou à un règlement municipal, et trois quarts (76.4%) sont des infractions au code criminel ou à d'autres loi fédérales, c.-à-d. "d'infractions à des lois fédérales".

Le nombre disproportionné d'accusations du Manitoba (39.2 %) et de la Colombie-Britannique (25.6 %) face au nombre total d'accusations portées en vertu d'une loi provinciale, s'applique surtout à des infractions aux lois sur la circulation et les boissons alcooliques. Ce phénomène s'explique par le fait que les jeunes de 16 ans dans ces deux provinces et les jeunes de 17 ans au Manitoba relèvent des tribunaux de la jeunesse(3).

**Figure 1**  
**Charges of Delinquency Adjudicated in Canada, (1) 1982**  
**Accusations de délit jugées au Canada (1), 1982**



- (1) Charges against adults for contributing to delinquency or returned to court under Subsection 20(3) of the Juvenile Delinquents Act are excluded from the counts. Two charges of unknown type are also excluded here.  
 (1) Les accusations contre les adultes inculpés d'avoir contribué à faire d'un enfant un délinquant ou renvoyés devant le tribunal en vertu du paragraphe 20(3) de la Loi sur les jeunes délinquants sont exclues. Deux accusations de genre inconnu sont aussi exclues.

(3) Juveniles at risk of referral to juvenile court are 7 to 15 years of age inclusive in all but the following provinces: Newfoundland and British Columbia (7 to 16 inclusive); Manitoba (7 to 17 inclusive); and Quebec (14 to 17 inclusive).

(3) L'âge des jeunes susceptibles d'être traduits devant un tribunal de la jeunesse varie de 7 à 15 ans inclusivement dans toutes les provinces, sauf les suivantes: Terre-Neuve et Colombie-Britannique (7 à 16 ans inclusivement); Manitoba (7 à 17 ans inclusivement); et Québec (14 à 17 ans inclusivement).



## Federal Statute Offences

Of the 92,755 federal statute charges adjudicated in Canada, in 1982, 68,746 or 74.1% resulted in findings of delinquency.

For most provinces the conviction rate exceeds 80% (See Figure 2A). The two most notable exceptions are Manitoba (55.9%) and Ontario (63.9%).

Figure 2A includes rates based on the juvenile population specifically at risk of referral to the juvenile courts of each province. The overall rates should only be compared for provinces for which the juvenile courts have the same age jurisdiction, because both charge rates and person rates increase with the age of the juveniles. (See note 3)

For most jurisdictions, the ratio of the number of charges adjudicated per juvenile in 1982 was approximately 2. A notable exception was Quebec, for which the ratio was 4.8. Manitoba and Saskatchewan also had somewhat higher ratios, 2.8 and 2.7 respectively.

Male juveniles accounted for 89.3% of the federal statute charges adjudicated. Thus, for Canada as a whole (see Figure 2B), male juveniles had an overall rate of 52.9 charges adjudicated per 1000 juveniles (cf. 52.1 in 1981), while the corresponding rate for female juveniles was 6.7 (cf. 6.0 in 1981).

Of the types of offences for which juveniles were found delinquent in 1982, (See Figure 3) by far the most frequent were breaking and entering (34.6%) and thefts (28.7%).

On the whole, property-related offences accounted for 83.0% of all delinquencies pertaining to federal statutes. Violent offences accounted for 4.8% of the convictions.

Table 1 shows the distributions, for 1981 and 1982, of findings of delinquency by type of disposition. The most common disposition or sentence was that of probation or supervision (50.8% cf. 48.1% in 1981).

In Table 2, the 1982 distribution of charges resulting in findings of delinquency, by type of disposition, is provided for each province. Quebec shows the highest proportion (27.4%) of charges leading to referrals to an institution. The 6,200 guilty findings involved approximately 1,104 individuals. The 1,180 referrals to institutions in Ontario affected approximately 533 individuals. In Nova Scotia and

## Infractions à des lois fédérales

Parmi les 92,755 accusations liées à des lois fédérales et jugées au Canada en 1982, 68,746 ou 74.1 % ont abouti à un verdict de culpabilité.

Dans la plupart des provinces, le taux de culpabilité excède 80 % (voir figure 2A). Les deux exceptions les plus remarquables sont le Manitoba (55.9 %) et l'Ontario (63.9 %).

La Figure 2A présente des taux fondés sur le nombre de jeunes susceptibles de comparaître devant les tribunaux de la jeunesse de chaque province. Les taux globaux ne doivent être comparés que pour les provinces où la limite d'âge en vigueur est la même, car les taux d'accusation et les taux de personnes s'accroissent avec l'âge des jeunes. (Voir note 3)

Dans la plupart des provinces, le nombre d'accusations jugées par jeune en 1982 se chiffrait à 2 environ. Le Québec fait exception. En effet, le nombre y était de 4.8. Au Manitoba et en Saskatchewan, il était également élevé, soit 2.8 et 2.7 respectivement.

En 1982, 89.3 % des accusations portées en vertu de lois fédérales et jugées s'appliquaient à des jeunes de sexe masculin. Ainsi, pour l'ensemble du Canada (voir figure 2B), le taux global des accusations jugées pour 1,000 jeunes garçons s'établissait à 52.9 (contre 52.1 en 1981) alors que le taux correspondant chez les jeunes filles se chiffrait à 6.7 (contre 6.0 en 1981).

Parmi les genres d'infractions à la suite desquelles des jeunes ont été reconnus coupables en 1982 (voir figure 3), les plus fréquentes, et de loin, étaient l'introduction par effraction (34.6 %) et le vol (28.7 %).

Dans l'ensemble, les crimes contre la propriété représentaient 83.0 % des infractions à des lois fédérales commises par des jeunes. Les crimes de violence en représentaient 4.8 %.

Le tableau 1 indique la répartition, pour 1981 et 1982, des verdicts de culpabilité selon le genre de décision. La décision ou la sentence la plus fréquente était la probation ou la surveillance (50.8 % contre 48.1 % en 1981).

Au tableau 2 figure pour chaque province la répartition pour 1982 des accusations qui se sont soldées par un verdict de culpabilité selon le genre de décision. Le Québec affiche la plus forte proportion (27.4 %) d'accusations à la suite desquelles des jeunes ont été confiés à un établissement. Les 6,200 verdicts de culpabilité s'appliquaient à 1,104 individus environ. En Ontario, 533 individus environ jugés coupable de 1,180 infractions ont été confiés à des établis-

FIGURE - 2A

# Federal Statute Charges Adjudicated and Estimated Number of Juveniles Implicated - 1982. (1)

## Accusations entendues en vertu des lois fédérales et nombre estimé de jeunes impliqués-1982. (1)

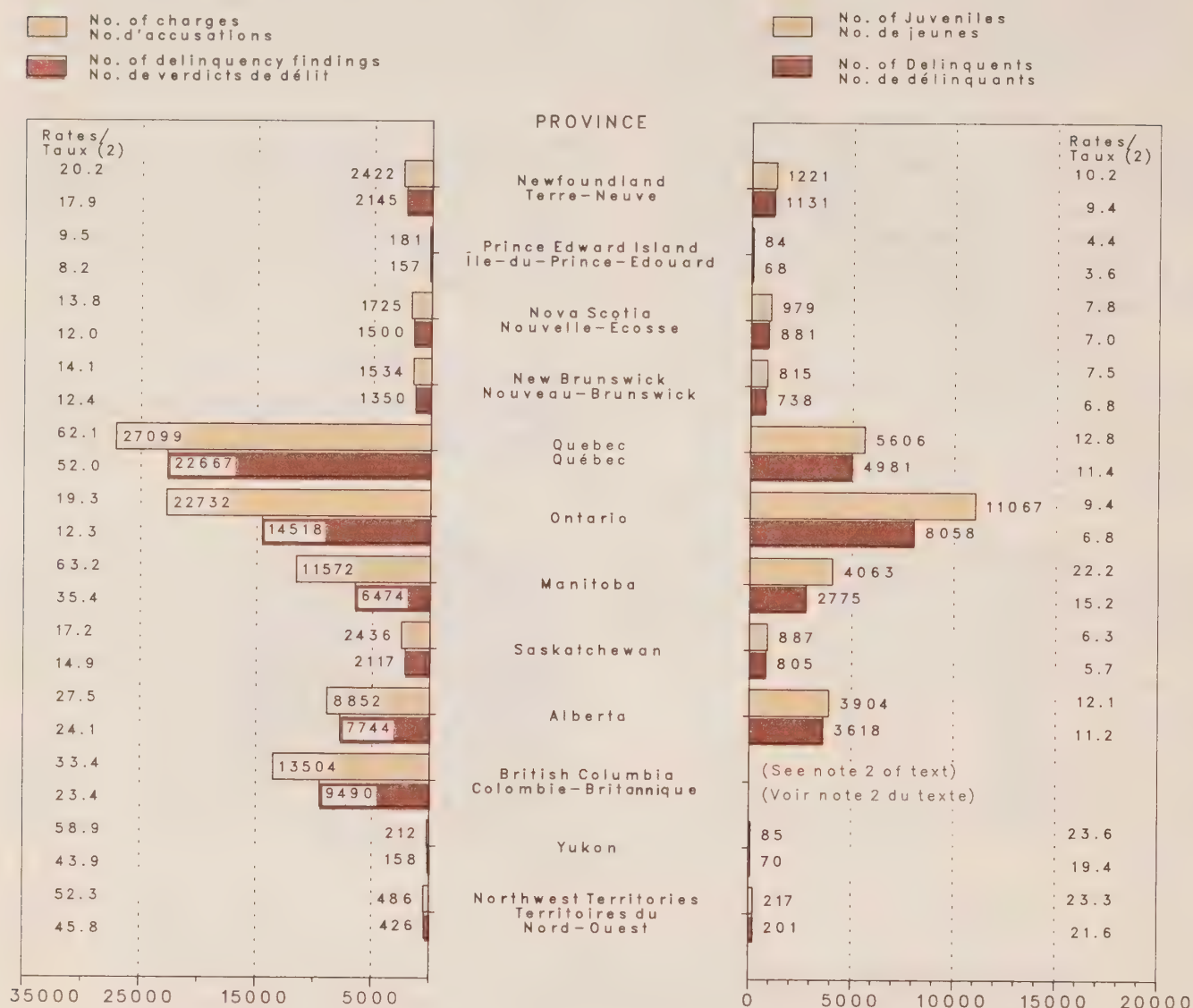


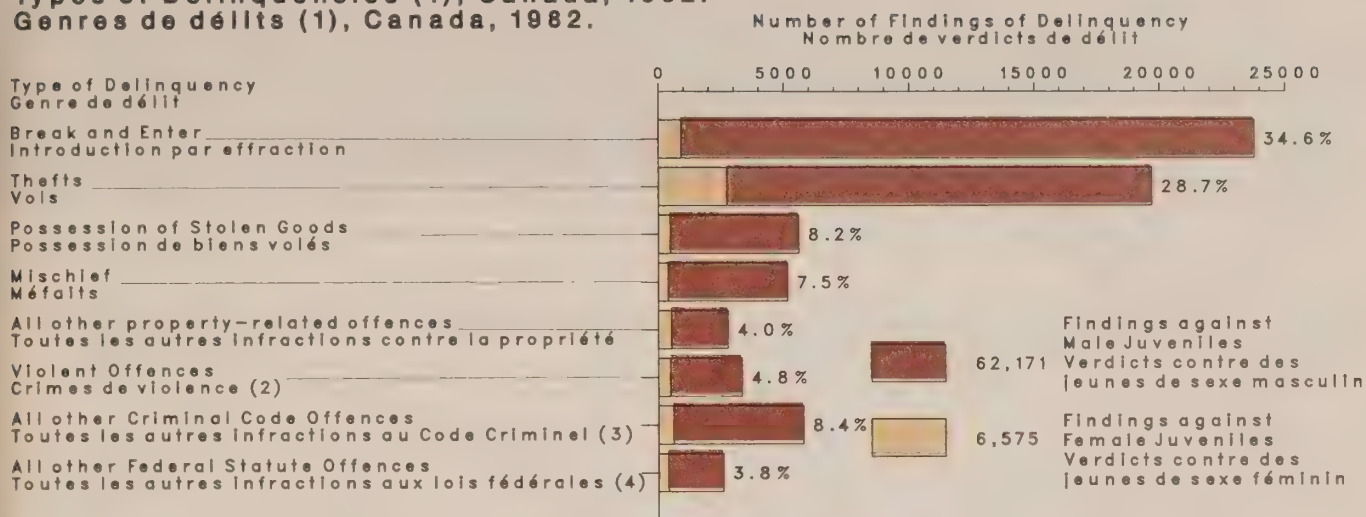
FIGURE - 2B



- (1) Charges against adults are excluded.  
(1) Accusations contre les adultes sont exclues.
- (2) The rates are relative to 1,000 juveniles in the population at 'risk' of referral to juvenile court in each province. (See note 3 in text)  
(2) Les taux sont relatifs à 1,000 jeunes dans la population visée du tribunal pour enfants dans chaque province. (Voir note 3 du texte)

FIGURE - 3

# Types of Delinquencies (1), Canada, 1982. Genres de délits (1), Canada, 1982.



(1) This chart is based on 68,746 federal statute charges which resulted in a finding of delinquency. Charges against adults are excluded.  
(1) Ce graphique est basé sur 68,746 accusations liées à des lois fédérales qui ont abouti à un verdict de délit. Les accusations contre des adultes sont exclues.

(2) Includes murder, attempted murder, manslaughter, assaults, robbery and sexual offences.  
(2) Comprend les meurtres, tentatives de meurtre, homicides involontaires, voies de faits, vols qualifiés et infractions d'ordre sexuel.

(3) Includes 25 categories of offences, including over 230 sections of the Criminal Code.  
(3) Comprend 25 catégories d'infractions, relevant de plus de 230 articles du code criminel.

(4) Includes offences against the Narcotic Control Act, the Food and Drugs Act, the Juvenile Delinquents Act (sections 2, 20 (3), 33 and 34) and other federal statutes.  
(4) Comprend des infractions contre la Loi sur les stupéfiants, la Loi sur les aliments et drogues, la Loi sur les jeunes délinquants (articles 2, 20 (3), 33, 34) et autres lois fédérales.

TABLE 1 NUMBER OF CHARGES RESULTING IN FINDING OF DELINQUENCY BY NATURE OF DISPOSITION, CANADA (1981 - 1982)  
TABLEAU 1 NOMBRE D'ACCUSATIONS DONNANT LIEU À UN VERDICT DE CULPABILITÉ SELON LA NATURE DE LA DÉCISION, CANADA (1981-1982)

NATURE OF DISPOSITION/NATURE DE LA DÉCISION								
Year	Juvenile Institution/ Établissement pour les Jeune	Referral to Care of Province/Cas Confiés au soin de la Province	Probation/ Supervision/ Probation/ Surveillance	Fine/ Restitution/ Amende/ Restitution	Adjourned Indefinitely/ Ajournement pour une Période Indéterminée	Final Disposition Suspended/Décision Finale Suspendue	Other and Unknown/ Autres et Inconnues	Total
1981	8,902	3,695	33,488	8,486	6,775	4,689	3,657	69,692
Percent	(12.8)	(5.3)	(48.1)	(12.2)	(9.7)	(6.7)	(5.2)	(100.0)
1982	9,215	3,424	34,934	7,838	5,747	3,904	3,684	68,746
Percent	(13.4)	(5.0)	(50.8)	(11.4)	(8.4)	(5.7)	(5.4)	(100.0)
% Difference (1981-1982)	+3.5%	-7.3%	+4.3%	-7.6%	-15.2%	-16.7%	+0.7%	-1.4%

See notes for Table 2./Voir les notes du Tableau 2.

New Brunswick, where relatively high proportions of charges also resulted in this serious disposition, approximately 126 and 125 juveniles were affected respectively.

For further information on the data in this bulletin and for additional data and reports, please contact the Senior Analyst, Juvenile Justice Program, Canadian Centre for Justice Statistics, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613-995-1067).

sements. En Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, une proportion relativement élevée de jeunes ont également été confiés à un établissement, soit 125 et 126 jeunes environ respectivement.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les données du présent bulletin ou des données et des rapports supplémentaires, veuillez communiquer avec l'analyste principal, Programme de la justice pour les jeunes, Centre canadien de la statistique juridique, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 (613-995-1067).



TABLE 2: NUMBER OF CHARGES (FEDERAL STATUTE OFFENCES ONLY) RESULTING IN FINDINGS OF DELINQUENCY, BY NATURE OF DISPOSITION, BY PROVINCE, 1982<sup>1</sup>

TABLEAU 2: NOMBRE D'ACCUSATIONS (PORTÉES EN VERTU DES LOIS FÉDÉRALES SEULEMENT) DONNANT LIEU À UN VERDICT, DE CULPABILITÉ, SELON LA NATURE DE LA DÉCISION, PAR PROVINCE, 1982<sup>1</sup>

PROVINCE	NATURE OF DISPOSITION/NATURE DE LA DÉCISION <sup>2</sup>							TOTAL/ TOTAL
	JUVENILE INSTITUTION/ ÉTABLISSEMENT POUR LES JEUNES	REFERRAL TO CARE OF PROVINCE/ CAS CONFIES AU SOIN DE LA PROVINCE	PROBATION SUPERVISION/ PROBATION SURVEILLANCE	FINE RESTITUTION/ AMENDE RESTITUTION	ADJOURNED INDEFINITELY/ AJOURNEMENT POUR UNE PÉRIODE INDÉTERMINÉE	DISPOSITION SUSPENDED/ DÉCISION FINALE SUSPENDUE	OTHER AND UNKNOWN/ AUTRES ET INCONNUES	
NEWFOUNDLAND/ TERRE-NEUVE	22 (1.0) <sup>5</sup>	449 (20.9)	842 (39.3)	444 (20.7)	17 (0.8)	324 (15.1)	47 (2.2)	2,145 [3.1] <sup>4</sup>
PRINCE EDWARD ISLAND/ ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD	11 (7.0)	16 (10.2)	122 (77.7)	5 (3.2)	3 (1.9)	0 (0.0)	0 (0.0)	157 [0.2]
NOVA SCOTIA/ NOUVELLE-ÉCOSSE	252 (16.8)	10 (0.7)	816 (54.4)	119 (7.9)	133 (8.9)	42 (2.8)	128 (8.5)	1,500 [2.2]
NEW BRUNSWICK/ NOUVEAU-BRUNSWICK	325 (24.1)	17 (1.3)	457 (33.9)	116 (8.6)	260 (19.3)	161 (11.9)	14 (1.0)	1,350 [2.0]
QUEBEC/QUÉBEC	6,200 (27.4)	189 (0.8)	8,588 (37.9)	3,462 (15.3)	2,498 (11.0)	1,169 (5.2)	561 (2.5)	22,667 [33.0]
ONTARIO	1,180 (8.1)	599 (4.1)	7,852 (54.1)	1,137 (7.8)	1,899 (13.1)	1,145 (7.9)	706 (4.9)	14,518 [21.1]
MANITOBA	479 (7.4)	123 (1.9)	3,339 (51.6)	1,598 (24.7)	92 (1.4)	83 (1.3)	760 (11.7)	6,474 [9.4]
SASKATCHEWAN	0 <sup>5</sup> (0.0)	441 (20.8)	835 (39.4)	106 (5.0)	43 (2.0)	519 (24.5)	173 8.2	2,117 [3.1]
ALBERTA	58 <sup>5</sup> (0.7)	1,395 (18.0)	4,087 (52.8)	524 (6.8)	631 (8.1)	129 (1.7)	920 (11.9)	7,744 [11.3]
BRITISH COLUMBIA/ COLOMBIE-BRITANNIQUE	688 (7.2)	102 (1.1)	7,624 (80.3)	300 (3.2)	132 (1.4)	314 (3.3)	330 (3.5)	9,490 [13.8]
YUKON	0 <sup>5</sup> (0.0)	10 (6.3)	119 (75.3)	8 (5.1)	15 (9.5)	3 (1.9)	3 (1.9)	158 [0.2]
NORTHWEST TERRITORIES/ TERRITOIRES DU NORD-OUEST	0 <sup>5</sup> (0.0)	73 (17.1)	253 (59.4)	19 (4.5)	24 (5.6)	15 (3.5)	42 (9.9)	426 [0.6]
CANADA	9,215 (13.4)	3,424 (5.0)	34,934 (50.8)	7,838 (11.4)	5,747 (8.4)	3,904 (5.7)	3,684 (5.4)	68,746 [100.0]

NOTES:

- (1) This Table excludes charges against adults.
- (1) Ce tableau ne tient pas compte des accusations portées contre les adultes.
- (2) The disposition counted for each charge in the Table is that which is considered to be the most "serious".
- (2) Dans ce tableau, la décision calculée pour chaque accusation est celle qui est tenue pour la plus "sérieuse".
- (3) Figures in curved brackets are percentages of row totals.
- (3) Les chiffres entre parenthèses représentent le pourcentage du total de chaque rangée.
- (4) Figures in square brackets are percentages of the column total.
- (4) Les chiffres entre crochets représentent le pourcentage du total de chaque colonne.
- (5) In these provinces, some referrals to institutions will no doubt have been made through the appropriate provincial authority as a result of referrals to "Care of the Province". Note that the proportions of dispositions indicated in the category of "Referral to Care of Province" are comparatively high in these jurisdictions. In Alberta, the juvenile court can issue a "Compulsory Care Order" indicating that the offender is to be committed to an institution for a specified period not exceeding 90 days. Such orders most probably account for the small number of committals to institutions indicated.
- (5) Dans ces régions, la décision de placer certains adolescents dans un établissement a sûrement été prise par les autorités provinciales après que les tribunaux eurent confié les contrevenants au "soin de la province". Il faut remarquer que le pourcentage des décisions de cette catégorie est, en comparaison, plus élevé dans ces régions. En Alberta, les tribunaux peuvent émettre un "Compulsory Care Order" selon lequel le contrevenant peut être détenu pour une période n'exédant pas 90 jours. Ces décisions pourraient probablement expliquer le nombre peu élevé d'enfants envoyés dans un établissement pour les jeunes.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 4, No. 4

Vol. 4, n° 4

## POLICE ADMINISTRATION - STATISTICAL HIGHLIGHTS - 1983

Police administration statistics for 1983 show a decrease of 0.6% in the number of full-time police officers in Canada from 53,725 in 1982 to 53,413 in 1983. This is the second consecutive year in which Canada's police strength has decreased. Prior to these two years of decreases, Canada's police strength had increased nationally every year since the inception of Statistics Canada's Uniform Crime Reporting Program in 1962. This 0.6% decrease in 1983 compares with a 0.3% decrease in the number of full-time police officers in 1982. Similarly, the total number of full-time police personnel decreased 1.1% from 68,589 in 1982 to 67,818 in 1983 (Table 1).

The ratio of full-time police officers per 1,000 population decreased from 2.2 in 1982 to 2.1 in 1983. The Yukon and the Northwest Territories have the highest number of police officers per 1,000 population (5.5 and 4.7 respectively in 1983). For 1983, the Atlantic Provinces have the lowest ratio of police officers per 1,000 population, while Quebec and Ontario have ratios greater than the national ratio. Manitoba, Alberta, Saskatchewan and British Columbia have police per 1,000 population ratio that are slightly less than the national ratio (Table 2).

Municipal police forces account for more than one-half (53.7%) of all full-time police personnel (Tables 3 and 4). There was a decrease in the number of full-time personnel within municipal forces, the RCMP, the Ontario Provincial Police, the Quebec Police Force, Canadian National Railway Police, Canadian Pacific Railway Police, and the National Harbours Board Police in 1983. The New Brunswick Highway Patrol experienced an increase in police personnel during 1983 (Table 4).

May 1984  
4-2400-530

## FAITS SAILLANTS DE LA STATISTIQUE DE L'ADMINISTRATION POLICIÈRE - 1983

La statistique de l'administration policière pour 1983 révèle que le nombre d'agents de police a régressé de 0.6%, passant de 53,725 en 1982 à 53,413 en 1983. La force policière du Canada a de nouveau connu une réduction, ceci pour la deuxième année consécutive. Avant ces deux années de réduction, la force policière nationale avait augmenté annuellement depuis l'adoption en 1962 du Programme de Déclaration uniforme de la criminalité de Statistique Canada. Cette diminution de 0.6% en 1983 se compare à une diminution de 0.3% de nombre d'agents de police en 1982. Les effectifs des corps policiers ont diminué de 1.1%, passant de 68,589 en 1982 à 67,818 en 1983 (Tableau 1).

Le rapport d'agents de police à plein temps pour 1,000 habitants a régressé de 2.2 en 1982 à 2.1 en 1983. Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest comptent le plus d'agents de police pour 1,000 habitants (5.5 et 4.7 respectivement en 1983). Pour 1983, les provinces de l'Atlantique affichent le rapport le plus faible d'agents de police pour 1,000 habitants tandis que le Québec, et l'Ontario montrent des rapports plus élevés que le rapport du Canada. Le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique affichent des rapports pour 1,000 habitants légèrement inférieurs à celui du Canada (Tableau 2).

Les services policiers municipaux représentent plus de la moitié (53.7%) du personnel policier à plein temps (tableaux 3 et 4). Le nombre d'agents de police à plein temps des services municipaux, de la G.R.C., de la Police provinciale de l'Ontario, de la Sûreté du Québec, des services policiers du Canadien National et du Canadien Pacifique, et du Conseil des ports nationaux ont enregistré une diminution pour 1983. La Patrouille routière du Nouveau-Brunswick ont rapporté un accroissement du personnel en 1983 (tableau 4).

Mai 1984  
4-2400-530



Other figures for 1983 indicate that 97.3% of full-time police officers and 34.6% of other full-time personnel are male. In 1982, males represented 97.3% of police officers and 34.8% of other full-time personnel (Figure II). The statistics indicate that female participation in both actual police duties and other full-time personnel functions has remained stable.

It is worth noting that the figure of 53,413 full-time police officers for Canada (Table 1) includes those officers involved in administrative and related duties as well as those involved in active policing duties. Examples of this include the large numbers of police officers responsible for the administration of the RCMP at the RCMP "N", and Headquarters divisions in Ontario. Similarly, provincial, municipal and other Canadian police forces include in their numbers personnel offering administrative and support services. It should also be noted that the term "not municipal contract" relating to the RCMP (Tables 3 and 4) includes both personnel on provincial contract and RCMP personnel providing federal policing and related national police services.

The populations used to calculate the ratios for Canada and the provinces in Table 2 are population estimates as of January 1, 1984. This report is based on data received by The Canadian Centre for Justice Statistics from municipal police forces, the Royal Canadian Mounted Police, Ontario Provincial Police, Quebec Police Force, the Canadian National and Canadian Pacific Railways Police, the National Harbours Board Police, and the New Brunswick Highway Patrol, for December 31, 1983. The Canadian Centre for Justice Statistics thanks all participating police forces and the Police Information and Statistics Committee of the Canadian Association of Chiefs of Police, without whose co-operation this report would not have been possible.

Additional enquiries should be addressed to the Law Enforcement Program, Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6. ((613) 995-0855)

Les autres données pour 1983 révèlent que 97.3% des agents de police à plein temps sont de sexe masculin par rapport à 34.6% chez les autres membres du personnel à plein temps. En 1982, ces pourcentages s'établissaient à 97.3% et 34.8% respectivement (Figure II). Les statistiques révèlent également que la part du sexe féminin dans les fonctions d'agents de police et les autres fonctions à plein temps est restée stable.

Il convient de remarquer que le total de 53,413 agents de police à plein temps pour Canada (Tableau 1) inclu les agents engagés dans les fonctions administratives et les fonctions connexes de même que ceux engagés dans les fonctions d'agents de police. Par exemple, cela inclu le grand nombre d'agents de police chargés de l'administration de la GRC aux divisions "N", et le quartier général en Ontario. De même, les corps policiers provinciaux, municipaux, et autres services policiers au Canada incluent dans leur nombre les personnes qui offrent les services d'administration et d'appui. On doit aussi noter que le terme "contrat non-municipal" en relation avec le GRC (Tableaux 3 et 4) englobe à la fois le personnel à contrats provinciaux, et le personnel de la GRC qui est composé d'agents fédéraux et le personnel relié aux services policiers nationaux.

Les rapports pour le Canada et les provinces au tableau 2 ont été calculés selon des estimations démographiques du Canada en date du 1<sup>er</sup> janvier 1984. Le présent bulletin est rédigé au moyen des données reçues par le Centre canadien de la statistique juridique des corps policiers municipaux, de la Gendarmerie Royale du Canada, de la Police provinciale de l'Ontario, de la Sûreté du Québec, des services policiers des chemins de fer Nationaux du Canada, du chemin de fer Pacifique Canadien, du Conseil des ports nationaux, et de la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick pour le 31 décembre 1983. Le Centre canadien de la statistique juridique tient à remercier les corps policiers participants ainsi que le Comité de la police sur l'information et la statistique de l'Association canadienne des chefs de police sans qui la rédaction du présent bulletin n'aurait pas été possible.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Programme de l'application de la loi, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 ((613) 995-0855).



TABLE 1. Number of Police Personnel, by Type and by Province, 1981-1983

TABLEAU 1. Personnel des corps policiers, selon le genre et la province, 1981-1983

	Total full-time personnel			Full-time police officers			Other full-time personnel(1)		
	Ensemble du personnel à plein temps			Agents de police à plein temps			Autre personnel à plein temps(1)		
	1981	1982	1983	1981	1982	1983	1981	1982	1983
Newfoundland - Terre-Neuve	1,072	1,122	1,149	939	893	936	133	229	213
Prince Edward Island - Ile-du-Prince-Édouard	227	217	223	191	179	184	36	38	39
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	1,754	1,748	1,768	1,451	1,482	1,512	303	266	256
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	1,498	1,503	1,548	1,285	1,282	1,314	213	221	234
Québec	17,882	17,581	17,161	14,876	14,610	14,414	3,006	2,971	2,747
Ontario	26,516	27,191	27,242	19,995	20,339	20,337	6,521	6,852	6,905
Manitoba	2,687	2,750	2,612	2,256	2,326	2,146	431	424	466
Saskatchewan(2)	2,463	2,542	2,501	1,976	1,990	2,007	487	552	494
(RCMP Training Depot - Centre de formation de la GRC)	(879)	(374)	(218)	(694)	(187)	(79)	(185)	(187)	(139)
Alberta	5,613	5,851	5,801	4,455	4,462	4,572	1,158	1,389	1,229
British Columbia - Colombie-Britannique	7,108	7,297	7,176	5,462	5,633	5,563	1,646	1,664	1,613
Yukon	141	138	143	117	115	119	24	23	24
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	239	275	276	200	227	230	39	48	46
CANADA(3)	68,079	68,589	67,818	53,897	53,725	53,413	14,182	14,864	14,405

(1) Includes police cadets.

(1) Inclut les cadets.

(2) Excludes police personnel from the RCMP Training Depot.

(2) Exclut le personnel policier du Centre de formation de la GRC.

(3) Includes police personnel from the RCMP Training Depot in Saskatchewan.

(3) Inclut le personnel policier du Centre de formation de la GRC de la Saskatchewan.

TABLE 2. Full-time Police Officers(1) per 1,000 Population, by Province, 1981-1983

TABLEAU 2. Agents de police à plein temps(1) pour 1,000 habitants, selon la province, 1981-1983

	1981	1982	1983		1981	1982	1983
Newfoundland - Terre-Neuve	1.6	1.6	1.6	Manitoba	2.2	2.2	2.0
Prince Edward Island - Ile-du-Prince-Édouard	1.5	1.5	1.5	Saskatchewan(2)	2.1	2.0	2.0
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	1.7	1.7	1.8	Alberta	2.1	1.9	1.9
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	1.8	1.8	1.9	British Columbia - Colombie-Britannique	2.1	2.0	2.0
Québec	2.4	2.3	2.2	Yukon	5.3	4.9	5.5
Ontario	2.3	2.3	2.3	Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	4.6	4.8	4.7
				CANADA(3)	2.3	2.2	2.1

(1) Excludes police cadets.

(1) Exclut les cadets.

(2) Excludes police personnel from the RCMP Training Depot.

(2) Exclut le personnel policier du Centre de formation de la GRC.

(3) Includes police personnel from the RCMP Training Depot in Saskatchewan.

(3) Inclut le personnel policier du Centre de formation de la GRC de la Saskatchewan.

TABLE 3. Number of Police Personnel, by Type of Police Force and by Province, 1981-1983

TABLEAU 3. Personnel des corps policiers selon le genre de corps policier et la province, 1981-1983

Type of police force	1981	1982	1983	Type of police force	1981	1982	1983
Genre de corps policier				Genre de corps policier			
<b>Newfoundland - Terre-Neuve:</b>				<b>Manitoba:</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	266	295	346	Municipal police - Corps policiers municipaux	1,361	1,372	1,375
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	54	54	48	Municipal contract - Contrat municipal	196	197	194
Not municipal contract - Contrat non-municipal	749	769	751	Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,129	1,180	1,042
Other(1) - Autres(1)	3	4	4	Other(1) - Autres(1)	1	1	1
<b>Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard:</b>				<b>Saskatchewan:(2)</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	66	65	66	Municipal police - Corps policiers municipaux	1,024	1,088	1,068
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	13	13	13	Municipal contract - Contrat municipal	243	250	248
Not municipal contract - Contrat non-municipal	148	139	144	Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,196	1,204	1,185
Other(1) - Autres(1)	-	-	-	Other(1) - Autres(1)	-	-	-
<b>Nova Scotia - Nouvelle-Écosse:</b>				<b>Alberta:</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	859	814	819	Municipal police - Corps policiers municipaux	3,143	3,182	3,130
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	69	70	70	Municipal contract - Contrat municipal	640	729	731
Not municipal contract - Contrat non-municipal	801	837	852	Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,830	1,940	1,940
Other(1) - Autres(1)	25	27	27	Other(1) - Autres(1)	-	-	-
<b>New Brunswick - Nouveau-Brunswick:</b>				<b>British Columbia - Colombie-Britannique:</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	712	715	712	Municipal police - Corps policiers municipaux	2,135	2,100	2,039
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	87	89	89	Municipal contract - Contrat municipal	2,320	2,410	2,396
Not municipal contract - Contrat non-municipal	637	634	652	Not municipal contract - Contrat non-municipal	2,618	2,746	2,704
New Brunswick Highway Patrol - Patrouille routière du Nouveau-Brunswick	30	33	62	Other(1) - Autres(1)	35	41	37
Other(1) - Autres(1)	32	32	33				
<b>Québec:</b>				<b>Yukon</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	10,864	10,613	10,378	Municipal police - Corps policiers municipaux	-	-	-
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-	Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-
Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,077	1,097	1,009	Not municipal contract - Contrat non-municipal	141	138	143
QPF - SQ	5,544	5,470	5,391	Other(1) - Autres(1)	-	-	-
Other(1) - Autres(1)	397	401	383				
<b>Ontario:</b>				<b>Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	15,997	16,357	16,488	Municipal police - Corps policiers municipaux	-	-	-
RCMP - GRC:				RCMP - GRC:			
Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-	Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-
Not municipal contract - Contrat non-municipal	4,630	4,890	4,872	Not municipal contract - Contrat non-municipal	239	275	276
OPP - PPO	5,285	5,358	5,315	Other (1) - Autres (1)	-	-	-
Other(1) - Autres(1)	604	586	567				

(1) Includes the Canadian National Railway Police, Canadian Pacific Railway Police, and the National Harbours Board Police.

(1) Inclut le service policier du Canadien National, du Canadien Pacifique et du Conseil des ports nationaux.

(2) Excludes police personnel from the RCMP Training Depot.

(2) Exclut le personnel du centre de formation de la GRC.

Abbreviations: RCMP, Royal Canadian Mounted Police; OPP, Ontario Provincial Police; QPF, Quebec Police Force.

Abbréviations: GRC, Gendarmerie royale du Canada; PPO, Police provinciale de l'Ontario; et SQ, Sûreté du Québec.

TABLE 4. Type of Police Personnel, by Type of Force, Canada, 1981-1983

TABLERAU 4. Genre de personnel des corps policiers selon le genre de corps policier, Canada, 1981-1983

Type of Police Force Genre de corps policier	Total full-time personnel Ensemble du personnel à plein temps			Full-time police officers Agents de police à plein temps			Other full-time personnel(1) Autre personnel à plein temps(1)		
	1981	1982	1983	1981	1982	1983	1981	1982	1983
Municipal police - Corps policiers municipaux	36,427	36,601	36,421	29,862	29,877	29,679	6,565	6,724	6,742
RCMP - GRC:									
Municipal contract - Contrat municipal	3,622	3,812	3,789	2,800	2,948	2,945	822	864	844
Not municipal contract - Contrat non municipal	16,074	16,223	15,788	11,617	11,230	11,214	4,457	4,993	4,574
OPP - PPO	5,285	5,358	5,315	4,094	4,203	4,188	1,191	1,155	1,127
QPF - SQ	5,544	5,470	5,391	4,571	4,518	4,450	973	952	941
New Brunswick Highway Patrol - Patrouille routière du Nouveau Brunswick	30	33	62	26	29	55	4	4	7
Canadian National Police - Service policier du Canadien National	446	422	394	422	402	376	24	20	18
Canadian Pacific Police - Service policier du Canadien Pacifique	399	404	402	311	312	307	88	92	95
National Harbours Board Police - Service policier du Conseil des ports nationaux	252	266	256	194	206	199	58	60	57
<b>Canada</b>	<b>68,079</b>	<b>68,589</b>	<b>67,818</b>	<b>53,897</b>	<b>53,725</b>	<b>53,413</b>	<b>14,182</b>	<b>14,864</b>	<b>14,405</b>

(1) Includes police cadets.

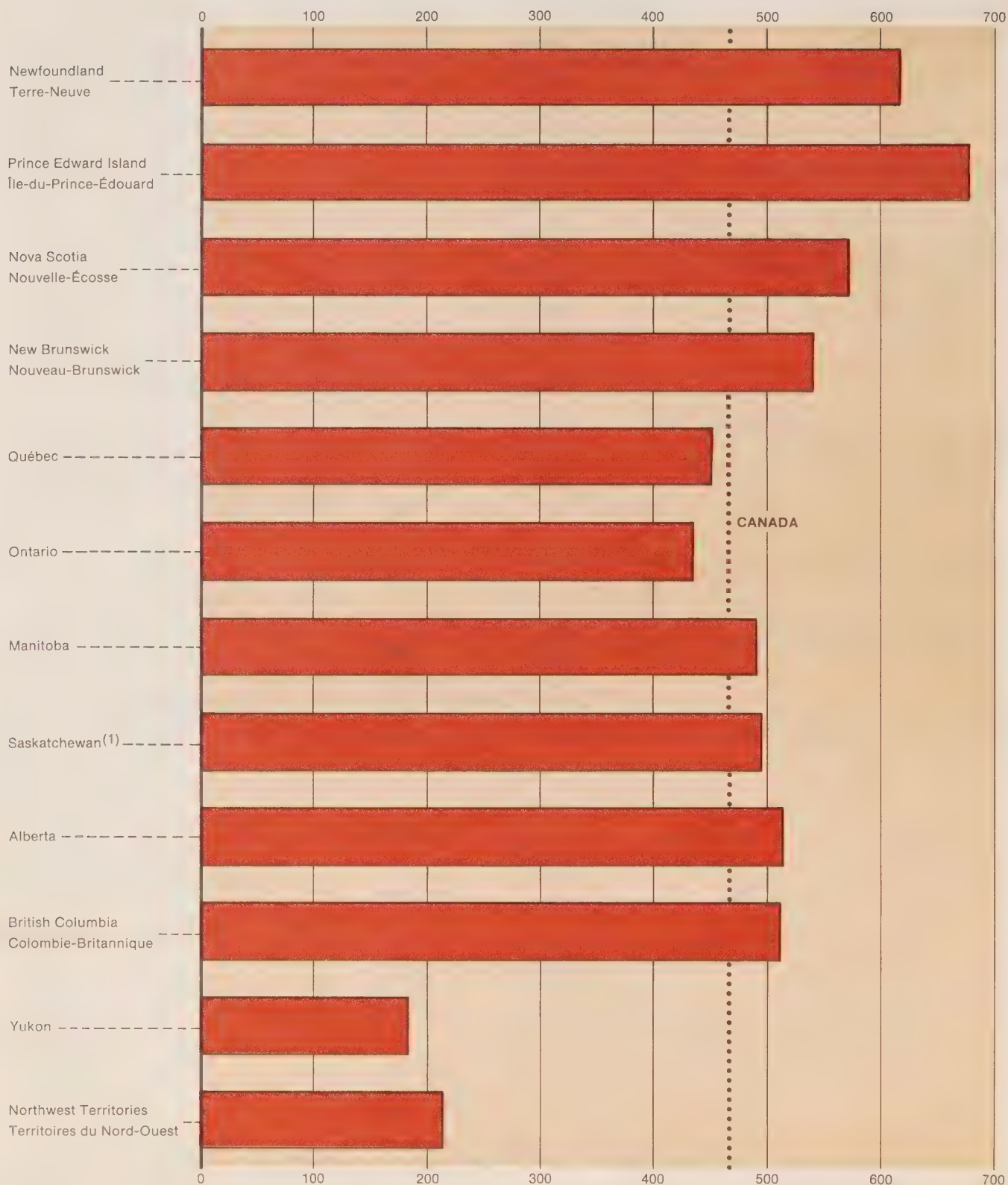
(1) Inclut les cadets.



Figure 1

Population for Each Full-time Police Officer, Canada and Provinces, 1983

Population pour chaque agent de police à plein temps, Canada et les provinces, 1983



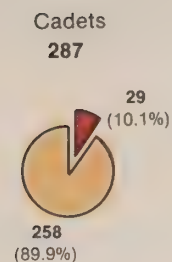
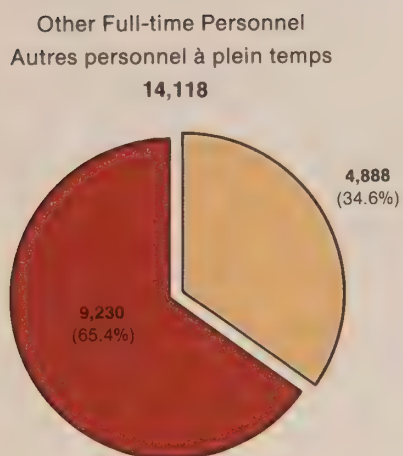
(1) Excludes police personnel from the RCMP Training Depot.

(1) Exclut le personnel du centre de formation de la GRC.

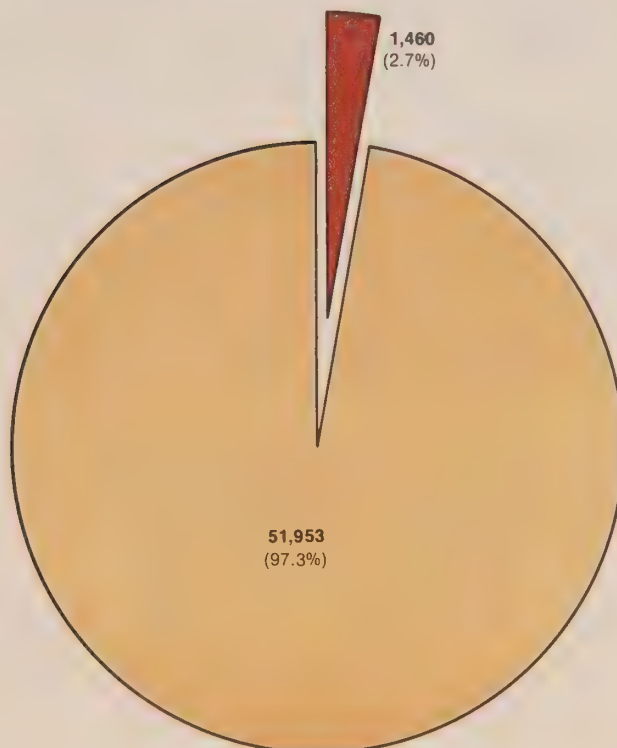
Figure II

**Police Personnel by Sex, Canada, 1983**

**Personnel des corps policiers, selon le sexe, Canada, 1983**



Full-time Police Officers  
Agents de police à plein temps  
**53,413**







# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 4, No. 5

Vol. 4, No 5

## ADULT CORRECTIONAL SERVICES IN CANADA

## SERVICES CORRECTIONNELS POUR ADULTES AU CANADA

### Government Custodial Facilities

On March 31 of 1983, there were 235 government-operated adult correctional facilities in Canada - 174 provincial institutions and 61 federal penitentiaries. Of the 174 provincially-operated facilities, 134 were secure institutions and 40 were open or community-based facilities. Of the 61 federal penitentiaries, 15 were designated as maximum security, 15 were medium security, 11 were minimum security and 20 were community correctional centres. In total, these facilities provided a normal operating bed capacity of approximately 28,000. In addition there were approximately 2,000 special purpose beds that were used for temporary detainment, temporary isolation, medical purposes and emergency housing, resulting in a total available bedspace of just over 30,000.

While institutional caseload fluctuates seasonally during the year, provincial institutions, on average, operated at 97% of operational capacity and 90% of total available capacity in 1982-83. Federal penitentiaries, on average, operated at 93% of normal capacity and 88% of total available capacity. Of course, these average capacities varied from one institution to another and from one time period to another.

### Custodial Caseload

Generally, inmates serving sentences of less than two years are incarcerated at the

August 1984  
4-2400-530

### Établissements gouvernementaux de détention

Au 31 mars 1983, le Canada comptait 235 établissements de correction pour adultes exploités par l'État - 174 établissements provinciaux et 61 pénitenciers fédéraux. Des 174 établissements provinciaux, 134 étaient des établissements en milieu fermé et 40, des établissements en milieu ouvert ou communautaire. Sur les 61 pénitenciers fédéraux, 15 étaient des établissements à sécurité maximale, 15, des établissements à sécurité moyenne et 11, des établissements à sécurité minimale tandis que les 20 autres étaient des centres correctionnels communautaires. Au total, ces établissements avaient une capacité normale d'environ 28,000 lits. En outre, environ 2,000 lits étaient destinés à des fins spéciales, notamment la détention temporaire, l'isolement temporaire, les soins médicaux et l'hébergement d'urgence. La capacité totale en lits s'établissait donc à un peu plus de 30,000.

Bien que le nombre de cas des établissements fluctue selon les saisons au cours de l'année, en 1982-83 les établissements provinciaux ont fonctionné en moyenne à 97 % de leur capacité d'exploitation et à 90 % de leur capacité théorique totale. Les pénitenciers fédéraux ont fonctionné en moyenne à 93 % de leur capacité normale et à 88 % de leur capacité théorique totale. Bien entendu, ces capacités moyennes variaient d'un établissement à l'autre et d'une période à l'autre.

### Nombre de cas de détention

En général, les détenus qui purgent une peine de moins de deux ans sont incarcérés dans les

Août 1984  
4-2400-530

provincial level, while inmates serving sentences of two years or longer are incarcerated in federal penitentiaries. There are two primary measures of corrections' caseload: count and admissions.

# Count

On average, almost 27,000 adults were held in government correctional institutions at any one time during 1982-83 - 17,149 provincially and 9,775 federally. However, these figures do not include inmates who were "on-register" at an institution but who were temporarily absent from the institution at the time of the count due to medical reasons, temporary absences, day parole, being unlawfully at large, etc. Approximately 13% of all provincial inmates and 9% of all federal inmates on-register are temporarily out of custody at any point in time.

Of the 27,000 incarcerated adults, over 23,000, or 87%, were under sentence and the remaining 13% were in provincial custody awaiting a further court appearance. The majority of the sentenced population (58%) were detained in provincial institutions, while the remaining 42% were detained in federal penitentiaries.

établissements provinciaux tandis que les détenus qui purgent une peine de deux ans ou plus sont incarcérés dans les pénitenciers fédéraux. Il existe deux mesures principales du nombre de cas: le compte et les admissions.

# Compte

En moyenne, près de 27,000 adultes se trouvaient dans des établissements de correction gouvernementaux à un moment donné en 1982-83 - 17,149 dans des établissements provinciaux et 9,775 dans des établissements fédéraux. Cependant, ces chiffres n'englobent pas les détenus qui figuraient au "registre" d'un établissement, mais qui étaient temporairement à l'extérieur du milieu carcéral au moment du compte pour des raisons médicales, par suite d'une absence temporaire ou d'une libération conditionnelle de jour ou du fait qu'ils étaient illégalement en liberté, etc. Environ 13 % des personnes détenues dans les établissements provinciaux et 9 % des détenus des établissements fédéraux figurant au registre sont temporairement à l'extérieur du milieu carcéral à un moment donné.

Sur les 27,000 adultes incarcérés, plus de 23,000 ou 87 % purgait une peine alors que les autres (13 %) étaient détenus dans un établissement provincial et attendaient de comparaître en justice. La majorité des personnes condamnées (58 %) étaient détenues dans des établissements provinciaux tandis que les autres (42 %) étaient incarcérées dans des établissements fédéraux.

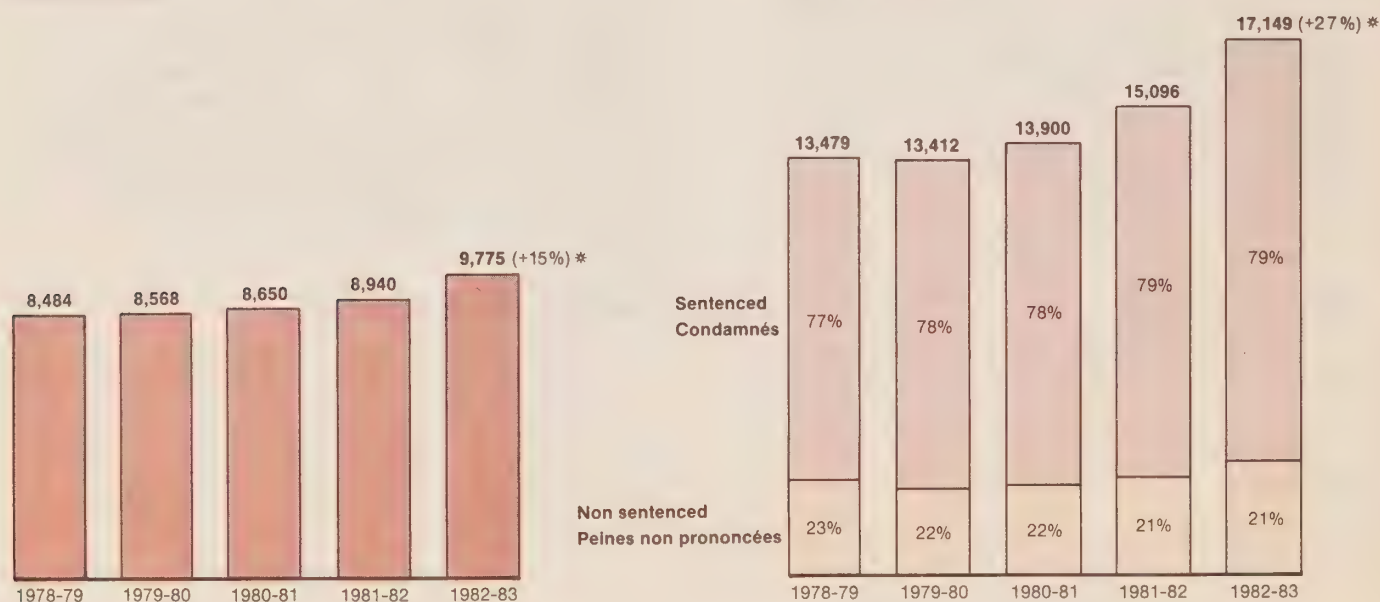
Figure 1

## Federal and Provincial Average Inmate Counts<sup>(1)</sup>, by Inmate Status, 1978-79 to 1982-83

## Comptes moyens de détenus fédéraux et provinciaux<sup>(1)</sup>, selon le statut du détenu, 1978-79 à 1982-83

Federal Inmates  
Détenus fédéraux

Provincial inmates  
Détenus provinciaux



(1) These are actual counts, not on-register.

(1) Ce sont des comptes réels, non des comptes au registre.

\* Percentage change over the five year period

\* Taux de variation au cours des cinq années



The average provincial inmate population increased by 14% over the 1981-82 figure and 27% over the five-year period beginning 1978-79. Correspondingly, the average federal inmate population increased by 9% over 1981-82 and 15% over the five-year span (See Figure I). At the provincial level, the sentenced population has been increasing at a greater rate than the non-sentenced population. The average count of sentenced offenders in 1982-83 increased by 14% over the previous year and 30% since 1978-79, while the average non-sentenced population experienced increases of 10% and 16% over the same time frame.

#### Admissions

Admissions data reflect movement into the correctional system. Admissions are a more relevant statistic at the provincial level due to the relatively short sentence lengths and the corresponding high turnover of inmates.

There were over 200,000 admissions to provincial custody in 1982-83, compared to under 6,000 at the federal level. Provincially, two-thirds of all admissions were under sentenced status. Of the non-sentenced admissions, approximately 75% were admitted under remand status, and 25% were there for lock-up or other temporary detainment. At the federal level, 70% of all admissions to custody were under a warrant of committal, 26% were admitted due to parole or mandatory supervision revocations, and the remaining 4% were a result of various types of transfers.

Admissions to provincial custody increased by 11% from 1981-82 and 30% over the five-year period. Admissions to federal custody did not show quite such a large jump with an 8% increase over the 1981-82 figure and a 20% increase since 1978-79.

Admissions can be expressed as a rate per 10,000 adults in order to standardize for provincial population differences. At the provincial level, this is accomplished simply by dividing total sentenced admissions by the provincial adult population. However, at the federal level, warrant of committal admissions must first be redistributed by the offender's province of residence, as federal penitentiaries are not located in all provinces and territories.

Le nombre moyen de détenus dans les établissements provinciaux a augmenté de 14 % par rapport au chiffre de 1981-82 et de 27 % comparativement au chiffre de la période quinquennale commençant en 1978-79. Par ailleurs, le nombre moyen de détenus dans les établissements fédéraux s'est accru de 9 % par rapport au chiffre de 1981-82 et de 15 % comparativement au chiffre de la période quinquennale. (Voir figure I). Dans les établissements provinciaux, le nombre de personnes condamnées a progressé à un rythme plus rapide que celui des personnes dont la peine n'a pas été prononcée. Le nombre moyen des détenus condamnés en 1982-83 a connu une hausse de 14 % par rapport au chiffre de l'année précédente et de 30 % depuis 1978-79 alors que le nombre moyen de personnes dont la peine n'a pas été prononcée s'est accru de 10 % et 16 % par rapport aux mêmes périodes.

#### Admissions

Les données sur les admissions traduisent le mouvement des détenus dans le système correctionnel. Les données sur les admissions dans les établissements provinciaux permettent d'établir des statistiques plus pertinentes en raison de la durée relativement brève des peines et du taux de roulement élevé des détenus.

En 1982-83, plus de 200,000 personnes ont été admises dans les établissements provinciaux et moins de 6,000 dans les pénitenciers fédéraux. Les deux tiers des personnes admises dans les établissements provinciaux avaient été condamnées. Parmi les personnes admises dont la peine n'avait pas été prononcée, environ 75 % étaient des prévenus et 25 % étaient détenues dans les locaux cellulaires ou en détention temporaire. Dans les pénitenciers fédéraux, 70 % des personnes admises faisaient l'objet d'un mandat d'incarcération, 26 % avaient vu leur libération conditionnelle ou leur surveillance obligatoire révoquée et les autres (4 %) avaient fait l'objet de divers genres de transfèrments.

Le nombre d'admissions dans les établissements provinciaux a augmenté de 11 % par rapport à 1981-82 et de 30 % au cours de la période de cinq ans. Le nombre d'admissions dans les pénitenciers fédéraux n'a pas connu une hausse aussi forte; en effet il a augmenté de 8 % par rapport au chiffre de 1981-82 et de 20 % depuis 1978-79.

On peut exprimer les admissions en taux pour 10,000 adultes afin de tenir compte des différences entre les populations des provinces. Pour les établissements provinciaux, il s'agit simplement de diviser le nombre total de personnes condamnées admises par le nombre d'adultes de la province. Cependant, pour les pénitenciers fédéraux, les personnes admises en vertu d'un mandat d'incarcération doivent d'abord être réparties selon leur province de résidence, car il n'y a pas de pénitencier fédéral dans tous les terri-



Although not entirely comparable, these figures do provide a general indicator of inmate populations under provincial and federal responsibility in each of the provinces.

The provincial adult incarceration rate in 1982-83 of 71 sentenced admissions for every 10,000 adults, ranged from a high of 121 in New Brunswick (excluding the Territories) to a low of 51 in Nova Scotia. The federal incarceration rate of 2.2 warrant of committal admissions for every 10,000 adults, ranged from a high of 3.7 in Nova Scotia and Alberta (excluding the Territories) to a low of 1.4 in Ontario.

#### Custodial Caseload Indicators

Of the total sentenced admissions (131,000) to provincial facilities during 1982-83, 69% were admitted under a Criminal Code offence (including Drinking and Driving), 21% were admitted under a Provincial Statute, 5% under a Municipal by-law, and the remaining 4% under a Federal Statute (usually drug-related). Specifically, fine defaulters accounted for one-third of all admissions to provincial custody and drinking/driving offenders accounted for 17% of total sentenced admissions.

At the federal level, 50% of all warrant of committal admissions were for robbery, break and enter, and theft. Murder, attempted murder and manslaughter offences accounted for another 10% of admissions, while sexual offences (including rape) accounted for a further 8%.

Provincially, over one-half (53%) of all sentenced admissions were for less than 30 days and an additional 31% were sentenced to between one and six months. The median provincial sentence length was 26 days. Almost two-thirds (64%) of all warrant of committal admissions to federal penitentiaries received sentences of under four years, while only 4% received sentences of 10 years or more and another 4% received a life or indefinite sentence. The median sentence length for federal offenders in 1982-83 was 3½ years.

The median age of persons admitted to provincial custody was 25 years, compared to 28 years for those admitted to federal custody. While 6% of all sentenced admissions to provincial custody were female, only 2% were female at the federal level. Natives

et provinces. Bien qu'ils ne soient pas entièrement comparables, ces chiffres donnent une idée générale des détenus qui relèvent des provinces et de l'administration fédérale dans chaque province.

Le taux d'incarcération des adultes condamnés admis dans les établissements provinciaux en 1982-83 s'établissait à 71 pour 10,000 adultes; il variait d'un maximum de 121 au Nouveau-Brunswick (excluant les Territoires) à un minimum de 51 en Nouvelle-Écosse. Le taux d'incarcération des personnes admises dans les pénitenciers fédéraux par suite d'un mandat d'incarcération se chiffrait à 2.2 pour 10,000 adultes et variait d'un maximum de 3.7 en Nouvelle-Écosse et en Alberta (excluant les Territoires) à un minimum de 1.4 en Ontario.

#### Indicateurs des cas de détention

Du total des personnes condamnées admises (131,000) dans les établissements provinciaux en 1982-83, 69 % avaient commis une infraction au Code criminel (y compris la conduite en état d'ébriété), 21 % avaient enfreint une loi provinciale, 5 % avaient contrevenu à un règlement municipal et les autres (4 %) avaient enfreint une loi fédérale (ayant trait d'habitude aux stupéfiants). Plus précisément, les personnes qui n'avaient pas payé une amende représentaient le tiers des personnes admises dans les établissements provinciaux et les personnes arrêtées en état d'ébriété, 17 % des personnes condamnées admises.

La moitié (50 %) des personnes admises dans les pénitenciers fédéraux en vertu d'un mandat d'incarcération avaient commis un vol qualifié, une introduction par effraction ou un vol, 10 % avaient perpétré un meurtre, une tentative de meurtre ou un homicide involontaire coupable et 8 % avaient commis une infraction d'ordre sexuel (y compris le viol).

Plus de la moitié (53 %) des personnes condamnées admises dans les établissements provinciaux purgeaient une peine de moins de 30 jours et 31 %, une peine d'un à six mois. La durée médiane de la peine dans les établissements provinciaux était de 26 jours. Près des deux tiers (64 %) des personnes admises en vertu d'un mandat d'incarcération dans les pénitenciers fédéraux purgeaient une peine de moins de quatre ans tandis que 4 % seulement purgeaient une peine de 10 ans ou plus et que 4 % purgeaient une peine à perpétuité ou indéfinie. La durée médiane de la peine des personnes détenues dans les pénitenciers fédéraux en 1982-83 était de trois ans et demi.

L'âge médian des personnes admises dans les établissements provinciaux s'établissait à 25 ans tandis que celui des détenus dans les établissements fédéraux s'élevait à 28 ans. Alors que 6 % des personnes condamnées admises dans les établissements provinciaux étaient de sexe féminin,

accounted for approximately 15% of all provincial sentenced admissions and 9% of all federal warrant of committal admissions.

There were 65 inmate deaths in 1982-83, 19 in provincial institutions and 46 in federal penitentiaries. Over one-half (34) of these deaths were suicides.

### Non-custodial caseload

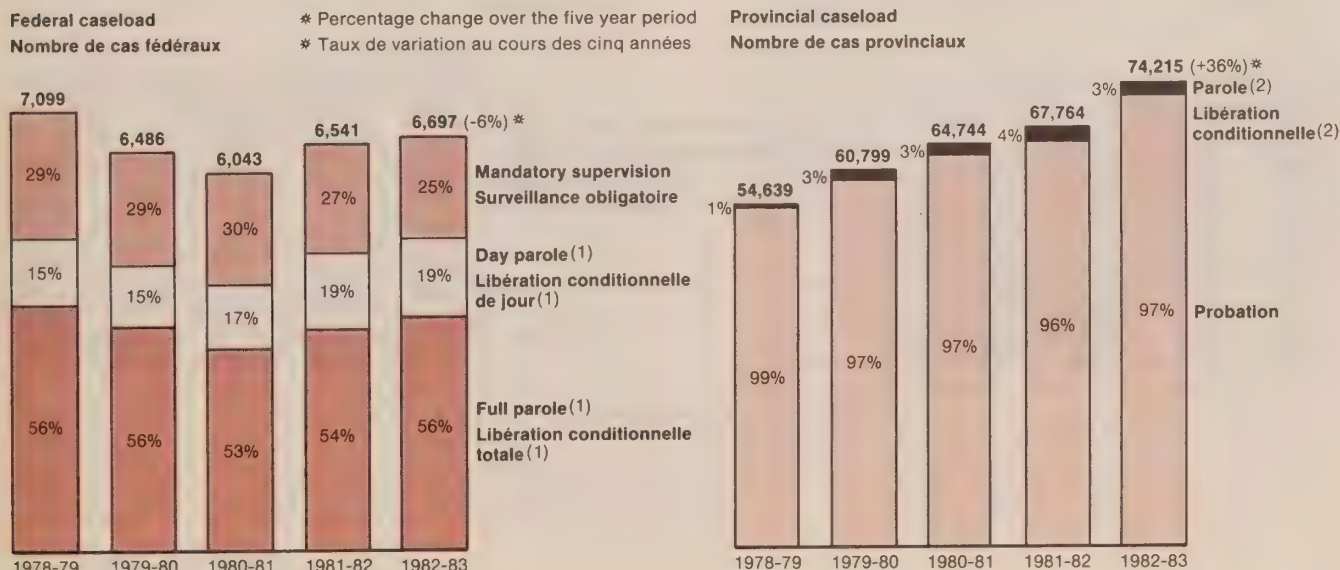
In Canada during 1982-83, 89% of the total non-custodial caseload (81,000) were offenders sentenced to probation under provincial community supervision. The remaining offender count was composed of those released to parole by provincial Parole Boards in Quebec, Ontario and British Columbia (3%), those released to full parole (5%) and day parole (2%) by the National Parole Board, and federal inmates released to mandatory supervision (2%).

The number of offenders on probation increased by 10% over the comparable 1981-82 figure and by 33% since 1978-79. The number of offenders in the community under federal supervision decreased by 15% between 1978-79 and 1980-81 and then increased by 11% between 1980-81 and 1982-83 (see Figure II).

Figure II

### Federal and Provincial Average Community Supervision Caseload, by Offender Status, 1978-79 to 1982-83

Nombre moyen de cas de surveillance communautaire fédérale et provinciale, selon le statut du contrevenant, 1978-79 à 1982-83



(1) Includes provincial inmates from those provinces which do not operate their own Parole Boards.

(1) Comprend les détenus des provinces qui n'ont pas leur propre Commission des libérations conditionnelles.

(2) Includes only those provinces which operate their own Parole Boards (Quebec, Ontario and British Columbia).

(2) Comprend seulement les provinces qui ont leur propre Commission des libérations conditionnelles (Québec, Ontario et Colombie-Britannique).

ce pourcentage ne s'élevait qu'à 2 % dans les pénitenciers fédéraux. Les autochtones comptaient pour environ 15 % des personnes condamnées admises dans les établissements provinciaux et 9 % des personnes admises dans les établissements fédéraux en vertu d'un mandat d'incarcération.

En 1982-83, 65 décès ont été enregistrés, 19 dans les établissements provinciaux et 46 dans les pénitenciers fédéraux. Plus de moitié (34) de ces décès étaient des suicides.

### Cas de non-détention

Au Canada en 1982-83, 89 % des cas de non-détention (81,000) étaient des détenus condamnés à la probation en vertu du régime provincial de surveillance communautaire. Les autres étaient des détenus libérés sous condition par les commissions provinciales des libérations conditionnelles du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique (3 %) et des détenus bénéficiant d'une libération conditionnelle totale (5 %) ou d'une libération conditionnelle de jour (2 %) accordée par la Commission nationale des libérations conditionnelles et des détenus libérés de pénitenciers fédéraux et assujettis à la surveillance obligatoire (2 %).

Le nombre de détenus en probation a augmenté de 10 % par rapport au chiffre correspondant de 1981-82 et de 33 % depuis 1978-79. Le nombre de détenus assujettis au régime fédéral de surveillance communautaire a diminué de 15 % entre 1978-79 et 1980-81 et a augmenté de 11 % entre 1980-81 et 1982-83 (voir Figure II).



Over time a one-to-one relationship has emerged between the average non-custodial caseload count and admissions - one admission to community supervision during the year accounts for about one additional caseload for the duration of that year. This is evidenced by the fact that in 1982-83, there were 66,000 admissions to probation as compared to an average count of just over 71,000. Actually, the number of admissions to probation decreased slightly from 1981-82, despite an overall five-year increase of 17%.

When probation admissions are expressed as rates per 10,000 adult population, the tremendous variation in the use of community services among the provinces becomes evident. The Canadian average of 36 admissions to probation for every 10,000 adults ranged from a low of 8 in Quebec to highs of 54 in Prince Edward Island and 55 in British Columbia (excluding the Territories). It is important to note that, to a large extent, this cross-jurisdictional variation is a reflection of the unique service structure in place in each jurisdiction (i.e., specialized programs, extent of supervision, etc.).

The median probation order length in 1982-83 was 11 months. The distribution of probation order lengths was as follows: less than 6 months - 20%, 6 and under 13 months - 42%, 13 and under 24 months - 29%, and 24 months and over - 9%.

The median age of an offender on admission to probation was 21 years. Females accounted for 16% of total probation admissions, compared to a figure of 6% for female admissions to provincial custody. Natives represented 13% of all admissions to probation, compared to a figure of 15% for the proportion of natives admitted to provincial custody.

In 1982-83, there were almost 11,000 provincial parole hearings in the three provinces which operate their own Parole Boards (Quebec, Ontario and British Columbia). The decision was made to grant parole in 52% of the hearings (excluding deferred cases). Over 2,000 provincial inmates in the remaining jurisdictions not operating their own Parole Boards applied to the National Parole Board for parole, of which 53% of these applications were granted. More than 4,500 federal inmates were reviewed for full parole in 1982-83 (i.e. after 1/3 of their sentence had expired), of which 37% were granted parole.

Il s'est établi, avec le temps, un rapport de un à un entre le compte moyen de cas de non-détention et les admissions - une admission à la surveillance communautaire au cours de l'année représente environ un cas additionnel pour la durée de ladite année. Le fait qu'en 1982-83 il y ait eu 66,000 admissions à la probation et un compte moyen d'un plus de 71,000 en témoigne. En réalité, le nombre d'admissions à la probation a diminué légèrement par rapport à 1981-82 en dépit de la hausse générale de 17 % au cours de la période de cinq ans.

Le nombre d'admissions à la probation exprimé en taux pour 10,000 adultes révèle la variation considérable du recours aux services communautaires d'une province à l'autre. Au Canada, le nombre moyen d'admissions (36) à la probation pour 10,000 adultes variait d'un minimum de 8 au Québec à un maximum de 54 à l'Île-du-Prince-Édouard et de 55 en Colombie-Britannique (excluant les Territoires). Il importe de noter que cette variation d'une province à l'autre traduit dans une grande mesure la structure unique des services de chaque juridiction (c.-à-d. les programmes spécialisés, l'étendue de la surveillance, etc.).

En 1982-83, la durée médiane de l'ordonnance de probation s'établissait à 11 mois. La répartition des ordonnances de probation selon la durée était la suivante: moins de 6 mois - 20 %, de 6 à moins de 13 mois - 42 %, de 13 à 24 mois - 29 % et 24 mois et plus - 9 %.

L'âge médian du détenu au moment de son admission à la probation était de 21 ans. Les femmes représentaient 16 % des personnes admises à la probation et 6 % des personnes admises dans les établissements provinciaux. Les autochtones comptaient pour 13 % des personnes admises à la probation et 15 % des personnes admises dans les établissements provinciaux.

En 1982-83, il y a eu près de 11,000 audiences en vue de l'octroi de la libération conditionnelle d'un établissement provincial dans les trois provinces qui ont leur propre commission des libérations conditionnelles (Québec, Ontario et Colombie-Britannique). Il a été décidé d'accorder la libération conditionnelle dans 52 % des cas (sauf les cas reportés). Plus de 2,000 détenus provinciaux des autres provinces et territoires qui ne possèdent leur commission des libérations conditionnelles ont présenté une demande de libération conditionnelle à la Commission nationale des libérations conditionnelles, qui a acquiescé à 53 % de ces demandes. Plus de 4,500 détenus fédéraux ont été revus pour une libération conditionnelle totale en 1982-83 (c.-à-d. après avoir purgé le tiers de leur peine), dont 37 % ont bénéficié d'une libération conditionnelle.



Of the 1,000 terminations of provincial inmates on full parole by the National Parole Board, 82% completed their parole supervision period successfully and 18% had their parole revoked. Of the 1,357 terminations of federal inmates on full parole in 1982-83, two-thirds completed their parole successfully and one-third had their parole revoked. In comparison, of the almost 2,500 mandatory supervision terminations in 1982-83, only one-half were completed successfully.

### Expenditures and Personnel

Total government spending on adult correctional services during 1982-83 amounted to approximately \$1.1 billion - \$568 million federally (including \$55 million in construction costs) and \$516 million provincially. Due to the inconsistency of accounting practices for major capital costs among the provinces, as well as the relatively small amount expended in this area in 1982-83, provincial major capital expenditures have been excluded from this report.

These 1982-83 expenditures represented an increase of \$141 million or 15% from the previous year's total of \$943 million.

En 1982-83, sur les 1,000 personnes dont la libération conditionnelle totale accordée par la Commission nationale des libérations conditionnelles a pris fin, elle s'est terminée avec succès, à la fin de la période de surveillance dans 82 % des cas tandis que 18 % ont vu leur libération conditionnelle révoquée. Des 1,357 détenus fédéraux dont la libération conditionnelle totale a pris fin, elle s'est terminée avec succès dans les deux tiers des cas et le tiers ont vu leur libération révoquée. Par contre, sur les 2,500 ou presque ordonnances de surveillance obligatoire qui ont pris fin en 1982-83, la moitié seulement se sont terminées avec succès.

### Dépenses et personnel

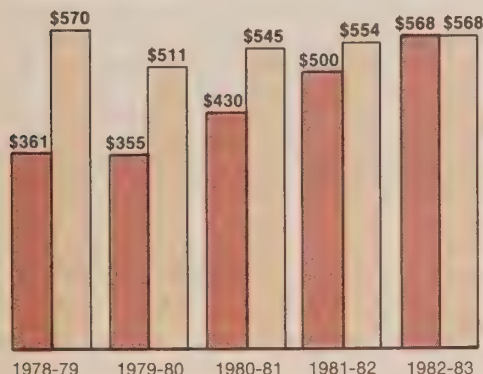
En 1982-83, les gouvernements ont consacré environ 1.1 milliard de dollars, 568 millions pour le régime fédéral (y compris 55 millions en frais de construction) et 516 millions pour les régimes provinciaux, à la prestation de services correctionnels pour adultes. En raison du manque d'uniformité des méthodes de comptabilisation des principaux coûts d'immobilisations entre les provinces ainsi que du montant relativement petit dépensé dans ce domaine en 1982-83, les dépenses des provinces au titre des immobilisations ne figurent pas dans le présent bulletin.

Ces dépenses représentent une hausse de 141 million de dollars ou de 15 % par rapport au total de l'année précédente (943 millions).

Figure III  
Federal and Provincial Expenditures on Correctional Services, in Current and Constant Dollars<sup>(1)</sup>, 1978-79 to 1982-83

Dépenses fédérales et provinciales pour services correctionnels, en dollars courants et constants<sup>(1)</sup>, 1978-79 à 1982-83

Federal expenditures  
Dépenses fédérales



Current dollars (in millions)  
Dollars courants (en millions)  
Constant 1982 dollars (in millions)  
Dollars constant de 1982 (en millions)

Provincial expenditures  
Dépenses provinciales



Per capita<sup>(2)</sup>  
Par habitant<sup>(2)</sup>

Year	Current	Constant
1978-79	\$13.01	\$20.53
1979-80	\$14.14	\$20.34
1980-81	\$16.04	\$20.32
1981-82	\$18.18	\$20.14
1982-83	\$20.95	\$20.95

Year	Current — Courant	Constant
1978-79	\$15.35	\$24.22
1979-80	\$14.97	\$21.53
1980-81	\$17.89	\$22.66
1981-82	\$20.53	\$22.74
1982-83	\$23.06	\$23.06

Year	Current	Constant
1978-79	\$15.35	\$24.22
1979-80	\$14.97	\$21.53
1980-81	\$17.89	\$22.66
1981-82	\$20.53	\$22.74
1982-83	\$23.06	\$23.06

(1) Expressed in 1982 dollars.

(1) Exprimé en dollars de 1982.

(2) Based on total population.

(2) Basé sur la population totale.

However, when expressed in constant 1982 dollars to control for inflation, the real increase was \$40 million or 4% over the 1981-82 figure. Over the five-year period, total expenditures on adult corrections, when controlled for inflation, have experienced only a slight increase (see Figure III).

As a percentage of the Canadian tax dollar, the amount spent on adult corrections represented approximately 0.6% of total government expenditures. Expressed on a per capita basis, expenditures on corrections amounted to \$44 per Canadian - \$23 federally and \$21 provincially. This figure shows little change from previous years when expressed in constant dollars.

A more detailed presentation of expenditure data is misleading at this time. Due to the jurisdictional variation in organizational structure, program scope and accounting practices, central service budgets often include expenses directly attributable to institutional, community or probation programs. These variations among others not only hamper direct comparisons between jurisdictions but also make aggregation to the national level difficult. For example, the expenditure section of Adult Correctional Services in Canada, 1982-83, portrayed increases which are largely attributable to inconsistencies in the categorization of budget items during the five year time frame, 1978-79 to 1982-83. A continuing program effort has concentrated on improving the quality of fiscal data.

The information presented in this bulletin is based on data extracted from Adult Correctional Services in Canada, 1982-83. This publication may be purchased for \$8.85 (Canada) or \$10.60 (other countries). Mail orders should be sent to Publication Sales and Services, Statistics Canada. For further information, contact the Corrections Program, Canadian Centre for Justice Statistics, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; or call (613) 993-7137.

Cependant, exprimée en dollars constants de 1982 pour tenir compte de l'inflation, la hausse réelle a été de 40 millions ou 4 % par rapport au chiffre de 1981-82. Au cours de la période de cinq ans, les dépenses totales au titre des services correctionnels pour adultes, compte tenu de l'inflation, n'ont connu qu'une légère hausse (voir Figure III).

En pourcentage du dollar d'impôt des Canadiens, le montant dépensé au titre des services correctionnels pour adultes représentait environ 0.6 % des dépenses totales de l'État. Exprimées par habitant, les dépenses consacrées aux services correctionnels représentaient \$44 par Canadien - \$23 au palier fédéral et \$21 au palier provincial. Exprimé en dollars constants, ce chiffre a peu varié par rapport à celui des années précédentes.

Il serait d'induire en erreur à ce moment-ci de présenter les données sur les dépenses d'une façon plus détaillée. En raison des différences qui existent entre la structure organisationnelle, la portée des programmes et les pratiques comptables des secteurs de compétence, les budgets des services centraux englobent souvent les dépenses directement attribuables aux programmes des établissements, communautaires ou de probation. Ces différences empêchent non seulement d'établir des comparaisons directes entre les secteurs de compétence, mais rendent également difficile le regroupement à l'échelle nationale. Par exemple, la section des dépenses des Services correctionnels pour adultes au Canada, 1982-83, affiche des augmentations qui sont en grande partie attribuables aux incompatibilités dans le classement des postes budgétaires au cours de la période quinquennale allant de 1978-79, à 1982-83. Les efforts déployés dans le cadre des programmes continuent de porter surtout sur l'amélioration de la qualité des données financières.

Les renseignements présentés dans le présent bulletin sont fondés sur les données provenant du rapport Services correctionnels pour adultes au Canada, 1982-83. Cette publication se vend \$8.85 (Canada) ou \$10.60 (étranger). Les commandes par la poste doivent être envoyées à Vente et Distribution des publications, Statistique Canada. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Programme des services correctionnels, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, 19<sup>e</sup> étage, immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 ou appelez au n° (613) 993-7137.



# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service

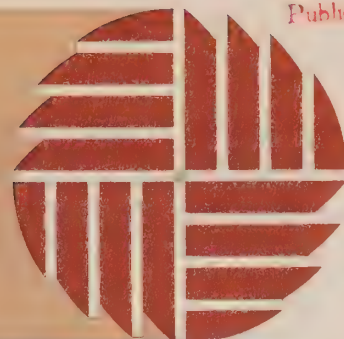


Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 4, No. 5

Vol. 4, No 5

AUG 21 1984

## ADULT CORRECTIONAL SERVICES IN CANADA

## SERVICES CORRECTIONNELS POUR ADULTES AU CANADA

### Government Custodial Facilities

On March 31 of 1983, there were 235 government-operated adult correctional facilities in Canada - 174 provincial institutions and 61 federal penitentiaries. Of the 174 provincially-operated facilities, 134 were secure institutions and 40 were open or community-based facilities. Of the 61 federal penitentiaries, 15 were designated as maximum security, 15 were medium security, 11 were minimum security and 20 were community correctional centres. In total, these facilities provided a normal operating bed capacity of approximately 28,000. In addition there were approximately 2,000 special purpose beds that were used for temporary detainment, temporary isolation, medical purposes and emergency housing, resulting in a total available bedspace of just over 30,000.

While institutional caseload fluctuates seasonally during the year, provincial institutions, on average, operated at 97% of operational capacity and 90% of total available capacity in 1982-83. Federal penitentiaries, on average, operated at 93% of normal capacity and 88% of total available capacity. Of course, these average capacities varied from one institution to another and from one time period to another.

### Custodial Caseload

Generally, inmates serving sentences of less than two years are incarcerated at the

August 1984  
4-2400-530

### Établissements gouvernementaux de détention

Au 31 mars 1983, le Canada comptait 235 établissements de correction pour adultes exploités par l'État - 174 établissements provinciaux et 61 pénitenciers fédéraux. Des 174 établissements provinciaux, 134 étaient des établissements en milieu fermé et 40, des établissements en milieu ouvert ou communautaire. Sur les 61 pénitenciers fédéraux, 15 étaient des établissements à sécurité maximale, 15, des établissements à sécurité moyenne et 11, des établissements à sécurité minimale tandis que les 20 autres étaient des centres correctionnels communautaires. Au total, ces établissements avaient une capacité normale d'environ 28,000 lits. En outre, environ 2,000 lits étaient destinés à des fins spéciales, notamment la détention temporaire, l'isolement temporaire, les soins médicaux et l'hébergement d'urgence. La capacité totale en lits s'établissait donc à un peu plus de 30,000.

Bien que le nombre de cas des établissements fluctue selon les saisons au cours de l'année, en 1982-83 les établissements provinciaux ont fonctionné en moyenne à 97 % de leur capacité d'exploitation et à 90 % de leur capacité théorique totale. Les pénitenciers fédéraux ont fonctionné en moyenne à 93 % de leur capacité normale et à 88 % de leur capacité théorique totale. Bien entendu, ces capacités moyennes variaient d'un établissement à l'autre et d'une période à l'autre.

### Nombre de cas de détention

En général, les détenus qui purgent une peine de moins de deux ans sont incarcérés dans les

Août 1984  
4-2400-530



provincial level, while inmates serving sentences of two years or longer are incarcerated in federal penitentiaries. There are two primary measures of corrections' caseload: count and admissions.

#### Count

On average, almost 27,000 adults were held in government correctional institutions at any one time during 1982-83 - 17,149 provincially and 9,775 federally. However, these figures do not include inmates who were "on-register" at an institution but who were temporarily absent from the institution at the time of the count due to medical reasons, temporary absences, day parole, being unlawfully at large, etc. Approximately 13% of all provincial inmates and 9% of all federal inmates on-register are temporarily out of custody at any point in time.

Of the 27,000 incarcerated adults, over 23,000, or 87%, were under sentence and the remaining 13% were in provincial custody awaiting a further court appearance. The majority of the sentenced population (58%) were detained in provincial institutions, while the remaining 42% were detained in federal penitentiaries.

établissements provinciaux tandis que les détenus qui purgent une peine de deux ans ou plus sont incarcérés dans les pénitenciers fédéraux. Il existe deux mesures principales du nombre de cas: le compte et les admissions.

#### Compte

En moyenne, près de 27,000 adultes se trouvaient dans des établissements de correction gouvernementaux à un moment donné en 1982-83 - 17,149 dans des établissements provinciaux et 9,775 dans des établissements fédéraux. Cependant, ces chiffres n'englobent pas les détenus qui figuraient au "registre" d'un établissement, mais qui étaient temporairement à l'extérieur du milieu carcéral au moment du compte pour des raisons médicales, par suite d'une absence temporaire ou d'une libération conditionnelle de jour ou du fait qu'ils étaient illégalement en liberté, etc. Environ 13 % des personnes détenues dans les établissements provinciaux et 9 % des détenus des établissements fédéraux figurant au registre sont temporairement à l'extérieur du milieu carcéral à un moment donné.

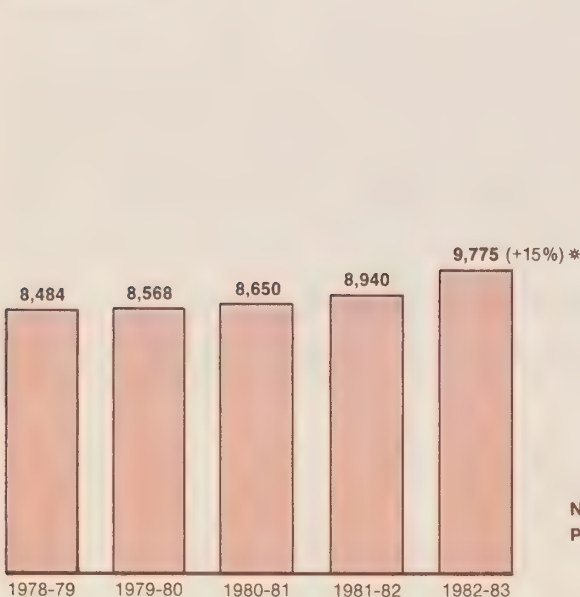
Sur les 27,000 adultes incarcérés, plus de 23,000 ou 87 % purgaient une peine alors que les autres (13 %) étaient détenus dans un établissement provincial et attendaient de comparaître en justice. La majorité des personnes condamnées (58 %) étaient détenues dans des établissements provinciaux tandis que les autres (42 %) étaient incarcérées dans des établissements fédéraux.

Figure 1

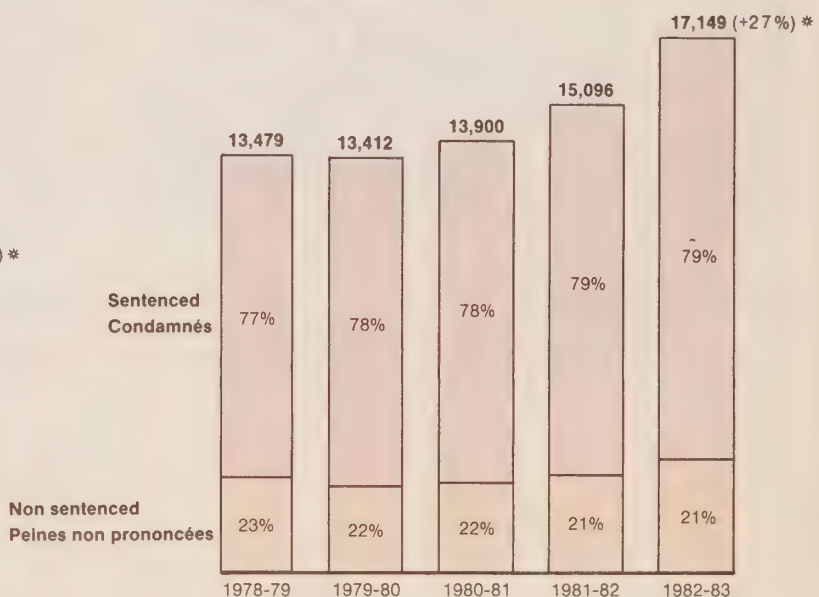
#### Federal and Provincial Average Inmate Counts<sup>(1)</sup>, by Inmate Status, 1978-79 to 1982-83

#### Comptes moyens de détenus fédéraux et provinciaux<sup>(1)</sup>, selon le statut du détenu, 1978-79 à 1982-83

Federal Inmates  
Détenus fédéraux



Provincial Inmates  
Détenus provinciaux



(1) These are actual counts, not on-register.

(1) Ce sont des comptes réels, non des comptes au registre.

\* Percentage change over the five year period

\* Taux de variation au cours des cinq années

The average provincial inmate population increased by 14% over the 1981-82 figure and 27% over the five-year period beginning 1978-79. Correspondingly, the average federal inmate population increased by 9% over 1981-82 and 15% over the five-year span (See Figure I). At the provincial level, the sentenced population has been increasing at a greater rate than the non-sentenced population. The average count of sentenced offenders in 1982-83 increased by 14% over the previous year and 30% since 1978-79, while the average non-sentenced population experienced increases of 10% and 16% over the same time frame.

#### Admissions

Admissions data reflect movement into the correctional system. Admissions are a more relevant statistic at the provincial level due to the relatively short sentence lengths and the corresponding high turnover of inmates.

There were over 200,000 admissions to provincial custody in 1982-83, compared to under 6,000 at the federal level. Provincially, two-thirds of all admissions were under sentenced status. Of the non-sentenced admissions, approximately 75% were admitted under remand status, and 25% were there for lock-up or other temporary detainment. At the federal level, 70% of all admissions to custody were under a warrant of committal, 26% were admitted due to parole or mandatory supervision revocations, and the remaining 4% were a result of various types of transfers.

Admissions to provincial custody increased by 11% from 1981-82 and 30% over the five-year period. Admissions to federal custody did not show quite such a large jump with an 8% increase over the 1981-82 figure and a 20% increase since 1978-79.

Admissions can be expressed as a rate per 10,000 adults in order to standardize for provincial population differences. At the provincial level, this is accomplished simply by dividing total sentenced admissions by the provincial adult population. However, at the federal level, warrant of committal admissions must first be redistributed by the offender's province of residence, as federal penitentiaries are not located in all provinces and territories.

Le nombre moyen de détenus dans les établissements provinciaux a augmenté de 14 % par rapport au chiffre de 1981-82 et de 27 % comparativement au chiffre de la période quinquennale commençant en 1978-79. Par ailleurs, le nombre moyen de détenus dans les établissements fédéraux s'est accru de 9 % par rapport au chiffre de 1981-82 et de 15 % comparativement au chiffre de la période quinquennale. (Voir figure I). Dans les établissements provinciaux, le nombre de personnes condamnées a progressé à un rythme plus rapide que celui des personnes dont la peine n'a pas été prononcée. Le nombre moyen des détenus condamnés en 1982-83 a connu une hausse de 14 % par rapport au chiffre de l'année précédente et de 30 % depuis 1978-79 alors que le nombre moyen de personnes dont la peine n'a pas été prononcée s'est accru de 10 % et 16 % par rapport aux mêmes périodes.

#### Admissions

Les données sur les admissions traduisent le mouvement des détenus dans le système correctionnel. Les données sur les admissions dans les établissements provinciaux permettent d'établir des statistiques plus pertinentes en raison de la durée relativement brève des peines et du taux de roulement élevé des détenus.

En 1982-83, plus de 200,000 personnes ont été admises dans les établissements provinciaux et moins de 6,000 dans les pénitenciers fédéraux. Les deux tiers des personnes admises dans les établissements provinciaux avaient été condamnées. Parmi les personnes admises dont la peine n'avait pas été prononcée, environ 75 % étaient des prévenus et 25 % étaient détenues dans les locaux cellulaires ou en détention temporaire. Dans les pénitenciers fédéraux, 70 % des personnes admises faisaient l'objet d'un mandat d'incarcération, 26 % avaient vu leur libération conditionnelle ou leur surveillance obligatoire révoquée et les autres (4 %) avaient fait l'objet de divers genres de transfèvements.

Le nombre d'admissions dans les établissements provinciaux a augmenté de 11 % par rapport à 1981-82 et de 30 % au cours de la période de cinq ans. Le nombre d'admissions dans les pénitenciers fédéraux n'a pas connu une hausse aussi forte; en effet il a augmenté de 8 % par rapport au chiffre de 1981-82 et de 20 % depuis 1978-79.

On peut exprimer les admissions en taux pour 10,000 adultes afin de tenir compte des différences entre les populations des provinces. Pour les établissements provinciaux, il s'agit simplement de diviser le nombre total de personnes condamnées admises par le nombre d'adultes de la province. Cependant, pour les pénitenciers fédéraux, les personnes admises en vertu d'un mandat d'incarcération doivent d'abord être réparties selon leur province de résidence, car il n'y a pas de pénitencier fédéral dans tous les terri-



Although not entirely comparable, these figures do provide a general indicator of inmate populations under provincial and federal responsibility in each of the provinces.

The provincial adult incarceration rate in 1982-83 of 71 sentenced admissions for every 10,000 adults, ranged from a high of 121 in New Brunswick (excluding the Territories) to a low of 51 in Nova Scotia. The federal incarceration rate of 2.2 warrant of committal admissions for every 10,000 adults, ranged from a high of 3.7 in Nova Scotia and Alberta (excluding the Territories) to a low of 1.4 in Ontario.

#### Custodial Caseload Indicators

Of the total sentenced admissions (131,000) to provincial facilities during 1982-83, 69% were admitted under a Criminal Code offence (including Drinking and Driving), 21% were admitted under a Provincial Statute, 5% under a Municipal by-law, and the remaining 4% under a Federal Statute (usually drug-related). Specifically, fine defaulters accounted for one-third of all admissions to provincial custody and drinking/driving offenders accounted for 17% of total sentenced admissions.

At the federal level, 50% of all warrant of committal admissions were for robbery, break and enter, and theft. Murder, attempted murder and manslaughter offences accounted for another 10% of admissions, while sexual offences (including rape) accounted for a further 8%.

Provincially, over one-half (53%) of all sentenced admissions were for less than 30 days and an additional 31% were sentenced to between one and six months. The median provincial sentence length was 26 days. Almost two-thirds (64%) of all warrant of committal admissions to federal penitentiaries received sentences of under four years, while only 4% received sentences of 10 years or more and another 4% received a life or indefinite sentence. The median sentence length for federal offenders in 1982-83 was 3½ years.

The median age of persons admitted to provincial custody was 25 years, compared to 28 years for those admitted to federal custody. While 6% of all sentenced admissions to provincial custody were female, only 2% were female at the federal level. Natives

et provinces. Bien qu'ils ne soient pas entièrement comparables, ces chiffres donnent une idée générale des détenus qui relèvent des provinces et de l'administration fédérale dans chaque province.

Le taux d'incarcération des adultes condamnés admis dans les établissements provinciaux en 1982-83 s'établissait à 71 pour 10,000 adultes; il variait d'un maximum de 121 au Nouveau-Brunswick (excluant les Territoires) à un minimum de 51 en Nouvelle-Écosse. Le taux d'incarcération des personnes admises dans les pénitenciers fédéraux par suite d'un mandat d'incarcération se chiffrait à 2.2 pour 10,000 adultes et variait d'un maximum de 3.7 en Nouvelle-Écosse et en Alberta (excluant les Territoires) à un minimum de 1.4 en Ontario.

#### Indicateurs des cas de détention

Du total des personnes condamnées admises (131,000) dans les établissements provinciaux en 1982-83, 69 % avaient commis une infraction au Code criminel (y compris la conduite en état d'ébriété), 21 % avaient enfreint une loi provinciale, 5 % avaient contrevenu à un règlement municipal et les autres (4 %) avaient enfreint une loi fédérale (ayant trait d'habitude aux stupéfiants). Plus précisément, les personnes qui n'avaient pas payé une amende représentaient le tiers des personnes admises dans les établissements provinciaux et les personnes arrêtées en état d'ébriété, 17 % des personnes condamnées admises.

La moitié (50 %) des personnes admises dans les pénitenciers fédéraux en vertu d'un mandat d'incarcération avaient commis un vol qualifié, une introduction par effraction ou un vol, 10 % avaient perpétré un meurtre, une tentative de meurtre ou un homicide involontaire coupable et 8 % avaient commis une infraction d'ordre sexuel (y compris le viol).

Plus de la moitié (53 %) des personnes condamnées admises dans les établissements provinciaux purgeaient un peine de moins de 30 jours et 31 %, une peine d'un à six mois. La durée médiane de la peine dans les établissements provinciaux était de 26 jours. Près des deux tiers (64 %) des personnes admises en vertu d'un mandat d'incarcération dans les pénitenciers fédéraux purgeaient une peine de moins de quatre ans tandis que 4 % seulement purgeaient une peine de 10 ans ou plus et que 4 % purgeaient une peine à perpétuité ou indéfinie. La durée médiane de la peine des personnes détenues dans les pénitenciers fédéraux en 1982-83 était de trois ans et demi.

L'âge médian des personnes admises dans les établissements provinciaux s'établissait à 25 ans tandis que celui des détenus dans les établissements fédéraux s'élevait à 28 ans. Alors que 6 % des personnes condamnées admises dans les établissements provinciaux étaient de sexe féminin,



accounted for approximately 15% of all provincial sentenced admissions and 9% of all federal warrant of committal admissions.

There were 65 inmate deaths in 1982-83, 19 in provincial institutions and 46 in federal penitentiaries. Over one-half (34) of these deaths were suicides.

### Non-custodial caseload

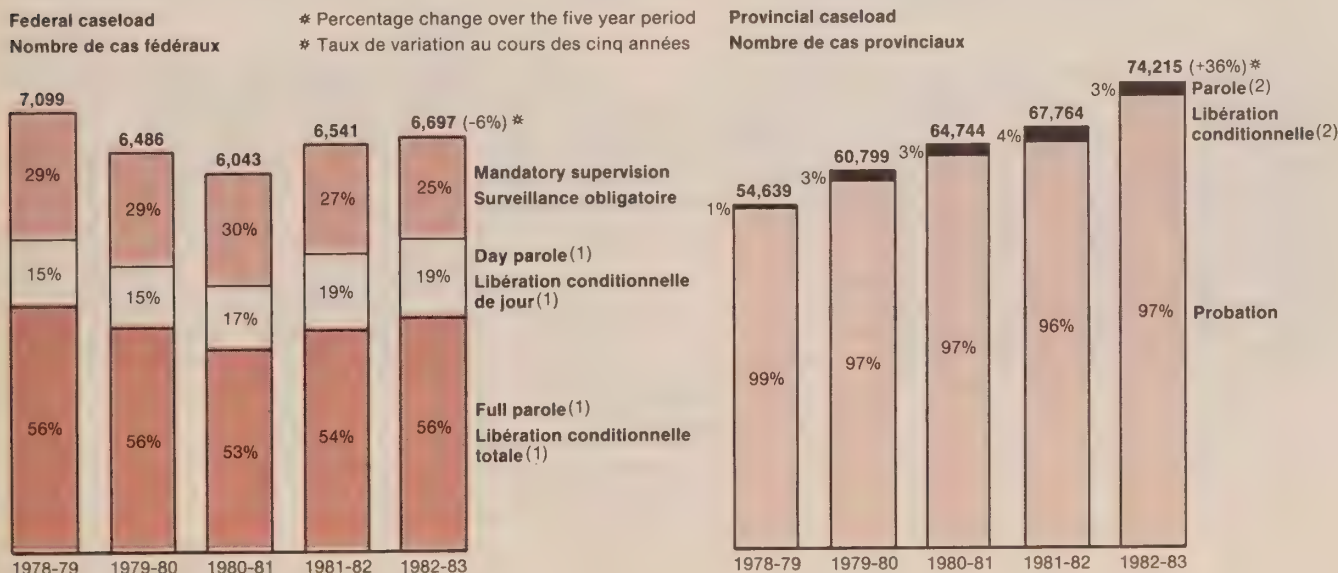
In Canada during 1982-83, 89% of the total non-custodial caseload (81,000) were offenders sentenced to probation under provincial community supervision. The remaining offender count was composed of those released to parole by provincial Parole Boards in Quebec, Ontario and British Columbia (3%), those released to full parole (5%) and day parole (2%) by the National Parole Board, and federal inmates released to mandatory supervision (2%).

The number of offenders on probation increased by 10% over the comparable 1981-82 figure and by 33% since 1978-79. The number of offenders in the community under federal supervision decreased by 15% between 1978-79 and 1980-81 and then increased by 11% between 1980-81 and 1982-83 (see Figure II).

Figure II

### Federal and Provincial Average Community Supervision Caseload, by Offender Status, 1978-79 to 1982-83

Nombre moyen de cas de surveillance communautaire fédérale et provinciale, selon le statut du contrevenant, 1978-79 à 1982-83



(1) Includes provincial inmates from those provinces which do not operate their own Parole Boards.

(1) Comprend les détenus des provinces qui n'ont pas leur propre Commission des libérations conditionnelles.

(2) Includes only those provinces which operate their own Parole Boards (Quebec, Ontario and British Columbia).

(2) Comprend seulement les provinces qui ont leur propre Commission des libérations conditionnelles (Québec, Ontario et Colombie-Britannique).

ce pourcentage ne s'élevait qu'à 2 % dans les pénitenciers fédéraux. Les autochtones comptaient pour environ 15 % des personnes condamnées admises dans les établissements provinciaux et 9 % des personnes admises dans les établissements fédéraux en vertu d'un mandat d'incarcération.

En 1982-83, 65 décès ont été enregistrés, 19 dans les établissements provinciaux et 46 dans les pénitenciers fédéraux. Plus de moitié (34) de ces décès étaient des suicides.

### Cas de non-détention

Au Canada en 1982-83, 89 % des cas de non-détention (81,000) étaient des détenus condamnés à la probation en vertu du régime provincial de surveillance communautaire. Les autres étaient des détenus libérés sous condition par les commissions provinciales des libérations conditionnelles du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique (3 %) et des détenus bénéficiant d'une libération conditionnelle totale (5 %) ou d'une libération conditionnelle de jour (2 %) accordée par la Commission nationale des libérations conditionnelles et des détenus libérés de pénitenciers fédéraux et assujettis à la surveillance obligatoire (2 %).

Le nombre de détenus en probation a augmenté de 10 % par rapport au chiffre correspondant de 1981-82 et de 33 % depuis 1978-79. Le nombre de détenus assujettis au régime fédéral de surveillance communautaire a diminué de 15 % entre 1978-79 et 1980-81 et a augmenté de 11 % entre 1980-81 et 1982-83 (voir Figure II).

Over time a one-to-one relationship has emerged between the average non-custodial caseload count and admissions - one admission to community supervision during the year accounts for about one additional caseload for the duration of that year. This is evidenced by the fact that in 1982-83, there were 66,000 admissions to probation as compared to an average count of just over 71,000. Actually, the number of admissions to probation decreased slightly from 1981-82, despite an overall five-year increase of 17%.

When probation admissions are expressed as rates per 10,000 adult population, the tremendous variation in the use of community services among the provinces becomes evident. The Canadian average of 36 admissions to probation for every 10,000 adults ranged from a low of 8 in Quebec to highs of 54 in Prince Edward Island and 55 in British Columbia (excluding the Territories). It is important to note that, to a large extent, this cross-jurisdictional variation is a reflection of the unique service structure in place in each jurisdiction (i.e., specialized programs, extent of supervision, etc.)

The median probation order length in 1982-83 was 11 months. The distribution of probation order lengths was as follows: less than 6 months - 20%, 6 and under 13 months - 42%, 13 and under 24 months - 29%, and 24 months and over - 9%.

The median age of an offender on admission to probation was 21 years. Females accounted for 16% of total probation admissions, compared to a figure of 6% for female admissions to provincial custody. Natives represented 13% of all admissions to probation, compared to a figure of 15% for the proportion of natives admitted to provincial custody.

In 1982-83, there were almost 11,000 provincial parole hearings in the three provinces which operate their own Parole Boards (Quebec, Ontario and British Columbia). The decision was made to grant parole in 52% of the hearings (excluding deferred cases). Over 2,000 provincial inmates in the remaining jurisdictions not operating their own Parole Boards applied to the National Parole Board for parole, of which 53% of these applications were granted. More than 4,500 federal inmates were reviewed for full parole in 1982-83 (i.e. after 1/3 of their sentence had expired), of which 37% were granted parole.

Il s'est établi, avec le temps, un rapport de un à un entre le compte moyen de cas de non-détention et les admissions - une admission à la surveillance communautaire au cours de l'année représente environ un cas additionnel pour la durée de ladite année. Le fait qu'en 1982-83 il y ait eu 66,000 admissions à la probation et un compte moyen d'un plus de 71,000 en témoigne. En réalité, le nombre d'admissions à la probation a diminué légèrement par rapport à 1981-82 en dépit de la hausse générale de 17 % au cours de la période de cinq ans.

Le nombre d'admissions à la probation exprimé en taux pour 10,000 adultes révèle la variation considérable du recours aux services communautaires d'une province à l'autre. Au Canada, le nombre moyen d'admissions (36) à la probation pour 10,000 adultes variait d'un minimum de 8 au Québec à un maximum de 54 à l'Île-du-Prince-Édouard et de 55 en Colombie-Britannique (excluant les Territoires). Il importe de noter que cette variation d'une province à l'autre traduit dans une grande mesure la structure unique des services de chaque juridiction (c.-à-d. les programmes spécialisés, l'étendue de la surveillance, etc.).

En 1982-83, la durée médiane de l'ordonnance de probation s'établissait à 11 mois. La répartition des ordonnances de probation selon la durée était la suivante: moins de 6 mois - 20 %, de 6 à moins de 13 mois - 42 %, de 13 à 24 mois - 29 % et 24 mois et plus - 9 %.

L'âge médian du détenu au moment de son admission à la probation était de 21 ans. Les femmes représentaient 16 % des personnes admises à la probation et 6 % des personnes admises dans les établissements provinciaux. Les autochtones comptaient pour 13 % des personnes admises à la probation et 15 % des personnes admises dans les établissements provinciaux.

En 1982-83, il y a eu près de 11,000 audiences en vue de l'octroi de la libération conditionnelle d'un établissement provincial dans les trois provinces qui ont leur propre commission des libérations conditionnelles (Québec, Ontario et Colombie-Britannique). Il a été décidé d'accorder la libération conditionnelle dans 52 % des cas (sauf les cas reportés). Plus de 2,000 détenus provinciaux des autres provinces et territoires qui ne possèdent leur commission des libérations conditionnelles ont présenté une demande de libération conditionnelle à la Commission nationale des libérations conditionnelles, qui a acquiescé à 53 % de ces demandes. Plus de 4,500 détenus fédéraux ont été revus pour une libération conditionnelle totale en 1982-83 (c.-à-d. après avoir purgé le tiers de leur peine), dont 37 % ont bénéficié d'une libération conditionnelle.



Of the 1,000 terminations of provincial inmates on full parole by the National Parole Board, 82% completed their parole supervision period successfully and 18% had their parole revoked. Of the 1,357 terminations of federal inmates on full parole in 1982-83, two-thirds completed their parole successfully and one-third had their parole revoked. In comparison, of the almost 2,500 mandatory supervision terminations in 1982-83, only one-half were completed successfully.

### Expenditures and Personnel

Total government spending on adult correctional services during 1982-83 amounted to approximately \$1.1 billion - \$568 million federally (including \$55 million in construction costs) and \$516 million provincially. Due to the inconsistency of accounting practices for major capital costs among the provinces, as well as the relatively small amount expended in this area in 1982-83, provincial major capital expenditures have been excluded from this report.

These 1982-83 expenditures represented an increase of \$141 million or 15% from the previous year's total of \$943 million.

En 1982-83, sur les 1,000 personnes dont la libération conditionnelle totale accordée par la Commission nationale des libérations conditionnelles a pris fin, elle s'est terminée avec succès, à la fin de la période de surveillance dans 82 % des cas tandis que 18 % ont vu leur libération conditionnelle révoquée. Des 1,357 détenus fédéraux dont la libération conditionnelle totale a pris fin, elle s'est terminée avec succès dans les deux tiers des cas et le tiers ont vu leur libération révoquée. Par contre, sur les 2,500 ou presque ordonnances de surveillance obligatoire qui ont pris fin en 1982-83, la moitié seulement se sont terminées avec succès.

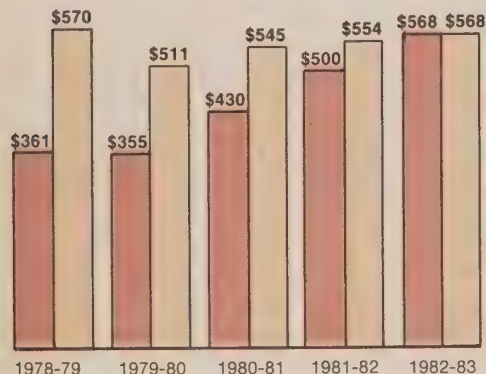
### Dépenses et personnel

En 1982-83, les gouvernements ont consacré environ 1.1 milliard de dollars, 568 millions pour le régime fédéral (y compris 55 millions en frais de construction) et 516 millions pour les régimes provinciaux, à la prestation de services correctionnels pour adultes. En raison du manque d'uniformité des méthodes de comptabilisation des principaux coûts d'immobilisations entre les provinces ainsi que du montant relativement petit dépensé dans ce domaine en 1982-83, les dépenses des provinces au titre des immobilisations ne figurent pas dans le présent bulletin.

Ces dépenses représentent une hausse de 141 million de dollars ou de 15 % par rapport au total de l'année précédente (943 millions).

**Figure III**  
**Federal and Provincial Expenditures on Correctional Services, in Current and Constant Dollars<sup>(1)</sup>, 1978-79 to 1982-83**  
**Dépenses fédérales et provinciales pour services correctionnels, en dollars courants et constants<sup>(1)</sup>, 1978-79 à 1982-83**

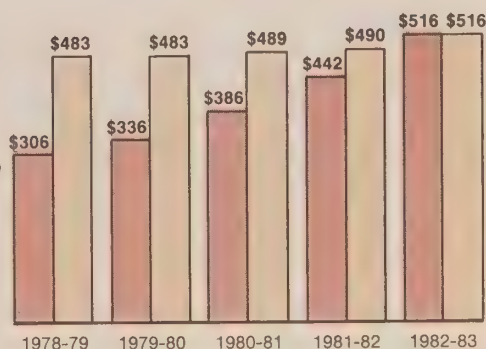
Federal expenditures  
Dépenses fédérales



Current dollars (in millions)  
Dollars courants (en millions)

Constant 1982 dollars (in millions)  
Dollars constant de 1982 (en millions)

Provincial expenditures  
Dépenses provinciales



Per capita<sup>(2)</sup>  
Par habitant<sup>(2)</sup>

Current — Courant  
Constant

Year	Current	Constant
1978-79	\$15.35	\$24.22
1979-80	\$14.97	\$21.53
1980-81	\$17.89	\$22.66
1981-82	\$20.53	\$22.74
1982-83	\$23.06	\$23.06

(1) Expressed in 1982 dollars.

(1) Exprimé en dollars de 1982.

(2) Based on total population.

(2) Basé sur la population totale.



However, when expressed in constant 1982 dollars to control for inflation, the real increase was \$40 million or 4% over the 1981-82 figure. Over the five-year period, total expenditures on adult corrections, when controlled for inflation, have experienced only a slight increase (see Figure III).

As a percentage of the Canadian tax dollar, the amount spent on adult corrections represented approximately 0.6% of total government expenditures. Expressed on a per capita basis, expenditures on corrections amounted to \$44 per Canadian - \$23 federally and \$21 provincially. This figure shows little change from previous years when expressed in constant dollars.

A more detailed presentation of expenditure data is misleading at this time. Due to the jurisdictional variation in organizational structure, program scope and accounting practices, central service budgets often include expenses directly attributable to institutional, community or probation programs. These variations among others not only hamper direct comparisons between jurisdictions but also make aggregation to the national level difficult. For example, the expenditure section of Adult Correctional Services in Canada, 1982-83, portrayed increases which are largely attributable to inconsistencies in the categorization of budget items during the five year time frame, 1978-79 to 1982-83. A continuing program effort has concentrated on improving the quality of fiscal data.

The information presented in this bulletin is based on data extracted from Adult Correctional Services in Canada, 1982-83. This publication may be purchased for \$8.85 (Canada) or \$10.60 (other countries). Mail orders should be sent to Publication Sales and Services, Statistics Canada. For further information, contact the Corrections Program, Canadian Centre for Justice Statistics, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; or call (613) 993-7137.

Cependant, exprimée en dollars constants de 1982 pour tenir compte de l'inflation, la hausse réelle a été de 40 millions ou 4 % par rapport au chiffre de 1981-82. Au cours de la période de cinq ans, les dépenses totales au titre des services correctionnels pour adultes, compte tenu de l'inflation, n'ont connu qu'une légère hausse (voir Figure III).

En pourcentage du dollar d'impôt des Canadiens, le montant dépensé au titre des services correctionnels pour adultes représentait environ 0.6 % des dépenses totales de l'État. Exprimées par habitant, les dépenses consacrées aux services correctionnels représentaient \$44 par Canadien - \$23 au palier fédéral et \$21 au palier provincial. Exprimé en dollars constants, ce chiffre a peu varié par rapport à celui des années précédentes.

Il serait d'induire en erreur à ce moment-ci de présenter les données sur les dépenses d'une façon plus détaillée. En raison des différences qui existent entre la structure organisationnelle, la portée des programmes et les pratiques comptables des secteurs de compétence, les budgets des services centraux englobent souvent les dépenses directement attribuables aux programmes des établissements, communautaires ou de probation. Ces différences empêchent non seulement d'établir des comparaisons directes entre les secteurs de compétence, mais rendent également difficile le regroupement à l'échelle nationale. Par exemple, la section des dépenses des Services correctionnels pour adultes au Canada, 1982-83, affiche des augmentations qui sont en grande partie attribuables aux incompatibilités dans le classement des postes budgétaires au cours de la période quinquennale allant de 1978-79, à 1982-83. Les efforts déployés dans le cadre des programmes continuent de porter surtout sur l'amélioration de la qualité des données financières.

Les renseignements présentés dans le présent bulletin sont fondés sur les données provenant du rapport Services correctionnels pour adultes au Canada, 1982-83. Cette publication se vend \$8.85 (Canada) ou \$10.60 (étranger). Les commandes par la poste doivent être envoyées à Vente et Distribution des publications, Statistique Canada. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Programme des services correctionnels, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, 19<sup>e</sup> étage, immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 ou appelez au no (613) 993-7137.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 4, No. 6

## HOMICIDE IN CANADA: STATISTICAL HIGHLIGHTS 1983

The purpose of this bulletin is to provide a final count of 1983 police reported homicides in Canada and supplemental information to the preliminary report of 1983 homicide data released by the Canadian Centre for Justice Statistics on May 1st, 1984. The information highlighted in this report is based on the data received from law enforcement agencies in Canada.

In this report, homicide "offences" are numerically equivalent to "victims"; that is, one "offence" is counted for every victim.

### VOLUME AND RATE

The term "homicide" refers to the three Criminal Code offences of murder, manslaughter and infanticide. In Canada, during 1983, approximately 0.4% of all crimes of violence committed were homicides. The actual number of homicide offences increased by 1.8%, from 670 in 1982 to 682 in 1983, the smallest increase observed in Canadian homicides since 1970-1971. The breakdown of the 682 homicide offences committed in 1983 shows 625 murders, 51 manslaughters and 6 infanticides. This classification of offences is based upon the results of investigations conducted by law enforcement agencies in Canada.

A comparison of 1982 and 1983 homicide offences is depicted in Figure 1. As illustrated, during 1983, Ontario ranked the highest in the number of reported homicide offences in Canada (202), a shift from previous years when Quebec generally ranked first. The two territories, British Columbia, Saskatchewan, Quebec and New Brunswick experienced declines in total homicides from 1982 to 1983, while increases were recorded in Manitoba, Alberta, Ontario and Nova Scotia. The number of homicides reported in Newfoundland remained unchanged from 1982 and, for the second consecutive year, no homicides were reported in Prince Edward Island. The Saskatchewan data marked the largest percentage decrease in total homicides for this period (15.4%) while Manitoba experienced the greatest percentage increase (14.3%).

August 1984  
4-2400-530

Vol. 4, No 6

## STATISTIQUE DE L'HOMICIDE AU CANADA: FAITS SAILLANTS 1983

Ce bulletin donne les chiffres définitifs relativement aux homicides déclarés par la police en 1983 et complètent les données provisoires de 1983 sur l'homicide, diffusées par le Centre canadien de la statistique juridique le 1<sup>er</sup> mai 1984. Les renseignements mis en lumière dans cette publication sont fondés sur les données reçues des organismes chargés de l'application de la loi au Canada.

Dans ce bulletin, le nombre d'"infractions" d'homicide équivaut au nombre de "victimes"; une infraction compte donc pour une "victime".

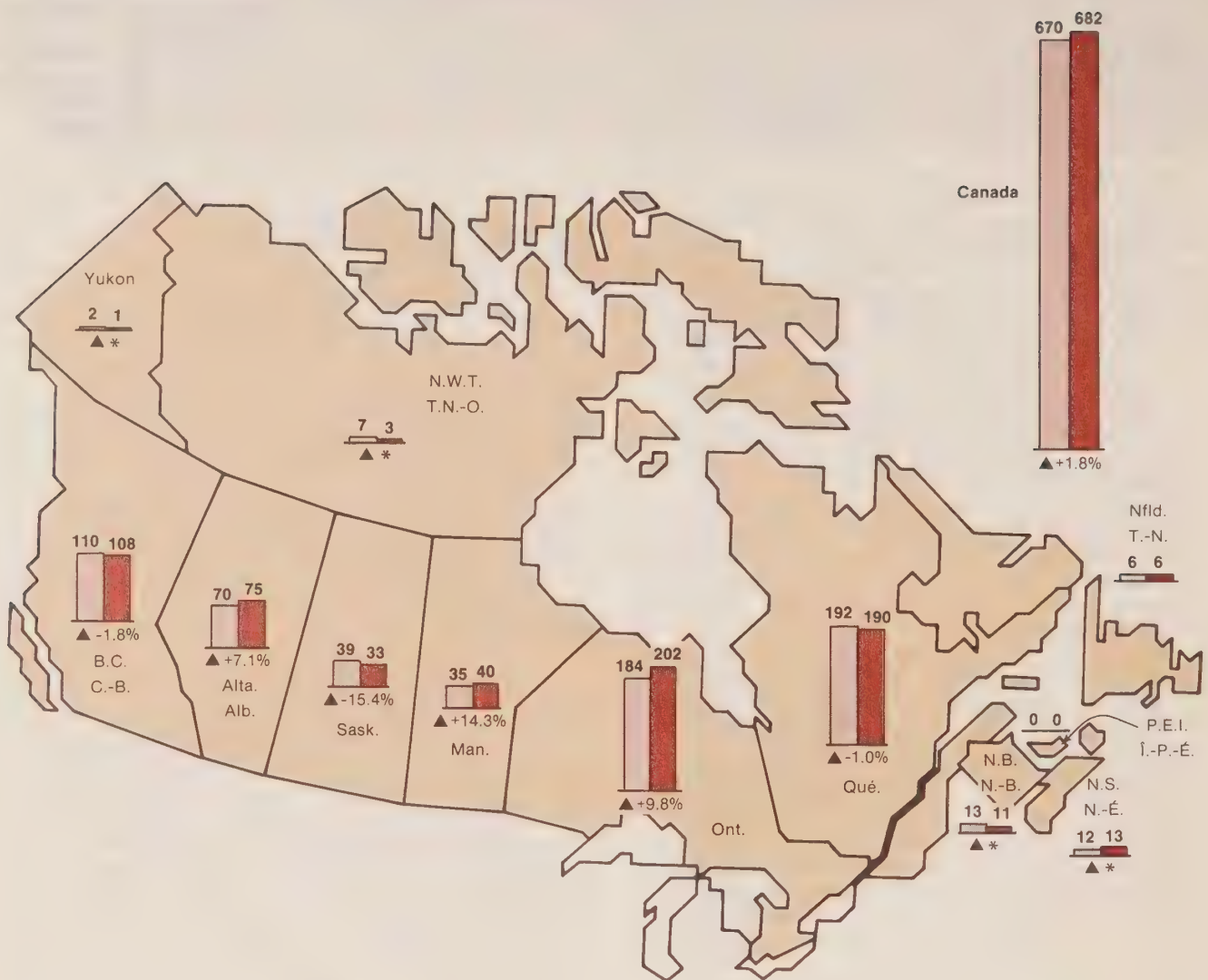
### NOMBRE ET TAUX

Le terme "homicide" désigne les trois infractions au code criminel suivantes: le meurtre, l'homicide involontaire coupable et l'infanticide. Au cours de 1983, environ 0.4% de tous les crimes de violence commis étaient des homicides. Le nombre réel d'infractions d'homicide a augmenté de 1.8%, passant de 670 en 1982 à 682 en 1983, ce qui représente la plus petite progression observée au Canada depuis 1970-1971. La ventilation des 682 infractions d'homicide perpétrées en 1983 indique 625 meurtres, 51 homicides involontaires coupables et 6 infanticides. Cette classification des infractions est fondée sur les résultats des enquêtes menées par les services policiers au Canada.

La figure 1 compare les infractions d'homicide en 1982 et 1983. On y observe qu'en 1983 l'Ontario se classait au premier rang pour le nombre d'infractions d'homicide déclarées au Canada (202), alors que les années précédentes, c'était généralement le Québec qui occupait la première place. Les deux territoires, la Colombie-Britannique, la Saskatchewan, le Québec et le Nouveau-Brunswick ont enregistré une baisse du nombre total d'homicides entre 1982 et 1983, alors que le Manitoba, l'Alberta, l'Ontario et la Nouvelle-Écosse ont accusé des hausses. Le nombre total d'homicides déclarés à Terre-Neuve reste inchangé par rapport à 1982; pour la deuxième année consécutive, l'Île-du-Prince-Édouard n'a déclaré aucun homicide. C'est en Saskatchewan que la baisse en pourcentage du nombre total d'homicides a été la plus forte pour cette période (15.4%). Le Manitoba affiche l'accroissement en pourcentage le plus élevé (14.3%).

Août 1984  
4-2400-530

Figure 1

Total Number of Homicide Offences<sup>(1)</sup>, Canada, 1982-83Nombre total d'infractions<sup>(1)</sup> d'homicide, Canada, 1982-83

## Legend — Légende

Total homicide offences — 1982  
 Nombre total d'infractions d'homicide — 1982

Total homicide offences — 1983  
 Nombre total d'infractions d'homicide — 1983

Percentage change from 1982 to 1983  
 Variation en pourcentage de 1982 à 1983

\* Absolute numbers are too small to warrant the calculation of a percentage change.  
 Les nombres absolus sont trop petits pour justifier le calcul d'une variation en pourcentage.

(1) One "offence" is counted for every victim.

(1) On compte une "infraction" par victime.

Source: Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada

Source: Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada



In this report, rates are based on 100,000 population and are calculated using June 1<sup>st</sup> population estimates supplied by Statistics Canada's Demography Division. In 1983, Canada's homicide rate was 2.74, a rate slightly higher than that of 1982 (2.72). Nationally, in 1983, the rates ranged from 1.04 in Newfoundland to 6.20 in the Northwest Territories. With the exception of four provinces (Ontario, Manitoba, Nova Scotia and Alberta), all provinces and the territories experienced declines in their homicide rates from 1982. The distribution of the number and rate of homicide offences by legal type for Canada, the provinces and the territories is provided in Table 1.

Dans cette publication, les taux sont calculés pour 100,000 habitants, selon les estimations démographiques au 1<sup>er</sup> juin fournies par la Division de la démographie de Statistique Canada. En 1983, le taux d'homicide pour le Canada était de 2.74, en légère hausse par rapport à 1982 (2.72). À l'échelle nationale, en 1983, les taux ont varié entre 1.04 à Terre-Neuve et 6.20 dans les Territoires du Nord-Ouest. À l'exception de quatre provinces (Ontario, Manitoba, Nouvelle-Écosse et Alberta), toutes les provinces et les territoires ont enregistré une baisse du taux d'homicide par rapport à 1982. Le tableau 1 donne la répartition du nombre et du taux d'infractions d'homicide selon le genre légal, pour le Canada, les provinces et les territoires.

**Table 1** Number and Rate<sup>(1)</sup> of Homicide Offences<sup>(2)</sup> by Legal Type, Canada, Provinces and Territories, 1983

**Tableau 1** Nombre et taux <sup>(1)</sup> d'infractions<sup>(2)</sup> d'homicide selon le genre légal, Canada, provinces et territoires, 1983

	Total Homicide Offences Total, infractions d'homicide		Murder <sup>(3)</sup> Meurtre <sup>(3)</sup>		Manslaughter Homicide involontaire coupable		Infanticide	
	Actual Number Nombre réel	Rate Taux	Actual Number Nombre réel	Rate Taux	Actual Number Nombre réel	Rate Taux	Actual Number Nombre réel	Rate Taux
Newfoundland/ Terre-Neuve	6	1.04	4	0.70	1	0.17	1	0.17
Prince Edward Island/ Île-du-Prince-Édouard	-	-	-	-	-	-	-	-
Nova Scotia/ Nouvelle-Écosse	13	1.51	11	1.28	-	-	2	0.23
New Brunswick/ Nouveau-Brunswick	11	1.56	10	1.42	1	0.14	-	-
Québec	190	2.91	179	2.74	11	0.17	-	-
Ontario	202	2.29	183	2.08	16	0.18	3	0.03
Manitoba	40	3.82	36	3.44	4	0.38	-	-
Saskatchewan	33	3.32	31	3.12	2	0.20	-	-
Alberta	75	3.19	68	2.89	7	0.30	-	-
British-Columbia/ Colombie-Britannique	108	3.82	101	3.58	7	0.25	-	-
Northwest Territories/ Territoires du Nord-Ouest	3	6.20	1	2.07	2	4.13	-	-
Yukon	1	4.48	1	4.48	-	-	-	-
CANADA	682	2.74	625	2.51	51	0.20	6	0.02

(1) Rates are calculated on the basis of 100,000 population using June 1<sup>st</sup>, 1983 population estimates. Les taux sont calculés pour 100,000 habitants selon les estimations démographiques au 1<sup>er</sup> juin 1983.

(2) One "offence" is counted for every victim. On compte une "infraction" par victime.

(3) Murder offences include all offences of first and second degree murder. Comprend les infractions de meurtre au premier et au deuxième degré.

- Zero  
Zéro

Source: Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada  
Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada

## NATURE

In 1983, 682 homicide victims were killed in 630 separate homicide incidents. As a rule, the number of homicide victims is greater than the total number of incidents. This can be explained by the fact that, in any given year, a certain proportion of incidents involve multiple slayings.

At the time of writing this report, police forces across Canada had identified 609 suspects in connection with the 682 homicide offences in 1983. Males dominated the suspect category, at a ratio of 6:1 (523 Males, 86 Females).

Consistent with historical data, the 1983 figures show that the number of male victims was proportionately higher than that of female victims, the victim sex composition being 64.4% (439) male and 35.6% (243) female.

Figure 2 shows shooting as the principal method used in the 682 offences, accounting for 32.8% (224) of all homicides reported during 1983. As a proportion of all homicides, those committed with firearms showed a decrease of 11.4% from 1982. At the national level, there were increases in the proportions of all methods used to commit homicide with the exception of shooting, stabbing and suffocation which showed declines from the previous year.

Regional variations were observed in the relative proportions in the methods used to commit homicide. Most homicides in Central (1) and Western (2) Canada were committed with firearms while the most prominent method used in the Eastern (3) provinces was beating. Homicides committed in Northern (4) Canada were equally split between shooting and beating. (See Table 2).

## NATURE

En 1983, 682 victimes d'homicide ont été tuées dans 630 affaires d'homicide distinctes. De façon générale, le nombre de victimes d'homicide est plus élevé que le nombre total d'affaires. Cela peut s'expliquer par le fait que, pour une année donnée, il se produit un certain nombre d'affaires où il y a plusieurs victimes.

Au moment de la rédaction de ce rapport, les corps policiers avaient identifié 609 personnes comme suspects pour les 682 infractions d'homicide commises en 1983. Les hommes dominent dans la catégorie des suspects, dans un rapport de 6:1 (523 hommes, 86 femmes).

En 1983, comme pour toutes les années précédentes, le nombre de victimes de sexe masculin est proportionnellement plus élevé que celui des victimes de sexe féminin, 64.4% (439) des victimes étant de sexe masculin et 35.6% (243), de sexe féminin.

Selon la figure 2, on s'est surtout servi d'une arme à feu pour commettre les 682 infractions. En effet, 32.8% (224) des homicides ont été commis à l'aide de ce genre d'armes en 1983. En proportion de tous les homicides, ceux perpétrés à l'aide d'une arme à feu ont enregistré un recul de 11.4% par rapport à 1982. Au niveau national, on observe une hausse en pourcentage dans toutes les catégories, sauf dans le cas des homicides perpétrés à l'aide d'une arme à feu ou d'une arme pointue ou encore commis par suffocation.

Les proportions relatives des méthodes utilisées pour commettre l'homicide varient d'une région à l'autre. Dans le centre (1) et l'ouest (2) du Canada, les homicides ont surtout été commis au moyen d'une arme à feu alors que dans les provinces de l'Est (3) la méthode la plus fréquemment utilisée était les coups. Dans le nord du Canada (4), l'arme à feu et les coups avaient servi dans une même proportion à commettre les homicides. (Voir le tableau 2.)

(1) Includes Ontario and Quebec.

(2) Includes Manitoba, Alberta, Saskatchewan and British Columbia.

(3) Includes Newfoundland, Nova Scotia, New Brunswick (Note: No homicides in P.E.I.).

(4) Includes the Yukon and Northwest Territories.

(1) Comprend l'Ontario et le Québec.

(2) Comprend le Manitoba, l'Alberta, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique.

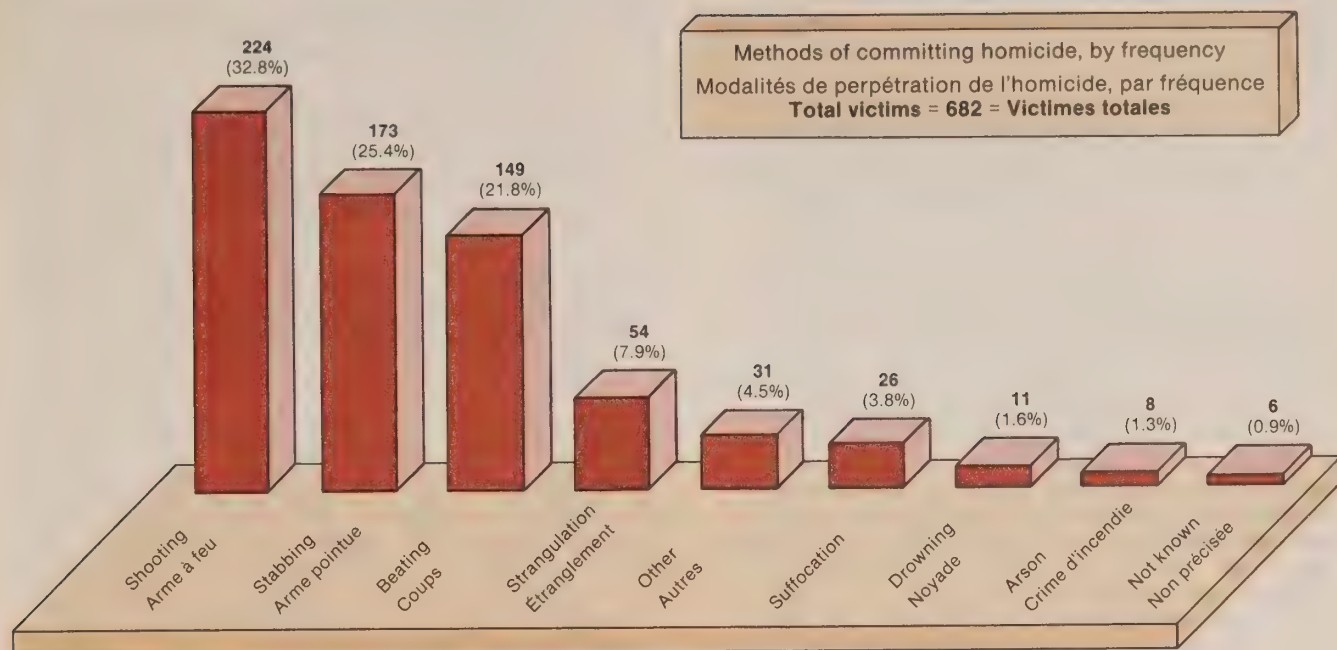
(3) Comprend Terre-Neuve, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick (Nota: aucun homicide à l'Î.-P.-É.).

(4) Comprend le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Figure 2

## Homicide in Canada, 1983

## L'homicide au Canada, 1983



Source: Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada

Source: Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada

Table 2 Distribution of Methods of Committing Homicide, by frequency, Canada, 1983  
Tableau 2 Répartition des modalités de perpétration de l'homicide, par fréquence, Canada, 1983

	Shooting Arme à feu	Beating Coups	Stabbing Arme pointue	Strangulation Étranglement	Suffocation	Drowning Noyade	Arson Crime d'incendie	Other Autres	Not stated Non précisée	Total
Newfoundland/ Terre-Neuve	-	4	-	-	2	-	-	-	-	6
Prince Edward Island/ Île-du-Prince-Édouard	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Nova Scotia/ Nouvelle-Écosse	4	4	3	-	-	1	-	1	-	13
New Brunswick/ Nouveau-Brunswick	5	3	3	-	-	-	-	-	-	11
Québec	81	24	41	28	8	3	-	3	2	190
Ontario	53	52	60	10	6	3	2	15	1	202
Manitoba	9	10	13	5	-	-	2	1	-	40
Saskatchewan	12	7	11	2	1	-	-	-	-	33
Alberta	16	20	21	4	7	2	1	3	1	75
British Columbia/ Colombie-Britannique	42	23	21	5	2	2	3	8	2	108
Northwest Territories/ Territoires du Nord-Ouest	2	1	-	-	-	-	-	-	-	3
Yukon	-	1	-	-	-	-	-	-	-	1
Canada	224	149	173	54	26	11	8	31	6	682

- Zero  
Zéro

Source: Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada

Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada



## TRENDS - 1974-1983

In the ten year period from 1974 to 1983, a total of 6,565 Canadians were victims of homicide. This represents a yearly average of 657 deaths or an average annual rate of 2.78 homicide victims per 100,000 population.

While there has been a 13.7% increase in the total number of homicide offences committed from 1974 to 1983, the national homicide rate has remained relatively stable passing from 2.68 in 1974 to 2.74 in 1983. As murders account for an average of 90.0% of all homicide offences in any given year, the murder rate has dominated the total homicide rate during the ten year period from 1974 to 1983.

Volatile yearly fluctuations in manslaughter offences preclude the identification of any distinctive trend. For instance, one manslaughter incident in 1980 culminated in the death of 48 victims. This single incident subsequently caused a dramatic rise in both the number of actual manslaughter offences and corresponding rate for that year. (See Table 3).

## TENDANCES - 1974-1983

Au cours de la décennie de 1974-1983, 6,565 Canadiens au total ont été victimes d'homicide, ce qui représente une moyenne annuelle de 657 décès ou un taux annuel moyen de 2.78 victimes d'homicide pour 100 000 habitants.

Le nombre total d'infractions d'homicide perpétrées entre 1974 et 1983 a augmenté de 13.7%, mais le taux d'homicide national est resté relativement stable, passant de 2.68 en 1974 à 2.74 en 1983. Comme les meurtres représentent une moyenne de 90.0% de toutes les infractions d'homicide au cours d'une année donnée, le taux de meurtre a dominé le taux d'homicide total au cours de la décennie de 1974-1983.

Les fluctuations irrégulières des infractions d'homicide involontaire coupable d'une année à l'autre ne permettent d'établir une tendance particulière. Par exemple, 48 personnes ont trouvé la mort dans une affaire d'homicide involontaire coupable en 1980. Cette affaire à elle seule a augmenté considérablement le nombre d'infractions réelles d'homicide involontaire coupable et le taux correspondant pour cette année (Voir le tableau 3).

**Table 3 Number and Rate<sup>(1)</sup> of Homicide Offences<sup>(2)</sup> by Legal Type, Canada, 1974-1983**  
**Tableau 3 Nombre et taux <sup>(1)</sup> d'infractions<sup>(2)</sup> d'homicide selon le genre légal, Canada, 1974-1983**

Year	Total homicide offences		Murder offences <sup>(3)</sup>		Manslaughter offences		Infanticide Offences	
Année	Total, infractions d'homicide		Infractions de meurtre <sup>(3)</sup>		Infractions d'homicide involontaire coupable		Infractions d'infanticide	
	Actual Number Nombre réel	Rate Taux	Actual Number Nombre réel	Rate Taux	Actual Number Nombre réel	Rate Taux	Actual Number Nombre réel	Rate Taux
1983	682	2.74	625	2.51	51	0.20	6	0.02
1982	670	2.72	624	2.53	42	0.17	4	0.02
1981	648	2.66	601	2.47	44	0.18	3	0.01
1980	593	2.47	493	2.05	97	0.41	3	0.01
1979	631	2.66	587	2.48	39	0.16	5	0.02
1978	661	2.82	592	2.52	58	0.25	11	0.05
1977	711	3.06	628	2.70	78	0.34	5	0.02
1976	668	2.91	614	2.67	49	0.22	5	0.02
1975	701	3.09	636	2.81	64	0.28	1	--
1974	600	2.68	548	2.45	49	0.22	3	0.01

(1) Rates are calculated on the basis of 100,000 population.

(1) Les taux sont calculés pour 100,000 habitants.

(2) One "offence" is counted for every victim.

(2) On compte une "infraction" pour chaque victime.

(3) Murder offences include all offences of capital and non-capital murder and, as of July 26, 1976, first and second degree murder.

(3) Les infractions de meurtre comprennent toutes les infractions où il y a eu meurtre qualifié et non qualifié et, à compter du 26 juillet 1976, meurtre au premier et au deuxième degré.

-- amount too small to be expressed  
nombres infimes

Source: Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada  
Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada

It should be noted that on May 1<sup>st</sup>, 1984, the preliminary 1983 homicide data showed a total of 679 homicide offences in Canada. Since that time, the final figures indicate a total of 682 homicides reported in Canada during 1983. Four provinces have been affected by this final count and either show a greater or lesser number than what was previously published. These provinces are: Nova Scotia (-2), Quebec (+6), Ontario (+1) and British Columbia (-2).

The Canadian Centre for Justice Statistics wishes to thank the many police agencies and police commissions for their timely submissions and co-operation, without which the presentation of these data would not be possible.

The Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, should be credited when reproducing or quoting any part of this report.

For further information on homicides in Canada, please communicate with Joanne M. Lacroix, Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, (613) 990-9023.

Il convient de noter qu'au 1<sup>er</sup> mai 1984, les données provisoires sur l'homicide pour 1983 indiquent un total de 679 infractions d'homicide au Canada. Les chiffres définitifs communiqués après cette date révèlent que 682 homicides ont été déclarés en 1983. Les quatre provinces pour lesquelles les chiffres ont changé à la suite de la révision (plus élevés ou moins élevés que ceux qui ont été publiés) sont les suivantes: Nouvelle-Écosse (-2), Québec (+6), Ontario (+1) et Colombie-Britannique (-2).

Le Centre canadien de la statistique juridique désire remercier les nombreux organismes et commissions de police qui ont présenté les déclarations dans les délais impartis et apporté leur collaboration sans laquelle les présentes statistiques n'auraient pas pu paraître.

Reproduction ou citation autorisée sous réserve d'indication de la source: Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada.

Pour de plus amples renseignements sur les homicides au Canada, veuillez communiquer avec Joanne M. Lacroix, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, Immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, (613) 990-9023.





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique

Vol. 4, No. 7

Vol. 4, N° 7

## DATA FROM THE JUVENILE COURTS - 1983

The data presented here cover the last calendar year, 1983, during which the Juvenile Delinquents Act was in effect in Canada. With the proclamation of the Young Offenders Act (S.C. 1980-81-82, c. 110) on April 2, 1984, the Juvenile Delinquents Act was repealed. Changes in provincial legislation relating to illegal behaviour by young persons have been made or are expected to be made in the near future.

The **Juvenile Court Survey** was a census of those courts in Canada empowered to hear charges of delinquency in accordance with the Juvenile Delinquents Act or equivalent provincial legislation.

### Overview

For 1983, a total of 115,037 charges were reported of which 85,389 (74.2%) resulted in findings of delinquency.<sup>(1)</sup> In comparison, the 1982 survey revealed 121,379 charges adjudicated with 91,677 (75.5%) findings of delinquency and in 1981, there were 121,747 charges resulting in 92,953 (76.3%) convictions. Thus, the 1983 data indicate an overall decrease of 5.2% in the charge count.

For all the provinces it is possible to link to an individual all the charges he or she had adjudicated during the year. In 1983 an estimated 49,130 juveniles had 115,037 charges adjudicated. Furthermore, 40,478 or 82.4% of these individuals were found guilty on at least one charge.

(1) Charges against adults (and companies) for contributing to delinquency or returned to court under subsection 20(3) of the J.D.A. (totalling 878) have been excluded from this total. The 1982 figure provided here also excludes such charges (928), as does the 1981 figure (1049).

November, 1984  
4-2400-530

## DONNÉES DES TRIBUNAUX DE LA JEUNESSE - 1983

Les données que l'on présente ici couvrent l'année civile 1983, alors que la Loi sur les jeunes délinquants était encore en vigueur au Canada. Cette loi a été abrogée par la proclamation de la Loi sur les jeunes contrevenants (S.C. 1980-81-82, c. 110) le 2 avril 1984. Les changements à apporter aux lois provinciales ayant trait à la conduite illégale des jeunes personnes ont déjà été faits ou le seront dans un proche avenir.

L'enquête auprès des tribunaux de la jeunesse était un recensement des tribunaux du Canada habilités à entendre les accusations portées contre des jeunes en vertu de la Loi sur les jeunes délinquants ou d'une loi provinciale équivalente.

### Aperçu

Pour 1983, au total 115,037 accusations portées contre des jeunes ont été déclarées, dont 85,389 (74.2%) ont abouti à un verdict de culpabilité.<sup>(1)</sup> En comparaison, l'enquête de 1982 indique 121,379 accusations jugées dont 91,677 (75.5%) ont abouti à un verdict de culpabilité, et en 1981, il y eut 121,747 accusations dont 92,953 (76.3%) ont abouti à un verdict de culpabilité. On peut donc voir qu'en 1983, les données montrent une baisse de 5.2% dans le total des accusations.

Pour l'année et pour toutes les provinces on peut rattacher à une personne toutes les accusations pour lesquelles elle a été jugée. En 1983, 115,037 accusations portées contre 49,130 jeunes ont été jugées. De plus, 40,478 ou 82.4% des ces jeunes ont été trouvés coupables d'au moins une accusation.

(1) Les accusations (878 au total) portées contre des adultes (ou des sociétés) pour avoir contribué au délit, ou renvoyés devant le tribunal en vertu de l'article 20 (3) de la L.J.D. ne figurent pas dans ce total. Les accusations de ce genre pour 1982 (928) comme pour 1981 (1049), ne figurent pas non plus dans les chiffres donnés ici.

Novembre 1984  
4-2400-530

Figure 1 displays the total charge count according to type of statute violated, along with the proportions contributed by various provinces. A total of 78.3% of all charges are Criminal Code and other federal statute offences. The remaining 21.7% are provincial statute and municipal by-law offences.

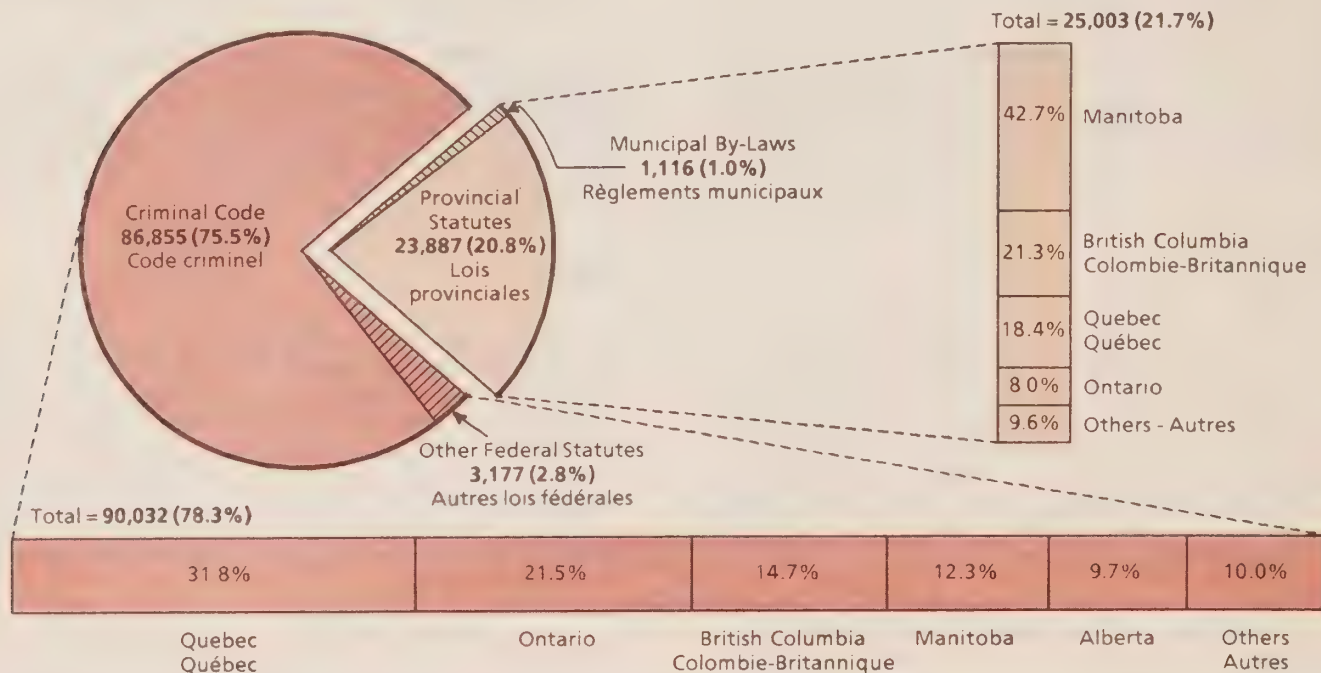
The disproportionately large contributions of Manitoba (42.7%) and British Columbia (21.3%) to the provincial statute charge count are primarily provincial traffic and liquor offences. This is a consequence of the inclusion of 16 year olds in both provinces, and 17 year olds in Manitoba, within the jurisdiction of the juvenile courts.<sup>(2)</sup>

La Figure 1 présente le nombre total d'accusations portées selon le genre de loi enfreinte ainsi que la proportion des accusations portées dans les diverses provinces. En tout, 78,3% sont des infractions au Code criminel ou à d'autres lois fédérales. Les 21,7% qui restent sont des infractions à une loi provinciale ou à un règlement municipal.

Le nombre disproportionné d'accusations du Manitoba (42,7%) et de la Colombie-Britannique (21,3%) face au nombre total d'accusations portées en vertu d'une loi provinciale, s'applique surtout à des infractions aux lois sur la circulation et les boissons alcooliques. Ce phénomène s'explique par le fait que les jeunes de 16 ans dans ces deux provinces et les jeunes de 17 ans au Manitoba relèvent des tribunaux de la jeunesse.<sup>(2)</sup>

Figure 1

**Charges of Delinquency Adjudicated in Canada,<sup>(1)</sup> 1983**  
**Accusations de délit jugées au Canada<sup>(1)</sup>, 1983**



(1) Charges against adults and companies for contributing to delinquency or returned to court under Subsection 20(3) of the Juvenile Delinquents Act are excluded from the counts. Two charges of unknown type are also excluded here.

(1) Les accusations contre les adultes ou des compagnies inculpés d'avoir contribué à faire d'un enfant un délinquant ou renvoyés devant le tribunal en vertu du paragraphe 20(3) de la Loi sur les jeunes délinquants sont exclues. Deux accusations de genre inconnu sont aussi exclues.

(2) In 1983, Juveniles at risk of referral to juvenile court were 7 to 15 years of age inclusive in all but the following provinces: Newfoundland and British Columbia (7 to 16 inclusive); Manitoba (7 to 17 inclusive); and Quebec (14 to 17 inclusive).

(2) L'âge des jeunes susceptibles d'être traduits devant un tribunal de la jeunesse varie de 7 à 15 ans inclusivement dans toutes les provinces, sauf les suivantes: Terre-Neuve et Colombie-Britannique (7 à 16 ans inclusivement); Manitoba (7 à 17 ans inclusivement); et Québec (14 à 17 ans inclusivement).

## Federal Statute Offences

Of the 90,032 federal statute charges adjudicated in Canada in 1983, 64,301 (71.4%) resulted in findings of delinquency.

For most provinces the conviction rate exceeds 80% (see Figure 2A). The two most notable exceptions are Manitoba (54.1%) and Ontario (62.7%).

Figure 2A includes rates based on the juvenile population specifically at risk of referral to the juvenile courts for each province. The overall rates should only be compared for provinces for which the juvenile courts have the same age jurisdictions, because both charge rates and person rates increase with the age of the juveniles charged. (See note 2)

For most jurisdictions, the ratio of the number of charges adjudicated per person was approximately 2. A notable exception was Quebec for which the ratio was 5.0. Manitoba and British Columbia also had somewhat higher ratios, 2.7 and 2.6 respectively.

## Infractions à des lois fédérales

Parmi les 90,032 accusations liées à des lois fédérales et jugées au Canada en 1983, 64,301 (71.4%) ont abouti à un verdict de culpabilité.

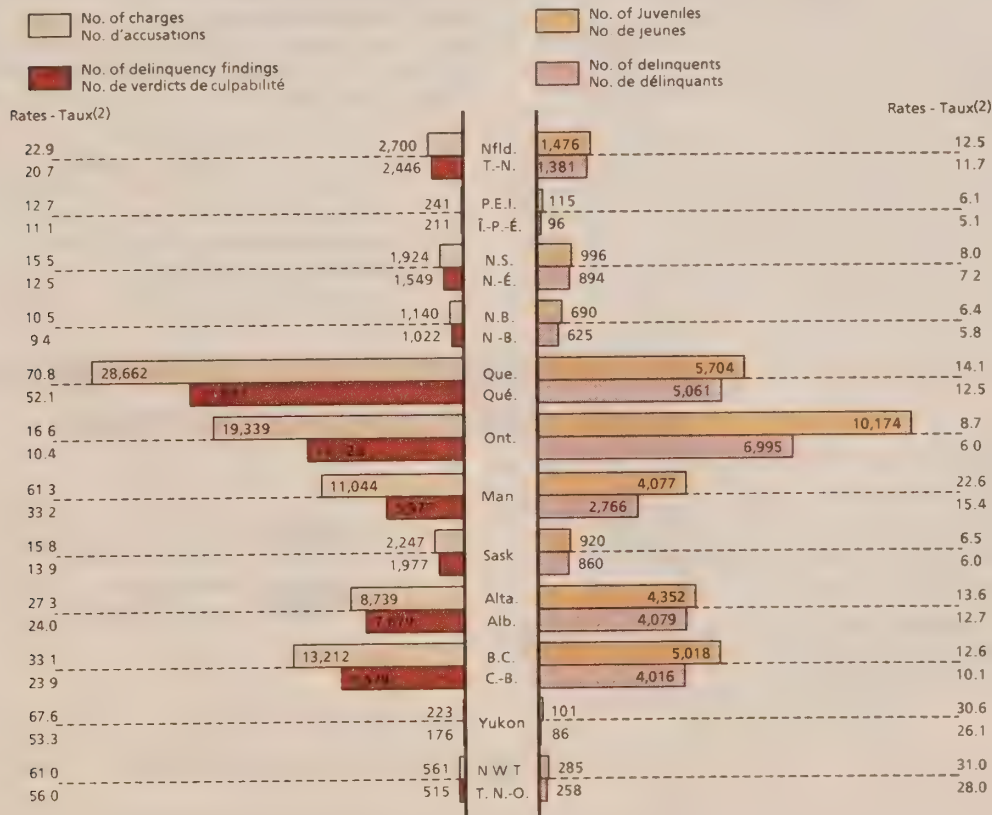
Dans la plupart des provinces, le taux de culpabilité excède 80% (voir Figure 2A). Les deux exceptions les plus remarquables sont le Manitoba (54.1%) et l'Ontario (62.7%).

La Figure 2A présente des taux fondés sur le nombre de jeunes susceptibles de comparaître devant les tribunaux de la jeunesse de chaque province. Les taux globaux ne doivent être comparés que pour les provinces où la limite d'âge en vigueur est la même, car les taux d'accusation et les taux de personnes s'accroissent avec l'âge des jeunes. (Voir note 2)

Dans la plupart des provinces, le nombre d'accusations jugées par jeune en 1983 se chiffrait à 2 environ. Le Québec fait exception. En effet, le nombre y était de 5.0 alors qu'au Manitoba et en Colombie-Britannique, il était également plus élevé mais à un moindre niveau, soit 2.7 et 2.6 respectivement.

Figure 2A

Federal Statute Charges Adjudicated and Estimated Number of Juveniles Implicated, 1983<sup>(1)</sup>  
Accusations entendues en vertu des lois fédérales et nombre estimé de jeunes impliqués, 1983<sup>(1)</sup>



(1) Charges against adults (and companies) are excluded. -- Les accusations contre des adultes (ou des compagnies) sont exclues

(2) The rates are relative to 1,000 juveniles in the population at risk of referral to juvenile court in each province. (See note 2 in text)  
Les taux sont relatifs à 1,000 jeunes dans la population visée du tribunal pour enfants dans chaque province. (Voir note 2 du texte)

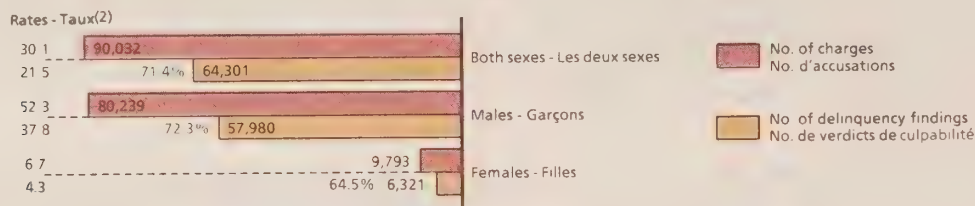


Male juveniles accounted for 89.1% of the federal statute charges adjudicated. Thus, for Canada as a whole (see Figure 2B), male juveniles had an overall rate of 52.3 charges adjudicated per 1,000 juveniles (cf. 52.9 in 1982, 52.1 in 1981), while the corresponding rate for female juveniles was 6.7 (cf. 6.7 in 1982, 6.0 in 1981). It is interesting to note the consistency over the three years of the charge rates for males and females respectively.

En 1983, 89.1 % des accusations portées en vertu de lois fédérales et jugées s'appliquaient à des jeunes de sexe masculin. Ainsi, pour l'ensemble du Canada (voir Figure 2B), le taux global des accusations jugées pour 1,000 jeunes garçons s'établissait à 52.3 (contre 52.9 en 1982 et 52.1 en 1981) alors que le taux correspondant chez les jeunes filles se chiffrait à 6.7 (contre 6.7 en 1982, et 6.0 en 1981). Il est intéressant de remarquer la constance des trois années pour ce qui a trait aux taux des hommes et des femmes respectivement.

Figure 2B

**Federal Statute Charges Adjudicated, 1983<sup>(1)</sup>**  
**Accusations entendues en vertu des lois fédérales, 1983<sup>(1)</sup>**



(1) Charges against adults (and companies) are excluded -- Les accusations contre des adultes (ou des compagnies) sont exclues

(2) The rates are relative to 1,000 juveniles in the population at risk of referral to juvenile court in each province. (See note 2 in text)  
 Les taux sont relatifs à 1,000 jeunes dans la population visée du tribunal pour enfants dans chaque province. (Voir note 2 du texte)

With respect to specific offences for which juveniles were found delinquent in 1983 (see Figure 3), the most frequent were Break and Enter (36.4%) and Thefts (30.4%).

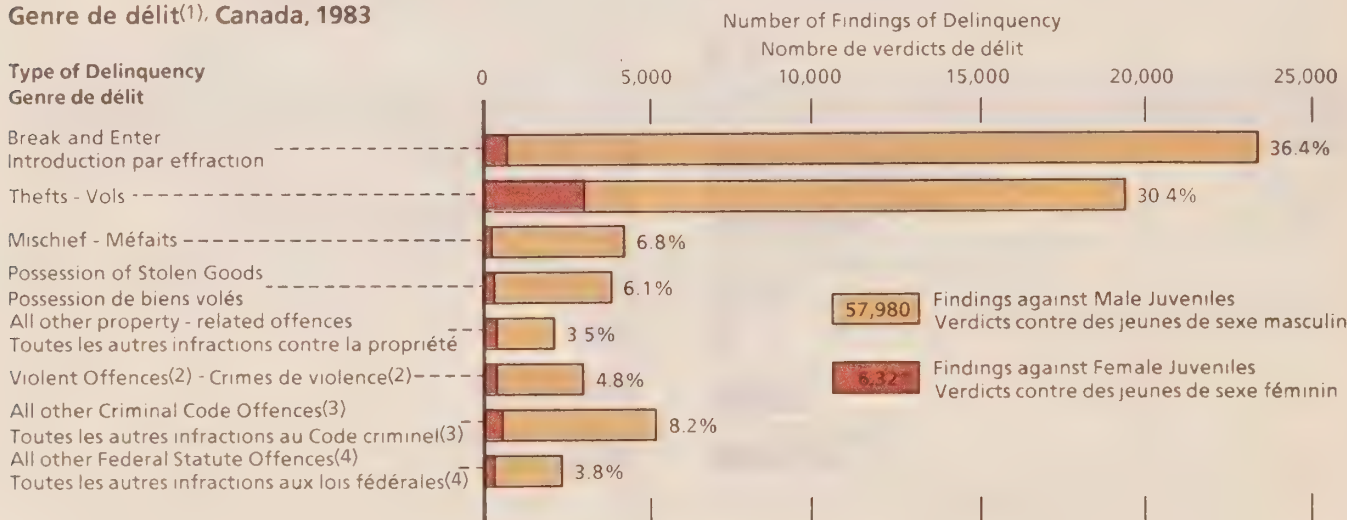
Parmi les genres d'infractions à la suite desquelles des jeunes ont été reconnus coupables en 1983 (voir Figure 3), les plus fréquentes, étaient l'introduction par effraction (36.4 %) et le vol (30.4 %).

Collectively, property-related offences accounted for 83.2% of all delinquencies pertaining to federal statutes. Violent offences accounted for 4.8% of the convictions. Corresponding figures for 1982 were 83.0% and 4.8%.

Dans l'ensemble, les crimes contre la propriété représentaient 83.2 % des infractions à des lois fédérales commises par des jeunes. Les crimes de violence en représentaient 4.8 %. Pour 1982, les chiffres correspondants étaient 83.0% et 4.8%.

Figure 3

**Types of Delinquencies<sup>(1)</sup>, Canada, 1983**  
**Genre de délit<sup>(1)</sup>, Canada, 1983**



(1) This chart is based on 64,301 federal statute charges which resulted in a finding of delinquency. Charges against adults (and companies) are excluded. -- Ce graphique est basé sur 64,301 accusations liées à des lois fédérales qui ont abouti à un verdict de culpabilité. Les accusations contre des adultes (ou des compagnies) sont exclues.

(2) Includes murder, attempted murder, manslaughter, assaults, robbery and sexual offences. -- Comprend les meurtres, tentatives de meurtre, homicides involontaires, voies de faits, vols qualifiés et infractions d'ordre sexuel.

(3) Includes 25 categories of offences, including over 230 sections of the Criminal Code. -- Comprend 25 catégories d'infractions, relevant de plus de 230 articles du Code criminel.

(4) Includes offences against the Narcotic Control Act, the Food and Drugs Act, the Juvenile Delinquents Act (sections 2, 20 (3), 33, 34) and other federal statutes. -- Comprend des infractions contre la Loi sur les stupéfiants, la Loi sur les aliments et drogues, la Loi sur les jeunes délinquants (articles 2, 20 (3), 33, 34) et autres lois fédérales.

Table 1 shows the distributions for 1981, 1982, and 1983 of findings of delinquency by type of disposition. Consistently, the most frequent disposition was probation/supervision (48.1% in 1981, 50.8% in 1982, 52.1% in 1983). The relative frequency of fines/restitution decreased over the three years (12.2% in 1981, 11.4% in 1982, 9.6% in 1983). The number and proportion of charges resulting in referrals to juvenile institutions, increased slightly from 1981 to 1983, (8902 charges or 12.8% in 1981; 9215 charges or 13.4% in 1982; 9406 charges or 14.6% in 1983).

Le Tableau 1 indique la répartition pour 1981, 1982 et 1983 des verdicts de culpabilité selon le genre de décision. Comme on peut voir, la décision, la plus fréquente était la probation/surveillance (48.1% en 1981, 50.8% en 1982, 52.1% en 1983). La fréquence relative des amendes/restitutions a diminué au cours des trois dernières années (12.2% en 1981, 11.4% en 1982 et 9.6% en 1983). Le nombre d'accusations et la proportion pour lesquelles on a confié le jeune à un établissement, se sont accrus légèrement depuis 1981, (8,902 accusations ou 12.8% en 1981; 9,215 accusations ou 13.4% en 1982; 9,406 accusations ou 14.6% en 1983).

TABLE 1 NUMBER OF CHARGES RESULTING IN FINDING OF DELINQUENCY BY NATURE OF DISPOSITION, CANADA (1981 - 1983)  
TABLEAU 1 NOMBRE D'ACCUSATIONS DONNANT LIEU À UN VERDICT DE CULPABILITÉ SELON LA NATURE DE LA DÉCISION, CANADA (1981-1983)

NATURE OF DISPOSITION/NATURE DE LA DÉCISION								
Year	Juvenile Institution/ Établissement pour les Jeunes	Referral to Care of Province/Cas Confiés au soin de la Province	Probation/ Supervision/ Probation/ Surveillance	Fine/ Restitution/ Amende/ Restitution	Adjourned Indefinitely/ Ajournement pour une Période Indéterminée	Final Disposition Suspended/Décision Finale Suspendue	Other and Unknown/ Autres et Inconnues	Total
1983	9,406	3,301	33,498	6,162	4,795	3,642	3,497	64,301
Percent	(14.6)	(5.1)	(52.1)	(9.6)	(7.5)	(5.7)	(5.4)	(100.0)
1982	9,215	3,424	34,934	7,838	5,747	3,904	3,684	68,746
Percent	(13.4)	(5.0)	(50.8)	(11.4)	(8.4)	(5.7)	(5.4)	(100.0)
% Difference (1982-1983)	+2.1%	-3.6%	-4.1%	-21.4%	-16.6%	-6.7%	-5.1%	-6.5%
1981	8,902	3,695	33,488	8,486	6,775	4,689	3,657	69,692
Percent	(12.8)	(5.3)	(48.1)	(12.2)	(9.7)	(6.7)	(5.2)	(100.0)

See notes for Table 2./Voir les notes du Tableau 2.

In Table 2, (on the next page) the 1983 distribution of charges resulting in findings of delinquency, by type of disposition, is provided for each province. Nationally, the most frequent disposition is probation/supervision (52.1%). British Columbia has the highest percentage of dispositions in this category (77.7%) followed by the Northwest Territories (62.7%), Prince Edward Island (60.7%), and Ontario (58.4%).

The second most frequent disposition is referral to an institution (14.6%). Quebec shows the highest proportion (29.1%) of charges leading to referral to an institution. The 6,143 institutional referrals in Quebec involved approximately 1,137 individuals. The 987 institutional referrals in Ontario affected approximately 460 individuals. In Nova Scotia and New Brunswick, where relatively high proportions of charges also resulted in this serious disposition, approximately 121 and 106 juveniles were affected respectively.

For further information, contact the Juvenile Justice Program, Canadian Centre for Justice Statistics, Ottawa, Ontario. K1A 0T6 (613-990-8938).

Au Tableau 2, page suivante, figure pour chaque province la répartition pour 1983 des accusations qui se sont soldées par un verdict de culpabilité selon le genre de décision. Pour le pays, la décision la plus fréquente est la probation/surveillance (52.1%), la Colombie-Britannique montre le pourcentage le plus élevé dans cette catégorie de décision (77.7%), suivent les territoires du Nord-Ouest (62.7%), L'Île-du-Prince-Édouard (60.7%) et L'Ontario (58.4%).

La deuxième décision la plus fréquente est celle d'être confié à un établissement pour les jeunes (14.6%). Le Québec en a la proportion la plus importante (29.1%). Les 6,143 référés à une institution au Québec s'appliquent approximativement à 1,137 individus. En Ontario, 460 individus environ ont reçu 987 décisions d'être confiés à un établissement pour les jeunes. En Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, une proportion relativement élevée de jeunes ont également été confiés à un établissement, soit 121 et 106 jeunes environ, respectivement.

Pour obtenir de plus amples renseignements veuillez communiquer avec le Programme de la justice pour les jeunes, Centre canadien de la statistique juridique, Ottawa, (Ontario). K1A 0T6 (613-990-8938).

TABLE 2: NUMBER OF CHARGES (FEDERAL STATUTE OFFENCES ONLY) RESULTING IN FINDINGS OF DELINQUENCY, BY NATURE OF DISPOSITION, BY PROVINCE, 1983<sup>1</sup>TABLEAU 2: NOMBRE D'ACCUSATIONS (PORTÉES EN VERTU DES LOIS FÉDÉRALES SEULEMENT) DONNANT LIEU À UN VERDICT, DE CULPABILITÉ SELON LA NATURE DE LA DÉCISION, PAR PROVINCE, 1983<sup>1</sup>

PROVINCE	NATURE OF DISPOSITION/NATURE DE LA DÉCISION <sup>2</sup>							TOTAL/ TOTAL
	JUVENILE INSTITUTION ÉTABLISSEMENT POUR LES JEUNES	REFERRAL TO CARE OF PROVINCE/ CAS CONFIES AU SOIN DE LA PROVINCE	PROBATION SUPERVISION/ PROBATION SURVEILLANCE	FINE RESTITUTION/ AMENDE RESTITUTION	ADJOURNED INDEFINITELY/ AJOURNEMENT POUR UNE PÉRIODE INDÉTERMINÉE	DISPOSITION SUSPENDED/ DÉCISION FINALE SUSPENDUE	OTHER AND UNKNOWN/ AUTRES ET INCONNUES	
NEWFOUNDLAND/ TERRE-NEUVE	15 (0.6) <sup>3</sup>	538 (22.0)	929 (38.0)	376 (15.4)	22 (0.9)	477 (19.5)	89 (3.6)	2446 [3.8] <sup>4</sup>
PRINCE EDWARD ISLAND/ ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD	15 (7.1)	49 (23.2)	128 (60.7)	8 (3.8)	4 (1.9)	2 (0.9)	5 (2.4)	211 [0.3]
NOVA SCOTIA/ NOUVELLE-ÉCOSSE	280 (18.1)	14 (0.9)	771 (49.8)	169 (10.9)	120 (7.7)	25 (1.6)	170 (11.0)	1,549 [2.4]
NEW BRUNSWICK/ NOUVEAU-BRUNSWICK	238 (23.3)	2 (0.2)	432 (42.3)	49 (4.8)	161 (15.8)	124 (12.1)	16 (1.6)	1,022 [1.6]
QUEBEC/QUÉBEC	6,143 (29.1)	258 (1.2)	8,309 (39.4)	2,603 (12.3)	1,924 (9.1)	1,232 (5.8)	623 (3.0)	21,092 [32.8]
ONTARIO	987 (8.1)	485 (4.0)	7,083 (58.4)	785 (6.5)	1,367 (11.3)	988 (8.1)	433 (3.6)	12,128 [18.9]
MANITOBA	880 (14.7)	122 (2.0)	3,085 (51.6)	1,123 (18.8)	113 (1.9)	16 (0.3)	638 (10.7)	5,977 [9.3]
SASKATCHEWAN	0 <sup>5</sup> (0.0)	369 (18.7)	956 (48.4)	93 (4.7)	38 (1.9)	419 (21.2)	102 (5.2)	1,977 [3.1]
ALBERTA	5 <sup>5</sup> (0.1)	1,372 (17.9)	3,950 (51.4)	560 (7.3)	714 (9.3)	122 (1.6)	956 (12.4)	7,679 [11.9]
BRITISH COLUMBIA/ COLOMBIE-BRITANNIQUE	842 (8.8)	69 (0.7)	7,408 (77.7)	368 (3.9)	287 (3.0)	205 (2.2)	350 (3.7)	9,529 [14.8]
YUKON	1 <sup>5</sup> (0.6)	6 (3.4)	124 (70.5)	5 (2.8)	26 (14.8)	13 (7.4)	1 (0.6)	176 [0.3]
NORTHWEST TERRITORIES/ TERRITOIRES DU NORD-OUEST	0 <sup>5</sup> (0.0)	17 (3.3)	323 (62.7)	23 (4.5)	19 (3.7)	19 (3.7)	114 (22.1)	515 [0.8]
CANADA	9406 (14.6)	3301 (5.1)	33,498 (52.1)	6,162 (9.6)	4,795 (7.5)	3,642 (5.7)	3,497 (5.4)	64,301 [100.0]

## NOTES:

- (1) This Table excludes charges against adults (and companies).  
 (1) Le tableau ne tient pas compte des accusations portées contre les adultes (et les compagnies).
- (2) The disposition counted for each charge in the Table is that which is considered to be the most "serious".  
 (2) Dans ce tableau, la décision calculée pour chaque accusation est celle qui est tenue pour la plus "sérieuse".
- (3) Figures in curved brackets are percentages of row totals.  
 (3) Les chiffres entre parenthèses représentent le pourcentage du total de chaque rangée.
- (4) Figures in square brackets are percentages of the column total.  
 (4) Les chiffres entre crochets représentent le pourcentage du total de chaque colonne.
- (5) In these provinces, some referrals to institutions will no doubt have been made through the appropriate provincial authority as a result of referrals to "Care of the Province". Note that the proportions of dispositions indicated in the category of "Referral to Care of Province" are comparatively high in these jurisdictions. In Alberta, the juvenile court can issue a "Compulsory Care Order" indicating that the offender is to be committed to an institution for a specified period not exceeding 90 days. Such orders most probably account for the small number of committals to institutions indicated.  
 (5) Dans ces régions, la décision de placer certains adolescents dans un établissement a sûrement été prise par les autorités provinciales après que les tribunaux eurent confié les contrevenants au "soin de la province". Il faut remarquer que le pourcentage des décisions de cette catégorie est, en comparaison, plus élevé dans ces régions. En Alberta, les tribunaux peuvent émettre un "Compulsory Care Order" selon lequel le contrevenant peut être détenu pour une période n'exédant pas 90 jours. Ces décisions pourraient probablement expliquer le nombre peu élevé d'enfants envoyés dans un établissement pour les jeunes.



# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 5, No. 1

Legal Aid in Canada: Resource and Caseload  
Statistics, 1983-84

## 1. Introduction

Access to professional legal services is fundamental to the administration of justice in Canada. The legal aid system was established to ensure this right for all Canadians.

This report answers four basic questions about legal aid: who receives it, how is it delivered, who pays for it, and how much does it cost?

Financial and caseload data have been compiled for each province and territory. Caution must be used when making inter-provincial comparisons because legal aid agencies are fundamentally different. Comparative interpretations are influenced by different service delivery systems (administrative procedures, coverage) and financial eligibility criteria. Economic, social and demographic characteristics of the people served may also affect the interpretation of data. Geographic characteristics may have a further effect on the data reported. For example, it tends to be more costly to serve isolated areas than densely populated ones.

## 2. Who Receives Legal Aid?

### 2.1 Legislative Right

Over the past decade, legal aid has been recognized as an essential component of the Canadian justice system. This was demonstrated by the development of a formal network of legal aid agencies in the late 1960's and early 1970's. Providing legal assistance to those in need is no longer regarded as charity or welfare. It is recognized that needy consumers extend beyond the poor to include those of moderate means.

Vol. 5, n° 1

Aide juridique au Canada: Statistiques sur les  
ressources et le nombre de cas, 1983-1984

## 1. Introduction

L'accès aux services d'un avocat est essentiel à l'exercice de la justice au Canada. Le système d'aide juridique a été établi pour conférer à tous les Canadiens ce droit fondamental.

Le présent bulletin répond à quatre questions fondamentales sur l'aide juridique: qui en sont les bénéficiaires, quel en est le mode de prestation, qui sont les bailleurs de fonds et quel est le coût à acquitter?

Nous avons recueilli des données sur les finances et le nombre de cas de chaque province et territoire. Le lecteur doit faire preuve de prudence lorsqu'il procède à des comparaisons entre les provinces, car les organismes d'aide juridique divergent sensiblement. Les différents systèmes de prestation des services (procédures administratives, protection assurée) et les critères d'admissibilité financière influent sur les comparaisons susceptibles d'être établies. Les caractéristiques économiques, sociales et démographiques de la population desservie peuvent également influencer sur l'interprétation des données. En outre, les caractéristiques géographiques peuvent avoir un effet sur les données déclarées. Par exemple, les services ont tendance à être plus coûteux dans les régions isolées que dans les régions densément peuplées.

## 2. Qui sont les bénéficiaires de l'aide juridique?

### 2.1 Autorité législative

Au cours de la dernière décennie, l'aide juridique a été reconnue comme un élément essentiel du système juridique du Canada, comme en témoigne l'établissement d'un réseau officiel d'organismes d'aide juridique à la fin des années 1960 et au début des années 1970. La prestation d'aide juridique aux personnes dans le besoin n'est plus considérée comme une forme de charité ou d'assistance sociale. Il est reconnu que les consommateurs qui ont besoin d'aide ne se limitent pas aux pauvres, mais englobent les personnes à revenu modéré.

The right to counsel has a long constitutional and legal tradition in Canada. Today, the Charter of Rights and Freedoms of the Canada Act, 1982, guarantees the right to legal representation for all. The degree to which this right is exercised is not known.

## 2.2 Coverage and Eligibility Criteria

Most legal aid plans are typically established by legislation and administered independently of government.<sup>1</sup> Legal matters covered and eligibility criteria are determined by each plan's legislation, regulations and policy statements.

Legal aid agencies provide legal representation as well as advisory, referral and information services. However, the extent of services offered varies considerably across the provinces and territories. The clientele are generally low-income earners who need representation or advice in two areas: criminal law; and civil law, which may encompass family matters, landlord-tenant conflicts, disputes involving consumer, labour, welfare and compensation matters, etc.

A cost-sharing agreement between the governments of Canada and the Provinces sets a standard for minimum coverage in criminal matters throughout Canada. Under this agreement, eligible clients are assisted in legal matters involving a federal statute (e.g. Criminal Code of Canada, Extradition Act, Fugitive Offenders Act). Although minimum coverage standards have been established, there are no uniform financial eligibility requirements for cost-shared criminal matters. Coverage in discretionary criminal and civil matters is set independently by each plan and varies markedly across the provinces.

Le droit à un avocat découle d'une longue tradition constitutionnelle et juridique au Canada. Aujourd'hui, la Charte des droits et libertés de la Loi constitutionnelle de 1982 garantit à tous le droit d'être représenté par un avocat. Nous ne savons pas jusqu'à quel point les Canadiens exercent ce droit.

## 2.2 Champ d'application et critères d'admissibilité

Une loi régit habituellement la plupart des régimes d'aide juridique, qui sont administrés indépendamment du gouvernement.<sup>1</sup> Les questions juridiques couvertes et les critères d'admissibilité sont déterminés par la loi, les règlements et les énoncés de politique de chaque régime.

Les organismes d'aide juridique assurent des services d'avocats, de consultation, de mise en rapport et d'information. Toutefois, la portée des services offerts varie sensiblement d'une province ou d'un territoire à l'autre. La clientèle se recrute habituellement chez les personnes à faible revenu qui doivent être représentées par un avocat ou qui ont besoin de conseils dans deux domaines: le droit pénal et le droit civil, qui peut s'appliquer aux affaires familiales, aux conflits entre propriétaires et locataires et aux litiges concernant la consommation, le travail, le bien-être social, la rémunération, etc.

Une entente de partage des coûts conclue entre l'administration fédérale et les provinces garantit une protection minimale en matière criminelle dans l'ensemble du Canada. En vertu de cette entente, les clients admissibles bénéficient d'une aide dans tous les cas d'infractions à une loi fédérale (p. ex. le Code criminel du Canada, la Loi sur l'extradition, la Loi sur les criminels fugitifs). Bien que des normes minimales de protection aient été établies, il n'existe pas de critères uniformes d'admissibilité financière pour les questions de droit pénal relevant de l'entente de partage des coûts. La protection dans le cas des affaires discrétionnaires criminelles et civiles est établie de façon indépendante par chaque régime et varie de façon marquée d'une province à l'autre.

<sup>1</sup> Prince Edward Island and Alberta do not have a legislative basis for legal aid. In the first case, the Provincial Department of Justice operates a public defender system; in the second, the Legal Aid Society was incorporated in 1973 under the Societies Act of Alberta.

<sup>1</sup> A l'Île-du-Prince-Édouard et en Alberta, l'aide juridique ne repose pas sur une loi. Dans la première province, un système de procureur du citoyen relève du ministère provincial de la Justice; dans la deuxième, la Société d'aide juridique a été constituée en 1973 en vertu de la Societies Act of Alberta.

Many factors may be considered when determining who is eligible for services, for example, the seriousness and urgency of the matter, the applicant's criminal history, his or her previous use of legal aid and current financial situation. Common to all plans is a financial assessment of each potential client. Generally, those unable to afford a lawyer without sacrificing personal assets or necessities for their families are eligible for legal aid.

The financial eligibility guidelines are used to assess the applicant's ability to afford legal counsel. Clients may be requested to contribute to the cost of services according to their ability to pay. At a minimum, persons eligible to receive social assistance are also eligible for legal aid.

### 2.3 Caseload Levels

A wide range of services are offered through Canada's legal aid sector. Legal advice and information services may be provided on an ad hoc basis at a legal aid office, court, place of detention, senior citizens' home and so on. However, more substantial legal assistance may be required, in which case potential clients must submit a written application.

Since legal aid covers such a broad range of services, an accurate measure of the amount of actual work done should include all types of cases. Unfortunately, caseload counts for advisory information and duty counsel services are not available for all jurisdictions. At this stage, the number of approved applications (i.e. cases involving substantial legal work) provides the best measure of Canada's legal aid caseload.

Presented in Table 1 are the number of applications approved by each legal aid agency. The rate of approved applications ranged between 6 and 35 per 1,000 population across the provinces and territories. The national rate was 18 per 1,000 population.

De nombreux facteurs peuvent être pris en compte au moment de la détermination de l'admissibilité aux services: par exemple, la gravité et l'urgence de la question; les antécédents judiciaires et le recours antérieur à l'aide juridique du requérant et sa situation financière actuelle. Tous les régimes procèdent à une évaluation financière du cas de chaque bénéficiaire potentiel. En général, ceux qui ne peuvent se permettre de recourir à un avocat sans se départir de biens personnels ou de biens essentiels à leur famille sont admissibles à l'aide juridique.

Les lignes directrices en matière d'admissibilité financière servent à évaluer la capacité de la personne qui présente la demande d'avoir recours à un avocat. Le régime peut demander aux clients de contribuer aux coûts des services selon leur capacité de payer. Au minimum, les personnes admissibles à l'assistance sociale peuvent également bénéficier de l'aide juridique.

### 2.3 Nombre de cas

Une vaste gamme de services sont offerts dans le secteur de l'aide juridique au Canada. Des conseils juridiques et des services d'information peuvent être fournis de façon ponctuelle dans un bureau d'aide juridique, au tribunal, dans un lieu de détention, un foyer pour personnes âgées, etc. Toutefois, des demandes peuvent nécessiter des travaux juridiques plus approfondis; dans ces cas, les requérants doivent remplir une demande écrite.

Comme l'aide juridique porte sur une vaste gamme de services, une mesure précise du volume de travail réel effectué doit englober tous les genres de cas. Malheureusement, nous ne disposons pas de chiffres sur le nombre de cas de services de consultation et d'avocats de service pour tous les territoires et provinces. À ce stade-ci, le nombre de demandes approuvées (c.-à-d. les cas qui nécessitent beaucoup de travaux juridiques) constitue la meilleure mesure du nombre de cas d'aide juridique au Canada.

Au tableau 1 figure le nombre de demandes approuvées par chaque organisme d'aide juridique. Le taux de demandes approuvées pour 1,000 habitants varie de 6 à 35 d'une province et d'un territoire à l'autre. Le taux national s'établissait à 18 pour 1,000 habitants.



**Table 1 - Approved Applications by Type of Matter, Legal Aid, Canada, 1983-84**  
**Tableau 1 - Demandes acceptées selon le genre d'affaire, aide juridique, Canada, 1983-84**

Province	Approved Applications Demandes acceptées Total		Criminal						Popu- lation(1)
			Criminel			Civil			
	No. (100%)	Rate per 1,000 population	No.	%	Rate per 1,000 popula- tion	No.	%	Rate per 1,000 popula- tion	(000)
	Nbre.	Taux pour 1,000 habitants	Nbre.		Taux pour 1,000 habitants	Nbre.		Taux pour 1,000 habitants	(en milliers)
Newfoundland - Terre-Neuve	3,211	6	2,297	72	4	914	28	2	579.1
Prince Edward Island Île-du-Prince- Édouard	728	6	526	72	4	202	28	2	124.4
Nova Scotia(2) - Nouvelle-Écosse(2)	14,843	17	9,521	64	11	5,322	36	6	863.2
New Brunswick(3) - Nouveau-Brunswick(3)	4,070	6	1,588	39	2	2,482	61	4	709.1
Quebec	227,570	35	81,145	36	12	146,425	64	22	6,524.6
Ontario	110,041	12	49,464	45	6	60,577	55	7	8,856.2
Manitoba	17,668	17	10,649	60	10	7,019	40	7	1,048.8
Saskatchewan	25,946	26	17,988	69	18	7,958	31	8	996.8
Alberta	18,900	8	15,044	80	6	3,856	20	2	2,348.5
British Columbia - Colombie-Britannique	32,452	11	21,231	65	7	11,221	35	4	2,839.3
Yukon Territory - Territoires du Yukon	526	24	384	73	17	142	27	6	22.0
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	1,705	35	1,530	90	31	175	10	4	48.9
CANADA	457,660	18	211,367	46	8	246,293	54	10	24,960.9

(1) Updated postcensal estimates, October 1, 1983, as per Population, Cat. No. 91-001.  
 Nombres de population pour 1983 d'après Population, Catalogue n° 91-001, les estimations postcensitaires mise à jour, à la date du 1<sup>er</sup> octobre.

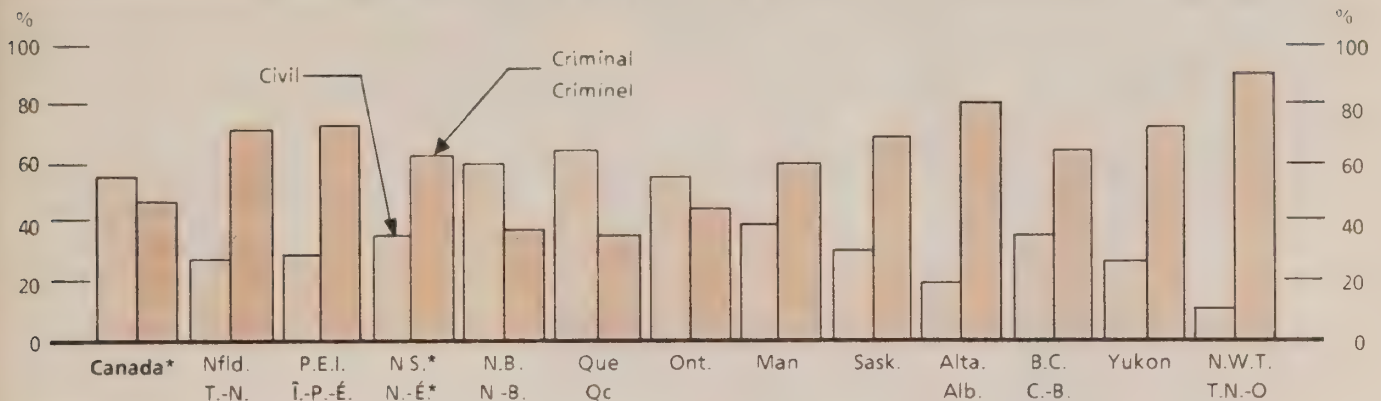
(2) Estimates refers to the completed dossier count.  
 Les estimations ont rapport au dénombrement des dossiers terminés.

(3) Summary services are included.  
 Y compris les services sommaires.

The nature of the caseload for 1983-84 is illustrated in Figure I. At the national level, civil matters comprised 54% of total applications approved and the remainder were criminal. In three provinces, the majority of approved applications involved civil matters - Quebec (64%) New Brunswick (61%), and Ontario (55%). The Northwest Territories approved the highest proportion of criminal applications (90%).

Les cas d'aide juridique pour 1983-84 est illustrée à la figure I. A l'échelle nationale, 54% des demandes approuvées s'appliquaient à des affaires civiles - les autres, à des affaires criminelles. Dans trois provinces, la majorité des demandes approuvées s'appliquaient à des affaires civiles - Québec (64%), Nouveau-Brunswick (61%) et Ontario (55%). Les Territoires du Nord-Ouest ont approuvé la plus forte proportion de demandes d'aide en matière criminelle (90%).

Figure I  
Approved Applications by Type of Matter, Legal Aid, Canada and the Provinces, 1983-84  
Demandes acceptées selon le genre d'affaire, aide juridique, Canada et provinces, 1983-84



Source : Table 1

Source : Tableau 1

\*Estimates - Estimations

### 3. How is Legal Aid Delivered?

#### 3.1 Service Delivery Models

As illustrated in Figure II, three different systems are used to deliver legal aid. These systems differ in the extent to which they rely on lawyers in private practice to provide services.

Judicare systems operate in New Brunswick, Alberta, and the two Territories: services are delivered on a fee-for-service basis through private law firms.

In contrast, Prince Edward Island, Nova Scotia and Saskatchewan operate staff systems, in which professionals are employed directly by the plan. Under certain conditions (e.g. choice of counsel, professional conflict, seriousness of the crime or urgency of legal matter), legal aid staff are empowered to retain counsel from private firms.

The remaining provinces - Newfoundland, Quebec, Ontario, Manitoba, and British Columbia - operate combined delivery systems.<sup>2</sup> That is, services are provided by both staff and professionals in private practice.

<sup>2</sup> The Ontario plan is often referred to as a judicare plan; however, staffed offices are used to deliver services throughout the province. For this reason, the Ontario plan is considered to have a combined delivery system.

### 3. Quel est le mode de prestation de l'aide juridique?

#### 3.1 Modèles de prestation des services

Comme le montre la figure II, trois systèmes différents servent à assurer des services d'aide juridique. Ces systèmes divergent par la mesure dans laquelle ils font appel aux avocats en clientèle privée pour la prestation des services.

Le Nouveau-Brunswick, l'Alberta et les deux territoires ont un régime judicare; les services sont assurés par des bureaux d'avocats privés selon un système de rémunération à l'acte.

Par ailleurs, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et la Saskatchewan ont un système sous l'empire duquel des professionnels salariés sont employés directement par le régime. Dans certains cas (p. ex. le choix de l'avocat, un conflit professionnel, la gravité du crime ou l'urgence de la question), le personnel de l'aide juridique peut faire appel à des bureaux d'avocats privés.

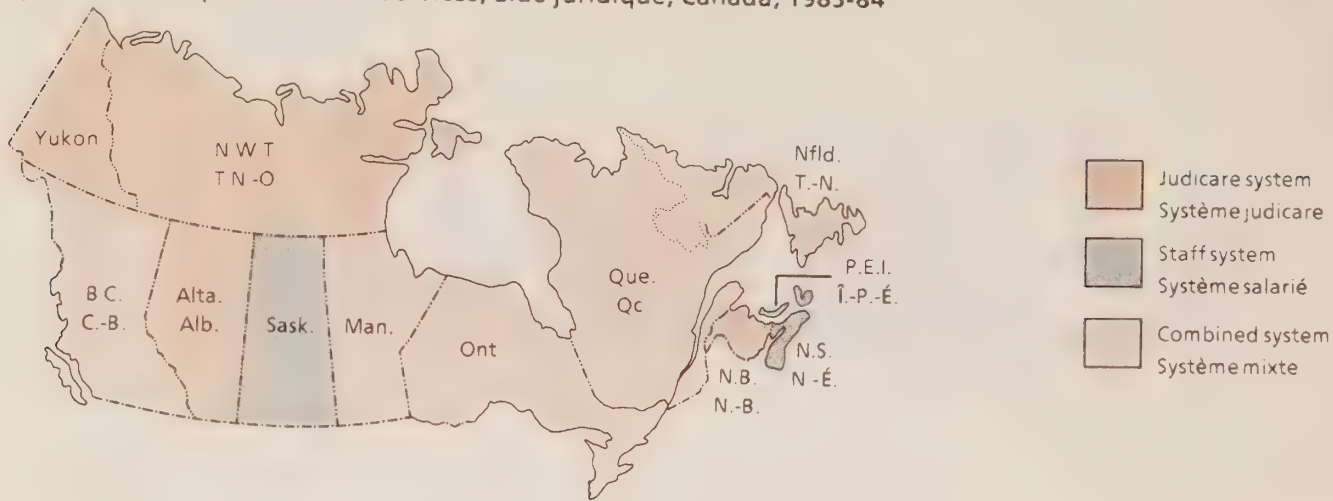
Les autres provinces, soit Terre-Neuve, le Québec, l'Ontario, le Manitoba et la Colombie-Britannique, ont un système mixte,<sup>2</sup> c'est-à-dire que les services sont assurés par des professionnels salariés et des avocats en clientèle privée.

<sup>2</sup> Le régime de l'Ontario est souvent considéré comme un régime judicare; cependant, des bureaux d'aide juridique assurent des services dans l'ensemble de la province. Pour cette raison, le régime de l'Ontario est considéré comme un régime mixte.

Figure II

## Service Delivery Systems, Legal Aid, Canada, 1983-84

## Systèmes de dispensation des services, aide juridique, Canada, 1983-84



## 3.2 Personnel Resources

There are over 300 legal aid offices across Canada. Table 2 shows office staff counts as of March 1984, together with two measures of private lawyers' involvement in legal aid. The number of private professionals who were available to legal aid plans (panel members), as well as those who actually provided services during 1983-84, are presented.

In total, 2,000 persons were on staff at a legal aid office as of March 31st, 1984 - 39% were direct services professionals, the remainder were administrative and support staff. The total staff count includes 684 lawyers.

The panel member count includes all lawyers in the private sector who were willing to represent legal aid clients. Those provinces which use such panels reported that 63% of the bar's active members were on legal aid panel lists as of March 31st, 1984. Those plans for which data are available record actual services of 9,885 private lawyers or 30% of all members of the bar.

## 3.2 Ressources en personnel

Plus de 300 bureaux d'aide juridique existent au Canada. Au tableau 2 figurent le nombre d'employés des bureaux en mars 1984 ainsi que deux mesures qui indiquent la participation des avocats du secteur privé à l'aide juridique. Le nombre d'avocats du secteur privé inscrits au rôle de l'aide juridique et d'avocats qui ont assuré des services en 1983-1984 y est présenté.

Au total, 2,000 personnes étaient au service d'un bureau d'aide juridique au 31 mars 1984; 39% étaient des professionnels qui assuraient des services directs tandis que les autres constituaient le personnel d'administration et de soutien. Au total, 684 avocats faisaient partie des effectifs.

Les membres inscrits au rôle de l'aide juridique englobent tous les avocats du secteur privé qui désirent assurer des services d'aide juridique. Les provinces où existe ce genre de régime ont déclaré que 63% des membres actifs du Barreau étaient inscrits au rôle de l'aide juridique au 31 mars 1984. Les régimes pour lesquels il existe des données ont déclaré que 9,885 avocats en clientèle privée ou 30% des membres du Barreau avaient assuré des services.



Table 2 - Personnel Resources, Staff and Private Professional Counts, Legal Aid, Canada, March 31, 1984

Tableau 2 - Total des ressources en personnel, participation d'avocats du barreau à l'aide juridique, Canada, le 31 mars 1984

Province	Staff count (1)			Panel member count		Private professionals who provided services, 1983-84		Active bar member count
	Personnel des régimes (1)			Membres inscrits au rôle de l'aide juridique		Avocats du secteur privé qui ont assuré des services		Membres actifs du Barreau
	Total	Direct Service Professionals	Administrative Staff	No.	% of active bar count	No.	% of active bar count	No.
		Services direct des avocats	Personnel de soutien	Nbre.	% de membres actifs du Barreau	Nbre.	% des membres actifs du Barreau	Nbre.
<u>Judicare System -</u> <u>Système Judicaire</u>								
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	25(9)	NA	25(9)	488	64	..	..	763
Alberta (2)	84(3)	NA	84(3)	1,500	40	..	..	3,745
Yukon Territory - Territoire du Yukon	1(-)	NA	1(-)	36	82	29	66	44
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	3(1)	NA	3(1)	24	69	..	..	35
<u>Staff System -</u> <u>Système Salaire</u>								
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	4(3)	3(3)	1(-)	NA	NA	8	7	116
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	74(36)	44(35)	30(1)	NA	NA	125	12	1,026
Saskatchewan	133(54)	83(53)	50(1)	244	23	20	2	1,059
<u>Combined System -</u> <u>Système Mixte</u>								
Newfoundland - Terre-Neuve	28(11)	11(11)	17(-)	130	48	92	34	273
Quebec	821(332)	322(322)	499(10)	NA	NA	2,571	21	13,035
Ontario	608(165)	207(90)	401(75)	8,916	75	5,061	42	11,953
Manitoba	85(27)	33(24)	52(3)	779	55	499	35	1,425
British Columbia - (3) Colombie-Britannique(3)	134(43)	79(35)	55(8)	NA	NA	1300	30	4,356
<b>CANADA</b>	<b>2,000(684)</b>	<b>782(573)</b>	<b>1,218(111)</b>	<b>12,117</b>	<b>63</b>	<b>9,885</b>	<b>30</b>	<b>37,830</b>

(1) Bracketed figures indicate the number of lawyers within each count.

Le nombre d'avocats est indiqué entre parenthèses.

(2) Refers to 1982-83 counts.

Les données concernant le dénombrement de 1982-83.

(3) Estimates exclude community law office staff.

Les estimations excluent les personnel des cliniques communautaires.

Symbols within table: (- zero)(.. not available)(NA not applicable)

Symboles du tableau: (- zéro)(.. indisponible) (NA sans objet)

#### 4. Who Pays for Legal Aid?

##### 4.1 Funding Sources

In 1983-84, legal aid plans received \$178.6 million to provide services to those in need. Legal aid plans are supported by federal and provincial governments, client contributions and cost recoveries, and, in four provinces, the interest from lawyers' trust accounts. Revenue sources for the plan of each province and territory are displayed in Table 3.

#### 4. Qui sont les bailleurs de fonds de l'aide juridique?

##### 4.1 Sources de financement

En 1983-84, les régimes d'aide juridique ont reçu 178.6 millions de dollars pour assurer des services aux personnes dans le besoin. Les régimes sont financés par les administrations fédérale et provinciales, les contributions des clients et les recouvrements des coûts et, dans quatre provinces, les intérêts des comptes en fiducie des avocats. La figure III indique la proportion des revenus qu'ils ont touchés de chaque source de financement en 1983-84. Les sources des revenus pour le régime de chaque province et territoire figurent au tableau 3.

Government is the major funder of legal aid, contributing 91% of total plan revenues. Monies from the provincial government are received directly by the plans through a provincial grant. Federal government contributions, which are channelled through the consolidated revenue fund of the province, are received indirectly through the provincial grant.

Interest from lawyers' trust accounts is an important revenue source for four plans and comprise 5% of total plan funds. These monies are contributed by the provincial law societies of Newfoundland, Ontario, Manitoba and British Columbia.

Contributions made by legal aid clients to cover case costs, together with costs awarded to a legal aid client by the court represented 3% of plan revenues.

L'État est le principal bailleur de fonds des régimes d'aide juridique; il a fourni 91% de leurs revenus. Les fonds provenant des provinces sont alloués directement par les régimes sous forme de subventions. Les régimes reçoivent indirectement, à même les subventions provinciales, les contributions de l'administration fédérale, qui sont versées au Fonds du revenu consolidé de la province.

Les revenus au titre des intérêts des comptes en fiducie des avocats sont une source importante de revenu pour quatre régimes et représentent 5% des revenus des régimes. Ces fonds proviennent du barreau de Terre-Neuve, de l'Ontario, du Manitoba et de la Colombie-Britannique.

Les contributions des clients de l'aide juridique qui servent à acquitter les coûts des causes ainsi que les remboursements versés par les clients qui ont eu gain de cause devant le tribunal représentent 3% des revenus des régimes.

Table 3 - Revenue by Source, Legal Aid, Canada, 1983-84 (\$000)

Tableau 3 - Total des revenus selon la source, aide juridique, Canada, 1983-84 (en milliers \$)

Province	Total		Government contributions(1)		Lawyers' trust account interest		Client contributions and cost recoveries		Other	
			Contributions de l'État(1)		Intérêts des comptes en fiducies des avocats		Contributions des clients et recouvrement des coûts		Autres	
	\$	100%	\$	%	\$	%	\$	%	\$	%
Newfoundland - Terre-Neuve	1,217		1,120	92	71	6	20	2	6	---
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	184		184	100	NA	NA	NA	NA	NA	NA
Nova Scotia(*) - Nouvelle-Écosse (*)	3,111		2,945	95	NA	NA	30	1	136	4
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	2,137		2,000	94	NA	NA	136	6	---	---
Quebec	57,842		57,024	99	NA	NA	327	1	491	1
Ontario	69,967		59,545	85	5,735	8	4,294	6	393	1
Manitoba	8,369		7,237	86	879	11	165	2	88	1
Saskatchewan	5,818		5,752	99	NA	NA	45	1	22	---
Alberta	11,412		10,421	91	NA	NA	782	7	208	2
British Columbia(*) - Colombie-Britannique(*)	16,383		13,923	85	2,000	12	191	1	268	2
Yukon Territory - Territoire du Yukon	729		720	99	NA	NA	9	1	-	-
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	1,381		1,381	100	NA	NA	..	..	..	..
CANADA	178,550		162,252	91	8,685	5	5,999	3	1,612	1

(1) Monies from the provincial government are received directly by the plans through a provincial grant. Federal government contributions, which are channelled through the consolidated revenue fund of the province, are received indirectly through the provincial grant.  
les fonds provenant des provinces sont alloués directement par les régimes sous forme de subventions. Les régimes reçoivent indirectement, à même les subventions provinciales, les contributions de l'administration fédérale, qui sont versées au Fonds du revenu consolidé de la province.

(\*) Note that the revenues include receivables; accrual-based accounting procedures are employed.

## 4.2 Cost-Sharing Agreements

The Federal Department of Justice and the Provinces have shared the cost of legal aid for criminal matters under federal statute since 1972.

The cost of civil legal aid services has traditionally been borne by provincial governments. In July of 1980, amendments to the Canada Assistance Plan (CAP) regulations clarified the federal government's role in sharing in cases of special need. Since that time cost-sharing arrangements have been initiated in most provinces.

## 4.2 Ententes de partage des coûts

Le ministère fédéral de la Justice et les provinces partagent depuis 1972 les coûts de l'aide juridique en matière criminelle par suite d'infractions aux lois fédérales.

Les provinces ont toujours assumé les coûts des services d'aide juridique en matière civile. En juillet 1980, la modification du règlement d'application de la Loi sur le Régime d'assistance publique du Canada (RAPC) a permis d'éclaircir le rôle de l'administration fédérale concernant le partage des coûts dans les cas de besoin spécial. Depuis ce temps, les ententes concernant le partage des coûts a été instauré dans la plupart des provinces.

## 5. What is the Cost of Legal Aid?

The cost of administering the many services and programs of Canada's legal aid plans totalled \$177.5 million in 1983-84. The per capita cost was \$7.11. Expenditure data are presented in Table 4.

## 5. Quel est le coût de l'aide juridique?

Le coût d'administration des nombreux services et programmes des régimes d'aide juridique du Canada s'est élevé à 177.5 millions de dollars en 1983-84. Le coût par habitant se chiffrait à \$7.11. La figure IV indique les dépenses par habitant au titre des services d'aide juridique pour chaque province et territoire en 1983-84. Les données sur les dépenses sont présentées au tableau 4.

The four Atlantic provinces reported the lowest per capita legal aid expenditure among all Canadian jurisdictions. Spending ranged between \$1.48 in Prince Edward Island and \$3.46 in Nova Scotia. The high cost of delivering legal aid services in the North is demonstrated by per capita spending of over \$30.00. Among the provinces, expenditures were highest in Quebec - \$8.64 per capita in 1983-84.

Les quatre provinces de l'Atlantique ont déclaré les dépenses par habitant au titre de l'aide juridique les plus faibles de toutes les provinces du Canada; elles varient de \$1.48 à l'Île-du-Prince-Édouard à \$3.46 en Nouvelle-Écosse. Des dépenses par habitant de plus de \$30 témoignent du coût élevé de la prestation des services d'aide juridique dans le Nord. Parmi les provinces, les dépenses par habitant ont été les plus élevées au Québec, soit \$8.64 en 1983-84.



Table 4 - Total Per Capita Expenditure, Legal Aid, Canada, 1983-84  
 Tableau 4 - Dépenses totales par habitant, aide juridique, Canada, 1983-84

	Legal Aid Expenditure			
	Dépenses d'aide juridique			Population(1)
Province	Total	Per capita	Deviation from national per capita	
	(\$000) (en milliers \$)	Par habitant (\$)	Ecart par rapport par habitant (\$)	(000) (en milliers)
Newfoundland - Terre-Neuve	1,179	2.04	-5.07	579.1
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	184	1.48	-5.63	124.4
Nova Scotia(*) - Nouvelle-Écosse(*)	2,986	3.46	-3.65	863.2
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	2,227	3.14	-3.97	709.1
Quebec	56,325	8.64	1.53	6,524.6
Ontario	69,964	7.90	.79	8,856.2
Manitoba	8,362	7.98	.87	1,048.8
Saskatchewan	5,644	5.67	-1.44	996.8
Alberta	10,998	4.69	-2.42	2,348.5
British Columbia(*) - Colombie-Britannique(*)	17,328	6.11	-1.00	2,839.3
Yukon Territory(**) - Territoire du Yukon(**)	756	34.37	27.26	22.0
Northwest Territories(**) - Territoires du Nord-Ouest(**)	1,503	30.74	23.63	48.9
CANADA	177,456	7.11	-	24,960.9

(1) Updated postcensal estimates of October 1, 1983 as per Population, Cat. No. 91-001.  
 Nombres de population pour 1983 d'après Population, Catalogue n° 91-001, les estimations post-censitaires mise à jour, à la date du 1<sup>er</sup> octobre.

(\*) Accrual rather than cash-based expenditures are reported.  
 Les dépenses font l'objet d'une comptabilité d'exercice plutôt que de caisse.

(\*\*) Services, supplies and accommodation supplied by the territorial government are not included.  
 Les services, les fournitures et les locaux fournis par le gouvernement territorial n'entrent pas en ligne de compte.

Further information about Canada's legal aid system can be obtained from: the Legal Aid Program, Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, 20th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (613) 990-9030.

Il est possible d'obtenir de plus amples renseignements sur le système d'aide juridique du Canada auprès du Programme de l'aide juridique, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, 20<sup>e</sup> étage, immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6. (613) 990-9030.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price; Canada \$2, \$10 a year  
Other Countries, \$3, \$15 a year

Prix; Canada, \$2, \$10 par année  
Autres pays, \$3, \$15 par année

Vol.5, No. 2

Vol.5, no. 2

## MANPOWER, RESOURCES AND COSTS OF COURTS AND CRIMINAL PROSECUTIONS IN CANADA 1983-84

This service bulletin presents the results of surveys conducted by the Canadian Centre for Justice Statistics in 1984 and 1985 to collect information on the costs and manpower expended on the administration of courts and criminal prosecutions in Canada in the 1983-84 fiscal year. In this survey, the provinces, territories, and federal government were asked to provide cost and resource data on the operations of courts and criminal prosecutions within their jurisdiction.

Here are a few highlights. In the 1983-84 fiscal year, \$423,796,251 and 9,606 person years were reported for court operations in Canada\*. It was reported that \$91,361,000 and 1,804 person years were expended on criminal prosecutions in Canada\* during the same fiscal year.

### COURT OPERATIONS

Expenditures on court operations are divided among the various levels of government. The federal government bears the costs of the Supreme Court, the Federal Court and the Tax Court of Canada. It also appoints and pays the salaries of provincial and territorial Superior Court judges. The provinces are responsible for all other expenses.

\* excluding the province of Alberta, which did not participate in the survey.

June 1985

4-2400-530

## MAIN D'OEUVRE, RESSOURCES ET LES COÛTS RELATIFS AUX TRIBUNAUX ET AUX POURSUITES CRIMINELLES AU CANADA 1983-84

Le présent bulletin de service a pour but de faire connaître quelques résultats des enquêtes effectuées en 1984 et 1985 par le Centre canadien de la statistique juridique. Ces enquêtes recueillaient des renseignements sur les coûts et les dépenses en main-d'oeuvre entraînés par l'administration des tribunaux et des poursuites criminelles au Canada, au cours de l'année financière 1983-84. Dans le cadre de ces enquêtes, les provinces, les territoires et l'administration fédérale devaient fournir des données sur les ressources et les coûts relatifs aux tribunaux et aux poursuites pénales qui relevaient de leur compétence.

Voici quelques faits saillants: pendant l'année financière de 1983-84, \$423,796,251 et 9,606 années-personnes ont été consacrés à l'activité des tribunaux au Canada\*. Durant la même année financière, \$91,361,000 et 1,804 années-personnes ont été consacrés aux poursuites criminelles au Canada\*.

### ACTIVITÉS DES TRIBUNAUX

Les dépenses liées aux activités des tribunaux sont réparties entre les différents paliers de gouvernement. L'Administration fédérale acquitte les dépenses de la Cour suprême, de la Cour fédérale et de la Cour d'impôt du Canada. En outre, elle nomme et rémunère les juges des Cours supérieures de chaque province et territoire. Les provinces et les territoires acquittent toutes les autres dépenses.

\* excluant l'Alberta qui ne participait pas à cette enquête.

Juin 1985

4-2400-530

A breakdown of reported court operation expenditures by level of government in 1983-84, reveals that the provincial and territorial governments (excluding Alberta) contributed \$344,529,076 or 81.3% of the total. The federal government provided the remaining \$79,267,176 or 18.7%.

The court operation expenditures varied by jurisdiction. For example, the lowest costs were recorded in the Yukon (\$1.6 million) and Prince Edward Island (\$2.4 million). Ontario had the highest (\$154.8 million) and Québec the second highest (\$114.2 million). There were also corresponding differences in person-year expenditures ranging from a low of 24.57 in the Yukon, to a high of 3,542 in Ontario. Note that the federally appointed judges have been included in the respective provincial and territorial totals. (see Table 1)

Voici la répartition des dépenses liées aux activités des tribunaux par palier de gouvernement, pour l'année 1983-84; les gouvernements provinciaux et territoriaux (Alberta non inclus) ont déboursé \$344,529,076, ce qui représente 81.3% des dépenses totales et le gouvernement fédéral a fourni la différence, soit \$79,267,176 ce qui représente 18.7% des dépenses.

Les dépenses liées aux activités des tribunaux varient selon les juridictions. Par exemple, les dépenses les moins élevées ont été faites au Yukon (1.6 million de dollars) et à l'Île-du-Prince-Édouard (2.4 millions de dollars). L'Ontario prend le premier rang (154.8 millions de dollars) et Québec le deuxième (114.2 millions de dollars). On peut aussi observer des écarts entre les juridictions au niveau des années-personnes, le Yukon a connu le niveau le plus bas, soit 24.57 années-personnes alors que l'Ontario affichait le plus, haut c'est-à-dire 3,542 années-personnes. À noter que les juges nommés par le gouvernement fédéral ont été inclus dans les totaux respectifs de chacune des provinces et des territoires. (voir tableau I).

Table I

Court Operations 1983-84

Tableau I

Activités des tribunaux 1983-84

	Expenditures Dépenses	Person Years Années- personnes
Newfoundland - Terre-Neuve	\$ 8,108,483	210.4
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	2,354,857	40.2
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse (1)	11,770,466	274.2
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	10,817,133	216.4
Québec	114,152,785	2415.3
Ontario	154,817,837	3542.0
Manitoba	17,644,336	489.0
Saskatchewan	13,975,306	311.6
British Columbia - Colombie Britannique	61,652,046	1686.8
Yukon	1,621,517	24.6
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	3,743,608	38.2
Supreme Court of Canada - Cour suprême du Canada	5,700,000	113.7
Federal Court of Canada - Cour fédérale du Canada	10,314,159	164.0
Tax Court of Canada - Cour canadienne de l'impôt	2,819,029	49.0
Commissioner for Federal Judicial Affairs -	4,304,689	31.0
Commission à la magistrature fédérale		
<b>Canada (2)</b>	<b>423,796,251</b>	<b>9606.5</b>

(1) Data from the Family Court in Nova Scotia is not included.

(1) Les données du Tribunal de la famille de la Nouvelle-Écosse ne figurent pas.

(2) Alberta is not included in these figures.

(2) L'Alberta ne figure pas dans ces chiffres.



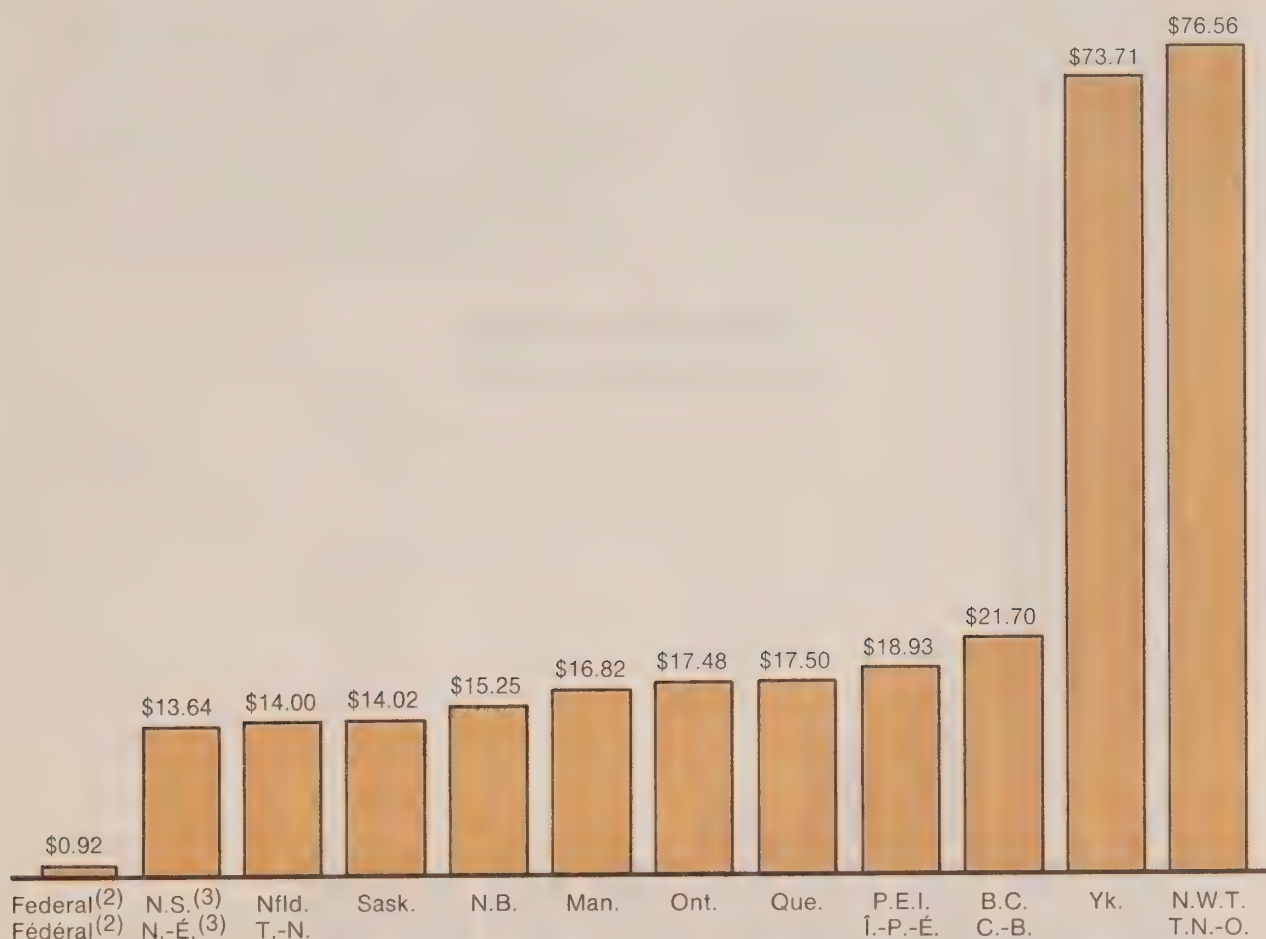
The National per capita cost in 1983-84 was \$18.74. Again, the figures varied by jurisdiction, ranging from \$13.64 in Nova Scotia\*, to \$76.56 in the Northwest Territories (see Figure 1).

Au niveau national, les dépenses par habitant pour 1983-84 s'élèvent à \$18.74. Parmi les juridictions, ces dépenses varient de \$13.64 en Nouvelle-Écosse\* à \$76.56 dans les Territoires du Nord-Ouest (voir Figure 1).

Figure 1

**Per Capita Expenditures<sup>(1)</sup> on Court Operations by Jurisdiction, 1983-84**

**Dépenses relatives à l'activité des tribunaux, par habitant<sup>(1)</sup>, selon le niveau de juridiction, 1983-84**



(1) The per capita cost figures have been calculated using data from Statistics Canada's "Quarterly Estimates of Population for Canada, the Provinces and the Territories", catalogue 91-001 quarterly, Volume 12, number 4.

(1) Les chiffres sur les coûts par habitant ont été calculés au moyen des données d'"Estimations trimestrielles de la population du Canada, des provinces et des territoires", de Statistique Canada, catalogue 91-001 trimestriel, vol. 12, n° 4.

(2) The Federal figure includes the Supreme, Federal, and Tax Courts of Canada, as well as the operating costs of the Office of the Commissioner for Federal Judicial Affairs. Note that the costs for the S.96 Judges have been included in the provincial and territorial calculations.

(2) Le montant fédéral comprend la cour suprême du Canada, la cour fédérale du Canada, la cour canadienne de l'impôt et les coûts d'opérations du bureau du commissaire à la magistrature fédérale. Les coûts pour les juges S.96 sont inclus dans les calculs des provinces et des territoires.

\*(3) Costs from the Family Court in Nova Scotia are not included in these calculations.

\*(3) Les coûts du Tribunal de la famille de Nouvelle-Écosse ne sont pas inclus dans ce calcul.

### Criminal Prosecutions

In Canada, Provincial Attorney's General are responsible for prosecuting Criminal Code, provincial statute, and municipal by-law infractions. The Attorney General of Canada (i.e. the Federal government) is responsible for prosecutions under all federal statutes, except the Criminal Code. However, in the territories the Attorney General of Canada is responsible for all prosecutions.

A breakdown of criminal prosecution expenditures by level of government in 1983-84 shows that \$67,462,792 or 73.8% were paid by the provinces (excluding Alberta), \$22,796,252 or 25.0% by the federal government, and \$1,101,956 or 1.2% in the territories.

The reported criminal prosecution expenditures varied by jurisdiction. For example, the lowest costs were recorded in P.E.I. (\$224,950) and the Yukon (\$308,956), whereas Ontario had the highest (\$26.4 million) and British Columbia the second highest (\$15.0 million). The person-year expenditures ranged from a low of 4.28 in P.E.I. to a high of 505 in Ontario (see Table II).

### Poursuites Criminelles

Au Canada, les procureurs généraux des provinces sont chargés des poursuites engagées en vertu du Code criminel, d'une loi provinciale ou d'un règlement municipal. Au niveau fédéral, il revient au procureur général du Canada d'engager les poursuites instituées sous le régime des lois fédérales autre que le Code criminel. Dans les territoires, le procureur général du Canada engage toutes les poursuites criminelles.

Voici la répartition des dépenses liées aux poursuites criminelles par palier de gouvernement pour l'année-financière 1983-84; \$67,462,792 ou 73.8% des dépenses ont été déboursées par les provinces (Alberta non inclus), \$22,796,252 ou 25.0% ont été déboursés par le gouvernement fédéral et \$1,101,956 ou 1.2% par les territoires.

Les dépenses liées aux poursuites criminelles varient selon les juridictions. Par exemple, les dépenses les moins élevées ont été faites à l'Île-du-Prince-Édouard (\$224,950) et au Yukon (\$308,956). L'Ontario prend le premier rang (26.4 millions de dollars) et la Colombie-Britannique, le deuxième (15.0 millions de dollars). Au niveau des années-personnes, l'Île-du-Prince-Édouard a connu le niveau le plus bas (4.28) et l'Ontario affichait le plus haut c'est-à-dire 505 années-personnes (voir Tableau II).

Table II

#### Criminal Prosecutions 1983-84

Tableau II

#### Poursuites criminelles 1983-84

	Expenditures Dépenses	Person Years Années- personnes
Newfoundland - Terre-Neuve	\$ 1,501,213	38.2
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	224,950	4.3
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	3,125,065	69.2
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	1,953,000	50.2
Québec	11,398,827	340.0
Ontario	26,368,600	505.0
Manitoba	2,992,570	79.0
Saskatchewan	4,852,000	74.8
British Columbia - Colombie Britannique	15,046,567	278.0
Yukon	308,956	8.3
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	793,000	13.0
Federal Department of Justice - Ministère fédéral de la justice	22,796,252	296.2
<b>Canada (1)</b>	<b>91,361,000</b>	<b>1,756.2</b>

(1) Alberta is not included in these figures.

(1) L'Alberta ne figure pas dans ces chiffres.

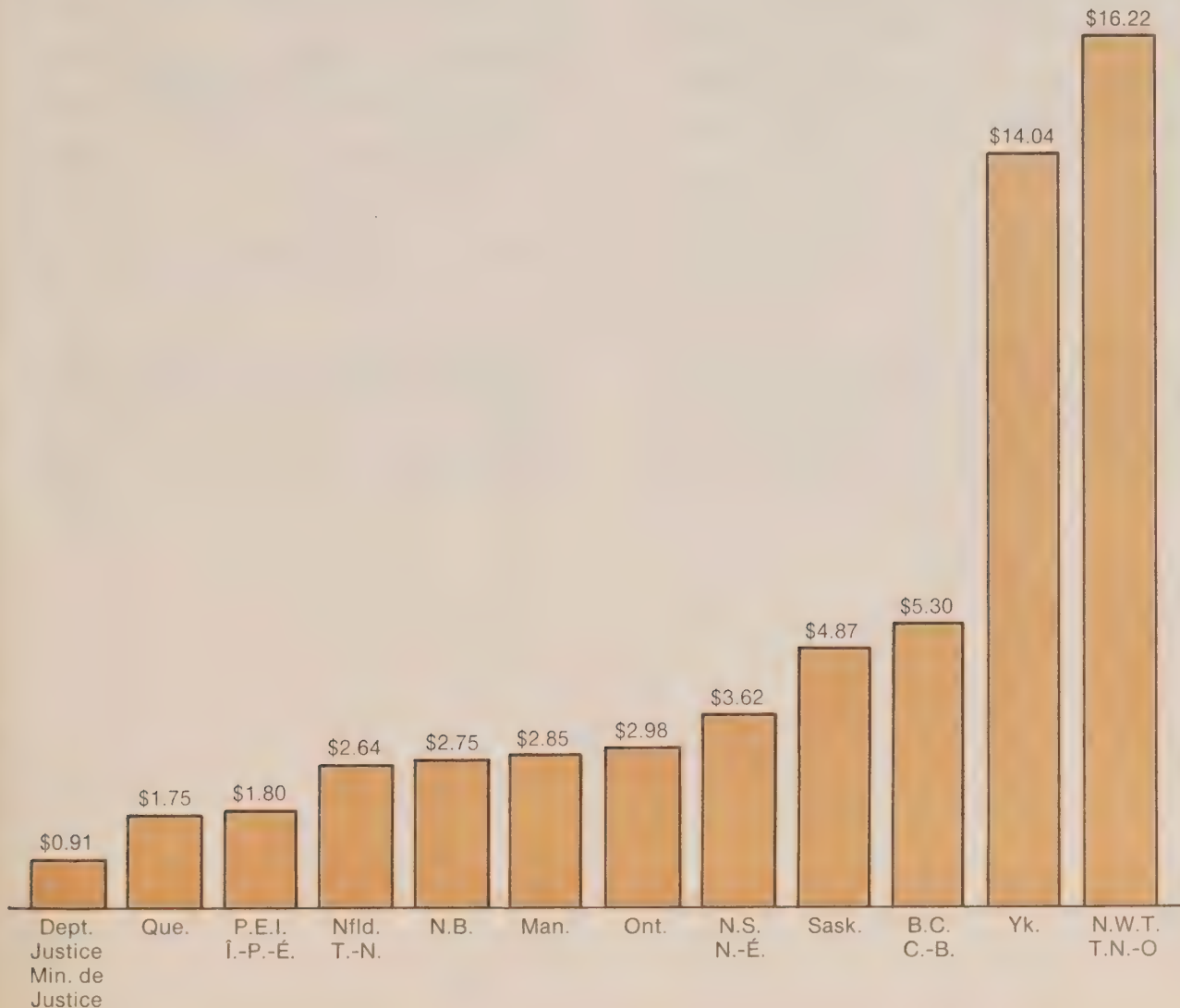
Nationally (federal prosecutions included), the per capita cost of criminal prosecutions in 1983-84 was \$4.04. The per capita expenditures on provincial and territorial prosecution systems ranged from \$1.75 in Québec to \$5.30 in British Columbia, \$14.04 in the Yukon, and \$16.22 in the Northwest Territories (see Figure II).

Au niveau national (poursuites fédérales incluses) les dépenses par habitant liées aux poursuites criminelles pour l'année financière 1983-84 s'élèvent à \$4.04. Les dépenses par habitant relatives aux systèmes des poursuites provinciales et territoriales, varient de \$1.75 au Québec à \$5.30 en Colombie-Britannique, \$14.04 au Yukon et \$16.22 dans les Territoires du Nord-Ouest (voir Figure II).

Figure 2

**Per Capita<sup>(1)</sup> Expenditures on Criminal Prosecutions by Jurisdiction, 1983-84**

**Dépenses relatives aux poursuites criminelles, par habitant<sup>(1)</sup>, selon le niveau de juridiction, 1983-84**



(1) The per capita cost figures have been calculated using data from Statistics Canada's "Quarterly Estimates of Population for Canada, the Provinces and the Territories", catalogue 91-001 quarterly, Volume 12, number 4.  
 (1) Les chiffres sur les coûts par habitant ont été calculés au moyen des données d'Estimations trimestrielles de la population du Canada, des provinces et des territoires" de Statistique Canada, catalogue 91-001 trimestriel, vol. 12, n° 4.



For further information, contact the Courts Program, Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, 19th Floor, R.H. Coats Bldg., Tunney's Pasture, Ottawa, (Ontario) K1A 0T6.  
Telephone (613) 990-8940.

Pour de plus amples renseignements communiquez avec le Programme des tribunaux, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, 19e étage, Immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa, (Ontario) K1A 0T6. Numéro de téléphone (613) 990-8940.

## SELECTED PUBLICATIONS

Obtainable from Publication Sales and Services, Statistics Canada, Ottawa.

### Catalogue

#### Criminal and Correctional Statistics

- 85-002 Juristat Service Bulletin, Bil.
- 85-202 Juvenile Delinquents - 1983; Bil.
- 85-205 Canadian Crime Statistics, A., Bil.
- 85-209 Homicide in Canada - 1982: A Statistical Perspective, A., Bil.
- 85-211 Adult Correctional Services in Canada, A., Bil.
- 85-212E Manpower, Resources and Costs of Courts and Criminal Prosecutions in Canada 1980-82, Bien., E.
- 85-203 Murder Statistics, 1961-1970, O., Bil.
- 85-505E Homicide in Canada, A Statistical Synopsis, O., E.
- 85-508 Family Courts in Canada, O., Bil.
- 85-509 Civil Courts in Canada, O., Bil.

A. - Annual O. - Occasional Bien. - Biennial  
E. - English Bil. - Bilingual

In addition to the selected publications listed above, Statistics Canada publishes a wide range of statistical reports on Canadian economic and social affairs. A comprehensive catalogue of all current publications is available free on request from Statistics Canada, Ottawa (Canada), K1A 0T6.

## CHOIX DES PUBLICATIONS

Disponible, à Ventes et services de publications, Statistique Canada, Ottawa.

### Catalogue

#### Statistique criminelle et correctionnelle

- 85-002 Juristat Bulletin de services, Bil.
- 85-202 Jeunes délinquants - 1983; Bil.
- 85-205 Statistique de la criminalité du Canada, A., Bil.
- 85-209 L'homicide au Canada - 1982: Perspective statistique, A., Bil.
- 85-211 Services correctionnels pour adultes au Canada, A., Bil.
- 85-212F Main-d'oeuvre, ressources et les coûts relatifs aux tribunaux et aux poursuites pénales au Canada 1980-82, Bis., F.
- 85-503 Le statistique de l'homicide, 1961-1970, HS., Bil.
- 85-505F L'homicide au Canada, un tableau synoptique, HS., F.
- 85-508 Tribunaux de la famille au Canada, HS., Bil.
- 85-509 Tribunaux civils au Canada, O., Bil.

A. - Annuel HS. - Hors série Bis. - Bisannuel  
F. - Français Bil. - Bilingue

Outre les publications ci-dessus énumérées, Statistique Canada publie une grande variété de rapports statistiques sur le Canada tant dans le domaine économique que social. On peut se procurer gratuitement un catalogue complet des publications courantes à Statistique Canada, Ottawa (Canada), K1A 0T6.





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique

Vol. 5, No. 3

Price: Canada \$2.00, \$10.00 a year  
Other Countries, \$3.00, \$15.00 a year

## POLICE ADMINISTRATION - STATISTICAL HIGHLIGHTS - 1984

Police administration statistics for 1984 show an increase of 0.2% in the number of full-time police officers (i.e., police strength) in Canada from 53,392 (revised figure) in 1983 to 53,499 in 1984. Canada's police strength has increased nationally every year since the inception of Statistics Canada's Uniform Crime Reporting Program in 1962, except for a 1.0% decrease in 1983. Similarly, the total number of full-time police personnel, which includes police officers, cadets, civilians and other full-time personnel, increased 0.4% from 67,791 (revised figure) in 1983 to 68,030 in 1984 (Table 1).

The national ratio of full-time police officers per 1,000 population remained stable at 2.1 in 1984. The Yukon and the Northwest Territories have the highest number of police officers per 1,000 population (5.1 and 4.4 respectively in 1984). For 1984, the Atlantic Provinces have the lowest ratio of police officers per 1,000 population, while Quebec and Ontario have ratios greater than the national ratio. Manitoba, Saskatchewan, Alberta and British Columbia have police per 1,000 population ratios that are slightly less than the national ratio (Table 2). The inverse of this ratio, i.e., population per officer is presented in Figure 1.

December 1985  
4-2400-530



Vol. 5, n° 3

Prix: Canada, \$2.00, \$10.00 par année  
Autres pays, \$3.00, \$15.00 par année

## FAITS SAILLANTS DE LA STATISTIQUE DE L'ADMINISTRATION POLICIÈRE - 1984

La statistique de l'administration policière pour 1984 révèle que, le nombre d'agents de police (c.-à-d., les effectifs policiers) a augmenté de 0.2%, passant de 53,392 (nombre rectifié) en 1983 à 53,499 en 1984. Les effectifs policiers nationaux ont augmenté annuellement depuis l'adoption en 1962 du Programme de Déclaration uniforme de la criminalité de Statistique Canada, à l'exception d'une diminution de 1.0% en 1983. Les effectifs des corps policiers qui incluent les agents de police, les cadets, les civils, et les autres employés à plein temps, ont augmenté de 0.4%, passant de 67,791 (nombre rectifié) en 1983 à 68,030 en 1984 (tableau 1).

Le rapport d'agents de police à plein temps pour 1,000 habitants au Canada est resté stable à 2.1 en 1984. Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest comptent le plus d'agents de police pour 1,000 habitants (5.1 et 4.4 respectivement en 1984). Pour 1984, les provinces de l'Atlantique affichent le rapport le plus faible d'agents de police pour 1,000 habitants tandis que le Québec, et l'Ontario montrent des rapports plus élevés que le rapport du Canada. Le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique affichent des rapports pour 1,000 habitants légèrement inférieurs à celui du Canada (tableau 2). L'inverse de ce rapport, c.-à-d. le nombre d'habitants par agent de police, est présenté à la figure 1.

Décembre 1985  
4-2400-530

Municipal police forces (excluding contracts) accounted for more than one half of Canada's police strength, although this figure declined slightly from 55.6% (revised figure) in 1983 to 55.3% in 1984. At the same time, the Royal Canadian Mounted Police (RCMP) share of Canada's total police strength rose from 26.5% to 26.7%. The Quebec Police Force (QPF) exhibited a small percent decrease, from 8.3% to 8.2%, while the Ontario Provincial Police (OPP) accounted for 7.9% of Canada's full-time police officers, up from 7.8% in 1983 (Table 4).

Overall, the New Brunswick Highway Patrol exhibited the greatest per cent increase in the number of police officers, rising from 55 in 1983 to 77 in 1984, an increase of 40%. Figures for the Canadian Pacific Railways Police, OPP and RCMP show increases of 2.6%, 1.3% and 1.1% respectively, while the number of police officers employed by the Canadian National Railways Police remained stable at 376. In contrast with the national trend, Ports Canada Police, QPF and Municipal Police experienced decreases of 1.5%, 1.2% and 0.3% respectively.

Female participation in policing in Canada increased in 1984. Data for 1983 indicate that, overall, women accounted for 15.8% of all police personnel. In 1984 this figure had increased to 16.3%. In 1984, women accounted for 3.2% of the number of police officers in Canada, up from 2.7% in 1983. Over the same time period the percentage of female cadets rose from 10.1% to 14.1%, and the percentage of women in other full-time positions (including civilians) increased from 65.4% to 65.6% (Figure II).

It is worth noting that the figure of 53,499 full-time police officers for Canada (Table 1) includes those officers involved in administrative and related duties as well as those involved in active policing duties. Personnel from three RCMP divisions have not been included in provincial figures, but are included in national totals. These are the "HQ" (Headquarters) and "N" Divisions in Ottawa, and "Depot" Division (Training Centre) in Saskatchewan, which provide central administrative and training services for all RCMP personnel in Canada. It should also be noted that the term "not municipal contract" relating to the RCMP (Tables 3 and 4) includes both personnel on provincial contract and RCMP personnel providing federal policing and related national police services.

The populations used to calculate the ratios for Canada and the provinces in Table 2 are postcensal estimates as of January 1, 1985 (Statistics Canada - Catalogue 91-001:

Les corps policiers municipaux (excluant les contrats) représentaient plus de la moitié des effectifs policiers du Canada, mais cette proportion a diminué légèrement, passant de 55.6% (nombre rectifié) en 1983 à 55.3% en 1984. Pendant cette même période, la part des effectifs policiers du Canada que représentait la Gendarmerie Royale du Canada (GRC) est passée de 26.5% à 26.7%. La Sûreté du Québec a connu une diminution minimale en pourcentage, passant de 8.3% à 8.2% tandis que la Police provinciale de l'Ontario (PPO) comptait 7.9% des agents de police à plein temps du Canada contre 7.8% en 1983 (tableau 4).

Dans l'ensemble, le nombre d'agents de police de la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick a enregistré la hausse la plus forte en pourcentage, passant de 55 en 1983 à 77 en 1984, soit une augmentation de 40%. Les services policiers du Canadien Pacifique, de la PPO et de la GRC ont connu des hausses de 2.6%, 1.3% et 1.1% respectivement à ce chapitre tandis que le nombre d'agents de police du Canadien National est resté stable à 376. Contrairement à la tendance nationale, les services policiers de Ports Canada, la SQ et les corps policiers municipaux ont accusé une baisse de 1.5%, 1.2% et 0.3% respectivement.

Le nombre d'employées des services policiers au Canada a augmenté en 1984. Les données pour 1983 révèlent que, dans l'ensemble, les femmes représentaient 15.8% du personnel policier en 1983. En 1984, ce chiffre était passé à 16.3%. En 1984, les femmes représentaient 3.2% des agents de police au Canada, soit une hausse de 2.7% par rapport à 1983. Pendant la même période, le pourcentage des cadets de sexe féminin est passé de 10.1% à 14.1%, et le pourcentage des femmes occupant d'autres postes à temps plein (y compris les civils) est passé de 65.4% à 65.6% (figure II).

Il convient de remarquer que le total de 53,499 agents de police à plein temps pour le Canada (tableau 1) inclut les agents engagés dans les fonctions administratives et les fonctions connexes, de même que ceux engagés dans les fonctions d'agents de police. Les données provinciales ne comprennent pas le personnel de trois divisions de la GRC, mais l'effectif national comprend ces données. Ces divisions sont les Divisions "DG" (direction générale) et "N" à Ottawa, et la Division "Dépôt" (Centre de formation) en Saskatchewan, qui assurent des services centraux administratifs et de formation pour tous le personnel de la GRC au Canada. On doit aussi noter que le terme "contrat non-municipal" en relation avec la GRC (tableaux 3 et 4) englobe à la fois le personnel à contrats provinciaux, et le personnel de la GRC qui est composé d'agents fédéraux et le personnel relié aux services policiers nationaux.

Les rapports pour le Canada et les provinces au tableau 2 ont été calculés selon les estimations postcensitaires du Canada en date du 1<sup>er</sup> janvier 1985 (Statistique Canada - n° 91-001

Quarterly Estimates of Population for Canada, the Provinces and the Territories, Vol. 13, No. 1, January 1985). This bulletin is based on data received by The Canadian Centre for Justice Statistics from municipal police forces, the Royal Canadian Mounted Police, Ontario Provincial Police, Quebec Police Force, the Canadian National and Canadian Pacific Railways Police, Ports Canada Police, and the New Brunswick Highway Patrol, for December 31, 1984. The Canadian Centre for Justice Statistics thanks all participating police forces and the Police Information and Statistics Committee of the Canadian Association of Chiefs of Police, without whose co-operation this report would not have been possible.

Additional enquiries should be addressed to the Law Enforcement Program, Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6 (613-990-9024).

au catalogue: Estimations trimestrielles de la population du Canada des provinces et des territoires, vol. 13, n° 1, janvier 1985). Le présent bulletin est rédigé au moyen des données reçues par le Centre canadien de la statistique juridique des corps policiers municipaux, de la Gendarmerie Royale du Canada, de la Police provinciale de l'Ontario, de la Sûreté du Québec, des services policiers du Canadien National et du Canadien Pacifique, de Ports Canada, et de la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick pour le 31 décembre 1984. Le Centre canadien de la statistique juridique tient à remercier les corps policiers participants ainsi que le Comité de la police sur l'information et la statistique de l'Association canadienne des chefs de police sans qui la rédaction du présent bulletin n'aurait pas été possible.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Programme de l'application de la loi, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 (613-990-9024).



TABLE 1. Police Personnel, (1) by Type and by Province, 1982-1984(2)

TABEAU 1. Personnel des corps policiers(1), selon le genre et la province, 1982-1984(2)

	Total full-time personnel			Full-time police officers			Other full-time personnel(3)		
	Ensemble du personnel à plein temps			Agents de police à plein temps			Autre personnel à plein temps(3)		
	1982	1983	1984	1982	1983	1984	1982	1983	1984
Newfoundland - Terre-Neuve	1,122	1,149	1,112	893	936	962	229	213	150
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	217	223	220	179	184	181	38	39	39
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	1,748	1,768	1,705	1,482	1,512	1,424	266	256	281
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	1,503	1,548	1,549	1,282	1,314	1,311	221	234	238
Québec	17,331	16,904	17,019	14,400	14,204	14,159	2,931	2,700	2,860
Ontario(4) ("N", "HQ" Divisions) - (Divisions "N", "DG")	23,453 (3,162)	23,535 (3,150)	23,634 (3,200)	18,593 (1,242)	18,599 (1,252)	18,539 (1,258)	4,860 (1,920)	4,936 (1,898)	5,095 (1,942)
Manitoba	2,750	2,612	2,578	2,326	2,146	2,134	424	466	444
Saskatchewan(5) (RCMP Training Depot) - (Centre de formation de la GRC)	2,542 (374)	2,501 (218)	2,524 (239)	1,990 (187)	2,007 (79)	2,009 (97)	552 (187)	494 (139)	515 (142)
Alberta	5,904	5,801	5,818	4,648	4,572	4,579	1,256	1,229	1,239
British Columbia - Colombie-Britannique	7,297	7,176	7,219	5,633	5,563	5,818	1,664	1,613	1,401
Yukon	138	134	139	115	111	116	23	23	23
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	275	276	270	227	230	221	48	46	49
Canadian National Police - Service policier du Canadien National	(422)	(394)	(394)	(402)	(376)	(376)	(20)	(18)	(18)
Canadian Pacific Police - Service policier du Canadien Pacifique	(404)	(402)	(410)	(312)	(307)	(315)	(92)	(95)	(95)
<b>TOTAL(6)</b>	<b>68,642</b>	<b>67,791</b>	<b>68,030</b>	<b>53,911</b>	<b>53,392</b>	<b>53,499</b>	<b>14,731</b>	<b>14,399</b>	<b>14,531</b>

(1) Provincial figures exclude Canadian National and Canadian Pacific Police, where applicable.

(1) Les données provinciales excluent les services policiers du Canadien National et du Canadien Pacifique, là où il y a lieu.

(2) Some figures for 1982 and 1983 have been revised since Service Bulletin, Vol. 4, No. 4.

(2) Certaines données pour 1982 et 1983 ont été révisées depuis la parution du Bulletin de service, vol. 4, n° 4.

(3) Includes police cadets, where applicable.

(3) Inclut les cadets, là où il y a lieu.

(4) Excludes police personnel from RCMP "N" and "HQ" Divisions.

(4) Exclut le personnel policier des Divisions "N" et "HQ" de la GRC.

(5) Excludes police personnel from the RCMP Training Depot.

(5) Exclut le personnel policier du Centre de formation de la GRC.

(6) Includes police personnel from the RCMP Training Depot in Saskatchewan, Canadian National and Canadian Pacific Police, and RCMP "N" and "HQ" Divisions in Ontario.

(6) Inclut le personnel policier du Centre de formation de la GRC de la Saskatchewan et les services policiers du Canadien National et du Canadien Pacifique, et des Divisions "N" et "HQ" de la GRC de l'Ontario.

TABLE 2. Full-time Police Officers(1) Per 1,000 Population, by Province, 1982-1984(2)

TABEAU 2. Agents de police à plein temps(1) pour 1,000 habitants, selon la province, 1982-1984(2)

Province	1982	1983	1984	Province	1982	1983	1984
Newfoundland - Terre-Neuve	1.6	1.6	1.7	Manitoba	2.2	2.0	2.0
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	1.5	1.5	1.4	Saskatchewan(3)	2.0	2.0	2.0
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	1.7	1.7	1.6	Alberta	2.0	2.0	2.0
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	1.8	1.9	1.8	British Columbia - Colombie-Britannique	2.0	2.0	2.0
Québec	2.2	2.2	2.2	Yukon	5.1	5.1	5.1
Ontario(4)	2.1	2.1	2.1	Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	4.7	4.7	4.4
				<b>CANADA(5)</b>	<b>2.2</b>	<b>2.1</b>	<b>2.1</b>

(1) Excludes police cadets, Canadian National and Canadian Pacific Police.

(1) Exclut les cadets et les services policiers du Canadien National et du Canadien Pacifique.

(2) Some figures for 1982 and 1983 have been revised since Service Bulletin, Vol. 4, No. 4.

(2) Certaines données pour 1982 et 1983 ont été révisées depuis la parution du Bulletin de service vol. 4, n° 4.

(3) Excludes police personnel from the RCMP Training Depot.

(3) Exclut le personnel policier du Centre de formation de la GRC.

(4) Excludes police personnel from RCMP "N" and "HQ" Divisions.

(4) Exclut le personnel policier des Divisions "N" et "HQ" de la GRC.

(5) Includes police personnel from the RCMP Training Depot in Saskatchewan, Canadian National and Canadian Pacific Police and RCMP "N" and "HQ" Divisions in Ontario.

(5) Inclut le personnel policier du Centre de formation de la GRC de la Saskatchewan et les services policiers du Canadien National et du Canadien Pacifique, et des Divisions "N" et "HQ" de la GRC de l'Ontario.

TABLE 3. Police Personnel, (1) by Type of Police Force and by Province, 1982-1984(2)

TABLEAU 3. Personnel des corps policiers(1), selon le genre de corps policier et la province, 1982-1984(2)

Type of police force Genre de corps policier	1982	1983	1984	Type of police force Genre de corps policier	1982	1983	1984
<b>Newfoundland - Terre-Neuve</b>				<b>Manitoba</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	295	346	385	Municipal police - Corps policiers municipaux	1,372	1,375	1,383
RCMP - Total - GRC	823	799	723	RCMP - Total - GRC	1,377	1,236	1,194
Municipal contract - Contrat municipal	54	48	48	Municipal contract - Contrat municipal	197	194	197
Not municipal contract - Contrat non-municipal	769	751	675	Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,180	1,042	997
Ports Canada Police(3) - Service policier de Ports Canada(3)	4	4	4	Ports Canada Police(3) - Service policier de Ports Canada(3)	1	1	1
<b>Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard</b>				<b>Saskatchewan</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	65	66	66	Municipal police - Corps policiers municipaux	1,088	1,068	1,052
RCMP - Total - GRC	152	157	154	RCMP(4) - Total - GRC(4)	1,454	1,433	1,472
Municipal contract - Contrat municipal	13	13	12	Municipal contract - Contrat municipal	250	248	257
Not municipal contract - Contrat non-municipal	139	144	142	Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,204	1,185	1,215
Ports Canada Police(3) - Service policier de Ports Canada(3)	-	-	-	(RCMP Training Depot - Centre de formation de la GRC)	(374)	(218)	(239)
<b>Nova Scotia - Nouvelle-Écosse</b>				Ports Canada Police(3) - Service policier de Ports Canada(3)	-	-	-
Municipal police - Corps policiers municipaux	814	819	810	<b>Alberta</b>			
RCMP - Total - GRC	907	922	867	Municipal police - Corps policiers municipaux	3,242	3,130	3,110
Municipal contract - Contrat municipal	70	70	73	RCMP - Total - GRC	2,662	2,671	2,708
Not municipal contract - Contrat non-municipal	837	852	794	Municipal contract - Contrat municipal	713	731	775
Ports Canada Police(3) - Service policier de Ports Canada(3)	27	27	28	Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,949	1,940	1,933
<b>New Brunswick - Nouveau-Brunswick</b>				Ports Canada Police(3) - Service policier de Ports Canada(3)	-	-	-
Municipal police - Corps policiers municipaux	715	712	735	<b>British Columbia - Colombie-Britannique</b>			
RCMP - Total - GRC	723	741	697	Municipal police - Corps policiers municipaux	2,100	2,039	2,063
Municipal contract - Contrat municipal	89	89	92	RCMP - Total - GRC	5,156	5,100	5,116
Not municipal contract - Contrat non-municipal	634	652	605	Municipal contract - Contrat municipal	2,410	2,396	2,458
New Brunswick Highway Patrol - Patrouille routière du Nouveau-Brunswick	33	62	87	Not municipal contract - Contrat non-municipal	2,746	2,704	2,658
Ports Canada Police(3) - Service policier de Ports Canada(3)	32	33	30	Ports Canada Police(3) - Service policier de Ports Canada(3)	41	37	40
<b>Québec</b>				<b>Yukon</b>			
Municipal police - Corps policiers municipaux	10,613	10,360	10,237	Municipal police - Corps policiers municipaux	-	-	-
RCMP - Total - GRC	1,097	1,009	1,120	RCMP - Total - GRC	138	134	139
Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-	Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-
Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,097	1,009	1,120	Not municipal contract - Contrat non-municipal	138	134	139
QPF - SQ	5,470	5,391	5,527	Ports Canada Police(3) - Service policier de Ports Canada(3)	-	-	-
Ports Canada Police(3) - Service policier de Ports Canada(3)	151	144	135	<b>Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest</b>			
<b>Ontario</b>				Municipal police - Corps policiers municipaux	-	-	-
Municipal police - Corps policiers municipaux	16,357	16,488	16,527	RCMP - Total - GRC	275	276	270
RCMP(4) - Total - GRC(4):	1,728	1,722	1,757	Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-
Municipal contract - Contrat municipal	-	-	-	Not municipal contract - Contrat non-municipal	275	276	270
Not municipal contract - Contrat non-municipal	1,728	1,722	1,757	Ports Canada Police(3) - Service policier de Ports Canada(3)	-	-	-
("N", "HQ" Divisions - Divisions "N", "DG")	(3,162)	(3,150)	(3,200)	<b>CANADA</b>			
OPP - PPO	5,358	5,315	5,340	Canadian National Police(1) - Service policier du Canadien National(1)	422	394	394
Ports Canada Police(3) - Service policier de Ports Canada(3)	10	10	10	Canadian Pacific Police(1) - Service policier du Canadien Pacifique(1)	404	402	410

(1) Breakdowns of Canadian National and Canadian Pacific Police Personnel by Province are not available.

(1) Répartition du personnel des services policiers du Canadien National et du Canadien Pacifique n'est pas disponible selon la province.

(2) Some figures for 1982 and 1983 have been revised since Service Bulletin, Vol. 4, No. 4.

(2) Certaines données pour 1982 et 1983 ont été révisées depuis la parution du Bulletin de services, vol. 4, n° 4.

(3) Formerly National Harbours Board Police.

(3) Antérieurement le Service policier du Conseil des ports nationaux.

(4) Excludes police personnel from the RCMP Training Depot.

(4) Exclut le personnel policier du Centre de formation de la GRC.

(5) Excludes "N" and "HQ" Divisions.

(5) Exclut les Divisions "N" et "DG".

Abbreviations: RCMP, Royal Canadian Mounted Police; OPP, Ontario Provincial Police; QPF, Quebec Police Force.

Abbreviations: GRC, Gendarmerie Royale du Canada; PPO, Police provinciale de l'Ontario; et SQ, Sûreté du Québec.

TABLE 4. Type of Police Personnel, by Type of Police Force, Canada, 1982-1984(1)

TABLERAU 4. Genre de personnel des corps policiers, selon le genre de corps policier, Canada, 1982-1984(1)

Type of police force Genre de corps policier	Total full-time personnel Ensemble du personnel à plein temps			Full-time police officers Agents de police à plein temps			Other full-time personnel(2) Autre personnel à plein temps(2)		
	1982	1983	1984	1982	1983	1984	1982	1983	1984
Municipal police - Corps policiers municipaux	36,661	36,403	36,368	29,934	29,666	29,590	6,727	6,737	6,778
RCMP - Total - GRC:	20,028	19,568	19,656	14,307	14,151	14,305	5,721	5,417	5,351
Municipal contract - Contrat municipal	3,796	3,789	3,912	2,931	2,945	3,035	865	844	877
Not municipal contract - Contrat non-municipal	12,696	12,411	12,305	9,947	9,875	9,915	2,749	2,536	2,390
RCMP Training Depot - Centre de formation de la GRC	374	218	239	187	79	97	187	139	142
"N", "HQ" Divisions - Divisions "N", "DG"	3,162	3,150	3,200	1,242	1,252	1,258	1,920	1,898	1,942
OPP - PPO	5,358	5,315	5,340	4,203	4,188	4,242	1,155	1,127	1,098
QPF - SQ	5,470	5,391	5,527	4,518	4,450	4,398	952	941	1,129
New Brunswick Highway Patrol - Patrouille routière du Nouveau-Brunswick	33	62	87	29	55	77	4	7	10
Canadian National Police - Service policier du Canadien National	422	394	394	402	376	376	20	18	18
Canadian Pacific Police - Service policier du Canadien Pacifique	404	402	410	312	307	315	92	95	95
Ports Canada Police - Service policier de Ports Canada	266	256	248	206	199	196	60	57	52
<b>TOTAL</b>	<b>68,642</b>	<b>67,791</b>	<b>68,030</b>	<b>53,911</b>	<b>53,392</b>	<b>53,499</b>	<b>14,731</b>	<b>14,399</b>	<b>14,531</b>

(1) Some figures for 1982 and 1983 have been revised since Service Bulletin, Vol. 4, No. 4.

(1) Certaines données pour 1982 et 1983 ont été révisées depuis la parution du Bulletin de service, vol. 4 n° 4.

(2) Includes police cadets, where applicable.

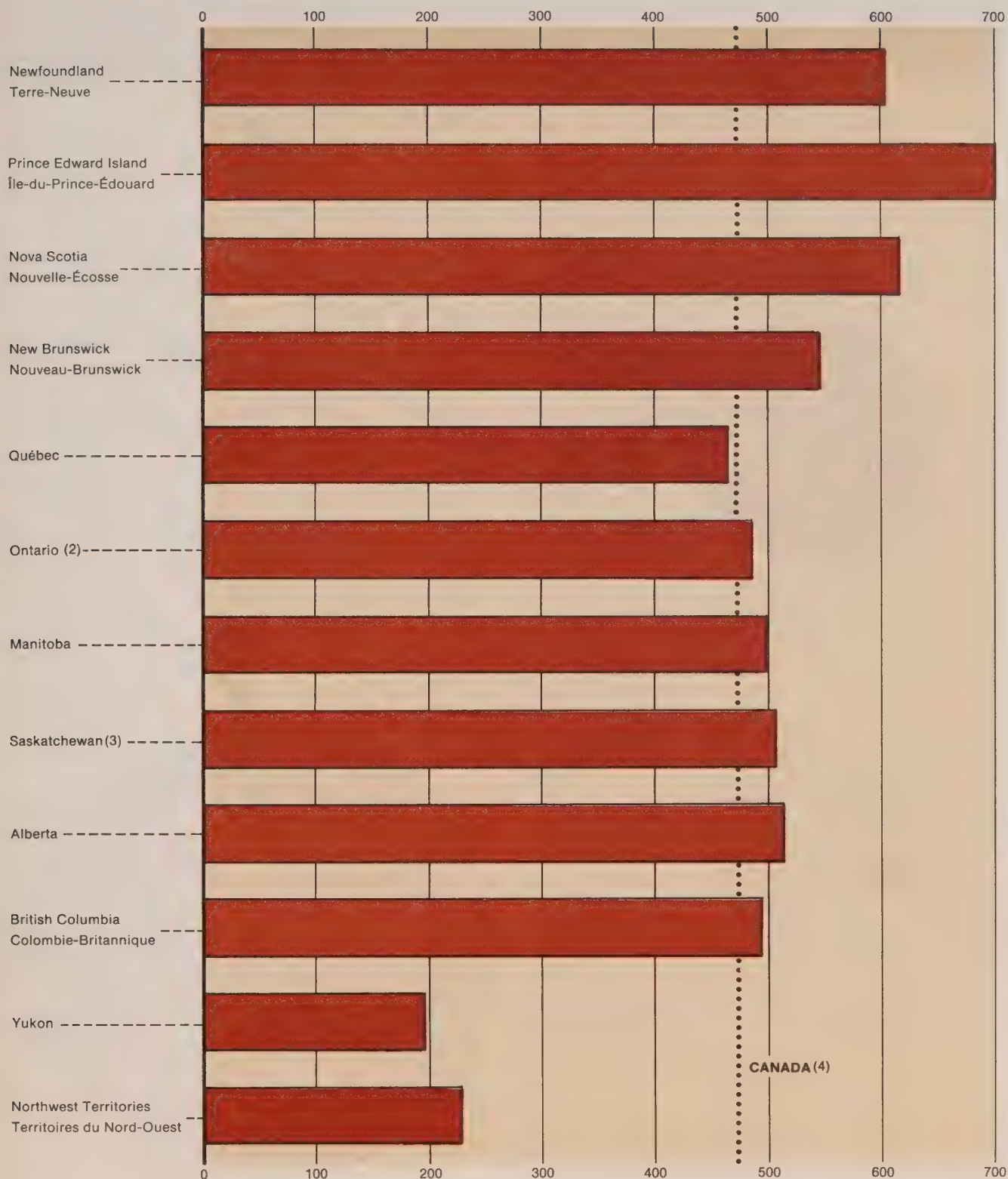
(2) Inclut les cadets, là où il y a lieu.



Figure 1

**Population for Each Full-time Police Officer,<sup>(1)</sup> by Province, 1984**

**Population pour chaque agent de police à plein temps<sup>(1)</sup>, selon la province, 1984**



(1) Excludes police cadets, Canadian National and Canadian Pacific Police. — Exclut les cadets et les services policiers du Canadien National et du Canadien Pacifique.

(2) Excludes police personnel from RCMP "N" and "HQ" Divisions. — Exclut le personnel policier des Divisions "N" et "DG" de la GRC.

(3) Excludes police personnel from the RCMP Training Depot. — Exclut le personnel policier du Centre de formation de la GRC.

(4) Includes police personnel from the RCMP Training Depot in Saskatchewan, Canadian National and Canadian Pacific Police and RCMP "N" and "HQ" Divisions in Ontario.

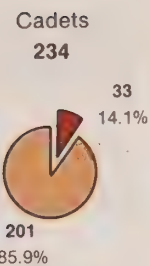
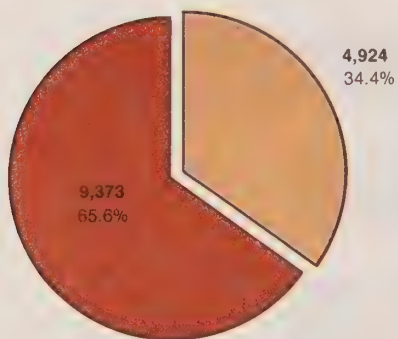
(4) Inclut le personnel policier du Centre de formation de la GRC de la Saskatchewan et les services policiers du Canadien National et du Canadien Pacifique, et des Divisions "N" et "DG" de la GRC de l'Ontario.

Figure II

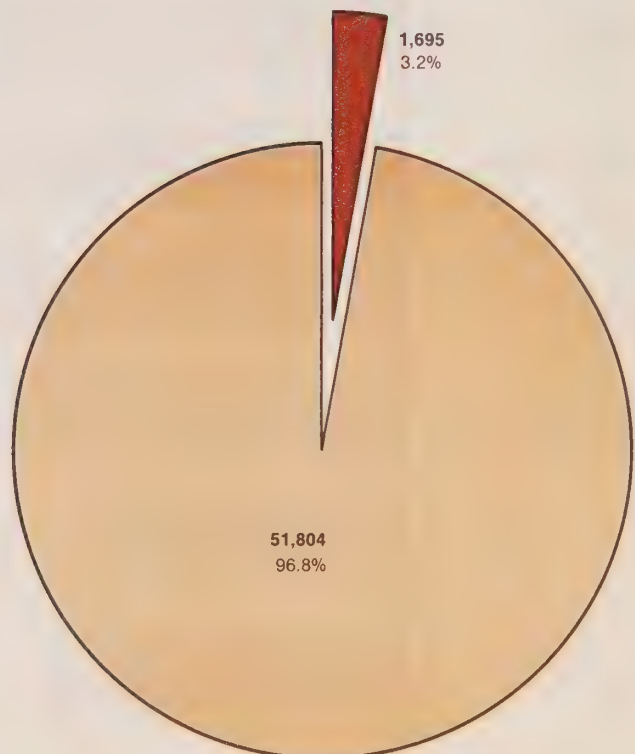
**Police Personnel by Sex, Canada, 1984**

**Personnel des corps policiers, selon le sexe, Canada, 1984**

Other Full-time Personnel (1)  
Autres personnel à plein temps (1)  
**14,297**



Full-time Police Officers  
Agents de police à plein temps  
**53,499**



(1) Excludes cadets  
(1) Exclut les cadets

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 5, No. 4

Vol. 5, N° 4

Price Canada \$2.00, \$10.00 a year  
Other Countries, \$3.00, \$15.00 a year

Prix: Canada, \$2.00, \$10.00 par année  
Autres pays, \$3.00, \$15.00 par année

## HOMICIDE IN CANADA: STATISTICAL HIGHLIGHTS - 1984

The purpose of this bulletin is to provide a final count of 1984 police reported homicides in Canada and supplemental information to the preliminary report of 1984 homicide data released by the Canadian Centre for Justice Statistics on July 31, 1985. The information highlighted in this report is based on the data received from law enforcement agencies in Canada for 1984.

In this report, homicide "offences" are numerically equivalent to "victims"; that is, one "offence" is counted for every victim.

### OVERVIEW

The term "homicide" refers to the three Criminal Code offences of murder, manslaughter and infanticide. In Canada, during 1984, approximately 0.4% of all crimes of violence were homicides. The breakdown of the 667 homicide offences in 1984 is as follows: 621 (93.1%) murders, 41 (6.1%) manslaughters and 5 (0.8%) infanticides. This classification of offences is based upon the results of investigations conducted by law enforcement agencies in Canada and does not represent court dispositions.

Figure I presents the distribution of homicides among the three types over a ten year period.

## STATISTIQUE DE L'HOMICIDE AU CANADA: FAITS SAILLANTS 1984

Ce bulletin donne les chiffres définitifs relativement aux homicides déclarés par la police en 1984 et complètent les données provisoires de 1984 sur l'homicide, diffusées par le Centre canadien de la statistique juridique le 31 juillet 1985. Les renseignements mis en lumière dans cette publication sont fondés sur les données reçues des organismes chargés de l'application de la loi au Canada pour 1984.

Dans ce bulletin, le nombre d'"infractions" d'homicide équivaut au nombre de "victimes"; une infraction compte donc pour une "victime".

### APERÇU GÉNÉRAL

Le terme "homicide" désigne les trois infractions au code criminel suivantes: le meurtre, l'homicide involontaire coupable et l'infanticide. Au cours de 1984, environ 0.4% de tous les crimes de violence étaient des homicides. La ventilation des 667 infractions d'homicide en 1984 indique: 621 (93.1%) meurtres, 41 (6.1%) homicides involontaires coupables et 5 (0.8%) infanticides. Cette classification des infractions est fondée sur les résultats des enquêtes menées par les services policiers au Canada et ne représente pas les décisions rendues par les tribunaux.

La figure I présente la répartition des homicides, selon les trois types observés, sur une période de dix ans.

February 1986  
4-2400-530

février 1986  
4-2400-530



## 1984 HIGHLIGHTS

### VOLUME

#### Number

The distribution of total homicide offences by province and territory for 1984 is depicted in figure II. As illustrated, Quebec ranked the highest in the total number of homicide offences committed in Canada during 1984 (198). Ontario followed closely with 190. Together, the three provinces of Quebec, Ontario and British Columbia which accounted for 73.1% of Canada's total population also represented 74.7% of the country's total homicides in the same year.

For the third consecutive year, no homicides were reported in Prince Edward Island.

#### Rate

In 1984, Canada's total homicide rate was 2.65 per 100,000 population. Total homicide rates ranged from 1.04 in Newfoundland to 10.10 in the Northwest Territories. Four provinces (Manitoba, British Columbia, Quebec and Saskatchewan) and the Yukon and Northwest Territories experienced rates above the national homicide rate. (figure II).

### CIRCUMSTANCES

#### Methods

Figure III shows that shooting was the principal method used to commit homicides in 1984 (34.3% or 229). The next two most prevalent methods used were stabbings and beatings which accounted for close to half (45.1% or 301) of all homicides.

Provincial variations were observed in the relative proportions in the methods used to commit homicide. By province, the most frequent methods used were: Newfoundland (Shooting 50.0%); Nova Scotia (Shooting 40.0%); New Brunswick (Shooting 42.9%); Quebec (Shooting 49.5%); Ontario (Shooting 26.8%/Stabbing 26.8%); Manitoba (Stabbing 39.5%); Saskatchewan (Shooting 26.7%; Beating 26.7%); Alberta (Stabbing 27.8%); British Columbia (Stabbing 40.0%); Northwest Territories (Beating 40.0%) and the Yukon Territories (Stabbing 50.0%/Suffocation 50.0%). (figure IV).

#### Month of Occurrence

When homicides were analysed by month, it was found that over one half of all homicides (53.9% of homicides with known month of occurrence) were committed in the second half of the year.

## FAITS SAILLANTS - 1984

### IMPORTANCE

#### Nombre

La figure II donne pour 1984 la répartition par province et territoire de toutes les infractions d'homicide perpétrées au Canada. Comme on peut le voir, le Québec enregistre le nombre le plus élevé, soit 198, suivi de près par l'Ontario avec 190. Le nombre d'homicides commis au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique, dont la population combinée constitue 73.1% de la population canadienne, représente 74.7% de tous les homicides perpétrés au pays.

Pour la troisième année consécutive, l'Île-du-Prince-Édouard n'enregistre aucun homicide.

#### Taux

En 1984, les taux d'homicide pour le Canada s'élève à 2.65 pour 100,000 habitants. Pour les provinces et les territoires, il va de 1.04 à Terre-Neuve à 10.10 dans les Territoires du Nord-Ouest. Dans les deux territoires et quatre provinces (Manitoba, Colombie-Britannique, le Québec et la Saskatchewan), le taux est supérieur à celui enregistré pour le Canada. (voir la figure II).

### CIRCONSTANCES

#### Modes de perpétration

Selon la figure III, les armes à feu constituent le principal moyen utilisé en 1984 pour la perpétration d'un homicide (34.3% ou 229). Viennent ensuite les armes pointues et les coups qui ont été employés pour presque la moitié des homicides perpétrés (45.1% ou 301).

On enregistre entre les divers territoires et provinces des variations en ce qui concerne les modes employés. Voici à cet effet les moyens les plus utilisés (voir la figure IV): Terre-Neuve (arme à feu, 50.0%); Nouvelle-Écosse (arme à feu, 40.0%); Nouveau-Brunswick (arme à feu, 42.9%); Québec (arme à feu, 49.5%); Ontario (arme à feu, 26.8%; arme pointue, 26.8%); Manitoba (arme pointue, 39.5%); Saskatchewan (arme à feu, 26.7%; coups, 26.7%); Alberta (arme pointue, 27.8%); Colombie-Britannique (arme pointue, 40.0%); Territoires du Nord-Ouest (coups, 40.0%) et Yukon (arme pointue, 50.0%; suffocation, 50.0%).

#### Répartition par mois

Une analyse des homicides selon le mois permet de découvrir que plus de la moitié des homicides (53.9% des homicides pour lesquels le mois de perpétration est connu) ont été commis durant la deuxième moitié de l'année.

The number of homicides committed in January, February, April, May and December were below the monthly average of 55.6 (figure V).

### Suspects

Homicide suspects are: (1) persons identified (and in most cases charged) as having committed an offence(s) of murder, manslaughter or infanticide or (2) persons suspected by the police of having committed a homicide offence(s) but are known to have subsequently died from natural causes or committed suicide after the offence.

According to information received by police, as of August 16, 1985, 552 suspects had been identified in connection with the 667 homicide offences committed in 1984. Males dominated the suspect category, at a ratio of 7:1 (484 males, 68 females) (figure VI).

### Victims

The number of male victims was proportionally higher than that of female victims; the victim gender composition being 65.2% (435) male and 34.8% (232) female (figure VI).

It should be noted that on July 31, 1985, the preliminary 1984 homicide data showed a total of 668 homicide offences in Canada. Since that time, the final figures indicate a total of 667 homicides reported in Canada during 1984. One province has been affected by this final count and shows a lesser number than what was previously published. This province is Quebec (-1).

The Canadian Centre for Justice Statistics wishes to thank the many police agencies and police commissions for their timely submissions and co-operation, without which the presentation of these data would not be possible.

The Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, should be credited when reproducing or quoting any part of this report.

For further information on homicides in Canada, please communicate with Joanne M. Lacroix, Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, (613) 990-6643.

Le nombre d'homicides perpétrés en janvier, février, avril, mai et décembre est inférieur à la moyenne mensuelle de 55.6 (voir la figure V).

### Suspects

Il s'agit (1) de personnes considérées (et dans la plupart des cas inculpées) comme ayant commis un meurtre, un homicide involontaire coupable ou un infanticide ou (2) de personnes soupçonnées par la police d'avoir commis une infraction d'homicide, mais qui, par la suite, sont décédées de causes naturelles ou qui se sont suicidées après avoir commis l'infraction.

Suivant des informations reçues par la police en date du 16 août 1985, 552 personnes soupçonnées d'avoir commis 667 infractions d'homicide ont été identifiées en 1984. Les suspects de genre masculin (484) sont sept fois plus nombreux que ceux de genre féminin (voir la figure VI).

### Victimes

Suivant la figure VI, le nombre de victimes de genre masculin (435 ou 65.2%) est proportionnellement plus élevé que celui des victimes de genre féminin (232 ou 34.8%).

Il convient de noter qu'au 31 juillet 1985, les données provisoires sur l'homicide pour 1984 indiquent un total de 668 infractions d'homicide au Canada. Les chiffres définitifs communiqués après cette date révèlent que 667 homicides ont été déclarés en 1984. La province pour laquelle le chiffre a changé à la suite de la révision est le Québec (-1).

Le Centre canadien de la statistique juridique désire remercier les nombreux organismes et commissions de police qui ont présenté les déclarations dans les délais impartis et apporté leur collaboration sans laquelle les présentes statistiques n'auraient pas pu paraître.

Reproduction ou citation autorisée sous réserve d'indication de la source: Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada.

Pour de plus amples renseignements sur les homicides au Canada, veuillez communiquer avec Joanne M. Lacroix, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, Immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, (613) 990-6643.

Figure I. Percentage Distribution of Homicide Offences,(1) by Legal Type, Canada 1975-1984

Figure I. Répartition en pourcentage des infractions(1), d'homicide, selon le genre légal, Canada 1975-1984

Year Année	Total Homicides Total des homicides	Murder Meurtre		Manslaughter Homicide involontaire coupable		Infanticide	
		Number Nombre		Number Nombre		Number Nombre	
		%	%	%	%	%	%
1975	701	636	90.7	64	9.1	1	0.2
1976	668	614	91.9	49	7.3	5	0.8
1977	711	628	88.3	78	11.0	5	0.7
1978	661	592	89.5	58	8.8	11	1.7
1979	631	587	93.0	39	6.2	5	0.8
1980	593	493	83.1	97	16.4	3	0.5
1981	648	601	92.7	44	6.8	3	0.5
1982	668	622	93.1	42	6.3	4	0.6
1983	682	625	91.6	51	7.5	6	0.9
1984	667	621	93.1	41	6.1	5	0.8

(1) One "offence" is counted for every victim.  
On compte une "infraction" pour chaque victime.

Figure II. Number and Rate(1) of Homicide Offences(2) by Legal Type, Canada, Provinces and Territories, 1984

Figure II. Nombre et taux (1) d'infractions(2) d'homicide selon le genre légal, Canada, provinces et territoires, 1984

Province	Total Homicide Offences		Murder(3)		Manslaughter		Infanticide	
	Total, infractions d'homicide		Meurtre(3)		Homicide involontaire coupable			
	Actual Number Nombre réel	Rate Taux	Actual Number Nombre réel	Rate Taux	Actual Number Nombre réel	Rate Taux	Actual Number Nombre réel	Rate Taux
Newfoundland - Terre-Neuve	6	1.04	4	0.69	1	0.17	1	0.17
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	-	-	-	-	-	-	-	-
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	15	1.72	13	1.49	1	0.11	1	0.11
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	14	1.96	13	1.82	1	0.14	-	-
Québec	198	3.03	190	2.90	7	0.11	1	0.02
Ontario	190	2.12	175	1.96	13	0.15	2	0.02
Manitoba	43	4.06	40	3.78	3	0.28	-	-
Saskatchewan	30	2.97	29	2.87	1	0.10	-	-
Alberta	54	2.31	49	2.09	5	0.21	-	-
British Columbia - Colombie-Britannique	110	3.84	102	3.56	8	0.28	-	-
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	5	10.10	4	8.08	1	2.02	-	-
Yukon	2	9.05	2	9.05	-	-	-	-
CANADA	667	2.65	621	2.47	41	0.16	5	0.02

(1) Rates are calculated on the basis of 100,000 population using June 1st, 1984 population estimates. Les taux sont calculés pour 100,000 habitants selon les estimations démographiques au 1<sup>er</sup> juin 1984.

(2) One "offence" is counted for every victim. On compte une "infraction" par victime.

(3) Murder offences include all offences of first and second degree murder. Comprend les infractions de meurtre au premier et au deuxième degré.

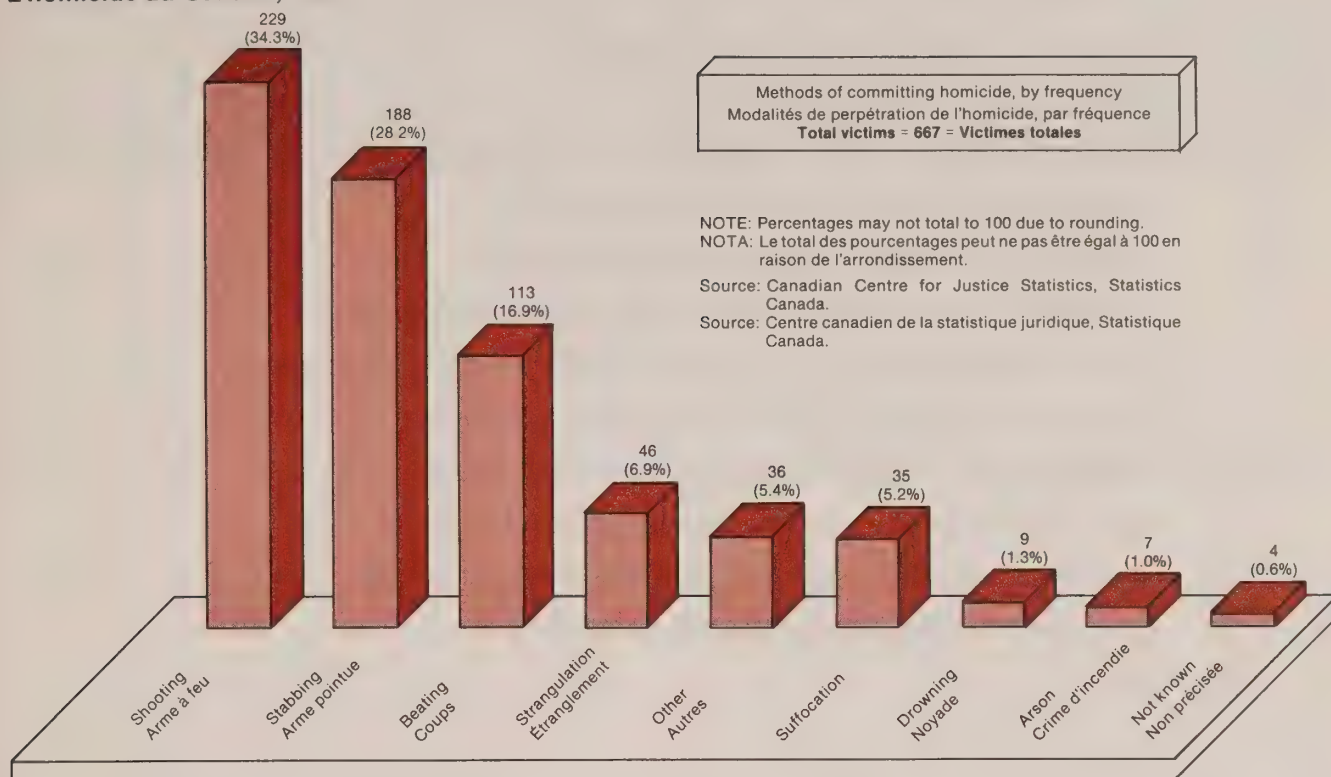
- Zero  
Zéro

Source: Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada

Source: Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada



**Figure III**  
**Homicide in Canada, 1984**  
**L'homicide au Canada, 1984**



**Figure IV. Number and Rate(1) of Homicide Offences(2) by Legal Type, Canada, Provinces and Territories, 1984**

**Figure IV. Nombre et taux(1) d'infractions(2) d'homicide selon le genre légal, Canada, provinces et territoires, 1984**

Province	Shooting Arme à feu	Beating Coups	Stabbing Arme pointue	Strangulation Étranglement	Suffocation	Drowning Noyade	Arson Crime d'incendie	Other Autres	Not stated Non précisée	Total
Newfoundland - Terre-Neuve	3	-	1	-	-	-	-	1	1	6
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	6	3	5	-	-	-	-	1	-	15
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	6	5	2	-	-	-	-	1	-	14
Québec	98	24	40	15	5	3	1	12	-	198
Ontario	51	36	51	19	16	5	1	10	1	190
Manitoba	10	9	17	4	2	-	-	-	1	43
Saskatchewan	8	8	11	-	-	-	1	2	-	30
Alberta	13	9	15	4	6	1	1	5	-	54
British-Columbia - Colombie-Britannique	33	17	44	4	5	-	3	3	1	110
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	1	2	1	-	-	-	-	1	-	5
Yukon	-	-	1	-	1	-	-	-	-	2
CANADA	229	113	188	46	35	9	7	36	4	667

- Zero

Zéro

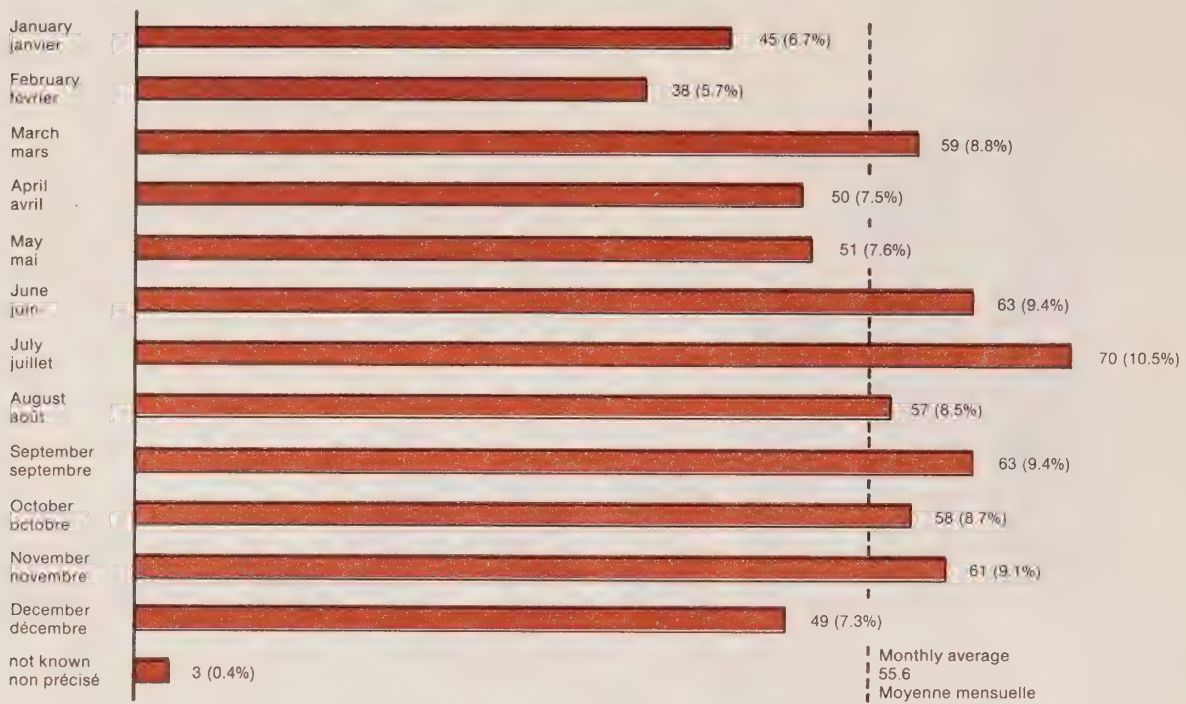
Source: Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada

Source: Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada

Figure V

**Distribution of Homicides by Month of Occurrence, Canada, 1984**

**Répartition des homicides selon le mois de perpétration, Canada, 1984**



Source: Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada.

Source: Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada.

Figure VI

**Breakdown of Homicide Suspects and Victims, by Gender, Canada, 1984**

**Répartition des suspects et des victimes d'homicide, selon le genre, Canada, 1984**



Source: Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada.

Source: Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 6, No. 1

Price: Canada, \$2.00, \$10.00 a year  
Other Countries, \$3.00, \$15.00 a year

## TRAFFIC ENFORCEMENT STATISTICS, 1979-1984

Enforcement of Canada's legislative statutes related to the care and control of motorized vehicles rests with law enforcement personnel. Police across Canada have the responsibility to ensure that users of motorized vehicles use the highways and roadways in a safe manner. Traffic enforcement statistics collected by the Law Enforcement Program reflect the extent to which the members of the motoring public adhere to the "rules of the road" as measured by the number and type of offences reported by police, as well as the number of persons charged.

### NATIONAL TRAFFIC ENFORCEMENT STATISTICS

An examination of the data in Figure 1 reveals that total traffic offences (Criminal Code and Provincial statute offences) declined between 1979 and 1984 with a maximum in 1981.

In 1984, there were 247,079 Criminal Code offences related to traffic enforcement in Canada. This represents a decrease of 18.0% over the number reported in 1980. The decrease continued on into 1984, where a 1.3% decrease was reported over 1983. Over the six year period in review (1979-1984), the number of Criminal Code traffic offences decreased by 15.7%, declining steadily from the maximum in 1980. As shown in Table 2 the rate (offences per 100,000 population) displayed approximately the same decrease,

February 1986  
4-2400-530

Vol. 6, n° 1

Prix: Canada, \$2.00, \$10.00 par année  
Autres pays, \$3.00, \$15.00 par année

## STATISTIQUE DE L'APPLICATION DES RÈGLEMENTS DE LA CIRCULATION, 1979-1984

Au Canada, il appartient aux policiers d'appliquer les lois régissant la conduite et le contrôle des véhicules à moteur. Les corps policiers du Canada ont la responsabilité de voir à ce que les conducteurs de véhicules à moteur conduisent prudemment sur les routes. Les statistiques sur l'application des règlements de la circulation sont recueillies dans le cadre du Programme de l'application de la loi. Le nombre et le genre d'infraction signalées par la police ainsi que le nombre de personnes inculpées révèlent dans quelle mesure les automobilistes respectent le code de la route.

### STATISTIQUE NATIONALE DE L'APPLICATION DES RÈGLEMENTS DE LA CIRCULATION

Les données de la figure 1 montrent que le nombre total d'infractions aux règlements de la circulation (relevant du Code criminel et des lois provinciales) a diminué entre 1979 et 1984, le nombre maximum ayant été atteint en 1981.

En 1984, on a commis au Canada 247,079 infractions aux règlements de la circulation relevant du Code criminel, ce qui représente une baisse de 18.0% par rapport au nombre d'infractions signalées en 1980. Cette baisse s'est poursuivie en 1984 (-1.3% en regard de l'année précédente). Au cours de la période de six ans à l'étude (1979-1984), le nombre d'infractions aux règlements de la circulation relevant du Code criminel a diminué de 15.7%. Cette baisse s'est produite de façon constante depuis 1980, année où le nombre maximum a été atteint. Comme l'illustre le

Février 1986  
4-2400-530



declining from 1,234 offences per 100,000 population in 1979 to 983 in 1984. In part, this decrease can be explained by the 1981 Supreme Court decision whereby the Criminal Code section dealing with "driving while disqualified" was declared to be unconstitutional and was subsequently enforced as a provincial statute offence.

This also explains the dramatic increase in both the number of offences and corresponding rate for the provincial statute offence of "driving while disqualified". It should be noted that this decision did not repeal any sections of the law. Consequently, offences may still be legitimately occurring and reported to the Uniform Crime Reporting (UCR) survey. For the most part this type of traffic infraction is dealt with as a provincial statute offence.

As revealed in Figure 1, the six year pattern for provincial statute traffic offences is very similar to that of total traffic offences, with a peak in 1981. The impact of the 1981 Supreme Court decision can also be seen with regard to provincial statute traffic offences.

As depicted in Figure 2, the total number of persons charged with all traffic offences has generally declined between 1979 and 1984. The decline has been steady, decreasing marginally each year. During this same period, the number of males charged with total traffic offences has consistently accounted for more than 90% of the number of persons charged, ranging from 93.7% in 1979 to 91.2% by 1984. The number of females charged increased by 18.3% from 17,258 in 1979 to 20,413 in 1984. Though the number of females charged declined in 1984 by 0.6% over that reported in 1983, their proportion of the total continued to increase.

#### TRAFFIC ENFORCEMENT STATISTICS BY PROVINCE

Seven of the 12 jurisdictions had a total traffic offence rate greater than the national rate of 1,623 offences per 100,000 population in 1984. The only eastern province with a rate higher than the national rate was Prince Edward Island, with a rate of 1,974 offences per 100,000 persons. The remaining six were those west of Ontario. The same pattern existed in 1983.

#### DRIVING WHILE IMPAIRED

"Driving while impaired" (for UCR purposes) includes two specific sections of the Criminal Code. The two offences are

tableau 2, le taux (infractions pour 100,000 habitants) a accusé une baisse approximativement comparable, passant de 1,234 infractions en 1979 à 983 en 1984. Cette diminution s'explique en partie par la décision qu'a rendue en 1981 la Cour suprême en vertu de laquelle elle jugeait inconstitutionnel l'article du Code criminel portant sur la "conduite pendant interdiction" et déclarait que ce délit devait être considéré comme une infraction aux lois provinciales.

Ceci explique aussi la hausse dramatique du nombre et du taux correspondant d'infractions aux lois provinciales concernant la "conduite pendant interdiction". On remarquera que ce jugement n'abrogeait pas pour autant les articles de la loi. Par conséquent, il se peut que des infractions visées par cet article soient encore commises et signalées à l'enquête de déclaration uniforme de la criminalité (DUC). En règle générale, la "conduite pendant interdiction" est considérée comme une infraction aux lois provinciales.

Comme le montre la figure 1, la courbe des infractions aux règlements de la circulation relevant des lois provinciales a suivi de très près celle de l'ensemble des infractions au code de la route, le nombre maximum étant enregistré en 1981.

La figure 2 révèle que le nombre total de personnes inculpées de tous les genres d'infraction aux règlements de la circulation a chuté de façon générale entre 1979 et 1984. La diminution a été constante et faible chaque année. Au cours de cette période, le nombre de personnes du sexe masculin inculpées de tous les genres d'infraction a représenté plus de 90% du nombre de personnes inculpées, oscillant entre 93.7% en 1979 et 91.2% en 1984. Le nombre de personnes du sexe féminin inculpées a augmenté de 18.3%, passant de 17,258 en 1979 à 20,413 en 1984. Même si le nombre de personnes du sexe féminin inculpées a chuté de 0.6% en 1984 par rapport à celui signalé l'année précédente, la part relative a continué d'augmenter.

#### STATISTIQUE DE L'APPLICATION DES RÈGLEMENTS DE LA CIRCULATION, PAR PROVINCE

En 1984, sept des 12 secteurs de compétence ont enregistré un taux d'infraction aux règlements de la circulation supérieur au taux national, qui s'établissait à 1,623 infractions pour 100,000 habitants. L'Île-du-Prince-Édouard a été la seule province de l'Est du pays à connaître un taux plus élevé (1,974 infractions pour 100,000 habitants) que le taux national, les six autres secteurs de compétence s'étant trouvés à l'ouest de l'Ontario. La même situation a pu être observée en 1983.

#### CAPACITÉ DE CONDUIRE AFFAIBLIE

La "capacité de conduire affaiblie" (aux fins du programme DUC) relève de deux articles du Code criminel, soit l'article 234 (Conduite pendant

S.234, "driving while the ability to drive is impaired" and S.236, "driving with more than 80 mg. of alcohol in the blood".

From 1979, the number of offences of "driving while impaired" increased from 148,234 offences, to a high of 157,977 offences in 1981, then gradually decreased.

The rate of offences per 100,000 population, shown in Table 2, followed a similar pattern, peaking in 1981.

As shown in Table 2, the number of "driving while impaired" offences has declined for the third consecutive year.

Each of the provincial and territorial jurisdictions west of Ontario had a rate higher than the national rate for "driving while impaired" over each of the last six years. Prince Edward Island is the only Atlantic province to consistently record a rate higher than the national rate during the same period of time.

For the majority of jurisdictions since 1979 there has been a decrease in the rate of "driving while impaired" offences. Prince Edward Island, Nova Scotia, Alberta, and the Yukon had higher rates in 1984 than in 1979.

Of the total number of persons charged for "impaired driving offences", the number of males charged has consistently accounted for more than ninety percent, although declining gradually from 1979 (94.8%) to 92.3% by 1984. Females in 1979 accounted for 5.2% of total persons charged. In 1984, females accounted for 7.7% of those charged.

---

The Law Enforcement Program wishes to thank the Canadian Association of Chiefs of Police (POLIS Committee) and the participating police agencies, without whose cooperation this release would not be possible.

Limited space in this Juristat does not permit the full presentation of data available on this subject. Additional information on traffic enforcement statistics, the survey methodology and data concepts are available upon request.

Further inquiries should be addressed to The Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Program, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (613) 990-9023.

que la capacité de conduire est affaiblie) et l'article 236 (Fait de conduire lorsqu'on a plus de 80 mg d'alcool dans le sang).

À partir de 1979, le nombre d'infractions pour "capacité de conduire affaiblie" s'est accru, passant de 148,234 au nombre record de 157,977 enregistré en 1981, avant de diminuer graduellement. Comme l'illustre le tableau 2, le taux d'infraction pour 100,000 habitants a suivi une courbe semblable pour atteindre son point culminant en 1981.

Comme l'illustre le tableau 2, le nombre d'infractions pour "capacité de conduire affaiblie" a diminué pour la troisième année de suite.

Au cours de chacune des six dernières années, le taux d'infraction pour "capacité de conduire affaiblie" enregistré dans chaque province et territoire situé à l'est de l'Ontario a été supérieur au taux national. Pendant cette période, l'Île-du-Prince-Édouard a été la seule province de l'Atlantique dont le taux d'infraction de ce genre a toujours dépassé le taux national.

Depuis 1979, le taux d'infraction pour "capacité de conduire affaiblie" a baissé dans la majorité des secteurs de compétence. En 1984, il a été supérieur à celui de 1979 à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse, en Alberta et au Yukon.

Les personnes du sexe masculin ont constamment constitué plus de 90% du nombre total de personnes inculpées de conduite avec capacité affaiblie, bien que cette proportion se soit atténuée graduellement depuis 1979 (94.8%) pour s'établir à 92.3% en 1984. En 1979, les personnes du sexe féminin représentaient 5.2% de toutes les personnes inculpées sous ce chef d'accusation, 7.7% en 1984.

---

Les responsables du Programme de l'application de la loi aimeraient remercier l'Association canadienne des chefs de police (Comité POLIS) et les corps policiers participants dont la coopération a rendu possible la présente publication.

L'espace limité de ce Juristat ne nous permet pas de présenter toutes les données disponibles à ce sujet. De l'information supplémentaire sur les statistiques de l'application des règlements de la circulation, sur la méthodologie de l'enquête ainsi que sur les concepts des données est disponible sur demande.

Toutes demandes de renseignements doivent être adressées au Centre canadien de la statistique juridique, Programme de l'application de la loi, 19<sup>e</sup> étage, immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, (613) 990-9023.

TABLE 1. Traffic Enforcement Statistics, 1984

TABLEAU 1. Statistique de l'application des règlements de la circulation, 1984

Province	Criminal code		Provincial statute(1)		All offences	
	Code criminel		Statuts provinciaux(1)		Toutes les infractions	
	Offences	Rate(2)	Offences	Rate(2)	Offences	Rate(2)
	Infractions	Taux(2)	Infractions	Taux(2)	Infractions	Taux(2)
Newfoundland - Terre-Neuve	4,527	782	1,107	191	5,634	973
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	1,976	1,568	511	406	2,487	1,974
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	8,124	932	2,803	321	10,927	1,253
New Brunswick - Nouveau- Brunswick	5,645	791	2,312	324	7,957	1,114
Québec	51,135	782	17,464	267	68,599	1,049
Ontario	76,888	859	56,081	627	132,969	1,486
Manitoba	7,525	711	14,249	1,347	21,774	2,058
Saskatchewan	16,393	1,625	8,140	807	24,533	2,431
Alberta	39,521	1,688	21,858	934	61,379	2,622
British Columbia - Colombie- Britannique	33,682	1,176	35,643	1,244	69,325	2,420
Yukon	859	3,905	209	950	1,068	4,855
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	804	1,608	248	496	1,052	2,104
<b>Canada</b>	<b>247,079</b>	<b>983</b>	<b>160,625</b>	<b>639</b>	<b>407,704</b>	<b>1,623</b>

(1) Provincial statute offences, for UCR purposes, only includes three (3) offences. Data on other provincial statute offences are not collected by the UCR survey, (see Table 2).

(1) Les infractions reliées aux statuts provinciaux, aux fins du programme DUC, comprend trois (3) infractions seulement. Les informations réunies dans le cadre de l'enquête DUC ne comprennent pas les données des infractions concernant les autres statuts provinciaux, (voir tableau 2).

(2) Rates are calculated on the basis of 100,000 population using postcensal estimates (Catalogue 91-210).

(2) Les taux sont calculés pour 100,000 habitants d'après les estimations postcensitaires (n<sup>o</sup>. 91-210 au catalogue).



TABLE 2. Canada-Traffic Enforcement Statistics, 1979-1984

TABLEAU 2. Canada-Statistique de l'application des règlements de la circulation, 1979-1984

Offences	1979	1980	1981	1982	1983	1984	% change
Infractions							Variation en % 1979-1984
Criminal Negligence - causing death - Négligence criminelle - causant la mort	309	305	300	261	205	215	-30.4
Rate/Taux	1	1	1	1	1	1	-
Criminal negligence - causing bodily harm - Négligence criminelle - causant des lésions corporelles	173	191	223	250	231	218	26.0
Rate/Taux	1	1	1	1	1	1	-
Criminal negligence - operating motor vehicle - Négligence criminelle - conduite d'un véhicule à moteur	1,069	1,026	1,179	1,062	1,035	920	-13.9
Rate/Taux	5	4	5	4	4	4	-20.0
Fail to stop or remain - Délit de fuite	88,433	92,979	96,856	91,422	76,280	80,582	-8.9
Rate/Taux	372	387	398	371	307	321	-13.7
Dangerous driving - Conduite dangereuse	7,776	7,901	8,010	6,518	5,775	5,307	-31.8
Rate/Taux	33	33	33	26	23	21	-36.4
Fail or refuse to provide sample of breath - Défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine	16,145	16,403	17,405	17,512	17,954	17,655	9.4
Rate/Taux	68	68	72	71	72	70	2.9
Driving while impaired - Capacité de conduire affaiblie	148,234	152,813	157,977	149,800	148,484	141,911	-4.3
Rate/Taux	624	636	649	608	597	565	-9.5
Driving while disqualified(1) - Conduite pendant que le permis est suspendu ou annulé(1)	30,821	29,787	5,999	465	309	271	-99.1
Rate/Taux	130	124	25	2	1	1	-99.2
<b>Criminal Code Traffic - Total - Code criminel</b>	<b>292,960</b>	<b>301,405</b>	<b>287,949</b>	<b>267,290</b>	<b>250,273</b>	<b>247,079</b>	<b>-15.7</b>
<b>Rate/Taux</b>	<b>1,234</b>	<b>1,254</b>	<b>1,183</b>	<b>1,085</b>	<b>1,006</b>	<b>983</b>	<b>-20.3</b>
Fail to stop or remain - Délit de fuite	67,342	75,318	80,854	79,632	76,753	78,865	17.1
Rate/Taux	284	313	332	323	308	314	10.6
Dangerous driving - Conduite dangereuse	72,124	71,925	70,966	59,839	55,416	53,985	-25.1
Rate/Taux	304	299	292	243	223	215	-29.3
Driving while disqualified - Conduite pendant que le permis est suspendu ou annulé	5,336	6,671	19,981	28,045	29,644	27,775	420.5
Rate/Taux	22	28	82	114	119	111	404.5
<b>Provincial Statute Traffic - Total - Code de la route</b>	<b>144,802</b>	<b>153,914</b>	<b>171,801</b>	<b>167,516</b>	<b>161,813</b>	<b>160,625</b>	<b>10.9</b>
<b>Rate/Taux</b>	<b>610</b>	<b>640</b>	<b>706</b>	<b>680</b>	<b>650</b>	<b>639</b>	<b>4.8</b>
<b>Traffic Offences - Total - Des infractions</b>	<b>437,762</b>	<b>455,319</b>	<b>459,750</b>	<b>434,806</b>	<b>412,806</b>	<b>407,704</b>	<b>-6.9</b>
<b>Rate/Taux</b>	<b>1,843</b>	<b>1,894</b>	<b>1,889</b>	<b>1,765</b>	<b>1,656</b>	<b>1,623</b>	<b>-11.9</b>

(1) Supreme Court decision (February 1981) declared sections of this offence unconstitutional.

(1) Une décision rendue par la Cour suprême du Canada (Février 1981) a déclaré quelques parties de cette infraction comme étant inconstitutionnelles.

Figure I

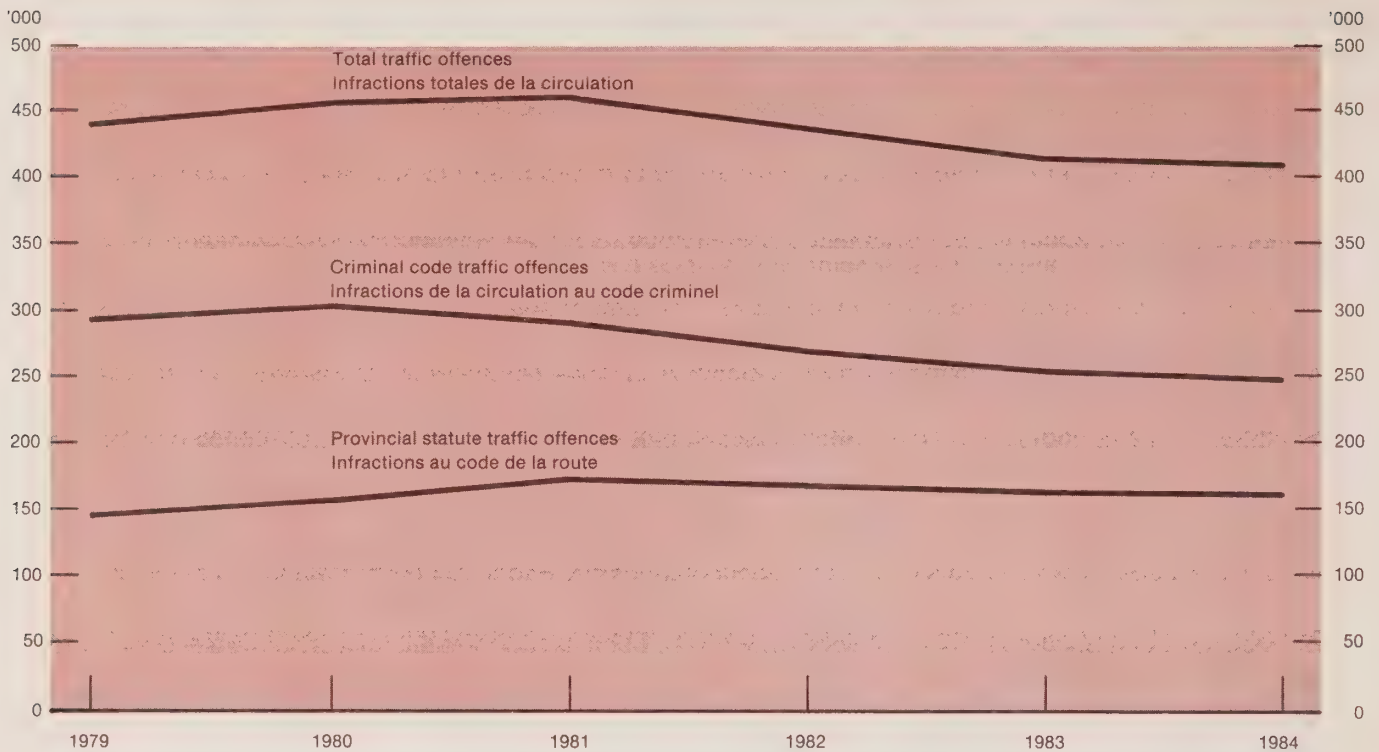
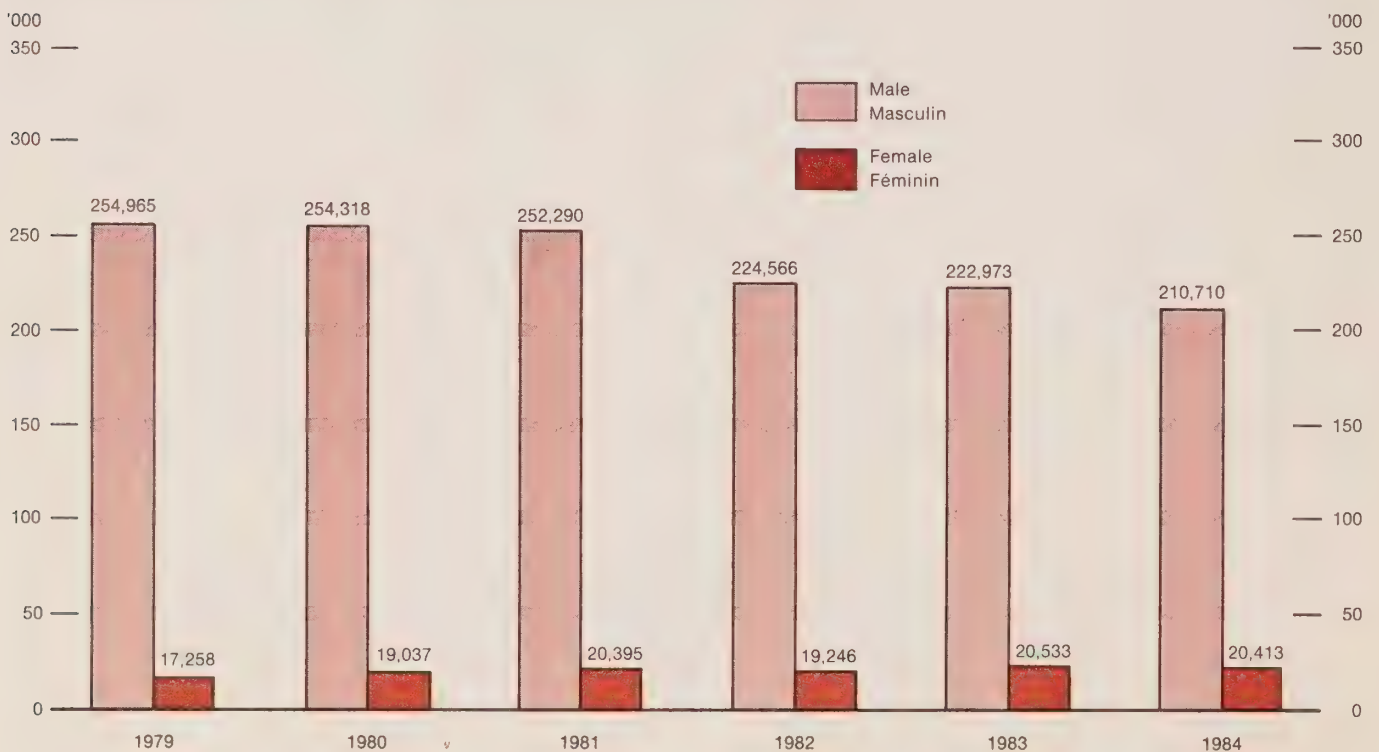
**Criminal Code and Provincial Statute Traffic Offences, Canada, 1979-1984****Infractions de la circulation au code criminel et au code de la route, Canada, 1979-1984**

Figure II

**Persons Charged — Total Traffic Offences, Canada, 1979-1984****Personnes accusées — Infractions de la circulation, Canada, 1979-1984**

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$2.00 \$10.00 a year  
Other Countries, \$3.00 \$15.00 a year

Prix: Canada \$2.00 \$10.00 par année  
Autres pays, \$3.00 \$15.00 par année

Vol. 6, No. 2

Vol. 6 n° 2

POLICE ADMINISTRATION - STATISTICAL HIGH-  
LIGHTS - 1962-1985

FAITS SAILLANTS DE LA STATISTIQUE DE L'ADMINIS-  
TRATION POLICIÈRE - 1962-1985

## OVERVIEW

This document reviews police personnel statistics for the years 1962 through 1985. The data show that the number of police officers in Canada has increased substantially during this period, even after adjustments are made for population growth. Since about 1975, there appears to have been a levelling in the national trend toward growth in the number of full-time police officers. However, this levelling does not appear to have extended to other full-time police personnel until 1982.

## APERÇU

Ce document examine les statistiques du personnel policier pour les années 1962 à 1985. Les données démontrent que le nombre d'agents de police au Canada a augmenté fortement pendant cette période de temps, même après les ajustements relatifs à la croissance de la population calculés depuis 1975, il semble y avoir eu un nivellement de l'accroissement du nombre d'agents de police à plein temps. Ce nivellement ne semble pas s'être déployé aux autres positions à plein temps du personnel policier jusqu'à 1982.

## FULL-TIME POLICE OFFICERS

Statistics for the 24-year period reveal a 92.7% increase in the number of full-time police officers in Canada, from 27,744 to 53,464 (Table 1 and Figure I). The largest increase in the number of police officers occurred between 1962 and 1977, when police strength increased by 24,034 persons (86.6%). In the last eight years, however, this upward trend has slowed down considerably, with an increase of only 1,748 persons (3.4%) by 1985.

## AGENTS DE POLICE À PLEIN TEMPS

Les statistiques pour la période de 24-ans révèle que le nombre d'agents de police à plein temps au Canada a augmenté de 92.7%, passant de 27,744 à 53,464 (tableau 1 et figure I). La hausse la plus grande dans le nombre d'agents de police était évidente entre 1962 et 1977, lorsque les effectifs policiers avaient augmenté de 24,034 personnes (86.6%). Cependant, durant les huit dernières années, cette tendance à la hausse a ralenti considérablement, enregistrant une augmentation de seulement 1,748 personnes (3.4%) en 1985.

British Columbia, Alberta, New Brunswick, the Yukon and Saskatchewan more than doubled their police strength over the 24-year period, with increases of 141.7%, 134.4%, 122.5%, 107.1% and 105.2% respectively. The remaining provinces and territory reported increases of less than 100.0%.

C'est en Colombie-Britannique, en Alberta, au Nouveau-Brunswick, au Yukon et en Saskatchewan que le nombre d'agents de police à plein temps a plus que doublé au cours de la période de 24-ans, soit 141.7%, 134.4%, 122.5%, 107.1% et 105.2% respectivement. Les autres provinces et le territoire, ont enregistré des hausses de moins de 100.0%.

September 1986  
4-2400-530

Septembre 1986  
4-2400-530



## POPULATION PER POLICE OFFICER

Police strength figures are usually best presented by means of the population per police ratio, which reflects the differential growth patterns in the general population and in police strength.

Nationally, the decline in the population per police ratio between 1962 and 1985 was 29.5%. This ratio stood at 677:1 in 1962, then, decreased by 33.2% to 452:1 by 1975, indicating that police strength was growing at a greater rate than the general population. Since 1975, the national population per police ratio has increased to 477:1 in 1985, an increase of 5.5% over the 1975 figure (Table 2 and Figure II).

While New Brunswick reported the greatest decrease in the population per police ratio (-46.7%), the Northwest Territories reported the only increase (+12.3%). Despite this increase, the Northwest Territories and the Yukon reported ratios that were much lower than those in the rest of Canada. Prince Edward Island's ratio of 711:1 in 1985, for example, was more than three times larger than those reported by the Yukon and Northwest Territories (Table 2 and Figure II). These differences in the ratios are, in large part, due to the low population densities in the territories. The vast areas policed in the Yukon and Northwest Territories require relatively large numbers of police officers for effective policing, despite their small populations.

## TOTAL POLICE PERSONNEL

The total number of police personnel (which includes police officers, cadets, and other full-time personnel and civilians) increased 111.5% over the 24-year period, from 32,478 in 1962 to 68,688 in 1985 except for decreases in 1979 and in 1983 (Figure I).

Throughout the 24-year period, municipal police forces (excluding RCMP and OPP contracts) accounted for more than one-half of Canada's police strength, although this figure declined slightly from 58.3% in 1962 to 55.4% in 1985. During the same time period, the RCMP share of Canada's total police strength rose from 24.6% to 26.7%. The Quebec Police Force (QPF) exhibited a large percentage increase, from 5.6%, to 7.9%, while the Ontario Provincial Police (OPP) accounted for 8.1% of Canada's full-time police officers, up from 7.3% in 1962 (Table 3).

Excluding municipal police forces, the Quebec Police Force exhibited the greatest increase in the number of police officers

## NOMBRE D'HABITANTS PAR AGENT DE POLICE

Le nombre d'agents de police est généralement mieux présenté à l'aide du rapport du nombre d'habitants par agent de police qui reflète les différents modèles d'accroissement dans la population générale et dans les effectifs policiers.

Au niveau national, une baisse de 29.5% dans les rapports du nombre d'habitants par agent de police a été déclarée entre 1962 et 1985. En 1962, le rapport était de 677:1, puis en 1975 le rapport a diminué par 33.2% à 452:1 indiquant que les effectifs policiers grandissaient plus rapidement que la population générale. Depuis 1975, le rapport national du nombre d'habitants par agent de police a augmenté à 477:1 en 1985, une hausse de 5.5% par rapport au chiffre de 1975 (tableau 2 et figure II).

C'est au Nouveau Brunswick que le ratio a baissé le plus (-46.7%) tandis que seuls les Territoires du Nord-Ouest affichent une hausse (+12.3%). Cependant, en dépit de cette augmentation, le nombre d'habitants par agent de police dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon était beaucoup plus faible que dans le reste du Canada. Le ratio de 711:1 habitants par agent de police à l'Île-du-Prince-Édouard en 1985, par exemple, est plus de trois fois supérieur à celui du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest (tableau 2 et figure II). Cette différence dans les rapports, s'explique en grande partie par la densité basse de la population des territoires. Comme le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest occupent une vaste superficie, il leur faut un grand nombre d'agents de police pour assurer un encadrement efficace malgré leur petite population.

## TOTAL DU PERSONNEL POLICIER

À l'échelle nationale, le nombre d'employés des corps policiers (qui englobe les agents de police, les cadets, les autres employés et les civils), a augmenté de 111.5% au cours de la période de 24-ans, passant de 32,478 à 68,688 à l'exception des diminutions en 1979 et en 1983 (figure I).

Au cours de la période de 24-ans, les corps policiers municipaux (excluant les contrats de la GRC et de la PPO) représentaient plus de la moitié des effectifs policiers du Canada, mais cette proportion a diminué légèrement, passant de 58.3% en 1962 à 55.4% en 1985. Pendant cette même période, la part des effectifs policiers du Canada que représentait la GRC est passée de 24.6% à 26.7%. La Sûreté du Québec (SQ) a connu une grande hausse en pourcentage, passant de 5.6% à 7.9% tandis que la Police provinciale de l'Ontario (PPO) comptait 8.1% des agents de police à plein temps du Canada contre 7.3% en 1962 (Tableau 3).

Excluant les corps policiers municipaux, le nombre d'agents de police de la Sûreté du Québec a enregistré la hausse la plus forte pendant la

during this 24-year period, rising from 1,562 in 1962 to 4,248 in 1985, an increase of 172.0%. Figures for the RCMP and OPP show increases of 109.5% and 113.1% respectively, while the number of police officers employed by the Ports Canada Police (formerly National Harbours Board Police) increased 42.0%. In contrast with the national trend, Canadian National (CN) and Canadian Pacific (CP) Police experienced decreases of 28.7% and 43.4% respectively.

## FEMALE PERSONNEL

Female participation in policing in Canada increased over the 24-year period. Overall, women accounted for 7.0% of all police personnel in 1962. In 1965, 1970, 1975, 1980 and 1985 this proportion had increased to 7.7%, 9.0%, 12.4%, 14.6% and 17.5% respectively. In 1985, women accounted for 3.6% of the number of police officers in Canada, up from 0.6% in 1962. Over the same time period the percentage of female cadets rose from 1.5% to 17.5% of total cadets, and the percentage of women in other full-time positions increased from 47.1% to 67.3% (Table 4).

## OFFENCES PER POLICE OFFICER

From 1962 to 1985, the number of actual Criminal Code offences in Canada increased by 322.5%, except for decreases in 1983 and in 1984. On the other hand, the number of police officers increased only 92.7% over the same period (Table 6).

Figure IV and Table 6 show that the ratio of actual Criminal Code offences to police officers in Canada has increased from 18.5:1 in 1962 to 40.7:1 in 1985, an increase of 118.8%. In other words, police officers in 1985 had more than double the workload they had in 1962.

During the periods of 1967-70, 1973-75 and 1977-81, the proportional growth in the number of actual offences was greater than the growth in the number of police officers.

By province/territory, the number of actual Criminal Code offences per police officer in 1962 ranged from 13.0 in Prince Edward Island to 33.1 in Saskatchewan. In 1985, this ratio more than doubled for all provinces/territories, except Newfoundland, Saskatchewan and Alberta; this ratio ranged from 32.9:1 in Quebec to 65.8:1 in British Columbia. The lowest percentage increase in ratios between 1962 and 1985 occurred in Alberta (66.1%) and the highest in the Northwest Territories (425.8%) (Table 5 and Figure V).

période de 24-ans, passant de 1,562 en 1962 à 4,248 en 1985, soit une augmentation de 172.0%. La GRC et la PPO ont connu des hausses de 109.5% et 113.1% respectivement à ce chapitre tandis que le nombre d'agents de police au service de la police de Ports Canada (antérieurement le Service policier du Conseil des ports nationaux) s'est accru de 42.0%. Contrairement à la tendance nationale, le nombre d'agents de police du Canadien National (CN) et du Canadien Pacifique (CP) a accusé une baisse de 28.7% et de 43.4% respectivement.

## PERSONNEL DE SEXE FÉMININ

Le nombre d'employées des services policiers au Canada a augmenté au cours de la période de 24-ans. Dans l'ensemble, les femmes représentaient 7.0% du personnel policier en 1962. En 1965, 1970, 1975, 1980 et 1985, ce chiffre était passé à 7.7%, 9.0%, 12.4%, 14.6% et 17.5%, respectivement. En 1985, les femmes représentaient 3.6% des agents de police au Canada, soit une hausse comparativement à 0.6% en 1962. Pendant la même période, le pourcentage des cadets de sexe féminin est passé de 1.5% à 17.5% du total de tous les cadets, et le pourcentage des femmes occupant d'autres postes à plein temps est passé de 47.1% à 67.3% (tableau 4).

## INFRACTIONS PAR AGENT DE POLICE

De 1962 à 1985, le nombre d'infractions réelles au Code criminel au Canada a augmenté de 322.5%, à l'exception des diminutions en 1983 et en 1984. D'autre part, le nombre d'agents de police a augmenté seulement de 92.7% pendant la même période (tableau 6).

Figure IV et le tableau 6 indiquent que les rapports des infractions réelles au Code criminel aux agents de police au Canada ont augmenté de 18.5:1 en 1962 à 40.7:1 en 1985, une hausse de 118.8%. En d'autres termes, les agents de police en 1985 avaient plus du double de la charge de travail qu'ils avaient en 1962.

Pendant les périodes de 1967-70, 1973-75 et de 1977-81, l'accroissement proportionnel du nombre d'infractions réelles était plus grand que l'accroissement proportionnel du nombre d'agents de police.

Selon la province/territoire, le nombre d'infractions réelles au Code criminel par agent de police en 1962 varie de 13.0 à l'île-du-Prince-Édouard à 33.1 en Saskatchewan. En 1985, les rapports ont doublé pour toutes les provinces/territoires, sauf Terre-Neuve, la Saskatchewan et l'Alberta; les rapports varient de 32.9:1 au Québec à 65.8:1 en Colombie-Britannique. La hausse en pourcentage la plus faible en ratios entre 1962 et 1985, c'est trouvée en Alberta (66.1%) et la plus forte aux Territoires du Nord-Ouest (425.8%) (tableau 5 et figure V).



## NOTES

In this report the tables and figures presenting the numbers of full-time police officers in Canada and the provinces, as well as the population per police ratios, include those officers involved in administrative and related duties as well as those involved in active policing duties.

For all tables and figures, personnel from three RCMP divisions have not been included in provincial figures, but are included in national totals. These are the "HQ" (Headquarters) and "N" Divisions in Ottawa, and "Depot" Division (Training Centre) in Saskatchewan, which provide central administrative and training services for all RCMP personnel in Canada. Also, some figures have been updated or revised to improve the accuracy of the time series. Consequently, some data in this report are not precisely comparable with data published in previous years.

The populations used to calculate the ratios for Canada and the provinces are final population estimates for January 1 of the following year (eg., January 1, 1963 population estimates were used to calculate 1962 population per police ratios) - Statistics Canada - Catalogue 91-001: Quarterly Estimates of Population for Canada, the Provinces and the Territories, Vol. 11, No. 3, July 1983 and Vol. 13, No. 1, January 1985. Personnel figures apply to December 31 of the reporting year.

This report is based on data received by the Canadian Centre for Justice Statistics from municipal police forces, the Royal Canadian Mounted Police, Ontario Provincial Police, Quebec Police Force, the Canadian National and Canadian Pacific Railways Police, Ports Canada Police, and the New Brunswick Highway Patrol. The Canadian Centre for Justice Statistics thanks all participating police forces for their assistance in the collection of data used in this report.

Additional enquiries should be addressed to the Law Enforcement Program, Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, ((613) 990-9024).

## NOTES

Dans le présent bulletin les tableaux et figures sur le nombre d'agents de police à plein temps au Canada et dans les provinces, ainsi que sur le nombre d'habitants par agent de police englobent les personnes qui remplissent des fonctions administratives ou connexes et les personnes qui agissent comme agents de police.

Pour tous les tableaux et figures, les données provinciales ne comprennent pas le personnel des trois divisions de la GRC, mais l'effectif nationale comprend ces données. Ces divisions sont les divisions "DG" (direction générale) et "N" à Ottawa, et la Division "Dépôt" (Centre de formation) en Saskatchewan, qui assurent des services centraux administratifs et de formation pour tout le personnel de la GRC au Canada. De plus, on a mis à jour ou révisé, certains chiffres pour améliorer l'exactitude des séries chronologiques. Par conséquent, certaines données du rapport ne sont pas tout à fait comparables aux données publiées au cours des années précédentes.

Les ratios pour le Canada et les provinces ont été calculés à partir des estimations démographiques tirées de la population en date du 1<sup>er</sup> janvier de l'année suivante - par exemple, les estimations du 1<sup>er</sup> janvier 1963 ont servi à calculer les taux pour l'année 1962) - Statistique Canada - n° 91-001 au catalogue: Estimations trimestrielles de la population du Canada, des provinces et des territoires, vol. 11, n° 3, juillet 1983 et vol. 13, n° 1, janvier 1985. Les chiffres du personnel s'appliquent au 31 décembre de l'année ou s'est fait le rapportage.

Le présent bulletin est fondé sur les données qu'a reçues le Centre canadien de la statistique juridique des corps policiers municipaux, de la Gendarmerie royale du Canada, de la Police provinciale de l'Ontario, de la Sûreté du Québec, des services policiers du Canadien National et du Canadien Pacifique, de Ports Canada et de la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick. Le Centre canadien de la statistique juridique tient à remercier les corps policiers participants d'avoir fourni les données ayant servi à produire le présent bulletin.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Programme de l'Application de la loi, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, ((613) 990-9024).



TABLE 1. Full-time Police Officers, Canada and Provinces, 1962-1985

TABLEAU 1. Agents de police à plein temps, Canada et provinces, 1962-1985

Année	Nfld.	P.E.I.	N.S.	N.B.	Qc	Ont.(1)	Man.	Sask.(2)	Alta.	B.C.	Yukon	N.W.T.	CN, CP and Ports Canada(3)	RCMP "HQ", "N", "Depot" Divisions	Canada
Year	T.-N.	I.-P.-É.	N.-É.	N.-B.					Alb.	C.-B.		T. N.-O.	CN, CP et Ports Canada(3)	Divisions "DC", "N", Dépôt de la GRC	
1962	468	99	825	528	7,614	9,264	1,117	957	1,811	2,393	56	128	1,169	1,315	27,744
1963	480	103	876	556	8,277	9,822	1,160	1,020	1,886	2,490	55	125	1,164	1,009	29,023
1964	494	102	888	555	9,004	10,308	1,166	1,102	1,902	2,516	56	130	1,185	1,197	30,605
1965	521	104	889	582	9,531	10,773	1,184	1,114	1,956	2,599	56	128	1,204	1,369	32,010
1966	549	103	921	629	10,305	11,457	1,198	1,243	2,154	2,722	55	129	1,248	1,356	34,069
1967	561	114	995	671	10,858	11,978	1,267	1,325	2,549	2,904	55	130	1,212	1,262	35,881
1968	588	117	1,027	733	10,885	12,558	1,388	1,439	2,496	3,081	60	137	1,259	1,276	37,044
1969	601	119	1,048	783	11,541	13,033	1,424	1,464	2,494	3,218	61	130	1,245	1,428	38,589
1970	611	136	1,031	802	12,081	13,601	1,499	1,490	2,635	3,377	55	113	1,251	1,613	40,295
1971	625	137	1,052	833	12,772	14,195	1,785	1,672	2,819	3,642	58	118	1,233	1,689 <sup>r</sup>	42,630 <sup>r</sup>
1972	680	152	1,089	878	13,150	14,855	1,595	1,707	2,778	3,823	58	122	1,110	1,765	43,762
1973	699	164	1,085	937	13,568	15,445	1,625	1,722	3,040	4,039	68	142	1,061	2,214	45,809
1974	748	174	1,195	997	14,155	16,286 <sup>r</sup>	1,894	1,774	3,236	4,297	77	169	1,051	2,022	48,075 <sup>r</sup>
1975	777	198	1,197	1,105	14,526	17,439 <sup>r</sup>	2,036	1,846	3,362	4,728	83	185	1,012	2,169	50,663 <sup>r</sup>
1976	842	184	1,304	1,117	14,847	17,919 <sup>r</sup>	2,129	1,912	3,464 <sup>r</sup>	4,121	94	193	987	2,080	51,193 <sup>r</sup>
1977	839	185	1,328	1,174	14,797	17,755	2,200	1,964	3,571 <sup>r</sup>	4,990	108	193	981	1,693	51,778 <sup>r</sup>
1978	872	203	1,350	1,220	14,589	17,846 <sup>r</sup>	2,174	1,827	3,668 <sup>r</sup>	5,043	110	193	978	1,643	51,716 <sup>r</sup>
1979	901	184	1,404	1,218	14,539	17,984 <sup>r</sup>	2,185	1,867	3,863 <sup>r</sup>	5,122	107	201	966	1,477	52,018 <sup>r</sup>
1980	870	193	1,387	1,250	14,611	18,040 <sup>r</sup>	2,211	1,917	3,977	5,205	111	203	965	1,982	52,922
1981	936	191	1,427	1,267 <sup>r</sup>	14,558	18,187 <sup>r</sup>	2,255	1,976	4,305 <sup>r</sup>	5,430	117	200	927	1,913	53,689 <sup>r</sup>
1982	889	179	1,456	1,264 <sup>r</sup>	14,289	18,529 <sup>r</sup>	2,325	1,990	4,456 <sup>r</sup>	5,595	115	227	920	1,429	53,663 <sup>r</sup>
1983	932	184	1,486	1,295 <sup>r</sup>	14,097	18,543 <sup>r</sup>	2,145	2,007	4,405 <sup>r</sup>	5,529	111	230	882	1,331	53,177 <sup>r</sup>
1984	958	181	1,397	1,164 <sup>r</sup>	14,059	18,481 <sup>r</sup>	2,133	2,009	4,360 <sup>r</sup>	5,781 <sup>r</sup>	116	221	887	1,355	53,102 <sup>r</sup>
1985	927	180	1,439	1,175	13,893	18,461	2,086	1,964	4,245	5,784	116	232	851	2,111	53,464

(1) Excludes police officers from RCMP "HQ" and "N" Divisions.

(1) Exclut les agents de police des Divisions "DC" et "N" de la GRC.

(2) Excludes police officers from the RCMP "Depot" Division.

(2) Exclut les agents de police de la division "Dépôt" de la GRC.

(3) Breakdown of police officers by province is not available.

(3) Répartition d'agents de police selon la province n'est pas disponible.

<sup>r</sup> Revised figures.<sup>r</sup> Nombres rectifiés.

TABLE 2. Population Per Full-time Police Officer, Canada and Provinces, 1962-1985

TABLEAU 2. Population par chaque agent de police à plein temps, Canada et provinces, 1962-1985

Year	Nfld.	P.E.I.	N.S.	N.B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	B.C.	Yukon	N.W.T.	Canada(1)
Année	T.-N.	I.-P.-É.	N.-É.	N.-B.					Alb.	C.-B.		T. N.-O.	
1962	1,011	1,081	905	1,150	714	694	845	970	768	705	268	195	677
1963	1,000	1,058	858	1,095	669	669	823	918	752	694	273	208	660
1964	982	1,069	850	1,105	627	652	825	858	759	707	268	208	637
1965	940	1,038	848	1,058	602	639	813	855	744	711	268	219	620
1966	903	1,058	822	983	565	616	800	768	685	708	273	225	594
1967	897	965	768	928	544	602	762	722	592	685	273	231	574
1968	869	949	751	855	548	584	702	666	619	663	267	226	564
1969	859	924	743	798	520	575	688	648	633	655	279	246	549
1970	849	816	761	786	498	563	656	622	613	642	327	301	533
1971	844	819	754	766	473	547	554	549	583	611	331	309	509
1972	786	747	736	733	461	530	622	513	604	596	348	317	501
1973	772	699	746	695	450	518	617	523	562	582	301	277	485
1974	730	670	683	663	435	499	533	509	543	563	274	240	469
1975	714	596	690	610	428	472	500	497	540	520	263	229	452
1976	664	647	638	610	422	464	481	486	544	603	233	221	452
1977	669	651	629	585	425	474	468	479	548	506	207	223	452
1978	646	599	622	566	433	475	473	518	552	510	205	225	457
1979	628	666	601	570	437	475	468	512	545	515	211	220	460
1980	652	634	611	557	439	477	463	503	554	522	205	222	458
1981	606	642	596	550	444	477	457	494	532	511	201	233	457
1982	645	691	589	557	454	474	449	496	525	502	197	212	462
1983	621	679	585	549	463	480	491	499	533	515	196	213	471
1984	604	701	629	617	467	488	499	506	538	497	197	229	476
1985	626	711	614	613	476	495	516	519	559	501	196	219	477

(1) Figures for Canada include police officers for Ports Canada, CN and CP, as well as for RCMP "HQ", "N" (Ontario) and "Depot" (Saskatchewan) Divisions. These officers are not included in provincial figures.

(1) Les données pour le Canada incluent les agents de police du Ports Canada, du CN et du CP, et des divisions "DG", "N" (Ontario) et "Dépôt" (Saskatchewan) de la GRC. Ces agents ne sont pas compris dans les données provinciales.

TABLE 3. Full-time Police Officers, by Type of Force, Canada, 1962-1985

TABLEAU 3. Agents de police à plein temps, selon le genre de corps policier, 1962-1985

Year	Municipal Police	Ontario Provincial Police	Quebec Police Force	Canadian National Railway Police	Canadian Pacific Railway Police	Ports Canada Police	New Brunswick Highway Patrol <sup>(1)</sup>	RCMP municipal contract	RCMP other <sup>(2)</sup>	RCMP (Total) <sup>(3)</sup>	Canada
Année	Corps policiers muni- cipaux	Police provin- ciale de l'Ontario	Sûreté du Québec	Service policiier du Canadien National	Service policiier du Canadien Pacifique	Service policiier de Ports Canada	Patrouille routière du Nouveau- Brunswick <sup>(1)</sup>	GRC contrat municipal	GRC autres <sup>(2)</sup>	GRC (Total) <sup>(3)</sup>	
1962	16,162	2,039	1,562	526	512	131	...	808	6,004	6,812	27,744
1963	16,874	2,413	1,749	547	515	102	...	850	5,973	6,823	29,023
1964	17,673	2,690	1,954	570	518	97	...	871	6,232	7,103	30,605
1965	18,448	2,797	2,163	579	525	100	...	947	6,451	7,398	32,010
1966	19,462	3,075	2,364	598	539	111	...	1,060	6,860	7,920	34,069
1967	20,258	3,243	2,605	570	532	110	...	1,184	7,379	8,563	35,881
1968	20,630	3,461	2,779	550	526	183	...	1,276	7,639	8,915	37,044
1969	21,505	3,573	3,065	535	487	223	...	1,397	7,804	9,201	38,589
1970	22,437	3,755	3,354	532	475	244	...	1,523	7,975	9,498	40,295
1971	23,553	3,833	3,604	541	444	248	...	1,680	8,727 <sup>r</sup>	10,407 <sup>r</sup>	42,630 <sup>r</sup>
1972	23,969	3,862	3,861	524	340	246	...	1,774	9,186	10,960	43,762
1973	25,000	3,766	3,995	502	329	230	...	1,817	10,170	11,987	45,809
1974	26,151	3,889 <sup>r</sup>	4,013	496	324	231	...	1,963	11,008	12,971	48,075
1975	27,430	4,042 <sup>r</sup>	4,107	458	318	236	...	2,189	11,883	14,072	50,663
1976	28,372	4,048 <sup>r</sup>	4,194	432	318	237	...	2,280	11,312 <sup>r</sup>	13,592 <sup>r</sup>	51,913 <sup>r</sup>
1977	28,947	4,010	4,360	423	322	236	...	2,463	11,017 <sup>r</sup>	13,480 <sup>r</sup>	51,778 <sup>r</sup>
1978	28,973	3,986 <sup>r</sup>	4,403	431	327	220	...	2,555	10,821 <sup>r</sup>	13,376 <sup>r</sup>	51,716 <sup>r</sup>
1979	29,164	3,996 <sup>r</sup>	4,445	431	322	213	...	2,618	10,829 <sup>r</sup>	13,447 <sup>r</sup>	52,018 <sup>r</sup>
1980	29,493	4,000 <sup>r</sup>	4,585	427	334	204	...	2,710	11,169	13,879	52,922
1981	29,862	4,035 <sup>r</sup>	4,571	422	311	194	27 <sup>r</sup>	2,800	11,467 <sup>r</sup>	14,267 <sup>r</sup>	53,689 <sup>r</sup>
1982	29,934	4,146 <sup>r</sup>	4,518	402	312	206	30 <sup>r</sup>	2,931	11,184 <sup>r</sup>	14,115 <sup>r</sup>	53,663 <sup>r</sup>
1983	29,666	4,139 <sup>r</sup>	4,450	376	307	199	56 <sup>r</sup>	2,945	11,039 <sup>r</sup>	13,984 <sup>r</sup>	53,177 <sup>r</sup>
1984	29,589	4,192 <sup>r</sup>	4,398	376	315	196	78 <sup>r</sup>	2,995 <sup>r</sup>	10,963 <sup>r</sup>	13,958 <sup>r</sup>	53,102 <sup>r</sup>
1985	29,636	4,345	4,248	375	290	186	113	2,925	11,346	14,271	53,464

(1) First reported to the Uniform Crime Reporting Program in 1981.

(1) Déclarer pour la première fois en 1981 au Programme de la déclaration uniforme de la criminalité.

(2) The term "other" relating to the RCMP includes both police officers on provincial contract and officers providing federal policing and related national police services.

(2) Le terme "autres" en relation avec la GRC englobe à la fois les agents de police à contrats provinciaux, et les agents de la GRC qui est composé d'agents fédéraux et les agents relié aux services policiers nationaux.

(3) Excludes police officers for "HQ", "N" (Ontario) and "Depot" (Saskatchewan) Divisions.

(3) Exclut les agents de police des divisions "DG", "N" (Ontario) et "Dépot" (Saskatchewan).

... Figures not applicable.

... N'ayant pas lieu de figurer.

<sup>r</sup> Revised figures.<sup>r</sup> Nombres rectifiés.



TABLE 4. Police Personnel <sup>(1)</sup> by Sex in Selected Years - Canada: 1962, 1965, 1970, 1975, 1980, 1985TABLEAU 4. Personnel policier<sup>(1)</sup>, selon le sexe dans certaines années - Canada: 1962, 1965, 1970, 1975, 1980, 1985

Year Année	Full-time police officers			Cadets			Other full-time personnel			Total full-time personnel		
	Agents de police à plein temps						Autres personnels à plein temps			Total du personnel à plein temps		
	Males	Females	Total	Males	Females	Total	Males	Females	Total	Males	Females	Total
	Hommes	Femmes		Hommes	Femmes		Hommes	Femmes		Hommes	Femmes	
1962	27,566	178	27,744	259	4	263	2,366	2,105	4,471	30,191	2,287	32,478
1965	31,808	202	32,010	361	13	374	2,830	2,721	5,521	34,999	2,936	37,935
1970	40,098	197	40,295	528	9	537	3,566	4,150	7,716	44,192	4,356	48,548
1975	50,066	597	50,663	547	29	576	3,787	7,095	10,882	54,400	7,721	62,121
1980	51,762	1,160	52,922	305	15	320	4,795	8,516	13,311	56,862	9,691	66,553
1985	51,521	1,943	53,464	217	46	263	4,896	10,065	14,961	56,634	12,054	68,688

(1) Excludes police personnel from RCMP "HQ", "N" (Ontario) and "Depot" (Saskatchewan) Divisions.

(1) Exclut le personnel policier des divisions "DG", "N" (Ontario) et "Dépôt" (Saskatchewan) de la GRC.

TABLE 5. Actual Criminal Code Offences<sup>(1)</sup> per Police Officer, Canada and Provinces, 1962 and 1985TABLEAU 5. Infractions réelles au Code criminel<sup>(1)</sup> par agent de police, Canada et provinces, 1962 et 1985

Province	Actual Criminal Code offences 1962	Police officers 1962 <sup>(2)</sup>	Actual Criminal Code offences per police 1962	Actual Criminal Code offences 1985 <sup>P</sup>	Police officers 1985 <sup>(2)</sup>	Actual Criminal Code offences per police 1985
	Infractions réelles au Code criminel 1962	Agents de police 1962 <sup>(2)</sup>	Infractions réelles au Code criminel par agent de police 1962	Infractions réelles au Code criminel 1985 <sup>P</sup>	Agents de police 1985 <sup>(2)</sup>	Infractions réelles au Code criminel par agent de police 1985
Newfoundland - Terre-Neuve	7,898	468	16.9	30,678	927	33.1
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	1,295	99	13.0	7,530	180	41.8
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	15,197	825	18.4	63,203	1,439	43.9
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	7,473	528	14.2	47,388	1,175	40.3
Québec	110,452	7,614	14.5	456,569	13,893	32.9
Ontario	183,809	9,264	19.8	741,049	18,461	40.1
Manitoba	29,884	1,117	26.8	120,845	2,086	57.9
Saskatchewan	31,674	957	33.1	106,893	1,964	54.4
Alberta	52,843	1,811	29.2	205,811	4,245	48.5
British Columbia - Colombie-Britannique	72,501	2,393	30.3	380,635	5,784	65.8
Yukon	821	54	14.7	4,471	116	38.5
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	1,139	128	8.9	10,868	232	46.8
CANADA	514,986	27,744	18.6	2,175,940	53,464	40.7

(1) Actual offences - reported offences that are founded or committed.

(1) Infractions réelles - infractions déclarées qui sont fondées ou ont été commises.

(2) Provincial figures exclude police officers for CN, CP, and Ports Canada, as well as for "HQ", "N" (Ontario) and "Depot" (Saskatchewan) Divisions of the RCMP. The national total includes these data.

(2) Les données provinciales excluent les agents de police du CN, du CP, et des Ports Canada, et aussi des divisions "DG", "N" (Ontario) et "Dépôt" (Saskatchewan) de la GRC. Ceux-ci figurent dans le total national.

P Preliminary figures.

P Nombres provisoires.

TABLE 6. Actual Criminal Code Offences per Police Officer and Population per Police Officer, Canada, 1962-1985

TABLEAU 6. Infractions réelles au Code criminel pour agent de police et population par chaque agent de police, Canada, 1962-1985

Year	Population (000's)( <sup>1</sup> )	Actual Criminal Code offences( <sup>2</sup> )	Police officers( <sup>3</sup> )	Population per police officer	Actual Criminal Code offences per police officer
Année	Population (en milliers)( <sup>1</sup> )	Infractions réelles au Code criminel( <sup>2</sup> )	Agents de police( <sup>3</sup> )	Nombre d'habitants par agent de police	Infractions réelles au Code criminel par agent de police
1962	18,787.0	514,986	27,744	677	18.6
1963	19,142.0	572,105	29,023	660	19.7
1964	19,501.0	626,038	30,605	637	20.5
1965	19,857.0	628,418	32,010	620	19.6
1966	20,228.0	702,809	34,069	594	20.6
1967	20,581.0	784,568	35,881	574	21.9
1968	20,888.0	897,530	37,044	564	24.2
1969	21,182.0	994,790	38,589	549	25.8
1970	21,465.0	1,110,066	40,295	533	27.5
1971	21,709.6	1,166,458	42,630 <sup>P</sup>	509	27.4
1972	21,942.4	1,189,805	43,762	501	27.2
1973	22,235.3	1,298,551	45,809	485	28.3
1974	22,568.7	1,456,885	48,075	469	30.3
1975	22,883.9	1,585,805	50,663	452	31.5
1976	23,158.4	1,637,704	51,193 <sup>P</sup>	452	32.0
1977	23,417.4	1,654,020	51,778 <sup>P</sup>	452	31.9
1978	23,644.5	1,714,297	51,716 <sup>P</sup>	457	33.1
1979	23,911.9	1,855,271	52,018 <sup>P</sup>	460	35.7
1980	24,221.3	2,045,399	52,922	458	38.6
1981	24,511.8	2,168,201	53,689 <sup>P</sup>	457	40.4
1982	24,782.6	2,203,668	53,663 <sup>P</sup>	462	41.1
1983	25,021.4	2,148,633	53,177 <sup>P</sup>	471	40.4
1984	25,263.8	2,147,697	53,102 <sup>P</sup>	476	40.4
1985	25,501.2	2,175,940 <sup>P</sup>	53,464	477	40.7

(1) Statistics Canada - Demography Division.

(1) Statistique Canada - Division de la démographie.

<sup>P</sup> Preliminary figures.<sup>P</sup> Nombres provisoires.

(2) Actual offences - reported offences that are founded or committed.

(2) Infractions réelles - infractions déclarées qui sont fondées ou ont été commises.

(3) Excludes police officers for RCMP "HQ", "N" (Ontario) and "Depot" (Saskatchewan) Divisions.

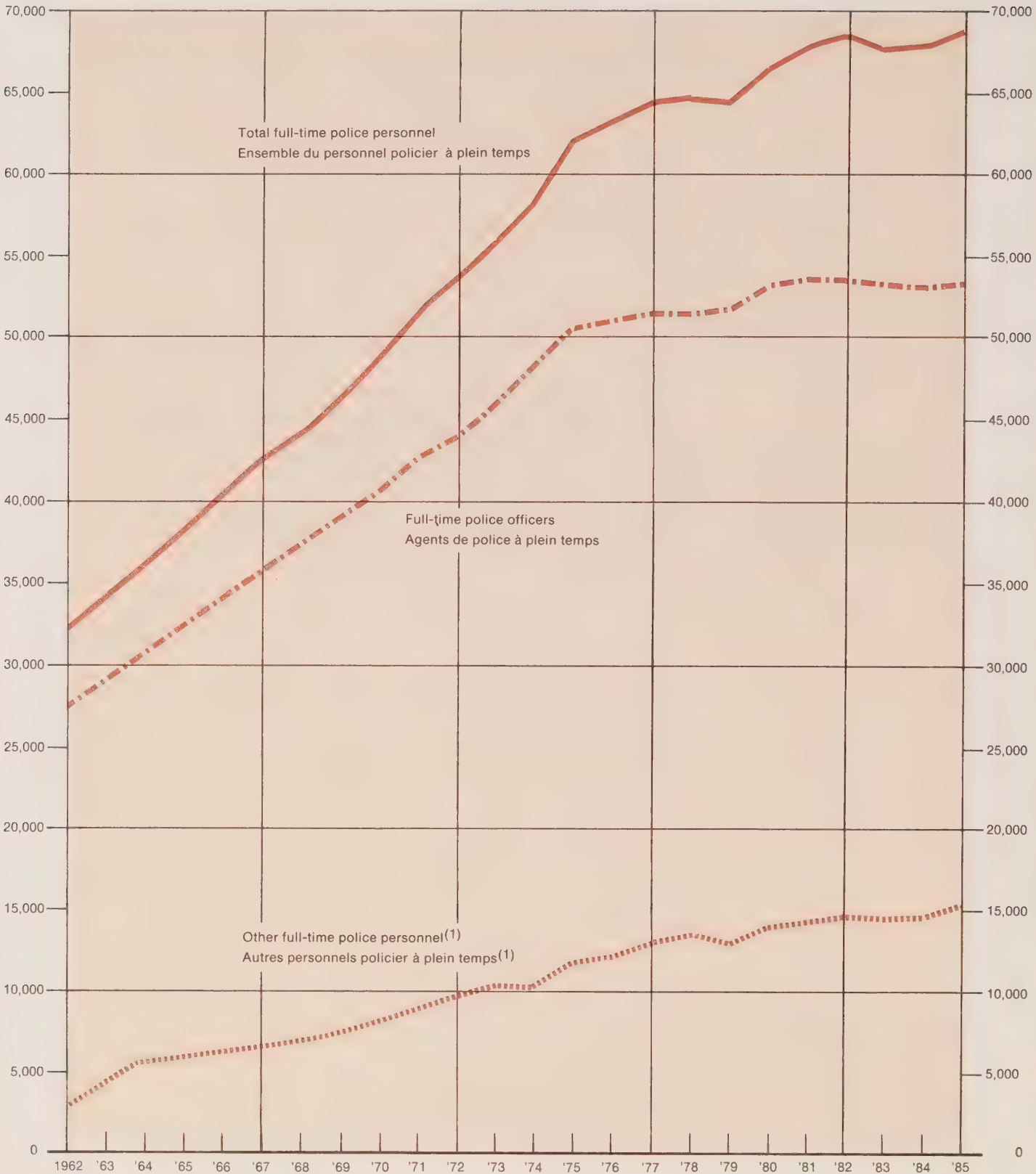
(3) Exclut les agents de police des divisions "DG", "N" (Ontario) et "Dépot" (Saskatchewan) de la GRC.

<sup>P</sup> Revised figures.<sup>P</sup> Nombres rectifiés.

Figure I

## Full-time Police Personnel, Canada, 1962-1985

## Personnel policiers à plein temps, Canada, 1962-1985



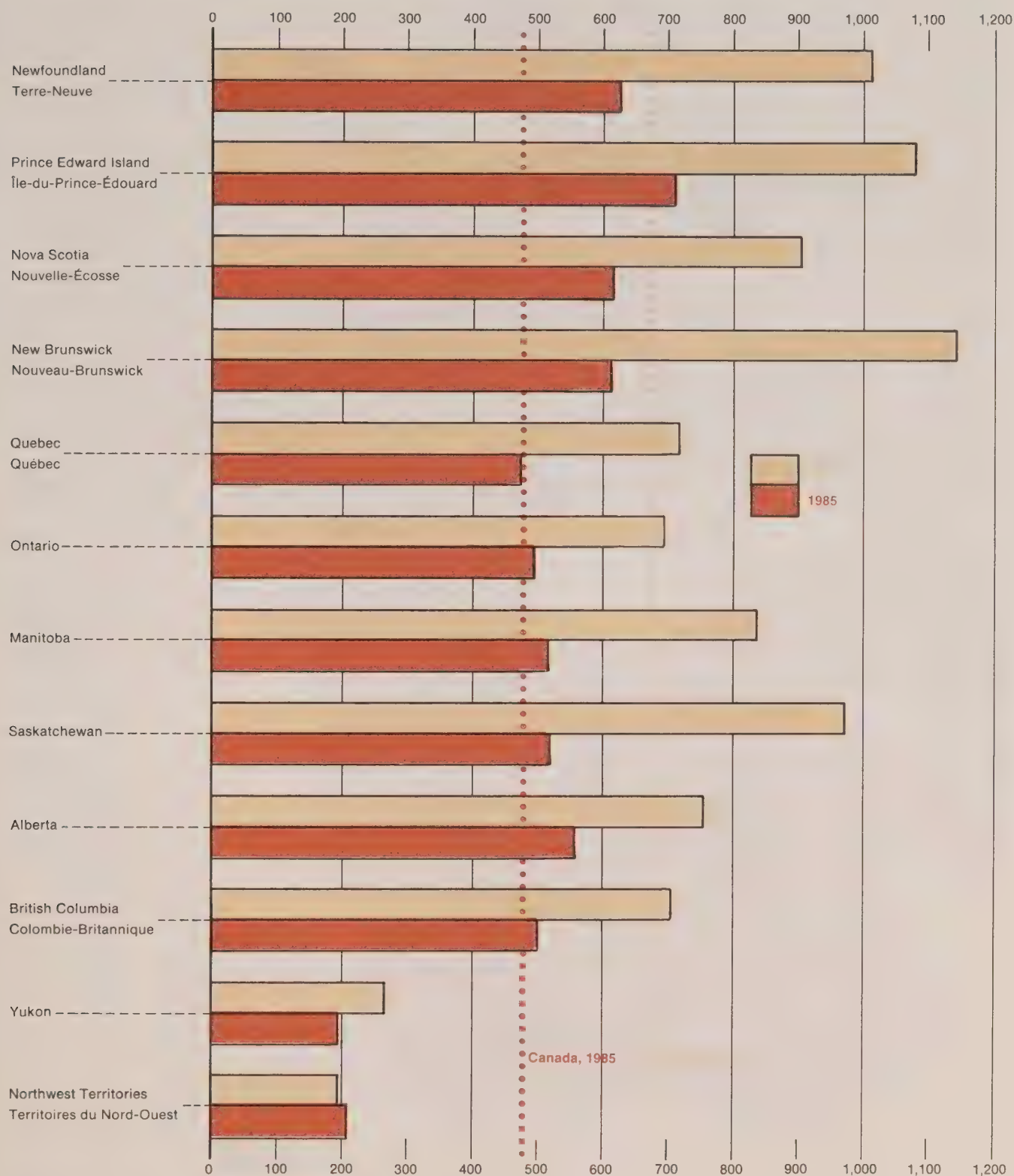
(1) Includes police cadets. — Inclut les cadets.



Figure II

## Population for Each Full-time Police Officer, Canada and Provinces, 1962 and 1985

## Population par chaque agent de police à plein temps, Canada et provinces, 1962 et 1985

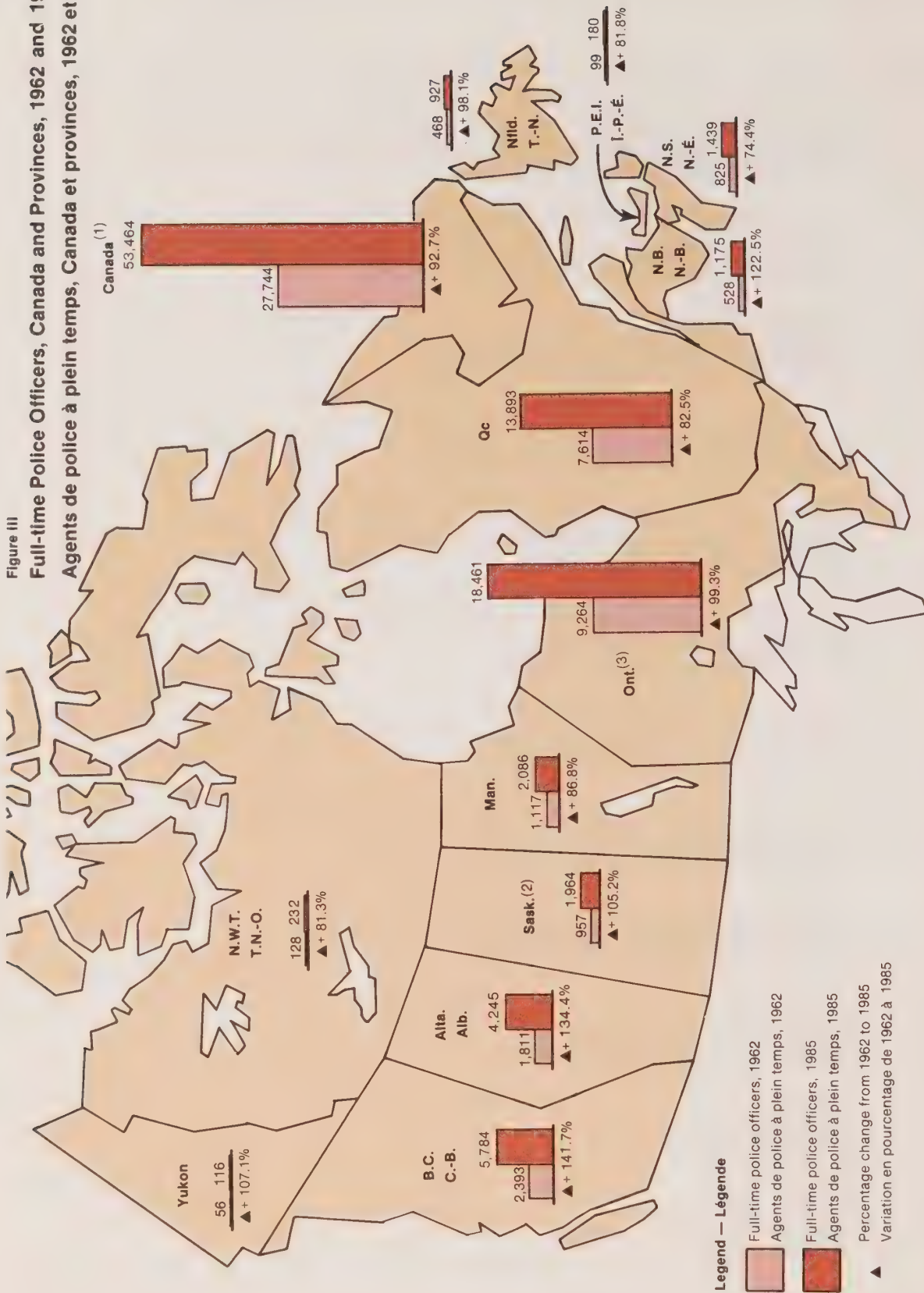


See footnotes in Table 2. — Voir les notes au tableau 2.

Figure III

# Full-time Police Officers, Canada and Provinces, 1962 and 1985

## Agents de police à plein temps, Canada et provinces, 1962 et 1985



(1) The figures for police officers distributed by province or territory exclude data for the CN, CP, and Ports Canada, as well as "HQ", "N" and "Depot" divisions of the RCMP. The national total includes these data.

(2) Les chiffres relatifs aux agents de police répartis par province et territoire, excluent les données du CN, du CP et des Ports Canada, et aussi des divisions "DG", "N" et "Dépôt" de la GRC. Ceux-ci figurent dans le total national.

(3) Excludes police officers from the RCMP "Depot" Division. — Exclut les agents de police de la division "Dépôt" de la GRC.

(4) Excludes police officers from "HQ" and "N" divisions of the RCMP. — Exclut les agents de police des divisions "DG" et "N" de la GRC.

Figure IV

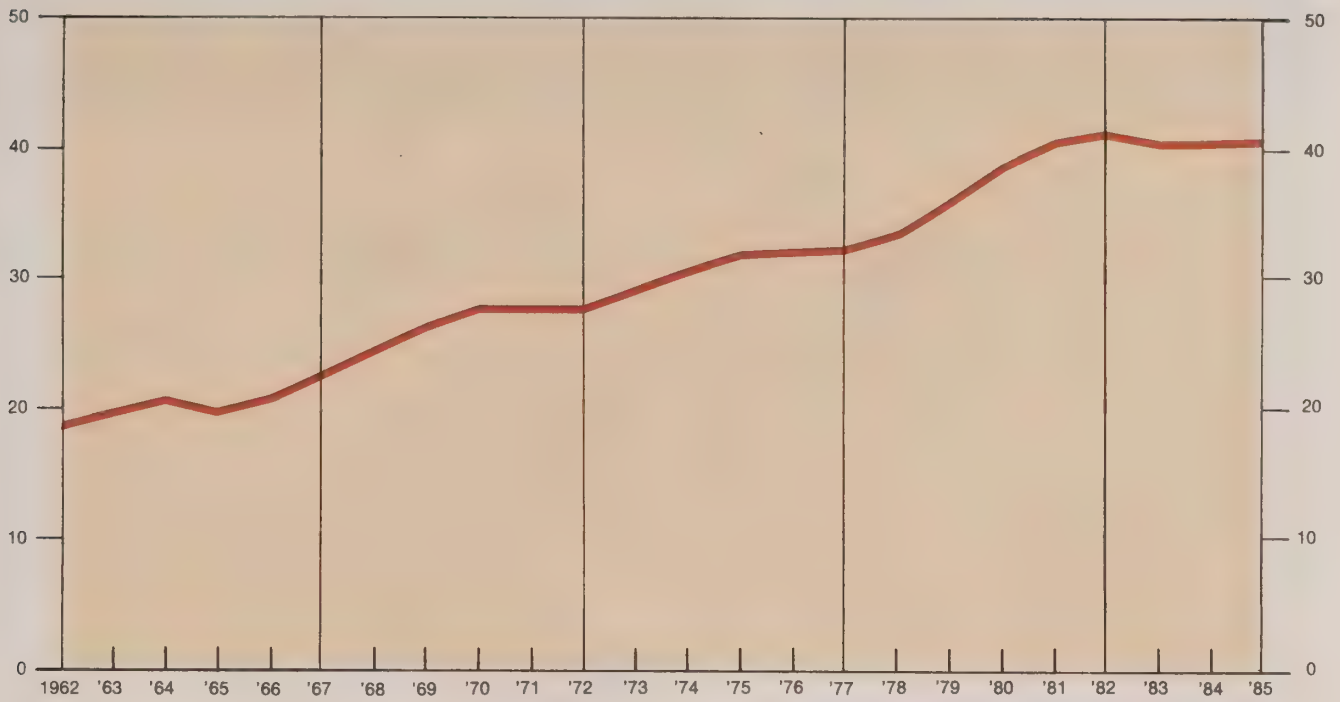
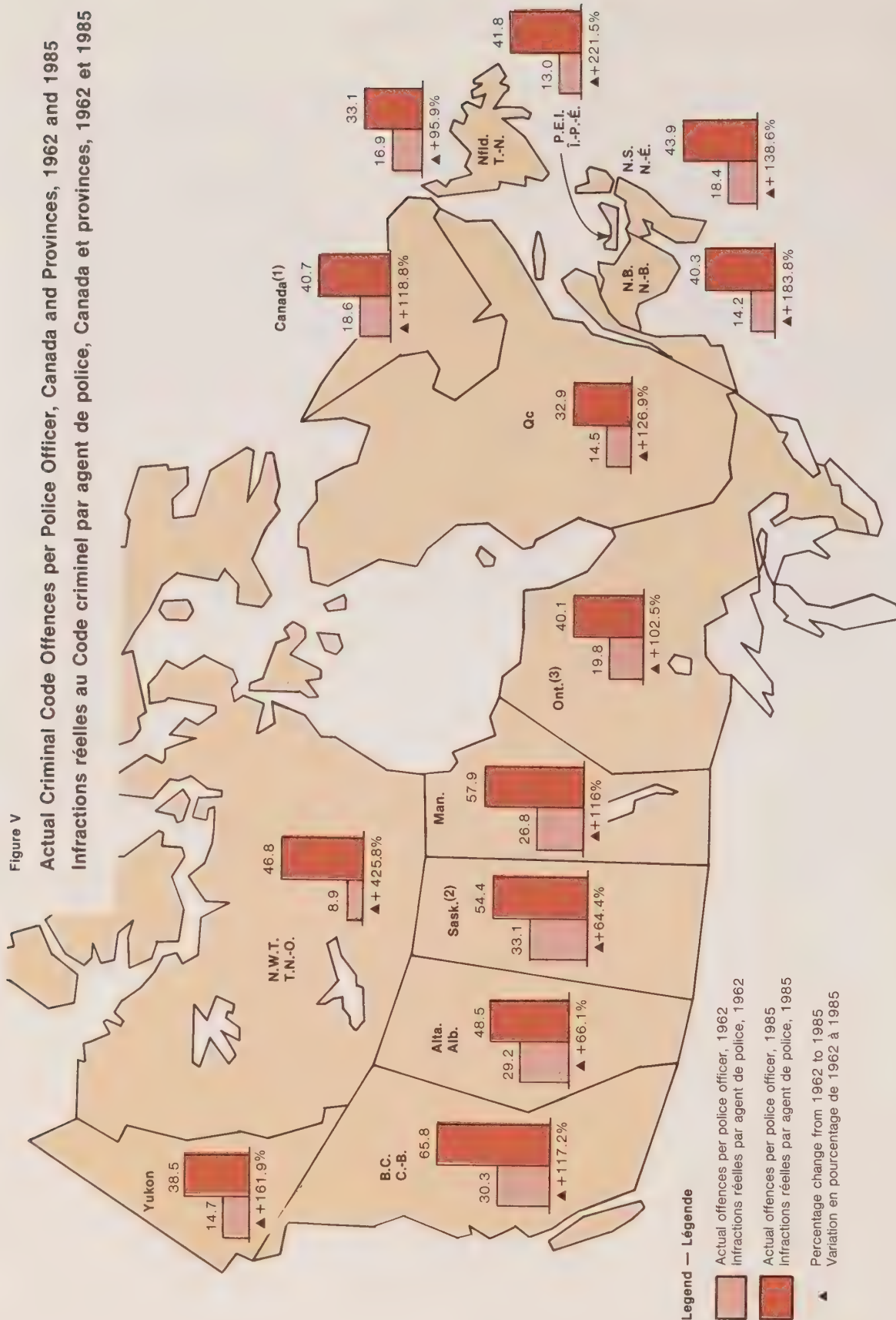
**Actual Criminal Code Offences per Police Officer, Canada, 1962-1985****Infractions réelles au Code criminel par agent de police, Canada, 1962-1985**



Figure V

## Actual Criminal Code Offences per Police Officer, Canada and Provinces, 1962 and 1985

Infractions réelles au Code criminel par agent de police, Canada et provinces, 1962 et 1985



(1) The figures calculated by province or territory exclude police officers for the CN, CP, and Ports Canada, as well as "HQ", "N", and "Depot" Division of the RCMP. The national total includes these data.

(2) The calculated figures exclude police officers from the RCMP "Depot" Division. — Les chiffres calculés excluent les agents de police de la division "Dépôt".

(3) The calculated figures exclude police officers from "HQ" and "N" Divisions of the RCMP. — Les chiffres calculés excluent les agents de police des divisions "DG" et "N" de la GRC.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 6, No. 3

Price: Canada \$2.00, \$10.00 a year  
Other Countries, \$3.00, \$15.00 a year

Vol. 6, n° 3

Prix: Canada, \$2.00, \$10.00 par année  
Autres pays, \$3.00, \$15.00 par année

## TRAFFIC ENFORCEMENT STATISTICS, 1981-1985

The Canadian Centre for Justice Statistics collects monthly data on traffic enforcement statistics from all police departments across the country. These data include both Criminal Code and selected Provincial Statute offences. The actual number of offences, the number of offences cleared by the police and the number of persons charged are reported, as well as a breakdown by sex of the persons-charged data. It should be noted that the persons-charged data do not represent an unduplicated count of individuals charged during the year, and include both adults and juveniles. In addition, according to UCR scoring rules, only the "most serious offence" is counted if a single incident contains a number of violations of the law.

## NATIONAL TRAFFIC ENFORCEMENT STATISTICS

Figure I shows the distribution of both Criminal Code traffic and selected Provincial Statute traffic offences. In 1985 just over 247,000 Criminal Code traffic offences occurred in Canada, of which approximately 170,000 were cleared by the police, resulting in 143,000 persons being charged.

Impaired Driving offences (including "Driving While Impaired" and "Failing or Refusing to Provide a Breath Sample") accounted for almost two-thirds (62.5%) of all Criminal Code offences. A further one-third (34.7%) of Criminal Code offences were for "Failing to Stop or Remain at the Scene of an Accident". The remaining Criminal Code traffic offences: "Dangerous Driving", "Criminal Negligence" and "Driving While Disqualified" together comprised the final 3%.

September 1986  
4-2400-530

## STATISTIQUE DE L'APPLICATION DES RÈGLEMENTS DE LA CIRCULATION, 1981-1985

Le Centre canadien de la statistique juridique recueille auprès de tous les corps policiers du pays des données mensuelles sur l'application des règlements de la circulation. Sont déclarées les infractions relevant du Code criminel de même que certaines infractions relevant du Code de la route. Le nombre réel d'infractions est déclaré de même que le nombre d'infractions classées par la police et le nombre de personnes inculpées, les données dans ce dernier cas étant ventilées selon le sexe. Il convient de noter que les personnes inculpées plusieurs fois durant l'année seront comptées plusieurs fois dans les données sur le nombre de personnes inculpées, qui comprennent les adultes et les adolescents. En outre, conformément aux règles de comptage du programme DUC, seule l'"infraction la plus grave" est comptée lorsqu'un même incident comprend plusieurs infractions.

## STATISTIQUE NATIONALE DE L'APPLICATION DES RÈGLEMENTS DE LA CIRCULATION

La figure I indique comment se répartissent les infractions aux règlements de la circulation relevant du Code criminel, et celles relevant du Code de la route. Un peu plus de 247,000 infractions aux règlements de la circulation relevant du Code criminel ont été commises au Canada en 1985, et de ce nombre, 170,000 ont été classées par la police et 143,000 ont abouti à l'inculpation de personnes.

Les infractions de conduite avec capacité affaiblie (y compris les infractions de "capacité de conduire affaiblie" et pour "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine") représentent près des deux tiers (62.5%) de toutes les infractions au Code criminel. Les "délits de fuite" constituent un autre tiers (34.7%) des infractions au Code criminel. Les autres infractions aux règlements de la circulation relevant du Code criminel, soit la "conduite dangereuse", la "négligence criminelle" et la "conduite pendant interdiction", forment ensemble le dernier 3%.

Septembre 1986  
4-2400-530



There were approximately 164,000 Provincial Statute traffic offences known to police in Canada in 1985, of which approximately 98,000 were cleared by the police, resulting in 73,000 persons being charged. "Failing to Stop or Remain at the Scene of an Accident" offences accounted for one-half (50%) of these offences, "Dangerous Driving" offences comprised a further 33%, and "Driving While Disqualified" offences made up the remaining 17%.

Figure II illustrates that total traffic offences have remained relatively constant over the last three years, after dropping between 1981 and 1983. The 1985 figure of approximately 411,000 offences represents an 11% decrease from the corresponding 1981 figure. Most of this drop is due to the 14% reduction in Criminal Code offences, compared to a 4% decrease in Provincial Statute offences over the same time period.

#### PROVINCIAL TRAFFIC ENFORCEMENT STATISTICS

Any inter-provincial comparisons of traffic enforcement statistics must be done with caution, particularly with respect to Provincial Statutes, as these Statutes vary greatly by jurisdiction. Table 1 expresses the number of traffic offences as rates per 10,000 population aged 16 and over. This age group was chosen to correspond with the eligible driving population within each province.

Alberta exhibited the highest offence rate of the provinces in 1985 for both Criminal Code traffic and total traffic offences. Manitoba, Saskatchewan and British Columbia all showed rates well above the national average of 211 total traffic offences per 10,000 population 16 and over. The eastern provinces (with the exception of Prince Edward Island) all experienced rates well below the national average. Manitoba was unique in having both the lowest rate for Criminal Code offences as well as the highest rate for Provincial Statute offences.

#### SELECTED OFFENCES

##### Impaired Driving

The number of persons charged with Impaired Driving offences in Canada dropped for the second consecutive year, to a figure of 131,726 persons in 1985. This Impaired

Quelque 164,000 infractions de la circulation au Code de la route ont été dénombrées par la police au Canada en 1985, et de ce nombre, 98,000 ont été classées par la police et 73,000 ont abouti à l'inculpation de personnes. Cinquante pour cent étaient des "délits de fuite", 33%, des infractions pour "conduite dangereuse" et 17%, des infractions pour "conduite pendant interdiction".

La figure II montre que le nombre total des infractions aux règlements de la circulation est demeuré relativement constant au cours des trois dernières années, après avoir diminué entre 1981 et 1983. Le chiffre de 1985, soit environ 411,000 infractions, représente une baisse de 11% par rapport au chiffre correspondant de 1981. Cette baisse est attribuable en majeure partie à la réduction de 14% des infractions relevant du Code criminel, comparativement à une diminution de 4% de celles relevant de lois provinciales au cours de la même période.

#### STATISTIQUE PROVINCIALE DE L'APPLICATION DES RÈGLEMENTS DE LA CIRCULATION

Les comparaisons interprovinciales des données sur l'application des règlements de la circulation appellent toujours la prudence, en particulier lorsque les infractions relevant du Code de la route sont en cause puisque celles-ci varient beaucoup d'une province à l'autre. Au tableau 1, les chiffres sur le nombre d'infractions aux règlements de la circulation sont exprimés sous forme de taux par 10,000 habitants de 16 ans et plus. Ce groupe d'âge correspond à la population admissible au permis de conduire dans chaque province.

L'Alberta vient en tête des provinces en 1985, tant pour le taux d'infraction aux règlements de la circulation relevant du Code criminel que pour le nombre total d'infractions aux règlements de la circulation. Le Manitoba, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique ont également affiché des taux bien supérieurs à la moyenne nationale de 211 infractions aux règlements de la circulation pour 10,000 habitants de 16 ans et plus. Les provinces de l'Est (à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard) ont toutes connu des taux bien inférieurs à la moyenne nationale. La situation au Manitoba est particulière puisque c'est là qu'on a enregistré le plus faible taux d'infraction relevant du Code criminel et le plus fort taux d'infraction au Code de la route.

#### DONNÉES SUR CERTAINES INFRACTIONS

##### Conduite avec capacité affaiblie

Au Canada, le nombre de personnes inculpées de conduite avec capacité affaiblie a diminué pour une deuxième année d'affilée, s'établissant à 131,726 personnes en 1985. La conduite avec



Driving category includes "Driving While Impaired" offences (s.234 of the Criminal Code: "Driving while the ability to drive is impaired" and s.236: "Driving with more than 80mgs. of alcohol in the blood") and "Failure or refusal to provide breath sample" offences. It should be noted that these sections of the Criminal Code have since been amended.

Figure III illustrates that the number of persons charged with Impaired Driving offences has dropped by 19% over the last five years. This general trend is consistent for all the provinces, with the extent of the decrease ranging from 1% in New Brunswick to 32% in British Columbia. Despite the five-year decline overall, the following four provinces experienced an increase in the number of persons charged with Impaired Driving offences between 1984 and 1985: Newfoundland, New Brunswick, Quebec and Manitoba.

While it is difficult to arrive at a simple explanation for the general decline in Impaired Driving offences, it does appear that social attitudes have finally changed with respect to drinking and driving. While one might have expected the number of persons charged with Impaired Driving offences to have increased due to an increased level of police enforcement, the fact that there has still been a decrease would seem to indicate that there has been a real decline in the numbers of people drinking and driving.

Figure IV depicts the number of persons charged with Impaired Driving offences in 1985 by province, expressed as a rate per 10,000 population 16 years of age and over. The highest provincial rates were found in Alberta, Prince Edward Island and Saskatchewan, and the lowest rates occurred in Quebec and Ontario.

It should be pointed out that any inter-provincial differences may have as much to do with the level of enforcement by the police (frequency of road-side breathalyzers for example), as with the actual number of impaired drivers on the road.

#### Failing to Stop or Remain at the Scene of an Accident

This traffic offence is unique in that, due to its nature, only 21% of actual offences were cleared (by charge or otherwise) by the police in 1985. Figure III shows that total offences for this category (Criminal Code and Provincial Statute combined) increased in each of the last two years, after decreasing between 1981 and 1983.

capacité affaiblie comprend les infractions pour "capacité de conduire affaiblie" (articles 234 "conduite pendant que la capacité de conduire est affaiblie" et 236 "conduite avec un taux d'alcoolémie supérieur à 80mgs" du Code criminel) et celles pour "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine". Il convient de noter que ces articles du Code criminel ont depuis été modifiés.

Comme le montre la figure III, le nombre de personnes inculpées de conduite avec capacité affaiblie a chuté de 19% au cours des cinq dernières années. Cette tendance générale s'observe dans toutes les provinces, les baisses étant comprises entre 1% au Nouveau-Brunswick et 32% en Colombie-Britannique. Malgré la diminution générale sur cinq ans, Terre-Neuve, le Nouveau-Brunswick, le Québec et le Manitoba ont enregistré une augmentation du nombre de personnes inculpées de conduite avec capacité affaiblie entre 1984 et 1985.

Même s'il ne faut pas chercher une explication simple à la baisse du nombre d'infractions pour conduite avec capacité affaiblie, il semble bien que l'attitude des gens à l'égard de l'alcool au volant ait finalement changé. Si le nombre de personnes inculpées de conduite avec capacité affaiblie a diminué malgré l'accroissement de la surveillance policière, il est permis de croire qu'il y a effectivement moins de personnes qui prennent le volant après avoir bu.

Les données de la figure IV indiquent, pour 1985 et par province, le nombre de personnes inculpées de conduite avec capacité affaiblie, exprimé sous forme de taux pour 10,000 habitants de 16 ans et plus. L'Alberta, l'Île-du-Prince-Édouard et la Saskatchewan affichent les taux provinciaux les plus élevés, et le Québec et l'Ontario, les plus bas.

Il faut souligner que les variations interprovinciales peuvent aussi bien traduire des différences au niveau de l'application des règlements de la circulation par la police (par exemple, la fréquence des alcooltests) que de véritables différences dans le nombre de personnes conduisant avec capacité affaiblie.

#### Délits de fuite

La nature particulière de cette infraction explique que seulement 21% d'entre elles ont été classées (par mise en accusation ou sans mise en accusation) par la police en 1985. La figure III révèle que le nombre total d'infractions (relevant du Code criminel et du Code de la route) de cette catégorie a augmenté au cours de chacune des deux dernières années, alors qu'il avait diminué entre 1981 et 1983.

## Criminal Negligence

There are three categories of Criminal Negligence offences: causing death, causing bodily harm, and operating a motor vehicle. The number of Criminal Negligence offences causing death (231 offences in 1985) showed a 23% decrease over the five-year period despite increases in each of the last two years. Offences causing bodily harm fluctuated up and down over the five years, with the 285 offences reported for 1985 being 28% higher than the corresponding 1981 figure. "Criminal negligence - operating a motor vehicle" offences decreased by 22% between 1981 and 1984, before exhibiting a small increase in 1985 to a figure of 935 offences.

## Driving While Disqualified

It should be pointed out that the large decrease in the number of "Criminal Code - driving while disqualified" offences between 1981 and 1982 (as shown in Table 2) can be explained by the 1981 Supreme Court decision whereby the Criminal Code section dealing with this offence was declared to be unconstitutional and was subsequently enforced as a Provincial Statute offence.

## PERSONS CHARGED - BY SEX

Male drivers account for the vast majority of traffic offences. In 1985, 93% of all persons charged with Criminal Code traffic offences were male, as were 89% of all persons charged with Provincial Statute traffic offences. These proportions were even higher for the more serious offences of "criminal negligence": causing death (96% male); causing bodily harm (95% male); and operating a motor vehicle (97% male).

For Impaired Driving offences, females accounted for 8% of all persons charged. The offence category with the highest proportion of females was "Provincial Statute - Dangerous Driving", with female drivers representing 14% of total persons charged.

The Law Enforcement Program wishes to thank the Canadian Association of Chiefs of Police (POLIS Committee) and the participating police agencies, without whose cooperation this release would not be possible.

## Négligence criminelle

Il existe trois catégories d'infractions pour négligence criminelle, soit la négligence criminelle causant la mort, la négligence criminelle causant des lésions corporelles et la négligence criminelle dans la conduite d'un véhicule à moteur. Le nombre d'infractions pour négligence criminelle causant la mort (231 infractions en 1985) accuse une baisse de 23% sur la période de cinq ans, en dépit d'augmentations chacune des deux dernières années. Le nombre d'infractions causant des lésions corporelles a fluctué pendant cette période, les 285 infractions déclarées pour 1985 représentant une hausse de 28% par rapport au chiffre correspondant de 1981. Les infractions pour "négligence criminelle dans la conduite d'un véhicule à moteur" ont diminué de 22% entre 1981 et 1984, avant d'augmenter légèrement en 1985 pour se fixer à 935.

## Conduite pendant interdiction

Il convient de souligner que la forte diminution entre 1981 et 1982 du nombre d'infractions relevant du Code criminel et ayant trait à la conduite pendant interdiction (voir tableau 2) s'explique par la décision qu'a rendue en 1981 la Cour suprême en vertu de laquelle elle jugeait inconstitutionnel l'article du Code criminel portant sur cette infraction, et par le fait que celle-ci est devenue par la suite une infraction au Code de la route.

## NOMBRE DE PERSONNES INculpÉES SELON LE SEXE

La très grande majorité des infractions aux règlements de la circulation sont commises par des conducteurs de sexe masculin. En 1985, 93% des personnes inculpées d'infractions aux règlements de la circulation relevant du Code criminel et 89% des personnes inculpées d'infractions aux règlements de la circulation relevant du Code de la route étaient de sexe masculin. Ces proportions sont encore plus élevées lorsque seules les infractions les plus graves sont prises en compte, atteignant 96% pour la "négligence criminelle causant la mort", 95% pour la "négligence criminelle causant des lésions corporelles" et 97% pour la "négligence criminelle dans la conduite d'un véhicule à moteur".

Seulement 8% des personnes inculpées de conduite avec capacité affaiblie étaient de sexe féminin. La catégorie d'infraction où se retrouve la plus forte proportion de personnes de sexe féminin est la conduite dangereuse relevant du Code de la route, 14% des personnes inculpées de cette infraction étant de sexe féminin.

Les responsables du Programme de l'application de la loi aimeraient remercier l'Association canadienne des chefs de police (Comité POLIS) et les corps policiers participants dont la coopération a rendu possible la présente publication.

Limited space in this Juristat does not permit the full presentation of data available on traffic enforcement statistics, the survey methodology and data concepts are available upon request.

Further inquiries should be addressed to The Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Program, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (613) 990-9023.

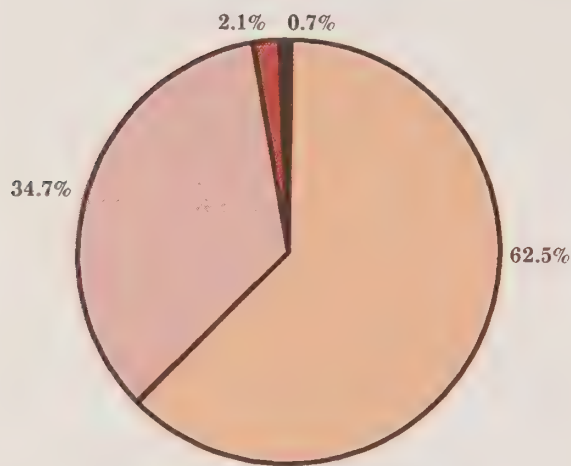
L'espace limité de ce Juristat ne nous permet pas de présenter toutes les données disponibles à ce sujet. De l'information supplémentaire sur les statistiques de l'application des règlements de la circulation, sur la méthodologie de l'enquête ainsi que sur les concepts des données est disponible sur demande.

Toutes demandes de renseignements doivent être adressées au Centre canadien de la statistique juridique, Programme de l'application de la loi, 19<sup>e</sup> étage, immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, (613) 990-9023.



**Figure I**  
**Distribution of Criminal Code and Selected Provincial Statute Traffic Offences, Canada, 1985**  
**Repartition des infractions de la circulation au code criminel et certaines infractions**  
**au code de la route, Canada, 1985**

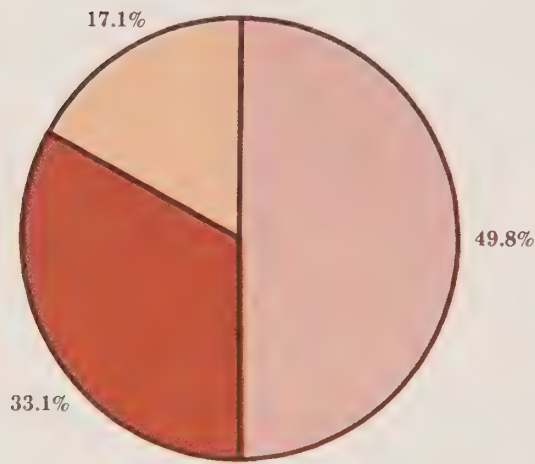
**Criminal Code – Code criminel**



Number of offences = 247,064  
 Nombre d'infractions

- Impaired driving offences (1)  
 Les infractions de conduite avec capacité affaiblie (1)
- Failing to stop or remain  
 Délit de fuite
- Dangerous driving  
 Conduite dangereuse
- Other (2)  
 Autre (2)

**Provincial statute – Code de la route**



Number of offences = 164,321  
 Nombre d'infractions

- Failing to stop or remain  
 Délit de fuite
- Dangerous driving  
 Conduite dangereuse
- Driving while disqualified  
 Conduite pendant que le permis est suspendu ou annulé

(1) Includes "Driving while impaired" and "Failing or refusing to provide a breath sample".  
 (1) Comprend les deux catégories suivantes: "capacité de conduire affaiblie" et "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine".  
 (2) Other Criminal Code traffic offences include "Criminal negligence (causing death, causing bodily harm, and while operating a motor vehicle)" and "Driving while disqualified".  
 (2) Autre infractions de la circulation au code criminel comprennent "négligence criminelle (causant la mort, causant des lésions corporelles, et en conduite d'un véhicule à moteur)" et "conduite pendant que le permis est suspendu ou annulé".

Figure II

**Traffic Offences and Persons Charged, Canada, 1981-1985**

**Infractions de la circulation et personnes inculpées, Canada, 1981-1985**

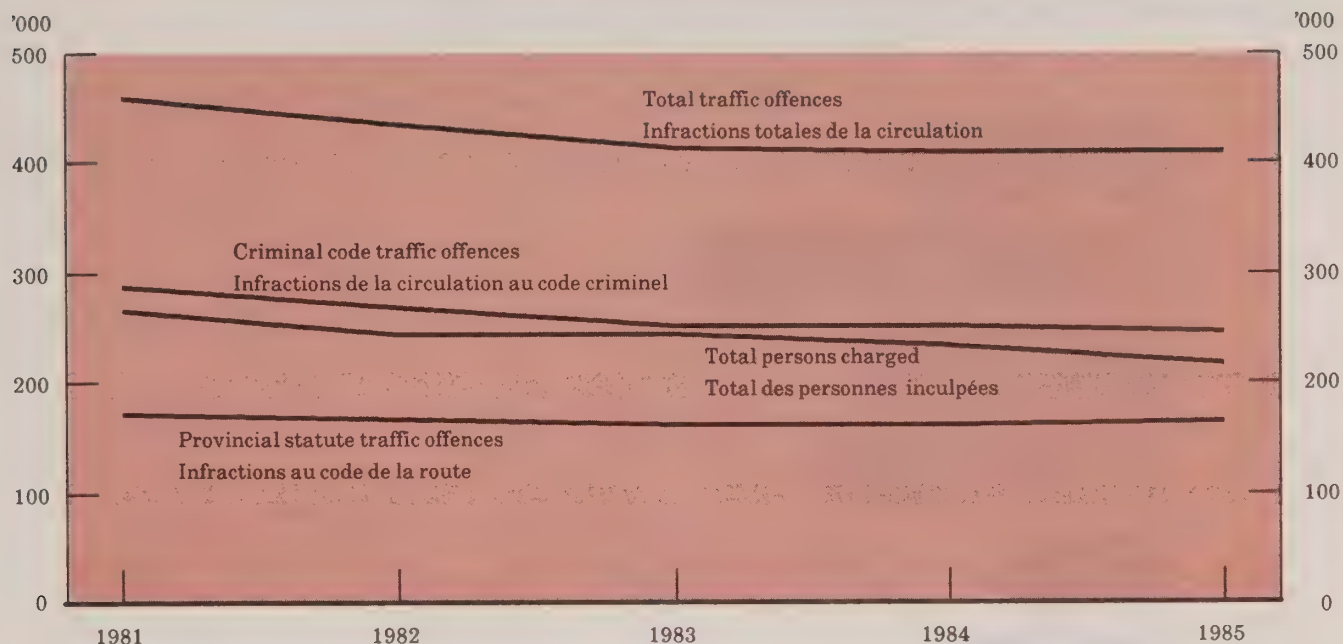
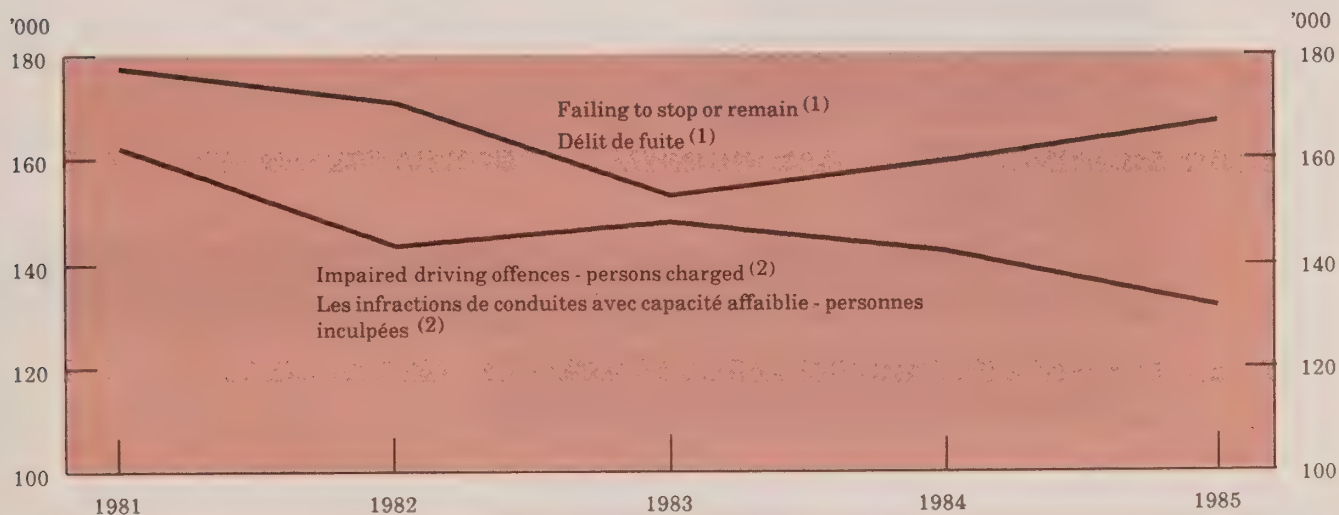


Figure III

**Selected Traffic Offences, Canada, 1981-1985**

**Certaines infractions de la circulation, Canada, 1981-1985**



(1) Includes both criminal code and provincial statute offences.

(1) Comprend les infractions du code criminel et des lois provinciales.

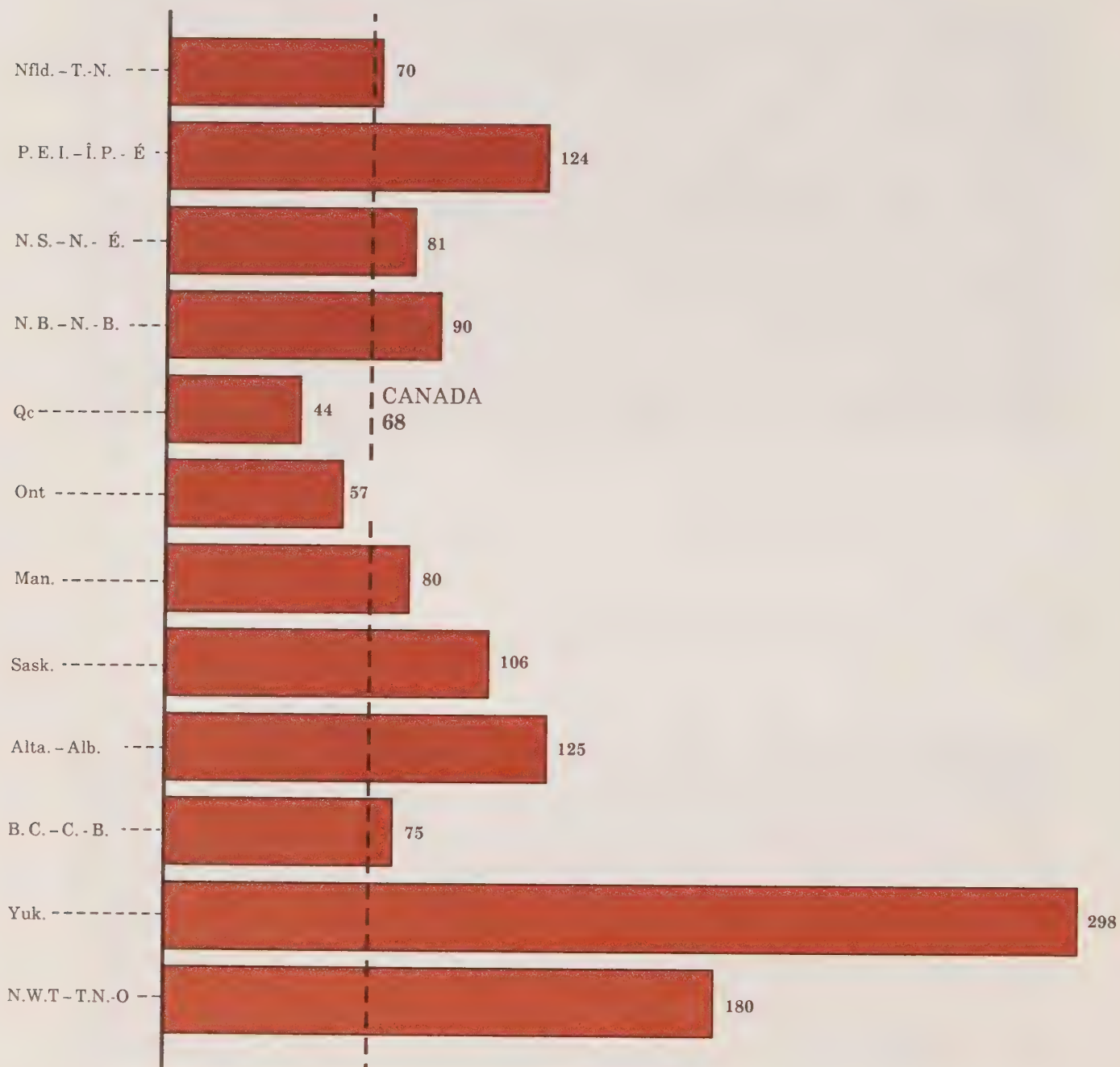
(2) Includes persons charged with "Driving while impaired" and "Failing or refusing to provide a breath sample" offences.

(2) Comprend les deux catégories suivantes: "capacité de conduire affaiblie" et "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine."

Figure IV

Persons Charged with Impaired Driving Offences <sup>(1)</sup>, Rate per 10,000 Population Aged 16 Years and Over <sup>(2)</sup>, Canada and the Provinces, 1985

Personnes inculpées d'une infraction de conduite avec capacité affaiblie <sup>(1)</sup>, taux pour 10,000 habitants âgées de 16 ans et plus <sup>(2)</sup>, Canada et provinces, 1985



(1) Includes "Driving while impaired" and "Failing or refusing to provide a breath sample".

(1) Comprend les deux catégories suivantes: "capacité de conduire affaiblie" et "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine".

(2) Population figures represent June 1, 1985 preliminary postcensal estimates.

(2) Les données démographiques sont des estimations provisoires post-censitaires au 1er juin 1985.



TABLE 1. Traffic Enforcement Statistics, Canada and the Provinces, 1985

TABLEAU 1. Statistique de l'application des règlements de la circulation, Canada et provinces, 1985

Province	Criminal code		Provincial statute(1)		All offences		Population 16 years and over(3)
	Code criminel		Statuts provinciaux(1)		Ensemble des infractions		
	Offences	Rate(2)	Offences	Rate(2)	Offences	Rate(2)	
	Infractions	Taux(2)	Infractions	Taux(2)	Infractions	Taux(2)	Population à partir de 16 ans et plus(3)
							thousands milliers
Newfoundland - Terre-Neuve	4,363	105	1,042	25	5,405	130	414.5
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	1,794	189	414	44	2,208	233	94.7
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	7,069	105	3,051	45	10,120	150	673.8
New Brunswick - Nouveau- Brunswick	5,819	108	2,239	42	8,058	149	539.2
Québec	56,115	110	19,026	37	75,141	147	5,122.2
Ontario	74,995	106	56,716	81	131,711	187	7,046.7
Manitoba	8,005	98	15,782	194	23,787	293	813.3
Saskatchewan	14,700	194	7,936	105	22,636	299	756.6
Alberta	40,307	230	22,335	127	62,642	357	1,754.8
British Columbia - Colombie- Britannique	32,355	144	35,274	157	67,629	300	2,252.9
Yukon	685	413	239	144	924	557	16.6
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	857	257	267	80	1,124	337	33.4
Canada	247,064	127	164,321	84	411,385	211	19,518.7

(1) Provincial statute offences, for UCR purposes, only include three offences. Data on other provincial statute offences are not collected by the UCR survey.

(1) Les infractions reliées aux statuts provinciaux, aux fins du programme DUC, comprend trois infractions seulement. Les informations réunies dans le cadre de l'enquête DUC ne comprennent pas les données des infractions concernant les autres statuts provinciaux.

(2) Rates are per 10,000 population 16 years and over.

(2) Les taux sont calculés pour 10,000 habitants de 16 ans et plus.

(3) Population figures represent June 1, 1985 preliminary postcensal estimates produced by Statistics Canada, Census and Household Statistics Branch, Demography Division.

(3) Les chiffres de population correspondent aux estimations postcensitaires provisoires du 1<sup>er</sup> juin 1985 produites par la Division de la démographie de la Direction de la statistique des ménages et du recensement de Statistique Canada.

TABLE 2. Number of Traffic Offences by Type of Offence, Canada, 1981-1985

TABLEAU 2. Nombre d'infractions aux règlements de la circulation selon le genre d'infraction, Canada, 1981-1985

Offence type	1981	1982	1983	1984(1)	1985	Percent change	Percent male(2)
Genre d'infraction						Variation en pourcentage 1981-1985	Pourcentage hommes(2)
<b>Criminal Code Traffic - La circulation au code criminel:</b>							
Criminal negligence causing death - Négligence criminelle causant la mort	300	261	205	215	231	-23.0	96
Criminal negligence causing bodily harm - Négligence criminelle causant des lésions corporelles	223	250	231	218	285	27.8	95
Criminal negligence while operating motor vehicle - Négligence criminelle en conduite d'un véhicule à moteur	1,179	1,062	1,035	920	935	-20.7	97
Fail to stop or remain - Délit de fuite	96,856	91,422	76,280	80,738	85,708	-11.5	90
Dangerous driving - Conduite dangereuse	8,010	6,518	5,775	5,307	5,219	-34.8	96
Fail or refuse to provide sample of breath - Défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine	17,405	17,512	17,954	17,700	16,044	-7.8	93
Driving while impaired - Capacité de conduire affaiblie	157,977	149,800	148,484	145,107	138,426	-12.4	92
Driving while disqualified(3) - Conduite pendant que le permis est suspendu ou annulé(3)	5,999	465	309	271	216	...	96
<b>Criminal Code Traffic - Total - La circulation au code criminel</b>	<b>287,949</b>	<b>267,290</b>	<b>250,273</b>	<b>250,476</b>	<b>247,064</b>	<b>-14.2</b>	<b>93</b>
<b>Provincial Statute Traffic - Code de la route:</b>							
Fail to stop or remain - Délit de fuite	80,854	79,632	76,753	79,079	81,760	1.1	87
Dangerous driving - Conduite dangereuse	70,966	59,839	55,416	53,985	54,451	-23.3	86
Driving while disqualified - Conduite pendant que le permis est suspendu ou annulé	19,981	28,045	29,644	28,125	28,110	...	97
<b>Provincial Statute Traffic - Total - Code de la route</b>	<b>171,801</b>	<b>167,516</b>	<b>161,813</b>	<b>161,189</b>	<b>164,321</b>	<b>-4.4</b>	<b>89</b>
<b>Traffic offences - Total - Infractions de la circulation</b>	<b>459,750</b>	<b>434,806</b>	<b>412,086</b>	<b>411,665</b>	<b>411,385</b>	<b>-10.5</b>	<b>91</b>
Persons charged - Total - Personnes inculpées	272,685	243,812	243,506	234,571	216,413	-20.6	91

(1) 1984 figures have been adjusted since the previous Juristat Service Bulletin.

(1) Les données pour 1984 ont été ajustées depuis le dernier bulletin de service Juristat.

(2) Percentage of males is based on persons-charged data, not the number of offences.

(2) La proportion de personnes de sexe masculin est fondée sur le nombre de personnes inculpées, non sur le nombre d'infractions.

(3) Supreme Court decision (February 1981) declared sections of this offence unconstitutional.

(3) Une décision rendue par la Cour suprême du Canada (février 1981) a déclaré quelques parties de cette infraction comme étant inconstitutionnelles.

TABLE 3. Number of Persons Charged With Impaired Driving Offences, (1) Canada and the Provinces, 1981-1985

TABLEAU 3. Nombre de personnes inculpées d'infraction de conduite avec capacité affaiblie (1), Canada et provinces, 1981-1985

Province	Number of persons charged					Percent change	Rate (2) in 1985
	Nombre de personnes inculpées					Variation en pourcentage	Taux (2) en 1985
	1981	1982	1983	1984	1985	1981-1985	
Newfoundland - Terre-Neuve	4,062	3,194	3,298	2,887	2,909	-28.4	70
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	1,366	1,123	1,370	1,302	1,171	-14.3	124
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	6,363	6,571	6,240	5,609	5,455	-14.3	81
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	4,895	4,363	4,857	4,606	4,855	-0.8	90
Quebec	29,744	22,964	24,738	21,543	22,266	-25.1	44
Ontario	46,712	44,383	43,882	46,045	40,424	-13.5	57
Manitoba	7,177	6,139	6,961	6,206	6,542	-8.8	80
Saskatchewan	10,999	10,214	10,476	9,637	8,048	-26.8	106
Alberta	24,624	22,545	24,178	24,907	21,967	-10.8	125
British Columbia - Colombie-Britannique	24,967	20,926	20,617	18,194	16,993	-31.9	75
Yukon	470	397	457	545	494	5.1	298
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	669	605	592	619	602	-10.0	180
<b>Canada</b>	<b>162,048</b>	<b>143,424</b>	<b>147,666</b>	<b>142,100</b>	<b>131,726</b>	<b>-18.7</b>	<b>68</b>

(1) Impaired Driving offences include both "Driving While Impaired" and "Failing or Refusing to Provide a Breath Sample".

(1) Comprend les infractions pour "capacité de conduire affaiblie" et pour "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine".

(2) Rates are per 10,000 population aged 16 years and over. See Table 1 for population figures and related footnote.

(2) Les taux sont pour 10,000 habitants âgés de 16 ans et plus. Voir les notes du tableau 1, notamment celle sur les chiffres de population.





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$2.00, \$10.00 a year  
Other Countries \$3.00, \$15.00 a year

Vol. 7, No. 1

## CUSTODIAL REMAND IN CANADA - A NATIONAL SURVEY

This bulletin presents a brief summary of a major study which focussed on custodial remand in Canada.<sup>1</sup> It was undertaken as a collaborative effort involving the Canadian Centre for Justice Statistics and Heads of Corrections from all twelve provinces/territories, as well as other corrections officials in the jurisdictions. The objective of the research was to assemble basic statistical and qualitative information pertaining to the remand situation. This objective was translated into two separate projects - a statistical profile of custodial remands and an examination of remand facilities. The central theme of both projects was exploration and description rather than explanation or evaluation.

The report presents a profile of 16,211 persons who were admitted - by order of the court - to provincial/territorial adult correctional institutions as a pure remand during the period, April 1 through June 30, 1985. ("Pure" remand excludes those inmates who are under remand status while they simultaneously serve a sentence from an earlier conviction(s).) Individuals whose legal status/hold reason changed to pure remand at any time during this three-month interval are also included in the study. These data are augmented with information from the Centre's annual publication Adult Correctional Services in Canada, 1984-85 and 1984-85 population estimates produced by Statistics Canada (Census and Demographic

1) A larger and more detailed report of the study is available upon request. Please contact: Lothar Goetz or Tony Dittenhoffer, Corrections Program, Canadian Centre for Justice Statistics, 20th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, (613) 990-6658.

February 1987  
4-2400-530

ISSN-0715-271X

Prix: Canada \$2.00, \$10.00 par année  
Autres pays \$3.00, \$15.00 par année

Vol. 7, n° 1

## LES PERSONNES PRÉVENUES AU CANADA - ENQUÊTE À L'ÉCHELLE NATIONALE

Ce bulletin présente un bref sommaire d'une importante étude qui a porté sur les personnes prévenues au Canada.<sup>1</sup> Le fruit d'un effort de collaboration entre le personnel du Centre canadien de la statistique juridique et les Chefs des services correctionnels provenant des dix provinces et des deux territoires, ainsi que d'autres responsables des services correctionnels au sein des juridictions. L'objectif de la recherche était de rassembler des statistiques de base ainsi que des renseignements qualitatifs et descriptifs sur la situation des personnes prévenues au Canada. Deux projets ont été mis sur pied en vue de répondre à cet objectif, soit l'établissement d'un profil statistique des prévenus et un examen des établissements qui les accueillent. Les deux projets revêtent essentiellement un caractère exploratoire et descriptif et ne sont pas orientés vers l'interprétation ou l'évaluation.

Le rapport présente un échantillon de 16,211 personnes admises, sur ordonnance du tribunal, dans un établissement de correction pour adultes, dans une province ou un territoire, aux termes d'une prévention pure et simple, entre le 1<sup>er</sup> avril et le 30 juin 1985. (La prévention "pure et simple" exclut les prévenus qui purgent une peine par suite d'une(de) condamnation(s) précédente(s).) Les personnes dont le statut juridique ou le motif de détention est passé à la prévention pure et simple à un moment donné au cours de cette période sont incluses dans l'échantillon. Ces données sont étoffées à l'aide de renseignements provenant de la publication annuelle du Centre intitulée Services correctionnels pour adultes au Canada, 1984-85 et des estimations démographiques pour 1984-85 produites par

1) On peut obtenir sur demande une étude plus détaillée. Il suffit de s'adresser à Lothar Goetz ou à Tony Dittenhoffer, Programme des services correctionnels, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, Immeuble R.H. Coats, 20<sup>ième</sup> étage, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, (613) 990-6658.

Février 1987  
4-2400-530

ISSN-0715-271X

Statistics Branch). As well, the report presents qualitative/descriptive information and basic statistical data on 19 correctional institutions which handle remand inmates. This information details: physical plant description; staffing and staff training; program availability and access; and resource/budget expenditures.

### Interim Release or Custodial Remand

Even though the right to bail has traditionally been at the foundation of the British legal system, it is presently enshrined in the Canadian Charter of Rights and Freedoms - being Part I of the Constitution Act, 1982. Current provisions for interim release set out in Sections 448 and 458 of the Criminal Code stem from recommendations made by the Canadian Committee on Corrections in 1969 which were incorporated in the Bail Reform Act, 1971. Under these provisions, the court may only remand an accused to custody:

- ° "On the primary ground that his detention is necessary to ensure his attendance in court in order to be dealt with according to law; or,
- ° On the second ground, that his detention is necessary in the public interest or for the protection or safety of the public having regard to all the circumstances including any substantial likelihood that the accused will, if he is released from custody, commit a criminal offence or an interference with the administration of justice."

### Custodial Remand - The Role of Corrections

The decision of the court to order custodial remand presents correctional authorities with a basic dilemma - treat the accused as a convicted criminal by ensuring secure detention but, at the same time, afford him the rights, protections and safeguards that reflect the principle innocent until proven guilty. Legislation governing the pre-trial and trial stages of criminal proceedings has spawned a myriad of rules and regulations. Translating these into operational procedures which are both efficient and effective is an ongoing challenge to correctional administrators.

As a starting point for discussing specific issues and questions relating to custodial remand in Canada, it is important to examine its overall prevalence in two distinct contexts. First, as a general prac-

Statistique Canada (Direction de la statistique démographique et recensement). Le présent rapport comprend en outre des renseignements qualitatifs et descriptifs ainsi que des données statistiques fondamentales sur 19 établissements de correction accueillant des prévenus. Ces renseignements portent sur les sujets suivants: description physique de l'établissement; dotation en personnel et formation de celui-ci; programmes offerts et accès à ces programmes; répartition des ressources et affectations budgétaires.

### Libération provisoire ou prévention

En plus d'être par tradition à la base du système juridique britannique, le droit à la mise en liberté sous caution est dorénavant enchâssé dans la Charte canadienne des droits et libertés, qui constitue la Partie I de la Loi constitutionnelle, 1982. Les dispositions actuelles en matière de libération provisoire énoncées aux articles 448 et 458 du Code criminel s'inspirent des recommandations formulées en 1969 par le Comité canadien de la réforme pénale et correctionnelle. Ces recommandations ont d'ailleurs été intégrées à la Loi sur la réforme du cautionnement adoptée en 1971. Aux termes de ces dispositions, le tribunal peut renvoyer un inculpé en prévention seulement dans les cas suivants:

- ° "Pour le motif principal que sa détention est nécessaire pour assurer sa présence au tribunal afin qu'il soit traité selon la loi; ou,
- ° Pour le motif secondaire que sa détention est nécessaire dans l'intérêt public ou pour la protection de la sécurité du public, compte tenu de toutes les circonstances, y compris toute probabilité marquée que le prévenu, s'il est mis en liberté, commettra une infraction criminelle entraînant un préjudice grave ou nuisant à l'administration de la justice."

### Prévention - le rôle du système correctionnel

Les séjours en prévention, en vertu d'une ordonnance du tribunal, posent un problème de fond aux responsables des services correctionnels. Ils doivent traiter le prévenu comme s'il avait été reconnu coupable afin d'assurer sa détention en toute sécurité et, en même temps, lui offrir des droits, des garanties et une protection qui respectent le principe selon lequel il est innocent jusqu'à preuve du contraire. En matière de poursuites criminelles, la législation qui régit la tenue du procès et les étapes qui le précèdent a donné naissance à une foule de règles et règlements. Les administrateurs des services correctionnels ont toujours la tâche délicate de traduire ces règles et règlements en procédures opérationnelles efficaces.

Comme point de départ à la discussion sur des sujets précis et des questions relatives aux séjours en prévention au Canada, il importe d'examiner leur fréquence globale dans deux contextes distincts. Tout d'abord, en terme de



tice, is custodial remand the rule or the exception, relative to all persons charged with an offence? Second, as a direct impact or burden on the correctional system, are custodial remands a sizeable population and are they a sizeable proportion of the inmate population of provincial/territorial adult correctional institutions? After addressing these general questions, the study examines custodial remand - inmates, cases, and institutional settings - in more detail.

### The Prevalence of Custodial Remand in Canada

Current statistics show clearly that both the law enforcement and corrections sectors of the criminal justice system handle a rather imposing volume of cases during a 12-month period (see Table 1):

- ° Some 2.9 million offences are reported to police and 900,000 persons are charged. Expressed as rates per 10,000 adult population, these figures are 1,512 and 471, respectively.
- ° There are approximately 185,000 admissions to provincial/territorial facilities and 4,000 admissions to federal institutions. These admissions translate into an average daily inmate count of about 16,000 and 12,000, respectively.
- ° On a Canada-wide basis, 1 out of every 15 persons charged with an offence, or 7%, are remanded in custody by order of the court. Accordingly, custodial remands account for one-third of the total admissions to provincial/territorial correctional facilities and 2 out of every 10 persons or 20% of the average daily inmate count is unsentenced. Federal institutions are seldom used for detaining custodial remands.
- ° However, when measured as either a proportion of total persons charged or as a proportion of total custodial admissions and/or caseload counts, the use of custodial remand varies considerably across jurisdictions (figures not shown).

### Custodial Remand - The Inmate

Overall, the data from the study show that custodial remand inmates are predominantly young, caucasian males. As well, the data suggest that they are typically single, unemployed, with a slightly below average education. Furthermore, the data reveal that 70% of the 16,211 inmates studied had served a jail or prison sentence previously. Summary statistics are presented in Table 2.

pratique courante, le séjour en prévention constitue-t-il la règle ou l'exception par rapport à l'ensemble des personnes inculpées? Deuxièmement, comme ils ont une incidence directe sur le système correctionnel, les prévenus représentent-ils une population importante et forment-ils une proportion considérable de la population carcérale au sein des établissements de correction pour adultes exploités par les provinces et les territoires? Après s'être penchés sur ces questions générales, les auteurs de l'étude examinent plus à fond les séjours en prévention en fonction des prévenus, des faits et du cadre institutionnel.

### Fréquence des séjours en prévention au Canada

Les statistiques à jour illustrent clairement que les secteurs du système de justice pénale chargés de l'application de la loi et des services correctionnels traitent un nombre impressionnant de cas chaque année (voir tableau 1):

- ° Quelque 2.9 millions d'infractions sont signalées à la police et 900,000 personnes sont inculpées. Exprimés en taux par rapport à une population de 10,000 adultes, ces chiffres seraient respectivement de 1,512 et 471.
- ° Il y a environ 185,000 admissions dans les établissements de correction provinciaux et territoriaux et 4,000 dans les établissements fédéraux. Ces admissions donnent un compte quotidien moyen de détenus de 16,000 et de 12,000 respectivement.
- ° À l'échelle du Canada, une personne inculpée sur 15, soit 7%, est en prévention sur ordonnance du tribunal. En conséquence, les prévenus représentent le tiers des admissions dans les établissements de correction provinciaux et territoriaux, et 2 personnes sur 10 en établissement, ou 20% du compte quotidien moyen de détenus, n'ont pas été condamnées. Les prévenus sont rarement admis dans les établissements de correction fédéraux.
- ° Toutefois, le recours au séjour en prévention varie énormément d'une juridiction à une autre lorsqu'il est évalué soit en fonction du nombre total de personnes inculpées, soit en fonction du nombre total d'admissions de prévenus et/ou de cas.

### Séjour en prévention - le prévenu

Dans l'ensemble, les données de l'étude indiquent que les prévenus sont principalement de jeunes hommes de race blanche. En outre, les données précisent qu'ils sont généralement célibataires, sans emploi et qu'ils ont une scolarité légèrement inférieure à la moyenne. De plus, les données révèlent que 70% des 16,211 prévenus de l'étude avaient des antécédents carcéraux. Des statistiques sommaires sont présentées au tableau 2.

TABLE 1. Overview of Law Enforcement and Custodial Corrections Activity for Fiscal Year, 1984-85

TABLEAU 1. Aperçu des activités relatives à l'application de la loi et aux services correctionnels de détention pour l'exercice financier, 1984-85

Jurisdictions	Law enforcement(1)		Jail admissions			Average daily jail counts			Adult population	
	Application de la loi(1)		Admission dans les établissements de correction			Comptes moyens quotidiens de détenus en établissements			Population adulte	
	Offences reported	Adults charged	Provincial admits Sentenced/Remand		Federal admits(2)	Provincial counts Sentenced/Remand		Federal counts(3)	Federal and provincial(4)	Total population as of June 1st 1984
Juridictions	Infractions déclarées	Adultes inculpés	Admissions provinciales condamnées/prévenues		Admissions fédéraux(2)	Comptes provinciaux condamnées/prévenues		Comptes fédéraux(3)	Provincial et fédéral(4)	Population totale au 1er juin 1984
Nfld. T.-N.	48,066	19,111	2,439	152	70	281	17	176	474	397,600
P.E.I. - Î.-P.-É.	14,509	6,948	1,046	75	21	71	6	61	138	93,100
N.S. - N.-É.	93,724	34,681	4,123	1,321	231	385	55	659	1,099	662,500
N.B. - N.-B.	65,733	25,070	4,397	996	126	399	31	368	798	532,000
Québec	504,753	123,819	17,267	15,763	1,104	1,742	780	3,408	5,930	4,885,900
Ontario	1,023,041	374,656	49,682	18,103	974	4,983	1,282	3,021	9,286	6,926,600
Manitoba(5)	144,565	36,691	4,916	7,956	182	609	201	572	1,382	768,400
Saskatchewan	149,688	63,688	7,712	3,468	121	1,031	128	360	1,519	745,900
Alberta	334,909	124,811	18,885	8,198	585	1,423	492	1,568	3,483	1,754,600
B.C. - C.-B.	465,055	74,499	12,111	4,437	514	1,659	336	1,665	3,660	2,190,400
Yukon	10,153	3,677	484	98	7	62	5	19	86	16,500
N.W.T. - T. N.-O.	19,356	8,239	914	270	14	218	21	46	285	32,100
Canada	2,873,552	895,890	123,976	60,837	3,956	12,863	3,354	12,267	28,484	19,005,200
Rate per 10,000 Adults - Taux pour 10,000 adultes										
Nfld. T.-N.	1208.9	480.7	61.3	3.8	1.8	7.1	0.4	4.4	11.9	
P.E.I. - Î.-P.-É.	1558.4	746.3	112.4	8.1	2.3	7.6	0.6	6.6	14.8	
N.S. - N.-É.	1414.7	523.5	62.2	19.9	3.5	5.8	0.8	9.9	16.6	
N.B. - N.-B.	1235.6	471.2	82.7	18.7	2.4	7.5	0.6	6.9	15.0	
Québec	1033.1	253.4	35.3	32.3	2.3	3.6	1.6	7.0	12.1	
Ontario	1477.0	540.9	71.7	26.1	1.4	7.2	1.9	4.4	13.4	
Manitoba(5)	1881.4	477.5	64.0	103.5	2.4	7.9	2.6	7.4	18.0	
Saskatchewan	2006.8	853.8	103.4	46.5	1.6	13.8	1.7	4.8	20.4	
Alberta	1908.7	711.3	107.6	46.7	3.3	8.1	2.8	8.9	19.9	
B.C. - C.-B.	2123.2	340.1	55.3	20.3	2.3	7.6	1.5	7.6	16.7	
Yukon	6153.3	2228.5	293.3	59.4	4.2	37.6	3.0	11.5	52.1	
N.W.T. - T. N.-O.	6029.0	2566.7	284.7	84.1	4.4	67.9	6.5	14.3	88.8	
Canada	1512.0	471.4	65.2	32.0	2.1	6.8	1.8	6.5	15.0	

(1) Enforcement statistics were provided by the Law Enforcement Program of the Canadian Centre for Justice Statistics. Figures are based on the calendar year 1984. - Les statistiques sur l'application de la loi proviennent du Programme de l'application de la loi du Centre canadien de la statistique juridique. Elles sont fondées sur l'année civile 1984.

(2) Federal admissions are based on the province where the inmate was originally sentenced. - Les données sur les admissions dans les établissements fédéraux sont basées sur la province où le détenu a initialement été condamné.

(3) Federal count data is an on-register count taken on March 31, 1985. The breakdown by province reflects the inmate's province of residence as reported when the inmate was admitted to a federal facility. For 344 of the total count, the inmate's residence was either unknown or outside of Canada. - Le compte fédéral est le compte au registre effectué le 31 mars 1985. La ventilation par province reflète la province de résidence déclarée du détenu au moment de son admission dans un établissement fédéral. Du compte total, 344 détenus n'avaient pas de résidence connue ou provenaient de l'extérieur du Canada.

(4) These figures are an estimate of the total average daily count (provincial and federal inmates) for each province. They are based on the addition of each province's average daily count of provincial inmates plus the single midnight count of federal inmates on-register by province of residence. - Ces chiffres sont une estimation du compte moyen quotidien total (détenus provinciaux et fédéraux) pour chaque province. Ils reflètent la somme du compte quotidien moyen de détenus dans les établissements de correction provinciaux et du compte quotidien de minuit des détenus au registre dans les établissements fédéraux par province de résidence.

(5) Remand admission figures for Manitoba are partly inflated by the inclusion of police lock-up cases. - Les chiffres concernant les personnes prévenues au Manitoba sont en partie gonflés en raison de la prise en compte des cas de détention temporaire par la police.

Source: Adult Correctional Services in Canada, 1984-85, Statistics Canada (Catalogue No. 85-211).

Source: Services correctionnels pour adultes au Canada, 1984-85, Statistique Canada (n° 85-211 au catalogue).

TABLE 2. Summary Statistics

TABLEAU 2. Statistiques sommaires

	Number - Nombre	Per cent - Pourcentage
<b>Sex - Sexe:</b>		
Male - Hommes	14,864	92
Female - Femmes	1,247	8
<b>Racial Origin(1) - Origine raciale(1):</b>		
Non-native - Non-autochtone	14,283	88
Native - Autochtone	1,928	12
<b>Age - Âge:</b>		
Under 20 - Moins de 20	2,337	15
20-24	5,028	31
25-29	3,369	21
30 and older - 30 et plus	5,422	33
Unknown - Inconnu	50	--
<b>Marital Status - État matrimonial:</b>		
Single - Célibataire	10,742	72
Married - Marié	1,744	12
Widowed - Veuf	90	1
Separated - Séparé	673	5
Divorced - Divorcé	762	5
Living common-law - Conjoint de fait	937	6
Unknown - Inconnu	1,263	8
<b>Employment Status - Situation relative à l'emploi:</b>		
Unemployed - Chômeur	3,968	55
Employed - Travailleur	3,142	44
Student - Étudiant	46	1
Other - Autres	16	--
Unknown - Inconnu	9,039	56
<b>Education (in years) - Scolarité (en années):</b>		
5 or less - 5 ou moins	442	4
6-8	1,751	17
9-12	7,637	75
13 or more - 13 ou plus	449	4
Unknown - Inconnu	5,980	37

(1) The term "native" includes registered Indian, non-registered Indian, Métis and Inuit. Native inmates account for a much larger proportion of custodial remands in Manitoba (49%), Saskatchewan (61%), Yukon (46%) and the Northwest Territories (83%). - Le terme "autochtone" comprend les Indiens inscrits, les Indiens non inscrits, les Métis et les Inuit. Les prévenus autochtones constituent une proportion beaucoup plus élevée des prévenus du Manitoba (49%), de la Saskatchewan (61%), du Yukon (46%) et des Territoires du Nord-Ouest (83%).

-- Amount too small to be expressed. - Nombres infimes.



## Custodial Remand - The Case

The study suggests that correctional authorities are provided with little or no information about the status of an individual's Show Cause/Bail Hearing at time of admission or the outcome of these proceedings - i.e., why the person is being remanded in custody. In short, the charge(s) pending is their hold reason. The specific charge(s) relating to inmates' remand status was used to create two separate most serious offence classifications for the study. The data for each of these are shown in Table 3.

TABLE 3. Most Serious Offence

TABLEAU 3. Infraction la plus grave

### Distribution 1 - Première répartition

	Number - Nombre	Per cent - Pourcentage
Serious violent - Grave avec violence(1)	1,214	11
Serious - Grave	4,252	38
Theft - Vol	3,003	26
Assault - Voies de fait	1,219	11
Motor Vehicle/CC - Code de la route/CC	481	4
Other - Autres	1,169	10
Unknown - Inconnu	4,873	30

### Distribution 2 - Deuxième répartition

	Number - Nombre	Per cent - Pourcentage
Against person - Contre la personne	3,004	27
Against property - Contre la propriété	5,002	44
Breach court order - Manquement aux ordonnances des tribunaux	1,074	10
Drugs NCA/FDA - Stupéfiants, Aliments et drogues	836	7
Motor Vehicle/CC - Code de la route/CC	481	4
Other - Autres	921	8
Unknown - Inconnu	4,873	30

1) "Serious violent" refers to homicide and serious violent offences. "Serious" refers to serious non-violent offences, including sexual non-violent, break and enter, traffic and import of drugs, breach of court order, parole violations, and weapon-related offences. - L'expression "Grave avec violence" se rapporte aux homicides et aux infractions graves commises avec violence. Le terme "grave" renvoie à des infractions graves non violentes, notamment les agressions sexuelles non violentes, les introductions par effraction, le trafic et l'importation de stupéfiants, le manquement aux ordonnances des tribunaux, la violation des conditions de la libération conditionnelle et les infractions relatives aux armes.

° Unfortunately, data on most serious offence could not be assembled for Quebec which accounted for 4,630 or 95% of the unknown cases.

° Nevertheless, the data indicate that about one-half of the custodial remands in the sample were facing charges for either serious violent or serious offences.

## Les séjours en détention - les faits

L'étude indique, qu'on ne fournit aux responsables des établissements de correction que très peu, sinon pas du tout, d'information au sujet de l'avancement de l'audience de justification ou de l'enquête sur le cautionnement au moment de l'admission ou au sujet du résultat de ces instances, c'est-à-dire qu'on ne leur dit pas pourquoi la personne est en prévention. Les accusations en instance constituent en bref le motif de détention. Nous avons élaboré, à partir des accusations précises associées aux prévenus, deux classifications distinctes de l'infraction la plus grave. Les données apparaissent au tableau 3.

° Malheureusement, les données sur l'infraction la plus grave n'ont pu être recueillies pour le Québec, qui représente 4,630 cas ou 95% des données classées dans la catégorie inconnu.

° Néanmoins, les données indiquent qu'environ la moitié des prévenus de l'échantillon faisaient face à des accusations pour des infractions graves avec violence ou graves.

° Alternatively, one can say that just over one-quarter of the custodial remands involved charges for offences against person.

° Linking these data to annual correctional statistics for fiscal year 1984-85 (not shown) suggests that custodial remands are typically associated with more serious offences than the larger sentenced population in provincial/territorial correctional institutions. Eleven percent of sentenced inmates - compared to 27% of remand inmates in the sample - were held for offences against the person.

Clearly, interim release or custodial remand is an important and sometimes difficult decision for the judiciary. While the sample data on most serious offence are interesting and useful, this information does not permit us to comment on why custodial remand was ordered (ensure attendance at court and/or protection of the public). However, we suggest that it is equally important to examine the use of custodial remand in the context of length of stay and outcome - reason for termination of pure custodial remand. These data are displayed in Table 4.

° The study shows that almost two-thirds of the inmates were detained as pure remands for one week or less but this group utilized only about 12% of remand bed space in correctional institutions.

° Conversely, a much smaller proportion (14%) of inmates who were detained for one month or more accounted for 65% of remand bed space.

° Regarding case outcome, that is, why pure remand status was terminated, the data for the study reveal that there is a very real information gap between the court and correctional authorities.

° Information detailing the circumstances of release at court was collected manually as new information in the eight smaller jurisdictions but was not available from automated data systems in Quebec, Ontario, Alberta and British Columbia.

° Overall, 32% of the inmates in the sample received a custodial sentence and, thus, moved directly from remand to sentenced status in the institution while another 44% were released at court and the outcome of the remaining 24% was other - unknown.

° Les données précisent également que seulement un peu plus du quart des prévenus portaient sur des infractions contre la personne.

° Lorsque nous faisons le lien entre ces données et les statistiques des services correctionnels pour l'exercice financier 1984-85 (non-présentées) nous nous apercevons que les prévenus sont généralement associés à des infractions plus graves que celles pour lesquelles l'ensemble des détenus des établissements de correction provinciaux et territoriaux ont été condamnés. Au sein de l'échantillon, 11% des détenus, contre 27% des prévenus, étaient incarcérés pour la perpétration d'infractions contre la personne.

Il est évident que la décision judiciaire d'accorder une libération provisoire ou d'ordonner le séjour en prévention est importante et quelquefois difficile. En dépit de leur utilité et de l'intérêt qu'elles présentent, les données de l'échantillon portant sur l'infraction la plus grave ne nous permettent pas de discuter du motif (assurer la présence de l'inculpé devant le tribunal et/ou la protection du public, ou les deux) fixant la décision d'ordonner le séjour en prévention. Toutefois, nous sommes d'avis qu'il est tout aussi important d'analyser le recours au séjour en prévention en fonction de sa durée et de son issue, c'est-à-dire le motif de la cessation du séjour en prévention pur et simple. Ces données figurent au tableau 4.

° L'étude démontre que près des deux tiers des personnes prévenues ont été détenues pendant une semaine ou moins, mais que ce groupe n'utilisait qu'environ 12% de l'espace-dortoir des établissements de correction.

° À l'inverse, les prévenus qui ont été détenus pendant un mois ou plus occupaient 65% de l'espace-dortoir consacré aux séjours en prévention, et ce, même s'ils ne représentaient que 14% de l'ensemble des détenus.

° Quant à l'issue des personnes prévenues, c'est-à-dire le motif de la cessation du séjour en prévention pur et simple, les données révèlent qu'il y a un véritable manque de communication entre les tribunaux et le système correctionnel.

° Les renseignements détaillant les circonstances des libérations sur ordonnance du tribunal ont été recueillis manuellement dans les huit juridictions les plus petits, mais n'ont pu être extraits des systèmes informatiques du Québec, de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

° Dans l'ensemble, 32% des prévenus de l'échantillon ont été condamnés à une peine d'emprisonnement et sont ainsi passés directement du statut de prévenu à celui de condamné au sein de l'établissement, tandis que 44% ont été libérés sur ordonnance du tribunal. Dans 24%

TABLE 4. Summary Statistics

TABLEAU 4. Statistiques sommaires

## Length of stay (days) – Durée du séjour en prévention (jours)

Region	Mode – most frequent	Median or mid-point	Mean or average
Région	Mode ou plus fréquent	Médiane ou point central	Moyenne
Atlantic Provinces – Provinces atlantiques:			
Nfld. – T.-N.	1	8	12.8
P.E.I. – I.-P.-É.	2	6	11.3
N.S. – N.-É.	1	4	11.1
N.B. – N.-B.	1	4	9.2
Québec	1	3	9.5
Ontario	1	3	10.9
Prairie Provinces – Les Prairies			
Manitoba	2	5	12.1
Saskatchewan	1	5	13.0
Alberta	1	3	11.5
British Columbia – Colombie-Britannique	1	6	15.0
The Territories – Les territoires			
Yukon	1	4	7.7
N.W.T. – T. N.-O.	1	4	11.4
Canada	1	5	11.1

## Case outcome – Issue des séjours en prévention

Region	Sentenced to jail		Released at court		Other/unknown	
Région	Condamné à la prison		Libéré sur ordonnance		Autres/inconnu	
	No. nbre	%	No. nbre	%	No. nbre	%
Atlantic Provinces – Provinces atlantiques						
Nfld. – T.-N.	20	50	11	28	9	23
P.E.I. – I.-P.-É.	10	40	9	36	6	24
N.S. – N.-É.	83	28	60	20	156	52
N.B. – N.-B.	95	55	41	24	37	21
Québec	1,496	32	823	18	2,311	50
Ontario	1,821	30	3,375	56	853	14
Prairie Provinces – Les Prairies						
Manitoba	141	31	218	46	116	25
Saskatchewan	189	42	165	36	98	22
Alberta	849	30	1,920	69	16	1
British Columbia – Colombie-Britannique	390	34	452	39	319	27
The Territories – Les territoires						
Yukon	14	50	10	36	4	14
N.W.T. – T. N.-O.	42	45	20	21	32	34
Canada	5,150	32	7,104	44	3,957	24



- ° As a final point, it is interesting to note that a sizeable portion of the inmates from Manitoba and Saskatchewan changed status from custodial remand to interim release in the community.

#### Custodial Remand - The Institutional Setting

On-site visits were made to 19 institutions across nine jurisdictions. In order to ensure representation from each province/territory, jurisdictional contacts from the three remaining jurisdictions also forwarded material which described one high volume institution within their jurisdiction. While there are a total of 169 provincial institutions across Canada, the Centre estimates that the 22 institutions in the study account for more than two-thirds of the average remand population. The information collected on this cross-section of facilities reveals considerable diversity among institutions but also identifies some important similarities:

- ° A major factor which, by definition, influences the institutional setting is **size**. The smallest facility in the sample was designed to accommodate 80 inmates, while the largest institution was designed to accommodate 590 inmates and operated with a budget that was six times larger.
- ° Generally, those institutions which contained varying security levels - particularly mixed institutions which house both remand and sentenced inmates - were able to identify **low risk** inmates and assign them to a more open setting.
- ° Overall, however, a common feature among institutions was that remand inmates were detained under maximum security conditions - with only recreational facilities made available.
- ° Areas of concern to institutional staff, vis-à-vis **processing** remand inmates and the usual pattern of maximum security confinement with limited access to inmate programs, stem from the basic purpose of interim detention - to ensure appearance at court and/or protection of the public.
- ° With increasing budgetary restraint, capital upgrading is generally being limited to enhancing **security** within the institution and it appears that improving general conditions for remand inmates - for example, eliminating double-bunking - will remain a secondary priority.

des cas, l'issue du séjour en prévention a été classée dans les catégories autres ou inconnu.

- ° Finalement, il est intéressant de noter qu'une proportion considérable des prévenus en établissement du Manitoba et de la Saskatchewan sont par la suite passé à la libération provisoire communautaire.

#### Séjour en prévention - le cadre institutionnel

Nous avons effectué des visites dans 19 établissements de neuf juridictions. Afin d'assurer la représentation de toutes les provinces et de tous les territoires, les responsables des trois juridictions où aucune visite n'a été effectuée nous ont fait parvenir des documents décrivant un grand établissement au sein de leur juridiction. Même si le Canada compte 169 établissements correctionnels en tout, le Centre estime que plus des deux tiers des prévenus moyens sont incarcérés dans 22 établissements. Les renseignements recueillis au sujet de cet échantillon représentatif d'établissements font ressortir des différences marquées d'un établissement à l'autre, mais révèlent également des points communs importants:

- ° La **taille** est un des facteurs importants qui, par définition, influe sur le cadre institutionnel. Le plus petit établissement de l'échantillon a été conçu pour accueillir 80 détenus, tandis que le plus grand peut en accueillir 590 et fonctionne avec un budget six fois plus important.
- ° En général, les établissements qui comportent divers niveaux de sécurité, particulièrement les établissements mixtes qui accueillent des prévenus et des condamnés, parviennent à classer les détenus et à placer ceux qui présentent un **faible risque** dans un milieu plus ouvert.
- ° De manière générale, et dans la plupart des établissements, les prévenus sont cependant confinés dans des zones à sécurité maximale et n'ont accès qu'à des installations récréatives.
- ° Les secteurs de préoccupations du personnel des établissements de correction au chapitre du **traitement** des prévenus et le modèle courant de détention dans des zones à sécurité maximale avec accès restreint aux programmes offerts remonte à l'objectif fondamental de la détention préventive, soit assurer la comparution devant le tribunal et protéger le public.
- ° Compte tenu des contraintes budgétaires de plus en plus serrées, les améliorations majeures au sein des établissements sont généralement orientées vers l'amélioration de la **sécurité**, et il semble que l'amélioration des conditions générales de détention des prévenus (l'élimination du partage des cellules, par exemple) ne demeure qu'une préoccupation secondaire.

- ° Recognizing that some 14% of remand inmates were detained for one month or longer, it could be recommended that, where possible, longer term non-dangerous inmates should be identified and a more appropriate institutional setting be provided for their detention.

The Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, should be credited when reproducing or quoting any part of this study. The full report is available on request.

- ° Comme environ 14% des prévenus ont été détenus pendant un mois ou plus, il faudrait peut-être que les établissements de correction tentent, dans la mesure du possible, de déterminer quels sont les prévenus dont le séjour en prévention se prolonge et qui ne présentent aucun danger et de leur offrir des conditions de détention plus appropriées.

Reproduction ou citation autorisée sous réserve d'indication de la source: Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada. On peut obtenir sur demande l'étude complète.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Statistique  
Canada

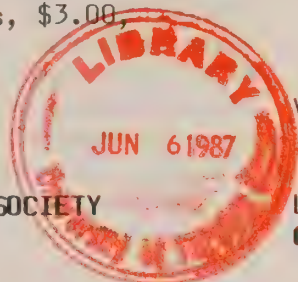
Canadian Centre  
for Justice Statistics

Centre canadien  
de la statistique juridique

Price: Canada \$2.00, \$10.00 a year  
Other Countries, \$3.00,  
\$15.00 a year.

Prix: Canada \$2.00, \$10.00 par année  
Autres pays, \$3.00, \$15.00 par  
année.

Vol. 7, No. 2



Vol. 7, No. 2

## VIOLENCE IN CANADIAN SOCIETY

## LA VIOLENCE DANS LA SOCIÉTÉ CANADIENNE

It is the perception of Canadians that the level of crime in our cities is increasing (Canadian Urban Victimization Survey, 1982). To the majority of people, "crime" brings to mind images of violent assault, and these are the crimes about which people are most concerned.<sup>1</sup> However, it would appear that many Canadians overestimate the amount and seriousness of crime in Canada when measured against police statistics.<sup>2</sup> Seven in ten Canadians believe that the level of violent crime in Canada is greater than or close to the level of violent crime in the United States. In fact, the rate of serious violent crime in Canada is approximately one-fifth that in the United States.

La plupart des Canadiens croient que le taux de criminalité en milieu urbain augmente (Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain, 1982), et pour la majorité d'entre eux, le mot "crime" évoque une image d'agression avec violence, étant donné que ce sont ces types de crime qui les préoccupent le plus.<sup>1</sup> Pourtant, si l'on examine attentivement les statistiques recueillies par les services de police il semble que beaucoup de Canadiens ont tendance à surévaluer le nombre et la gravité des actes criminels commis au Canada.<sup>2</sup> Selon sept Canadiens sur dix, le taux de criminalité est plus élevé qu'il ne l'est en réalité ou il se rapproche de celui des États-Unis. En fait, le taux d'actes criminels violents au Canada correspond à peu près à un cinquième de celui des États-Unis.

<sup>1</sup> Brillon, Y., C. Louis-Guérin and M.-C. Lamarche, "Attitudes of the Canadian Public Toward Crime Policies". International Centre for Comparative Criminology, University of Montreal, 1984.

<sup>2</sup> Doob, A. and J. Roberts, "Crime: Some Views of the Canadian Public." Centre for Criminology, University of Toronto, 1982.

June 1987  
ISSN 0715-271X

Juin 1987  
ISSN 0715-271X



The following summary information on violent crime in Canada has been drawn from a number of sources, including the Uniform Crime Reporting (UCR) series (introduced in 1962 to promote the collection of standardized police statistics), the more detailed Homicide data series published by the Canadian Centre for Justice Statistics, admissions data collected by correctional institutions, and data from the Canadian Urban Victimization Survey. This document provides a statistical profile of the nature of violent interactions in our communities today.

#### **According to police statistics:**

- ° Since the inception of the UCR Program, the number of crimes of violence recorded by the police has increased steadily, but has remained constant at approximately 8% of all Criminal Code offences (see figure 1);
- ° in 1985, a total of 189,822 violent incidents were reported to the police in Canada. This figure represents an increase of 40% over the 135,424 violent incidents which were recorded by the police in 1975, and an increase of 223% over the 58,780 like incidents in 1965 (see table 1);
- ° the rate of violent incidents per 100,000 population in 1985 was 749, an increase of 25% over 1975 (597) and an increase of 150% over 1965 (299);

L'information présentée ci-dessous est tirée de diverses sources dont les Déclarations uniformes de la criminalité (DUC) (système établi en 1962 pour faciliter la collecte de statistiques policières uniformisées, la série Statistique de l'homicide, plus détaillée, publiée par le Centre canadien de la statistique juridique, des données sur les admissions en milieu carcéral recueillies par les établissements correctionnels et des données provenant du Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain. Le présent document brosse un tableau de la nature des actes de violence commis dans la collectivité aujourd'hui.

#### **Selon les statistiques policières:**

- ° Depuis la création du programme DUC, le nombre de crimes avec violence enregistrés par la police a augmenté de façon continue, mais il est quand même demeuré constant et représente toujours environ 8% de toutes les infractions au Code criminel (voir la figure 1);
- ° en 1985, 189,822 incidents violents ont été signalés à la police au Canada. Ce nombre représente une augmentation de 40% par rapport à celui qui a été enregistré en 1975 (135,424) et une augmentation de 223% par rapport aux chiffres de 1965 (58,780) (voir le tableau 1);
- ° le nombre d'incidents violents pour 100,000 habitants en 1985 était de 749, soit une augmentation de 25% par rapport à 1975 (597) et une augmentation de 150% par rapport à 1965 (299);

- ° the majority of violent incidents (75%) reported to the police in 1985 were non-sexual assaults (see figure II);
- ° the second most frequent violent offence was robbery (12%) followed by sexual offences (11%);
- ° 43% of violent incidents in 1985 resulted in charges laid by police against an accused; and
- ° 76% of persons charged with violent offences in 1985 were adult males, 8% were adult females and 15% were young offenders.

**Admissions to correctional institutions for crimes of violence in 1984-85:**

- ° Comprised approximately 11% of the 123,976 sentenced admissions (of less than 2 years) to provincial correctional institutions; and
- ° 50% of the 3,956 admissions to federal penitentiary (with sentences of 2 years or more).

**Homicide statistics indicate that:**

- ° The number of homicides (murder, manslaughter and infanticide) increased significantly between 1965 and 1975 but has remained fairly stable over the past decade at about 650 per year;

- ° la majorité des incidents de crimes avec violence signalés à la police en 1985 étaient des agressions autres que sexuelles (75%) (voir la figure II);
- ° les vols qualifiés viennent au deuxième rang (12%), suivis des infractions d'ordre sexuel (11%);
- ° en 1985, la police a porté des accusations dans 43% des incidents criminels avec violence; et
- ° en 1985, 76% des personnes qui ont été accusées de crimes avec violence étaient des hommes; 8% des femmes et 15% des adolescents.

**Admissions en 1984-85, dans les établissements correctionnels des auteurs de crimes avec violence:**

- ° Représentent environ 11% des 123,976 personnes condamnées à une peine d'incarcération de moins de deux ans admises dans un établissement correctionnel provincial; et
- ° représentent 50% des 3,956 personnes condamnées à une peine d'incarcération de deux ans et plus et admises dans un établissement fédéral.

**Selon les statistiques sur les homicides:**

- ° Le nombre d'homicides (meurtres, homicides involontaires, et infanticides) a augmenté considérablement de 1965 à 1975, mais il est demeuré assez stable au cours de la dernière décennie pour se situer à environ 650 par année;

- ° the rate of homicides per 100,000 population increased from 1.43 in 1965 to 3.09 in 1975, and decreased over the past decade to 2.78 in 1985 (see figure III); and
- ° the ten year average rate per 100,000 population (1976-1985) for homicide was 2.75 and can be compared to the average suicide rate at 14.0 per 100,000 and the rate of traffic accident deaths at 20.0.

### 1985 Highlights:

- ° Approximately 75% of homicide offences were cleared by charges laid against an accused and 2% were cleared "otherwise". Of those suspects identified but not charged, the large majority (78%) committed suicide immediately after the offence;
- ° 64% of homicide victims and 87% of known homicide suspects were male;
- ° 14% of victims and 19% of known suspects were native;
- ° 48% of victims were killed in their own homes;
- ° 39% of solved homicide offences occurred between people who were domestically related and 35% involved acquaintances;
- ° women are much more likely to die a violent death in their own homes and at the hands of someone domestically related to them than are men: 62% of female victims were killed in their

- ° le taux d'homicide pour 100,000 habitants est passé de 1.43 en 1965 à 3.09 en 1975, mais il a diminué au cours de la dernière décennie pour se fixer à 2.78 en 1985 (voir la figure III); et
- ° le taux moyen des homicides pour 100,000 habitants, calculé sur une période de dix ans, (1976-1985) est de 2.75. Ce taux peut se comparer au taux de suicide qui est de 14.0 pour 100,000 habitants et au taux de mortalité sur les routes qui s'élève à 20.0.

### Faits saillants - 1985:

- ° Environ 75% des infractions d'homicide ont donné lieu à des accusations et 2% de ces cas se sont résolus "autrement". La grande majorité (78%) des personnes soupçonnées d'homicide, mais non accusées, s'était suicidées immédiatement après avoir commis l'acte criminel;
- ° 64% des victimes d'homicide et 87% des personnes soupçonnées d'homicide étaient de sexe masculin;
- ° 14% des victimes d'homicide et 19% des personnes soupçonnées d'homicide étaient des autochtones;
- ° 48% des victimes d'homicide ont été tuées chez-elles;
- ° dans 39% des infractions d'homicide résolues, la victime avait des liens familiaux avec l'agresseur et dans 35% des cas, elle connaissait son agresseur;
- ° le risque de mort violente dans leur propre foyer et causée par un membre de leur famille est plus élevé chez les femmes que chez les hommes: 62% des victimes de sexe féminin ont été tuées chez-elles



own homes, and 62% of all female victims were related to the suspect through kinship or marriage (including common-law marriage). By comparison, 40% of offences involving male victims occurred in their own homes and 27% of male victims were domestically related to the suspect (see figures IV and V);

- ° alcohol or drug consumption, by either the victim or the suspect, were contributing factors in 31% of solved homicide offences; and
- ° 19% of homicides were committed during the commission of another criminal act.

#### **Police officers murdered:**

- ° There was no significant change in the number of on-duty police officers murdered in Canada over the years 1965 to 1985. The number varied between a low of 1 and a high of 6 (see table 2).

#### **The Canadian Urban Victimization Survey (1982)<sup>3</sup> found that:**

---

3

The Canadian Urban Victimization Survey was conducted in 1982 in seven major urban centres: Greater Vancouver, Edmonton, Winnipeg, Toronto, Montreal, Halifax - Dartmouth and St. John's. The findings have been published in a series of Bulletins available from the Communications Group, Ministry of the Solicitor General, 340 Laurier Avenue West, Ottawa, Ontario, K1A 0P8.

et dans 62% des cas, impliquant les victimes de sexe féminin, l'agresseur était un membre de leur famille, leur mari (ou conjoint de fait). En ce qui concerne les victimes de sexe masculin, 40% ont été tuées chez-elles et dans 27% des cas, l'agresseur avait des liens familiaux avec la victime (voir les figures IV et V);

- ° dans 31% des infractions d'homicide soit les victimes ou les agresseurs avaient consommé de l'alcool ou de la drogue; et
- ° dans 19% des cas d'homicide, l'homicide a été commis à l'occasion d'un autre acte criminel.

#### **Meurtres d'agents de police**

- ° Entre 1965 et 1985, le nombre d'agents de police tués pendant le service n'a pas beaucoup changé. Il a en fait varié entre 1 et 6 (voir le tableau 2).

#### **Selon le sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain (1982)<sup>3</sup>:**

---

3

Le Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain a été effectué dans sept grands centres urbains: la région métropolitaine de Vancouver, Edmonton, Winnipeg, Toronto, Montréal, Halifax - Dartmouth et St. John's. Les données ont été publiées dans une série de bulletins que l'on peut obtenir en s'adressant au Groupe des communications, ministère du Solliciteur général, 340 ouest, avenue Laurier, Ottawa, (Ontario) K1A 0P8.

- ° The rate of assault, robbery and sexual assault, in the adult population in seven canadian cities was approxi-mately 70 per 1,000. Males in the population experienced rates almost twice as high (90 per 1,000) as females (53 per 1,000). Women, however, were at seven times the risk of sexual assault (5.8) than were men (0.8) (see table 3);
- ° risk of violent victimization was strongly linked to life-style. Young, unmarried people, those who are most active outside the home in the evenings, students and unemployed people were at greatest risk of becoming victims of violent crime, and males within these categories experienced the highest rates of all;
- ° assaults involving female victims were substantially different from those involving males: while public places were the most common location of assault for both female and male victims, women were much more likely than men to be assaulted in their own homes (23% vs 5%) or in the home of someone else (14% vs 9%) (see figure VI);
- ° women were also more likely than men to be assaulted by relatives (12% vs 2%) (see figure VII); women were the victims in 90% of assaults between spouses measured by the survey;
- ° Le taux de voies de fait, de vols qualifiés et d'agressions sexuelles, parmi la population adulte dans sept villes canadiennes est de 70 pour 1,000. Les hommes commettent deux fois plus d'actes criminels de ce genre que les femmes (90 pour 1,000 par rapport à 51 pour 1,000). Cependant, le risque d'être victime d'agression sexuelle est sept fois plus élevé pour les femmes que les hommes (5.8 par rapport à 0.8) (voir le tableau 3);
- ° le risque d'être victime d'un acte criminel avec violence est étroitement lié au mode de vie. En effet, les personnes jeunes, surtout les hommes, célibataires, qui ont beaucoup d'activités, particulièrement le soir, les étudiants ainsi que les chômeurs courent davantage de risques d'être victimes d'actes criminels avec violence;
- ° les voies de fait contre les femmes diffèrent sensiblement de celles perpétrées contre les hommes. Si les endroits publics sont particulièrement propices à la perpétration de voies de fait contre tant les femmes que les hommes, les femmes pour leur part risquent beaucoup plus d'être agressées chez-elles que les hommes (23% par rapport à 5%) ou chez une autre personne (14% par rapport à 9%) (voir la figure VI);
- ° les femmes risquent également davantage d'être agressées par un membre de leur famille que les hommes (12% par rapport à 2%) (voir la figure VII) et dans 90% des agressions entre conjoints, la femme est la victime (selon le sondage);

- ° 27% of the victims of assault, robbery and sexual assault were injured in the incident, but only 8% seriously enough to warrant medical or dental attention;
- ° weapons were present in 35% of violent incidents, but guns were rarely used (13% of all weapons). More common were knives (22%), blunt instruments (17%) and bottles (14%);
- ° two-thirds of robbery, assault and sexual assault incidents uncovered by the survey were not reported to the police;
- ° violent crimes against women were more likely to be reported (46%) than were violent crimes against men (34%) (see table 4);
- ° those over age 40 were more likely to report violent incidents (55%) than were young people under 25 (34%);
- ° the primary reasons for failure to report sexual assault were that the police could not do anything about it (46%), concern with the attitudes of the police and courts toward this type of incident (44%), fear of revenge by the offender (35%), and that the incident was a personal matter (32%). Sexual assaults involving strangers were more likely to be reported (45%) than those involving acquaintances (36%) or relatives (22%);
- ° 27% des victimes de voies de fait, de vols qualifiés et d'agressions sexuelles ont subi des blessures au cours de l'incident, mais seulement 8% d'entre elles ont dû recevoir des soins médicaux ou dentaires;
- ° 35% des agresseurs avaient une arme en leur possession au moment de l'infraction, mais il s'agissait rarement d'une arme à feu (13%). Dans 22% des cas, il s'agissait de couteaux, dans 17% des cas d'objets contondants et dans 14% des cas, de bouteilles;
- ° selon le sondage, les deux tiers des vols qualifiés, voies de fait et agressions sexuelles n'ont pas été signalés à la police.
- ° les crimes avec violence perpétrés contre les femmes sont plus souvent signalés à la police (46%) que ceux perpétrés contre les hommes (34%) (voir le tableau 4);
- ° les personnes âgées de plus de 40 ans signalent plus souvent (55%) à la police les actes criminels violents que celles qui sont âgées de moins de 25 ans (34%);
- ° les principales raisons invoquées par ceux qui n'ont pas signalé les infractions à la police sont l'impuissance de la police (46%), l'attitude de la police et des tribunaux envers certains types d'infractions (44%), la crainte de représailles par l'infracteur (35%) et que l'incident était une affaire personnelle (32%). Les agressions sexuelles commises par des inconnus sont plus souvent signalées (45%) que celles commises par une connaissance (36%) ou un parent (22%);



- ° 55% of incidents of domestic violence against women were not reported to the police. The principal reasons for not reporting the incident were that it was a personal matter (59%), the police could not do anything about it (58%), fear of revenge by the offender (52%) and because of a wish to protect the offender (35%); and
- ° 55% des incidents avec violence en milieu familial n'ont pas été signalés à la police. Les principales raisons invoquées sont la nature personnelle de l'affaire (59%), l'impuissance de la police (58%), la crainte de représailles par l'infracteur (52%) et le désir de protéger l'infracteur (35%); et
- ° by comparison, the primary reason given by males for failure to report assault was that the incident was too minor (67%). This was also the most common reason given by female victims of stranger-to-stranger assaults (62%).
- ° les hommes qui décident de ne pas signaler l'infraction à la police invoquent comme principale raison le peu d'importance de l'incident (67%). C'est également la raison la plus souvent donnée par les femmes agressées par un inconnu (62%).

This report represents a joint effort between the Research and Statistics Group, Ministry of the Solicitor General of Canada (MSG) and the Canadian Centre for Justice Statistics (CCJS), Statistics Canada. This bulletin was prepared by Holly Johnson (MSG) with the assistance of Joanne Lacroix (CCJS).

Le présent rapport constitue le fruit des efforts réunis du Groupe de la recherche et de la statistique du Solliciteur général Canada (MSG) et du Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ), Statistique Canada. Le présent bulletin a été préparé par Holly Johnson (MSG) de concert avec Joanne Lacroix (CCSJ).

Inquiries should be addressed to Joanne Lacroix, the Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Program, 19th floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (613) 990-6643.

Toutes demandes de renseignements doivent être adressées à Joanne Lacroix, le Centre canadien de la statistique juridique, Programme de l'application de la loi, 19e étage, immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6. (613) 990-6643.

TABLE 1. CRIMES OF VIOLENCE KNOWN TO THE POLICE, CANADA, 1965-1985

TABEAU 1. CRIMES AVEC VIOLENCE SIGNALÉS À LA POLICE, CANADA, 1965-1985

	1965	1970	1975	1980	1985
Murder/ Meurtre	243	433	633	493	651
Manslaughter/ Homicide involontaire coupable	34	34	63	97	47
Infanticide	0	0	1	3	6
Attempted Murder/ Tentative de meurtre	111	260	642	792	862
Assault/ Voies de fait	45,373	78,979	101,886	117,111	143,127
Sexual Offences/ Infractions d'ordre sexuel	7,443	11,025	10,900	12,787	21,467
Robbery/ Vol qualifié	5,576	11,630	21,299	24,581	22,752
Abduction/ Enlèvement	0	0	0	0	910
<b>Total Crimes of Violence/ Total des crimes avec violence</b>	<b>58,780</b>	<b>102,361</b>	<b>135,424</b>	<b>155,864</b>	<b>189,822</b>
Rates per 100,000 Population/ Taux pour 100,000 habitants	299	481	597	648	749

Source: Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, **Canadian Crime Statistics**, annual catalogue no. 85-205.

Source: Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, **Statistique de la criminalité du Canada**, catalogue annuel no. 85-205.

TABLE 2. FULL-TIME POLICE OFFICERS AND POLICE OFFICERS MURDERED, CANADA, 1965-1985

TABEAU 2. AGENTS DE POLICE À PLEIN TEMPS ET AGENTS DE POLICE ASSASSINÉS, CANADA, 1965-1985

	Number of Full-Time Police Officers Nombre d'agents de police à plein temps	Number of Police Officers Murdered Nombre d'agents de police assassinés
1965	32,010	2
1966	34,069	3
1967	35,881	3
1968	37,044	5
1969	38,589	5
1970	40,295	3
1971	42,630	3
1972	43,762	3
1973	45,809	5
1974	48,075	6
1975	50,663	2
1976	51,193	3
1977	51,778	5
1978	51,716	6
1979	52,018	1
1980	52,922	3
1981	53,689	5
1982	53,663	1
1983	53,177	1
1984	53,102	6
1985	53,464	5

Source: Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada.

Source: Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada.



TABLE 3. ESTIMATED OCCURRENCE OF VIOLENT INCIDENTS  
IN SEVEN CANADIAN CITIES

TABLEAU 3. FRÉQUENCE DES ACTES CRIMINELS AVEC VIOLENCE  
DANS SEPT VILLES CANADIENNES

	Estimated Number Nombre approximatif	Rates per 1,000 population 16 and older Taux pour 1,000 habitants 16 ans et plus		
		Total	Males Hommes	Females Femmes
Sexual Assault/ Agression sexuelle	17,300	3.5	0.8	5.8
Robbery/ Vol qualifié	49,200	10	13	7
Assault/ Voies de fait	285,700	57	79	39
<b>Total Violent Incidents/ Total des actes criminels avec violence</b>	<b>352,200</b>	<b>70</b>	<b>90</b>	<b>53</b>

Source: Canadian Urban Victimization Survey, 1982.

Source: Le sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain, 1982.

TABLE 4. PROPORTION OF VIOLENT INCIDENTS REPORTED TO POLICE,  
BY GENDER OF VICTIM (SEVEN CANADIAN CITIES)

TABLEAU 4. POURCENTAGE DES ACTES CRIMINELS AVEC VIOLENCE SIGNALÉS  
À LA POLICE, SELON LE SEXE DE LA VICTIME (SEPT VILLES CANADIENNES)

	Percent Reported/ Crimes signalés en pourcentage		
	Males Hommes	Females Femmes	Total
Sexual Assault/ Agression sexuelle	34	39	38
Robbery/ Vol qualifié	36	58	45
Assault/ Voies de fait	30	42	34
<b>Total Violent Incidents/ Total des actes criminels avec violence</b>	<b>34</b>	<b>46</b>	<b>38</b>

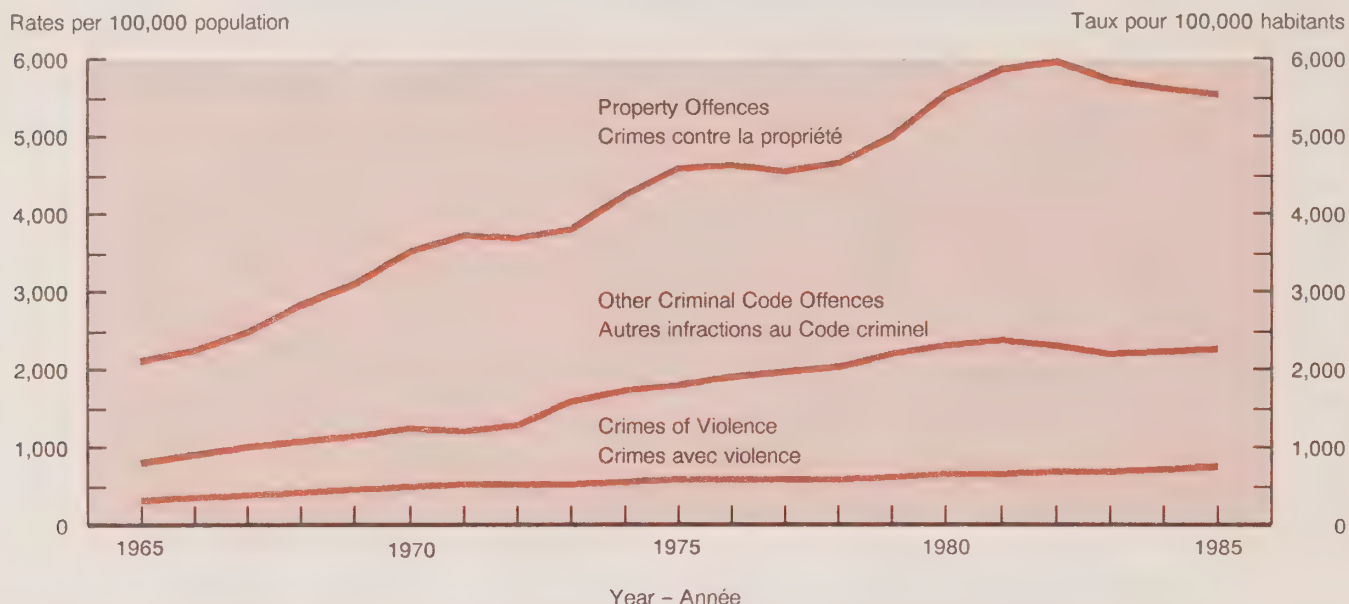
Source: Canadian Urban Victimization Survey, 1982.

Source: Le Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain, 1982.

Figure I

**Rates of Property, Violent and Other Criminal Code Offences, Canada, 1965-1985**

**Taux des crimes contre la propriété, des crimes avec violence et des autres infractions au Code criminel, Canada, 1965-1985**



Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics, *Canadian Crime Statistics*, annual catalogue no. 85-205.

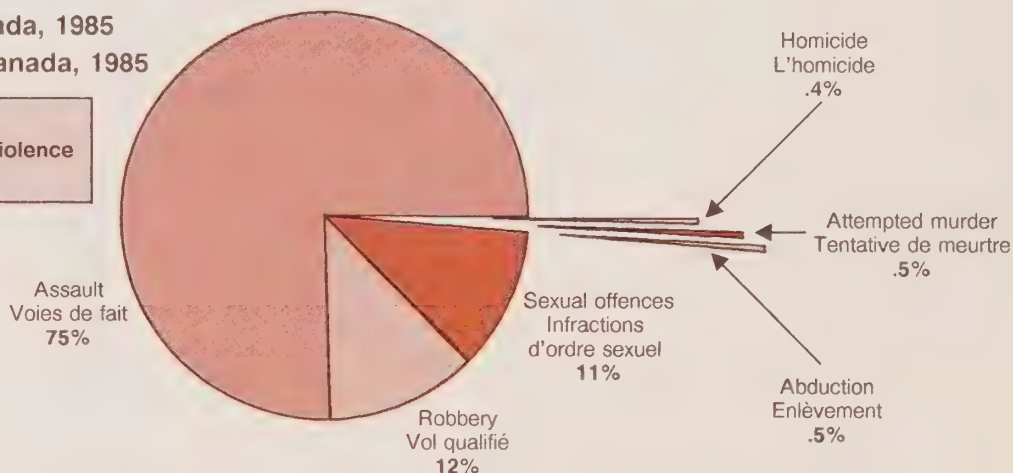
Source: Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, *Statistique de la criminalité du Canada*, catalogue annuel n° 85-205.

Figure II

**Crimes of Violence, Canada, 1985**

**Crimes avec violence, Canada, 1985**

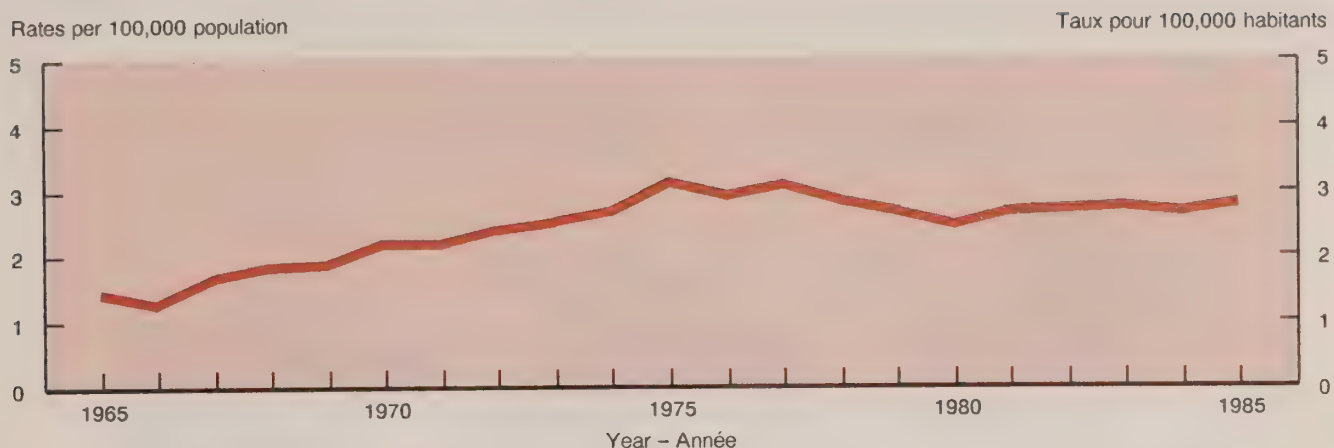
**Total Crimes of Violence -  
Nombre total de crimes avec violence  
- 189,822**



Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics, *Canadian Crime Statistics*, annual catalogue no. 85-205.

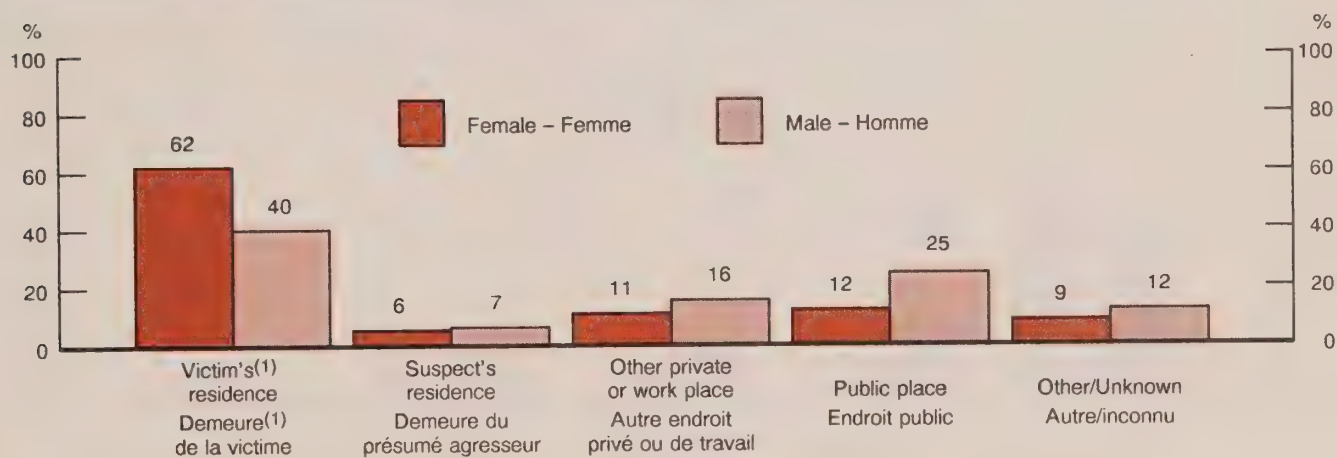
Source: Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, *Statistique de la criminalité du Canada*, catalogue annuel n° 85-205.

**Figure III**  
**Homicide Rate in Canada, 1965-1985**  
**Taux d'homicide au Canada, 1965-1985**



Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics, *Homicide in Canada*, annual catalogue no. 85-209.  
Source: Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, *L'homicide au Canada*, catalogue annuel n° 85-209.

**Figure IV**  
**Location of Homicide Offences by Gender of Victim, Canada, 1985**  
**Lieu de l'homicide selon le sexe de la victime, Canada, 1985**



- (1) In cases where the homicide took place in the residence of both the victim and the suspect, the homicide is scored as having occurred in the victim's residence.  
(1) Dans les cas où l'homicide a été commis à la résidence de la victime et du suspect, il est considéré comme ayant eu lieu à la résidence de la victime.

Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics, *Homicide in Canada*, annual catalogue no. 85-209.  
Source: Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, *L'homicide au Canada*, catalogue annuel, n° 85-209.



**Figure V**  
**Relationship Between Victim and Suspect for Solved Homicide Offences, by Gender of Victim, Canada, 1985**

**Relation entre la victime et son présumé agresseur, infractions résolues, selon le sexe de la victime, Canada, 1985**

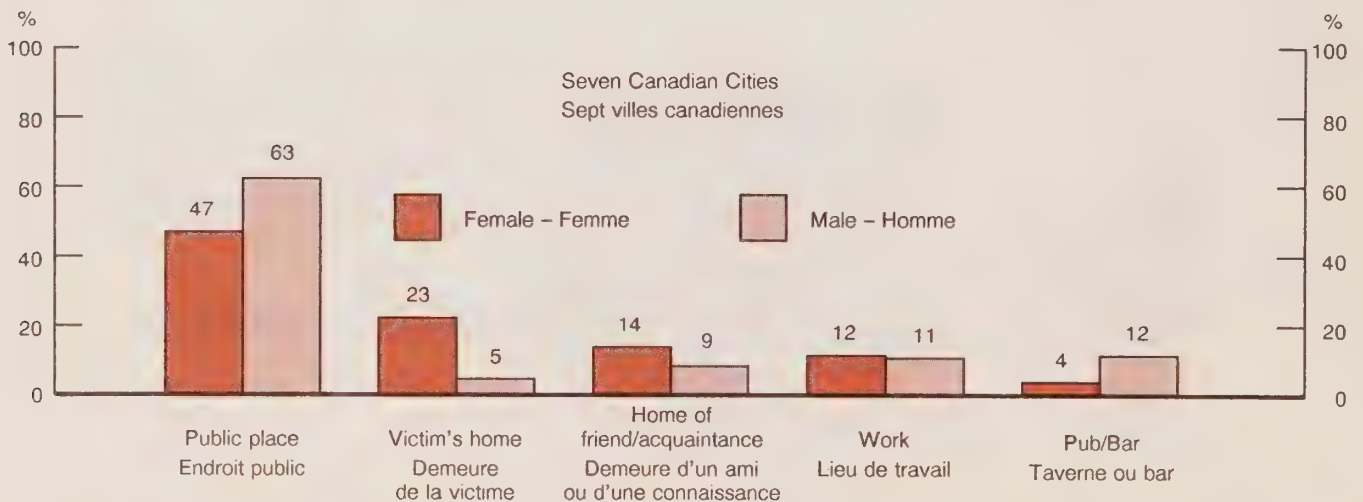


Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics, *Homicide in Canada*, annual catalogue no. 85-209.

Source: Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, *L'homicide au Canada*, catalogue annuel, n° 85-209.

**Figure VI**  
**Location of Assault by Gender of Victim<sup>(1)</sup>, 1982**

**Lieu de perpétration de voies de fait selon le sexe de la victime<sup>(1)</sup>, 1982**



(1) Includes: population aged 16 years and over.

(1) Y compris la population âgée de 16 ans et plus.

Source: Canadian Urban Victimization Survey, 1982.

Source: Le Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain, 1982.

**Figure VII**  
**Relationship Between Victim<sup>(1)</sup> and Suspect in Assault Incidents, by Gender of Victim, 1982**  
**Relation entre la victime<sup>(1)</sup> et son présumé agresseur pour les incidents de voies de fait, selon le sexe de la victime, 1982**



(1) Includes: population aged 16 years and over.  
(1) Y compris la population âgée de 16 ans et plus.

Source: Canadian Urban Victimization Survey, 1982.  
Source: Le Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain, 1982.





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$2.00, \$10.00 a year  
Other Countries, \$3.00, \$15.00 a  
year.

Vol. 7, No. 3

POLICE ADMINISTRATION -  
STATISTICAL HIGHLIGHTS -  
1986

## COVERAGE

This report covers all "public- sector" police forces in the country that are comprised of "fully-sworn peace officers". This includes the Royal Canadian Mounted Police, Ontario Provincial Police, Quebec Provincial Police, Royal Newfoundland Constabulary, New Brunswick Highway Patrol, all municipal and regional police departments, Ports Canada Police, and Canadian National (CN) and Canadian Pacific (CP) Railway Police.

Excluded from this report are private security guards and investigators, military police, various Federal and Provincial Departments employing "Special Constables" with authority to enforce specific Federal and Provincial Statutes, and the Alberta Highway Patrol.

July 1987  
ISSN 0715-271X

Prix: Canada \$2.00, \$10.00 par année  
Autres pays, \$3.00, \$15.00 par  
année.

Vol. 7, No. 3

FAITS SAILLANTS DE LA STATISTIQUE DE  
L'ADMINISTRATION POLICIÈRE - 1986

## CHAMP D'OBSERVATION

Le présent bulletin porte sur tous les corps policiers du "secteur public" du pays qui font appel à des "agents de la paix assermentés", à savoir la Gendarmerie royal du Canada, la Police provinciale de l'Ontario, la Sûreté du Québec, la Royal Newfoundland Constabulary, la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick, tous les services de police régionaux et municipaux, la police de Ports Canada, la police du Canadien National (CN) et celle du Canadien Pacifique (CP).

Il exclut les gardiens de sécurité et les enquêteurs du secteur privé, la police militaire, les divers ministères fédéraux et provinciaux engageant des "constables spéciaux" habilités à appliquer certaines lois fédérales et provinciales, ainsi que l'Alberta Highway Patrol.

Juillet 1987  
ISSN 0715-271X

Figures in this report represent actual police strength as of December 31, 1986 except for the Royal Canadian Mounted Police which are based upon authorized strength as of January 30, 1987.

#### TOTAL PERSONNEL

In 1986 there were 69,435 personnel employed full-time by police departments in Canada, a 1.8% increase from 1985. The majority (78.6%) were sworn officers, numbering 54,604, representing a 2.1% increase over 1985. The remaining 14,831 non-sworn personnel, primarily civilians, accounted for 21.4% of total personnel, an increase of 0.9% from the previous year.

During the past 25 years there have been two distinct patterns of police personnel growth. In the 14-year period between 1962 and 1975, there was a steady increase in the number of police personnel (91.3%). However, this rate of growth slowed noticeably after 1975, amounting to an 11.8% increase over the 12-year period between 1975 and 1986 (Figure IV).

#### TOTAL PERSONNEL BY PROVINCE/ TERRITORY

Newfoundland recorded the greatest increase in total police personnel (6.2%) between 1985 and 1986. All of the remaining provinces and territories, with the exception of Alberta and Quebec, registered small increases in total police personnel from 1985.

Les chiffres figurant dans le présent rapport ont trait principalement à l'effectif policier réel au 31 décembre 1986. Les données pour les agents de la Gendarmerie royale du Canada sont basées sur les effectifs autorisés au 30 janvier 1987.

#### NOMBRE TOTAL D'EMPLOYÉS

En 1986, les services de police du Canada employaient 69,435 personnes à temps plein, ce qui représente une hausse de 1.8% en regard de 1985. La majorité des employés (78.6% ou 54,604) étaient des agents assermentés, dont le nombre s'est accru de 2.1% par rapport à 1985. Les autres membres du personnel non assermentés (14,831), surtout des civils, représentaient 21.4% de l'ensemble de l'effectif, et ont enregistré une augmentation de 0.9% par rapport à l'année précédente.

Au cours des 25 dernières années, la croissance de l'effectif policier a suivi deux tendances distinctes. Pendant 14 ans, soit entre 1962 et 1975, le nombre d'employés des services de police a affiché une hausse constante (91.3%). Cependant, ce taux de croissance a subi une baisse marquée après 1975, se traduisant par une hausse de 11.8% au cours de la période de 12 ans allant de 1975 à 1986 (figure IV).

#### NOMBRE TOTAL D'EMPLOYÉS SELON LA PROVINCE OU LE TERRITOIRE

Entre 1985 et 1986, Terre-Neuve a connu la plus forte augmentation de l'effectif policier (6.2%). Depuis 1985, tous les provinces et territoires, à l'exception de l'Alberta et le Québec, ont enregistré de légères augmentations dans le nombre du personnel policier.

## MAJOR POLICE FORCES

In 1986, the five largest police departments deployed over 61% of the police officers in Canada, distributed as follows: Royal Canadian Mounted Police (RCMP) - 15,206 officers (27.8%); Metro Toronto Police Department - 5,222 officers (9.6%); Ontario Provincial Police (OPP) - 4,484 officers (8.2%); Montreal Urban Community Police Department - 4,473 officers (8.2%); and the Quebec Provincial Police (QPP) - 4,158 officers (7.6%) (Figure II).

## POPULATION PER POLICE OFFICER

The ratio of population per police officer in 1986 of 469 means that there was one police officer for every 469 Canadians. This ratio decreased slightly from the corresponding 1985 figure of 474, after having increased in each of the previous four years. However, compared to the 1962 high of one police officer for every 670 Canadians, the 1986 ratio is 30.0% lower. While Canada's population has increased by 37.7% from 1962 to 1986, the number of police officers has increased by 96.8% over the same time period.

The population per police officer ratio declined each and every year from 1962 to 1975 as the number of police officers grew much more rapidly than the general population. However, since 1975, this trend has reversed and the population per police officer has generally experienced small increases or remained constant (Figure V).

## PRINCIPAUX CORPS DE POLICE

En 1986, les cinq plus grands corps policiers comptaient plus de 61% des agents de police du Canada, qui étaient répartis comme suit: Gendarmerie royale du Canada (GRC) - 15,206 agents (27.8%); Service de police du Toronto Métropolitain - 5,222 agents (9.6%); Police provinciale de l'Ontario (PPO) - 4,484 (8.2%); Services de police de la communauté urbaine de Montréal - 4,473 agents (8.2%); Sûreté du Québec (SQ) - 4,158 agents (7.6%) (Figure II).

## NOMBRE D'HABITANTS PAR AGENT DE POLICE

Le ratio du nombre d'habitants par agent de police, qui se chiffrait à 469 en 1986, signifie qu'il y avait un agent de police pour 469 Canadiens. Ce rapport, qui se situait à 474 en 1985, a subi une légère baisse après s'être accru au cours des quatre années précédentes. Cependant, comparativement au rapport le plus élevé enregistré en 1962 (un agent de police pour 670 Canadiens), le rapport de 1986 est inférieur de 30.0%. Alors que la population du Canada a augmenté de 37.7% entre 1962 et 1986, le nombre d'agents de police s'est accru de 96.8% au cours de la même période.

Le rapport du nombre d'habitants par agent de police a diminué chaque année en entre 1962 et 1975 étant donné que le nombre d'agents de police s'est accru plus rapidement que l'ensemble de la population. Cependant, depuis 1975, cette tendance s'est renversée, et le nombre d'habitants par agent de police subit généralement des baisses légères ou demeure constant (Figure V).



#### POPULATION PER POLICE OFFICER BY PROVINCE/TERRITORY

In 1986, Prince Edward Island had the highest ratio of population per police officer (696), with the Yukon having the lowest ratio (191). Compared to the national average of one police officer for every 498 Canadians (excluding CN and CP Police and centralized RCMP Divisions), the following provinces/territories, in addition to the Yukon, experienced population per police officer ratios lower than the national average: Saskatchewan (496), Ontario (490), Quebec (476) and the Northwest Territories (221). (Figure I).

#### POPULATION PER POLICE OFFICER BY SIZE OF MUNICIPALITY

By examining just municipal police departments, which provide policing services to 72.3% of Canada's population, it is possible to see if a relationship exists between the size of a municipality and the population per police officer. Figure VIII illustrates that, excluding the smallest population grouping (750-2,499), the larger the municipality the smaller the population per police officer ratio. For example, in the 144 municipalities with populations between 2,500 and 4,999 there is an average of one police officer for every 707 municipal residents. For the 16 cities with populations of 250,000 and over there is an average of one officer for every 506 municipal residents.

The smallest population grouping does not follow the general pattern as there is an average of one police officer for every 592 municipal

#### NOMBRE D'HABITANTS PAR AGENT DE POLICE SELON LA PROVINCE OU LE TERRITOIRE

En 1986, l'île-du-Prince-Édouard a enregistré le rapport le plus élevé du nombre d'habitants par agent de police (696), tandis que le Yukon a connu le taux le plus bas à cet égard (191). Les provinces et territoires suivants, à l'instar du Yukon, ont enregistré un rapport du nombre d'habitants par agent de police inférieur à la moyenne nationale, qui est d'un agent de police pour 498 Canadiens (à l'exclusion de la police du CN, du CP et de Ports Canada, et des divisions centralisées de la GRC): Saskatchewan (496), Ontario (490), Québec (476) et Territoires du Nord-Ouest (221) (Figure I).

#### NOMBRE D'HABITANTS PAR AGENT DE POLICE SELON LA TAILLE DE LA MUNICIPALITÉ

L'examen des corps policiers municipaux, qui assurent des services de police auprès de 72.3% de la population du Canada, permet de voir le lien existant entre la taille d'une municipalité et le nombre d'habitants par agent de police. La figure VIII illustre le fait que, sauf en ce qui concerne le plus petit groupe de population (750 à 2,499 habitants), plus la municipalité est grande, plus le nombre d'habitants par agent de police est petit. Par exemple, dans les 144 municipalités dont la population se situe entre 2,500 et 4,999 habitants, on retrouve en moyenne un agent de police pour 707 résidents municipaux. Dans le cas des seize villes de 250,000 habitants ou plus, on compte en moyenne un agent de police pour 506 résidents municipaux.

Comme on l'a déjà mentionné, cette tendance ne s'applique pas au plus petit groupe de population; en effet, on retrouve en moyenne un agent de police

residents in the 95 municipalities with populations between 750 and 2,499 who have established their own municipal police department.

#### **POLICE TO CIVILIAN RATIO**

In 1986 there were 3.7 police officers for every civilian member, as compared to a ratio of 5.9 officers per civilian 25 years ago. Since 1962, police personnel growth has been such that there has been a greater increase in the number of civilians than in the number of police officers (Figure VII). During this time civilians have become more involved in policing functions that were once strictly the domain of police officers, such as telecommunications, traffic control, as well as management and administration, thereby reducing the police to civilian ratio.

#### **CRIMINAL CODE OFFENCES PER POLICE OFFICER**

From 1985 to 1986, the ratio of reported Criminal Code offences per police officer increased by 2.4%, continuing a pattern of growth which, with the exception of several small decreases, has been in effect since 1962 (Figure VI). In other words, the number of Criminal Code offences reported to police has been increasing at a greater rate than the corresponding increase in the number of police officers.

#### **POLICE PERSONNEL BY GENDER**

Female personnel, both police and civilians, accounted for 17.0% of total personnel in 1986. While females comprised 66.0% of all civilian personnel, they accounted for only 4.1% of total police officers.

pour 592 résidents municipaux dans les 95 municipalités de 750 à 2,499 habitants qui ont constitué leur propre corps policier.

#### **RAPPORT DU NOMBRE D'AGENTS DE POLICE PAR EMPLOYÉ CIVIL**

En 1986, on comptait 3.7 agents de police par employé civil, comparativement à 5.9 par employé civil 25 ans auparavant. Depuis 1962, le nombre de civils au sein de l'effectif des services de police connaît une plus forte augmentation que le nombre d'agents de police (figure VII). Au cours de cette période, les employés civils ont été appelés à remplir plus souvent des fonctions qui incombaient exclusivement aux agents de police, telles que les télécommunications, la surveillance du stationnement, la gestion et l'administration, ce qui a donné lieu à une baisse du nombre d'agents de police par employé civil.

#### **INFRACTIONS AU CODE CRIMINEL PAR AGENT DE POLICE**

Entre 1985 et 1986, le nombre d'infractions au Code criminel, communiquées à la police, par agent de police a augmenté de 2.4%; cette accroissement poursuit une tendance à la hausse qui, à l'exception de quelques légères baisses, s'est manifestée depuis 1962 (figure VI). En d'autres termes, le nombre d'infractions au Code criminel signalées à la police a augmenté plus rapidement que le nombre d'agents de police.

#### **EFFECTIF POLICIER SELON LE SEXE**

En 1986, le personnel de sexe féminin, tant policier que civil, représentait 17.0% de l'ensemble de l'effectif. Bien qu'elles constituent 66.0% des employés civils, les femmes ne représentent que 4.1% des agents de police. Le pourcent-

However, the proportion of female officers has been increasing gradually since the early 1970's. For example, in 1970 females accounted for 0.5% of total police officers; by 1975 their proportion had risen to 1.2%; and by 1980 females represented 2.3% of all police officers.

## LEVEL OF POLICING

The term "level of policing" denotes the concept of the sharing of policing responsibilities in Canada between the three levels of government: federal, provincial and municipal. The RCMP is the primary federal law enforcement agency responsible for providing protective policing, administration, as well as the enforcement of most federal laws throughout all the provinces and territories. Provincial policing, which includes enforcement of the Criminal Code and Provincial Statutes in "rural" areas (those areas of a province not falling under the jurisdiction of municipal police departments), is the responsibility of each province/territory.

In the case of municipal policing, provincial legislation in most provinces makes it mandatory for cities and towns to maintain their own police force once that city or town reaches a certain population (this can vary between 1,500 and 5,000). Municipalities under this population limit usually have the option of creating their own force or being policed by the provincial police force as "rural" policing. Municipal police forces are responsible for enforcing the Criminal Code and Municipal By-Laws within their jurisdiction.

pourcentage d'agents de police de sexe féminin a toutefois augmenté graduellement depuis le début des années 70. Par exemple, les femmes représentaient 0.5% des agents de police en 1970; en 1975, ce pourcentage s'était élevé à 1.2%, puis à 2.3% en 1980.

## NIVEAU DES SERVICES DE POLICE

L'expression "niveau des services de police" découle du fait que les trois niveaux de gouvernement (fédéral, provincial et municipal) se partagent la tâche d'assurer les services de police au Canada. La GRC est le principal organisme fédéral chargé de services de protection, l'administration et l'application de la plupart des lois fédérales dans l'ensemble des provinces et territoires. Il incombe à chaque province ou territoire d'assurer des services de police provinciaux, ce qui comprend l'application du Code criminel et des lois provinciales dans les régions "rurales" (les régions d'une province ne faisant pas partie du territoire relevant d'un corps policier municipal).

Dans la plupart des provinces, les villes et les villages sont tenus par la loi de créer leur propre corps policier une fois que leur population atteint une certaine limite, qui peut varier entre 1,500 et 5,000 habitants selon la province. Les municipalités dont la population est inférieure à cette limite peuvent habituellement choisir de créer leur propre service de police ou de bénéficier des services de police provinciaux en tant que services "ruraux". Il incombe aux corps policiers municipaux de veiller à l'application du Code criminel et des règlements municipaux dans le territoire qu'ils desservent.



## FEDERAL POLICING

For the purposes of this report, the term "Federal Policing" includes only those members of the RCMP responsible for the enforcement of Federal Statutes, the provision of specialized police services, protective policing and training, as well as the delivery of Departmental and Divisional administration. In 1986, there were 6,974 police officers falling into this category, accounting for 12.8% of all police officers in Canada (Figure III).

## PROVINCIAL POLICING

In 1986, 26.2% of police officers in Canada were involved in provincial policing (14,284 officers), of which over one third of these were RCMP police under contract to eight provinces (excluding Quebec and Ontario) and the two territories. There were four provinces which operated their own provincial police force: Ontario, Quebec, Newfoundland and New Brunswick. The OPP in Ontario (4,314 officers) and the QPP in Quebec (4,158 officers) provided all the provincial policing services in their respective province.

In Newfoundland, the Royal Newfoundland Constabulary (442 officers) shared provincial policing duties with the RCMP (438 officers) in the province. In New Brunswick, the New Brunswick Highway Patrol (114 officers) provided specialized traffic enforcement services in addition to the presence of the RCMP under provincial contract (268 officers).

## SERVICES DE POLICE FÉDÉRAUX

Aux fins du présent rapport, le terme "services de police fédéraux" ne s'applique qu'aux membres de la GRC qui sont chargés de l'application des lois fédérales, de la prestation de services de police spécialisés, de la formation, ainsi que de l'administration de l'ensemble de l'organisme et des divisions. En 1986, 6,974 agents de police se classaient dans cette catégorie et représentaient 12.8% de l'ensemble des agents de police au Canada (Figure III).

## SERVICES DE POLICE PROVINCIAUX

En 1986, 26.2% des agents de police au Canada assuraient des services de police provinciaux (14,284 agents); dans plus du tiers des cas, il s'agissait d'agents de la GRC chargés d'assurer à contrat des services dans huit provinces (sauf le Québec et l'Ontario) et dans les deux territoires. Quatre provinces disposent de leur propre corps de police: l'Ontario, le Québec, Terre-Neuve et le Nouveau-Brunswick. La PPO (4,314 agents) et la SQ (4,158 agents) assurent à elles seules les services de police dans leur province respective.

À Terre-Neuve, la Royal Newfoundland Constabulary (442 agents) partage avec la GRC (438 agents) la prestation de services de police provinciaux. Pour sa part, la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick (114 agents) offre des services spécialisés d'application du Code de la route, qui complètent les services policiers offerts à contrat par la GRC (268 agents) dans cette province.

## MUNICIPAL POLICING

In 1986, 59.6% of all police officers in Canada were involved in municipal policing (32,561 officers). Of this total, 2,976 were RCMP officers under contract to provide municipal policing services to 192 municipalities in all the provinces except Newfoundland, Ontario and Quebec. The OPP operated 13 municipal police detachments under contract in Ontario, accounting for 170 officers.

The majority of municipal police officers in Canada (90.3%) operated out of the 411 municipalities who established their own municipal police force. There were no municipal police departments in Newfoundland, the Yukon or the Northwest Territories.

## OTHER POLICING

Other policing includes Ports Canada Police and CN and CP Railway Police, and accounts for the remaining 785 or 1.4% of total police officers in Canada.

## FOR FURTHER INFORMATION

Limited space in this Juristat does not permit the full representation of available data or methodology. For further information, inquiries should be address to: The Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Program, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (613) 990-6643.

## SERVICES DE POLICE MUNICIPAUX

En 1986, 59.6% de tous les agents de police au Canada offraient des services de police municipaux (32,561 agents). De ce nombre 2,976 étaient des agents de la GRC chargés à contrat d'assurer des services de police municipaux dans 192 municipalités de l'ensemble des provinces à l'exception de Terre-Neuve, l'Ontario et du Québec. La PPO disposait de treize détachements (170 agents) chargés d'assurer à contrat des services de police municipaux dans la province.

La majorité des agents de police municipaux au Canada (90.3%) se retrouvaient dans les 411 municipalités ayant créé leur propre corps de police municipal. On ne comptait aucun corps policier municipal à Terre-Neuve, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

## AUTRES SERVICES DE POLICE

Les 785 autres agents de police (1.4%) oeuvraient au sein d'autres services de police, c'est-à-dire la police de Ports Canada et celles du CN et du CP.

## RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

En raison du manque d'espace, le présent bulletin Juristat ne permet pas de présenter l'ensemble de données disponibles ainsi que la méthodologie. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Centre canadien de la statistique juridique, Programme de l'application de la loi, 19e étage, immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 (613-990-6643).

TABLE 1. Populations, Criminal Code Offences, and Police Personnel, Canada, 1962-1986

TABLEAU 1. Populations, Infractions au Code criminel, et personnel policier, Canada, 1962-1986

Year- Année	Population <sup>(1)</sup>	Actual Criminal Code Offences-(2) Infractions réelles au Code criminel <sup>(2)</sup>	Police Personnel- Personnel policier		Total	Ratios		
			Police Officers- Agents de police	Other- Autre		Population per Police Officer- Nombre d'habitants par agent de police	Actual Criminal Code Offences per Police Officer- Infractions réelles au Code criminel par agent de police	Police Officer per Other Police Personnel-Agent de police par rapport aux autres membres du personnel policier
1962	18,583,000	514,986	27,744	4,734	32,478	670	19	5.9
1963	18,931,000	572,105	29,023	4,930	33,953	652	20	5.9
1964	19,291,000	626,038	30,605	5,528	36,133	630	20	5.5
1965	19,644,000	628,418	32,010	5,925	37,935	614	20	5.4
1966	20,014,900	702,809	34,069	6,299	40,368	587	21	5.4
1967	20,378,000	784,568	35,881	6,660	42,541	568	22	5.3
1968	20,701,000	897,530	37,044	6,937	43,981	559	24	5.3
1969	21,001,000	994,790	38,589	7,445	46,034	544	26	5.1
1970	21,297,000	1,110,066	40,295	8,253	48,548	529	28	4.8
1971	21,568,300	1,166,458	42,630	8,802	51,432	506	27	4.8
1972	21,801,300	1,189,805	43,762	9,770	53,532	498	27	4.5
1973	22,043,000	1,298,551	45,809	10,214	56,023	481	28	4.5
1974	22,363,900	1,456,885	48,075	10,038	58,113	465	30	4.8
1975	22,697,100	1,585,805	50,663	11,458	62,121	448	31	4.4
1976	22,992,600	1,637,704	51,193	11,942	63,135	449	32	4.3
1977	23,272,800	1,654,020	51,778	12,651	64,429	450	32	4.1
1978	23,517,000	1,714,297	51,716	13,082	64,798	455	33	4.0
1979	23,747,300	1,855,271	52,018	12,460	64,478	457	36	4.2
1980	24,042,500	2,045,399	52,922	13,631	66,553	454	39	3.8
1981	24,341,700	2,168,201	53,689	14,120	67,809	453	40	3.8
1982	24,631,800	2,203,668	53,663	14,734	68,397	459	41	3.6
1983	24,884,500	2,148,633	53,177	14,405	67,582	468	40	3.7
1984	25,124,100	2,147,697	53,102	14,539	67,641	473	40	3.7
1985	25,359,800	2,174,175	53,464	14,704 <sup>(P)</sup>	68,168 <sup>(P)</sup>	474	41	3.6
1986	25,591,100	2,270,500 <sup>(P)</sup>	54,604	14,831	69,435	469	42	3.7

(1) Population figures are as of June 1, Demography Division, Statistics Canada -  
Les effectifs de la population sont au 1<sup>er</sup> juin, Division de la démographie, Statistique Canada.

1962-1981 Census population. All years before 1981, which are non census years, show final intercensal estimates -  
Population recensée; pour toutes les autres années avant 1981 qui ne sont pas des années de recensement, ce sont  
des estimations intercensitaires définitives.

1982-1984 Final postcensal estimates - Estimations postcensitaires définitives.

1985 Updated postcensal estimates - Estimations postcensitaires mises à jour.

1986 Preliminary Postcensal estimates - Estimations postcensitaires provisoires.

(2) Actual Offences - reported offences that are founded or committed.

(2) Infractions réelles - infractions déclarées qui sont fondées ou ont été commises.

(P) Preliminary as of April 30, 1987 - préliminaire au 30 avril 1987.

(P) Revised figures - Nombres rectifiés.



TABLE 2. Police Officers by Type of Force and Level of Policing, Canada, 1986

TABLEAU 2. Agents de police selon le genre de policiers et les niveaux des forces de l'ordre au Canada, 1986

Type of Force- Genre de service policier	Level of Policing Niveaux des forces de l'ordre au Canada				Total	%
	Federal <sup>(1)</sup> Fédéral <sup>(1)</sup>	Provincial	Municipal	Other- Autre		
Royal Canadian Mounted Police <sup>(2)</sup> - La Gendarmerie Royale du Canada <sup>(2)</sup>	6,974	5,256	2,976	...	15,206	27.8
Ontario Provincial Police-Police provinciale de l'Ontario	...	4,314	170	...	4,484	8.2
Quebec Provincial Police-Sûreté du Québec	...	4,158	...	...	4,158	7.6
Royal Newfoundland Constabulary	...	442	...	...	442	0.8
New Brunswick Highway Patrol <sup>(3)</sup> - Patrouille routière du Nouveau-Brunswick <sup>(3)</sup>	...	114	...	...	114	0.2
Municipal	...	...	...	...	...	...
Montreal	...	...	4,473	...	4,473	8.2
Toronto	...	...	5,222	...	5,222	9.6
Other-Autre	...	...	19,720	...	19,720	36.2
Other <sup>(4)</sup> - Autre <sup>(4)</sup>	...	...	...	785	785	1.4
Total	6,974	14,284	32,561	785	54,604	100
%	12.8	26.2	59.6	1.4	100	100

(1) Includes enforcement of federal Statutes, Canadian Policing Services, Departmental and Divisional Administration.

(1) Comprend l'application des lois fédérales, la prestation de services de police au Canada et l'administration des départements et divisions.

(2) RCMP officers include regular members and special constables based upon authorized strength as of January 30, 1987.

(2) Les données sur le nombre d'agents de la GRC comprennent les agents ordinaires et les agents spéciaux et sont fondées sur les effectifs autorisés au 30 janvier, 1987.

(3) Provides specialized law enforcement services with respect to traffic law enforcement.

(3) Offre des services spécialisés reliés à l'application des règlements de la circulation.

(4) Includes Canadian National, Canadian Pacific, and Ports Canada.

(4) Comprend Canadian National, Candien Pacifique et Ports Canada.

... Figures not appropriate or not applicable - n'ayant pas lieu de figurer.

TABLE 3. Municipal Police Personnel, By Population Groupsize, Canada, 1986

TABLEAU 3. Personnel policier municipale, selon la taille des groupes de population, Canada 1986

	Population Groupsizes Tailles des groupes de population								Total
	750- 2,499	2,500- 4,999	5,000- 9,999	10,000- 24,999	25,000- 49,999	50,000- 99,999	100,000- 249,999	250,000 and over et plus	
Number of Municipal Police Forces/ Nombre de corps policiers municipaux	95	144	137	118	46	36	11	16	603
Police Officers/ Agents de police	274	734	1,368	2,510	2,335	3,652	2,820	18,868	32,561
Other Personnel/ Autre personnel	30	134	323	656	674	818	758	4,725	8,118
Total Personnel/ Ensemble du personnel	304	868	1,691	3,166	3,009	4,470	3,578	23,593	40,679
Population Policed/ Population surveillée	162,300	518,600	951,200	1,754,100	1,565,000	2,417,900	1,630,400	9,549,000	18,548,500
Population per Police Officer/Nombre d'habitants par agent de police	592	707	695	699	670	662	578	506	570

TABLE 4. Population per Police Officer by Province, 1986

TABLEAU 4. Nombre d'habitants par agent de police selon la province, 1986

Province/Territory Province/Territoire	Population <sup>(1)</sup>	Police Officers <sup>(2)</sup> Agents de police <sup>(2)</sup>			Other Personnel Autre personnel			Total Personnel Ensemble du personnel			Population per Police Officer- Nombre d'habitants par agent de Police
		M H	F	T	M H	F	T	M H	F	T	
Newfoundland- Terre-Neuve	580,200	961	36	997	38	154	192	999	190	1,189	582
Prince Edward Island- Île-du-Prince-Édouard	128,100	178	6	184	15	28	43	193	34	227	696
Nova Scotia- Nouvelle-Écosse	883,800	1,417	33	1,450	93	215	308	1,510	248	1,758	610
New Brunswick- Nouveau-Brunswick	721,100	1,181	39	1,220	65	204	269	1,246	243	1,489	591
Quebec - Québec	6,627,200	13,583	344	13,927	1,133	1,544	2,677	14,716	1,888	16,604	476
Ontario <sup>(3)</sup>	9,181,900	18,056	696	18,752	1,743	3,702	5,445	19,799	4,398	24,197	490
Manitoba	1,078,600	1,988	113	2,101	83	369	452	2,071	482	2,553	513
Saskatchewan <sup>(4)</sup>	1,021,000	1,952	107	2,059	120	390	510	2,072	497	2,569	496
Alberta	2,389,500	4,307	224	4,531	234	727	961	4,541	951	5,492	527
British Columbia- Colombie-Britannique	2,905,900	5,403	377	5,780	402	1,162	1,564	5,805	1,539	7,344	503
Yukon	22,900	116	4	120	6	19	25	122	23	145	191
Northwest Territories- Territoires du Nord-Ouest	50,900	230	7	237	10	35	45	240	42	282	221
RCMP "N" & "HQ" Divisions(Ontario) and Training Depot (Saskatchewan)- Divisions "N" & "DG"(Ontario) et Centre de formation de la GRC (Saskatchewan)	...	2,393	248	2,641	1,001	1,188	2,189	3,394	1,436	4,830	...
Other <sup>(5)</sup> - Autre <sup>(5)</sup>	...	600	5	605	105	46	151	705	51	756	...
Canada	25,591,100	52,365	2,239	54,604	5,048	9,783	14,831	57,413	12,022	69,435	469 <sup>(6)</sup>

(1) Population figures are as of June 1, 1986 - Demography Division, Statistics Canada. Preliminary postcensal estimates.

(1) Les effectifs de la population sont au 1<sup>er</sup> juin 1986 - Division de la démographie, Statistique Canada. Estimations postcensitaires provisoires.

(2) RCMP Officers include regular members and special constables based upon authorized strength as of January 30, 1987.

Officer strength by gender has been adjusted to reflect authorized strength.

(2) Les données sur le nombre d'agents de la GRC comprennent les agents ordinaires et les agents spéciaux et sont fondées sur les effectifs autorisés au 30 janvier 1987.

Les effectifs des policiers selon le sexe ont été corrigés en fonction des effectifs autorisés.

(3) Excludes police officers from RCMP "HQ" and "N" Divisions.

(3) Exclut les agents de police des Divisions "DG" et "N" de la GRC.

(4) Excludes police officers from the RCMP Training Depot Division.

(4) Exclut les agents de police de la Division Depot (Centre de formation) de la GRC.

(5) Includes Canadian National and Canadian Pacific.

(5) Comprend Canadien National et Canadien Pacifique.

(6) Includes police personnel from the RCMP Training Depot in Saskatchewan, Canadian National and Canadian Pacific police and RCMP "N" and "HQ" Divisions in Ontario.

(6) Comprend le personnel policier du Centre de formation de la GRC de la Saskatchewan et les services policiers du Canadien Canadien National et du Canadien Pacifique, et des Divisions "N" et "DG" de la GRC de l'Ontario.

... Figures not appropriate or not applicable - n'ayant pas lieu de figurer.

TABLE 5. Police Officers, by Type of Force and by Province, 1986<sup>(1)</sup>

TABLEAU 5. Agents de police, selon le genre de service et la province, 1986<sup>(1)</sup>

Type of police force Genre de service policier	Number of Officers Nombre de police	%	Type of police force Genre de service policier	Number of Officers Nombre de police	%
<b>Newfoundland - Terre-Neuve</b>	<b>997</b>	<b>100.0</b>	<b>Manitoba</b>	<b>2,101</b>	<b>100.0</b>
Municipal police - Services policiers municipaux	-	-	Municipal police - Services policiers municipaux	1,145	54.5
RCMP - GRC <sup>(2)</sup>	-	-	RCMP - GRC <sup>(2)</sup>	-	-
Municipal contract - Contrat municipal	-	-	Municipal contract - Contrat municipal	164	7.8
Provincial contract - Contrat provincial	438	44.0	Provincial contract - Contrat provincial	549	26.1
Federal policing <sup>(3)</sup> - Services policiers fédéraux <sup>(3)</sup>	114	11.4	Federal policing <sup>(3)</sup> - Services policiers fédéraux <sup>(3)</sup>	242	11.5
Royal Newfoundland Constabulary	442	44.3	Ports Canada Police - Service policier de Ports Canada	1	0.1
Ports Canada Police - Service policier de Ports Canada	3	0.3	<b>Saskatchewan</b>	<b>2,554</b>	<b>100.0</b>
<b>Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard</b>	<b>184</b>	<b>100.0</b>	Municipal police - Services policiers municipaux	852	33.3
Municipal police - Services policiers municipaux	61	33.2	RCMP - GRC <sup>(2)</sup>	-	-
RCMP - GRC <sup>(2)</sup>	-	-	Municipal contract - Contrat municipal	214	8.4
Municipal contract - Contrat municipal	12	6.5	Provincial contract - Contrat provincial	782	30.6
Provincial contract - Contrat provincial	84	45.7	Federal policing <sup>(3)</sup> - Services policiers fédéraux <sup>(3)</sup>	211	8.3
Federal policing <sup>(3)</sup> - Services policiers fédéraux <sup>(3)</sup>	27	14.6	Training Depot - Centre de formation	495	19.4
<b>Nova Scotia - Nouvelle-Écosse</b>	<b>1,450</b>	<b>100.0</b>	<b>Alberta</b>	<b>4,531</b>	<b>100.0</b>
Municipal Police - Services policiers municipaux	724	50.0	Municipal police - Services policiers municipaux	2,458	54.2
RCMP - GRC <sup>(2)</sup>	-	-	RCMP - GRC <sup>(2)</sup>	-	-
Municipal contract - Contrat municipal	61	4.2	Municipal contract - Contrat municipal	579	12.8
Provincial contract - Contrat provincial	476	33.8	Provincial contract - Contrat provincial	1,058	23.4
Federal policing <sup>(3)</sup> - Services policiers fédéraux <sup>(3)</sup>	166	11.4	Federal policing <sup>(3)</sup> - Services policiers fédéraux <sup>(3)</sup>	436	9.6
Ports Canada Police - Service policier de Ports Canada	23	1.6	<b>British Columbia - Colombie-Britannique</b>	<b>5,780</b>	<b>100.0</b>
<b>New Brunswick - Nouveau Brunswick</b>	<b>1,220</b>	<b>100.0</b>	Municipal police - Services policiers municipaux	1,725	29.8
Municipal Police - Services policiers municipaux	649	53.2	RCMP - GRC <sup>(2)</sup>	-	-
RCMP - GRC <sup>(2)</sup>	-	-	Municipal contract - Contrat municipal	1,872	32.4
Municipal contract - Contrat municipal	74	6.1	Provincial contract - Contrat provincial	1,308	22.6
Provincial contract - Contrat provincial	268	22.0	Federal policing <sup>(3)</sup> - Services policiers fédéraux <sup>(3)</sup>	841	14.6
Federal policing <sup>(3)</sup> - Services policiers fédéraux <sup>(3)</sup>	100	8.2	Ports Canada Police - Service policier de Ports Canada	34	0.6
New Brunswick Highway Patrol - Patrouille routière du Nouveau-Brunswick	114	9.3	<b>Yukon</b>	<b>120</b>	<b>100.0</b>
Ports Canada Police - Service policier de Ports Canada	15	1.2	Municipal police - Services policiers municipaux	-	-
<b>Quebec</b>	<b>13,927</b>	<b>100.0</b>	RCMP - GRC <sup>(2)</sup>	-	-
Municipal police - Services policiers municipaux	8,722	62.6	Municipal contract - Contrat municipal	-	-
RCMP - GRC <sup>(2)</sup>	-	-	Territorial contract - Contrat territorial	87	72.5
Municipal contract - Contrat municipal	-	-	Federal policing <sup>(3)</sup> - Services policiers fédéraux <sup>(3)</sup>	33	27.5
Provincial contract - Contrat provincial	-	-	<b>Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest</b>	<b>237</b>	<b>100.0</b>
Federal policing <sup>(3)</sup> - Services policiers fédéraux <sup>(3)</sup>	951	6.8	Municipal police - Services policiers municipaux	-	-
Quebec Provincial Police - Sûreté du Québec	4,158	29.9	RCMP - GRC <sup>(2)</sup>	-	-
Ports Canada Police - Service policier de Ports Canada	96	0.7	Municipal contract - Contrat municipal	-	-
<b>Ontario</b>	<b>20,898</b>	<b>100.0</b>	Territorial contract - Contrat territorial	206	86.9
Municipal police - Services policiers municipaux	13,079	62.6	Federal policing <sup>(3)</sup> - Services policiers fédéraux <sup>(3)</sup>	31	13.1
RCMP - GRC <sup>(2)</sup>	-	-			
Municipal contract - Contrat municipal	-	-			
Provincial contract - Contrat provincial	-	-			
Federal policing <sup>(3)</sup> - Services policiers fédéraux <sup>(3)</sup>	1,181	5.7			
"N", "HQ" Divisions - Divisions "N", "DG"	2,146	10.3			
Ontario Provincial Police - Police provinciale de l'Ontario	-	-			
Municipal contract - Contrat municipal	170	0.8			
Provincial policing - Services policiers provincial	4,314	20.6			
Ports Canada Police - Service policier de	8	0.1			

(1) Breakdowns of Canadian National and Canadian Pacific Police Personnel by province are not available.

(1) Répartition du personnel des services policiers du Canadien National et du Canadien Pacifique n'est pas disponible selon la province.

(2) RCMP officers include regular members and special constables based upon authorized strength as of January 30, 1987.

(2) Les données sur le nombre d'agents de la GRC comprennent les agents ordinaire et les agents spéciaux et sont fondées sur les effectifs autorisés au 30 janvier 1987.

(3) Includes enforcement of Federal Statutes, Canadian Police Services, Departmental and Divisional Administration.

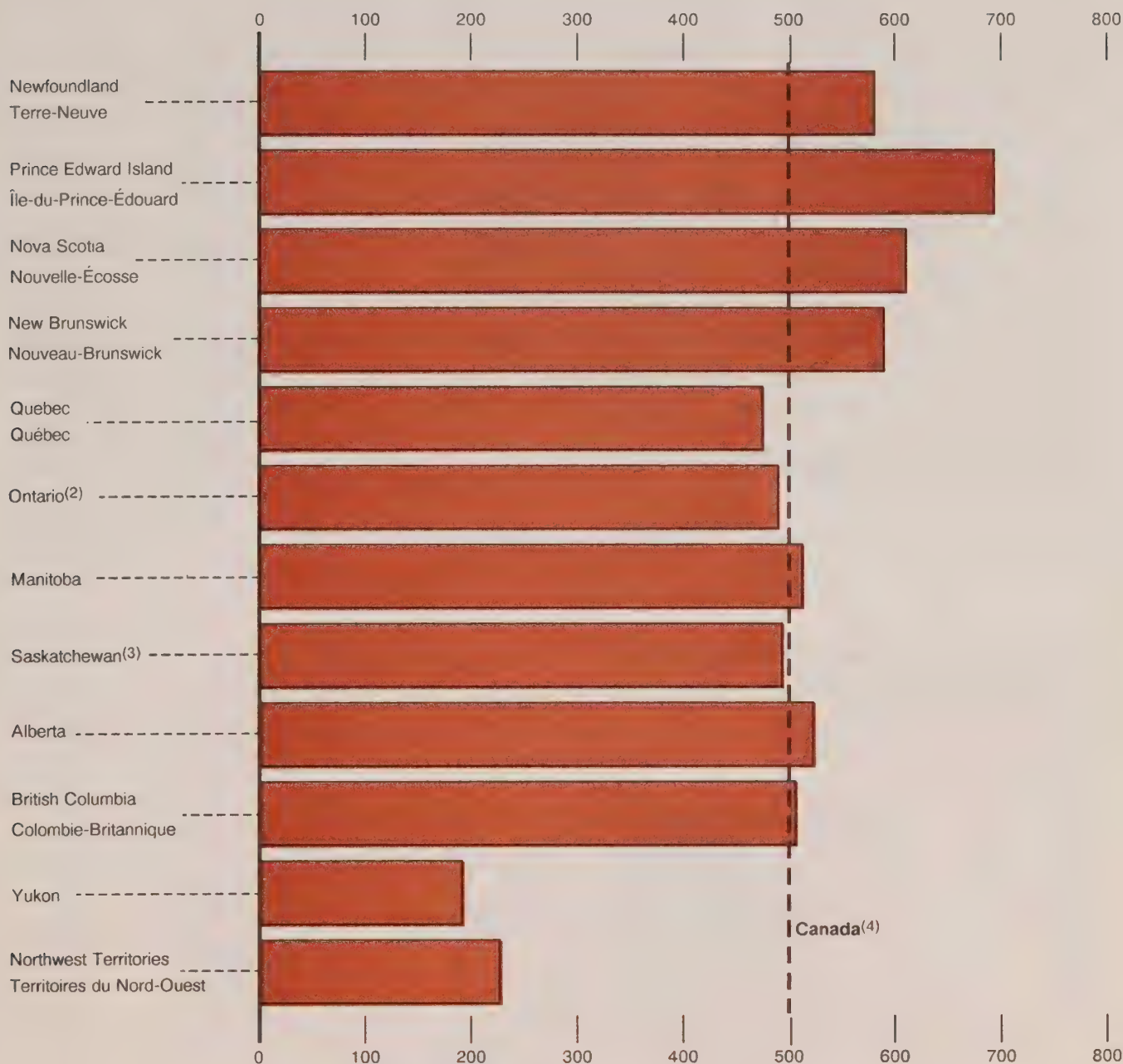
(3) Comprend l'application des lois fédérales, la prestation de services de police au Canada et l'administration des départements et divisions.



Figure I

**Population Per Full-time Police Officer,<sup>(1)</sup> by Province, 1986**

**Population pour chaque agent de police à plein temps<sup>(1)</sup>, selon la province, 1986**



(1) Excludes police cadets, Canadian National and Canadian Pacific Police.

(1) Exclut les cadets et les services policiers du Canadien National et du Canadien Pacifique.

(2) Excludes police personnel from RCMP "N" and "HQ" Division

(2) Exclut le personnel policier des Divisions "N" et "HQ" de la GRC.

(3) Excludes police personnel from the RCMP Training Depot.

(3) Exclut le personnel policier du Centre de formation de la GRC.

(4) Excludes police personnel from the RCMP Training Depot in Saskatchewan, Canadian National and Canadian Pacific Police and RCMP "N" and "HQ" Divisions in Ontario.

(4) Exclut le personnel policier du Centre de formation de la GRC de la Saskatchewan et les services policiers du Canadien National et du Canadien Pacifique, et des Divisions "N" et "HQ" de la GRC de l'Ontario.

Figure II

**Distribution of Police Officers, by Major Police Departments, Canada, 1986**

**Répartition des agents de police au Canada, selon les corps policiers principaux, 1986**

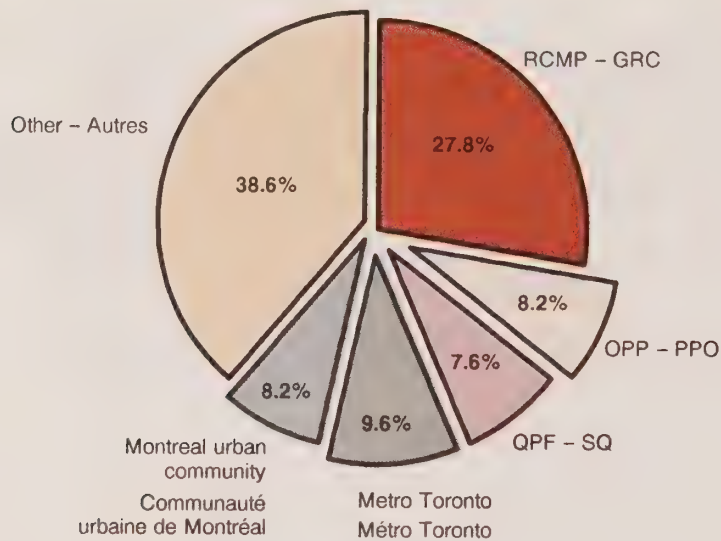
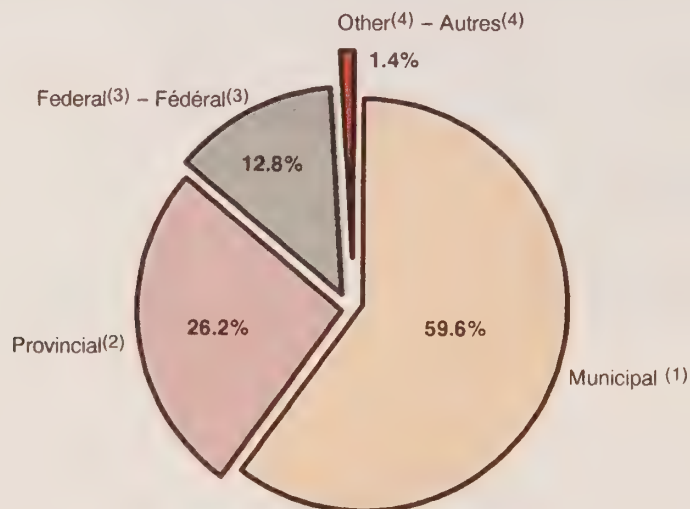


Figure III

**Police Strength by Level of Policing, 1986**

**Effectifs policiers selon les niveaux des forces de l'ordre au Canada, 1986**



(1) Includes RCMP and OPP contracts - Y compris les ententes avec la GRC et la PPO.

(2) Includes RCMP contracts - Y compris les ententes avec la GRC.

(3) Includes RCMP enforcement of Federal Statutes, Canadian Police Services, Departmental and Divisional Administration.  
(3) Comprend l'application, par la GRC, des lois fédérales, la prestation de service de police au Canada et l'administration des départements et divisions.

(4) Includes police officers for CN, CP, and Ports Canada.

(4) Comprend les agents de police du CN, du CP, et des Ports Canada.

Figure IV  
Full-time Police Officers, Canada, 1962-1986  
Agents de police à plein temps, Canada, 1962-1986

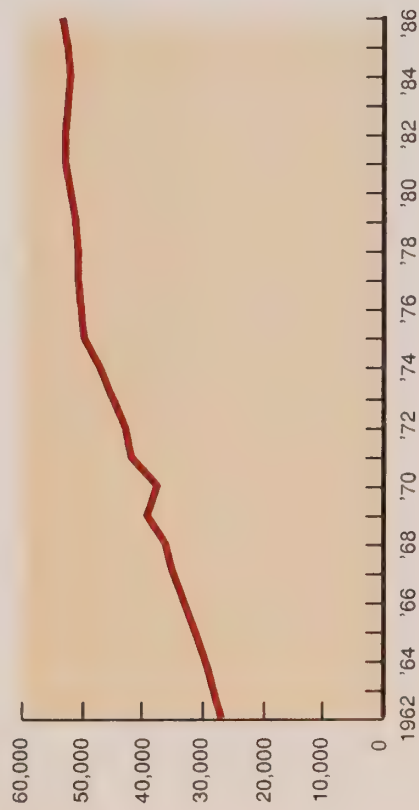


Figure V  
Population per Full-time Police Officer,  
Canada, 1962-1986  
Population par agents de police à plein temps,  
Canada, 1962-1986



Figure VI  
Actual Criminal Code Offences per Police Officer,  
Canada, 1962-1986  
Infractions réelles au Code criminel par agent  
de police, Canada, 1962-1986

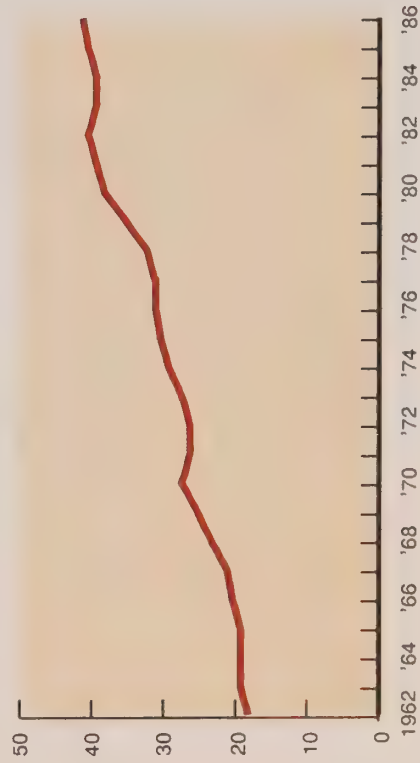


Figure VII  
Ratio of Police Officer per Other Police Personnel,  
Canada, 1962-1986  
Ratio des agents de police par rapport aux autres  
membres du personnel policier, Canada, 1962-1986





Figure VIII

Population per Municipal Police Officer(1), by Population Groupsize, Canada, 1986

Nombre d'habitants par agent de police municipale(1), selon la taille des groupes de population, Canada, 1986



(1) Includes RCMP and OPP contracts – Comprend les ententes avec la GRC et la PPO.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 7, No. 4

Price: Canada \$2.00, \$10.00 a year  
Other Countries, \$3.00, \$15.00 a year.

## TRAFFIC ENFORCEMENT STATISTICS, 1982-1986

The Canadian Centre for Justice Statistics collects monthly data on traffic enforcement from all police departments across the country. These data include both Criminal Code and selected Provincial Statute offences. The actual number of offences, the number of offences cleared by the police and the number of persons charged are reported, as well as a breakdown by sex of persons charged. The persons-charged data do not represent an unduplicated count of individuals charged during the year, and include both adults and juveniles. In addition, according to Uniform Crime Reporting (UCR) scoring rules, only the "most serious offence" is counted if a single incident contains a number of violations of the law.

September 1987  
ISSN 0715-271X

Vol. 7, No. 4

Prix: Canada \$2.00, \$10.00 par année  
Autres pays, \$3.00, \$15.00 par année.

## STATISTIQUE DE L'APPLICATION DES RÉGLE- MENTS DE LA CIRCULATION, 1982-1986

Le Centre canadien de la statistique juridique recueille auprès de tous les corps policiers du pays des données mensuelles sur l'application des règlements de la circulation. Il s'agit de données portant sur les infractions au Code criminel et sur certaines infractions au Code de la route. Le nombre réel d'infractions est déclaré, de même que le nombre d'infractions classées par la police et le nombre de personnes mises en accusation; dans ce dernier cas, les données sont ventilées selon le sexe. Les données sur les personnes accusées ne permettent pas d'établir sans double compte le nombre de personnes accusées durant l'année et portent tant sur les adultes que sur les jeunes. En outre, conformément aux règles de comptage du projet de la déclaration uniforme de la criminalité (DUC), seule "l'infraction la plus grave" est comptée lorsqu'une même affaire comprend plusieurs infractions.

Septembre 1987  
ISSN 0715-271X

In December 1985, major legislative changes were made to the Criminal Code with respect to certain traffic offences. Impaired Driving offences, formerly s.234 "driving while the ability to drive is impaired" and s.236 "driving with more than 80 mgs. of alcohol in the blood", were replaced with s.237 "impaired operation of a motor vehicle, vessel or aircraft" which includes the categories "causing death, causing bodily harm, and while impaired or with more than 80 mgs. of alcohol in the blood." The former offence of "failing or refusing to provide a breath sample" subsequently has been expanded to include "failing to provide a blood sample" (s.238).

The offences of "dangerous driving" and "criminal negligence in the operation of a motor vehicle" (s.233) were dropped from the Criminal Code in December 1985 and replaced with s.233 "dangerous operation of a motor vehicle, vessel or aircraft" which includes the categories "causing death, causing bodily harm and dangerous operation."

#### NATIONAL STATISTICS

A total of 239,100 Criminal Code traffic offences were recorded by the police in Canada in 1986. This is a 2.8% decline over 1985 and a 10.5% drop over 1982. Approximately 170,000 of these offences were cleared by the police in 1986, resulting in 143,000 persons charged.

En décembre 1985, des modifications majeures ont été apportées au Code criminel en ce qui concerne certaines infractions aux règlements de la circulation. Les articles portant sur les infractions de conduite avec facultés affaiblies (art. 234 "conduite pendant que la capacité de conduire est affaiblie" et art. 236 "conduite lorsqu'on a plus de 80 mg d'alcool dans le sang") ont été remplacés par l'article 237 "conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, d'une embarcation ou d'un aéronef", qui comprend les catégories "causant la mort", "causant des lésions corporelles" et "conduite avec facultés affaiblies ou lorsque le taux d'alcoolémie dépasse 80 mg". Par la suite, on a inclus dans la catégorie "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine" l'infraction de "défaut ou refus de fournir un échantillon de sang" (art. 238).

Les infractions de "conduite dangereuse" et de "négligence criminelle dans la mise en service d'un véhicule à moteur" (art. 233 du Code criminel) ont été remplacées en décembre 1985 par "conduite dangereuse d'un véhicule automobile, d'une embarcation ou d'un aéronef", qui comprend les catégories suivantes: "causant la mort", "causant des lésions corporelles" et "conduite dangereuse".

#### STATISTIQUES NATIONALES

En 1986, les corps policiers du Canada ont enregistré 239,100 infractions aux règlements de la circulation relevant du Code criminel. Il s'agit d'une baisse de 2.8% par rapport à 1985 et de 10.5% en regard de 1982. Environ 170,000 de ces infractions ont été classées par la police en 1986, ce qui a entraîné la mise en accusation de 143,000 personnes.



Figure 1 shows the relative distribution of Criminal Code traffic and selected Provincial Statute traffic offences in 1986. Impaired Driving offences (impaired operation, failing or refusing to supply a breath sample or blood sample) accounted for almost two-thirds (63.0%) of all Criminal Code traffic offences. A further one-third (32.3%) were for "failing to stop or remain at the scene of an accident." The remaining 4.7% were for "dangerous operation of a motor vehicle" (2.7%) and "driving while prohibited" (2.0%).

Three Provincial Statute offences are collected by the UCR survey: "failing to stop or remain at the scene of an accident," "dangerous driving" and "driving while disqualified". There were approximately 167,500 of these offences known to the police in 1986. One-half (51.6%) involved "failing to stop or remain at the scene of an accident," 30.9 % were for dangerous driving," and the remaining 17.6% were for "driving while disqualified." The number of Provincial Statute Traffic offences increased 2% over 1985 but is virtually identical to the 1982 figure. Approximately 97,000 of these offences were cleared by the police in 1986, resulting in 80,000 persons charged.

## PROVINCIAL STATISTICS

Table 1 shows the number of traffic offences in Canada and the provinces in 1986 and rates per 10,000 population aged 16 and older. This age group corresponds with the eligible driving population in Canada. The Yukon and Northwest

A la figure 1, on peut voir la répartition des infractions aux règlements de la circulation relevant du Code criminel et celles relevant du Code de la route en 1986. Les infractions de conduite avec facultés affaiblies (conduite avec facultés affaiblies, défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine ou de sang) représentent près des deux tiers (63.0%) de toutes les infractions aux règlements de la circulation relevant du Code criminel. Les "délits de fuite" constituent un autre tiers (32.3%) des infractions au Code criminel. Les autres infractions (4.7%) se classent dans les catégories "conduite dangereuse d'un véhicule automobile" (2.7%) et "conduite pendant interdiction" (2.0%).

Dans le cadre du projet DUC, on recueille des données sur trois catégories d'infractions au Code de la route: "délit de fuite", "conduite dangereuse" et "conduite pendant interdiction". En 1986, environ 167,500 infractions de ce genre ont été dénombrées par la police. La moitié d'entre elles (51.6%) étaient des "délits de fuite", 30.9%, des infractions de "conduite dangereuse" et 17.6%, des infractions pour "conduite pendant interdiction". Le nombre d'infractions au Code de la route s'est accru de 2% en regard de 1985, mais il est pratiquement identique au chiffre de 1982. Environ 97,000 de ces infractions ont été classées par la police en 1986, ce qui a donné lieu à la mise en accusation de 80,000 personnes.

## STATISTIQUES PROVINCIALES

Le tableau 1 renferme des données sur le nombre d'infractions aux règlements de la circulation commises au Canada et dans les provinces et territoires en 1986, ainsi que les taux pour 10,000 habitants âgés de 16 ans ou plus. Ce groupe correspond à la population en âge d'obtenir

Territories had the highest rates of Criminal Code traffic offences in 1986. Saskatchewan, Alberta, Prince Edward Island and British Columbia also had rates above the national average of 121 per 10,000 population. Rates in the provinces east of Saskatchewan (with the exception of Prince Edward Island) were below the national average.

Rates of Provincial Statute traffic offences were also highest in the western provinces. Alberta and British Columbia had the highest rates, while Manitoba, Saskatchewan, and the two territories were above the national average of 85 per 10,000 population. The remaining provinces experienced rates below the national average. Inter-provincial comparisons of traffic offence statistics must be made cautiously, particularly with respect to Provincial Statute offences, because of the variations in legislation and enforcement that exist among jurisdictions.

## SELECTED OFFENCES

### Impaired Driving

The number of persons charged with Impaired Driving offences in Canada has declined each year since 1983. In 1986, 128,797 persons were charged, down 12.8% from 147,666 in 1983. The category of Impaired Driving from 1982 to 1985 includes "driving while the ability to drive

un permis de conduire au Canada. En 1986, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ont enregistré les taux les plus élevés d'infractions aux règlements de la circulation relevant du Code criminel. La Saskatchewan, l'Alberta, l'île-du-Prince-Édouard et la Colombie-Britannique ont aussi enregistré des taux supérieurs à la moyenne nationale, qui se situe à 121 infractions pour 10,000 habitants. Dans les provinces l'Est de Saskatchewan (sauf l'île-du-Prince-Édouard), le taux était inférieur à la moyenne nationale.

Les provinces de l'Ouest ont en outre enregistré des taux plus élevés d'infractions au Code de la route. L'Alberta et la Colombie-Britannique ont connu les taux les plus élevés, tandis que le Manitoba, la Saskatchewan et les deux territoires ont enregistré des taux inférieurs à la moyenne nationale, qui se chiffrait à 85 infractions pour 10,000 habitants. Les autres provinces ont connu des taux inférieurs à la moyenne nationale. Les comparaisons inter-provinciales des données sur les infractions aux règlements de la circulation appellent la prudence, surtout en ce qui a trait aux infractions au Code de la route, étant donné que les lois et les méthodes d'application de ces lois varient d'une province à l'autre.

## DONNÉES SUR CERTAINES INFRACTIONS

### Conduite avec facultés affaiblies

Le nombre de personnes accusées de conduite avec facultés affaiblies au Canada a diminué chaque année depuis 1983. En 1986, 128,797 personnes ont été accusées en regard de 147,666 en 1983, ce qui représente une baisse de 12.8%. Pour la période allant de 1982 à 1985, la catégorie des infractions de conduite

is impaired", "driving with more than 80 mgs. of alcohol in the blood" and "failing or refusing to provide a breath sample." In 1986, this category includes "impaired operation of a motor vehicle, vessel or aircraft, causing death, causing bodily harm, and while impaired or with more than 80 mgs. of alcohol in the blood" and "failing or refusing to provide a breath sample or a blood sample."

Table 3 illustrates that over the five year period 1982-1986, the number of persons charged with Impaired Driving offences in Canada decreased by 10.2%. This downward trend was not constant for all provinces, however. New Brunswick, Quebec, Manitoba and the Yukon Territory exhibited increases in 1986 over 1982. In most cases, the increase occurred between 1985 and 1986. The remaining provinces experienced decreases in the number of persons charged in the past five years, ranging from 31.3% in British Columbia to 11.8% in Alberta.

As Table 4 indicates, the majority of persons charged with Impaired Driving infractions in 1986 came under the offence of "driving a motor vehicle while impaired or over 80 mgs. of alcohol in the blood". Approximately 90% of persons were charged under this offence. The next most common charge was for the offence of "failing or refusing to provide a breath sample" (7%), followed by "impaired operation of a motor vehicle causing bodily harm" (1%). There were relatively few persons charged with "impaired operation of a vessel or aircraft" (438), "failing or refusing to provide a blood sample" (232), or "imp-

avec facultés affaiblies comprend la "conduite pendant que la capacité de conduire est affaiblie", "la conduite lorsqu'on a plus de 80 mg d'alcool dans le sang" et "le défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine". En 1986, cette catégorie comprend la "conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, d'une embarcation ou d'un aéronef, causant la mort, causant des lésions corporelles, et conduite avec facultés affaiblies ou lorsque le taux d'alcoolémie dépasse 80 mg." et "le défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine ou de sang".

Le tableau 3 révèle que le nombre de personnes accusées de conduite avec facultés affaiblies au Canada a diminué de 10.2% entre 1982 et 1986. Cependant, cette tendance à la baisse ne touche pas l'ensemble des provinces et territoires. Le Nouveau-Brunswick, le Québec, le Manitoba et le Yukon ont enregistré des hausses en 1986 en regard de 1982. Dans la plupart des cas, l'augmentation s'est produite entre 1985 et 1986. Dans les autres provinces, le nombre de personnes accusées a connu une baisse au cours des cinq dernières années, allant de 31.3% en Colombie-Britannique à 11.8% en Alberta.

Comme l'indique le tableau 4, la majorité des personnes accusées de conduite avec facultés affaiblies en 1986 avaient commis l'infraction de "conduite d'un véhicule automobile lorsque les facultés sont affaiblies ou lorsque le taux d'alcoolémie est supérieur à 80 mg". Environ 90% des personnes ont été accusées de cette infraction. La deuxième accusation la plus fréquente est le "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine" (7%), suivie de la "conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile causant des lésions corporelles" (1%). Il y a relativement peu de personnes qui ont été accusées de "conduite avec facultés affaiblies d'une embarcation ou d'un aéronef" (438), de



aired operation of a motor vehicle causing death" (153).

Figure II depicts the number of persons charge with Impaired Driving offences in 1986 per 10,000 population 16 years of age and older in each province. The overall rate of Impaired Driving in Canada in 1986 was 65 per 10,000 population. The highest rates were reported in the Yukon and Northwest Territories, followed by Alberta, Saskatchewan, Prince Edward Island and New Brunswick. The lowest rates were reported in Quebec and Ontario. This general pattern is consistent with the trend over the past five years. Figure III graphically depicts provincial trends in rates of Impaired Driving charges per 10,000 population over the five year period 1982-1986.

Because of the changes to the Impaired Driving legislation which occurred during this time period, these trends must be interpreted carefully. While it appears that societal attitudes toward drinking and driving may be serving to reduce the level of this activity, legislative changes may also have caused a change in the level of enforcement of these offences. In particular, interprovincial differences in the number of persons charged with Impaired Driving offences may be influenced more directly by differences in the level of enforcement by the police (frequency of road-side breathalyzers, for example) than by the actual level of impaired driving.

"défaut ou refus de fournir un échantillon de sang" (232), ou de "conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile causant la mort" (153).

La figure II renferme les données de 1986, pour chaque province, sur le nombre de personnes accusées de conduite avec facultés affaiblies pour 10,000 habitants âgés de 16 ans ou plus. Le taux d'infractions de conduite avec facultés affaiblies pour l'ensemble du Canada se situait à 65 infractions pour 10,000 habitants en 1986. Les taux les plus élevés ont été enregistrés au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, suivis de l'Alberta, de la Saskatchewan, de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick. Le Québec et l'Ontario ont connu les taux les moins élevés. Ces données sont conformes à la tendance des cinq dernières années. A la figure III, on trouve une représentation graphique des tendances provinciales du taux d'accusations de conduite avec facultés affaiblies pour 10,000 habitants au cours de la période de cinq ans allant de 1982 à 1986.

Étant donné que la loi sur la conduite avec facultés affaiblies a été modifiée au cours de la période à l'étude, il faut faire preuve de prudence lorsque l'on interprète les tendances. Même s'il semble que l'attitude des gens à l'égard de la conduite d'un véhicule après avoir bu de l'alcool ait contribué à réduire la fréquence de ce comportement, les modifications apportées à la loi ont peut-être aussi changé le degré de surveillance policière. Ainsi, les variations interprovinciales quant au nombre de personnes accusées de conduite avec facultés affaiblies peuvent découler de différences au niveau tant de l'application des règlements de la circulation par la police (par exemple, la fréquence des alcootests) que du nombre réel de cas de conduite avec facultés affaiblies.

### Failing to Stop or Remain at the Scene of an Accident

The offence of failing to stop or remain at the scene of an accident can be filed under the Criminal Code or under a Provincial Statute depending on the seriousness of the action. In 1986, 77,340 occurrences were recorded as Criminal Code offences, a 9.7% decrease over the 1985 figure of 85,708. An additional 86,373 occurrences were recorded as Provincial Statute offences, a 5.6% increase over the 1985 figure of 81,760. Due to the nature of this offence, only 22% of offences were cleared (by charge or otherwise) by the police in 1986.

### Dangerous Operation of a Motor Vehicle, Vessel or Aircraft

A total of 6,415 occurrences of this new traffic offence were recorded by the police in 1986. The majority (5,517) fell under the least serious category of "dangerous operation"; 605 resulted in bodily harm and 293 resulted in a death. The former offences of criminal negligence in the operation of a motor vehicle and dangerous driving totaled 6,670 in 1985. Extreme care must be taken when comparing these offences, however, because of subtle differences in the legal definitions and possible differences in the level of police enforcement.

### Délit de fuite

Le délit de fuite, suivant la gravité de l'acte, peut être considéré comme une infraction au Code criminel ou au Code de la route. En 1986, on a déclaré 77,340 délits de fuite relevant du Code criminel, ce qui représente une baisse de 9.7% en regard de 1985 (85,708). Les délits de fuite relevant du Code de la route, au nombre de 86,373, se sont accrus de 5.6% par rapport à 1985 (81,760). Étant donné la nature particulière de cette infraction, seulement 22% des cas ont été classés "par mise en accusation ou sans mise en accusation" par la police en 1986.

### Conduite dangereuse d'un véhicule automobile, d'une embarcation ou d'un aéronef

Il s'agit d'une nouvelle infraction aux règlements de la circulation au regard de laquelle la police a déclaré 6,415 cas en 1986. La majorité de ces cas (5,517) se classaient de la catégorie la moins grave, c.-à-d. la "conduite dangereuse"; 605 de ces infractions ont causé des lésions corporelles et 293 ont entraîné la mort. Les infractions antérieures de négligence criminelle dans la mise en service d'un véhicule automobile et de conduite dangereuse se chiffraient à 6,670 en 1985. Il faut toutefois faire preuve d'une extrême prudence lorsque l'on compare ces infractions en raison de différences subtiles touchant les définitions juridiques et de différences possibles quant au degré de surveillance policière.

### Driving while Prohibited

In 1981, the Supreme Court declared sections of the offence of "driving while disqualified" to be outside the jurisdiction of the federal government and the Criminal Code since the disqualification was governed by provincial laws. In 1986, the relevant sections were changed to comply with federal authority and the offence of "driving while prohibited" was implemented. The large increase in the number of such offences under the Criminal Code between 1985 and 1986 can be explained by this legislative change (shown in Table 2).

The Provincial Statute offence of "driving while disqualified" increased to 29,453 in 1986 from 28,110 in 1985.

### PERSONS CHARGED - BY SEX

Male drivers historically have been responsible for the vast majority of traffic offences. In 1986, males accounted for 90.9% of persons charged with traffic offences overall. The proportion of offenders who were male totaled 92.3% of Criminal Code violations, 88.4% of Provincial Statute violations and even higher for the more serious offence of "dangerous operation of a motor vehicle, vessel or aircraft (causing death 94.6%; causing bodily harm 94.0% and dangerous operation 96.0%)".

### Conduite pendant interdiction

En 1981, la Cour suprême a déclaré que les articles portant sur l'infraction de "conduite pendant interdiction" ne relèvent pas du champ d'application du Code criminel ni de la compétence de l'administration fédérale, étant donné que le retrait du permis se fait conformément à des lois provinciales. En 1986, on a modifié les articles en question afin qu'ils soient sous l'autorité fédérale, ce qui a donné naissance à une nouvelle catégorie d'infraction: "conduite pendant interdiction". Cette modification à la loi permet d'expliquer la forte hausse du nombre d'infractions de ce genre au Code criminel entre 1985 et 1986 (voir le tableau 2).

Le nombre d'infractions de "conduite pendant interdiction" relevant du Code de la route est passé de 28,110 en 1985 à 29,453 en 1986.

### NOMBRE DE PERSONNES ACCUSÉES SELON LE SEXE

La très grande majorité des infractions aux règlements de la circulation ont toujours été commises par des conducteurs de sexe masculin. En 1986, les hommes représentaient 90.9% des personnes inculpées. Le pourcentage de contrevenants de sexe masculin se chiffrait à 92.3% dans le cas des infractions au Code criminel, à 88.4% en ce qui concerne les infractions au Code de la route, et il était même plus élevé dans le cas de l'infraction, plus grave, de conduite dangereuse de véhicule automobile, d'une embarcation ou d'un aéronef (causant la mort, 94.6%; causant des lésions corporelles, 94.0%; conduite dangereuse, 96.0%).



Female drivers accounted for 8% of all persons charged with Impaired Driving offences in 1986. The offence categories with the highest proportion of female offenders were "dangerous driving" (Provincial Statute) with 15% female offenders, followed by "failing to stop or remain" (Provincial Statute 14%; Criminal Code 11%).

#### FOR FURTHER INFORMATION

Limited space in this Juristat does not permit the full representation of available data or methodology. For further information, inquiries should be addressed to: The Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Program, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.(613) 990-6643.

En 1986, 8% des personnes accusées de conduite avec facultés affaiblies étaient des femmes. La catégorie d'infraction où se trouve le plus fort pourcentage de personnes de sexe féminin est la "conduite dangereuse" (Code de la route) avec 15% de femmes, suivie du "délit de fuite" (Code de la route, 14%; Code criminel, 11%).

#### RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

En raison du manque d'espace, le présent bulletin Juristat ne permet pas de présenter l'ensemble de données disponibles ainsi que la méthodologie. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Centre canadien de la statistique juridique, Programme de l'application de la loi, 19e étage, immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 (613) 990-6643.

TABLE 1. Traffic Enforcement Statistics, Canada and the Provinces, 1986

TABEAU 1. Statistique de l'application des règlements de la circulation, Canada et provinces, 1986

Province	Criminal Code		Provincial statute(1)		All offences		Population 16 years and over(3)
	Code criminel		Statuts provinciaux(1)		Ensemble des infractions		
	Offences	Rate(2)	Offences	Rate(2)	Offences	Rate(2)	Population à partir de 16 ans(3)
	Infractions	Taux(2)	Infractions	Taux(2)	Infractions	Taux(2)	
							thousands milliers
Newfoundland - Terre-Neuve	4,063	97	984	24	5,047	121	418.4
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	1,543	161	374	39	1,917	200	95.6
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	6,453	95	3,225	48	9,678	142	679.3
New Brunswick - Nouveau- Brunswick	6,266	115	2,419	44	8,685	159	544.7
Québec	58,749	113	21,692	42	80,441	155	5,179.6
Ontario	70,049	98	53,804	75	123,853	173	7,156.5
Manitoba	9,165	112	11,333	138	20,498	250	820.8
Saskatchewan	15,259	202	7,845	104	23,104	306	756.2
Alberta	33,246	186	30,207	169	63,453	354	1,790.9
British Columbia - Colombie- Britannique	32,904	145	35,138	155	68,042	300	2,268.6
Yukon	629	386	223	137	852	523	16.3
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	774	230	291	86	1,065	316	33.7
Canada	239,100	121	167,535	85	406,635	206	19,760.6

- (1) Provincial statute offences, for UCR purposes, include only three offences: "Failing to Stop at the Scene of an Accident", "Dangerous Driving" and "Driving While Disqualified". Data on other provincial statute offences are not collected by the UCR survey.
- (1) Les infractions reliées aux statuts provinciaux, aux fins du projet DUC, comprend trois infractions seulement: "Délit de fuite", "Conduite dangereuse" et "Conduite pendant interdiction ou pendant suspension du permis". Les informations réunies dans le cadre de l'enquête DUC ne comprennent pas les données des infractions concernant les autres statuts provinciaux.
- (2) Rates are calculated per 10,000 population 16 years and over.
- (2) Les taux sont calculés pour 10,000 habitants à partir de 16 ans.
- (3) Population figures represent June 1, 1986 updated postcensal estimates produced by the Demography Division, Statistics Canada.
- (3) Les chiffres de population correspondent aux estimations postcensitaires mises à jour du 1<sup>er</sup> juin 1986 produites par la Division de la démographie de Statistique Canada.

TABLE 2. Traffic Enforcement Statistics by Type of Offence, Canada, 1982-1986

TABLÉAU 2. Statistique de l'application des règlements de la circulation selon le genre d'infraction, Canada, 1982-1986

Offence type - Genre d'infraction	1982	1983	1984	1985(1)	1986	% Male/% d'hommes 1986(2)
<b>Criminal Code traffic - Infractions au Code criminel:</b>						
Dangerous operation of a motor vehicle, vessel or aircraft(3)- Conduite dangereuse d'un véhicule automobile, d'un embarcation ou d'un aéronef(3)						
- Causing death - Causant la mort	...	...	...	...	293	94.6
- Causing bodily harm - Causant des lésions corporelles	...	...	...	...	605	94.0
- Dangerous operation - Conduite dangereuse	...	...	...	...	5,517	96.0
Criminal negligence(4) - Négligence criminelle:(4)						
- Causing death - Causant la mort	261	205	215	231	...	
- Causing bodily harm - Causant des lésions corporelles	250	231	218	285	...	
- Operating motor vehicle - Conduite d'un véhicule automobile	1,062	1,035	920	935	...	
Dangerous driving(4) - Conduite dangereuse(4)	6,518	5,775	5,307	5,219	...	
Impaired operation of motor vehicle, vessel or aircraft(3) - Conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, d'un embarcation ou d'un aéronef(3)						
- Causing death - Causant la mort	...	...	...	...	196	91.9
- Causing bodily harm - Causant des lésions corporelles	...	...	...	...	1,581	89.3
- Impaired operation or over 80 mg. - Conduite avec facultés affaiblies ou lorsque le taux dépasse 80 mg.	...	...	...	...	134,123	92.2
Driving while impaired(4) - Capacité de conduire affaiblie(4)	149,800	148,484	145,107	137,266	...	
Fail or refuse to provide breath sample - Défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine	17,512	17,954	17,700	16,044	14,292	92.5
Fail or refuse to provide blood sample(3) - Défaut ou refus de fournir un échantillon de sang(3)	...	...	...	...	379	94.8
Fail to stop at scene of an accident - Délit de fuite	91,422	76,280	80,738	85,708	77,340	88.9
Driving while prohibited(5) - Conduite d'un véhicule automobile pendant interdiction(5)	465	309	271	216	4,774	95.3
<b>Criminal Code traffic - Total - Infractions au Code criminel</b>	<b>267,290</b>	<b>250,273</b>	<b>250,476</b>	<b>245,904</b>	<b>239,100</b>	<b>92.3</b>
<b>Selected Provincial Statute traffic - Certains infractions au Code de la route</b>						
Fail to stop at scene of an accident - Délit de fuite	79,632	76,753	79,079	81,760	86,373	86.1
Dangerous driving - Conduite dangereuse	59,839	55,416	53,985	54,451	51,709	84.9
Driving while disqualified - Conduite pendant interdiction ou pendant suspension du permis	28,045	29,644	28,125	28,110	29,453	95.6
<b>Provincial Statute traffic - Total - Infractions au Code de la route</b>	<b>167,516</b>	<b>161,813</b>	<b>161,189</b>	<b>164,321</b>	<b>167,535</b>	<b>88.4</b>
<b>Traffic offences - Total - Infractions aux règlements de la circulation</b>	<b>434,806</b>	<b>412,086</b>	<b>411,665</b>	<b>410,225</b>	<b>406,635</b>	<b>90.9</b>

- (1) 1985 figures have been adjusted since the previous Juristat Service Bulletin.  
 (1) Les données pour 1985 ont été corrigées depuis la parution du dernier bulletin de service Juristat.  
 (2) Percentage of males is based on persons-charged data, not the number of offences.  
 (2) Le pourcentage de personnes de sexe masculin est fondé sur le nombre de personnes inculpées, non sur le nombre d'infractions.  
 (3) The offences of "Dangerous Operation of a Motor Vehicle, Vessel or Aircraft" (s.233), "Impaired Operation of a Motor Vehicle, Vessel or Aircraft" (s.237), and "Failing or Refusing to Provide a Blood Sample" (s.238) came into effect December, 1985.  
 (3) Les articles portant sur les infractions suivantes sont entrés en vigueur en décembre 1985: "conduite dangereuse d'un véhicule automobile, d'une embarcation ou d'un aéronef" (art. 233), "conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, d'une embarcation ou d'un aéronef" (art. 237) et "défaut ou refus de fournir un échantillon de sang" (art. 238).  
 (4) The offences of "Criminal Negligence in the Operation of a Motor Vehicle" (s.233), "Dangerous Driving" (s.233(4)), "Driving While Impaired" (s.234), and "Driving with more than 80 mg. of Alcohol in the Blood" (s.236) were removed from the Criminal Code in December, 1985.  
 (4) Les articles du Code criminel portant sur les infractions suivantes ont été abrogés en décembre 1985: "négligence criminelle dans la mise en service d'un véhicule à moteur" (art. 233), "conduite dangereuse" (par. 233(4)), "conduite pendant que la capacité de conduire est affaiblie" (art. 234) et "conduite lorsqu'on a plus de 80 mg. d'alcool dans le sang" (art. 236).  
 (5) In 1981, sections of the offence of "Driving While Disqualified" were declared to be outside the jurisdiction of the federal government. In 1986, the relevant sections of this offence were changed and the offence of "Driving While Prohibited" came into effect.  
 (5) En 1981, on a déclaré que les articles portant sur l'infraction de "conduite au cas de permis suspendu ou annulé" ne relevaient pas de la compétence de l'administration fédérale. Les articles en question ont été modifiés en 1986 et portent désormais sur l'infraction de "conduite pendant interdiction".



TABLE 3. Persons Charged with Impaired Driving Offences,(1) Canada and the Provinces, 1982-1986

TABLÉAU 3. Personnes inculpées d'infractions de conduite avec facultés affaiblies(1), Canada et provinces, 1982-1986

Province	Number of persons charged					% change 1982-1986	Rate(2) in 1986
	Nombre de personnes inculpées					Variation en % 1982-1986	Taux(2) en 1986
	1982	1983	1984	1985	1986		
Newfoundland - Terre-Neuve	3,194	3,298	2,887	2,909	2,550	-20.2	61
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	1,123	1,370	1,302	1,171	934	-16.8	98
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	6,571	6,240	5,609	5,455	5,012	-23.7	74
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	4,363	4,857	4,606	4,855	5,268	20.7	97
Quebec	22,964	24,738	21,543	22,266	25,184	9.7	49
Ontario	44,383	43,892	46,045	40,424	38,994	-12.1	54
Manitoba	6,139	6,961	6,206	6,542	7,547	22.9	92
Saskatchewan	10,214	10,476	9,637	8,048	8,079	-20.9	107
Alberta	22,545	24,178	24,907	21,967	19,889	-11.8	111
British Columbia - Colombie-Britannique	20,926	20,617	18,194	16,993	14,381	-31.3	63
Yukon	397	457	545	494	426	7.3	261
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	605	592	619	602	533	-11.9	158
<b>Canada</b>	<b>143,424</b>	<b>147,666</b>	<b>142,100</b>	<b>131,726</b>	<b>128,797</b>	<b>-10.2</b>	<b>65</b>

(1) Impaired Driving offences include both "Driving While Impaired" and "Failing or Refusing to Provide a Breath Sample" for the period 1982-1985. For 1986, Impaired Driving offences include "Impaired Operation of Motor Vehicle, Vessel or Aircraft" (causing death, causing bodily harm or over 80 mg.) and "Failing or Refusing to Provide a Breath Sample or Blood Sample".

(1) Comprend les infractions pour "capacité de conduite affaiblie" et pour "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine" dans 1982-1985. Dans 1986, comprend les infractions pour "Conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, d'une embarcation ou d'un aéronef" (causant la mort, causant des lésions corporelles et en conduisant d'un véhicule à moteur) et "Défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine ou un échantillon de sang".

(2) Rates are calculated per 10,000 population aged 16 years and over. See Table 1 for population figures and related footnote.

(2) Les taux sont calculés pour 10,000 habitants âgés de 16 ans et plus. Voir les notes du tableau 1, notamment celle sur les chiffres de population.

TABLE 4. Persons Charged with Impaired Driving Offences, by Type of Offence, Canada and the Provinces, 1986

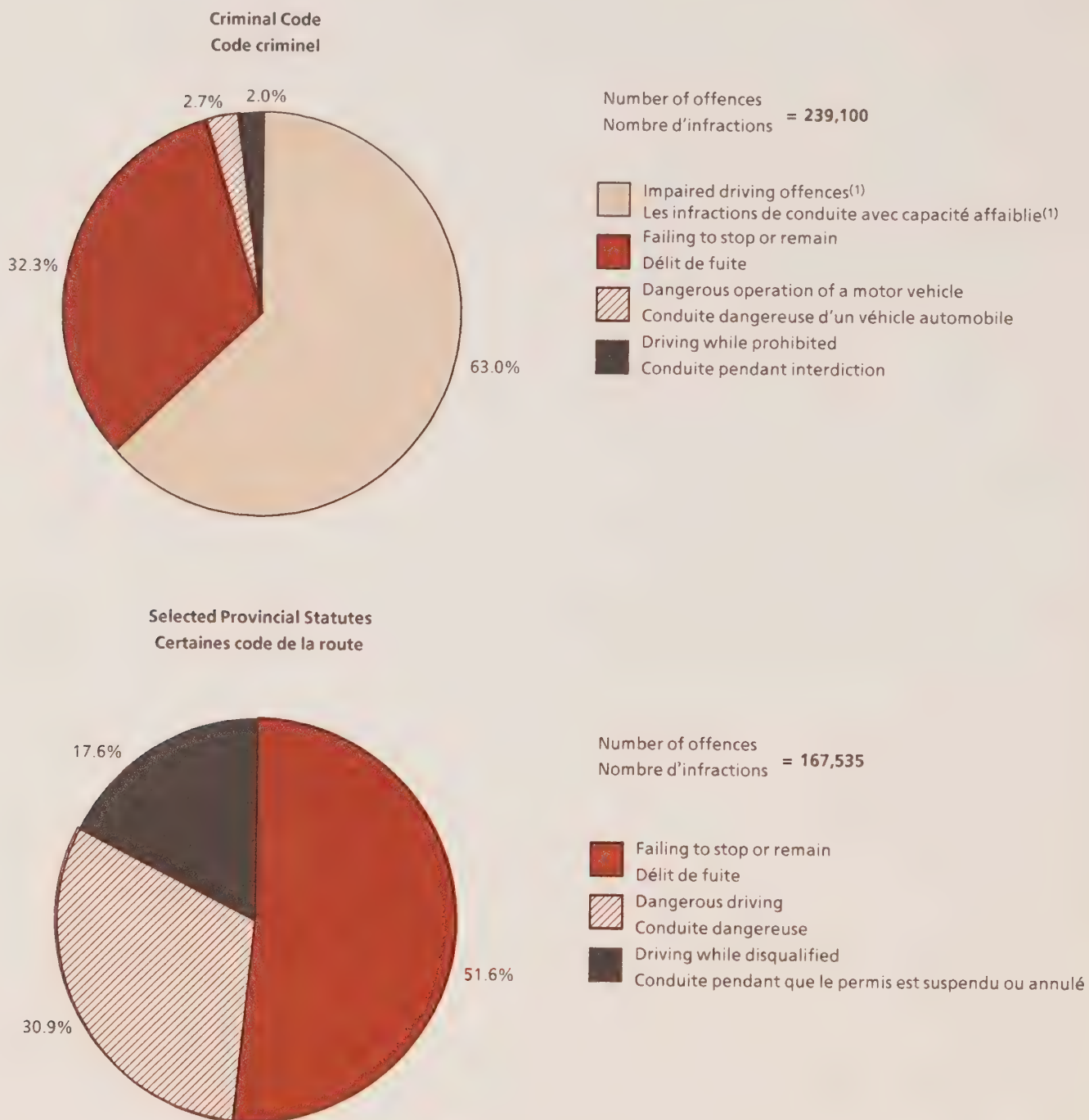
TABLÉAU 4. Personnes inculpées d'infractions de conduite avec facultés affaiblies, selon le genre d'infraction, Canada et provinces, 1986

Province	Impaired operation of motor vehicle			Impaired operation of vessel or aircraft					TOTAL
	Conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile			Conduite avec facultés affaiblies d'un embarcation, d'un bateau ou d'un aéronef					
	Causing death	Causing bodily harm	Impaired or over 80 mg.	Causing death	Causing bodily harm	Impaired or over 80 mg.	Fail or refuse to provide breath sample	Fail or refuse to provide blood sample	
	Causant la mort	Causant des lésions corporelles	Facultés affaiblies ou le taux dépasse 80 mg.	Causant la mort	Causant des lésions corporelles	Facultés affaiblies ou le taux dépasse 80 mg.	Défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine	Défaut ou refus de fournir un échantillon de sang	
Newfoundland - Terre-Neuve	0	6	2,082	0	1	1	449	11	2,550
Prince Edward Island Île-du-Prince-Édouard	0	2	710	0	0	1	219	2	934
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	4	10	3,456	0	4	13	1,486	39	5,012
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	9	17	3,896	0	9	31	1,271	35	5,268
Québec	27	213	24,118	0	41	118	638	29	25,184
Ontario	45	583	35,600	0	53	61	2,610	42	38,994
Manitoba	14	70	6,673	0	0	26	749	15	7,547
Saskatchewan	8	34	7,470	2	4	20	527	14	8,079
Alberta	21	150	18,988	0	5	13	687	25	19,889
British Columbia - Colombie-Britannique	23	148	13,627	5	3	21	534	20	14,381
Yukon	0	4	399	0	0	0	23	0	426
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	2	2	495	0	0	6	28	0	533
Canada	153	1,239	117,514	7	120	311	9,221	232	128,797

Figure 1

**Distribution of Criminal Code and Selected Provincial Statute Traffic Offences, Canada, 1986**

**Répartition des infractions de la circulation au code criminel et certaines infractions au code de la route, Canada, 1986**



(1) Includes "Impaired operation of a motor vehicle, vessel or aircraft (causing death, causing bodily harm or impaired operation or over 80 mgs)" and "Failing or refusing to provide a breath sample or blood sample".

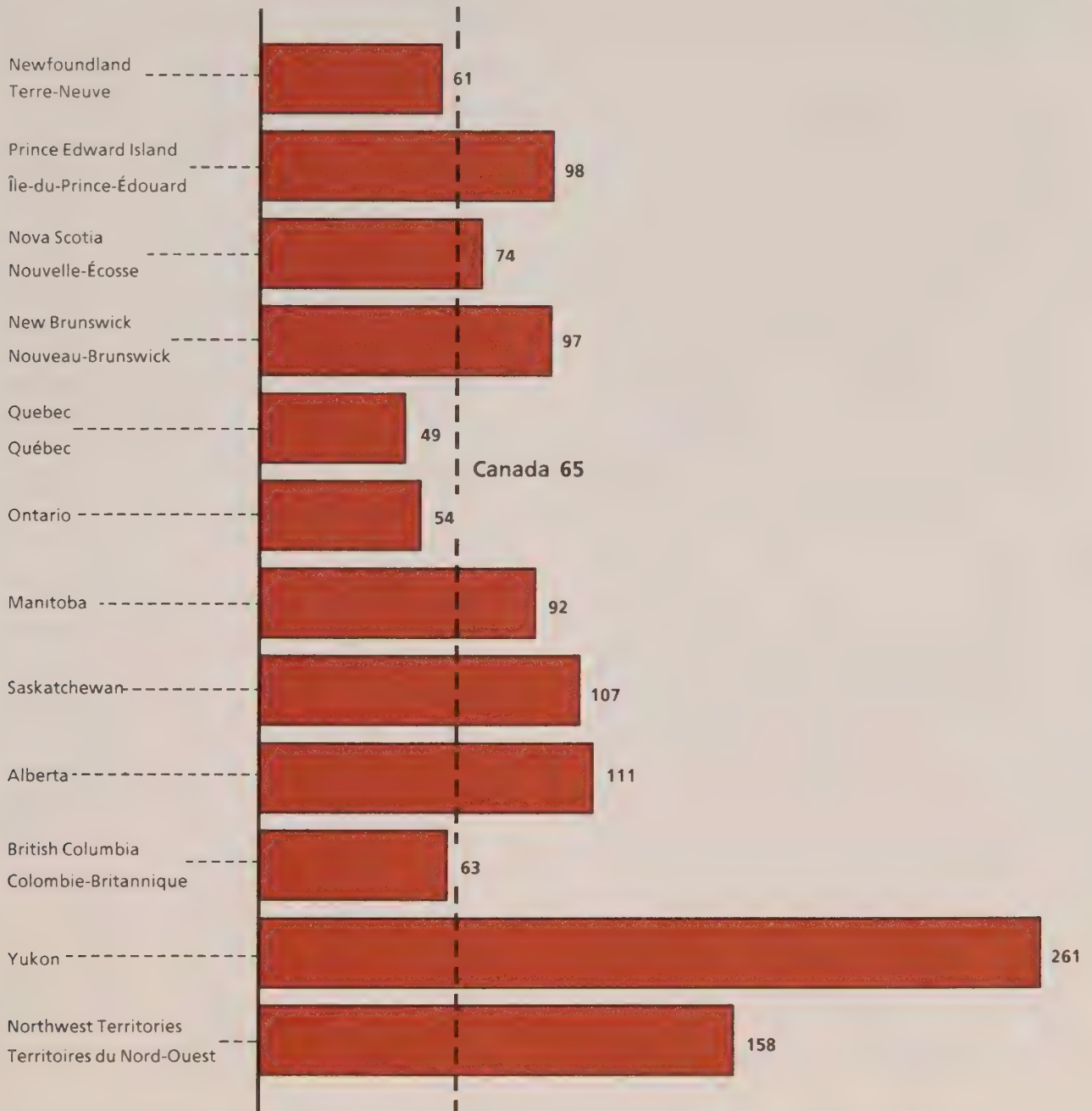
(1) Comprend "Conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, d'un embarcation ou d'un aéronef (causant la mort, causant des lésions corporelles et en conduite d'un véhicule à moteur)" et "Défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine ou un échantillon de sang".



Figure II

Persons Charged with Impaired Driving Offences<sup>(1)</sup>, Rates per 10,000 Population Aged 16 Years and Over <sup>(2)</sup>, Canada and the Provinces, 1986

Personnes inculpées d'une infraction de conduite avec capacité affaiblie<sup>(1)</sup>, taux pour 10,000 habitants âgées de 16 ans et plus <sup>(2)</sup>, Canada et provinces, 1986



(1) Includes "Impaired operation of a motor vehicle, vessel or aircraft (causing death, causing bodily harm or impaired operation or over 80 mgs)" and "Failing or refusing to provide a breath sample or blood sample".

(1) Comprend "Conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, d'un embarcation ou d'un aéronef (causant la mort, causant des lésions corporelles et en conduite d'un véhicule à moteur)" et "Défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine ou un échantillon de sang".

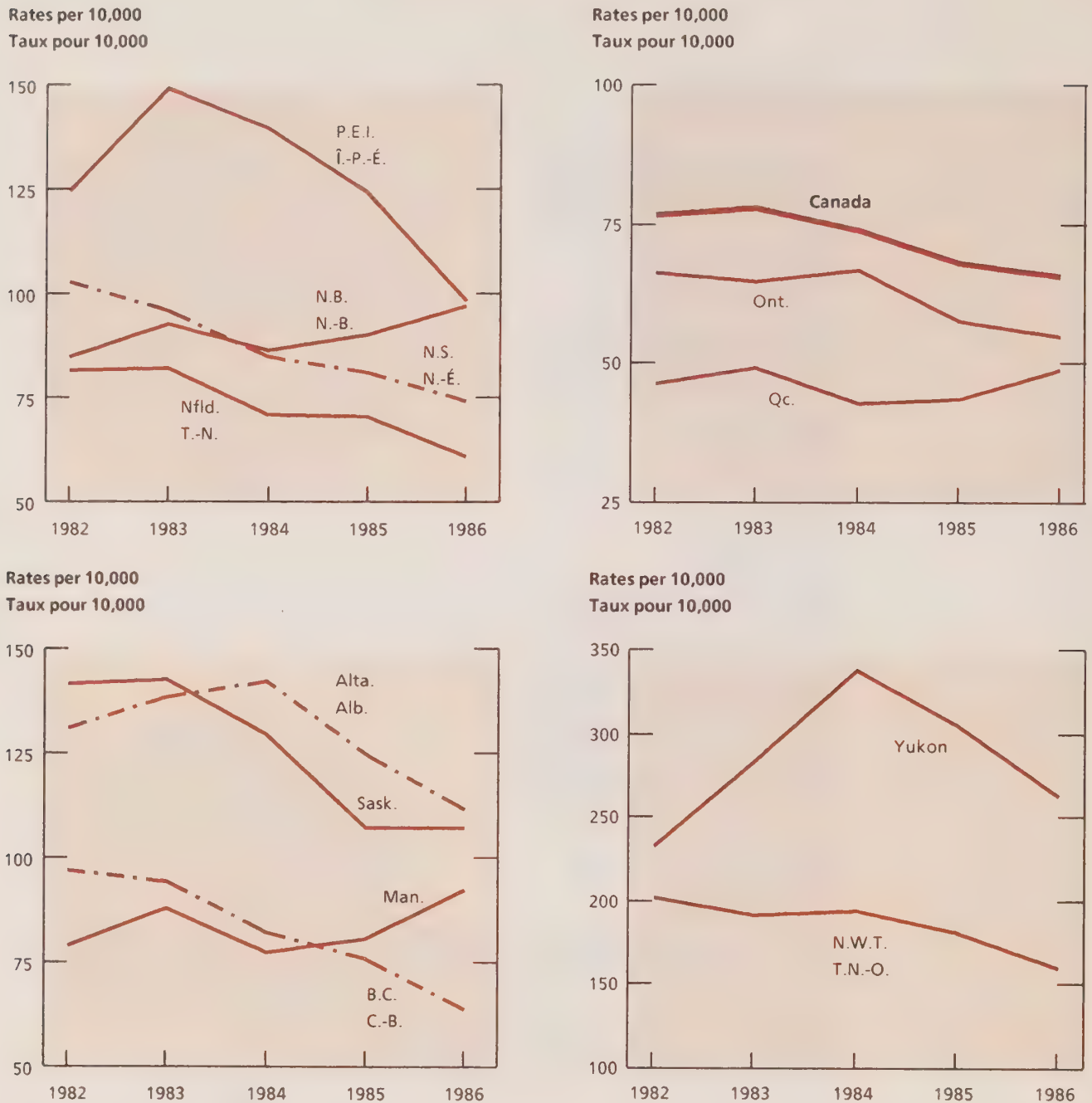
(2) Population figures represent June 1, 1986 updated postcensal estimates.

(2) Les données démographiques sont des estimations postcensitaires mises à jour au 1<sup>er</sup> juin 1986.

Figure III

Persons Charged with Impaired Driving Offences<sup>(1)</sup>, Rates per 10,000 Population Aged 16 Years and Over <sup>(2)</sup>, Canada and the Provinces, 1982-1986

Personnes inculpées d'une infraction de conduite avec capacité affaiblie<sup>(1)</sup>, taux pour 10,000 habitants âgées de 16 ans et plus <sup>(2)</sup>, Canada et provinces, 1982-1986



(1) Includes "Impaired operation of a motor vehicle, vessel or aircraft (causing death, causing bodily harm or impaired operation or over 80 mgs)" and "Failing or refusing to provide a breath sample or blood sample".

(1) Comprend "Conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, d'un embarcation ou d'un aéronef (causant la mort, causant des lésions corporelles et en conduite d'un véhicule à moteur)" et "Défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine ou un échantillon de sang".

(2) Population figures represent June 1, 1982, 1983, 1984, and 1985 final postcensal estimates, and 1986 updated postcensal estimates.

(2) Les données démographiques sont des estimations postcensitaires définitives au 1<sup>er</sup> juin 1982, 1983, 1984 et 1985, et estimations postcensitaires mises à jour au 1<sup>er</sup> juin 1986.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$2.00 \$10.00 a year  
Other Countries, \$3.00 \$15.00 a year

Prix: Canada \$2.00 \$10.00 par année  
Autres pays, \$3.00 \$15.00 par année

Vol. 7, No. 5

Vol. 7 No. 5

**POLICING EXPENDITURES IN CANADA, 1986**

**DÉPENSES AU CHAPITRE DES SERVICES DE POLICE AU CANADA, 1986**

## INTRODUCTION

This report presents the results of a revised Police Administration Statistics survey, recently implemented to collect police force expenditures as well as detailed personnel information. It is an expansion of the previous survey which collected summary personnel information only. Personnel statistics for 1986 were released in the publication Juristat Vol. 7 No. 5.

## INTRODUCTION

Le présent bulletin présente les résultats d'une enquête révisée sur l'administration policière ayant servi récemment à la collecte de renseignements sur les dépenses des corps policiers ainsi que de données détaillées sur le personnel. Cette enquête va plus loin que l'enquête précédente, qui ne permettait de recueillir que de données sommaires sur l'effectif policier. Les statistiques du personnel pour 1986 ont été publiées dans le bulletin Juristat, vol. 7, n<sup>o</sup> 5.

## SCOPE

The expenditures in this report represent operating costs of police departments. Excluded from this report are capital costs, except for motor vehicle purchases which are considered operating expenditures by many departments and treated as such in this report.

## PORTÉE

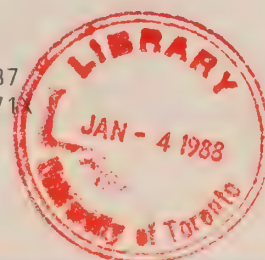
Les dépenses dont il est question ici représentent les coûts de fonctionnement des corps policiers. Les dépenses en immobilisations sont exclues, sauf celles engagées à l'achat de véhicules automobiles, car elles sont considérées comme des dépenses de fonctionnement par un grand nombre de corps policiers et traitées comme telles dans le présent bulletin.

Expenditures for municipal police forces are based on the calendar year ending December 31, 1986, while provincial forces and the RCMP operate on the fiscal year ending March 31, 1987.

Les dépenses des corps policiers municipaux sont fondées sur l'année civile se terminant le 31 décembre 1986, alors que celles des forces policières provinciales et de la GRC se rapportent à l'exercice financier prenant fin le 31 mars 1987.

December 1987  
ISSN 0715-271X

Décembre 1987  
ISSN 0715-271X





Any comparisons among forces should be done with caution, since only those expenditures paid for out of a police department's budget are collected. For example, for some police forces, accommodation costs or costs associated with by-law enforcement or court security are paid for by the municipality rather than the police department. Similarly, RCMP municipal contract expenditures do not include the cost of municipal employees provided at no charge to the RCMP by the municipality.

## COVERAGE

This report covers all "public-sector" police forces in Canada (information in this report is based upon a 100% response rate of police departments). These respondents comprise the Royal Canadian Mounted Police (RCMP), Ontario Provincial Police (OPP), Quebec Provincial Police (QPP), Royal Newfoundland Constabulary, New Brunswick Highway Patrol and all municipal and regional police departments.

Excluded from this report are private security guards and investigators, military police, and various Federal and Provincial Departments employing Special Constables with limited authority to enforce specific Federal and Provincial Statutes. Although information is available from the police forces deployed by Ports Canada and the Canadian National and Canadian Pacific Railways, these figures have not been included in this report.

## FINDINGS

### Overview

Total operating expenditures on policing in Canada in 1986 amounted to approximately \$3.77 billion which translates into \$149 per capita. This represents a 6.4% increase over the 1985 total of \$3.54 billion.

Salaries, wages and benefits accounted for 82.1% of total expenditures, with the purchase and long-term leasing of motor vehicles comprising a further 2.0%, and other operating costs accounting for the remaining 15.9% (Figure I).

Le lecteur désireux d'établir des comparaisons d'un corps policier à l'autre devra faire preuve de prudence étant donné que seules sont recueillies les données relatives aux frais acquittés à même les fonds prévus au budget des corps policiers. Par exemple, il arrive parfois que les frais de logement et les coûts liés à l'application des règlements ou aux services de sécurité dans les tribunaux soient assumés par la municipalité plutôt que par le corps policier. De même, les dépenses au titre des services de police municipaux assurés à contrat par la GRC ne comprennent pas les coûts liés aux employés municipaux que les municipalités fournissent sans frais à la GRC.

## CHAMP D'OBSERVATION

Le présent bulletin porte sur tous les corps policiers du "secteur public" au pays (les données qu'il renferme proviennent d'une enquête auprès des corps policiers dont le taux de réponse a été de 100%). Ces répondants sont la Gendarmerie royale du Canada (GRC), la Police provinciale de l'Ontario (PPO), la Sûreté du Québec (SQ), la Royal Newfoundland Constabulary, la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick et tous les corps policiers municipaux et régionaux.

Sont exclus les gardiens de sécurité et les enquêteurs du secteur privé, la police militaire ainsi que les divers ministères fédéraux et provinciaux employant des constables spéciaux qui peuvent, en vertu d'une compétence limitée, appliquer certaines lois fédérales et provinciales. Des données ont été recueillies pour les services de police de Ports Canada, du Canadien national et du Canadien pacifique mais n'ont pas été incluses dans le présent bulletin.

## CONSTATATIONS

### Aperçus

En 1986, les dépenses de fonctionnement au chapitre des services de police au Canada se chiffraient à environ \$3.77 milliards, ce qui représente \$149 par habitant. Il s'agit d'une hausse de 6.4% en regard de 1985 (\$3.54 milliards).

Les traitements, salaires et avantages sociaux représentaient 82.1% des dépenses totales, tandis que l'achat et la location à long terme de véhicules automobiles constituaient 2.0% des dépenses et que les autres dépenses de fonctionnement représentaient 15.9% du total (figure I).

### Policing Expenditures by Level of Policing

There are essentially three levels of policing in Canada: municipal, provincial and federal. Each province is responsible for its own municipal and provincial policing, while the RCMP is responsible for federal policing in all provinces/territories.

(i) Total Policing Expenditures - Table 1 shows the distribution of policing expenditures by level of policing for 1986. Expenditures on municipal policing, including the total cost of RCMP municipal policing contracts, accounted for 54.6% of total costs. Expenditures on provincial policing, including the total cost of RCMP provincial policing contracts, comprised a further 29.5%, and RCMP expenditures on federal policing and administration accounted for the remaining 15.9% (Figure II).

Expenditures on municipal policing, as a proportion of total policing costs within a province or territory, were highest in Ontario (68.7%), Alberta (59.6%) and Quebec (58.1%). Expenditures on provincial/territorial policing as a proportion of total policing costs were highest in the Northwest Territories (84.5%), Newfoundland (79.5%) and the Yukon (71.4%). RCMP expenditures on federal policing and administration showed the highest proportions in the Yukon (28.6%) and in British Columbia (24.7%).

Figure IV depicts the per capita cost of policing in each province and territory. In 1986, the Northwest Territories (\$584) and the Yukon (\$528) had the highest per capita costs, while the provinces ranged from a low of \$98 in Prince Edward Island to a high of \$151 in Saskatchewan.

Excluding RCMP expenditures within Central Divisions, whose costs cannot be directly attributed to any one province, the average provincial per capita cost of policing in 1986 was \$142. In addition to Prince Edward Island, the three remaining Atlantic provinces, Manitoba and Ontario were all below the average per capita cost.

### Dépenses des services de police selon le niveau de ces services

Il existe essentiellement trois niveaux de services de police au Canada: municipal, provincial et fédéral. Chaque province doit assurer ses propres services municipaux et provinciaux, et la GRC est chargée de la prestation des services de police fédéraux dans l'ensemble des provinces et territoires.

(i) Dépenses totales au titre des services de police - Au tableau 1, on peut voir la répartition des dépenses selon les niveaux des services de police pour 1986. Les dépenses au chapitre des services de police municipaux, y compris le coût total des contrats de services de police municipaux de la GRC, représentaient 54.6% de l'ensemble des coûts. Dans le cas des dépenses au titre des services de police provinciaux comprenant le coût total des contrats de services provinciaux de la GRC, le pourcentage était de 29.5%. Quant aux dépenses de la GRC au chapitre des services de police fédéraux et de l'administration, elles représentaient 15.9% du total (figure II).

Les dépenses au titre des services de police municipaux, exprimées en pourcentage de l'ensemble des coûts au sein d'une province ou d'un territoire, ont été les plus élevées en Ontario (68.7%), en Alberta (59.6%) et au Québec (58.1%). Dans le cas des dépenses au chapitre des services de police provinciaux et territoriaux exprimées en pourcentage de l'ensemble des coûts, c'est dans les Territoires du Nord-Ouest (84.5%), à Terre-Neuve (79.5%) et au Yukon (71.4%) qu'elles ont été les plus fortes. Les dépenses de la GRC liées aux services de police fédéraux et à l'administration ont atteint les pourcentages les plus élevés au Yukon (28.6%) et en Colombie-Britannique (24.7%).

À la figure IV, on retrouve le coût par habitant des services de police dans chaque province et territoire. En 1986, c'est dans les Territoires du Nord-Ouest (\$584) et au Yukon (\$528) que le coût par habitant a été le plus élevé, alors que dans les provinces, il se situait entre \$98 à l'Île-du-Prince-Édouard et \$151 en Saskatchewan.

Si l'on exclut les dépenses de la GRC dans les divisions centrales, dont les coûts ne peuvent être attribués directement à aucune province, la moyenne provinciale du coût par habitant se chiffrait à \$142 en 1986. Outre l'Île-du-Prince-Édouard, les trois autres provinces de l'Atlantique, le Manitoba et l'Ontario se situaient sous la moyenne.

(ii) Municipal Policing - Provincial legislation in most provinces makes it mandatory for cities and towns to maintain their own police force (be it their own police department, part of a regional police force or through contract with the RCMP or OPP (in Ontario)) once that city or town reaches a certain population. This population limit can range from 1,500 to 10,000 depending on the province. Municipalities whose population is less than that prescribed "limit" usually have the option of creating their own force or, as is normally the case, being policed by the provincial police force as "rural" policing.

All provinces except Quebec, Ontario and Newfoundland have municipalities who have contracted with the RCMP to provide municipal policing services. These policing contracts represent cost-sharing agreements whereby policing costs are shared according to a set formula between the federal government and the respective municipality.

The formula is somewhat complex, involving the application of cost-sharing percentages to the sum of both direct and indirect costs. Direct costs include such items as salaries, transportation, supplies, repairs, etc. Indirect costs include accommodation charges, Divisional administrative overhead and pensions.

In 1986-87, municipalities under 15,000 population with RCMP contracts paid 62% of contract costs, with the federal share being 38%. Under provisions of the contract, the federal share of the costs will decrease by two percentage points each year until 1991, when the cost-sharing will be 70% municipal and 30% federal.

For those municipalities entering into RCMP contracts with populations of 15,000 or greater, the cost-sharing in 1986-87 was 86% municipal and 14% federal. Under provisions of the contract, the municipal share will increase by one percentage point each year until 1991 when the costs will be shared 90% municipal and 10% federal. For purposes of this report, the term "cost of municipal policing" refers to the total cost of RCMP policing contracts, including both the municipal and the federal share.

(ii) Services de police municipaux - Dans la plupart des provinces, les villes et les villages sont tenus par la loi d'avoir leur propre corps policier (création d'un service de police, adhésion à un corps policier régional ou contrat avec la GRC ou la PPO (Ontario)) une fois que leur population atteint une certaine limite, qui peut varier entre 1,500 et 10,000 habitants selon la province. Les municipalités dont la population est inférieure à la "limite" établie peuvent habituellement choisir de créer leur propre service de police ou, comme c'est normalement le cas, de bénéficier des services offerts par les corps policiers provinciaux en milieu "rural".

Toutes les provinces à l'exception du Québec, de l'Ontario et de Terre-Neuve comprennent des municipalités ayant conclu un contrat avec la GRC quant à la prestation de services de police municipaux. Ces contrats constituent des ententes de partage des coûts des services de police selon une règle établie entre l'administration fédérale et les municipalités intéressées.

Bien que la règle soit quelque peu complexe, elle consiste essentiellement à appliquer les pourcentages de partage des coûts à la somme des coûts tant directs qu'indirects. Les coûts directs comprennent les salaires, le transport, les fournitures, les réparations, etc. Quant aux coûts indirects, il s'agit des frais de logement, les frais généraux administratifs des divisions et les pensions.

En 1986-87, les municipalités de moins de 15,000 habitants ayant conclu un contrat avec la GRC assumaient 62% des coûts du contrat, la part du fédéral étant de 38%. Aux termes du contrat, la part du fédéral diminuera de deux points chaque année jusqu'en 1991; le partage des coûts se fera alors de la façon suivante: 70% par les municipalités et 30% par le fédéral.

Dans le cas des municipalités de 15,000 habitants ou plus ayant conclu un contrat avec la GRC, les municipalités assumaient 86% des coûts, et le fédéral, 14% en 1986-87. D'après les dispositions du contrat, la part des municipalités augmentera d'un point chaque année jusqu'en 1991; les coûts seront alors assumés à 90% par les municipalités et à 10% par le fédéral. Aux fins du présent bulletin, le terme "coûts des services de police municipaux" désigne le coût total des contrats de services de police avec la GRC, comprenant la part des municipalités et celle du fédéral.



The majority of RCMP municipal contracts are with smaller municipalities, as only 32 of the 192 municipal contracts were in cities of over 15,000 population (most of these being in British Columbia). These 192 municipalities accounted for almost one-third of all municipalities operating police forces in Canada while accounting for only 12% of the municipal population.

Table 2 shows the number of police departments (contract and non-contract) in each province, their population policed as well as their total policing costs. The per capita cost of municipal policing in 1986 to the 18.5 million persons policed by municipal police departments was \$111. This ranged from a low of \$81 per capita in Prince Edward Island to a high of \$116 in Quebec (Figure VI). In addition to Quebec, only Ontario (\$115) and Alberta (\$112) were above the average per capita cost of municipal policing.

There are no municipal police forces in either of the two territories. With the expiration of the RCMP policing contract with Cornerbrook in 1986, Newfoundland no longer operates any municipal forces. In British Columbia the RCMP, under contract, police a greater proportion of the population than non-RCMP municipal police forces.

Table 3 examines municipal police departments (excluding RCMP contracts) grouped according to population size. This table reveals a general pattern in that the larger the municipality, the greater the per capita cost of policing (Figure VII). For example, police forces in the 16 municipalities of over 250,000 population showed a combined per capita cost of \$131, while forces in the 322 municipalities with populations less than 25,000 had a combined per capita cost of \$85.

(iii) Provincial Policing - By definition, provincial policing reflects the policing of all areas of a province/territory not policed by a municipal police force. The RCMP provide provincial policing services under contract to all provinces/territories except Quebec and Ontario, who operate their own provincial police forces. In addition, the Royal Newfoundland Constabulary shares provincial policing duties in Newfoundland with the RCMP, and the New Brunswick Highway Patrol provides specialized traffic law enforcement services in New Brunswick.

La majorité des municipalités ayant conclu un contrat avec la GRC sont de petite taille; seulement 32 des 192 contrats de service de police municipaux ont été conclus avec des villes de plus de 15,000 habitants (la plupart d'entre elles se trouvent en Colombie-Britannique). Ces 192 municipalités représentent près du tiers de toutes les municipalités disposant d'un corps policier au Canada, alors qu'elles ne comptent que 12% de la population des municipalités.

Le tableau 2 présente le nombre de services de police (à contrat ou sans contrat) dans chaque province, la population desservie par chacun d'eux ainsi que le total des coûts de ces services. En 1986, le coût par habitant des services de police municipaux offerts aux 18.5 millions de personnes desservies par des corps policiers municipaux se chiffrait à \$111. Il variait entre \$81 à l'Île-du-Prince-Édouard et \$116 au Québec (figure VI). Outre le Québec, seuls l'Ontario (\$115) et l'Alberta (\$112) ont connu un coût par habitant des services de police municipaux supérieur à la moyenne.

Il n'existe pas de corps policiers municipaux dans les deux territoires. Comme le contrat conclu entre la GRC et Cornerbrook a pris fin en 1986, il n'existe plus aucun corps policier municipal à Terre-Neuve. En Colombie-Britannique, la GRC dessert à contrat un plus grand pourcentage de la population que les autres corps policiers municipaux.

Le tableau 3 permet l'examen des corps policiers municipaux (sans contrat avec la GRC) regroupés selon la taille de la population. On y décèle la tendance générale suivante: plus la municipalité est de grande taille, plus le coût par habitant des services de police est élevé (figure VII). Par exemple, les corps policiers des 16 municipalités de plus 250,000 habitants affichent un coût par habitant combiné de \$131, alors que dans le cas des corps policiers des 322 municipalités de moins de 25,000 habitants, ce chiffre est de \$85.

(iii) Services de police provinciaux - Par définition, les corps policiers provinciaux desservent toutes les régions d'une province ou d'un territoire qui ne sont pas desservies par un corps policier municipal. La GRC assure à contrat les services de police provinciaux dans l'ensemble des provinces et territoires à l'exception du Québec et de l'Ontario, qui disposent de leur propre corps policier provincial. De plus, la Royal Newfoundland Constabulary partage avec la GRC la prestation des services de police provinciaux à Terre-Neuve, et la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick offre des services spécialisés d'application des règlements de la circulation dans la province.

Under the terms of the RCMP provincial contracts, in 1986-87 the costs were shared 62% by the province and 38% by the federal government. Similar to the municipal policing contracts for municipalities under 15,000 population, the federal share of costs will decrease by two percentage points each year until 1991, when the cost-sharing will be 70% provincial and 30% federal. For purposes of this report, the term "cost of provincial policing" includes the total cost of RCMP provincial policing contracts, both the provincial and federal share.

Table 4 shows detailed provincial policing information for all provinces and territories. The per capita cost of provincial policing in 1986-87 to the 6.8 million persons policed by a provincial police force was \$163. The per capita cost was highest in the Northwest Territories (\$493) and the Yukon (\$377). Among the provinces, the per capita cost tended to be lower in the Atlantic Provinces, ranging from lows of \$74 in Prince Edward Island and \$79 in Nova Scotia to highs of \$198 in Ontario and \$186 in Quebec (Figure V).

iv) Federal Policing - In this report, the term "federal policing" refers to all RCMP non-contract policing. This includes the enforcement of Federal Laws (other than Criminal Code), airport security, protective policing, Native policing programs, forensic laboratories, identification services, CPIC, Canadian Police College and all Departmental and Divisional administration (including training). The RCMP expended \$601 million in 1986-87 in these areas, in addition to the \$621 million expended on municipal and provincial policing contracts.

#### Policing Expenditures by Level of Government

An alternative way of examining policing costs is by the distribution of costs to each level of government. This takes into account the RCMP cost-sharing agreements between the federal government and the respective municipality/province. However, provincial grants to municipalities to help offset the costs of municipal policing are not included. This is because many provinces provide "unconditional" grants to municipalities, whereby the amount that is designated specifically for policing is left to the discretion of the municipality.

En 1986-87, aux termes des contrats conclus entre la GRC et les provinces, les coûts ont été assumés à 62% par les provinces et à 38% par l'administration fédérale. Comme dans le cas des contrats de services de police municipaux pour les municipalités de moins de 15,000 habitants, la part du fédéral diminuera de deux points par année jusqu'en 1991, année où le partage des coûts se fera de la façon suivante: 70% par les provinces et 30% par le fédéral. Aux fins du présent bulletin, l'expression "coûts des services provinciaux" comprend le total des coûts des services de police provinciaux assurés par la GRC (la part des provinces et celle du fédéral).

Le tableau 4 renferme des renseignements détaillés sur les services de police provinciaux pour l'ensemble des provinces et territoires. En 1986-87, le coût par habitant de ces services offerts au 6.8 millions de personnes desservies par un corps policier provincial se chiffrait à \$163. C'est dans les Territoires du Nord-Ouest (\$493) et au Yukon (\$377) qu'il était le plus élevé. Pour ce qui est des provinces, le coût par habitant a eu tendance à être plus bas dans les provinces de l'Atlantique, allant de \$74 à l'Île-du-Prince-Édouard à \$79 en Nouvelle-Écosse; il a été le plus élevé en Ontario (\$198) et au Québec (\$186) (figure V).

(iv) Services de police fédéraux - Dans le présent bulletin, le terme "services de police fédéraux" désigne tous les services de police que la GRC n'offre pas en vertu d'un contrat. Ces services comprennent l'application des lois fédérales (sauf le Code criminel), les services de sécurité aéroportuaire, les services de protection, les programmes de services de police autochtones, les laboratoires judiciaires, les services de l'identité judiciaire, le CIPC, le Collège canadien de police et l'administration des départements et divisions (y compris la formation). En 1986-87, la GRC a dépensé \$601 millions pour ces services, en plus des \$621 millions ayant servi à l'exécution des contrats de services de police municipaux et provinciaux.

#### Dépenses des services de police selon le niveau de gouvernement

L'examen des coûts des services de police peut aussi se faire en fonction de la répartition des coûts selon les niveaux de gouvernement. Cette répartition tient compte des ententes de partage des coûts des services de la GRC conclues entre l'administration fédérale et les municipalités ou les provinces. Toutefois, les subventions provinciales accordées aux municipalités et permettant de compenser les coûts des services de police municipaux ne sont pas incluses, étant donné que beaucoup de provinces accordent aux municipalités des "inconditionnelles", dans le cadre desquelles on laisse le soin aux municipalités de déterminer le montant qui sera consacré aux services de police.

Table 5 provides the distribution of policing costs by level of government: 53.5% to municipalities, 25.0% to provincial governments and 21.5% to the federal government (Figure III).

#### For Further Information

For further information on police personnel statistics refer to Juristat Vol. 7, No. 3 - Police Administration Statistical Highlights, 1986. For further information on available data or methodology, inquiries should be addressed to: The Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Program, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (613) 951-6643.

Le tableau 5 fait voir la répartition des coûts des services de police selon le niveau de gouvernement: 53.5% pour les municipalités, 25.0% pour les administrations provinciales et 21.5% pour l'administration fédérale (figure III).

#### Renseignements supplémentaires

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la statistique de l'effectif policier, veuillez consulter le bulletin Juristat vol. 7, n<sup>o</sup> 3 - Faits saillants de la statistique de l'administration policière, 1986. Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur les données offertes et sur la méthodologie, veuillez communiquer avec le Centre canadien de la statistique juridique, Programme de l'application de la loi, 19<sup>e</sup> étage, immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 (613) 951-6643.



TABLE 1. Per Capita Cost of Policing, Canada and the Provinces/Territories, 1986

TABLEAU 1. Coût par habitant de tous les services de police, Canada, provinces et territoires, 1986

Province/Territory	Population <sup>(1)</sup>	Municipal Policing Expenditures <sup>(2)</sup>	Provincial Policing Expenditures <sup>(3)</sup>	RCMP Federal Policing and Administration Expenditures <sup>(4)</sup>	Total Policing Expenditures	Per Capita Cost
Province/Territoire		Dépenses des services de police municipaux <sup>(2)</sup>	Dépenses des services de police provinciaux <sup>(3)</sup>	Dépenses des services de police fédéraux et de l'administration de la GRC <sup>(4)</sup>	Total des dépenses des services de police	Coût par habitant
		(\$000's)	(\$000's)	(\$000's)	(\$000's)	(\$)
Newfoundland <sup>(5)</sup> - Terre-Neuve <sup>(5)</sup>	568,349	565	54,838	13,593	68,997	121.
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	126,646	3,211	6,442	2,745	12,397	98.
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	873,199	39,154	37,914	19,040	96,108	110.
New Brunswick <sup>(6)</sup> - Nouveau-Brunswick <sup>(6)</sup>	710,422	38,628	31,598	12,311	82,537	116.
Quebec - Québec	6,540,276	552,649	329,334	68,609	950,591	145.
Ontario <sup>(7)</sup>	9,113,515	868,900	309,171	86,903	1,264,974	139.
Manitoba	1,071,232	69,687	45,786	25,300	140,772	131.
Saskatchewan <sup>(8)</sup>	1,010,198	67,848	60,291	24,856	152,995	151.
Alberta	2,375,278	203,731	89,924	48,003	341,727	144.
British Columbia - Colombie-Britannique	2,889,207	213,399	113,401	107,366	434,167	150.
Yukon	23,504	...	8,866	3,547	12,413	528.
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	52,238	...	25,777	4,744	30,521	584.
RCMP Central Divisions <sup>(9)</sup> - Divisions centrales de la GRC <sup>(9)</sup>	...	...	...	184,018	184,018	...
Canada <sup>(10)</sup>	25,354,064	2,057,770	1,113,411	601,036	3,772,217	149.

(1) Population figures represent June 1, 1986 final Census counts.

(1) Il s'agit des chiffres définitifs du recensement au 1<sup>er</sup> juin 1986.

(2) Includes total cost of RCMP municipal policing contracts. See Table 2 for details of municipal policing.

(2) Comprend les coûts totaux des contrats de services de police municipaux assurés par la GRC. Voir le tableau 2 pour obtenir des renseignements détaillés sur les services de police municipaux.

(3) Includes total cost of RCMP provincial policing contracts. See Table 4 for details of provincial policing.

(3) Comprend les coûts totaux des contrats de services de police provinciaux assurés par la GRC. Voir le tableau 4 pour obtenir des renseignements détaillés sur les services de police provinciaux.

(4) Expenditures on Canadian Police Services are included under RCMP Central Divisions (HQ).

(4) Les dépenses au chapitre des services de police canadiens sont incluses dans la catégorie 'Divisions centrales (DG) de la GRC'.

(5) Provincial policing figures include both the Royal Newfoundland Constabulary and the RCMP.

(5) Les chiffres des services de police provinciaux portent sur la Royal Newfoundland Constabulary et sur la GRC.

(6) Provincial policing figures include both the New Brunswick Highway Patrol and the RCMP.

(6) Les chiffres des services de police provinciaux portent sur la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick et sur la GRC.

(7) Excludes RCMP "HQ" and "N" Divisions.

(7) Exclut les Divisions "DG" et "N" de la GRC.

(8) Excludes RCMP "DEPOT" Training Centre.

(8) Exclut la Division "Dépôt" (Centre de formation) de la GRC.

(9) Includes "HQ", "N" Division and "DEPOT" Training Centre.

(9) Comprend les Divisions "DG" & "N" et la Division "Dépôt" (Centre de formation).

(10) Does not include \$46.8 million expended on policing by CN and CP Railway Police and Ports Canada Police.

(10) Ne comprend pas \$46.8 millions consacrés aux services de polices assurés par les polices des chemins de fer du CN et du CP et par la police de Ports Canada.

... Figures not appropriate or not applicable - n'ayant pas lieu de figurer.

Note: Totals may not add up due to rounding - Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

TABLE 2. Per Capita Cost of Municipal Policing<sup>(1)</sup>, Canada and the Provinces/Territories, 1986

TABLEAU 2. Coût par habitant des services de police municipaux,<sup>(1)</sup> Canada, provinces et territoires, 1986

Province/Territory	Municipal Police Departments			RCMP Municipal Contract Forces <sup>(2)</sup>					Total Municipal Policing Expenditures	Per Capita Cost of Municipal Policing
	Services de police municipaux			Services de police municipaux assurés à contrat par la GRC <sup>(2)</sup>						
	No. of Forces	Population Policed <sup>(3)</sup>	Total Expenditures	No. of Forces	Population Policed <sup>(3)</sup>	Municipal Contract Expenditures				
						Dépenses au titre des contrats de services de police municipaux				
						Municipal Share of Contract Expenditures	Federal Share of Contract Expenditures	Total Expenditures		
Province/Territoire	Nbre des services de police	Population desservie <sup>(3)</sup>	Total des dépenses	Nbre de services de police	Population desservie <sup>(3)</sup>	Part des municipalités quant aux dépenses au titre des contrats	Part de l'adminis- tration fédérale quant aux dépenses au titre des contrats	Total des dépenses	Total des dépenses des services de police municipaux	Coût par habitant des services de police municipaux
			(\$000's)			(\$000's)	(\$000's)	(\$000's)	(\$000's)	(\$)
Newfoundland <sup>(4)</sup> - Terre-Neuve <sup>(4)</sup>	...	...	...	1	24,300	486	79	565	565	...
Prince Edward Island- Île-du-Prince-Édouard	4	28,300	2,550	4	11,100	409	251	660	3,211	81.
Nova Scotia- Nouvelle-Écosse	26	357,000	35,589	10	36,300	2,210	1,355	3,565	39,154	100.
New Brunswick- Nouveau-Brunswick	27	319,600	34,230	12	55,200	2,929	1,469	4,397	38,628	103.
Quebec-Québec	167	4,765,400	552,649	...	...	...	...	...	552,649	116.
Ontario	138	7,552,000	868,900	...	...	...	...	...	868,900	115.
Manitoba	11	628,000	60,046	24	106,100	5,977	3,663	9,641	69,687	95.
Saskatchewan	16	457,000	55,769	37	157,400	8,393	3,686	12,079	67,848	110.
Alberta	9	1,348,500	170,747	61	464,000	23,261	9,723	32,984	203,731	112.
British Columbia- Colombie-Britannique	12	859,200	106,258	43	1,376,800	88,109	19,032	107,141	213,399	95.
Yukon	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Northwest Territories- Territoires du Nord-Ouest	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Canada	410	16,315,000	1,886,737	192	2,231,200	131,776	39,257	171,033	2,057,770	111.

(1) Expenditures include only those costs paid for out of the police department's budget. Direct cost comparisons may be misleading as some forces' budgets include the cost of accommodation, by-law enforcement, etc., while others do not.

(1) Les dépenses ne comprennent que les frais acquittés à l'aide des fonds prévus au budget du corps policier. Les comparaisons directes des coûts peuvent être trompeuses parce que certains corps policiers incluent le coût des locaux, de l'application des règlements, etc. dans leur budget, alors que d'autres ne le font pas.

(2) Under the current cost-sharing agreement, in 1986/87 costs were shared 62% municipal and 38% federal for municipalities under 15,000 population. For municipalities of 15,000 population and over, costs were shared 86% municipal and 14% federal. Contract costs do not include municipal employees provided at no cost to the RCMP by the municipality.

(2) En 1986-1987, aux termes de l'entente actuelle de partage des coûts, les coûts ont été assumés à 62% par les municipalités et à 38% par l'administration fédérale dans le cas des municipalités de moins de 15,000 habitants. Pour les municipalités de 15,000 habitants ou plus, le partage des coûts s'est fait de la façon suivante: 86% par les municipalités et 14% par le fédéral. Les coûts des contrats ne comprennent pas les employés municipaux que la municipalité fournit sans frais à la GRC.

(3) Population figures represent 1986 municipal populations as provided by each province.

(3) Il s'agit des chiffres de population pour les municipalités en 1986 qui ont été fournis par chaque province.

(4) The RCMP municipal policing contract with Cornerbrook expired in mid-1986.

(4) Le contrat conclu entre la GRC et Cornerbrook quant à la prestation de services de police municipaux a pris fin au milieu de l'année 1986.

... Figures not appropriate or not applicable - n'ayant pas lieu de figurer.

Note: Totals may not add up due to rounding - Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

TABLE 3. Per Capita Cost of Municipal Police Departments<sup>(1)</sup> by Size of Municipality, Canada, 1986

TABLEAU 3. Coût par habitant des corps policiers municipaux<sup>(1)</sup> selon la taille de la municipalité, Canada, 1986

Municipal Population <sup>(2)</sup>	Number of Municipalities	Total Population Policed	Total Expenditures	Cost Per Capita
Population des municipalités <sup>(2)</sup>	Nombre de municipalités	Total de la population desservie	Total des dépenses	Coût par habitant
			(\$000's)	(\$)
250,000 and over- 250,000 et plus	16	9,545,300	1,247,741	131.
100,000 - 249,999	8	1,221,100	138,177	113.
50,000 - 99,999	26	1,811,600	170,120	94.
25,000 - 49,999	38	1,353,100	127,140	94.
15,000 - 24,999	35	676,400	60,395	89.
10,000 - 14,999	54	662,600	55,740	84.
5,000 - 9,999	90	628,400	54,183	86.
2,500 - 4,999	90	335,600	26,220	78.
Less than 2,500- Moins de 2,500	53	81,000	7,022	87.
Total Municipalities- Total des municipalités	410	16,315,000	1,886,737	116.

(1) Does not include RCMP municipal policing contracts.

(1) Ne comprend pas les services de police municipaux assurés à contrat par la GRC.

(2) Population figures represent 1986 municipal populations as provided by each province.

(2) Il s'agit des chiffres de population pour les municipalités en 1986 qui ont été fournis par chaque province.

Note: Totals may not add up due to rounding - Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.



TABLE 4. Per Capita Cost of Provincial Policing, Canada and the Provinces/Territories, 1986

TABLEAU 4. Coût par habitant des services de police provinciaux, Canada, provinces et territoires, 1986

Province/Territory	Population Policed by the Provincial Force(s) (1)	Population Policed as a Percentage of Total Provincial Population	Expenditures on Provincial Policing			Total Provincial Policing Expenditures	Per Capita Cost of Provincial Policing
Province/Territoire	Population desservie par les corps policiers provinciaux (1)	Population desservie exprimée en pourcentage de l'ensemble de la population provinciale	Dépenses au chapitre des services de police provinciaux		RCMP Provincial Contract	Total des dépenses des services de police provinciaux	Coût par habitant des services de police provinciaux
			Provincial Policing	Services de police provinciaux assurés à contrat par la GRC			
			Provincial Share (62%)	Federal Share (38%)	Part de la province (62%)	Part du fédérale (38%)	
			(\$000's)	(\$000's)	(\$000's)	(\$000's)	(\$)
Newfoundland (2) - Terre-Neuve (2)	568,349	100.0%	16,706	23,641	14,490	54,838	96.
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	87,246	68.9%	...	3,994	2,448	6,442	74.
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	479,899	55.0%	...	23,506	14,407	37,914	79.
New Brunswick (3) - Nouveau-Brunswick (3)	335,622	47.2%	8,175	14,523	8,901	31,598	94.
Quebec (4) - Québec (4)	1,774,876	27.1%	329,334	...	...	329,334	186.
Ontario (5)	1,561,515	17.1%	309,171	...	...	309,171	198.
Manitoba	337,132	31.5%	...	28,387	17,399	45,786	136.
Saskatchewan	395,798	39.2%	...	37,381	22,911	60,291	152.
Alberta	562,778	23.7%	...	55,796	34,198	89,994	160.
British Columbia - Colombie-Britannique	653,165	22.6%	...	70,309	43,092	113,401	174.
Yukon	23,504	100.0%	...	5,497	3,369	8,866	377.
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	52,238	100.0%	...	15,982	9,795	25,777	493.
Canada	6,832,122	26.9%	663,386	279,015	171,009	1,113,411	163.

(1) Population policed figures are calculated by subtracting the sum of the population policed by all municipal forces in the province from the total provincial population.

(1) Pour obtenir les chiffres de la population desservie, on a soustrait l'ensemble de la population desservie par tous les corps policiers municipaux dans la province du total de la population provinciale.

(2) The Royal Newfoundland Constabulary shares provincial policing in Newfoundland with the RCMP. The Constabulary polices approximately 35% of the population and the RCMP the remaining 65%.

(2) À Terre-Neuve, les services de police provinciaux sont assurés par la Royal Newfoundland Constabulary et par la GRC. La 'Constabulary' dessert environ 35% de la population et la GRC, 65%.

(3) The New Brunswick Highway Patrol provides specialized traffic law enforcement services in the province.

(3) La Patrouille routière du Nouveau-Brunswick assure des services spécialisés d'application des règlements de la circulation dans la province.

(4) The Quebec Provincial Police provide all provincial policing in the province.

(4) La Sûreté du Québec assure tous les services de police provinciaux dans la province.

(5) The Ontario Provincial Police provide all provincial policing in the province.

(5) La Police provinciale de l'Ontario assure tous les services de police provinciaux dans la province.

... Figures not appropriate or not applicable - n'ayant pas lieu de figurer.

Note: Totals may not add up due to rounding - Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

TABLE 5. Total Policing Expenditures by Level of Government, Canada and the Provinces/Territories, 1986

TABLEAU 5. Dépenses totales au titre des services de police selon le niveau de gouvernement, Canada, provinces et territoires, 1986

Province/Territory	Cost to Municipalities <sup>(1)</sup>		Cost to Provincial Governments Excluding Grants to Municipalities <sup>(2)</sup>		Cost to Federal Government <sup>(3)</sup>		Total Cost
Province/Territoire	Coûts assumés par les municipalités <sup>(1)</sup>		Coûts assumés par l'administration provinciale à l'exclusion des subventions accordées aux municipalités <sup>(2)</sup>		Coûts assumés par l'administra- tion fédérale <sup>(3)</sup>		Total des coûts
	%		%		%		
	(\$000's)		(\$000's)		(\$000's)		(\$000's)
Newfoundland- Terre-Neuve	486	0.7	40,348	58.5	28,163	40.8	68,997
Prince Edward Island- Île-du-Prince-Édouard	2,960	23.9	3,994	32.2	5,444	43.9	12,397
Nova Scotia- Nouvelle-Écosse	37,799	39.3	23,506	24.5	34,802	36.2	96,108
New Brunswick- Nouveau-Brunswick	37,159	45.0	22,697	27.5	22,680	27.5	82,537
Quebec-Québec	552,649	58.1	329,334	34.6	68,609	7.2	950,591
Ontario <sup>(4)</sup>	868,900	68.7	309,171	24.4	86,903	6.9	1,264,974
Manitoba	66,023	46.9	28,387	20.2	46,362	32.9	140,772
Saskatchewan <sup>(5)</sup>	64,162	41.9	37,381	24.4	51,452	33.6	152,995
Alberta	194,008	56.8	55,796	16.3	91,923	26.9	341,727
British Columbia- Colombie-Britannique	194,368	44.8	70,309	16.2	169,490	39.0	434,167
Yukon	...	...	5,497	44.3	6,916	55.7	12,413
Northwest Territories- Territoires du Nord-Ouest	...	...	15,982	52.4	14,540	47.6	30,521
RCMP Central Divisions <sup>(6)</sup> Division centrale de la GRC <sup>(6)</sup>	...	...	...	...	184,018	100.0	184,018
Canada <sup>(7)</sup>	2,018,513	53.5	942,402	25.0	811,302	21.5	3,772,217

(1) Includes municipal share of RCMP municipal policing contracts. The portion of municipal policing expenditures attributable to the municipality does not reflect any monies received from the provincial government in the form of policing grants.  
(1) Comprend la part des municipalités des contrats de services de police municipaux assurés par la GRC. La part des dépenses au titre des services de police municipaux attribuables à la municipalité ne comprend aucune somme accordée par l'administration provinciale sous forme de subvention.

(2) Includes provincial share of provincial policing contracts. The cost to provincial governments does not reflect any monies provided to municipalities to help offset the cost of municipal policing. These costs do not include the cost to the provinces/territories of the RCMP Native 38 Policing Program.  
(2) Comprend la part de la province des contrats de services de police provinciaux. Les coûts assumés par les administrations provinciales ne comprennent aucune somme accordée aux municipalités visant à réduire les coûts des services de police municipaux. Ces totaux ne comprennent pas les coûts du programme des services de police autochtones 38 de la GRC qui sont assumés par les provinces et territoires.

(3) Includes all RCMP costs as well as the federal share of RCMP policing contracts with municipalities and the provinces.  
(3) Comprend tous les coûts de la GRC ainsi que la part de l'administration fédérale des contrats de services de police de la GRC avec les municipalités et les provinces.

(4) Excludes RCMP "HQ" and "N" Divisions.

(4) Exclut les Divisions "DG" et "N" de la GRC.

(5) Excludes RCMP "DEPOT" Training Centre.

(5) Exclut la Division Dépôt (Centre de formation) de la GRC.

(6) Includes RCMP "HQ", "N" Division and "DEPOT" Training Centre.

(6) Comprend des Divisions "DG" et "N" et la Division Dépôt (Centre de formation).

(7) Total does not include \$46.8 million expended on policing by CN and CP Railway Police and Ports Canada Police.

(7) Ne comprend pas \$46.8 millions consacrés aux services de police assurés par les polices des chemins de fer du CN et du CP et par la police de Ports Canada.

... Figures not appropriate or not applicable - n'ayant pas lieu de figurer.

Note: Percentages may not add to 100 and totals may not add up due to rounding - Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués; pour la même raison, la somme des pourcentages peut être différente de 100.

Figure I

**Policing Expenditures in Canada by Major Financial Category, 1986**

**Dépenses au chapitre des services de police au Canada selon la principale catégorie financière, 1986**

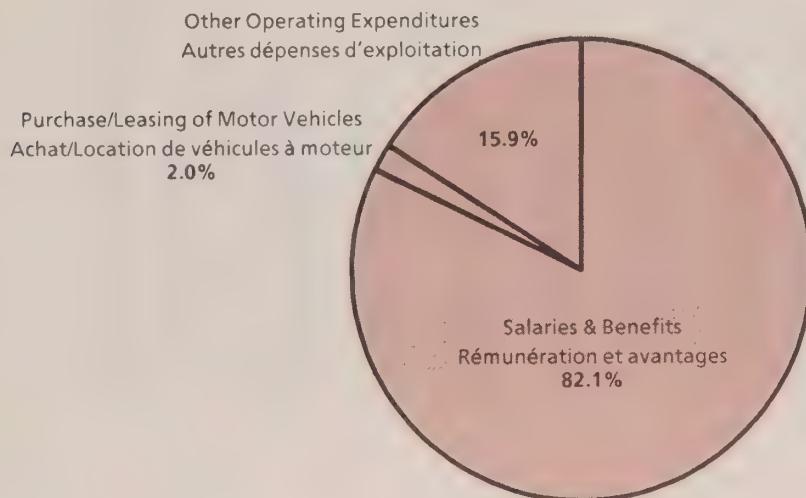
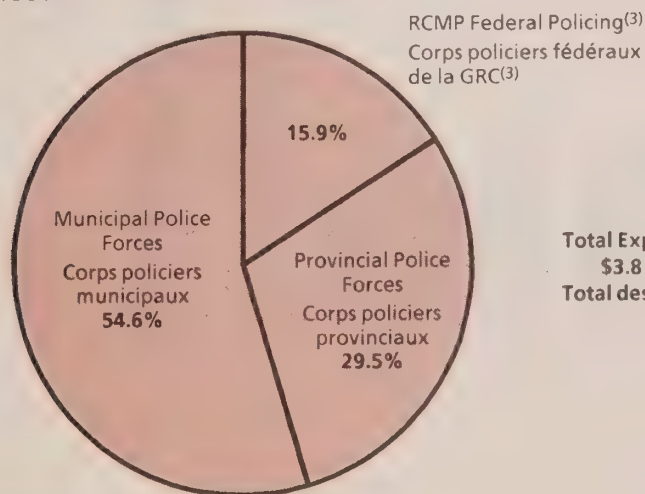


Figure II

**Policing Expenditures in Canada by Level of Policing, 1986<sup>(1)</sup>**

**Dépenses au chapitre des services de police au Canada selon le niveau des services de police, 1986<sup>(1)</sup>**



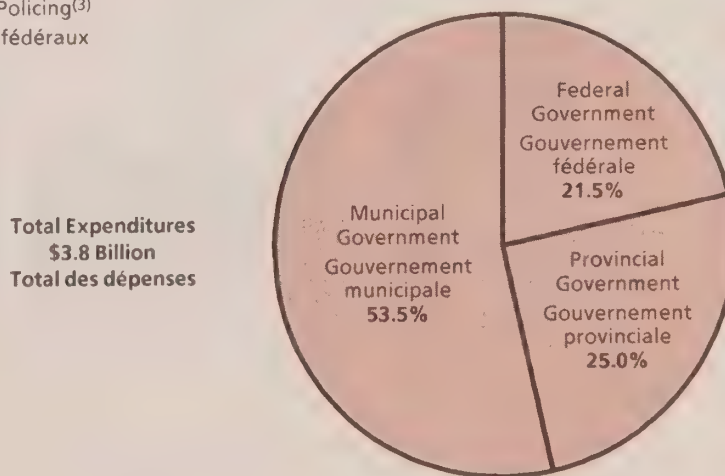
Reference: Table 1.

Référence: Tableau 1.

Figure III

**Policing Expenditures in Canada by Level of Government, 1986<sup>(2)</sup>**

**Dépenses au chapitre des services de police au Canada selon le niveau de gouvernement, 1986<sup>(2)</sup>**



**Total Expenditures  
\$3.8 Billion  
Total des dépenses**

Reference: Table 5.

Référence: Tableau 5.

(1) Expenditures on municipal and provincial policing include the total cost of RCMP contracts.

(1) Comprend la police des chemins de fer du Canadien National et celle du Canadien Pacifique ainsi que la police de Ports Canada.

(2) Includes cost-sharing of RCMP municipal and provincial policing contracts with the federal government. Does not include provincial grants to municipalities to help offset the cost of municipal policing.

(2) Comprend le partage, avec l'administration fédérale, des coûts des contrats des services de police municipaux et provinciaux assurés par la GRC. Ne comprend pas les subventions provinciales accordées aux municipalités afin de compenser les coûts de services de police municipaux.

(3) Includes the 'Enforcement of Federal Statutes', 'Canadian Police Services' and 'Administration' expenditures.

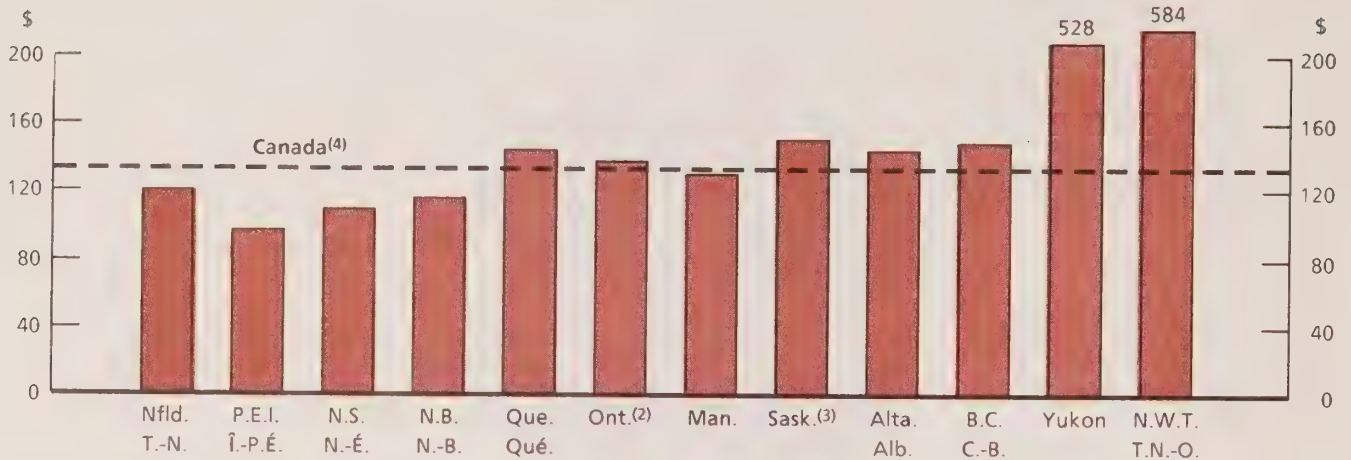
(3) Comprend les dépenses au chapitre de 'l'application des lois fédérales', des 'services de police canadiens' et de 'l'administration'.



Figure IV

Per Capita Cost of Total Policing Expenditures<sup>(1)</sup>, Canada and the Provinces/Territories, 1986

Coût par habitant des dépenses totales au chapitre des services de police<sup>(1)</sup>, Canada, provinces et territoires, 1986



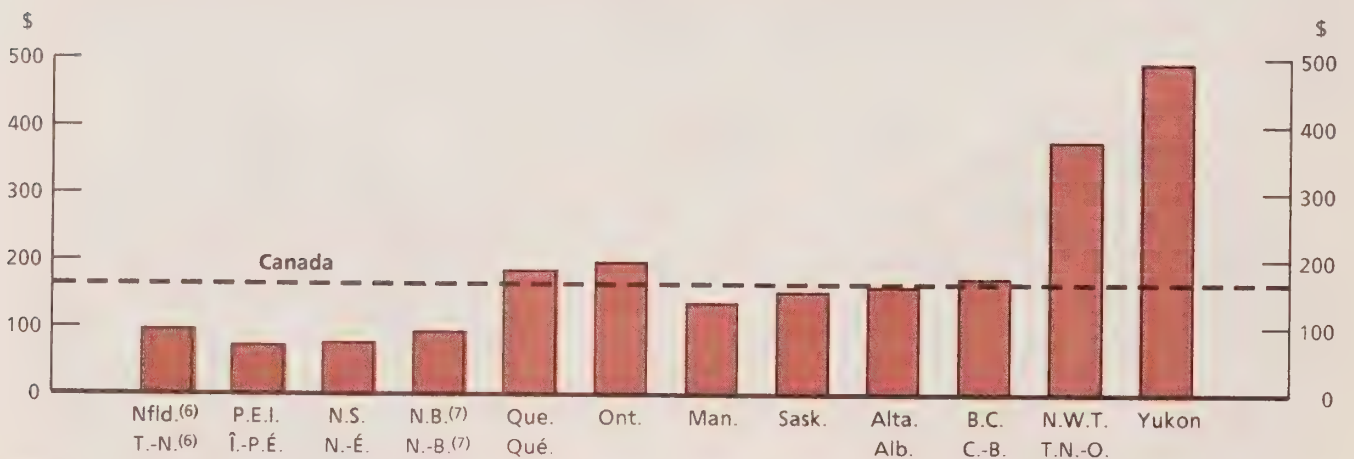
Reference: Table 1.

Référence: Tableau 1.

Figure V

Per Capita Cost of Provincial Policing<sup>(5)</sup>, Canada and the Provinces/Territories, 1986

Coût par habitant des services de police provinciaux<sup>(5)</sup>, Canada, provinces et territoires, 1986



Reference: Table 4.

Référence: Tableau 4.

(1) Includes all municipal, provincial and RCMP policing.

(1) Comprend tous les services de police municipaux et provinciaux ainsi que ceux assurés par la GRC.

(2) Excludes RCMP 'HQ' and 'N' Divisions.

(2) Exclut les Divisions 'DG' et 'N' de la GRC.

(3) Excludes RCMP 'Depot' Training Centre.

(3) Exclut la Division 'Dépôt' (Centre de formation) de la GRC.

(4) Per Capita cost for Canada excludes RCMP 'HQ', 'N' and 'Depot' Divisions.

(4) Le coût par habitant pour le Canada exclut les coûts au chapitre des Divisions 'DG', 'N' et 'Dépôt' de la GRC.

(5) Includes total cost of RCMP provincial policing contracts as well as any provincial police forces.

(5) Comprend les coûts totaux des contrats des services de police provinciaux assurés par la GRC ainsi que ceux des corps policiers provinciaux.

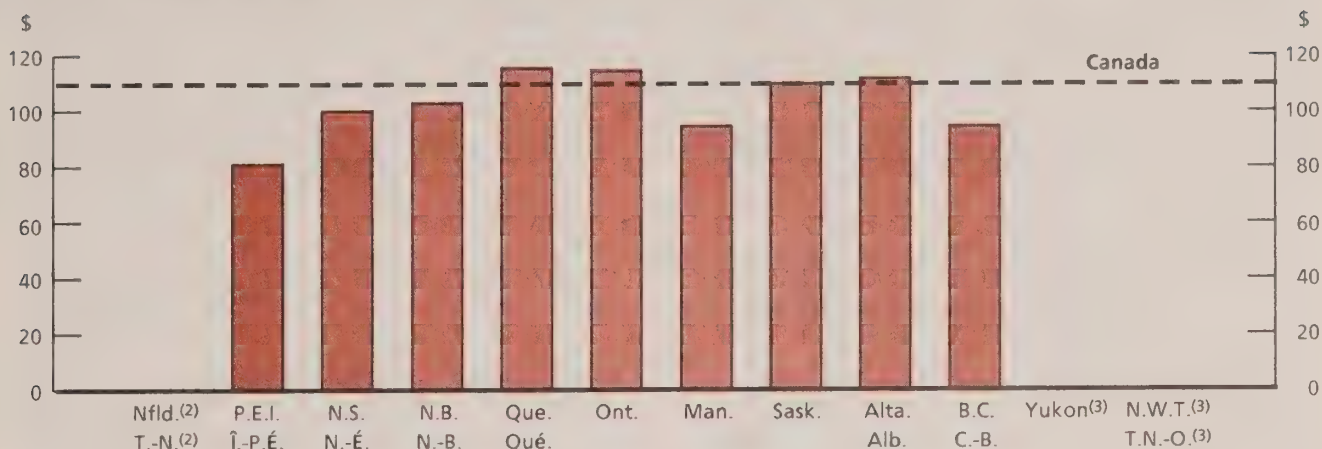
(6) Includes the Royal Newfoundland Constabulary and the RCMP

(6) Comprend le service du Royal Newfoundland Constabulary et la GRC.

(7) Includes the New Brunswick Highway Patrol and the RCMP.

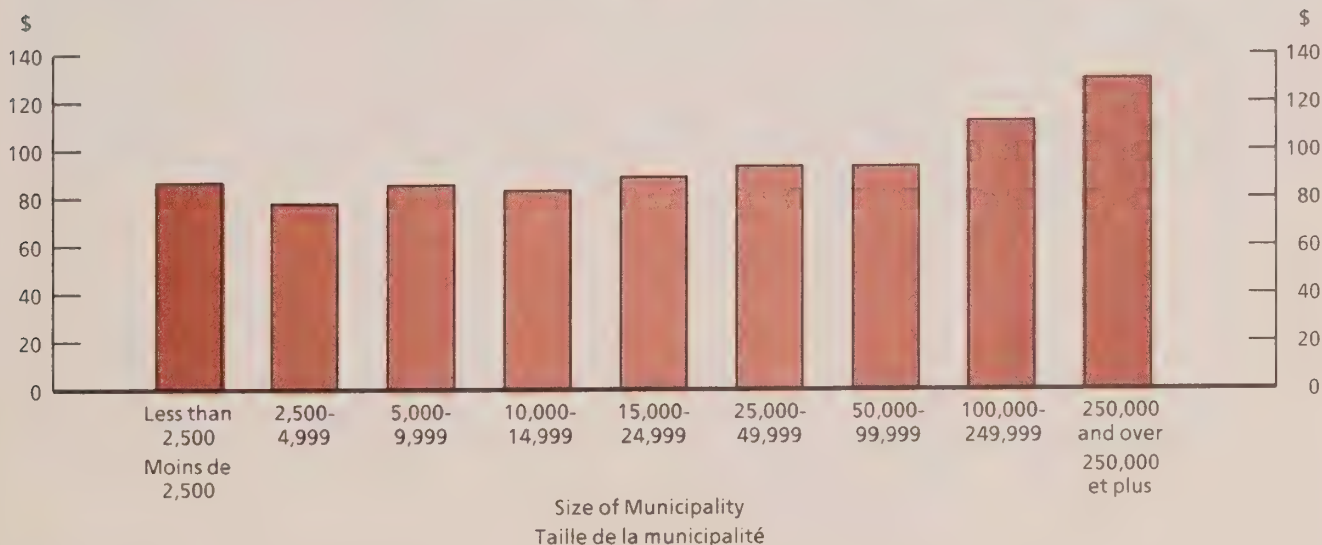
(7) Comprend la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick et la GRC.

**Figure VI**  
**Per Capita Cost of Municipal Policing<sup>(1)</sup>, Canada and the Provinces/Territories, 1986**  
**Coût par habitant des services de police municipaux<sup>(1)</sup>, Canada, provinces et territoires, 1986**



Reference: Table 2.  
 Référence: Tableau 2.

**Figure VII**  
**Per Capita Cost of Municipal Police Departments<sup>(4)</sup>, by Size of Municipality, Canada, 1986**  
**Coût par habitant des services de police municipaux<sup>(4)</sup>, selon la taille de la municipalité, Canada, 1986**



Reference: Table 3.  
 Référence: Tableau 3.

- (1) Includes total cost of RCMP municipal policing contracts.  
 (1) Comprend le coût total des contrats des services de police municipaux assurés par la GRC.
- (2) The RCMP municipal policing contract with Cornerbrook expired during 1986. There are no municipal forces in Newfoundland.  
 (2) Le contrat conclu entre la GRC et Cornerbrook quant à la prestation de services de police municipaux a pris fin en 1986. Il n'existe aucun corps policier municipal à Terre-Neuve.
- (3) There are no municipal forces in the Territories.  
 (3) Il n'existe aucun corps policier municipal dans les territoires.
- (4) Does not include RCMP municipal policing contracts.  
 (4) Ne comprend pas les contrats des services de police municipaux assurés par la GRC.





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 8, No. 1

Price: Canada \$3.00, \$15.00 a year  
Other Countries, \$4.00, \$20.00 a year.

## BREAK AND ENTER IN CANADA, 1962-1986

Break and enter offences, particularly residential break and entry, is a source of growing concern for police and communities alike. In 1986, 365,140 incidents of break and enter were reported to the police in Canada. The result was over \$170 million in claims made to insurance companies for property loss and damage (Insurance Bureau of Canada), a cost which is eventually passed on to consumers through rising insurance premiums. Victimization surveys suggest that a substantial proportion of break and enter incidents, many involving financial loss to victims, are not reported to the police and so do not appear in police records. In addition to material loss, break and enter can have a negative impact on neighbourhoods through increased fear on the part of victims and heightened concern about the level of crime in general (Canadian Urban Victimization Survey, 1982).

Police statistics indicate that the rate of break and enter increased steadily from 442 per 100,000 population in 1962 to a high of 1509 in 1981, an increase of 242%. The next four years saw a 7% decline to 1407 in 1985, followed by an increase to 1427 per 100,000 in 1986 (Figure I).

The majority of break and enter incidents involve illegal entry into private dwellings. In 1986, 60% of all incidents involved residences (including attached garages), 28% involved

February 1988  
ISSN 0715-271X

Vol. 8, No. 1

Prix: Canada \$3.00, \$15.00 par année  
Autres pays, \$4.00, \$20.00 par année.

## INTRODUCTIONS PAR EFFRAC- TION AU CANADA, 1962-1986

Les introductions par effraction, en particulier dans les domiciles, inquiètent de plus en plus les corps policiers et les collectivités. En 1986, 365,140 introductions par effraction ont été signalées à la police au Canada. Il en a résulté plus de 170 millions de dollars en demandes d'indemnisation de pertes et dommages matériels auprès des compagnies d'assurance (Bureau d'assurance du Canada), une somme qui est éventuellement récupérée en majorant les primes d'assurance des consommateurs. Les résultats des sondages sur la victimisation semblent indiquer qu'une proportion importante des introductions par effraction, pour lesquelles plusieurs encourent des pertes financières, n'ont pas été signalées à la police et ne figurent donc pas dans les dossiers de police. Outre les pertes matérielles, les introductions par effraction peuvent entraîner un climat d'insécurité dans les quartiers, les victimes étant plus craintives et les habitants plus sensibilisés à la criminalité en général (Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain, 1982).

Les statistiques policières révèlent que le taux des introductions par effraction pour 100,000 habitants a augmenté, étant passé de 442 en 1962 à un sommet de 1,509 en 1981, soit un accroissement de 242%. Le taux a diminué 7% au cours des quatre années suivantes pour passer à 1,407 en 1985, puis il a remonté à 1,427 introductions par effraction pour 100,000 habitants en 1986 (figure I).

La majorité des introductions par effraction consistent en l'introduction illégale dans des logements privés. De l'ensemble des introductions par effraction commises en 1986, 60% mettaient en

Février 1988  
ISSN 0715-271X

business premises and 12% were classified as "other" break and entry into trains, boxcars, unattached garages, lockers and storage containers. Rates of residential break and entry show the largest percentage increase. Between 1974 (when data collection of specific categories of break and enter began) and 1981, the rate of residential break and enter increased from 524 per 100,000 population to a high of 888, followed by a decline to 851 per 100,000 in 1986 (Figure I).

The rate of break and entry into business premises increased from a low of 374 per 100,000 population in 1974 to a high of 470 in 1982, followed by a decline to 397 in 1986. Other types of break and entry increased between 1974 and 1982 from 145 to 201 per 100,000, then dropped to 179 per 100,000 in 1986.

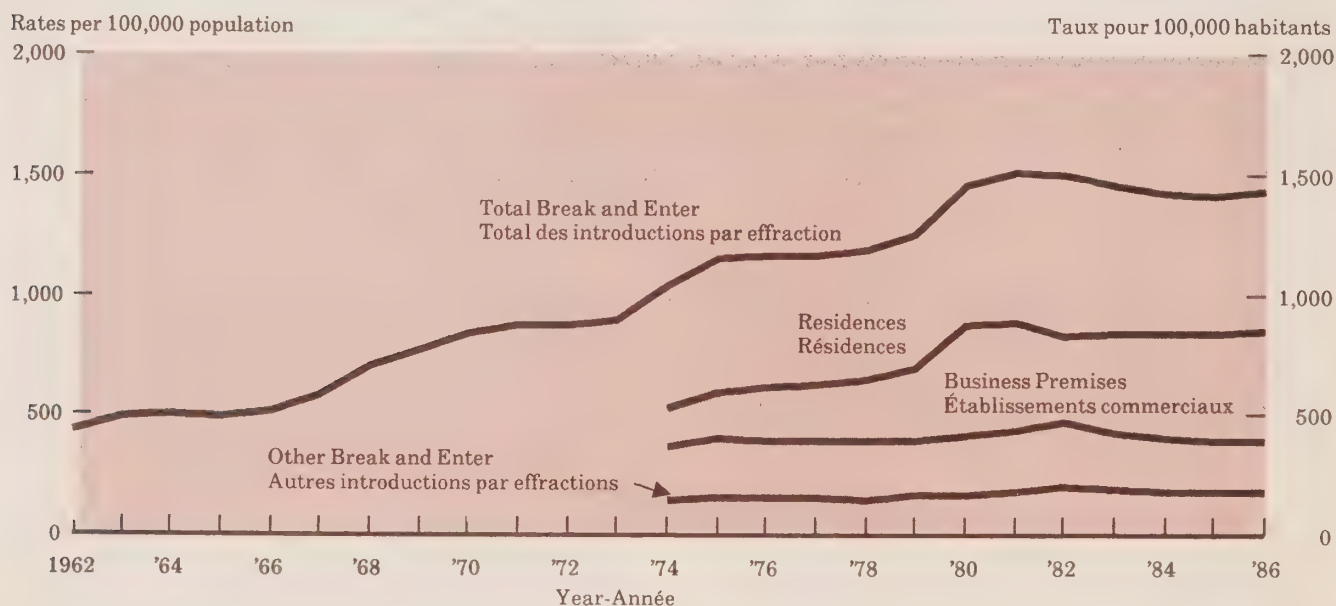
cause des domiciles (y compris des garages attenants), 28% des établissements commerciaux et 12% d'"autres introductions par effraction", c'est-à-dire celles commises dans des trains, des wagons couverts, des garages non attenants, des vestiaires et des casiers. La plus forte augmentation en pourcentage a été observée pour les introductions par effraction commises dans des domiciles. Entre 1974 (première année de collecte des données selon les catégories d'introduction par effraction) et 1981 le taux d'introductions par effraction pour 100,000 habitants dans des domiciles est passé de 524 à un sommet de 888, pour descendre ensuite à 851 en 1986 (figure I).

De 374 pour 100,000 habitants en 1974, le taux d'introductions par effraction dans des établissements commerciaux est passé à 470 en 1982 pour ensuite passer à 397 en 1986. Les autres types d'introduction par effraction ont augmenté entre 1974 et 1982, de 145 à 201 pour 100,000 habitants, puis ils ont chuté à 179 pour 100,000 habitants en 1986.

Figure I

**Break and Enter Offences, Rates per 100,000 Population, Canada, 1962-1986**

**Infractions d'introductions par effraction, taux pour 100,000 habitants, Canada, 1962-1986**



Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics, *Canadian Crime Statistics*, annual catalogue no. 85-205.  
 Source: Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, *Statistique de la criminalité du Canada*, catalogue annuel n° 85-205

Of particular concern to police has been the low percentage of these offences relative to others that result in identification of an offender. In 1986, 21% of incidents were solved, a drop from 24% in the 1960's. These solved rates are comparable to those for motor vehicle theft (23%) and other types of theft (22%), but low in comparison to fraud (71%) and violent offences (73%).

The solved rates in 1986 were slightly higher for break and entry into business premises (24%) than for residential (20%) or "other" break and enter (18%). A total of 73,583 persons were charged with break and enter offences in 1986. Half were adult males (50%), 47% were young offenders and 2% were adult females.

Les corps policiers sont particulièrement préoccupés par le faible pourcentage de ces infractions, comparativement à d'autres types d'infractions, qui ont conduit à l'identification d'un coupable. En 1986, 21% des affaires ont été solutionnées, comparativement à 24% dans les années 1960. Ces taux sont proches de ceux des vols de véhicules à moteur qui ont été résolus (23%) et des autres types de vol (22%), mais sont faibles si on les compare aux taux des fraudes (71%) et des crimes de violence (73%) qui ont été résolus.

En 1986, le taux d'introductions par effraction commises dans des établissements commerciaux qui ont été résolues (24%) était légèrement supérieur à celui des introductions par effraction commises dans les domiciles (20%) ou à celui des "autres introductions par effraction" (18%). Au total, 73,583 personnes ont été accusées d'introduction par effraction en 1986. La moitié d'entre elles étaient des adultes de sexe masculin (50%), 47% étaient des jeunes contrevenants et 2% étaient des adultes de sexe féminin.

**TABLE 1. Break and Enter Offences Known to the Police, Rates per 100,000 Population, Canada, the Provinces and the Territories, 1986**

**TABLERAU 1. Introductions par effraction connues de la police, taux pour 100,000 habitants, Canada, provinces et territoires, 1986**

Newfoundland - Terre-Neuve	689
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	837
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	974
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	947
Quebec - Québec	1567
Ontario	1128
Manitoba	1910
Saskatchewan	1830
Alberta	1371
British Columbia - Colombie-Britannique	2168
Yukon	2074
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	3357
<b>Canada</b>	<b>1427</b>

Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics, **Canadian Crime Statistics**, annual catalogue no.85-205.

Source: Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, **Statistique de la criminalité du Canada**, catalogue annuel n° 85-205.



## Provincial and Territorial Break and Enter Rates

In 1986, the highest rates of break and enter occurred in the Northwest Territories, British Columbia, the Yukon, Manitoba, Saskatchewan and Quebec. The remaining provinces experienced rates below the national average with Newfoundland and Prince Edward Island showing the lowest rates of all (Table 1). While the overall trend was an increase in break and enter rates in each province, there was considerable variation in the extent of fluctuation over the 1962-1986 period (Figure II).

## Break and Enter Rates in Selected Cities

Break and enter rates in selected cities are shown in Table 2. Cities with the highest overall break and enter rates in 1986 were Vancouver (3218 per 100,000), Victoria (3166), Regina (2902) and Quebec City (2680) while cities with the lowest overall rates were St. John's (874 per 100,000), Toronto (1031), Fredericton (1082) and Hamilton (1142).

## Taux d'introductions par effraction selon la province ou le territoire

En 1986, les plus forts taux d'introductions par effraction ont été observés dans les Territoires du Nord-Ouest, en Colombie-Britannique, au Yukon, au Manitoba, en Saskatchewan et au Québec. Les autres provinces ont connu des taux inférieurs à la moyenne nationale, Terre-Neuve et l'Île-du-Prince-Édouard présentant les plus faibles taux (tableau 1). Même si la tendance générale des taux d'introductions par effraction était à la hausse dans chaque province, on note une importante variation dans l'ampleur des fluctuations survenues au cours de la période allant de 1962 à 1986 (figure II).

## Taux d'introductions par effraction dans des villes sélectionnées

Les taux d'introductions par effraction dans des villes sélectionnées sont présentés au tableau 2. Les villes qui ont connu les taux les plus élevés en 1986 sont Vancouver (3,218 pour 100,000 habitants), Victoria (3,166), Regina (2,902) et Québec (2,680), et celles qui ont enregistré les plus bas taux d'ensemble sont St. John's (874 pour 100,000 habitants), Toronto (1,031), Fredericton (1,082) et Hamilton (1,142).

**TABLE 2. Break and Enter Offences Known to the Police, Rates per 100,000 Population, Selected Cities, 1986**

**TABLERAU 2. Introductions par effraction connues de la police, taux pour 100,000 habitants, dans des villes sélectionnées, 1986**

	Total Break and Enter Introductions par effractions - total	Residential Domiciles	Business Premises Établissements commerciaux	Other <sup>1</sup> Autres <sup>1</sup>
Vancouver	3218 <sup>1</sup>	1911 <sup>1</sup>	902 <sup>2</sup>	405
Victoria	3166 <sup>2</sup>	1367 <sup>8</sup>	1410 <sup>1</sup>	389
Regina	2902 <sup>3</sup>	1809 <sup>3</sup>	592 <sup>8</sup>	501
Quebec City - Ville de Québec	2680 <sup>4</sup>	1833 <sup>2</sup>	704 <sup>4</sup>	143
Saskatoon	2534 <sup>5</sup>	1344 <sup>9</sup>	816 <sup>3</sup>	374
Winnipeg	2331 <sup>6</sup>	1403 <sup>7</sup>	547 <sup>10</sup>	382
Montreal - Montréal	2253 <sup>7</sup>	1529 <sup>4</sup>	556 <sup>9</sup>	168
Edmonton	2208 <sup>8</sup>	1452 <sup>6</sup>	697 <sup>5</sup>	59
Ottawa	2147 <sup>9</sup>	1476 <sup>5</sup>	666 <sup>6</sup>	5
Halifax	1763 <sup>10</sup>	1065 <sup>11</sup>	623 <sup>7</sup>	74
London	1694 <sup>11</sup>	1109 <sup>10</sup>	502 <sup>11</sup>	83
Charlottetown	1444 <sup>12</sup>	706 <sup>13</sup>	431 <sup>12</sup>	307
Calgary	1233 <sup>13</sup>	558 <sup>15</sup>	333 <sup>15</sup>	343
Hamilton	1142 <sup>14</sup>	711 <sup>12</sup>	257 <sup>17</sup>	174
Fredericton	1082 <sup>15</sup>	453 <sup>16</sup>	394 <sup>13</sup>	236
Toronto	1031 <sup>16</sup>	675 <sup>14</sup>	355 <sup>14</sup>	--
St. John's	874 <sup>17</sup>	410 <sup>17</sup>	302 <sup>16</sup>	161

Raised numbers indicate rank order of cities.

Les nombres surélevés indiquent le rang des villes.

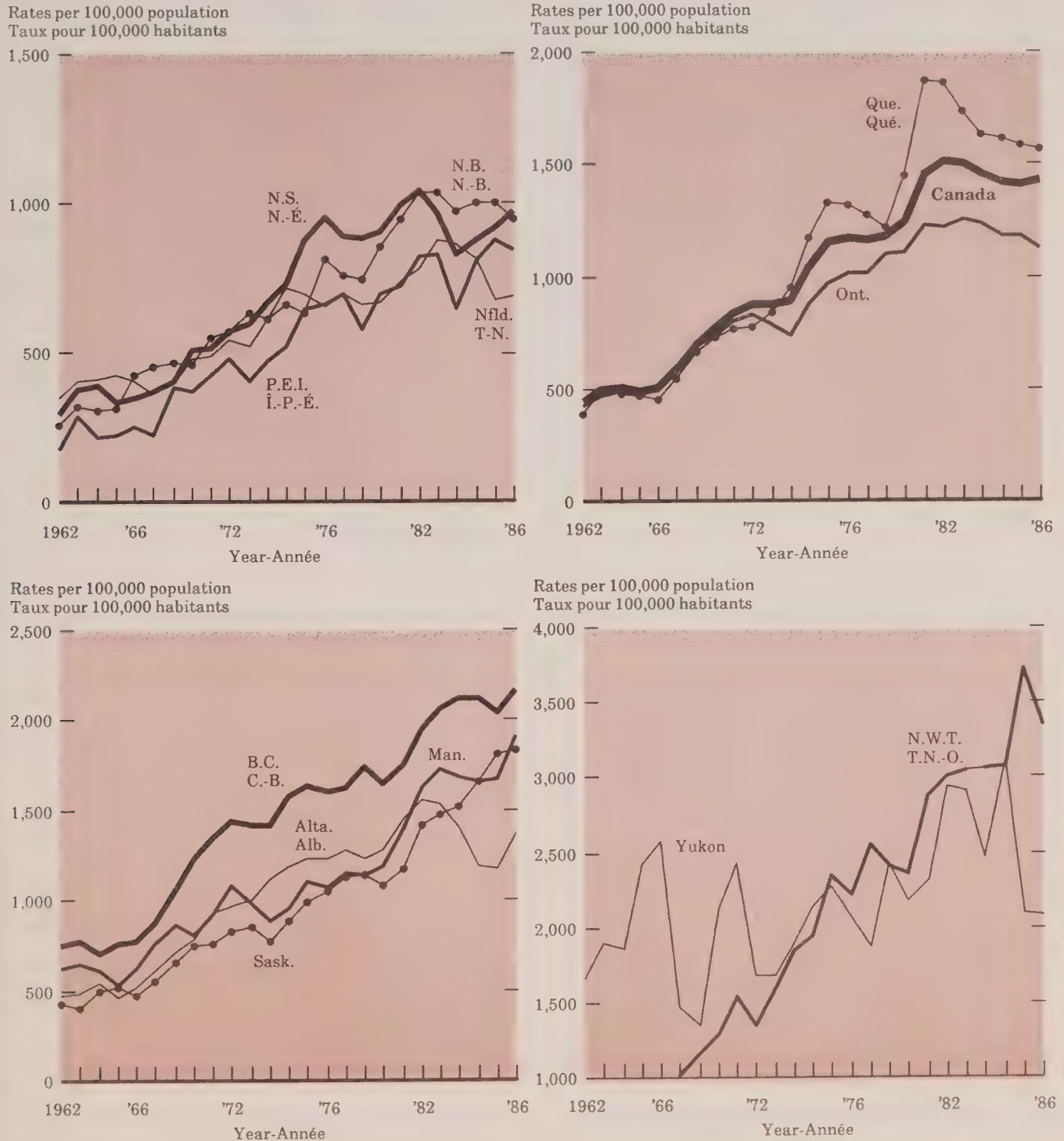
-- amount too small to be expressed.

-- nombres infimes.

<sup>1</sup> "Other" break and enter includes illegal entry into trains, boxcars, unattached garages, lockers and storage containers. Variation in rates among jurisdictions may be due to local differences in interpretation of UCR scoring rules.

<sup>1</sup> Les "autres" introductions par effraction comprennent l'introduction illégale dans des trains, des wagons couverts, des garages non attenants, des vestiaires et des casiers. La variation des taux d'une ville à une autre peut être attribuable à des interprétations différentes que font les villes des règles de déclaration du Programme de la déclaration uniforme de la criminalité.

**Figure II**  
**Break and Enter Offences, Rates per 100,000 Population,**  
**Canada and the Provinces 1962-1986**  
**Infractions d'introductions par effraction, taux pour 100,000 habitants,**  
**Canada et provinces, 1962-1986**



Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics, *Canadian Crime Statistics*, annual catalogue no. 85-205.  
 Source: Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, *Statistique de la criminalité du Canada*,  
 catalogue annuel n° 85-205

## The Nature of Residential Break and Enter

The findings of the Canadian Urban Victimization Survey<sup>1</sup> (CUVS) help describe the nature of break and enter, both those that were reported to the police and those that were not reported.

**Risk of Victimization:** When break and enter incidents that are not reported to the police are taken into account, the pattern of residential break and enter in seven cities is similar to that shown by police statistics. According to the CUVS, Montreal, Vancouver and Winnipeg experienced the highest rates of residential break and enter in seven cities surveyed in 1982, and Edmonton, Halifax-Dartmouth, Toronto and St. John's experienced the lowest rates (Table 3).

<sup>1</sup> The Canadian Urban Victimization Survey was conducted in 1982 by the Ministry of the Solicitor General with the assistance of Statistics Canada. Over 61,000 Canadians in seven cities were interviewed by telephone about their experiences with certain crimes and their perceptions of crime and the criminal justice system. The findings of this survey provide information about the victims of crime, the risk and impact of victimization, and the extent and distribution of reported and unreported crime in Canadian cities.

## Nature des introductions par effraction dans les domiciles

Les résultats du Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain<sup>1</sup> (S.C.V.M.U.) permettent de décrire plus facilement la nature des introductions par effraction, aussi bien de celles qui ont été signalées à la police que de celles qui ne l'ont pas été.

**Risque de victimisation:** Lorsqu'on tient compte des introductions par effraction non signalées à la police, les données du sondage dans les sept villes observées traduisent à peu près la même tendance que les statistiques policières. Selon les résultats du S.C.V.M.U., parmi les sept villes où l'enquête a été menée en 1982, c'est Montréal, Vancouver et Winnipeg qui présentaient les plus forts taux d'introductions par effraction dans les domiciles. Edmonton, Halifax-Dartmouth, Toronto et St. John's présentaient les plus faibles (tableau 3).

<sup>1</sup> Le Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain a été réalisé en 1982 par le ministère du Solliciteur général avec l'aide de Statistique Canada. Plus de 61,000 habitants de sept villes canadiennes ont été interrogés par téléphone. On leur a demandé s'ils avaient déjà été victimes d'actes criminels et comment ils percevaient la criminalité et le système de justice pénale. Le sondage a permis de rassembler des renseignements sur les victimes d'actes criminels, le risque de victimisation et son impact ainsi que l'ampleur et la répartition des crimes signalés et non signalés à la police dans les villes canadiennes.

**TABLE 3. Estimated Occurrence of Break and Enter in Seven Canadian Cities, Rates per 1,000 Households, 1981**

**TABLERAU 3. Fréquence estimée des introductions par effraction dans sept villes canadiennes, taux pour 1,000 ménages, 1981**

Montreal - Montréal	122
Vancouver	101
Winnipeg	99
Edmonton	86
Halifax/Dartmouth	79
Toronto	69
St. John's	54
<b>Seven Cities Total - Total pour les sept villes</b>	<b>94</b>

Source: Canadian Urban Victimization Survey, 1982.

Source: Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain, 1982.



The findings of the CUVS suggest certain household characteristics that contribute to the risk of break and enter victimization. One important factor seemed to be the extent to which a dwelling is occupied during the day. Homes occupied all day experienced much lower rates of break and enter than those occupied part of the day or not at all (Table 4). In 89% of all break and enter incidents, the household was vacant at the time of the offence. Offender-related studies have also found that occupancy is one of the most important factors taken into account by offenders when selecting a suitable target.

Les résultats du S.C.V.M.U. montrent que certaines caractéristiques du logement contribuent à accroître le risque d'introduction par effraction. Le temps pendant lequel un logement est habité durant la journée semble être un facteur important. Les taux d'introductions par effraction sont beaucoup plus bas dans les domiciles occupés toute la journée que dans ceux qui ne le sont qu'une partie de la journée ou qui ne le sont pas du tout (tableau 4). Dans 89% des affaires d'introduction par effraction, le logement était vide au moment de l'infraction. Les études liées aux délinquants ont également montré que le fait qu'un domicile soit occupé est l'un des facteurs les plus importants dont tiennent compte les délinquants pour choisir une cible.

**Table 4. Estimated Occurrence of Break and Enter in Seven Canadian Cities by Daytime Occupancy, Rates per 1,000 Households, 1981**

**Tableau 4. Fréquence estimée des introductions par effraction dans sept villes canadiennes, selon l'occupation du logement pendant la journée, taux pour 1,000 ménages, 1981**

---

**Household Usually Occupied – Logement habituellement occupé**

---

No – Pas du tout	113
Part of the Day – Une partie de la journée	96
All Day – Toute la journée	79

---

Source: Canadian Urban Victimization Survey, 1982.

Source: Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain, 1982.

Risk of break and enter appears to be linked to certain physical characteristics of a dwelling which contribute to ease of access or which detract from surveillance of the dwelling by neighbours. In the CUVS, residents of lowrise apartment buildings (less than 5 stories) and duplexes were at highest risk of break and enter, followed by single family dwellings and rowhouses. Residents of highrise buildings and doubles (side-by-side) were at lowest risk (Table 5). The vulnerability of different dwelling types is related in part to the physical structure of the dwelling. Entrance to many highrise apartment buildings is controlled by a security system which affects ease of access and increases the risk of confrontation between the occupant and offender. Strangers will be detected less readily in and around lowrise apartment buildings and duplexes which are generally less secure and

Le risque d'introduction par effraction semble également lié à certaines caractéristiques physiques d'un logement qui le rendent facile d'accès ou qui en compliquent la surveillance par les voisins. Selon les résultats du S.C.V.M.U., les personnes les plus susceptibles d'être victimes d'une introduction par effraction étaient les habitants des petits immeubles (moins de cinq étages) et des duplex, suivies de celles vivant dans des maisons unifamiliales et dans des maisons en rangée. Les occupants de tours d'habitation et de maisons jumelées étaient les moins exposés (tableau 5). Les risques que présentent les différents types de logement sont en partie fonction du type de construction. L'entrée des tours d'habitation est souvent contrôlée par un système de sécurité qui en complique l'accès et qui augmente le risque de confrontation entre l'occupant et le délinquant. Les étrangers passent plus facilement inaperçus dans

easier to enter unnoticed. The remainder will differ in the measures that are taken to reduce ease of access and improve surveillance.

les petits immeubles et les duplex, et leurs environs, parce que ceux-ci sont en général moins sûrs et qu'on y entre plus facilement. Quant aux autres types de logement, les risques d'introduction par effraction dépendront des mesures prises pour rendre l'accès des lieux moins facile et pour améliorer la surveillance des lieux.

**TABLE 5. Estimated Occurrence of Break and Enter in Seven Canadian Cities by Type of Dwelling, Rates per 1,000 Households, 1981**

**TABLERAU 5. Fréquence estimée des introductions par effraction dans sept villes canadiennes, selon le type de logement, taux pour 1,000 ménages, 1981**

Type of Dwelling – Type de logement	
Lowrise Apartment – Petit immeuble	94
Duplex – Duplex	94
Single House – Maison unifamiliale	70
Rowhouse – Maison en rangée	70
Double – Maison jumelée	55
Highrise Apartment – Tour d'habitation	39

Source: Canadian Urban Victimization Survey, 1982.

Source: Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain, 1982.

Many other factors come into play in linking dwelling type to risk of break and enter such as household income, neighbourhood income and crime prevention measures taken by householders. According to the survey, higher income earners are more likely to reside in single family dwellings, rowhouses and doubles than are lower income earners who are more likely to reside in apartment buildings and duplexes. Higher income householders are also more likely to practice certain crime prevention measures such as installing new locks or light timers or keeping lights on while the dwelling is unoccupied. They are more likely to participate in the property making scheme "Operation Identification" and to be aware of "Block Parents" and "Neighbourhood Watch". On the other hand, because these same households tend to have a wider range of valuable property, they may be more appealing than lower income households as targets for break and enter.

De nombreux autres facteurs entrent en jeu lorsqu'il s'agit de faire le lien entre le type de logement et le risque d'introduction par effraction, par exemple le revenu du ménage, le revenu des habitants du quartier et les mesures de prévention contre le crime prises par les occupants. Selon le sondage, les personnes à revenu élevé sont plus susceptibles d'habiter des logements unifamiliaux, des maisons en rangée et des maisons jumelées que les personnes à faible revenu qui habitent plutôt dans des tours d'habitation et des duplex. Les ménages à revenu élevé sont aussi plus susceptibles d'adopter certaines mesures de prévention, notamment d'installer de nouvelles serrures ou d'utiliser des interrupteurs à minuterie ou de laisser les lampes allumées lorsque le logement est inoccupé. Ils ont également davantage tendance à participer à des programmes de prévention tels que "Opération identification", "Parent-secours" et "Surveillance de quartier". Par contre, ces mêmes ménages sont aussi plus susceptibles de posséder un plus grand nombre de biens ayant de la valeur et présentent donc plus d'intérêt que les ménages à faible revenu comme cibles pour les introductions par effraction.

These factors combine to make the relationship between risk of break and enter and household income extremely complex. While highest income households had among the highest rates of break and enter in the seven cities surveyed and lowest income households had the lowest rates, the relationship between household income and rates was weak (Table 6).

Comme ces facteurs se conjuguent, faire le lien entre le risque d'introduction par effraction et le revenu du ménage est extrêmement complexe. Dans les sept villes où l'enquête a été menée, les ménages à revenu élevé avaient parmi les plus hauts taux d'introductions par effraction et les ménages à faible revenu parmi les plus bas, mais le lien entre le revenu et les taux s'est révélé faible (tableau 6).

**Table 6. Estimated Occurrence of Break and Enter in Seven Canadian Cities by Household Income, Rates per 1,000 Households, 1981**

**Tableau 6. Fréquence estimée de l'introduction par effraction dans sept villes canadiennes selon le revenu du ménage, taux pour 1,000 ménages, 1981**

Household Income	Vancouver	Edmonton	Winnipeg	Toronto	Montreal	Halifax/ Dartmouth	St.John's	Seven Cities Total
Revenu du ménage	Vancouver	Edmonton	Winnipeg	Toronto	Montréal	Halifax/ Dartmouth	St.John's	Total pour les sept villes
Less than - Moins de \$9,000	80	64	95	54	102	76	49	83
\$9,000-14,999	110	107	95	81	124	80	53	104
\$15,000-19,999	106	106	98	78	129	79	60	103
\$20,000-24,999	113	88	108	66	135	78	60	99
\$25,000-29,999	99	85	104	75	143	62	56	99
\$30,000-39,999	127	90	113	72	129	97	63	103
\$40,000 and over - et plus	128	86	121	95	144	114	77	113

Source: Canadian Urban Victimization Survey, 1982.

Source: Sondage canadien sur la victimization en milieu urbain, 1982.

**Time of Occurrence:** Almost one-half (45%) of break and enter incidents reported to the survey occurred during the daytime: 37% occurred during a week day and 8% during a week-end day. The remainder occurred at night. Thirty-four percent of break and enter incidents took place during the summer months when homes are frequently left vacant for long periods of time, and open doors and windows make break and enter easier. Twenty-four percent occurred in the spring, 26% in the autumn and 16% in the winter.

**Moment de l'infraction:** Près de la moitié (45%) des introductions par effraction déclarées lors du sondage se sont produites le jour: 37% d'entre elles sont survenues un jour de semaine et 8% sont survenues un jour de fin de semaine. Toutes les autres se sont produites en soirée. Trente-quatre pour cent des introductions par effraction ont eu lieu en été, au moment où les logements sont souvent inoccupés pendant de longues périodes et que les portes et les fenêtres laissées ouvertes facilitent l'accès. Vingt-quatre pour cent de ces infractions se sont produites au printemps, 26% en automne et 16% en hiver.



**Property Theft and Damage:** The type of property stolen in these break and enter incidents included jewellery (32%), stereos and television sets (10%), bicycles (10%) and other personal and household goods (48%) such as small appliances, liquor, clothing, purses and wallets. Very few of these victims (10%) had the stolen property returned to them by the police or other means. Sixty percent had insurance to cover the loss but this was not evenly distributed among all income groups: 71% of households with an annual income of \$30,000 or more had insurance, but only 33% of those with an income of less than \$9,000. Of those households that were insured, 62% recovered some portion of the loss. Thirty-five percent of households that suffered property loss estimated the value of the loss at less than \$200, below which many insurance plans will not provide compensation.

One-half of all break and enter incidents resulted in dollar loss due to damaged property; 87% of these incidents involved damage to the dwelling itself and 13% resulted in damage to other property. Only 14% of households that experienced property damage received insurance compensation for the damage.

**Incidents Reported to the Police:** In all, 64% of break and enter incidents described to interviewers were reported to the police. Reporting rates were highest for households that experienced substantial losses through theft or damage to property, particularly when the households were insured. The reasons most frequently given by victims for the decision not to report the incident to the police were that the incident was "too minor" (65%), "the police couldn't do anything about it" (58%) and "nothing was taken" (42%).<sup>2</sup>

A replication of the CUVS in Edmonton in 1985 shows that break and enter victims who did report the incident to the police did so primarily because they wanted the offender arrested (80%) and they wanted the stolen property recovered (66%). Smaller but substantial proportions of victims reported the incident to the police in order to file an insurance claim (44%), to receive protection from the police (35%) and to obtain crime prevention advice (30%).<sup>3</sup>

**Vol et dommages matériels:** Les types d'objets volés lors des introductions par effraction comprennent les bijoux (32%), les chaînes stéréo et les téléviseurs (10%), les bicyclettes (10%) et d'autres biens personnels et domestiques (48%) comme les petits appareils ménagers, les boissons alcoolisées, les vêtements, les sacs à main et les portefeuilles. Très peu de victimes (10%) ont pu récupérer de leurs biens grâce à la police ou à un autre moyen. Soixante pour cent possédaient un contrat d'assurance, mais cette proportion n'était pas répartie également dans les diverses tranches de revenu: 71% des ménages ayant un revenu annuel de \$30,000 ou plus étaient assurés, comparativement à seulement 33% de ceux dont le revenu était inférieur à \$9,000. Chez les ménages assurés, 62% ont pu récupérer l'équivalent de leurs pertes. Trente-cinq pour cent des ménages ayant subi des pertes matérielles ont estimé la valeur de ces pertes à moins de \$200, ce qui, en vertu de nombreux régimes d'assurance, ne donne droit à aucune indemnisation.

La moitié des introductions par effraction ont entraîné des pertes d'argent en raison de dommages matériels. De ce nombre, 87% ont causé des dommages au logement proprement dit et 13% ont causé des dommages à d'autres biens. Seulement 14% des ménages ayant subi des dommages matériels ont touché une indemnité de leur assureur.

**Infractions signalées à la police:** Dans l'ensemble, 64% des introductions par effraction décrites aux interviewers ont été signalées à la police. Les taux de déclaration les plus élevés ont été observés chez les ménages ayant subi d'importantes pertes à la suite d'un vol ou de dommages matériels, et plus particulièrement lorsque ces ménages étaient assurés. Les raisons fournies le plus souvent par les victimes pour ne pas avoir signalé ces infractions à la police étaient que l'incident était peu important (65%), que la police ne pouvait rien y faire (58%) et que rien n'avait été volé (42%).<sup>2</sup>

Les résultats d'un sondage analogue au S.C.V.M.U. réalisé à Edmonton en 1985 ont indiqué que les victimes qui ont signalé l'introduction par effraction à la police l'ont fait principalement pour en voir l'auteur arrêté (80%) ou pour récupérer les biens volés (66%). Des proportions plus faibles des victimes, mais néanmoins importantes, ont signalé l'incident à la police pour pouvoir adresser une demande d'indemnités à leur assureur (44%), pour recevoir la protection de la police (35%) ou pour obtenir des conseils sur la prévention du crime (30%).<sup>3</sup>

<sup>2</sup> Victims could state more than one reason for not reporting the incident.

<sup>3</sup> Victims could state more than one reason for reporting the incident.

<sup>2</sup> Les victimes pouvaient indiquer plus d'une raison pour ne pas avoir signalé l'infraction.

<sup>3</sup> Les victimes pouvaient indiquer plus d'une raison pour avoir signalé l'infraction.

## Socio-demographic Factors

Canadians have witnessed major changes over the past twenty-five years in the way we live, in our family structures and in our work patterns, changes that can be linked to the opportunity and motivation for break and enter.

An increase in the average age at first marriage, rising divorce rates and declining fertility rates have influenced a trend toward smaller households and an increase in single parent families. These trends, together with the increased participation of women in the labour force, have meant that many dwellings will be unoccupied for most or part of the day. Household vacancy plays an important role in making dwellings vulnerable to break and enter, and the growing availability of consumer goods makes break and enter more profitable.

A number of factors are positively correlated with residential break and enter rates: the number of males in the 18 to 24 age group ( $r=.35$ ); the number of lone parent families in the population ( $r=.44$ ); unemployment among young males ( $r=.31$ ); and the number of unmarried adults in the population ( $r=.35$ ).<sup>4</sup> A consistent finding in studies of crime has been that the majority of offenders who are detected and charged by the police are young males between 18 and 24 and that most of these offenders come from lower income families. High proportions of lone parent families indicate a higher than average incidence of poverty and children at risk of becoming involved in criminal activities. Single people who have few attachments to the community will have few constraints against participating in property crime, particularly if they are also young and unemployed. The motivation to commit break and enter may be increased by the relative deprivation felt by those living in low income families.

## FOR FURTHER INFORMATION

Limited space in this Juristat does not permit the full representation of available data or methodology. For further information, inquiries should

## Facteurs socio-démographiques

Des changements importants sont survenus au cours des vingt-cinq dernières années dans les habitudes de vie, les structures familiales et l'activité des Canadiens sur le marché du travail, changements qui peuvent être liés aux occasions données de commettre une introduction par effraction et aux raisons qui ont motivé leurs auteurs.

Étant donné le relèvement de l'âge moyen au premier mariage, l'accroissement du taux de divorce et la baisse du taux de fécondité, la taille des ménages a eu tendance à diminuer et le nombre de familles monoparentales à augmenter. Ces tendances, en plus de la participation accrue des femmes sur le marché du travail, signifient que de nombreux logements sont inoccupés une bonne partie de la journée. L'absence des occupants accroît les risques que les logements soient l'objet d'introductions par effraction. De plus, l'accès aux produits de consommation dont la disponibilité ne cesse d'augmenter rend ces infractions d'autant plus avantageuses pour leurs auteurs.

Certains facteurs sont en corrélation avec les taux d'introductions par effraction dans les domiciles; ce sont: le nombre de personnes de sexe masculin âgées de 18 à 24 ans ( $r=.35$ ); le nombre de familles monoparentales dans la population ( $r=.44$ ); le chômage chez les jeunes de sexe masculin ( $r=.31$ ); le nombre d'adultes célibataires dans la population ( $r=.35$ ).<sup>4</sup> Les études sur la criminalité ont toujours révélé que la majorité des délinquants qui sont découverts et accusés par la police sont des jeunes hommes de 18 à 24 ans et que la plupart d'entre eux proviennent de familles à faible revenu. De fortes proportions de familles monoparentales dans un même milieu indiquent des niveaux supérieurs à la moyenne de pauvreté et signifient que davantage d'enfants sont susceptibles d'être impliqués dans des activités criminelles. Les personnes seules ayant peu de liens avec la collectivité n'éprouveront guère de réticences à participer à un crime contre la propriété, surtout si elles sont jeunes et en chômage. Le sentiment de privation ressenti par ceux qui vivent au sein de familles à faible revenu peut accroître la motivation à commettre une introduction par effraction.

## RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

En raison du manque d'espace, le présent bulletin Juristat ne permet pas de présenter l'ensemble de données disponibles ainsi que la méthodologie.

<sup>4</sup> Data are for 1981 Ontario census districts operated on the CCJS Sub-Provincial Data System.

<sup>4</sup> Les données sont fondées sur les chiffres du recensement de 1981 et sur ceux du système de données infraprovinciales du C.C.S.J. pour les districts de recensement de l'Ontario.

be addressed to: The Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Program, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (613) 990-6643.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Centre canadien de la statistique juridique, Programme de l'application de la loi, 19<sup>e</sup> étage, immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 (613) 990-6643.



# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service

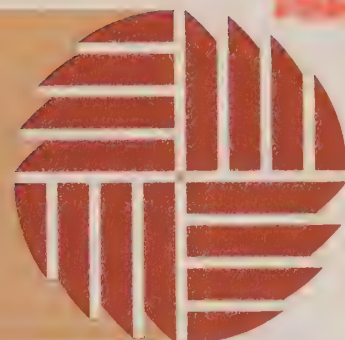


Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Vol. 8, No. 2

Price: Canada \$3.00, \$15.00 a year  
Other Countries, \$4.00, \$20.00 a year.

## Drug Offences in Canada, 1962-1987

This *Juristat* Bulletin uses the Uniform Crime Reporting (UCR) system at the Canadian Centre for Justice Statistics to describe twenty-six years of law enforcement activity around the *Narcotic Control Act* and the *Food and Drugs Act*. This information is supplemented by recent data from the Narcotic, Controlled and Restricted Drug Statistics system coordinated by the Bureau of Dangerous Drugs at National Health and Welfare, and by the findings of a number of telephone surveys which attempt to measure the incidence of drug abuse among the Canadian public.

UCR data describe the first stage of the criminal justice process - contact between police and offenders - while Bureau of Dangerous Drugs data describe the court stage. These data sets are subject to the limitations associated with police statistics. First, they exclude crimes that are undetected or not reported to the police thereby underestimating the true incidence of drug abuse and drug trafficking in Canada. Second, drug offences usually involve consenting parties and are not as likely as other types of offences to be reported to the police. Consequently, the number of drug related incidents known to the police is continually affected by changes in enforcement practices and by the changing policies of law enforcement agencies.

May 1988  
ISSN 0715-271X



Vol. 8, No. 2

Prix: Canada \$3.00, \$15.00 par année  
Autres pays, \$4.00, \$20.00 par année.

## Les infractions aux lois sur les drogues au Canada, 1962-1987

La présente édition de *Juristat* présente les résultats de vingt-six ans d'application de la *Loi sur les stupéfiants* et de la *Loi des aliments et drogues* fondés sur le programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC) du Centre canadien de la statistique juridique. S'ajoutent à ces renseignements des données récentes provenant du système de statistiques concernant les stupéfiants, les drogues contrôlées et les drogues d'usage restreint du Bureau des drogues dangereuses de Santé et Bien-être social Canada, et les résultats d'un certain nombre d'enquêtes téléphoniques visant à évaluer les conséquences de l'abus de drogues au Canada.

Les données du programme DUC retracent la première étape du processus judiciaire, à savoir le contact entre la police et les contrevenants, tandis que les données du Bureau des drogues dangereuses se rattachent à l'action en justice. Ces ensembles de données ont les limites propres aux statistiques policières. D'abord, elles ne tiennent pas compte des crimes qui n'ont pas été repérés ni déclarés aux autorités policières ; elles sous-estiment donc le nombre réel de cas d'abus de drogues et de trafic de stupéfiants au Canada. Ensuite, les infractions reliées à la drogue sont habituellement commises par des personnes consentantes et ne sont pas aussi susceptibles que d'autres types d'infractions d'être déclarées à la police. Par conséquent, le nombre d'infractions mettant en cause de la drogue qui sont portés à la connaissance de la police est toujours touché par les changements apportés aux pratiques d'application de la loi et l'évolution des politiques des organismes chargés de cette application.

Mai 1988  
ISSN 0715-271X

These data sets employ different counting procedures to examine different aspects of the same phenomenon. The UCR survey counts incidents known to the police as well as persons charged with respect to these incidents. If one incident contains several violations of the law, only the most serious is recorded. Similarly, one person who receives several charges related to one incident will be recorded once against the most serious offence. Drug offences (and offenders) which occur in conjunction with the more serious violent or property crimes will therefore not be counted in UCR statistics. The ranking among drug categories states that when more than one offence occurs in the same incident, for example, trafficking in one drug and possession of another, only the most serious (in this case trafficking) will be recorded. In addition, when one type of offence is committed more than once at the same time, for example, selling drugs to a number of different people, it is counted as one incident. UCR data thus do not represent a full count of the actual number of known violations of the law.

The Bureau of Dangerous Drugs reports on the annual number of convictions for drug offences, characteristics of offenders and information about sentencing. These data cannot be linked to UCR data for a number of reasons. Offences known to the police may not result in the laying of charges until the following calendar year. Likewise, the time lapse between charge, court appearance and conviction means that there may be little or no connection between the figures used to describe these stages of the justice process. Furthermore, the unit of count in the Bureau of Dangerous Drugs data base is "charges", not "incidents" or "persons". Multiple charges in a single incident are counted and if one person has more than one charge, multiple counting of personal characteristics occurs. Although this data base is not directly comparable to UCR data, it is useful in describing drug offenders and in coming to an understanding of how the courts view and process drug offences.

Ces ensembles de données utilisent des procédures de dénombrement différentes pour appréhender différents aspects du même phénomène. Ainsi, le programme DUC relève le nombre d'affaires portées à la connaissance de la police ainsi que celui des personnes accusées en rapport avec ces affaires. Si une affaire contient plusieurs infractions à la loi, on n'enregistre que la plus grave. De même, une personne qui fait face à plusieurs accusations relativement à une même affaire n'est comptée qu'une fois, selon l'infraction la plus grave. Les infractions et les contrevenants à la législation sur les drogues qui caractérisent les crimes violents ou contre la propriété plus graves ne sont donc pas comptés dans la statistique du programme DUC. Le classement des catégories de drogues est tel que lorsque plus d'une infraction a lieu au cours de la même affaire, comme dans le cas du trafic d'une drogue et de la possession d'une autre, seule l'infraction la plus grave, ici le trafic, est enregistrée. De plus, lorsqu'un type d'infraction est commis plus d'une fois en même temps, par exemple la vente de drogue à différentes personnes, cette infraction n'est comptée que comme une seule affaire. Les données du programme DUC ne rendent donc pas compte du dénombrement total du nombre réel d'infractions connues.

Le Bureau des drogues dangereuses rend compte chaque année des condamnations faisant suite à des infractions liées à la drogue, des caractéristiques des contrevenants et des renseignements ayant trait aux sentences rendues. Il est impossible, pour diverses raisons, de lier ces données à celles du programme DUC. Dans certains cas, les infractions connues des forces policières ne donnent lieu à des accusations qu'au cours de l'année civile suivante. De même, il se peut qu'il n'existe pratiquement aucun lien entre les chiffres se rapportant aux étapes de l'accusation, de la comparution devant le tribunal et de la condamnation, étant donné le laps de temps qui les sépare. En outre, l'unité de dénombrement qu'utilise le Bureau des drogues dangereuses est l'«accusation» et non pas l'«affaire» ni la «personne». Ainsi, si plusieurs accusations sont portées lors d'une même affaire, elles sont toutes comptées, et si une personne fait face à plus d'une accusation, on compte plusieurs fois ses caractéristiques personnelles. Les données ainsi obtenues ne sont donc pas directement comparables à celles du programme DUC. Elles sont cependant utiles, en ce sens qu'elles contiennent une description des contrevenants à la législation sur les drogues et qu'elles permettent d'avoir une idée de la façon dont les tribunaux considèrent et traitent les infractions commises à la législation en question.



Confidential telephone surveys have been used to estimate the level of drug abuse among the general population. The 1985 Health Promotion Survey by National Health and Welfare looked at health risks among Canadians, including illicit drug use. In 1986, National Health and Welfare commissioned a Gallup Poll to estimate marijuana use among young Canadians age 12 to 29. The oft-quoted Addiction Research Foundation provides estimates of alcohol and drug use among high school students and adults in Ontario. Together with criminal justice statistics, these surveys contribute to an understanding of the dimensions of the drug problem in Canada.

### Narcotic Control Act Offences

The *Narcotic Control Act* (NCA) governs offences related to cannabis, cocaine, heroin and other narcotics. The number of NCA related incidents which were known to the police and recorded by the UCR Program in 1987<sup>1</sup> totalled 58,156 (Table 1). In 1985<sup>2</sup>, 54,109 incidents were known to the police and 38,463 persons were charged. The same year, a total of 32,891 charges came before the courts, 26,470 of which resulted in convictions.

The rate of NCA related incidents known to the police increased between 1962 and 1981, declined 28% in the early 1980's, and increased 9% between 1986 and 1987. The rate per 100,000 population increased steadily between 1962 and 1974 from 4 to 237, fluctuated to a high of 291 in 1981, fell to 208 in 1986 and increased to 227 in 1987 (Figure I). The rate of persons charged in NCA related incidents follows a similar trend with a rate in 1987 of 156 per 100,000.

On a réalisé des enquêtes téléphoniques confidentielles pour estimer le niveau d'usage de drogues parmi la population. L'enquête Promotion Santé de 1985, menée par Santé et Bien-être social Canada, a porté entre autres sur les facteurs de risque pour la santé des Canadiens, y compris l'usage de drogues illicites. En 1986, Santé et Bien-être social Canada a parrainé un sondage Gallup visant à estimer l'usage du cannabis chez les Canadiens âgés de 12 à 29 ans. Les chiffres souvent cités de la Fondation de la recherche sur la toxicomanie nous renseignent sur l'usage de l'alcool et de la drogue chez les étudiants de niveau secondaire et les adultes en Ontario. Ces enquêtes, ainsi que les statistiques relatives à la justice pénale, nous permettent d'avoir une meilleure idée du problème de la drogue au Canada.

### Infractions à la Loi sur les stupéfiants

La *Loi sur les stupéfiants* régit les infractions se rattachant à l'usage de cannabis, de cocaïne, d'héroïne et d'autres stupéfiants. En 1987<sup>1</sup>, le nombre d'affaires de ce genre communiquées à la police et enregistrées en vertu du programme DUC s'élevait à 58,156 (tableau 1). En 1985<sup>2</sup>, 54,109 infractions avaient été communiquées à la police, et celle-ci avait porté des accusations contre 38,463 personnes. Cette année-là, 32,891 accusations avaient été portées devant les tribunaux, dont 26,470 s'étaient traduites par des condamnations.

Le taux d'infractions à la *Loi sur les stupéfiants* connues de la police a augmenté entre 1962 et 1981, a baissé de 28 % au début des années 1980 et s'est accru de 9 % entre 1986 et 1987. Le taux pour 100,000 habitants a augmenté de façon soutenue entre 1962 et 1974, étant passé de 4 à 237 ; il a ensuite fluctué pour atteindre un sommet de 291 en 1981, est retombé à 208 en 1986 et est remonté à 227 en 1987 (figure I). Le taux de personnes inculpées en vertu de la *Loi sur les stupéfiants* a suivi une tendance semblable ; il était de 156 pour 100,000 habitants en 1987.

<sup>1</sup> 1987 figures are preliminary.

<sup>2</sup> 1985 is the most recent year for which complete NCA offence data are available from the Bureau of Dangerous Drugs.

<sup>1</sup> Les données pour 1987 sont des chiffres provisoires.

<sup>2</sup> L'année 1985 est la dernière année pour laquelle des données complètes sur les infractions à la *Loi sur les stupéfiants* sont disponibles auprès du Bureau des drogues dangereuses.



**TABLE 1. Narcotic Control Act and Food and Drugs Act Offences Known to the Police, Canada and the Provinces, 1987<sup>P</sup>**

**TABLEAU 1. Infractions à la Loi sur les stupéfiants et à la Loi des aliments et drogues connues de la police, Canada et provinces, 1987<sup>P</sup>**

	Narcotic Control Act					Food and Drugs Act		
	Loi sur les stupéfiants					Loi des aliments et drogues		
	Cannabis	Cocaine	Heroin	Other	Total	Controlled	Restricted	Total
	Cannabis	Cocaïne	Héroïne	Autres		Contrôlées	D'usage restreint	
Newfoundland – Terre-Neuve	924	25	0	36	985	3	43	46
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	153	2	0	5	160	1	16	17
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	1,493	114	15	43	1,665	48	123	171
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	1,321	98	2	56	1,477	13	88	101
Quebec – Québec	4,527	2,815	170	688	8,200	83	213	296
Ontario	15,782	3,286	269	2,370	21,707	246	860	1,106
Manitoba	1,680	156	1	918	2,755	171	114	285
Saskatchewan	1,824	83	5	959	2,871	65	156	221
Alberta	4,619	441	8	353	5,421	56	320	376
British Columbia – Colombie-Britannique	10,340	1,148	303	693	12,484	115	496	611
Yukon	154	16	0	1	171	0	11	11
Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest	245	6	1	8	260	4	5	9
CANADA	43,062	8,190	774	6,130	58,156	805	2,445	3,250
Percent of the Total – Pourcentage du total	74%	14%	1%	11%	100%	25%	75%	100%

<sup>P</sup> preliminary figures.

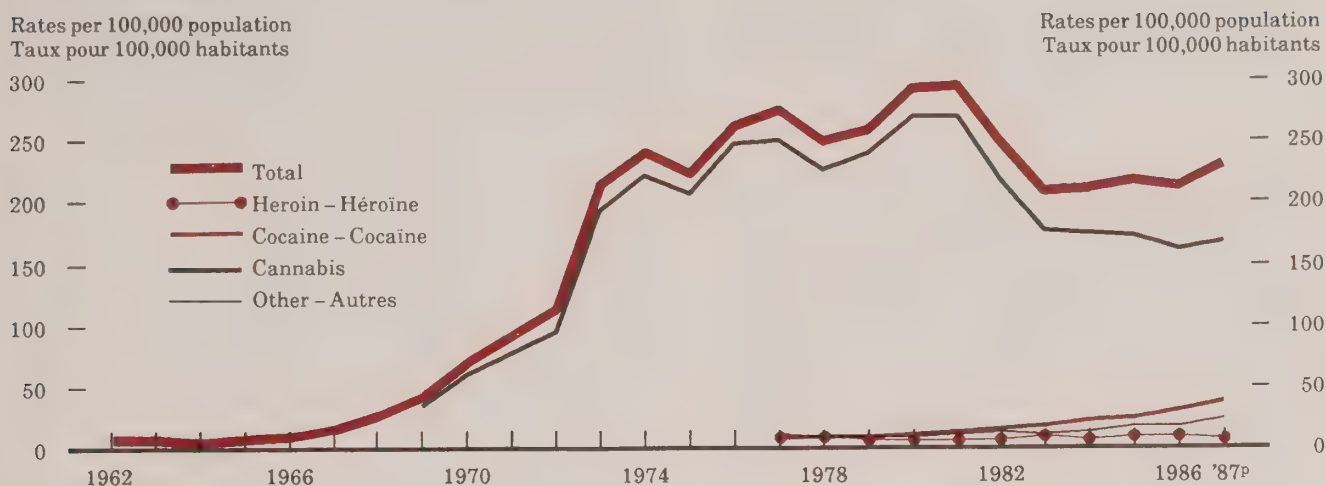
<sup>P</sup> chiffres provisoires.

**Source:** Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics, preliminary figures.

**Source:** Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, chiffres provisoires.

**Figure I**  
**Narcotic Control Act Offences Known to the Police, Rates per 100,000 Population,**  
**Canada, 1962-1987<sup>p</sup>**

**Infractions à la Loi sur les stupéfiants connues de la police, taux pour 100,000 habitants,**  
**Canada, 1962-1987<sup>p</sup>**



<sup>p</sup> preliminary figures.

<sup>p</sup> chiffres provisoires.

Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics, *Canadian Crime Statistics*, annual catalogue no. 85-205.

Source: Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, *Statistique de la criminalité du Canada*, Catalogue annuel n° 85-205.

Generally speaking, rates of NCA related offences known to the police were higher in the western provinces and territories than in the eastern provinces. In 1987, the highest rates occurred in the Yukon (713) and the Northwest Territories (500) followed by British Columbia (426). Provinces with the lowest rates were Quebec (125) and Prince Edward Island (126) (Figure II). Alberta, the territories and the maritime provinces all show declines in the rate of NCA offences known to the police in recent years. The remaining provinces show increases (Figure III).

Among selected cities, the highest rates of NCA offences in 1987 were in Victoria (642) and Vancouver (559), while the lowest rate was in Charlottetown (57) (Table 2).

De façon générale, les taux d'infractions à la *Loi sur les stupéfiants* connues de la police étaient plus élevés dans les provinces de l'Ouest et dans les territoires que dans les provinces de l'Est. En 1987, le Yukon (713) et les Territoires du Nord-Ouest (500) venaient en tête, suivis de la Colombie-Britannique (426). Les provinces qui ont enregistré les taux les plus bas étaient le Québec (125) et l'Île-du-Prince-Édouard (126) (figure II). Le taux d'infractions à la *Loi sur les stupéfiants* connues de la police a diminué en Alberta, dans les territoires et dans les provinces maritimes au cours des dernières années ; il a augmenté dans les autres provinces (figure III).

Parmi certaines villes, ce sont Victoria (642) et Vancouver (559) qui ont enregistré les taux d'infractions à la *Loi sur les stupéfiants* les plus élevés en 1987. Le taux le plus bas a été observé à Charlottetown (57) (tableau 2).

According to the Bureau of Dangerous Drugs, convictions for NCA offences also declined steadily in the 1981-1985 period from 46,379 to 26,470 (Table 3). The large majority of convictions under the NCA were for possession of a narcotic (79%), followed by trafficking (20%) with relatively few convictions for cultivating (0.5%) or importing (0.1%). Over half (58%) of all NCA convictions in 1985 resulted in fines, 22% resulted in jail terms and the remaining 20% resulted in discharge or probation.

Eighty-one percent of persons charged by police under the NCA in 1987 were adult males, 11% were adult females and 8% were young offenders. This ratio varied by type of offence. Offenders were more likely to be female in heroin (20%) and cocaine (15%) offences and in offences related to other narcotics (26%) than in cannabis offences (10%). Young offenders were more likely to be implicated in cannabis (9%) and other narcotic drug offences (4%) than in cocaine (2%) or heroin (2%) offences.

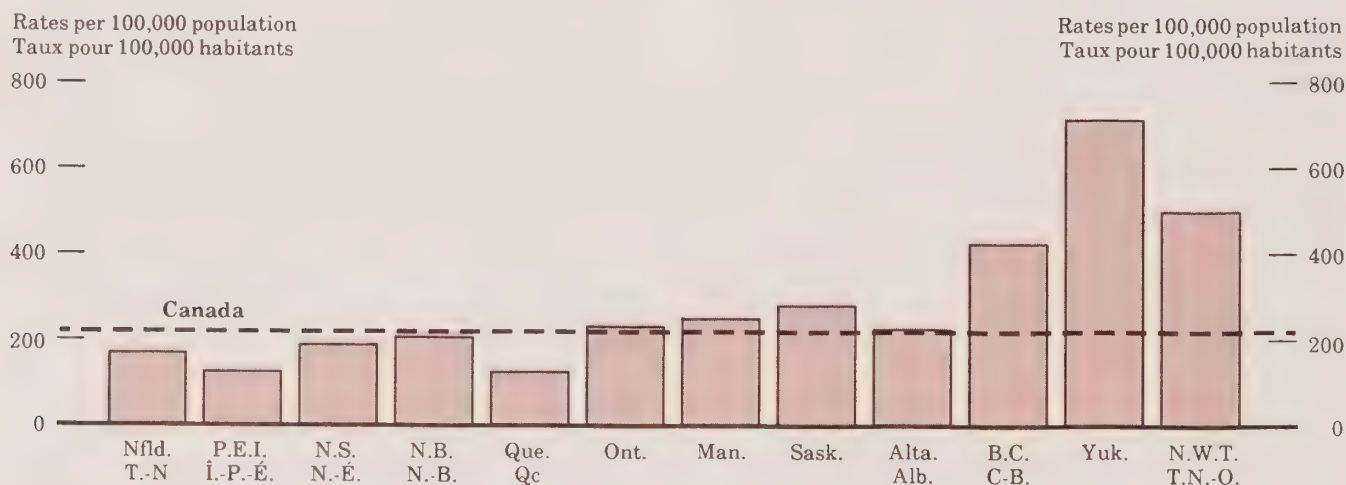
Selon le Bureau des drogues dangereuses, le nombre de condamnations prononcées pour des infractions à la *Loi sur les stupéfiants* a également baissé de façon continue entre 1981 et 1985, étant tombé de 46,379 à 26,470 (tableau 3). La grande majorité des condamnations prononcées en vertu de la *Loi sur les stupéfiants* touchaient la possession de stupéfiants (79 %). Venaient ensuite le trafic (20 %) et, loin derrière, la culture (0.5 %) et l'importation (0.1 %). Plus de la moitié (58 %) de toutes les condamnations prononcées en vertu de la *Loi sur les stupéfiants* en 1985 ont entraîné des amendes, 22 % ont entraîné des peines de prison et le reste, 20 %, se sont traduites par une libération ou une probation.

Quatre-vingt-un pour cent des personnes inculpées par la police en vertu de la *Loi sur les stupéfiants* en 1987 étaient des hommes adultes, 11 %, des femmes adultes et 8 %, des jeunes contrevenants. Ce ratio variait selon le type d'infraction. On trouvait plus de femmes impliquées dans des affaires reliées à l'héroïne (20 %), à la cocaïne (15 %) et aux autres stupéfiants (26 %) que dans des affaires reliées au cannabis (10 %). Par ailleurs, on trouvait davantage de jeunes contrevenants dans le cas des infractions reliées au cannabis (9 %) et aux autres stupéfiants (4 %) que dans le cas des infractions reliées à la cocaïne (2 %) ou à l'héroïne (2 %).

Figure II

Narcotic Control Act Offences Known to the Police, Rates per 100,000 Population, Canada and the Provinces, 1987<sup>p</sup>

Infractions à la Loi sur les stupéfiants connues de la police, taux pour 100,000 habitants, Canada et provinces, 1987<sup>p</sup>



<sup>p</sup> preliminary figures.

<sup>p</sup> chiffres provisoires.

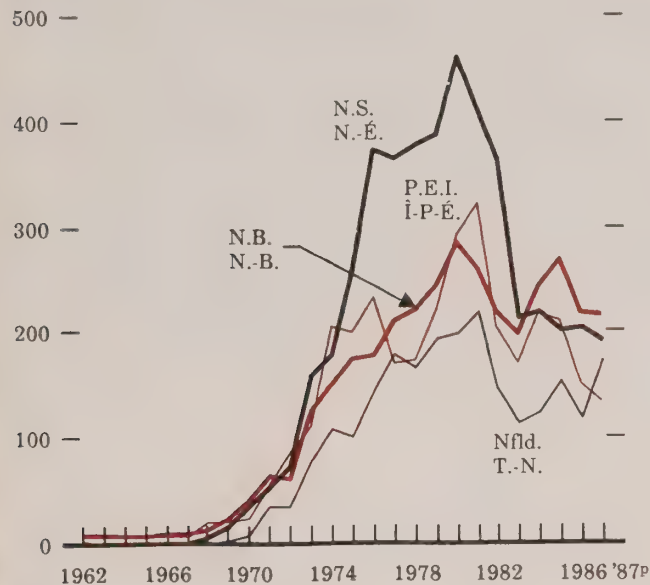
Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics, *Canadian Crime Statistics*, preliminary figures.

Source: Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, *Statistique de la criminalité du Canada*, chiffres provisoires.

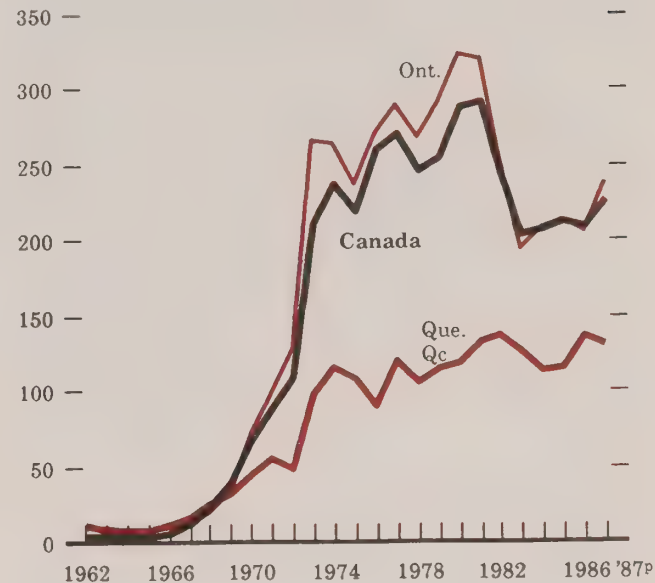


**Figure III**  
**Narcotic Control Act Offences Known to the Police, Rates per 100,000 Population,**  
**Canada and the Provinces, 1962-1987<sup>p</sup>**  
**Infractions à la Loi sur les stupéfiants connues de la police, taux pour 100,000 habitants,**  
**Canada et provinces, 1962-1987<sup>p</sup>**

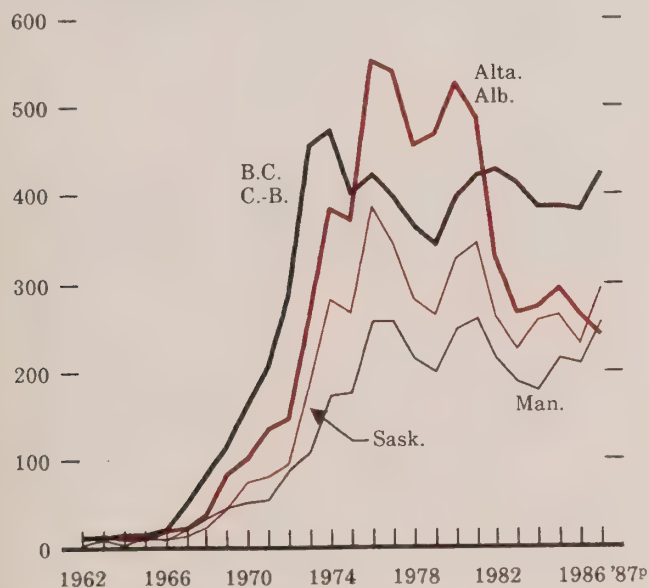
Rates per 100,000 population  
 Taux pour 100,000 habitants



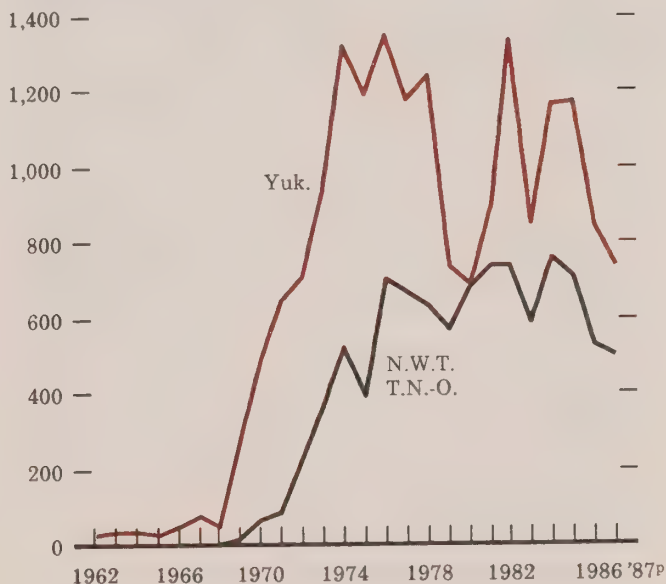
Rates per 100,000 population  
 Taux pour 100,000 habitants



Rates per 100,000 population  
 Taux pour 100,000 habitants



Rates per 100,000 population  
 Taux pour 100,000 habitants



<sup>p</sup> preliminary figures.  
<sup>p</sup> chiffres provisoires.

Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics, *Canadian Crime Statistics*, annual catalogue no. 85-205.  
 Source: Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, *Statistique de la criminalité du Canada*, Catalogue annuel n° 85-205.

Convictions for NCA offences in the 1980's have involved increasingly older offenders. In 1985, 19% of convictions under the NCA involved persons under the age of 20, a decline from the 32% of the total who were under 20 in 1981. Almost half (44%) of convictions involved persons over the age of 25 in 1985, up from 27% in 1981.

Les condamnations prononcées pour des infractions à la *Loi sur les stupéfiants* au cours des années 1980 ont touché de plus en plus de contrevenants plus âgés. En 1985, 19 % des condamnations prononcées en vertu de cette loi ont frappé des personnes âgées de moins de 20 ans, soit moins qu'en 1981 (32 %). Près de la moitié (44 %) des condamnations ont touché des personnes âgées de plus de 25 ans en 1985, comparativement à 27 % en 1981.

**TABLE 2. Narcotic Control Act and Food and Drugs Act Offences Known to the Police, Number and Rates per 100,000 Population, Selected Canadian Cities, 1987<sup>p</sup>**

**TABLEAU 2. Infractions à la Loi sur les stupéfiants et à la Loi des aliments et drogues connues de la police, nombre et taux pour 100,000 habitants, certaines villes canadiennes, 1987<sup>p</sup>**

	Narcotic Control Act		Food and Drugs Act	
	Loi sur les stupéfiants		Loi des aliments et drogues	
	Number	Rate	Number	Rate
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
St John's	197	127	5	3
Charlottetown	9	57	0	0
Halifax	159	140	25	22
Fredericton	199	448	19	43
Quebec City - Ville de Québec	207	126	6	4
Montreal - Montréal	1,884	110	42	2
Ottawa	469	156	11	4
Toronto	6,220	284	371	17
Hamilton	863	204	31	7
Niagara	145	39	9	2
London	327	122	6	2
Winnipeg	889	145	56	9
Regina	162	94	21	12
Saskatoon	196	111	26	15
Edmonton	1,481	257	91	16
Calgary	974	151	78	12
Vancouver	2,445	559	167	39
Victoria	430	642	23	34
Yellowknife	67	n/a <sup>1</sup>	4	n/a
Whitehorse	105	n/a	9	n/a

<sup>p</sup> preliminary figures.

<sup>p</sup> chiffres provisoires.

<sup>1</sup> Population figures not available.

<sup>1</sup> Les données démographiques sont indisponibles.

Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics, preliminary figures.

Source: Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, chiffres provisoires.

**Cannabis:** Cannabis is estimated to be the most common illicit drug used in Canada. In 1985, National Health and Welfare estimated that one million Canadians use cannabis. According to the Addiction Research Foundation (ARF), cannabis use by adults in Ontario increased from 8% of the adult population in 1977 to 11% in 1984 before dropping to 9% in 1987. Six in ten adult users in 1987 reported using cannabis infrequently (less than once a month) and one-quarter reported using the drug on a regular basis (once a week or more).

Cannabis use among Ontario high school students declined from 32% of the student population in 1979 to 24% in 1983 and 16% in 1987 (ARF, 1987). One in five users reported frequent use of cannabis (20 times or more in 1987) while half reported infrequent use (5 times or less during the year). In the case of both adults and students, males were more likely than females to be cannabis users.

In a 1986 Gallup Poll conducted for National Health and Welfare, 44% of young Canadians age 12 to 29 reported having ever used marijuana and 19% reported being current users. Marijuana use was highest for those in the 20-24 age group and higher for males than for females. The percentage of users was highest in British Columbia and lowest in the Atlantic provinces.

In 1985, a total of 43,803 cannabis related offences were known to the police and 33,024 persons were charged; 27,328 charges came before the courts and 22,510 charges lead to conviction.

Cannabis offences make up a declining majority of NCA offences known to the police: in 1976, 96% of NCA related offences involved cannabis, falling to 83% in 1980 and 74% in 1987. The rate of cannabis offences known to the police increased from 36 per 100,000 population in 1969 (when data became available) to a high of 270 in 1980, declined 40% to 162 per 100,000 in 1986 before rising 4% to 168 in 1987 (Figure I).

**Cannabis :** On estime que le cannabis est la drogue illicite la plus courante au Canada. D'après les estimations faites en 1985 par Santé et Bien-être social Canada, un million de Canadiens font l'usage du cannabis. Selon la Fondation de la recherche sur la toxicomanie (FRT), en Ontario, 9 % de la population adulte faisait l'usage du cannabis en 1987, comparativement à 8 % en 1977 et à 11 % en 1984. En 1987, parmi les adultes faisant l'usage du cannabis, 6 sur 10 ont déclaré en prendre peu fréquemment (moins d'une fois par mois), et un quart ont déclaré en prendre régulièrement (une fois par semaine ou davantage).

En Ontario, la proportion d'étudiants du secondaire faisant l'usage du cannabis a diminué entre 1979 et 1987, étant passée de 32 % en 1979 à 24 % en 1983 et à 16 % en 1987 (FRT, 1987). Parmi les étudiants qui font l'usage de cette drogue, un sur cinq a déclaré en prendre fréquemment (20 fois ou plus en 1987), et la moitié ont déclaré en prendre peu fréquemment (5 fois ou moins au cours de l'année). Tant dans le cas des adultes que dans celui des étudiants, les hommes ont davantage tendance à faire l'usage du cannabis que les femmes.

Lors d'une enquête Gallup effectuée en 1986 pour le compte de Santé et Bien-être social Canada, 44 % des Canadiens âgés de 12 à 29 ans ont répondu n'avoir jamais fait l'usage de la marijuana, et 19 % ont répondu en prendre régulièrement. Ce sont les personnes âgées de 20 à 24 ans qui font le plus usage de la marijuana, les hommes en prenant davantage que les femmes. Et c'est en Colombie-Britannique que le pourcentage de personnes faisant l'usage de la marijuana est le plus élevé et dans les provinces de l'Atlantique qu'il est le plus bas.

En 1985, un total de 43,803 infractions reliées au cannabis ont été portées à la connaissance de la police, et 33,024 personnes ont été inculpées ; 27,328 accusations ont été portées devant les tribunaux, dont 22,510 se sont traduites par des condamnations.

Les infractions reliées au cannabis représentent la plus grande partie des infractions à la *Loi sur les stupéfiants* connues de la police, mais cette proportion est à la baisse : elle était de 96 % en 1976, de 83 % en 1980 et de 74 % en 1987. Le taux d'infractions reliées au cannabis connues de la police est passé de 36 pour 100,000 habitants en 1969 (année où les premières données ont été diffusées) à un sommet de 270 en 1980, puis a diminué de 40 % pour passer à 162 en 1986, avant de remonter de 4 % pour atteindre 168 en 1987 (figure I).



Convictions for cannabis related offences fell by almost half between 1981 and 1985 (Table 3). The majority of convictions involved possession of cannabis (82%), followed by trafficking (17%) (including possession for the purpose of trafficking) and cultivating (1%) with very few convictions for importing. Over half (60%) resulted in fines, 20% resulted in discharge or probation and 19% resulted in jail terms.

Le nombre de condamnations prononcées relativement à des infractions reliées au cannabis a baissé de près de moitié entre 1981 et 1985 (tableau 3). La plus grande partie de ces condamnations touchaient la possession de cannabis (82 %) ; suivaient le trafic (17 %), ce qui comprend la possession aux fins de trafic, la culture (1 %) et l'importation (très peu de condamnations). Plus de la moitié (60 %) se sont traduites par des amendes, 20 % par unel libération ou une probation, et 19 % par des peines de prison.

**TABLE 3. Charges Leading to Conviction under the Narcotic Control Act and the Food and Drugs Act, Canada, 1981-1985**

**TABLEAU 3. Accusations donnant lieu à des condamnations en vertu de la Loi sur les stupéfiants et la Loi des aliments et drogues, Canada, 1981-1985**

	1981	1982	1983	1984	1985
<b>Narcotic Control Act – Loi sur les stupéfiants</b>					
Cannabis – Cannabis	43,880	34,886	28,955	26,193	22,510
Cocaine – Cocaïne	1,255	1,334	1,592	2,234	2,218
Heroin – Héroïne	261	286	295	302	256
Other – Autres	983	1,179	927	922	1,486
<b>Total Narcotic Control Act – Total, Loi sur les stupéfiants</b>	<b>46,379</b>	<b>37,685</b>	<b>31,769</b>	<b>29,651</b>	<b>26,470</b>
<b>Food and Drugs Act – Loi des aliments et drogues</b>					
<b>Controlled Drugs – Drogues contrôlées</b>					
Methamphetamine – Méthamphétamine	89	93	66	62	64
Methylphenidate – Méthylphénidate	2	10	16	40	27
Barbiturates – Barbituriques	34	26	29	14	7
Amphetamine – Amphétamine	21	34	24	9	5
Other-Autres	61	31	71	9	6
<b>Total Controlled Drugs – Total, Drogues contrôlées</b>	<b>207</b>	<b>194</b>	<b>206</b>	<b>134</b>	<b>109</b>
<b>Restricted Drugs – Drogues d'usage restreint</b>					
LSD	2,232	1,774	1,423	1,083	710
Psilocybin – Psilocybine	90	71	649	741	495
MDA	160	74	92	64	53
Other – Autres	32	12	7	0	1
<b>Total Restricted Drugs – Total, Drogues d'usage restreint</b>	<b>2,514</b>	<b>1,931</b>	<b>2,171</b>	<b>1,888</b>	<b>1,259</b>
<b>Total Food and Drugs Act – Total, Loi des aliments et drogues</b>	<b>2,721</b>	<b>2,125</b>	<b>2,377</b>	<b>2,022</b>	<b>1,368</b>

**Source:** Department of National Health and Welfare, Bureau of Dangerous Drugs, Narcotic, Controlled and Restricted Drug Statistics, 1985.

**Source:** Santé et Bien-Être Social Canada, Bureau des Drogues Dangereuses, Statistiques concernant les stupéfiants, les drogues contrôlées et les drogues d'usage restreint, 1985.

**Cocaine:** The Addiction Research Foundation reports that the proportion of Ontario adults who have used cocaine in their lifetime doubled between 1984 and 1987 from 3% to 6% of the adult population. However, the frequency of use among cocaine users has declined. One-third of users in 1987 reported using cocaine during the previous year and 5% used the drug once a month or more. In 1984, one-half of users had used cocaine during the previous year and 13% used the drug once a month or more. Cocaine use was most common among males and among those age 18 to 29. Among lifetime cocaine users, 18% in 1987 reported using cocaine in the form of "crack".

Cocaine use among Ontario high school students remained fairly stable at 5% in 1979, 4% in 1983 and 4% in 1987 (ARF, 1987). Half of all users in 1987 reported using cocaine once or twice during the previous year and 15% reported using the drug 20 times or more. Among cocaine users, 24% reported using cocaine in the form of "crack".

Cocaine offences comprise a growing proportion of all NCA offences known to the police, increasing from 1% of the total in 1977 to 14% in 1987. The rate at which cocaine related offences were known to the police increased eightfold between 1977 (when data became available) and 1987 from a low of 4 per 100,000 to a high of 32 (Figure I). In 1985, 4,900 cocaine related offences were known to the police and 3,385 persons were charged. A total of 2,904 criminal charges lead to 2,218 convictions.

The number of convictions for cocaine related offences also increased between 1981 and 1985 (Table 3). Half (56%) of all convictions in 1985 involved possession of cocaine, 43% involved trafficking and 1% involved importing. Convictions were most likely to result in fines (50%) or jail terms (42%); few resulted in discharge or probation (7%).

**Cocaïne:** La Fondation de la recherche sur la toxicomanie signale qu'en Ontario, la proportion d'adultes qui ont fait l'usage de la cocaïne au cours de leur vie a doublé entre 1984 et 1987, étant passée de 3 % à 6 %. Toutefois, les personnes qui prennent de la cocaïne en prenaient moins souvent en 1987 qu'en 1984. Le tiers des adultes faisant l'usage de la cocaïne ont déclaré en avoir pris au cours de l'année précédente, et 5 % en ont pris une fois par mois ou plus. En 1984, la moitié des adultes faisant l'usage de la cocaïne en avaient pris au cours de l'année précédente et 13 % en avaient pris une fois par mois ou plus. Ce sont les hommes âgés de 18 à 29 ans qui font le plus usage de cocaïne. Parmi les adultes faisant l'usage de cette drogue, 18 % ont déclaré, en 1987, en avoir pris sous forme de «crack».

En Ontario, la proportion d'étudiants du secondaire faisant l'usage de la cocaïne est restée relativement stable entre 1979 et 1987 : elle était de 5 % en 1979, de 4 % en 1983 et de 4 % en 1987 (FRT, 1987). En 1987, la moitié des étudiants faisant l'usage de la cocaïne ont déclaré en avoir pris une ou deux fois au cours de l'année précédente, et 15 % ont déclaré en avoir pris 20 fois ou plus. Parmi les étudiants qui font l'usage de cette drogue, 24 % ont déclaré en avoir pris sous forme de «crack».

Les infractions reliées à la cocaïne constituent une proportion croissante de toutes les infractions à la *Loi sur les stupéfiants* connues de la police ; celle-ci est passée de 1 % du total en 1977 à 14 % en 1987. Le taux auquel les infractions reliées à la cocaïne étaient connues de la police était huit fois plus élevé en 1987 qu'en 1977 (année où les premières données ont été diffusées), étant passé d'un creux de 4 pour 100,000 habitants en 1977 à un sommet de 32 en 1987 (figure I). En 1985, 4,900 infractions reliées à la cocaïne ont été portées à la connaissance de la police, et 3,385 personnes ont été inculpées. Au total, 2,904 inculpations criminelles se sont traduites par 2,218 condamnations.

Le nombre de condamnations pour des infractions reliées à la cocaïne a également augmenté entre 1981 et 1985 (tableau 3). La moitié (56 %) de toutes les condamnations prononcées en 1985 étaient pour possession de cocaïne, 43 % pour trafic et 1 % pour importation. Les condamnations ont pris le plus souvent la forme d'amendes (50 %) ou de peines de prison (42 %) ; il y a eu peu de libérations ou de probation (7 %).

**Heroin:** The percentage of Ontario high school students who are heroin users remained stable at 1-2% of all students between 1979 and 1987 (ARF, 1987). Rates of heroin related offences known to the police declined 42% between 1978 and 1987 from 5.2 to 3.0 per 100,000 population (Figure I). Heroin offences have dropped from 3% to 1% of all NCA offences. In 1985, 827 offences were known to the police and 514 persons were charged. A total of 382 charges dealt with by the courts lead to 256 convictions.

Convictions for heroin related offences reached a five year low in 1985 (Table 3). Sixty-three percent of convictions involved the more serious offences of trafficking (59%) or importing (4%) and a minority involved possession (36%). Three-quarters resulted in jail terms, 13% resulted in fines and 11% in discharge or probation.

**Other Narcotic Offences:** "Other" narcotics include codeine, phencyclidine, pentazocine, oxycodone, hydrocodone and others. The rate of offences known to the police more than doubled between 1978 and 1987 from 10 per 100,000 to 24 (Figure I). As a proportion of all NCA offences, "other" narcotic offences increased from 4% in 1977 to 11% in 1987.

Police recorded 4,579 "other" narcotic offences in 1985 and charged a total of 1,540 persons. At the court level, 2,277 charges resulted in 1,486 convictions.

Convictions for charges related to "other" narcotics fluctuated sharply between 1981 and 1985 (Table 3). In 1985, 37% of all convictions were for offences related to codeine, 20% were for phencyclidine, 14% were for pentazocine and 29% were for the remaining other narcotic offences. The vast majority involved possession (82%); 16% involved trafficking. Sentences were fairly evenly split among fines (40%), jail terms (30%) and discharge or probation (30%).

**Héroïne:** En Ontario, le pourcentage d'étudiants du secondaire qui prennent de l'héroïne est resté stable (1 % à 2 %) entre 1979 et 1987 (FRT, 1987). Le taux d'infractions reliées à l'héroïne connues de la police a baissé de 42 % entre 1978 et 1987, étant passé de 5.2 à 3.0 pour 100,000 habitants (figure I), et a diminué de 3 % à 1 % de toutes les infractions commises à la *Loi sur les stupéfiants*. En 1985, 827 infractions ont été portées à la connaissance de la police et 514 personnes ont été inculpées. Les tribunaux ont entendu 382 causes, qui se sont traduites par 256 condamnations.

Les condamnations pour des infractions reliées à l'héroïne sont tombées à leur niveau le plus bas en cinq ans en 1985 (tableau 3). Soixante-trois pour cent des condamnations se rapportaient aux infractions les plus graves, c'est-à-dire le trafic (59 %) et l'importation (4 %), tandis que la plus petite partie touchait la possession (36 %). Les trois quarts de ces condamnations se sont traduites par des peines de prison, 13 % par des amendes et 11 % par des libérations ou des probation.

**Infractions reliées aux autres stupéfiants:** Les «autres stupéfiants» comprennent la codéine, la phencyclidine, le pentazocine, l'oxycodone, l'hydrocodone et les autres. Le taux d'infractions connues de la police a plus que doublé entre 1978 et 1987, étant passé de 10 à 24 pour 100,000 habitants (figure I). En proportion de toutes les infractions à la *Loi sur les stupéfiants*, les infractions reliées aux «autres stupéfiants» sont passées de 4 % en 1977 à 11 % en 1987.

La police a enregistré 4,579 infractions reliées aux «autres stupéfiants» en 1985 et a inculpé 1,540 personnes. Les tribunaux ont entendu 2,277 causes, qui se sont traduites par 1,486 condamnations.

Les condamnations prononcées relativement à des inculpations reliées aux «autres stupéfiants» ont connu d'importantes fluctuations entre 1981 et 1985 (tableau 3). En 1985, 37 % de toutes les condamnations étaient pour des infractions reliées à la codéine, 20 % pour des infractions reliées à la phencyclidine, 14 % pour des infractions reliées au pentazocine et le reste (29 %) pour des infractions reliées aux autres stupéfiants de cette catégorie. La grande majorité des condamnations ont été prononcées pour possession (82 %), et 16 % l'ont été pour trafic. Les jugements étaient répartis de façon assez égale entre les amendes (40 %), les peines de prison (30 %) et les libérations ou les probation (30 %).



## Food and Drugs Act Offences

The abuse of chemical drugs in Canada is governed by the *Food and Drugs Act* (FDA) under Schedule G (controlled drugs) and Schedule H (restricted drugs). Controlled drugs include methamphetamine, amphetamine, barbiturates and others, while restricted drugs include LSD, MDA, psilocybin and others.

In 1987, 3,250 violations of Schedules G and H of the FDA were known to the police in Canada: 25% involved controlled drugs and 75% involved restricted drugs. This distribution is fairly consistent among the provinces and territories (Table 1).

In the case of restricted drugs, 2,251 offences were known to the police in 1985 and 1,666 persons were charged; 1,718 charges came before the courts, 1,259 of which lead to conviction. In the case of controlled drugs, 845 offences were known to the police and 306 persons were charged; 212 charges lead to 109 convictions.

The rate of FDA offences known to the police increased 18% between 1986 and 1987 from 11 to 13 per 100,000 population. Rates increased steadily from 1 to 29 between 1962 and 1973 before fluctuating to a rate of 13 in 1987. The decline in the rate of FDA offences between 1980 and 1987 was 34% (Figure IV).

The Yukon reported the highest rate of FDA offences in 1987 (46) followed by Manitoba (27), while the lowest rates were recorded in Quebec (4) and Newfoundland (9) (Figure V). The rate of FDA offences in 1987 in selected cities varied from a low of 0 per 100,000 in Charlottetown to a high of 43 in Fredericton (Table 2).

According to the Bureau of Dangerous Drugs, total convictions for FDA offences dropped by half over the 1981-1985 period (Table 3). The majority of FDA convictions in 1985 resulted in fines (48%) or jail terms (40%), and the remainder resulted in discharge or probation (12%).

## Infractions à la Loi des aliments et drogues

Au Canada, l'usage des drogues chimiques est régi par la *Loi des aliments et drogues*, à l'annexe G (drogues contrôlées) et à l'annexe H (drogues d'usage restreint). Les drogues contrôlées comprennent entre autres la méthamphétamine, l'amphétamine et les barbituriques, tandis que les drogues d'usage restreint comprennent entre autres le LSD, le MDA et la psilocybine.

En 1987, 3,250 infractions aux annexes G et H de la *Loi des aliments et drogues* ont été portées à la connaissance de la police au Canada : 25 % touchaient les drogues contrôlées et 75 %, les drogues d'usage restreint. Cette répartition était à peu près la même dans toutes les provinces et les territoires (tableau 1).

Dans le cas des drogues d'usage restreint, 2,251 infractions ont été portées à la connaissance de la police en 1985 et 1,666 personnes ont été inculpées. Les tribunaux ont entendu 1,718 causes, dont 1,259 se sont traduites par des condamnations. Dans le cas des drogues contrôlées, 845 infractions ont été communiquées à la police et 306 personnes ont été inculpées ; 212 inculpations se sont soldées par 109 condamnations.

Le taux d'infractions à la *Loi des aliments et drogues* connues de la police a augmenté de 18% entre 1986 et 1987, étant passé de 11 à 13 pour 100,000 habitants. Le taux a augmenté de façon continue entre 1962 et 1973, étant passé de 1 à 29 pour 100,000 habitants ; il a ensuite fluctué pour atteindre 13 en 1987. La diminution du taux d'infractions à cette loi a été de 34 % entre 1980 et 1987 (figure IV).

C'est au Yukon que l'on a signalé le taux le plus élevé d'infractions à la *Loi des aliments et drogues* en 1987 (46), suivi du Manitoba (27). Les taux les plus bas ont été enregistrés au Québec (4) et à Terre-Neuve (9) (figure V). En 1987, le taux d'infractions à la *Loi des aliments et drogues* enregistré dans certaines villes variait d'un creux de 0 pour 100,000 habitants à Charlottetown à un sommet de 43 à Fredericton (tableau 2).

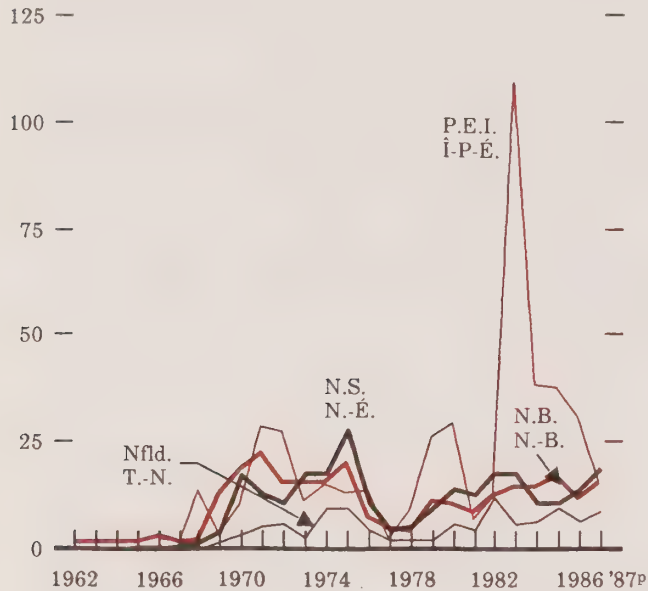
Selon le Bureau des drogues dangereuses, le nombre total de condamnations pour des infractions à la *Loi des aliments et drogues* a baissé de moitié au cours de la période allant de 1981 à 1985 (tableau 3). La plus grande partie des condamnations prononcées en vertu de cette loi en 1985 ont entraîné des amendes (48 %) ou des peines de prison (40 %) ; les autres se sont traduites par des libérations ou des probationnaires (12 %).

Figure IV

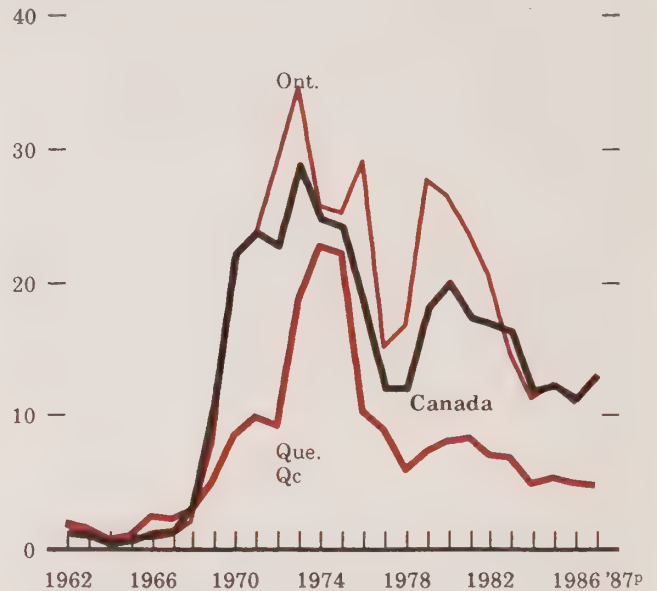
Food and Drugs Act Offences Known to the Police, Rates per 100,000 Population, Canada and the Provinces, 1962-1987<sup>p</sup>

Infractions à la Loi sur les aliments et drogues connues de la police, taux pour 100,000 habitants, Canada et provinces, 1962-1987<sup>p</sup>

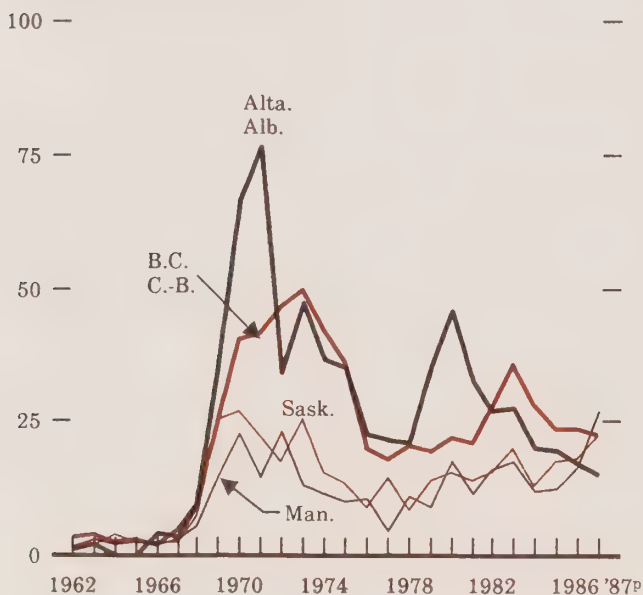
Rates per 100,000 population  
Taux pour 100,000 habitants



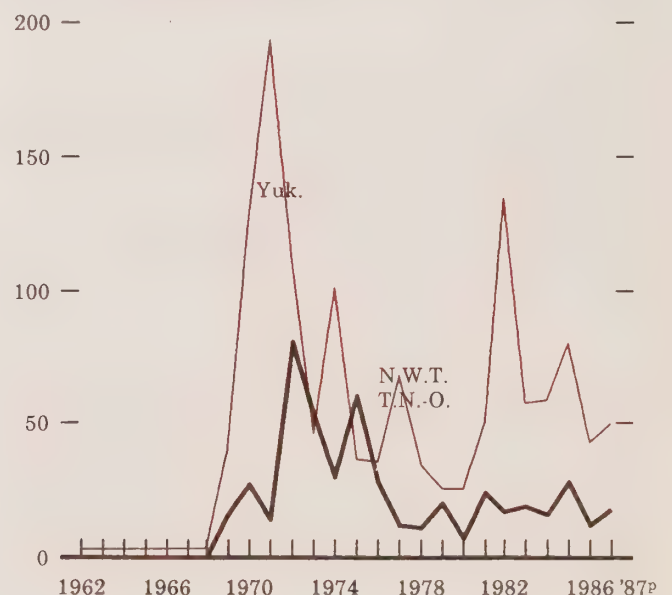
Rates per 100,000 population  
Taux pour 100,000 habitants



Rates per 100,000 population  
Taux pour 100,000 habitants



Rates per 100,000 population  
Taux pour 100,000 habitants



<sup>p</sup> preliminary figures.

<sup>p</sup> chiffres provisoires.

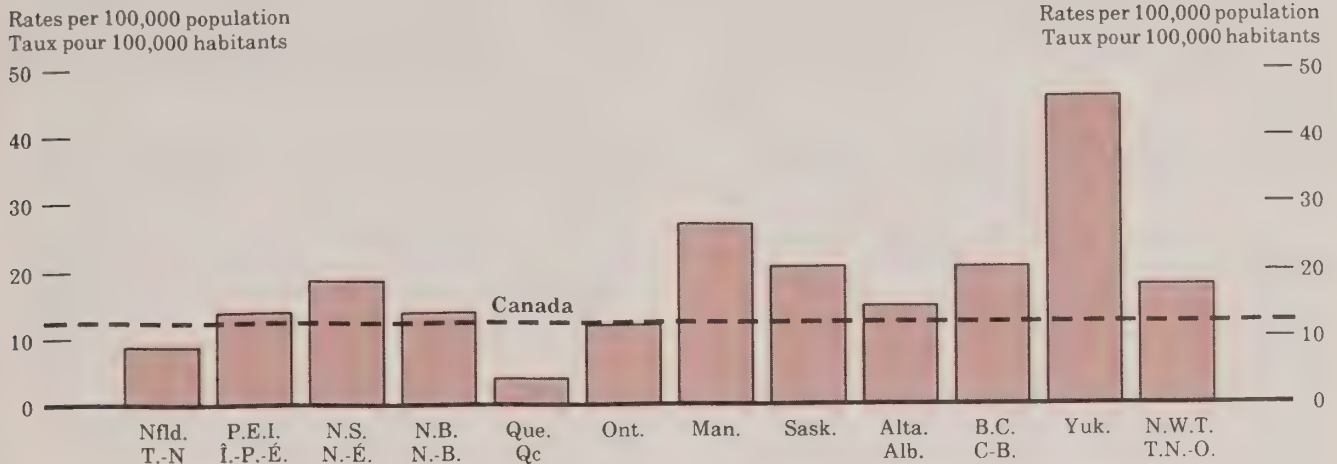
Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics, *Canadian Crime Statistics*, annual catalogue no. 85-205.

Source: Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, *Statistique de la criminalité du Canada*, Catalogue annuel n° 85-205.

Figure V

**Food and Drugs Act Offences Known to the Police, Rates per 100,000 Population, Canada and the Provinces, 1987<sup>p</sup>**

**Infractions à la Loi des aliments et drogues connues de la police, taux pour 100,000 habitants, Canada et provinces, 1987<sup>p</sup>**



<sup>p</sup> preliminary figures.

<sup>p</sup> chiffres provisoires.

Source: Statistics Canada, Canadian Centre for Justice Statistics, *Canadian Crime Statistics*, preliminary figures.

Source: Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique, *Statistique de la criminalité du Canada*, chiffres provisoires.

Over half of all convictions for controlled drug offences in 1985 were for trafficking in methamphetamines (59%); the remainder were for trafficking in methylphenidate (25%), barbiturates (6%), amphetamines (5%) and other controlled drugs (6%). A decline in convictions for barbiturates and the category of "other" controlled drugs contributed most to the overall decline in convictions for controlled drug offences.

Convictions for restricted drug offences in 1985 were most likely to be for possession or trafficking in LSD (56%), followed by psilocybin (39%) and MDA (4%). The most significant drop in the number of convictions between 1981 and 1985 occurred for LSD.

Seventy-seven percent of persons charged in 1987 under the FDA were adult males, 13% were adult females and 10% were young offenders. While the proportion of male offenders varied little by type of drug, a higher proportion of adult females were charged with controlled drug offences (22%) than restricted drug offences (11%). The reverse was true for young offenders (3%; 11%).

En 1985, plus de la moitié de toutes les condamnations pour des infractions reliées aux drogues contrôlées se rapportaient au trafic des méthamphétamines (59 %) ; le reste touchait le trafic de méthylphénidate (25 %), de barbituriques (6 %), d'amphétamines (5 %) et d'autres drogues contrôlées (6 %). La diminution du nombre de condamnations pour des infractions reliées aux barbituriques et aux «autres drogues contrôlées» expliquait la plus grande partie de la baisse générale du nombre de condamnations pour des infractions reliées aux drogues contrôlées.

En 1985, les condamnations prononcées relativement à des infractions touchant les drogues d'usage restreint se rapportaient surtout à la possession ou au trafic de LSD (56 %), de psilocybine (39 %) et de MDA (4 %). C'est dans le cas du LSD que la baisse du nombre de condamnations a été la plus forte entre 1981 et 1985.

Soixante-dix-sept pour cent des personnes inculpées en 1987 en vertu de la *Loi des aliments et drogues* étaient des hommes adultes, 13 % des femmes adultes et 10 % des jeunes contrevenants. Alors que la proportion d'hommes adultes inculpés ne variait guère selon le type de drogue, la proportion de femmes adultes inculpées était plus élevée dans le cas des infractions reliées aux drogues contrôlées (22 %) que dans celui des infractions touchant les drogues d'usage restreint (11 %). On observait le contraire dans le cas des jeunes contrevenants (3 % et 11 %).



As with *Narcotic Control Act* offences, convictions for *Food and Drugs Act* offences have involved increasingly older offenders. Persons over the age of 25 totalled 59% of controlled drug offenders in 1981 and 74% in 1985 while persons over 25 made up 22% of restricted drug offenders in 1981 and 36% in 1985.

### **Prescription Forgeries, Theft and Losses of Narcotic and Controlled Drugs**

The Bureau of Dangerous Drugs reports that in 1985, there were 2,606 quantities of narcotics and 597 quantities of controlled drugs lost in transit or stolen through break and enter, grab theft, armed robbery and pilferage. These figures represent a steady decline from the 4,289 incidents involving narcotics and the 1,112 incidents involving controlled drugs reported in 1981.

The most common types of narcotics reported lost or stolen in 1985 were codeine (18%) hydrocodone (14%), oxycodone (12%) and meperidine (12%). Two percent of all incidents involved cocaine and 42% involved other narcotics. Over half of all controlled drugs reported lost or stolen were barbiturates (57%) followed by methylphenidate (20%), methaqualone (9%), amphetamines (4%) and others (9%). Three-quarters of all thefts and losses were from pharmacies and the remainder were from hospitals, licensed dealers and practitioners. The majority were committed through break and enter (66%) or armed robbery (21%).

Prescription forgeries in 1985 numbered 1,242 involving narcotics and 284 involving controlled drugs. Those involving narcotics were for codeine (37%) hydrocodone (26%), oxycodone (21%) and other types of narcotics (16%). Most prescription forgeries involving controlled drugs were for methylphenidate (35%), barbiturates (28%), diethylpropion (22%) and the remainder for other types of controlled drugs (15%).

Tout comme dans le cas des infractions à la *Loi sur les stupéfiants*, les condamnations prononcées en vertu de la *Loi des aliments et drogues* ont touché de plus en plus de contrevenants plus âgés. Les personnes âgées de plus de 25 ans représentaient 59 % des contrevenants au chapitre des drogues contrôlées en 1981 et 74 % en 1985, tandis que dans le cas des drogues d'usage restreint, ces proportions étaient de 22 % en 1981 et de 36 % en 1985.

### **Ordonnances contrefaites, vols et pertes de stupéfiants et de drogues contrôlées**

Le Bureau des drogues dangereuses signale qu'en 1985, 2,606 quantités de stupéfiants et 597 quantités de drogues contrôlées ont été perdues en transit ou volées lors d'introductions par effraction, de vols à la sauvette, de vols à main armée ou de chapardages. Ces chiffres permettent de constater une baisse continue du nombre d'affaires par rapport aux 4,289 affaires touchant les stupéfiants et aux 1,112 affaires touchant les drogues contrôlées déclarées en 1981.

Les types de stupéfiants qui ont été déclarés perdus ou volés le plus souvent en 1985 sont la codéine (18 %), l'hydrocodone (14 %), l'oxycodone (12 %) et la mépéridine (12 %). Deux pour cent de toutes les affaires se rapportaient à la cocaïne et 42 %, à d'autres stupéfiants. Plus de la moitié de toutes les drogues contrôlées déclarées perdues ou volées étaient des barbituriques (57 %), suivies de la méthylphénidate (20 %), du méthaqualone (9 %), des amphétamines (4 %) et les autres (9 %). Les trois quarts de toutes les pertes et de tous les vols ont été faits en pharmacie et le reste, dans les hôpitaux ou chez des distributeurs autorisés et des praticiens. La plus grande partie a été faite par effraction (66 %) ou vol à main armée (21 %).

En 1985, les ordonnances contrefaites comprenaient 1,242 ordonnances touchant les stupéfiants et 284 touchant les drogues contrôlées. En ce qui a trait aux stupéfiants, les ordonnances contrefaites se répartissaient ainsi : codéine (37 %), hydrocodone (26 %), oxycodone (21 %), autres stupéfiants (16 %). En ce qui concerne les drogues contrôlées, elles touchaient les drogues suivantes : méthylphénidate (35 %), barbituriques (28 %), diéthylpropion (22 %), autres drogues contrôlées (15 %).

## The Costs of Drug Abuse

This Bulletin focuses on the response of the police and courts to drug offences; there are, however, serious social and economic dimensions of drug abuse that extend beyond the criminal justice system. The costs of drug abuse involve lost productivity, accidental injuries and death, disruption to families and communities, and the costs of maintaining our health care and social systems. In the fiscal year 1983-84, there were a total of 72,376 admissions to residential facilities in Canada for treatment of alcohol and drug problems. The same year, 5,075 hospitalizations to psychiatric and general hospitals were diagnosed as suffering from drug psychoses, drug dependence or nondependent drug abuse. These figures exclude the majority of drug abusers who receive treatment through outpatient services or who cause physical harm to themselves or others as a consequence of drug impairment.

## Summary

Over the past twenty-six years, the level of illegal drug activity known to the police in Canada has increased substantially. In recent years, however, some drug offences have stabilized or declined while others have increased. UCR statistics indicate that rates of cannabis offences have levelled off during the 1980's while rates of heroin, controlled and restricted drug offences have declined. Cocaine and "other" narcotic offences, on the other hand, have shown dramatic increases.

Surveys of the Canadian population indicate that there has been a decline in the use of cannabis, most noticeably among young people. Cocaine use among young people has stabilized while use of this drug among the adult population has increased. The proportion of young Canadians who reported using heroin has remained unchanged.

## Les conséquences de l'abus de drogues

Le présent bulletin est axé sur la façon dont les forces policières et les tribunaux réagissent face aux infractions liées à la drogue. L'abus des drogues a cependant de graves conséquences sociales et économiques qui dépassent les cadres du système de justice pénale, notamment la diminution de la productivité, les blessures et les décès découlant d'accidents, les perturbations au niveau de la famille et de la collectivité, l'augmentation des frais de maintien des services de santé et des services sociaux. Au cours de l'année financière 1983-1984, 72,376 personnes ont été admises dans des établissements résidentiels au Canada pour recevoir des traitements liés à des problèmes d'alcool et de drogues. La même année, on a diagnostiqué chez 5,075 personnes hospitalisées dans des établissements de soins généraux et psychiatriques des psychoses liées aux drogues, des problèmes de pharmacodépendance et des problèmes d'abus de drogues non susceptibles d'entraîner une dépendance. Ces statistiques ne tiennent pas compte de la majorité des toxicomanes qui sont traités par des services externes ou qui s'infligent des blessures ou en infligent aux autres alors qu'ils sont sous l'influence de drogues.

## Résumé

Au cours des vingt-six dernières années, le nombre d'affaires touchant les drogues illégales connues de la police au Canada a augmenté considérablement. Cependant, au cours des dernières années, on a relevé une stabilisation ou une diminution de certaines infractions touchant les drogues mais une augmentation de certaines autres. Les statistiques du programme DUC montrent que le taux d'infractions reliées au cannabis s'est stabilisé depuis le début des années 1980, mais que les taux d'infractions reliées à l'héroïne, aux drogues contrôlées et aux drogues d'usage restreint ont baissé durant la même période. Par contre, les taux d'infractions reliées à la cocaïne et aux «autres stupéfiants» ont connu des augmentations spectaculaires.

Les enquêtes effectuées auprès de la population canadienne révèlent que l'usage du cannabis baisse, principalement chez les jeunes. L'usage de la cocaïne se stabilise chez les jeunes, tandis qu'il augmente chez les adultes. Enfin, on n'observe pas de changement dans la proportion de jeunes Canadiens qui ont déclaré faire l'usage de l'héroïne.

The social costs of drug abuse do not end with the criminal justice system. In 1983-84, there were over 75,000 hospitalizations and admissions to residential treatment facilities for the treatment of drug related disorders. These figures only partially document the strain on families, communities, the criminal justice and health care systems as a consequence of drug abuse.

#### **For Further Information**

This Juristat Bulletin does not convey the full possible representation of statistical data on drug offences. For further information, inquiries should be directed to the Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Program, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613-951-6643).

Les conséquences sociales de l'abus de drogues ne se limitent pas au système de justice pénale. En 1983-1984, plus de 75,000 personnes ont été admises dans des hôpitaux ou dans des établissements de traitement résidentiels à la suite de problèmes liés à la drogue. Ce chiffre ne donne qu'une idée partielle du fardeau que représente l'abus de drogues pour les familles, la collectivité, ainsi que les systèmes de justice pénale et de soins de santé.

#### **Pour de plus amples renseignements**

Il n'est pas possible, dans le présent bulletin, de toucher à l'ensemble des statistiques portant sur les infractions reliées à la drogue. Pour de plus amples renseignements, prière de s'adresser au Centre canadien de la statistique juridique, Programme de l'application de la loi, immeuble R.H.-Coats, 19<sup>e</sup> étage, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 (613-951-6643).



# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$3.00, \$15.00 a year  
Other Countries: \$4.00, \$20.00 a year.

Vol. 8, No. 3

## POLICE PERSONNEL IN CANADA-1987

### OVERVIEW

Police forces across Canada employed 71,650 personnel in 1987, an increase of 3.4% from 1986 and the fourth consecutive annual increase. Police officers accounted for almost three-quarters of total personnel.

The 52,510 police officers in 1987 represented a 2.1% increase over the previous year. There was one police officer for every 488 people. The remaining non-police personnel totalled 19,140, an increase of 7.2% from the previous year.

Female personnel represented 18% of total personnel in 1987, comprising less than 5% of police officers and over one-half of non-police personnel.

A total of 1,576 police officers (3% of all police officers in Canada) were dedicated to drug enforcement functions in Canada, an 11% increase over 1986.

Municipal policing accounted for nearly two-thirds of all police officers in Canada, while provincial policing (26%), RCMP federal policing (6%) and RCMP administrative and Canadian Police Services (5%) accounted for the remaining portion.

For Canada in 1987, there was a ratio of 45 actual Criminal Code offences per police officer. This ratio ranged from a high of 73 in British Columbia to a low of 32 in Newfoundland.

August 1988

ISSN 0715-271X

Prix: Canada \$3.00, \$15.00 par année  
Autres pays: \$4.00, \$20.00 par année.

Vol. 8, No 3

## EFFECTIF POLICIER AU CANADA-1987

### APERCU

Dans l'ensemble du Canada, le personnel des corps policiers comprenait 71,650 employés en 1987, soit une augmentation de 3.4% par rapport à 1986 et la quatrième augmentation annuelle consécutive. Les agents de police formaient presque trois quarts du personnel.

On a enregistré en 1987 une augmentation de 2.1% des agents de police (52,510) par rapport à l'année précédente. Il y avait un agent de police pour 488 personnes. Le reste du personnel, formé de civils, s'est élevé à 19,140, soit une augmentation de 7.2% par rapport à l'année précédente.

Le personnel féminin représente 18% de l'ensemble de l'effectif policier en 1987 et comprend moins de 5% des agents de police et plus de la moitié du personnel civil.

Dans l'ensemble, 1,576 agents de police (soit 3% de tous les agents de police au Canada) sont affectés à la lutte anti-drogue au Canada, soit une augmentation de 11% par rapport à 1986.

Les services de police municipaux représentent près des deux tiers de tous les agents de police au Canada, le reste étant composé des services de police provinciaux (26%), des services de police fédéraux de la GRC (6%) et de l'administration de la GRC ainsi que des Services canadiens de police (5%).

Au Canada en 1987, le ratio d'infractions réelles au Code criminel par agent de police s'est établi à 45. Ce ratio a varié entre 73 en Colombie-Britannique (le plus élevé) et 32 à Terre-Neuve (le plus bas).

Août 1988

ISSN 0715-271X



## HISTORICAL PERSPECTIVE

### Total Personnel

Total personnel in policing for 1987 increased for the fourth consecutive year, an increase of 3.4% over 1986. Police personnel in Canada nearly doubled between 1962 and 1975, after which the rate of growth slowed noticeably.

### Police Officers

There were 52,510 police officers in 1987, a 2.1% increase over the previous year and the third consecutive year showing an increase. The number of police officers increased significantly between 1962 and 1975 (82.6%) and then levelled off between 1976 and 1987 (Figure 1).

### Population per Police Officer

In 1987, there was one police officer for every 488 Canadians. From 1962 to 1975, the number of police officers increased more rapidly than the general population, causing the population per officer ratio to decrease from 670 to 448. However, for the following 12 years, this trend had levelled off, having increased during seven of these years (Figure II).

### Criminal Code Offences per Police Officer

In 1987, there were 45 Criminal Code Offences per police officer, a rise of 1.2% over 1986 and the fourth consecutive increase in this ratio. Except for several small decreases, the number of offences per officer has more than doubled since 1962 (Figure III). The number of Criminal Code offences reported to police has been increasing faster than increases in the number of police officers.

### Police to Civilian Ratio

For every civilian employed in policing in 1987 (including Special Constables) there were 2.7 police officers, while in 1986 there were 2.9. Since 1962, when there were almost 6 police officers per civilian member, civilian personnel have been taking on duties once performed by police officers. To illustrate this, while the number of police officers has almost doubled since 1962, there are more than four times as many civilian personnel today as in 1962 (Figure IV).

## PERSPECTIVE HISTORIQUE

### Nombre total d'employés

En 1987, le nombre total d'employés des corps de police a affiché une augmentation de 3.4% par rapport à 1986, ce qui représente la quatrième augmentation annuelle consécutive. Entre 1962 et 1975, l'effectif policier au Canada a presque doublé et, par la suite, le taux de croissance a sensiblement ralenti.

### Agents de police

En 1987, on comptait 52,510 agents de police, ce qui représente une augmentation de 2.1% par rapport à l'année précédente et la troisième hausse annuelle de suite. Le nombre d'agents de police s'est accru considérablement entre 1962 et 1975 (82.6%), puis s'est stabilisé entre 1976 et 1987 (figure I).

### Nombre d'habitants par agent de police

En 1987, il y avait un agent de police pour 488 Canadiens. De 1962 à 1975, le nombre d'agents de police a progressé plus rapidement que le nombre d'habitants en général, entraînant ainsi une diminution du nombre d'habitants par agent, qui est passé de 670 à 448. Cependant, au cours des douze années suivantes, cette tendance s'est stabilisée après que le nombre ait augmenté durant sept de ces années (figure II).

### Infractions au Code criminel par agent de police

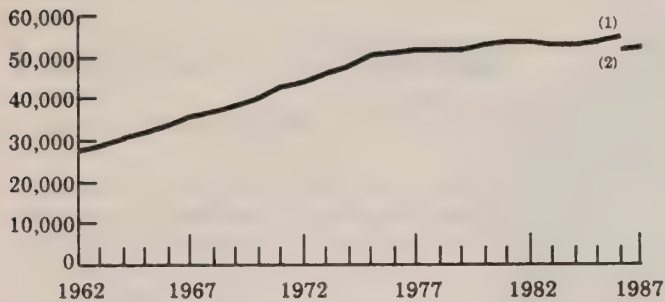
En 1987, on a enregistré 45 infractions au Code criminel par agent de police, soit une augmentation de 1.2% par rapport à 1986 et la quatrième augmentation annuelle de suite. À l'exception de quelques légères baisses, le nombre d'infractions par agent de police a plus que doublé depuis 1962 (figure III). Le nombre d'infractions au Code criminel signalées à la police a augmenté plus rapidement que le nombre d'agents de police.

### Rapport du nombre d'agents de police par employé civil

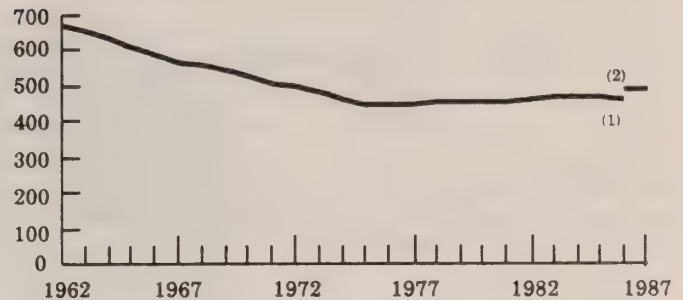
En 1987, on comptait 2.7 agents de police par employé civil travaillant pour des services de police (y compris les agents spéciaux), comparativement à 2.9 en 1986. Depuis 1962, à l'époque où il y avait près de 6 agents de police par employé civil, le personnel civil remplit de plus en plus des fonctions qui étaient auparavant réservées aux agents de police. Ainsi, bien que le nombre d'agents de police ait presque doublé depuis 1962, le nombre actuel d'employés civils dépasse de plus de quatre fois celui enregistré en 1962 (figure IV).



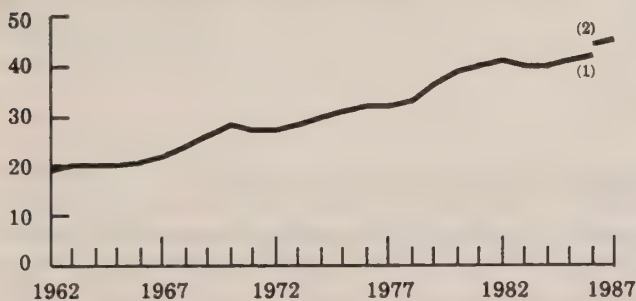
**Figure I**  
**Full-time Police Officers, Canada, 1962-87**  
**Agents de police à plein temps,**  
**Canada, 1962-87**



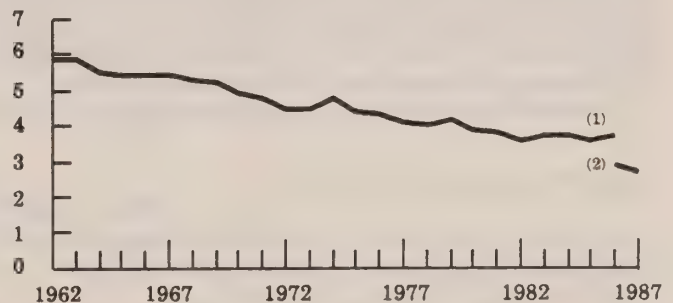
**Figure II**  
**Population per Full-time Police Officer,**  
**Canada, 1962-87**  
**Population par agents de police à plein temps,**  
**Canada, 1962-87**



**Figure III**  
**Actual Criminal Code Offences per Police**  
**Officer, Canada, 1962-87**  
**Infractions réelles au Code criminel par**  
**agent de police, Canada, 1962-87**



**Figure IV**  
**Ratio of Police Officer per Other Police**  
**Personnel, Canada, 1962-87**  
**Ratio des agents de police par rapport aux autres**  
**membres du personnel policier, Canada, 1962-87**



(1) These data were captured using the old survey instrument replaced in 1986 (see methodological note in text titled "Survey Instrument Change").

(1) Ces données sont saisies à partir de l'ancien formulaire d'enquête qui a été remplacé en 1986 (voir la note méthodologique à la rubrique "Changement au questionnaire d'enquête").

(2) These data were captured using the new survey instrument implemented in 1986 (see methodological note in text titled "Survey Instrument Change").

(2) Ces données sont saisies à partir du nouveau formulaire d'enquête qui a été établi en 1986 (voir la note méthodologique à la rubrique "Changement au questionnaire d'enquête").

## NATIONAL CHARACTERISTICS

### Police Personnel by Category

In 1987, police officers accounted for 73.3% of total personnel. As is shown in Figure V, Constables comprised the bulk of Police personnel (50.7%), followed by Non-Commissioned Officers (between the rank of Constable and Lieutenant) (19.1%) and Officers (the rank of Lieutenant and higher) (3.5%). The remaining 27% of total personnel included civilians (21.5%) and other personnel (5.2%) which were primarily comprised of Special Constables.

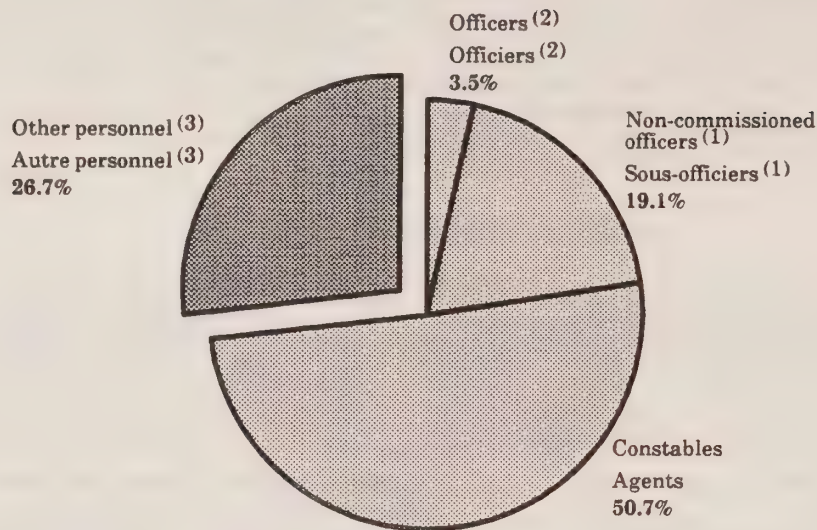
## CARACTÉRISTIQUES NATIONALES

### Effectif policier selon la catégorie

En 1987, les agents de police forment 73.3% de l'ensemble du personnel. Comme l'indique la figure V, l'effectif policier est en grande partie composé d'agents (50.7%), suivis des sous-officiers (entre le grade de constable et celui de lieutenant) (19.1%) et des officiers (le grade de lieutenant et les grades supérieurs) (3.5%). L'autre 27% de l'ensemble du personnel, représente les employés civils (21.5%) et les autres employés (5.2%) qui sont pour la plupart des agents spéciaux.



**Figure V**  
**Police Personnel by Category, Canada, 1987**  
**Personnel policier selon la catégorie, Canada, 1987**



- (1) Includes police officers between the rank of constable and lieutenant.  
 (1) Comprend les policiers entre le grade de constable et de lieutenant.  
 (2) Includes the ranks of lieutenant and higher.  
 (2) Comprend les lieutenants et les policiers de grades plus élevés.  
 (3) Includes special constables, civilians and public servants.  
 (3) Comprend les agents spéciaux, les employés civils et les fonctionnaires.

### Police Personnel by Gender

Of the total personnel in 1987, 17.8% were female, comprising less than 5% of police officers and over one-half of non-police personnel.

Among female police officers, the large majority held the rank of Constable (96.2%), with 3.6% having the rank of a Non-Commissioned Officer and 0.2% the rank of Officer.

The proportion of female police officers remained fairly constant during the 1960's at less than 1%. However, in the last 17 years, the proportion of female police officers rose from 0.5% to 4.4%.

### Policing Functions

Police officers perform diversified functions in the course of their day-to-day operations. To accurately measure time spent performing policing functions requires a man-hour reporting system for every police officer in Canada. Currently, no such national system is available. However, the annual police administration survey does capture the number of police officers "fully dedicated" to certain functions.

### Personnel policier selon le sexe

En 1987, le personnel féminin représente 17.8% de l'ensemble du personnel et comprend moins de 5% des agents de police et plus de la moitié des employés civils.

En ce qui concerne les policiers de sexe féminin, la plupart sont des agents (96.2%); les autres détiennent le grade de sous-officier (3.6%) et celui d'officier (0.2%).

Le pourcentage des agents de police de sexe féminin est demeuré relativement stable durant les années 1960 (moins de 1%), alors qu'il est passé de 0.5% à 4.4% au cours des 17 dernières années.

### Fonctions relatives au maintien de l'ordre

Les agents de police remplissent tous les jours diverses tâches dans l'exercice de leurs fonctions. Pour mesurer de façon précise le temps consacré aux fonctions relatives au maintien de l'ordre, il faut un système de déclaration en heures-personnes pour chaque agent de police au Canada. Il n'existe actuellement aucun système national semblable, mais l'enquête annuelle sur l'administration policière permet d'obtenir le nombre d'agents de police "entièrement dévoués" à certaines fonctions.

The 1987 survey reveals that, of the 52,510 police officers in Canada, 1,576 (3%) were dedicated to drug enforcement functions, an 11% increase over 1986. Other major policing functions in 1987 included patrol and general duties (59%) as well as general criminal investigation (10%) and administrative (non-operational) (10%) duties.

L'enquête de 1987 révèle que, parmi les 52,510 agents de police au Canada, 1,576 (3%) ont été affectés à la lutte anti-drogue, soit une augmentation de 11% par rapport à 1986. Les autres fonctions principales comprennent, en 1987, la patrouille et les fonctions générales (59%) ainsi que les enquêtes criminelles générales (10%) et les activités administratives non-opérationnelles (10%).

## PROVINCIAL CHARACTERISTICS

### Total Police Strength

Between 1986 and 1987, all provinces experienced an increase in police officer strength of which the largest was in Newfoundland (3.5%).

## CARACTÉRISTIQUES PROVINCIALES

### Effectif policier total

Entre 1986 et 1987, toutes les provinces ont affiché une augmentation des effectifs policiers, dont la plus importante a été observée à Terre-Neuve (3.5%).

### Population per Police Officer

For 1987, Figure VI shows that the Atlantic provinces recorded the highest population per officer ratios, continuing the trend over the past 20 years. Only Ontario, Quebec and the two territories experienced ratios lower than the national average of 507 (which excludes RCMP "HQ" and "Depot").

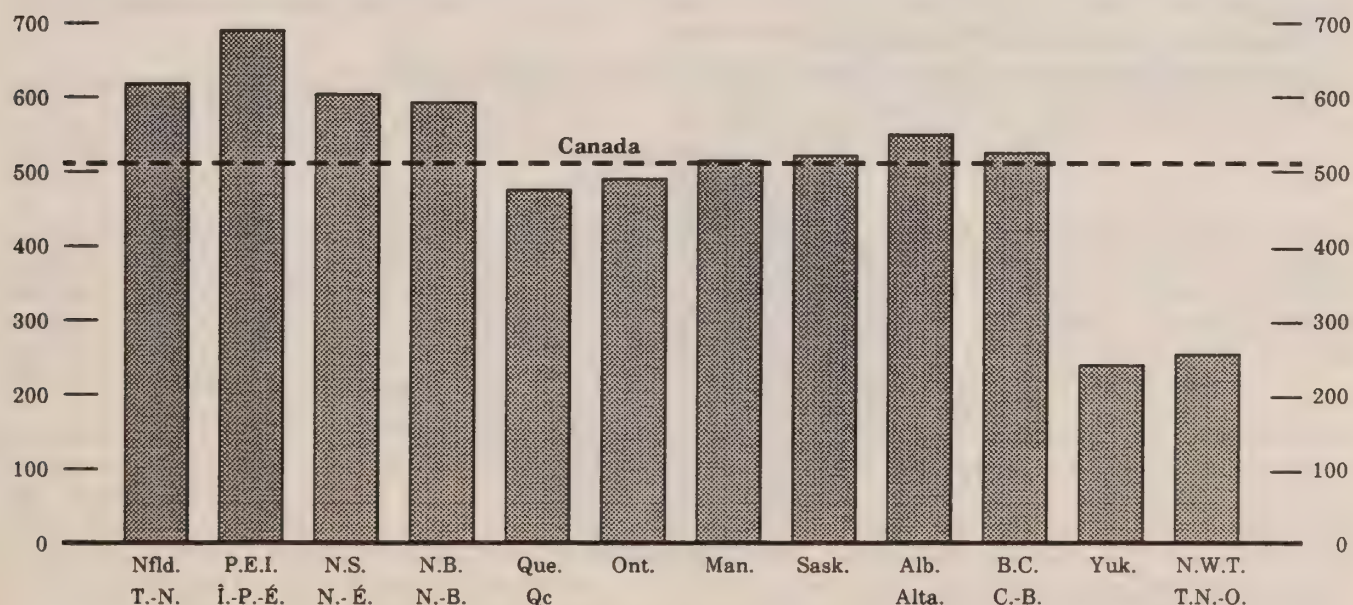
### Population par agent de police

La figure VI indique qu'en 1987, les rapports les plus élevés du nombre d'habitants par agent ont été enregistrés dans les provinces de l'Atlantique, où la tendance persiste depuis les 20 dernières années. Des ratios inférieurs à la moyenne nationale de 507 n'ont été enregistrés qu'en Ontario, au Québec et dans les deux territoires (à l'exclusion de la "DG" et du "Dépôt" de la GRC).

Figure VI

Population per Police Officer by Province and Territory <sup>(1)</sup>, 1987

Nombre d'habitants par agent de police, provinces et territoires <sup>(1)</sup>, 1987



(1) Excludes RCMP Central Divisions (Depot, "HQ").

(1) Exclut les Divisions centrales de la GRC (Dépôt, "DG").



## Criminal Code Offences per Police Officer

The number of Actual Criminal Code Offences per officer in 1987 was highest in British Columbia (73) and lowest in Newfoundland (32). Other provinces with ratios below the national average of 45 includes Quebec (34), Prince Edward Island (36), New Brunswick (41) and Ontario (43).

## LEVEL OF POLICING

### Policing Responsibilities

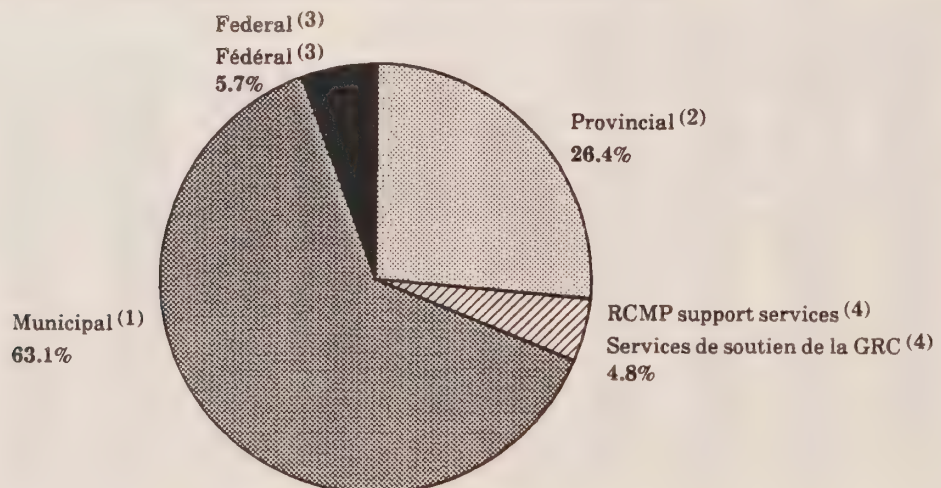
Policing in Canada is the responsibility of three levels of government: federal, provincial and municipal. The federal government (through the RCMP) is responsible for federal policing and Canadian Policing Services. Each province assumes responsibility for municipal and provincial policing. However, provincial legislation in most provinces requires that cities and towns maintain their own municipal force once reaching a certain population (between 1,500 and 10,000).

Figure VII shows that municipal policing, including RCMP and OPP municipal contracts, accounted for almost two-thirds of all policing. Provincial policing, including RCMP contracts, accounted for a further 26.4%. RCMP Federal policing (5.7%) and RCMP Administrative and Canadian Police Services (4.8%) accounted for the remaining portion.

Figure VII

### Police Officers by Level of Policing, 1987

Agents de police selon les niveaux des forces de l'ordre au Canada, 1987



(1) Includes RCMP and OPP municipal contracts.

(1) Comprend les services de police municipaux assurés à contrat par la GRC et la PPO.

(2) Includes RCMP provincial policing contracts.

(2) Comprend les services policiers assurés à contrat par la GRC dans les provinces.

(3) Includes RCMP enforcement of Federal Statutes and Executive Orders.

(3) Comprend la mise en vigueur, par la GRC, de lois et d'ordres exécutifs fédéraux.

(4) Includes RCMP Canadian Police Services and Administration.

(4) Comprend la prestation de services de police au Canada et l'administration.

## Infractions au Code criminel par agent de police

En 1987, la Colombie-Britannique a affiché le nombre le plus élevé (73) d'infractions réelles au Code criminel par agent de police et Terre-Neuve a enregistré le nombre le plus bas (32). Les autres provinces dont le ratio est inférieur à la moyenne nationale de 45 sont le Québec (34), l'Île-du-Prince-Édouard (36), le Nouveau-Brunswick (41) et l'Ontario (43).

## NIVEAU DES SERVICES DE POLICE

### Responsabilités policières

Les services policiers au Canada relèvent de trois niveaux de gouvernement (fédéral, provincial et municipal). L'administration fédérale, par l'intermédiaire de la GRC, est chargée des services policiers fédéraux et des Services canadiens de police. Chaque province a la tâche d'assurer des services policiers municipaux et provinciaux. Cependant, dans la plupart des provinces, les villes et les villages sont tenus par la loi de créer leur propre corps policier une fois que leur population atteint une certaine limite (entre 1,500 et 10,000 habitants).

Selon la figure VII, les services de police municipaux, dont les contrats municipaux de la GRC et de la PPO, représentent près des deux tiers de l'ensemble des services policiers. Les services provinciaux, dont ceux offerts à contrat par la GRC, en constituent un autre 26.4%. Le reste comprend les services policiers fédéraux de la GRC (5.7%) et l'administration de la GRC et les Services canadiens de police (4.8%).



## Municipal Policing

Municipal police enforce the Criminal Code, Provincial Statutes and Municipal By-Laws in their jurisdiction. Of the 52,510 police officers in Canada in 1987, 33,119 (63.1%) were dedicated to municipal policing. A total of 598 municipalities either contracted for, or maintained their own, municipal force. The two Territories and Newfoundland had no municipal policing.

Independent (non-contract) municipal police forces numbered 394 in total and deployed 29,946 police officers, representing over 90% of all municipal police officers in Canada.

The RCMP deployed 2,997 police officers in 191 municipalities, accounting for 9.1% of municipal police officers. All provinces except for Newfoundland, Quebec and Ontario had RCMP municipal contract policing.

In Ontario, 13 municipalities had contracted with the Ontario Provincial Police for 176 police officers to provide municipal policing, representing only a small portion (0.5%) of total municipal police officers.

## Provincial Policing

Provincial police officers, totalling 13,878 (26.4% of all police officers), enforce the Criminal Code and Provincial Statutes in "rural" areas not under the authority of municipal police.

The RCMP provide provincial contract policing to eight provinces and the two territories, accounting for 4,973 (35.8%) of provincial police officers.

For the two provinces with no RCMP provincial contract policing, the Ontario Provincial Police deployed 4,227 police officers in Ontario and the Quebec Police Force 4,165 in Quebec which, combined, totalled 60.5% of all provincial police officers in Canada.

In Newfoundland, the Royal Newfoundland Constabulary (RNC) utilized 399 police officers who shared provincial policing responsibilities with the RCMP. For New Brunswick, the New Brunswick Highway Patrol (NBHP) employed 114 police officers to perform specialized traffic law enforcement services in addition to the services of the RCMP. The RNC and the NBHP accounted for the remaining 3.7% of provincial police officers in Canada.

## Services de police municipaux

Les corps policiers municipaux se chargent de l'application du Code criminel, des lois provinciales et des règlements municipaux dans leurs secteurs de compétence. Parmi les 52,510 agents de police au Canada en 1987, on en compte 33,119 (63.1%) dans les services de police municipaux. L'ensemble des 598 municipalités ont leur propre corps de police municipal ou obtiennent des services à contrat. Il n'existe aucun corps policier municipal dans les deux territoires et à Terre-Neuve.

Les 394 corps de police municipaux indépendants (excluant les services à contrat) comptent 29,946 agents de police, ce qui représente plus de 90% de tous les agents de police municipaux au Canada.

La GRC comprend 2,997 agents de police en devoir dans 191 municipalités, ce qui représente 9.1% de tous les agents de police municipaux. Elle assure des services de police municipaux à contrat dans toutes les provinces à l'exception de Terre-Neuve, du Québec et de l'Ontario.

En Ontario, la Police provinciale de l'Ontario assure, en vertu de contrats avec 13 municipalités, des services de police municipaux fournis par 176 agents de police, ce qui représente un faible pourcentage (0.5%) de tous les agents de police municipaux.

## Services de police provinciaux

Les agents de police provinciaux, dont le nombre s'élève à 13,878 (soit 26.4% de tous les agents de police) se chargent de l'application du Code criminel et des lois provinciales dans les régions "rurales" qui ne relèvent pas des corps policiers municipaux.

La GRC assure des services de police provinciaux à huit provinces et aux deux territoires et comprend 35.8% des agents de police provinciaux (4,973).

Dans les deux provinces où la GRC ne fournit pas de services de police provinciaux à contrat, la Police provinciale de l'Ontario compte 4,227 agents de police en Ontario et la Sûreté du Québec en compte 4,165 au Québec. Ces deux corps policiers représentent 60.5% de tous les agents de police provinciaux au Canada.

À Terre-Neuve, la Royal Newfoundland Constabulary (RNC), formée de 399 agents de police, partage avec la GRC la prestation de services de police provinciaux. Au Nouveau-Brunswick, les 114 agents de la patrouille routière du Nouveau-Brunswick (PRNB) offrent des services spécialisés d'application du Code de la route, qui complètent les services policiers offerts à contrat par la GRC. La RNC et la PRNB assurent le reste des agents de police provinciaux offerts au Canada (3.7%).

## Federal Policing

The RCMP has responsibility for the enforcement of Federal Statutes and Executive Orders in all provinces and territories and for providing protective services, airport and native policing. Under this mandate, they employed 2,973 police officers, accounting for 5.7% of all police officers in Canada.

### RCMP Administration and Canadian Police Services

A total of 2,236 police officers provided administrative services in the RCMP, including training. A further 304 officers were employed in Canadian Police Services, including identification services and CPIC.

## COVERAGE

All police forces in Canada are covered in this report. Excluded are private security guards and investigators, military police, and various Federal and Provincial departments deploying Special Constables with limited authority to enforce specific statutes. Information is available on the Canadian National and Canadian Pacific Railway Police, as well as on Ports Canada Police, but is not included in this report.

Figures in this report represent actual strength as of December 31, 1987, except for RCMP data which represent established strength.

## SURVEY INSTRUMENT CHANGE

In 1986, a revised survey instrument was utilized to capture Police Administration data. This change resulted in methodological variations between the data captured from 1962 to 1985 and from 1986 onwards, leading to different personnel figures being captured by the two surveys.

With the increased level of personnel data available from the new survey, certain categories of personnel (primarily Special Constables) have been moved from "Police" to "Other Personnel". In addition, police personnel of the Canadian National and Canadian Pacific Railways and Ports Canada are no longer included in the totals beginning with the 1986 data.

To determine the effects of the survey changeover, both the old and new surveys were run simultaneously for 1986. These two sets of

## Services de police fédéraux

La GRC est chargée de l'application des lois fédérales et des ordres exécutifs dans toutes les provinces et les deux territoires et de la prestation de services de protection et des services policiers dans les aéroports et les services de police autochtones. Pour s'acquitter de son mandat, elle embauche 2,973 agents de police, soit 5.7% de tous les agents de police au Canada.

### Administration de la GRC et Services canadiens de police

Au total, 2,236 agents de police ont fourni à la GRC des services d'administration, dont la formation. Les Services canadiens de police, notamment les services de l'identité et le CIPC, comprennent 304 autres agents.

## CHAMP D'APPLICATION

Le présent bulletin porte sur tous les corps policiers au Canada, à l'exception des gardiens de sécurité et des enquêteurs du secteur privé, de la police militaire, des divers ministères fédéraux et provinciaux engageant des agents spéciaux investis d'un pouvoir limité en ce qui concerne l'application de certaines lois. Il ne contient pas les renseignements existants sur la police du Canadien national, du Canadien Pacifique et de Ports Canada.

Les chiffres qui figurent dans ce bulletin indiquent l'effectif réel au 31 décembre 1987, à l'exception des données de la GRC qui représentent l'effectif établi.

## CHANGEMENT AU QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

En 1986, on s'est servi d'un questionnaire d'enquête révisé pour recueillir les données concernant l'administration policière. Ce changement a entraîné des variations méthodologiques entre les données saisies de 1962 à 1985 et celles depuis 1986, ce qui a conduit, dans le cadre des deux enquêtes, à la collecte de chiffres différents en matière de personnel.

Puisque la nouvelle enquête permet d'augmenter le niveau des données sur le personnel, certaines catégories de personnel (principalement les agents spéciaux), qui faisaient auparavant partie de "Police" seront désormais classées sous "Autre personnel". De plus, les totaux ne comprennent plus le personnel policier du Canadien National, du Canadien Pacifique et de Ports Canada, à partir de 1986.

Afin de mesurer les effets de ces changements, on a mené simultanément l'ancienne et la nouvelle enquêtes en 1986. Ces deux ensembles de données sont



data are presented in Table 1. A comparison of data for 1986 from the new survey with data from the old survey shows a decrease in the number of police officers (-5.8%) and an increase in other personnel (20.4%). For the purposes of analysis, the 1986 data used in this report were from the new survey to allow comparisons with 1987 data.

The historical police personnel data for the section "Historical Perspective" were taken from both the old and new surveys. To show the general trend of the data despite survey instrument changes, 1986 data from the old survey have been used to compare with data from previous years, while 1986 data from the new survey have been used to compare with 1987 data.

### FOR FURTHER INFORMATION

Expenditure data captured by the police administration survey will be released in a forthcoming Juristat.

Further information on police personnel is available with respect to data at the respondent level and on the number of police vehicles. For further information, inquiries should be addressed to: The Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Program, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (613) 951-6643.

présentées au tableau 1. Une comparaison des données de 1986, provenant de la nouvelle enquête, à celles de l'ancienne enquête laisse voir une diminution du nombre d'agents de police (-5.8%) et une augmentation du nombre d'employés classés sous "autre personnel" (20.4%). À des fins d'analyse, les données de 1986 utilisées dans ce rapport ont été recueillies dans le cadre de la nouvelle enquête afin de permettre des comparaisons avec les données de 1987.

Les données historiques sur l'effectif policier présentées dans la section "Perspective Historique" ont été tirées de l'ancienne et de la nouvelle enquête. Afin d'en digérer les tendances générales, en dépit des changements des questionnaires d'enquête, on a comparé les données de 1986, tirées de l'ancienne enquêtes avec les données des années antérieures. Les données de 1986, provenant de la nouvelle enquête, ont été utilisées pour faire la comparaisons avec celles de 1987.

### RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Les données sur les dépenses recueillies lors de l'enquête sur l'administration policière paraîtront dans un prochain numéro de Juristat.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'effectif policier obtenus au niveau du répondant et sur le nombre de véhicules de police, veuillez communiquer avec le Centre canadien de la statistique juridique, Programme de l'application de la loi, 19<sup>e</sup> étage, immeuble R.H. Coats, Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 (613) 951-6643.



TABLE 1. Trends in Police Personnel, Canada, 1962-1987

TABLEAU 1. Tendances au chapitre du personnel policier, Canada, 1962-1987

Year	Popula- tion <sup>1</sup>	Actual Criminal Code Offences <sup>2</sup>	Police Personnel – Personnel policier			Population per Police Officer	Actual Criminal Code Offences per Police Officer	Police Officer per Other Police Personnel
			Police Officers	Other Personnel	Total			
Année	Popula- tion <sup>1</sup>	Infractions réelles au Code criminel <sup>2</sup>	Agents de police	Autre personnel	Total	Nombre d'habitants par agent de police	Infractions réelles au Code criminel par agent de police	Agent de police par rapport aux autres mem- bres du per- sonnel policier
1962	18,583,000	514,986	27,744	4,734	32,478	670	19	5.9
1963	18,931,000	572,105	29,023	4,930	33,953	652	20	5.9
1964	19,291,000	626,038	30,605	5,528	36,133	630	20	5.5
1965	19,644,000	628,418	32,010	5,925	37,935	614	20	5.4
1966	20,014,900	702,809	34,069	6,299	40,368	587	21	5.4
1967	20,378,000	784,568	35,881	6,660	42,541	568	22	5.4
1968	20,701,000	897,530	37,044	6,937	43,981	559	24	5.3
1969	21,001,000	994,790	38,589	7,445	46,034	544	26	5.2
1970	21,297,000	1,110,066	40,295	8,253	48,548	529	28	4.9
1971	21,568,300	1,166,458	42,630	8,802	51,432	506	27	4.8
1972	21,801,300	1,189,805	43,762	9,770	53,532	498	27	4.5
1973	22,043,000	1,298,551	45,809	10,214	56,023	481	28	4.5
1974	22,363,900	1,456,885	48,075	10,038	58,113	465	30	4.8
1975	22,697,100	1,585,805	50,663	11,458	62,121	448	31	4.4
1976	22,992,600	1,637,704	51,193	11,942	63,135	449	32	4.3
1977	23,272,800	1,654,020	51,778	12,651	64,429	449	32	4.1
1978	23,517,000	1,714,297	51,716	13,082	64,798	455	33	4.0
1979	23,747,300	1,855,271	52,018	12,460	64,478	457	36	4.2
1980	24,042,500	2,045,399	52,922	13,631	66,553	454	39	3.9
1981	24,341,700	2,168,201	53,689	14,120	67,809	453	40	3.8
1982	24,583,100	2,203,668	53,663	14,734	68,397	458	41	3.6
1983	24,787,200	2,148,633	53,177	14,405	67,582	466	40	3.7
1984	24,978,200	2,147,697	53,102	14,539	67,641	470	40	3.7
1985	25,165,400	2,174,175	53,464	14,704	68,168	471	41	3.6
1986 <sup>3</sup>	25,353,000	2,277,749	54,604	14,831	69,435	464	42	3.7
1986 <sup>4</sup>	25,353,000	2,277,749	51,425	17,855	69,280	493	44	2.9
1987	25,625,100	2,352,403 <sup>p</sup>	52,510	19,140	71,650	488	45	2.7

<sup>1</sup> Population figures are as of June 1, Demography Division, Statistics Canada – Les effectifs de la population sont au 1<sup>er</sup> juin, Division de la démographie, Statistique Canada.

– 1962-1986: Census populations and final intercensal estimates – Population recensée et estimations intercensitaires définitives.  
– 1987: Preliminary Postcensal estimates – Estimations postcensitaires provisoires.

<sup>2</sup> Source: Uniform Crime Reporting Program, Canadian Centre for Justice Statistics – Programme de la déclaration uniforme de la criminalité, Centre canadien de la statistique juridique.

<sup>3</sup> These personnel data were captured using the old survey instrument which was replaced in 1986(see methodological note in text titled "Survey Instrument Change") – Ces données sur le personnel sont saisies à partir de l'ancien formulaire d'enquête qui a été remplacé en 1986 (voir la note méthodologique à la rubrique "Changement au questionnaire d'enquête").

<sup>4</sup> These personnel data were captured using the new survey instrument implemented in 1986(see methodological note in text titled "Survey Instrument Change") and exclude Canadian National, Canadian Pacific and Ports Canada Police forces – Ces données sur le personnel sont saisies à partir du nouveau formulaire d'enquête qui a été établi en 1986 (voir la note méthodologique à la rubrique "Changement au questionnaire d'enquête") et excluent les corps policiers du Canadien National, du Canadien Pacifique et de Ports Canada.

<sup>p</sup> Preliminary as of April 29, 1988 – préliminaire au 29 avril 1988.

TABLE 2. Police Personnel by Major Police Department, 1987

TABLEAU 2. Personnel policier selon les corps policiers principaux, 1987

Type of Force Genre de corps policier	Police Officers <sup>1</sup> Agents de police <sup>1</sup>								Other Personnel Autre personnel		Total	
	Officers <sup>2</sup>		Non-Commissioned Officers <sup>3</sup>		Constables		Total		Civilians	Other <sup>4</sup>	Total	
	Officers <sup>2</sup>		Sous- officiers <sup>3</sup>		Agents				Civils	Autre <sup>4</sup>		
	#	%	#	%	#	%	#	%				
Royal Canadian Mounted Police <sup>5</sup> - Gendarmerie Royale du Canada <sup>5</sup>	494	3.7	5,338	39.6	7,651	56.7	13,483	100	5,732	1,917	7,649	21,132
Ontario Provin- cial Police - Police provin- ciale de l'Ontario	148	3.4	947	21.5	3,308	75.1	4,403	100	955	302	1,257	5,660
Quebec Provincial Police - Sûreté du Québec	111	2.7	604	14.5	3,450	82.8	4,165	100	916	96	1,012	5,177
Montreal Urban Community - Communauté urbaine de Montréal	303	6.8	962	21.5	3,202	71.7	4,467	100	1,124	...	1,124	5,591
Metro Toronto - Toronto Métro	90	1.7	1,192	22.3	4,063	76.0	5,345	100	1,274	419	1,693	7,038
Other Police Departments - Autres corps policiers	1,387	6.7	4,643	22.5	14,617	70.8	20,647	100	5,435	970	6,405	27,052
<b>Total</b>	<b>2,533</b>	<b>4.8</b>	<b>13,686</b>	<b>26.1</b>	<b>36,291</b>	<b>69.1</b>	<b>52,510</b>	<b>100</b>	<b>15,436</b>	<b>3,704</b>	<b>19,140</b>	<b>71,650</b>

<sup>1</sup> Represents ACTUAL police personnel strength as of December 31, 1987 except for the RCMP which is ESTABLISHED - Il s'agit des effectifs personnel policier RÉELS au 31 décembre 1987, à l'exception de la GRC dont les effectifs sont ÉTABLI.

<sup>2</sup> Includes the ranks of lieutenant and higher - Comprend les lieutenants et les policiers de grades plus élevés.

<sup>3</sup> Includes those personnel between the rank of constable and lieutenant - Comprend les policiers entre la grade de constable de lieutenant.

<sup>4</sup> Represents Special Constables (including Native Special Constables), By-Law Enforcement/Parking Control Officers, Security Officers/Guards, Cadets/Trainees and Other personnel - Comprend les agents spéciaux autochtones, les agents d'exécution des règlements municipaux/de contrôle, les agents/gardes de sécurité, les cadets/stagiaires et autre personnel.

<sup>5</sup> RCMP Public Servants are included under "Civilian Personnel" - "Personnel civil" comprend les fonctionnaires de la GRC.

... Figures not appropriate or not applicable - n'ayant pas lieu de figurer.

TABLE 3. Police Personnel by Gender, Canada and the Provinces/Territories, 1987

TABLEAU 3. Personnel policier selon le sexe, Canada, provinces et territoires, 1987

Province	Population <sup>1</sup>	Population per Police Officer	Police Personnel Personnel policier								
	Population <sup>1</sup>	Nombre d'habitants par agent de police	Police Officers <sup>2</sup> – Agents de police <sup>2</sup>			Other – Autre			Total		
			M-H	F	T	M-H	F	T	M-H	F	T
Nfld. – T.-N.	568,200	620	874	42	916	89	145	234	963	187	1,150
P.E.I. – Î.-P.É.	127,300	692	178	6	184	18	27	45	196	33	229
N.S. – N.-É.	878,900	606	1,412	38	1,450	178	258	436	1,590	296	1,886
N.B. – N.-B.	712,300	593	1,162	39	1,201	119	256	375	1,281	295	1,576
Que. – Qué.	6,592,600	478	13,392	409	13,801	1,824	2,409	4,233	15,216	2,818	18,034
Ont. <sup>3</sup>	9,270,700	492	18,044	792	18,836	2,848	3,431	6,279	20,892	4,223	25,115
Man.	1,079,000	515	2,003	92	2,095	259	365	624	2,262	457	2,719
Sask. <sup>4</sup>	1,014,000	523	1,859	80	1,939	226	411	637	2,085	491	2,576
Alta. – Alb.	2,380,400	553	4,112	193	4,305	510	949	1,459	4,622	1,142	5,764
B.C. – C.-B.	2,925,700	528	5,231	313	5,544	489	954	1,443	5,720	1,267	6,987
Yukon	24,400	242	98	3	101	26	23	49	124	26	150
N.W.T. – T.N.-O.	51,700	256	197	5	202	61	39	100	258	44	302
RCMP 'HQ' and Depot Divisions – Les Divisions 'DG' et Dépôt de la GRC	...	...	1,643	293	1,936	2,046	1,180	3,226	3,689	1,473	5,162
<b>CANADA</b>	<b>25,625,100</b>	<b>488</b>	<b>50,205</b>	<b>2,305</b>	<b>52,510</b>	<b>8,693</b>	<b>10,447</b>	<b>19,140</b>	<b>58,898</b>	<b>12,752</b>	<b>71,650</b>

<sup>1</sup> Preliminary postcensal estimates, Demography Division, Statistics Canada – Estimations postcensitaires provisoires, Division de la démographie, Statistique Canada.

<sup>2</sup> Represents ACTUAL police personnel strength as of December 31, 1987, except for the RCMP which is ESTABLISHED – Il s'agit des effectifs personnel policier RÉELS au 31 décembre 1987, à l'exception de la GRC dont les effectifs sont ÉTABLI.

<sup>3</sup> Excludes personnel from RCMP "HQ" – Exclut le personnel de la "DG" de la GRC.

<sup>4</sup> Excludes personnel from the RCMP Training Depot – Exclut le personnel de la Division Dépôt (centre de formation) de la GRC.

... Figures not appropriate or not applicable – n'ayant pas lieu de figurer.



TABLE 4. Police Officers<sup>1</sup>, by Level of Policing, 1987TABLEAU 4. Agents de police<sup>1</sup> selon les niveaux des forces de l'ordre, 1987

Province	Municipal			Provincial			Federal (RCMP)	RCMP Support Services <sup>3</sup>	Total		
	RCMP	Independ- ent	Total	RCMP <sup>2</sup>	Independ- ent	Total			RCMP	Independ- ent	Total
	GRC	Indépen- dant	Total	GRC <sup>2</sup>	Indépen- dant	Total	Fédéral (GRC)	Services de sou- tien de la GRC <sup>3</sup>	GRC	Indépen- dant	Total
Nfld. <sup>4</sup> - T.-N. <sup>4</sup>	...	...	...	421	399	820	65	31	517	399	916
P.E.I. - Î.-P.-É.	12	60	72	84	...	84	18	10	124	60	184
N.S. - N.-É.	61	750	811	492	...	492	106	41	700	750	1,450
N.B. <sup>5</sup> - N.-B. <sup>5</sup>	74	651	725	264	114	378	66	32	436	765	1,201
Que. <sup>6</sup> - Qué. <sup>6</sup>	...	8,863	8,863	...	4,165	4,165	714	59	773	13,028	13,801
Ont. <sup>7</sup>	...	13,538	13,538	...	4,227	4,227	984	87	1,071	17,765	18,836
Man.	164	1,227	1,391	531	...	531	125	48	868	1,227	2,095
Sask. <sup>8</sup>	215	872	1,087	699	...	699	99	54	1,067	872	1,939
Alta. - Alb.	574	2,443	3,017	938	...	938	265	85	1,862	2,443	4,305
B.C. - C.-B.	1,897	1,718	3,615	1,290	...	1,290	512	127	3,826	1,718	5,544
Yukon	...	...	...	80	...	80	10	11	101	...	101
N.W.T. - T.N.-O.	...	...	...	174	...	174	9	19	202	...	202
RCMP 'HQ' and Depot Divisions - Les Divisions 'DG' et Dépôt de la GRC	...	...	...	...	...	...	...	1,936	1,936	...	1,936
<b>CANADA</b>	<b>2,997</b>	<b>30,122</b>	<b>33,119</b>	<b>4,973</b>	<b>8,905</b>	<b>13,878</b>	<b>2,973</b>	<b>2,540</b>	<b>13,483</b>	<b>39,027</b>	<b>52,510</b>

<sup>1</sup> Represents ACTUAL police officer strength as of December 31, 1987, except for the RCMP which is ESTABLISHED - Il s'agit des effectifs policiers RÉELS au 31 décembre 1987, à l'exception de la GRC dont les effectifs sont ÉTABLI.

<sup>2</sup> Provincial RCMP police officer totals will not match the RCMP provincial contract strengths which may include special constables and civilians - Le total des agents de police provinciaux ne correspondra pas aux effectifs des contrats provinciaux de la GRC, celui-ci pouvant inclure des agents spéciaux et des civils.

<sup>3</sup> Includes Canadian Police Services and Departmental and Divisional Administration - Comprend la prestation de services de police au Canada et l'administration des départements et des divisions.

<sup>4</sup> The Royal Newfoundland Constabulary shares provincial policing duties with the RCMP - La Royal Newfoundland Constabulary partage avec la GRC la prestation des services de police provinciaux à Terre-Neuve.

<sup>5</sup> The New Brunswick Highway Patrol provides specialized law enforcement services with respect to traffic law enforcement in addition to the RCMP under provincial contract - La Patrouille routière du Nouveau-Brunswick fournit des services spécialisés d'application du Code de la route qui complètent les services offerts à contrat par la GRC dans la province.

<sup>6</sup> The Quebec Provincial Police provides all provincial policing services in Quebec - La Sûreté du Québec assure tous les services de police provinciaux au Québec.

<sup>7</sup> Excludes personnel from RCMP 'HQ'. The Ontario Provincial Police provide all provincial policing services in Ontario and deploy 176 officers under contract to 13 municipalities that are included under 'Independent' municipal - Exclut le personnel de la DG de la GRC. La Police provinciale de l'Ontario assure tous les services de police provinciaux en Ontario et utilise 176 agents à contrat dans 13 municipalités ayant des services policiers 'indépendant'.

<sup>8</sup> Excludes personnel from the RCMP Training Depot Division - Exclut le personnel de la Division Dépôt (Centre de formation) de la GRC.

... Figures not appropriate or not applicable - n'ayant pas lieu de figurer.



# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$3.00, \$15.00 a year.  
Other Countries: \$4.00, \$20.00 a year.

Vol. 8, No. 4

## Impaired Driving in Canada, 1974-1987

The number of persons charged by the police in Canada with impaired driving offences reached an all time low in 1987 since data collection began in 1974. A total of 128,055 persons<sup>1</sup> were charged in 1987, a 0.6% decline from the 1986 total of 128,797 and a 21% drop from the 1981 high of 162,048.

The rate of persons charged with impaired driving offences per 100,000 population in 1987 was 500, a decrease of 1.6% over the 1986 figure of 508 and a drop of 25% over the 1981 figure of 666. The 1987 rate represents the fourth consecutive annual decrease.

Despite this decline, however, the number of persons charged annually with impaired driving offences continues to represent a serious social problem. In 1987, persons charged with these offences accounted for one in five persons charged under the Criminal Code.

Impaired driving also continues to be a major cause of accident, injury and death on the nation's roadways. On the basis of road-side surveys, the Road Safety Directorate of Transport Canada estimates that one in four drivers on the road on a week-end evening has been drinking and one in 20 or 25 is legally impaired by the effects of alcohol. The Traffic Injury Research Foundation estimates that between 25% and 30% of all drivers injured in motor vehicle accidents were impaired, and almost one-half of all traffic fatalities involve someone who has been drinking.

<sup>1</sup> "Persons" do not represent an unduplicated count of individuals charged. A person charged on more than one occasion during the year will be counted more than once.

September 1988

Prix: Canada \$3.00, \$15.00 par année.  
Autres pays: \$4.00, \$20.00 par année.

Vol. 8, N° 4

## Conduite avec facultés affaiblies au Canada, 1974-1987

En 1987, le nombre de personnes inculpées au Canada pour conduite avec facultés affaiblies atteignait son plus bas niveau depuis que la collecte de données sur la question a commencé en 1974. En tout, 128,055 personnes<sup>1</sup> ont été inculpées en 1987, ce qui représente une baisse de 0.6% par rapport à 1986 (128,797) et de 21% par rapport à la pointe enregistrée en 1981 (162,048).

En 1987, le taux d'inculpation pour conduite avec facultés affaiblies était de 500 pour 100,000 habitants, soit une baisse de 1.6% par rapport à 1986 (508 pour 100,000) et de 25% par rapport à 1981 (666 pour 100,000). La baisse enregistrée en 1987 était la quatrième en autant d'années.

Toutefois, malgré cette diminution, le nombre d'arrestations faites chaque année pour conduite avec facultés affaiblies continue de poser un grave problème social. En 1987, 20% des personnes poursuivies en vertu du Code criminel étaient accusées de conduite avec facultés affaiblies.

La conduite avec facultés affaiblies figure encore parmi les causes les plus importantes d'accidents, de blessures et de décès de la route. D'après les résultats de sondages faits sur la route auprès d'automobilistes, la Direction de la sécurité routière de Transports Canada estime qu'en soirée, les fins de semaine, un conducteur sur quatre a consommé de l'alcool et un sur vingt ou sur vingt-cinq a les facultés affaiblies par l'alcool, au sens où on l'entend dans le Code criminel. Pour sa part, la Fondation de recherches sur les blessures de la route au Canada estime que de 25 à 30% de tous les conducteurs blessés dans un accident de la route ont les facultés affaiblies et que près de la moitié de tous les accidents avec mort d'homme sont causés par des conducteurs qui ont consommé de l'alcool.

<sup>1</sup> Dans les statistiques ci-dessus, les personnes sont comptées autant de fois qu'elles ont été inculpées pendant l'année. Autrement dit, si une personne a été accusée deux fois, elle aura été comptée deux fois.

Septembre 1988



This Juristat Bulletin examines trends in the rate of persons charged with impaired driving offences between 1974 and 1987 in Canada, the provinces and territories and selected cities. It discusses changes that have been made to the law in an effort to reduce the incidence of this offence. Further, it profiles impaired drivers based on national population surveys and explores the association between trends in impaired driving and alcohol sales.

## The Law on Impaired Driving

In December, 1985, major legislative changes were made to the Criminal Code with respect to impaired driving offences. Prior to this date, offences governing driving while impaired included section 234 "driving while the ability to drive is impaired" and section 236 "driving with more than 80 mgs. of alcohol in the blood", in addition to "failing or refusing to provide a breath sample" (section 238). In 1985, sections 234 and 236 were replaced with section 237 "operation of a motor vehicle, vessel or aircraft while impaired or with more than 80 mgs. of alcohol in the blood". The additional categories "causing death" or "causing bodily harm" were added in section 239. Section 238 was amended to include "failing to provide a blood sample"<sup>2</sup>.

The Criminal Code penalties for impaired driving offences are as follows:

1. driving while impaired or with more than 80 mgs. of alcohol in the blood, or failing to provide a breath or blood sample;

first offence – minimum \$300 fine and 3 month driving prohibition;

second offence – minimum 14 day prison term and 6 month driving prohibition;

subsequent offence – minimum 90 day prison term and 1 year driving prohibition.

In place of the above penalties, the court may require the offender to accept treatment for alcohol dependency.

Dans ce numéro de Juristat, nous examinons le taux de personnes inculpées pour conduite avec facultés affaiblies, de 1974 à 1987, dans l'ensemble du Canada, dans les provinces et les territoires ainsi que dans certaines villes. Nous examinons également les modifications apportées au Code criminel pour réduire la fréquence de cette infraction. Enfin, nous établissons le profil (à partir de résultats d'enquêtes menées à l'échelle nationale) des personnes qui prennent le volant quand elles ne sont pas en état de conduire et examinons l'existence possible d'un lien entre la conduite avec facultés affaiblies et les ventes de boissons alcoolisées.

## Dispositions du Code criminel relatives à la conduite avec facultés affaiblies

En décembre 1985, des modifications importantes ont été apportées aux dispositions du Code criminel touchant à la conduite avec facultés affaiblies. Avant 1985, les dispositions relatives à la conduite avec facultés affaiblies étaient les suivantes: article 234 – conduite pendant que la capacité de conduire est affaiblie, article 236 – conduite lorsque le taux d'alcoolémie dépasse quatre-vingts milligrammes d'alcool par cent millilitres de sang et article 238 – défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine. En 1985, les articles 234 et 236 ont été remplacés par l'article 237: "commet une infraction quiconque conduit un véhicule moteur, un bateau ou un aéronef lorsque sa capacité de conduire est affaiblie par l'effet de l'alcool ou d'une drogue (et/ou) lorsqu'il a consommé une quantité d'alcool telle que son taux d'alcoolémie dépasse quatre-vingts milligrammes d'alcool par cent millilitres de sang". En outre, deux paragraphes ont été ajoutés à l'article 239: ils couvrent les accidents causés par des conducteurs dont les facultés sont affaiblies et dans lesquels une personne trouve la mort ou est blessée. Enfin, l'article 238 a été modifié et comprend maintenant, en plus du refus de fournir un échantillon d'haleine, l'infraction "défaut ou refus de fournir un échantillon de sang"<sup>2</sup>.

Les peines prévues dans le Code criminel pour conduite avec facultés affaiblies sont les suivantes:

1. Capacité de conduire affaiblie par l'effet de l'alcool ou d'une drogue, taux d'alcoolémie dépassant 80 milligrammes d'alcool par cent millilitres de sang ou refus de fournir un échantillon d'haleine ou de sang;

première infraction – amende minimale de trois cents dollars et interdiction de conduire pendant trois mois;

deuxième infraction – emprisonnement minimal de quatorze jours et interdiction de conduire pendant six mois;

troisième infraction – emprisonnement minimal de quatre-vingt-dix jours et interdiction de conduire pendant un an.

À noter que le tribunal peut absoudre l'inculpé et, au lieu d'imposer les sanctions ci-dessus, lui ordonner de suivre une cure de désintoxication.

<sup>2</sup> These Criminal Code section numbers refer to those in effect prior to September, 1988.

<sup>2</sup> Les numéros des articles cités renvoient aux numéros en vigueur avant septembre 1988.

2. impaired driving causing bodily harm - maximum 10 year prison term, 10 year driving prohibition and a fine of any amount.

3. impaired driving causing death - maximum 14 year prison term, 10 year driving prohibition and a fine of any amount.

In addition, provincial legislation provides stiff penalties for drinking drivers in the way of licence suspensions.

2. Capacité de conduire affaiblie - accident causant des lésions corporelles: emprisonnement maximal de dix ans, interdiction de conduire pendant dix ans et amende dont le montant est laissé à la discrétion du tribunal.

3. Capacité de conduire affaiblie - accident avec mort d'homme: emprisonnement maximal de quatorze ans, interdiction de conduire pendant dix ans et amende dont le montant est laissé à la discrétion du tribunal.

Outre les peines prévues dans le Code criminel, les lois provinciales prévoient des sanctions sévères en matière de suspension du permis de conduire.

**TABLE 1. Persons Charged with Impaired Driving Offences, by Type of Offence, Canada and the Provinces, 1987**

**TABLEAU 1. Personnes inculpées d'infractions de conduite avec facultés affaiblies, selon le genre d'infraction, Canada et provinces, 1987**

Province	Impaired operation of motor vehicle			Impaired operation of vessel or aircraft			Fail or refuse to provide breath sample	Fail or refuse to provide blood sample	Total
	Conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile			Conduite avec facultés affaiblies d'un embarcation, d'un bateau ou d'un aéronef					
	Causing death	Causing bodily harm	Impaired or over 80 mgs.	Causing death	Causing bodily harm	Impaired or over 80 mgs.			
	Causant la mort	Causant des lésions corporelles	Facultés affaiblies ou le taux dépasse 80 mgs.	Causant la mort	Causant des lésions corporelles	Facultés affaiblies ou le taux dépasse 80 mgs.			
Newfoundland - Terre-Neuve	2	6	2,509	-	-	4	532	5	3,058
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	-	1	708	-	-	12	244	6	971
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	5	12	3,589	-	3	9	1,416	34	5,068
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	5	4	3,595	-	1	5	1,049	36	4,695
Québec	25	289	24,868	-	29	161	735	46	26,153
Ontario	61	565	34,803	1	20	96	2,567	52	38,165
Manitoba	12	103	5,554	-	1	13	767	19	6,469
Saskatchewan	10	44	7,638	-	5	15	587	22	8,321
Alberta	14	174	18,869	-	2	12	668	19	19,758
British Columbia - Colombie-Britannique	18	126	13,575	1	4	15	548	19	14,306
Yukon	2	4	512	-	-	1	31	-	550
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	-	-	500	-	-	5	36	-	541
Canada	154	1,328	116,720	2	65	348	9,180	258	128,055

- nil or zero.

- néant ou zéro.



The large majority of persons charged with impaired driving offences were charged with "operation of a motor vehicle while impaired or with more than 80 mgs. of alcohol in the blood". In 1987, 116,720 persons, or 91% of the total, were charged with this offence (Table 1). The second most common offence category was "failing or refusing to provide a breath sample" with 9,180 persons charged (7% of the total). Relatively few persons were charged with "impaired operation of a motor vehicle causing death" (154) or "causing bodily harm" (1,328), "impaired operation of a vessel or aircraft" (415), or "failing to provide a sample of blood" (258).

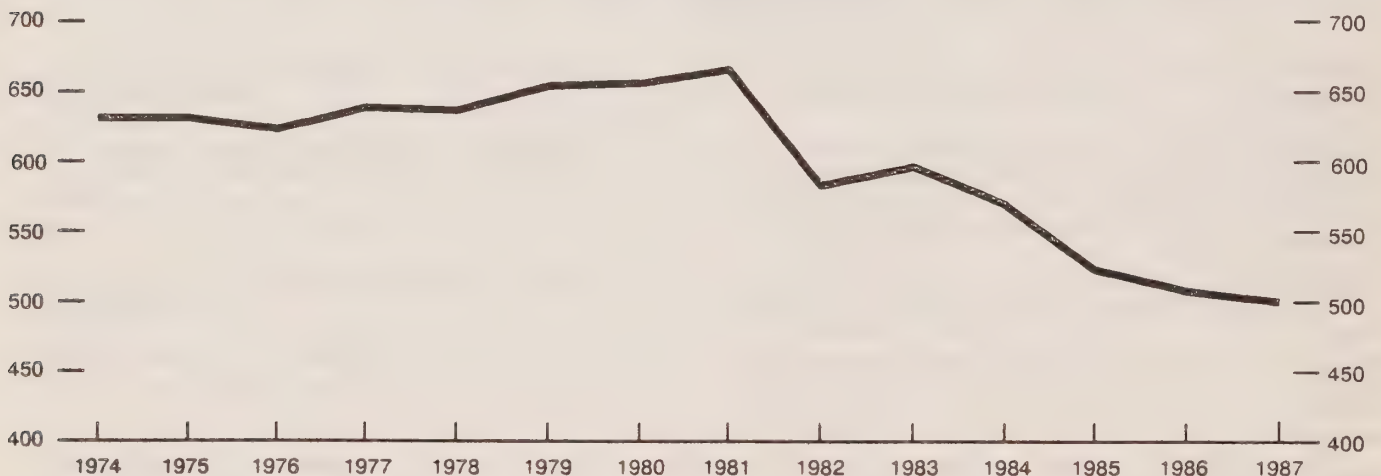
### National and Provincial Rates

The rate of persons charged with impaired driving offences in Canada remained relatively stable over the 1974 to 1981 period, increasing just 6% from 631 to 666 per 100,000 population. Between 1981 and 1985, however, the rate declined sharply by 21% from 666 to 523 (with a slight increase between 1982 and 1983), followed by a smaller decline of 4% to a rate of 500 in 1987 (Figure 1). Even though police have increased their efforts at detecting impaired drivers, the number of persons charged continues to fall.

Figure 1

**Persons Charged with Impaired Driving Offences<sup>1</sup>, Rates per 100,000 Population<sup>2</sup>, Canada, 1974-1987**

**Personnes inculpées d'infractions de conduite avec facultés affaiblies<sup>1</sup>, taux pour 100,000 habitants<sup>2</sup>, Canada, 1974-1987**



<sup>1</sup> Includes "driving while impaired" and "failing or refusing to provide a breath sample" for the period 1974-1985. Includes "impaired operation of a motor vehicle, vessel or aircraft (causing death, causing bodily harm or impaired operation or over 80 mgs.)" and "failing or refusing to provide a breath sample or blood sample" for 1986 and 1987.

<sup>1</sup> Comprend "capacité de conduite affaiblie" et "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine" pour la période de 1974 à 1985. Comprend "conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, d'une embarcation ou d'un aéronef (causant la mort, causant des lésions corporelles et en conduite d'un véhicule à moteur ou plus de 80 mgs.)" et "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine ou un échantillon de sang" pour les années 1986 et 1987.

<sup>2</sup> Population figures for census years represent census population figures. Figures for 1987 are preliminary postcensal estimates. All others are final intercensal estimates.

<sup>2</sup> Les données démographiques pour les années de recensement correspondent aux chiffres de population du recensement. Les données pour 1987 sont des estimations postcensitaires provisoires. Toutes les autres données sont des estimations intercensitaires définitives.

La grande majorité des personnes inculpées pour conduite avec facultés affaiblies sont inculpées sous les chefs d'accusation suivants: capacité de conduire affaiblie par l'effet de l'alcool ou d'une drogue, ou taux d'alcoolémie dépassant quatre-vingts milligrammes d'alcool par cent millilitres de sang. En 1987, 116,720 personnes (91%) ont été inculpées sous ce chef d'accusation (voir tableau 1). Au deuxième rang viennent les conducteurs inculpés pour défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine (9,180 personnes ou 7% du total). Peu de conducteurs sont accusés d'avoir causé la mort d'une autre personne (154) ou d'avoir causé des lésions corporelles (1,328), ou sont inculpés pour conduite avec facultés affaiblies d'un bateau ou d'un aéronef (415) ou encore pour refus de fournir un échantillon de sang (258).

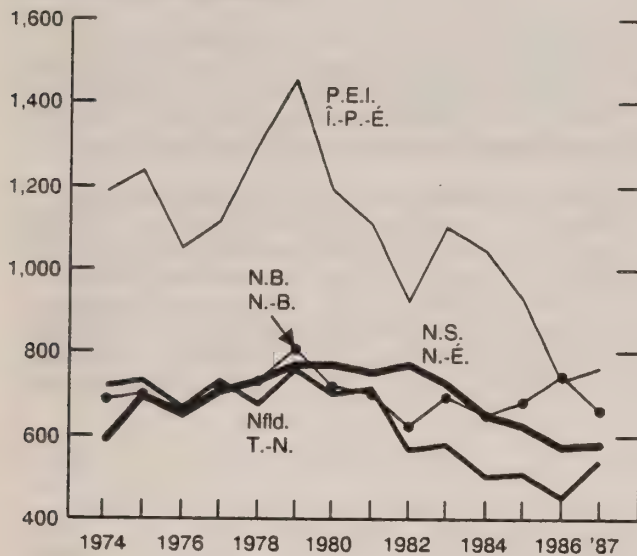
### Taux d'inculpation, ensemble du Canada et provinces

De 1974 à 1981, le taux d'inculpation pour conduite avec facultés affaiblies est resté assez stable, passant de 631 à 666 pour 100,000 habitants, soit une hausse de 6% seulement. Par contre, de 1981 à 1985, le taux a chuté de 21% (de 666 à 523) (avec une légère augmentation entre 1982 et 1983), puis a encore diminué en 1987, quoique de 4% seulement (500 pour 100,000, voir figure 1). Même si les corps policiers ont accentué leurs efforts de détection des conducteurs avec facultés affaiblies, le nombre de personnes inculpées est en baisse constante.

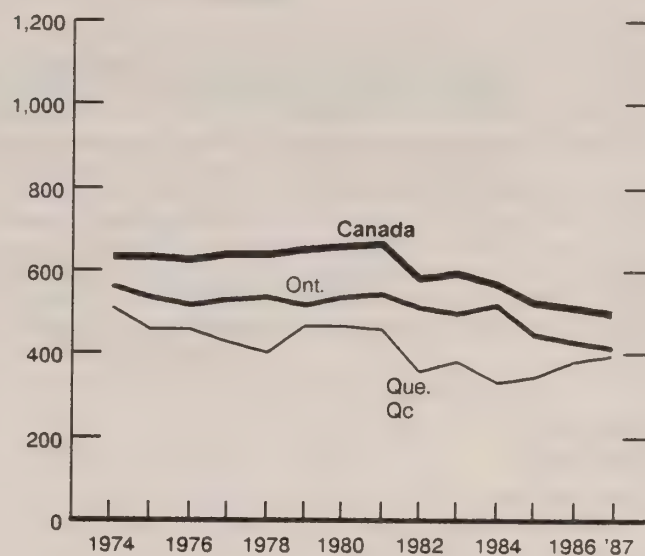


**Figure II**  
**Persons Charged with Impaired Driving Offences<sup>1</sup>, Rates per 100,000 Population<sup>2</sup>,  
 Canada and the Provinces, 1974-1987**  
**Personnes inculpées d'infractions de conduite avec facultés affaiblies<sup>1</sup>, taux pour 100,000 habitants<sup>2</sup>,  
 Canada et provinces, 1974-1987**

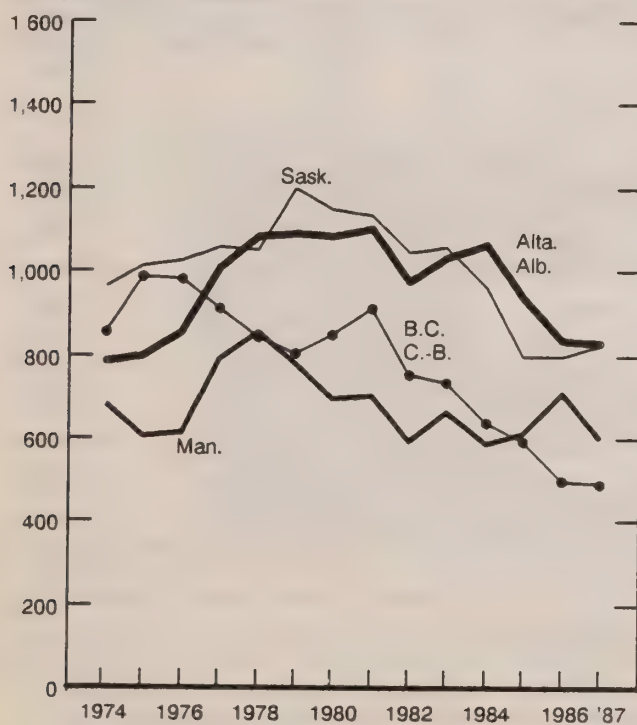
Rates per 100,000 population  
 Taux pour 100,000 habitants



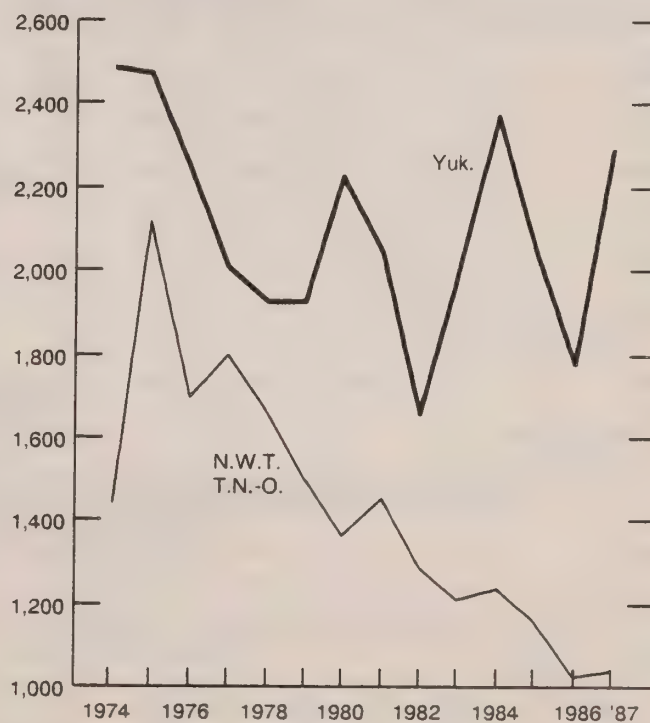
Rates per 100,000 population  
 Taux pour 100,000 habitants



Rates per 100,000 population  
 Taux pour 100,000 habitants



Rates per 100,000 population  
 Taux pour 100,000 habitants



1.2 See footnotes Figure I.

1.2 Voir notes à la figure I.

This downward trend in impaired driving offences between 1981 and 1987 at the national level was observed in all jurisdictions except the Yukon. Rates in the Yukon increased by 12% over this seven year period while rates in other jurisdictions show decreases ranging from 6% in New Brunswick to 31% in Prince Edward Island and 46% in British Columbia (Figure II and Table 2).

La baisse du taux d'inculpation enregistrée pour l'ensemble du Canada pendant la période 1981-1987 résulte de baisses dans toutes les régions, sauf le Yukon où le taux a augmenté de 12% pendant cette période. Dans toutes les autres régions, il affichait des baisses: 6% au Nouveau-Brunswick, 31% à l'Île-du-Prince-Édouard et enfin 46% en Colombie-Britannique (voir figure II et tableau 2).

**TABLE 2. Persons Charged with Impaired Driving Offences<sup>1</sup>, Rates per 100,000 Population<sup>2</sup>, Canada and the Provinces, 1981-1987**

**TABLEAU 2. Personnes inculpées d'infractions de conduite avec facultés affaiblies<sup>1</sup>, taux pour 100,000 habitants<sup>2</sup>, Canada et provinces, 1981-1987**

Province	Rate of persons charged Taux de personnes inculpées							% change 1986-87	% change 1981-87	1987 Population in thousands
	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	Variation en % 1986-87	Variation en % 1981-87	Population en milliers en 1987
Newfoundland – Terre-Neuve	715	564	578	505	509	449	538	+ 19.8	-24.8	568.2
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	1,111	921	1,105	1,042	929	735	765	+ 4.1	-31.1	127.3
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	751	773	728	649	626	574	577	+ 0.5	-23.2	878.9
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	703	626	691	651	684	742	659	-11.2	-6.2	712.3
Québec	462	355	382	332	342	385	397	+ 3.1	-14.1	6,592.6
Ontario	542	510	499	517	449	428	412	-3.7	-24.0	9,270.7
Manitoba	700	594	666	588	615	705	600	-14.9	-14.3	1,079.0
Saskatchewan	1,136	1,045	1,059	963	798	800	821	+ 2.6	-27.7	1,014.0
Alberta	1,101	974	1,034	1,065	935	837	830	-0.8	-24.6	2,380.4
British Columbia – Colombie-Britannique	910	751	733	639	592	498	489	-1.8	-46.3	2,925.7
Yukon	2,044	1,654	1,987	2,370	2,058	1,775	2,292	+ 29.1	+ 12.1	24.4
Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest	1,454	1,287	1,208	1,238	1,158	1,025	1,040	+ 1.5	-28.5	51.7
<b>Canada</b>	<b>666</b>	<b>583</b>	<b>596</b>	<b>569</b>	<b>523</b>	<b>508</b>	<b>500</b>	<b>-1.6</b>	<b>-24.9</b>	<b>25,625.1</b>

<sup>1</sup> Impaired driving offences include both "driving while impaired" and "failing or refusing to provide a breath sample" for the period 1981-1985. For 1986 and 1987, impaired driving offences include "impaired operation of motor vehicle, vessel or aircraft (causing death, causing bodily harm or impaired operation or over 80 mgs.);" and "failing or refusing to provide a breath sample or blood sample".

<sup>1</sup> Comprend les infractions pour "capacité de conduite affaiblie" et pour "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine" en 1981-1985. En 1986 et 1987, comprend les infractions pour "conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, d'une embarcation ou d'un aéronef (causant la mort, causant des lésions corporelles et en conduite d'un véhicule à moteur ou plus de 80 mgs.);" et "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine ou un échantillon de sang".

<sup>2</sup> Population figures for 1982-1985 represent final intercensal estimates. Figures for 1981 and 1986 are census population figures, while 1987 figures represent preliminary postcensal estimates.

<sup>2</sup> Les données démographiques sont des estimations intercensitaires définitives en 1982-1985. Les données sont la population recensée en 1981 et 1986, et ce sont les estimations postcensitaires provisoires en 1987.



Five of the ten provinces and both territories reported increases in the rate of persons charged between 1986 and 1987 (Table 2). The highest increase was recorded in the Yukon where the rate climbed 29%. A 20% rise was recorded in Newfoundland, while increases in Prince Edward Island, Nova Scotia, Quebec, Saskatchewan and the Northwest Territories were much smaller at 4% or less.

The remaining provinces recorded decreases between 1986 and 1987, ranging from a high of 15% in Manitoba to less than 2% in Alberta and British Columbia. The 1987 figures for Ontario and British Columbia represent the lowest since 1974.

In 1987, the highest rates of impaired driving were found in the Yukon and the Northwest Territories (Figure III). The provinces with the highest rates were Alberta and Saskatchewan while the lowest rates were recorded in Quebec and Ontario. Since 1974, the territories have consistently reported the highest rates of impaired driving while Quebec and Ontario have had the lowest.

En 1986 et 1987, le taux d'inculpation a augmenté dans les deux territoires et dans cinq provinces (voir tableau 2). C'est au Yukon qu'est survenue l'augmentation la plus importante (29%). Un accroissement de 20% a par ailleurs été enregistré à Terre-Neuve. Des hausses, quoique beaucoup plus petites (4% ou moins), ont également été observées à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse, au Québec, en Saskatchewan et dans les Territoires du Nord-Ouest.

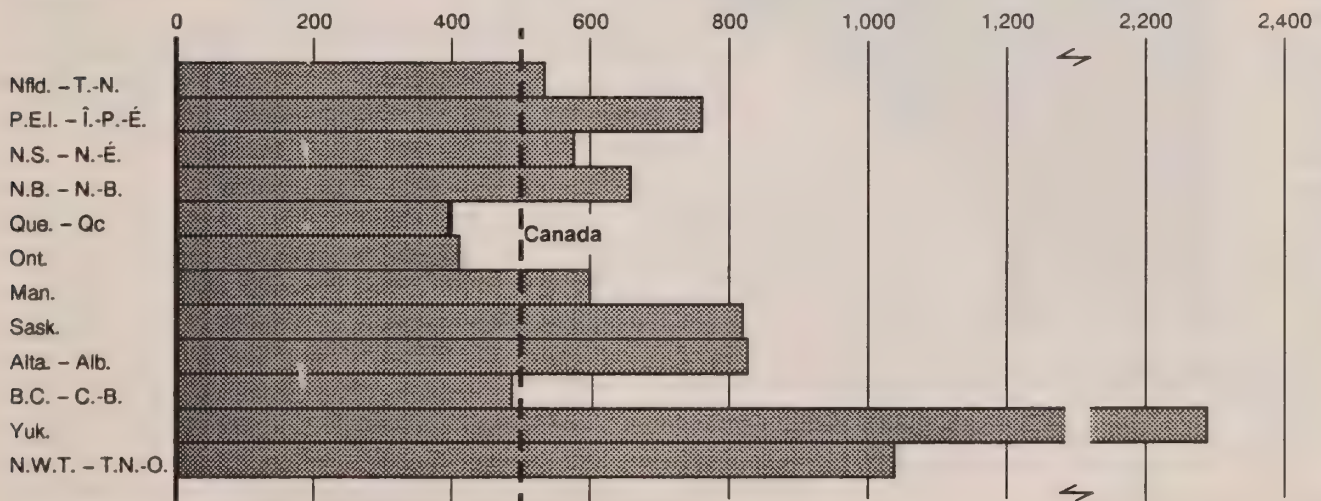
Dans les autres provinces en 1986 et 1987, les taux d'inculpation ont affiché des baisses allant de 15% (Manitoba) à moins de 2% (Alberta et Colombie-Britannique). Les taux enregistrés en 1987 en Ontario et en Colombie-Britannique étaient les taux les plus bas enregistrés depuis 1974.

En 1987, ce sont les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon qui avaient les taux d'inculpation les plus élevés (voir figure III). Quant aux provinces, les taux les plus hauts ont été observés en Alberta et en Saskatchewan et les plus bas, au Québec et en Ontario. Depuis 1974, ce sont les deux territoires qui affichent les taux les plus élevés et le Québec et l'Ontario, les plus bas.

Figure III

**Persons Charged with Impaired Driving Offences<sup>1</sup>, Rates per 100,000 Population<sup>2</sup>, Canada and the Provinces, 1987**

**Personnes inculpées d'infractions de conduite avec facultés affaiblies<sup>1</sup>, taux pour 100,000 habitants<sup>2</sup>, Canada et provinces, 1987**



<sup>1</sup> Includes "impaired operation of a motor vehicle, vessel or aircraft (causing death, causing bodily harm or impaired operation or over 80 mgs.)" and "failing or refusing to provide a breath sample or blood sample".

<sup>1</sup> Comprend "conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, d'une embarcation ou d'un aéronef (causant la mort, causant des lésions corporelles et en conduite d'un véhicule à moteur ou plus de 80 mgs.)" et "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine ou un échantillon de sang".

<sup>2</sup> Population figures represent 1987 preliminary postcensal estimates.

<sup>2</sup> Les données démographiques sont des estimations postcensitaires provisoires pour 1987.



## City-wide Rates

Among eighteen selected cities, rates of persons charged with impaired driving offences in 1987 were highest in Fredericton and lowest in Victoria (Figure IV). Fredericton also had the highest average rates over 1981-1986 while Montreal had the lowest 1981-86 average (Table 3). Among the cities selected, seven (Edmonton, Saskatoon, Winnipeg, London, Montreal, Quebec and St. John's) experienced increases in the rate of persons charged with impaired driving offences in 1987 over the 1981-1986 average. The remaining cities experienced declines.

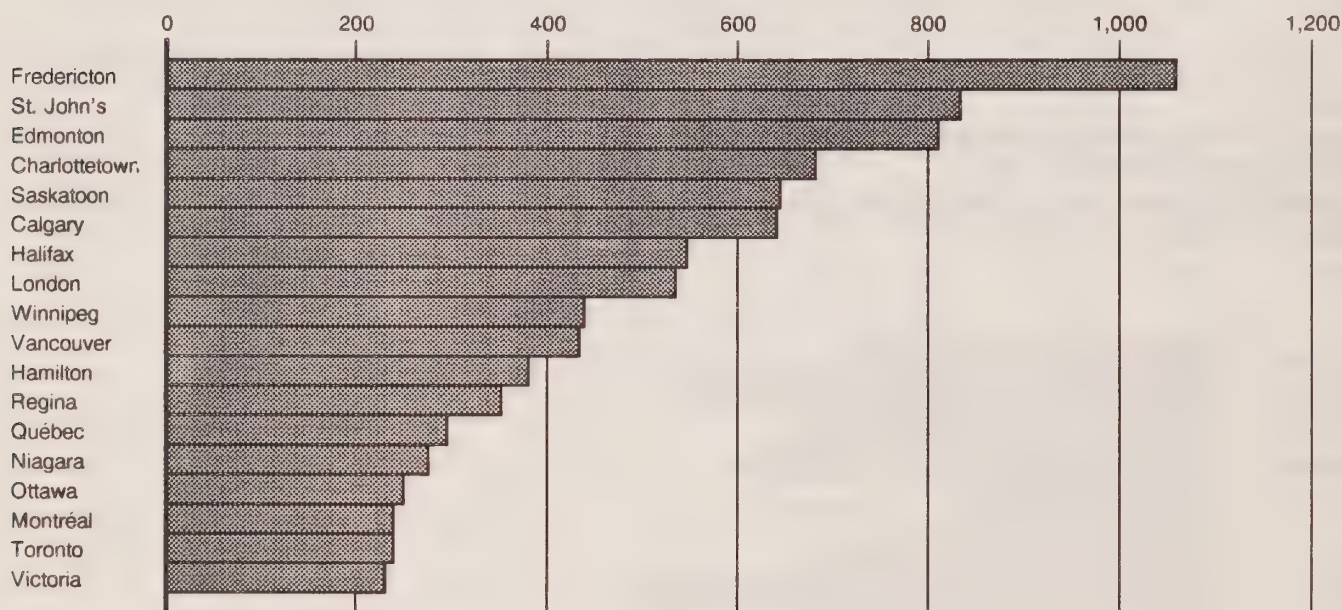
## Taux d'inculpation, certaines villes

En 1987, parmi les dix-huit villes dans lesquelles des données ont été recueillies, le taux d'inculpation le plus élevé a été observé à Fredericton et le plus bas à Victoria (voir figure IV). De 1981 à 1986, Fredericton avait également le taux d'inculpation moyen le plus élevé. Durant cette période, Montréal affichait le taux moyen le plus bas (voir tableau 3). En 1987, dans sept des dix-huit villes sélectionnées (à savoir, Edmonton, Saskatoon, Winnipeg, London, Montréal, Québec et St. John's), le taux d'inculpation a affiché des hausses par rapport au taux moyen enregistré pour la période 1981-1986. Dans les onze autres villes, le taux a diminué en 1987.

Figure IV

**Persons Charged with Impaired Driving Offences<sup>1</sup>, Rates per 100,000 Population<sup>2</sup>, Selected Canadian Cities, 1987**

**Personnes inculpées d'infractions de conduite avec facultés affaiblies<sup>1</sup>, taux pour 100,000 habitants<sup>2</sup>, certaines villes canadiennes, 1987**



<sup>1,2</sup> See footnotes Figure III.

<sup>1,2</sup> Voir notes à la figure III.

## Sex of Persons Charged

Males account for both the majority of evening drivers and the vast majority of persons charged with impaired driving offences. In 1987, 92% of all persons charged were male and 8% were female. Jurisdictions with the highest proportion of female offenders were the Yukon (12%) and Saskatchewan (11%); those with the lowest proportion of female offenders were Newfoundland (3%), New Brunswick (5%) and Quebec (5%).

## Personnes inculpées, selon le sexe

Les hommes, qui sont beaucoup plus nombreux à conduire en soirée que les femmes, sont également beaucoup plus nombreux à être inculpés pour conduite avec facultés affaiblies. En 1987, 92% de toutes les personnes inculpées étaient des hommes. Pour ce qui est des femmes, les inculpations les plus nombreuses ont été enregistrées au Yukon et en Saskatchewan (12 et 11% respectivement) et les moins nombreuses, à Terre-Neuve (3%), au Nouveau-Brunswick (5%) et au Québec (5%).

**TABLE 3. Persons Charged with Impaired Driving Offences<sup>1</sup>, Number and Rates per 100,000 Population<sup>2</sup>, Selected Canadian Cities, 1987 and 1981-1986 Average**

**TABLEAU 3. Personnes inculpées d'infractions de conduite avec facultés affaiblies<sup>1</sup>, nombre et taux pour 100,000 habitants<sup>2</sup>, certaines villes canadiennes, 1987 et la moyenne de 1981-1986**

	1981-1986 Average		1987		1987
	Moyenne de 1981-1986				Population
	Number	Rate	Number	Rate	in thousands
	Nombre	Taux	Nombre	Taux	Population en milliers en 1987
St. John's	899	708	1,335	835	159.8
Charlottetown	126	794	108	684	15.8
Halifax	772	667	621	547	113.6
Fredericton	516	1,166	471	1,061	44.4
Québec	459	272	491	298	164.6
Montréal	3,727	210	4,157	242	1,720.0
Ottawa	1,102	364	756	251	300.8
Toronto	6,579	301	5,292	241	2,192.7
Hamilton	1,635	397	1,617	382	423.4
Niagara	1,334	362	1,030	278	370.1
London	1,219	452	1,444	537	269.1
Winnipeg	2,501	415	2,699	442	611.3
Saskatoon	973	604	1,136	646	175.9
Regina	798	489	613	354	173.2
Calgary	4,028	804	4,162	643	647.3
Edmonton	3,675	666	4,691	814	576.2
Vancouver	2,527	606	1,895	434	437.1
Victoria	270	400	156	233	67.0
Yellowknife	153	..	109	..	..
Whitehorse	290	..	399	..	..

<sup>1,2</sup> See footnotes Table 2.

<sup>1,2</sup> Voir notes au tableau 2.

.. Population figures not available.

.. Les données démographiques sont indisponibles.

## Alcohol Sales

According to the Association of Canadian Distillers, alcohol consumption on the part of Canadians has been declining steadily since 1981. The rate of consumption in 1987 was 7.6 litres of absolute alcohol per person, down from 8.5 in 1981. All jurisdictions except Quebec, Ontario and the Yukon report a consistent decline in alcohol consumption over this period. Quebec and Ontario report slight increases between 1986 and 1987 while the rate in the Yukon has been increasing since 1984.

The Yukon also experienced the highest per capita consumption of alcohol in 1987 with a rate of 13.4. The province with the lowest rate was New Brunswick (5.8). The high rates of impaired driving offences in the Yukon are consistent with the high rates of alcohol consumption in that jurisdiction. In other jurisdictions there is a weak relationship between rates of alcohol sales and rates of persons charged with impaired driving offences.

## Ventes de boissons alcoolisées

D'après l'Association des distillateurs canadiens, la consommation d'alcool, depuis 1981, ne cesse de diminuer au Canada. En 1987, la consommation individuelle était de 7.6 litres d'alcool absolu comparativement à 8.5 litres en 1981. De 1981 à 1987, la consommation individuelle a diminué partout au pays sauf au Québec, en Ontario et au Yukon. En 1986 et en 1987, la consommation individuelle s'est légèrement accrue au Québec et en Ontario. Au Yukon, elle augmente depuis 1984.

En 1987, le Yukon affichait également la consommation individuelle la plus élevée (13.4 litres en 1987). La province dans laquelle la consommation était la plus basse est le Nouveau-Brunswick (5.8 litres). Le taux élevé d'inculpation pour conduite avec facultés affaiblies à Terre-Neuve est étayé par la consommation élevée d'alcool dans cette province. Dans les autres régions, les statistiques témoignent d'un rapport, mais faible, entre la consommation individuelle et le taux d'inculpation.



## Who are the Impaired Drivers?

In a 1985 National Health and Welfare survey, 16% of the adults sampled had driven while impaired at last once in the previous month. A small group of chronic offenders – less than 3% of adults – who reported driving while impaired on 5 or more occasions, accounted for more than one-half of all drinking and driving incidents.

These figures are comparable to the estimated incidence of impaired driving in 1983. In a national household survey, Transport Canada estimated that 78% of adults consumed alcohol in the previous month, and 14% of these drinkers (11% of all adults) had driven while they thought they were legally impaired. Two percent of drinkers said they had done so five times or more during the month. Males were more likely than females to drink and drive, and those in the 21 to 30 age group reported the highest rates.

According to this survey, drinking occasions conducted in a public place involve higher alcohol consumption than those in a private home. Drinking occurred in locations other than the respondent's home in over one-half of all occasions. Twenty percent of all drinkers on the most recent drinking occasion were drivers; those who took public transport accounted for only 3% of the total.

## The Social Consequences of Impaired Driving

The social consequences of impaired driving can be severe indeed. In 1987, at least 156 people were killed by an impaired driver and at least 1,393 were seriously injured. As a result of impaired driving offences, approximately 20,000 persons were sentenced to time in jail. The economic costs of maintaining our criminal justice and health care systems affect us all, as does the cost of rising insurance premiums resulting from motor vehicle accidents caused by impaired drivers. The social and economic costs to the individual who is charged and convicted of impaired driving involve loss of status, possible loss of employment, increased insurance costs, strain on the family and the potential for injury and death.

## For Further Information

This Juristat Bulletin does not convey the full possible representation of available statistical information on impaired driving offences. For further information, please direct inquiries to the Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Program, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613-951-6643) or (613-951-0152).

## Profil des personnes qui conduisent en état d'ivresse

Dans un sondage effectué en 1985 par Santé et Bien-Être Social Canada, 16% des adultes échantillonnés ont dit avoir conduit leur voiture quand leurs facultés étaient affaiblies au moins une fois dans le mois précédent l'enquête. Une petite fraction de récidivistes (moins de 3% des adultes) qui ont déclaré avoir conduit en état d'ébriété cinq fois ou plus étaient responsables de plus de la moitié des accidents causés par des conducteurs en état d'ivresse.

Ces chiffres sont comparables aux estimations établies en 1983 sur la fréquence des cas de conduite avec facultés affaiblies. Dans une enquête-ménage menée à l'échelle nationale par Santé et Bien-Être Social Canada, 78% des adultes interrogés ont dit avoir consommé de l'alcool dans le mois précédent l'enquête et 14% d'entre eux (11% de l'ensemble des adultes) ont dit avoir conduit leur voiture quand leurs facultés étaient affaiblies, au sens où on l'entend dans le Code criminel. Deux pour cent des personnes interrogées ont dit avoir consommé de l'alcool cinq fois ou plus dans le mois précédent l'enquête. Les hommes étaient plus nombreux que les femmes à conduire après avoir consommé de l'alcool, en particulier dans le groupe des 21 à 30 ans.

Les résultats de l'enquête révèlent par ailleurs que la consommation d'alcool est plus élevée lorsqu'elle a lieu dans un endroit public et que plus de la moitié du temps, elle se fait à l'extérieur de la maison. Vingt pour cent de tous les répondants ayant dit avoir consommé de l'alcool dans le mois précédant l'enquête étaient "conducteurs" la dernière fois qu'ils ont consommé de l'alcool comparativement à 3% seulement qui ont répondu avoir utilisé les transports en commun.

## Conduite avec facultés affaiblies – conséquences sociales

La conduite avec facultés affaiblies peut avoir de graves conséquences sociales. En 1987, au moins 156 personnes sont mortes et au moins 1,393 ont été blessées dans un accident de voiture causé par une personne dont la capacité de conduire était affaiblie. Environ 20,000 personnes ont été condamnées à des peines d'emprisonnement pour conduite avec facultés affaiblies. Tous les membres de la société doivent assumer les coûts du système pénal et du régime de soins de santé et sont touchés par les hausses des primes d'assurance-automobile attribuables aux accidents de la circulation causés par des personnes dont les facultés sont affaiblies. Pour ce qui est des personnes inculpées pour conduite avec facultés affaiblies, les conséquences sociales et économiques, sont les suivantes: perte de statut social, risque de perte d'emploi, primes d'assurance accrues, stress familial et risque de blessures et de décès.

## Renseignements supplémentaires

Ce bulletin Juristat ne présente pas toutes les données existant sur la question de la conduite avec facultés affaiblies. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le Centre canadien de la statistique juridique, Programme de l'application de la loi, 19<sup>e</sup> étage, immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, n<sup>o</sup> de tél.: (613) 951-6643 ou (613) 951-0152.



# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service

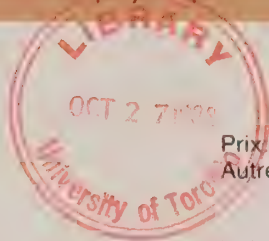


Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$3.00, \$15.00 a year.  
Other Countries: \$4.00, \$20.00 a year.

Prix: Canada \$3.00, \$15.00 par année.  
Autres pays: \$4.00, \$20.00 par année.

Vol. 8, No. 5

Vol. 8, N° 5

## Policing Expenditures in Canada-1987

## Dépenses au chapitre des services de police au Canada-1987

### OVERVIEW

Total operating expenditures on policing in Canada in 1987 were approximately \$4.02 billion, representing a 6.7% increase over 1986 and a per capita cost of \$157.

In 1987, there were 52,510 police officers in Canada, resulting in an average cost per officer of \$76,651.

Of the total 1987 expenditures on policing, 82.7% went towards salaries, wages and benefits.

The per capita cost of policing was highest in the Northwest Territories at \$599 and the Yukon, \$517. The provinces ranged from a low of \$101 in Prince Edward Island to a high of \$158 in Quebec.

Expenditures on municipal policing accounted for over one-half of total policing costs, followed by provincial (30%) and federal (9.1%) policing. The remaining portion represented other RCMP expenditures (7.1%).

### COST OF POLICING, 1985-1987

Over the past three years, the gross increase in policing costs was 13.6%. This represented a real increase (after adjusting for an overall inflation rate of 9%, as measured by the Consumer Price Index) of 4.6%. The corresponding gross increase in the per capita cost was 11%, with a real increase of 2% when accounting for inflation. By comparison, the total number of police personnel increased by slightly more than 5% from 1985 to 1987.

### APERCU

En 1987, les dépenses totales d'exploitation au chapitre des services de police au Canada se sont élevées à environ \$4.02 milliards, soit une hausse de 6.7% en regard de 1986 et un coût de \$157 par habitant.

En 1987, il y avait 52,510 agents de police au Canada, ce qui représente un coût moyen de \$76,651 par agent.

Les traitements, salaires et avantages sociaux ont constitué 82.7% des dépenses totales au titre des services de police en 1987.

Le coût par habitant des services de police était plus élevé dans les Territoires du Nord-Ouest (\$599) et au Yukon (\$517). Dans les provinces, il se situait entre \$101 à l'Île-du-Prince-Édouard et \$158 au Québec.

Les dépenses au titre des services de police municipaux représentaient plus de la moitié des coûts des services de police. Viennent ensuite les services de police provinciaux (30%) et les services de police fédéraux (9.1%). Les autres dépenses de la GRC constituent le reste (7.1%).

### COÛTS DES SERVICES DE POLICE, 1985-1987

Au cours des trois dernières années, l'augmentation brute des coûts des services de police était de 13.6%, ce qui représente une hausse réelle de 4.6% (après correction d'un taux d'inflation général de 9%, exprimé par l'indice des prix à la consommation). La hausse brute correspondante des coûts par habitant se chiffrait à 11%, avec une augmentation réelle de 2% compte tenu de l'inflation. Pour sa part, l'ensemble de l'effectif policier s'est accru d'un peu plus de 5% de 1985 à 1987.

October 1988  
ISSN 0715-271X

Octobre 1988  
ISSN 0715-271X

**TABLE 1. Policing Expenditures in Canada<sup>1</sup>, 1985-1987****TABLEAU 1. Dépenses au chapitre des services de police au Canada,<sup>1</sup> 1985-1987**

**Figure I**

Year	Expenditures (Billions)
1985	3.543,240
1986	3,771,205
1987	4,024,944

Expenditures	1985	1986	1987	% change 1985-1987
Dépenses				Variation en % 1985-1987
	(\$000's)	(\$000's)	(\$000's)	
Salaries and benefits – Rémunération et avantages	2,917 692	3,093,782	3 327 697	14.1
Other operating costs <sup>2</sup> – Autres dépenses d'explo- itation <sup>2</sup>	625,547	677,423	697,247	11.5
<b>Total</b>	<b>3,543,240</b>	<b>3,771,205</b>	<b>4,024,944</b>	<b>13.6</b>

<sup>1</sup> Expenditures include only those costs paid for out of the police department's budget.

<sup>1</sup> Les dépenses ne comprennent que les frais acquittés à l'aide des fonds prévus au budget du corps policiers.

<sup>2</sup> Includes motor vehicle purchases, even if they are treated as capital costs by some forces.

<sup>2</sup> Comprend les achats de véhicules, même si ceux-ci sont considérés comme des dépenses en capital par certains services.

**Note:** Totals may not add up due to rounding.

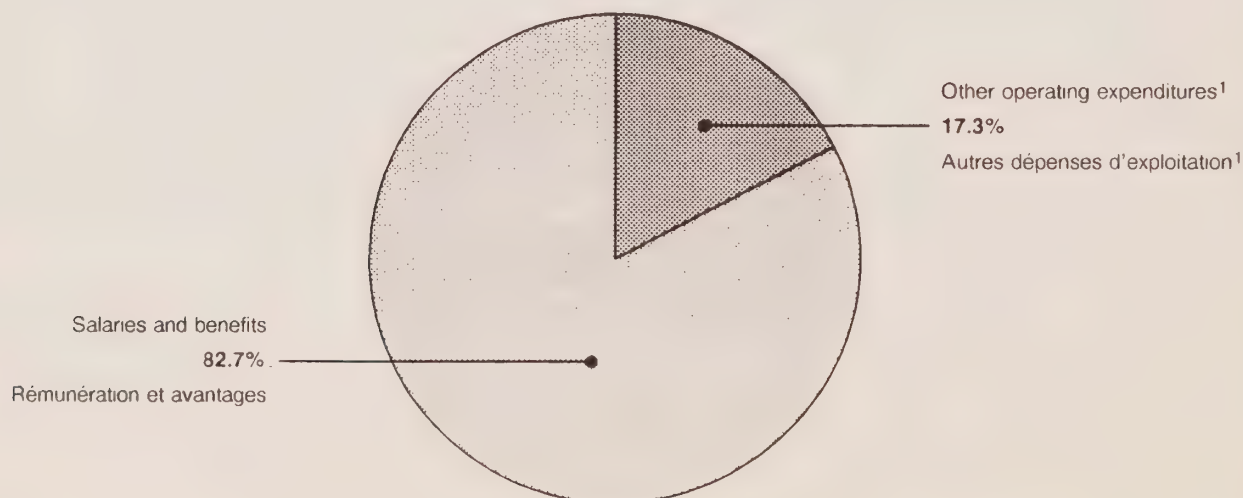
**Nota:** Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

## MAJOR COST ELEMENTS

The expenditures in this report represent operating costs of police departments. Excluded are capital costs, except for motor vehicle purchases which are considered capital expenditures by some departments.

## PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE DÉPENSES

Les dépenses dont il est question ici représentent les coûts d'exploitation des corps policiers. Les dépenses en immobilisations sont exclues, sauf celles engagées à l'achat de véhicules automobiles qui sont considérées comme des dépenses en immobilisations par certains corps policiers.

**Figure II****Policing Expenditures in Canada, by Major Financial Category, 1987****Dépenses au chapitre des services de police au Canada selon la principale catégorie financière, 1987**

<sup>1</sup> Includes motor vehicle purchases, even if they are treated as capital costs by some forces.

<sup>1</sup> Comprend les achats de véhicules, même si ceux-ci sont considérés comme des dépenses en capital par certains services.



Of the total policing expenditures, 82.7% went towards salaries, wages and benefits. The remaining expenditures were for motor vehicle purchases (2%) and other operating expenditures (15.3%) (which include such things as materials, supplies, communications, maintenance, etc.).

Les traitements, salaires et avantages sociaux représentent 82.7% de l'ensemble des dépenses au titre des services de police. Les achats de véhicules automobiles (2%) et les autres dépenses de fonctionnement (15.3%) (dont le matériel, les fournitures, les communications, l'entretien, etc.) constituaient le reste des dépenses.

## NATIONAL PERSPECTIVE

### Policing Responsibilities

Policing in Canada is the responsibility of three levels of government: federal, provincial and municipal. The federal government (through the RCMP) is responsible for federal policing and Canadian Police Services. Each province assumes responsibility for municipal and provincial policing. However, provincial legislation in most provinces requires that cities and towns maintain their own municipal force once reaching a certain population (between 1,500 and 10,000).

## PERSPECTIVE NATIONALE

### Responsabilité policière

Les services de police au Canada relèvent de trois niveaux de gouvernement: fédéral, provincial et municipal. L'administration fédérale (par l'entremise de la GRC) est chargée des services de police fédéraux et des Services canadiens de police. Chaque province est responsable des services de police municipaux et provinciaux. Cependant, dans la plupart des provinces, les villes et les villages sont tenus par la loi d'avoir leur propre corps policier municipal une fois que leur population atteint une certaine limite (entre 1,500 et 10,000 habitants).

### Expenditures by Level of Policing

Of total policing expenditures (\$4.02 billion), municipal policing costs (including RCMP and OPP contracts) accounted for the largest portion (53.8%), followed by provincial (30%) and federal (9.1%) policing and other RCMP expenditures (7.1%).

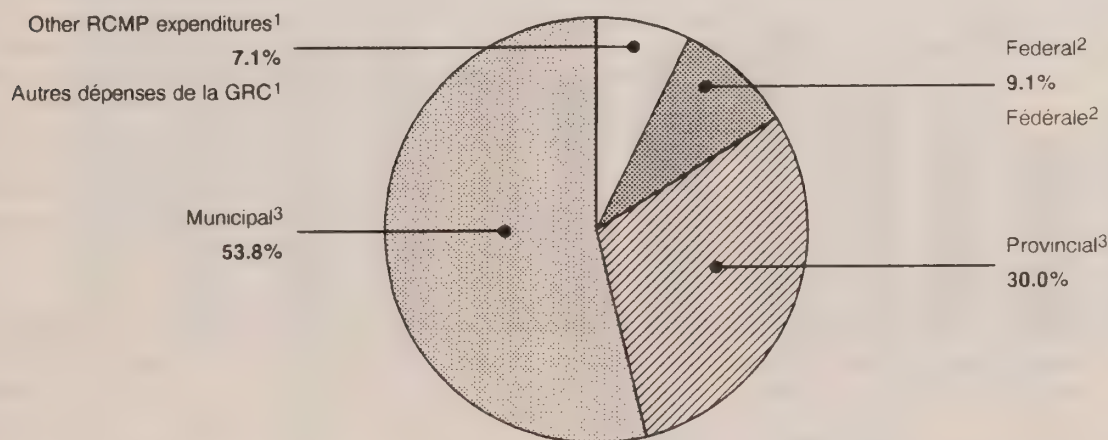
### Dépenses selon le niveau des services de police

Les coûts des services de police municipaux (y compris les contrats de services de police de la GRC et de la PPO) représentaient la majeure partie (53.8%) des dépenses totales au titre des services de police (\$4.02 milliards). Viennent ensuite les services de police provinciaux (30%), les services de police fédéraux (9.1%) et les autres dépenses de la GRC (7.1%).

Figure III

### Policing Expenditures in Canada, by Level of Policing, 1987

### Dépenses au chapitre des services de police au Canada selon le niveau des services de police, 1987



<sup>1</sup> Includes RCMP Canadian Police Services and Administration.

<sup>1</sup> Comprend la prestation de services de police au Canada et l'Administration.

<sup>2</sup> Includes RCMP enforcement of Federal Statutes and Executive Orders.

<sup>2</sup> Comprend la mise en vigueur, par la GRC, de lois et d'ordres executifs federaux.

<sup>3</sup> Includes total cost of RCMP municipal and provincial policing contracts.

<sup>3</sup> Comprend les coûts totaux des contrats des services de police municipaux et provinciaux assures par la GRC



### National Per Capita Cost of Policing and Cost per Officer

Including the cost of RCMP Headquarters and the Training Depot, the per capita cost of policing equalled \$157, a 5% increase over 1986.

In 1987, the cost of policing per police officer, for the more than 52,000 police officers, averaged \$76,651.

### Coût national par habitant des services de police et coût par agent

Si l'on inclut les dépenses de la Direction générale et de la Division dépôt (centre de formation), le coût par habitant des services de police était de \$157, soit une augmentation de 5% par rapport à 1986.

En 1987, pour plus de 52,000 agents de police, le coût moyen des services de police par agent était de \$76,651.

### PROVINCIAL/TERRITORIAL PERSPECTIVE

Excluding RCMP Central Divisions, whose costs cannot be directly attributed to any one province, the per capita cost of policing in the provinces and territories during 1987 was \$148, an increase of 4% over 1986.

Per capita costs in the Northwest Territories (\$599) and in the Yukon (\$517) were higher than for any of the provinces. Among the provinces, the per capita cost of policing ranged from \$101 in Prince Edward Island to \$158 in Quebec. All provinces, except for Quebec and British Columbia (\$152), had per capita costs below the national average (\$148 after excluding RCMP Central Divisions).

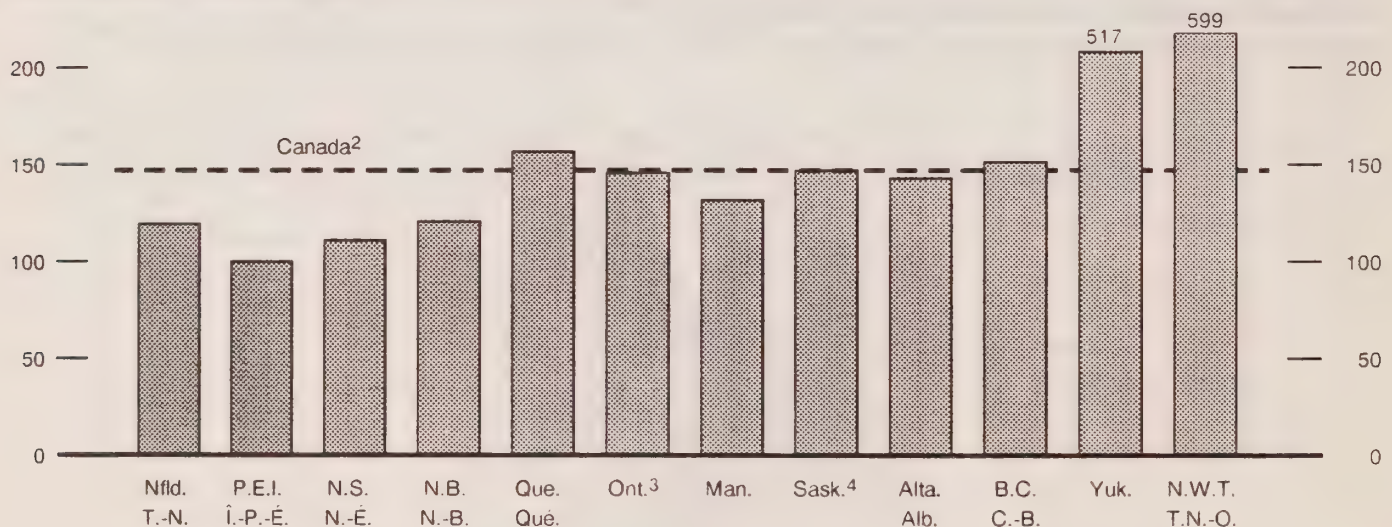
### PERSPECTIVE PROVINCIALE OU TERRITORIALE

Si l'on exclut les dépenses de la GRC dans les divisions centrales, où les coûts ne peuvent être directement attribués à une province particulière, le coût par habitant des services de police provinciaux en 1987 était de \$148, soit une hausse de 4% comparativement à 1986.

Les coûts par habitant dans les Territoires du Nord-Ouest (\$599) et au Yukon (\$517) dépassaient ceux des autres provinces. Dans les provinces, le coût par habitant des services de police variait de \$101 à l'Île-du-Prince-Édouard à \$158 au Québec. Dans toutes les provinces, sauf au Québec et en Colombie-Britannique (\$152), on a enregistré un coût par habitant inférieur à la moyenne nationale, soit de \$148 après avoir exclu les divisions centrales de la GRC.

Figure IV

**Per Capita Cost of Total Policing Expenditures<sup>1</sup> Canada and the Provinces/Territories, 1987**  
**Coût par habitant des dépenses totales au chapitre des services de police,<sup>1</sup> Canada, provinces et territoires, 1987**



<sup>1</sup> Includes all municipal, provincial and RCMP policing.

<sup>1</sup> Comprend tous les services de police municipaux et provinciaux ainsi que ceux assurés par la GRC.

<sup>2</sup> Excludes RCMP "HQ" and Depot Division.

<sup>2</sup> Exclut les Divisions "DG" et Dépôt de la GRC.

<sup>3</sup> Excludes RCMP "HQ" Divisions.

<sup>3</sup> Exclut les Divisions "DG" de la GRC.

<sup>4</sup> Excludes RCMP Depot Training Centre.

<sup>4</sup> Exclut la Division Dépôt (Centre de formation) de la GRC.

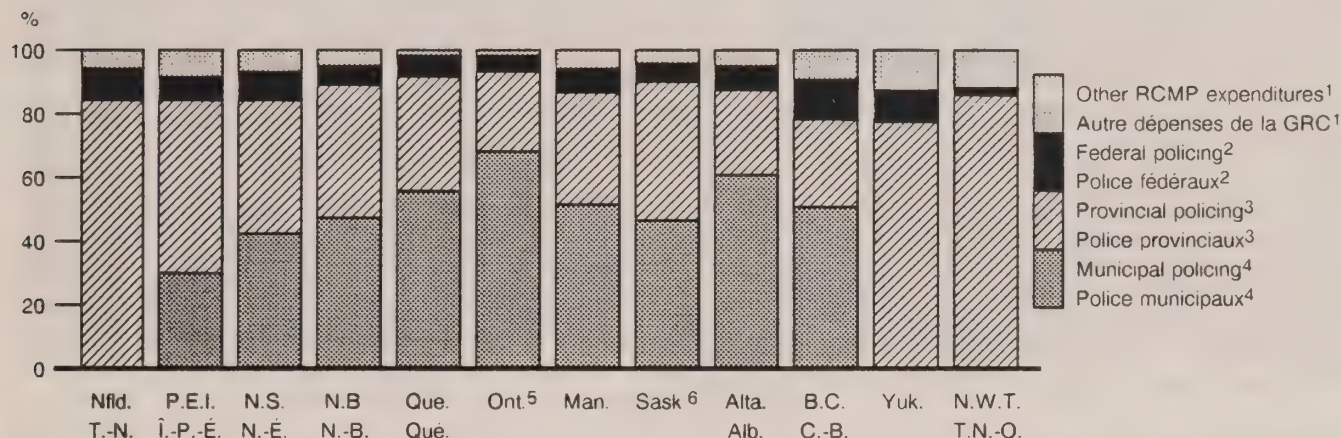
There was no municipal policing in either Newfoundland or the two territories. In Newfoundland, the two provincial forces (RNC and RCMP) policed all municipal areas as part of their provincial policing responsibilities. As figure V shows, approximately three-quarters of policing costs in Newfoundland went towards provincial policing.

À Terre-Neuve et dans les deux territoires, il n'existe pas de corps policiers municipaux. À Terre-Neuve, les deux corps policiers provinciaux (la RNC et la GRC) ont assuré des services de police dans toutes les municipalités dans le cadre de leurs fonctions policières provinciales. Comme l'indique la figure V, les dépenses au titre des services de police provinciaux représentaient environ trois-quarts des coûts des services de police à Terre-Neuve.

Figure V

**Policing Expenditures by Level of Policing, Canada and the Provinces/Territories, 1987**

**Dépenses des services de police selon le niveau de ces services, provinces et territoires, 1987**



<sup>1</sup> Includes RCMP Division Administration and overhead costs. Excludes Department Administration and Canadian Police Services which are centralized and not allocated to any one province.

<sup>1</sup> Inclut l'administration de la Division de la GRC et des frais généraux. Exclut l'administration du service et les services policiers canadiens qui sont centralisés et qui ne sont pas inclus dans l'une ou l'autre des provinces.

<sup>2</sup> Includes RCMP enforcement of Federal Statutes and Executive Orders.

<sup>2</sup> Comprend la mise en vigueur, par la GRC, de lois et d'ordres executifs fédéraux.

<sup>3</sup> Includes RCMP provincial policing contracts.

<sup>3</sup> Comprend les services policiers assurés à contrat par la GRC dans les provinces.

<sup>4</sup> Includes RCMP and OPP municipal contracts.

<sup>4</sup> Comprend les services de police municipaux assurés à contrat par la GRC et la PPO.

<sup>5</sup> Excludes RCMP "HQ" Divisions.

<sup>5</sup> Exclut les Divisions "DG" de la GRC.

<sup>6</sup> Excludes RCMP Depot Training Centre.

<sup>6</sup> Exclut la Division Dépôt (centre de formation) de la GRC.

With the exception of Prince Edward Island, the provinces dedicated a larger portion of policing expenditures for municipal policing than for provincial policing. In Prince Edward Island, provincial policing accounted for over half of all policing expenditures with approximately one-quarter going towards municipal policing.

On average, federal policing accounted for a relatively small portion of total policing expenditures in most provinces (8%). British Columbia (13%) and the North West Territories (3%) deviated the most from the average.

Dans toutes les provinces, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard, la part des dépenses au titre des services de police municipaux dépassait celle des services de police provinciaux. À l'Île-du-Prince-Édouard, les services de police provinciaux ont représenté plus de la moitié de l'ensemble des dépenses au chapitre des services policiers et les services de police municipaux, environ un quart.

En moyenne, dans la plupart des provinces, les services de police fédéraux détiennent une part relativement petite de l'ensemble des dépenses au titre des services de police (8%). La Colombie-Britannique (13%) et les Territoires du Nord-Ouest (3%) s'écartent le plus de cette moyenne.



## MUNICIPAL POLICING

Municipal police enforce the Criminal Code, Provincial Statutes and Municipal By-Laws. Provincial legislation in most provinces makes it mandatory for cities and towns to maintain their own police force (be it their own independent police force, part of a regional force or through a contract with the RCMP or OPP (in Ontario)) once that city or town reaches a certain population. This population limit can range from 1,500 to 10,000 depending on the province.

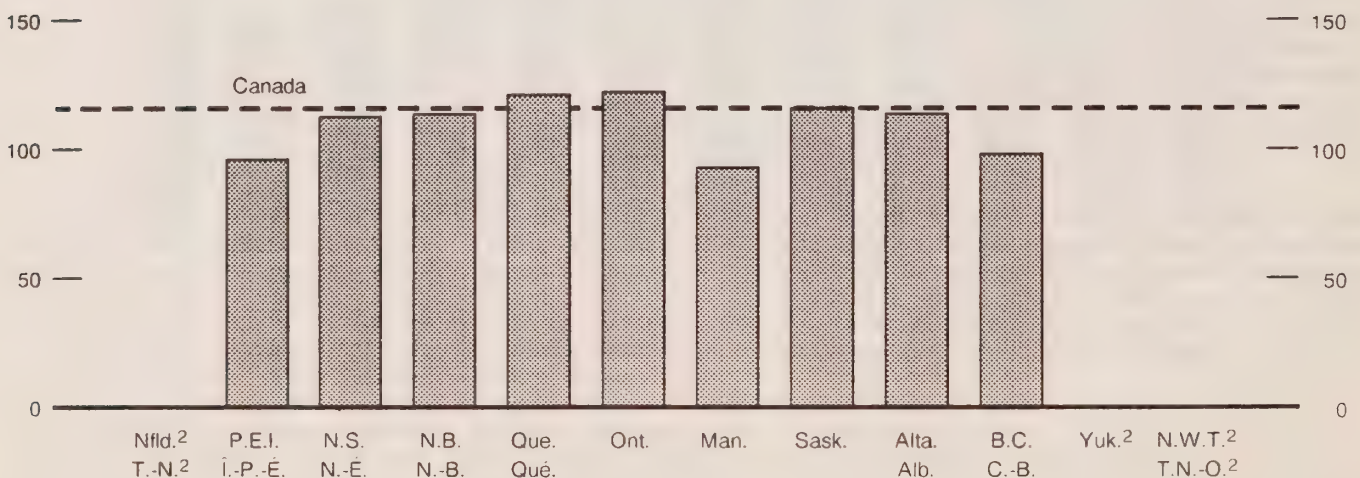
Municipalities whose population is less than "the limit" usually have the option of creating their own force or, as is normally the case, being policed by the provincial police force as "rural" policing. Those municipalities over "the limit" have the option of either forming their own independent force or, they can contract with the RCMP, or the OPP in Ontario, for policing services.

In total, 598 municipalities either contracted for or maintained their own independent municipal force. The total cost of municipal policing, which involved over 60% of all police officers in Canada, was \$2.17 billion, an increase of 5% over 1986. Of the total policing dollar in Canada, municipal policing accounted for 53.8%.

On average, municipal policing expenditures represented a per capita cost of \$116, ranging from \$93 in Manitoba to \$122 in Ontario. Only Quebec (\$121) and Ontario had per capita costs higher than the average.

Figure VI

**Per Capita Cost of Municipal Policing<sup>1</sup>, Canada and the Provinces/Territories, 1987**  
**Coût par habitant des services de police municipaux,<sup>1</sup> Canada, provinces et territoires, 1987**



<sup>1</sup> Includes total cost of RCMP municipal policing contracts.

<sup>1</sup> Comprend le coût total des contrats des services de police municipaux assurés par la GRC.

<sup>2</sup> There are no municipal forces in Newfoundland and in the two territories

<sup>2</sup> Il n'existe aucun corps policier municipal à Terre-Neuve et dans les deux territoires

## SERVICES DE POLICE MUNICIPAUX

Les corps de police municipaux sont chargés de l'application du Code criminel, des lois provinciales et des règlements municipaux. Dans la plupart des provinces, les villes et villages sont tenus par la loi d'avoir leur propre corps policier (création d'un corps policier indépendant, adhésion à un corps policier régional ou contrat avec la GRC ou la PPO (en Ontario)) une fois que leur population atteint une certaine limite, qui peut varier entre 1,500 et 10,000 habitants selon la province.

Les municipalités dont la population est inférieure à la "limite" établie peuvent habituellement choisir de créer leur propre service de police ou, comme c'est normalement le cas, de bénéficier des services offerts par les corps policiers provinciaux en milieu "rural". Les municipalités dont la population est supérieure à la "limite" peuvent choisir de créer leur propre corps de police indépendant ou de conclure, avec la GRC ou avec la PPO en Ontario, des contrats quant à la prestation de services de police.

Au total, 598 municipalités ont conclu des contrats de services policiers ou ont assuré leurs propres services de police indépendants. Le coût total des services de police municipaux, regroupant plus de 60% de tous les agents de police au Canada, s'est élevé à \$2.17 milliards, soit un accroissement de 5% par rapport à 1986. Les services de police municipaux ont enregistré 53.8% des dépenses totales au Canada au titre des services de police.

En moyenne, les dépenses au titre des services de police municipaux représentaient un coût par habitant de \$116, variant entre \$93 au Manitoba et \$122 en Ontario. Seuls le Québec (\$121) et l'Ontario ont affiché des coûts par habitant supérieurs à la moyenne.



Independent forces account for approximately two-thirds of all municipal police forces in Canada, representing 88.1% of the municipal population. These 407 independent police forces incurred expenditures of \$1.99 billion, equaling 91.8% of the total municipal policing dollar.

All provinces, with the exception of Newfoundland, Quebec and Ontario, maintained municipal policing contracts with the RCMP during 1987. RCMP municipal contract policing was provided by 2,821 police officers to 191 municipalities.

During 1987/88, municipalities under 15,000 population paid 64% of RCMP contract costs with the federal share being 36%. For those municipalities of 15,000 and over, the municipal share was 87% and the federal share 13%.

The majority of RCMP municipal contracts are with smaller municipalities, as only 33 of the 191 municipal contracts were in cities of over 15,000 population. RCMP municipal contract forces accounted for nearly one-third of all municipal police forces in Canada but policed only 12% of the municipal population. Only British Columbia had the RCMP (under municipal contract) policing a greater portion of the population than independent municipal forces.

The total cost of RCMP municipal contracts for 1987 totalled \$177 million, of which the municipalities paid \$139 million and the federal government \$38 million. RCMP municipal policing costs accounted for 8.2% of the total municipal policing dollar.

In Ontario, the OPP maintained 13 forces which accounted for less than one-half of a percent of the municipal policing dollar and of all police officers.

## PROVINCIAL POLICING

Provincial police enforce the Criminal Code and Provincial Statutes in areas of a province or territory not policed by a municipal force. In some cases there is an overlapping of policing boundaries as provincial police perform traffic duties on major thoroughfares which may pass through municipal jurisdictions.

The RCMP provided contract policing to eight provinces and two territories. In Newfoundland the Royal Newfoundland Constabulary shared provincial policing responsibilities with the RCMP. In New Brunswick, the New Brunswick Highway Patrol performed specialized traffic law enforcement services in addition to RCMP contract services.

Les corps policiers indépendants formaient près des deux tiers des corps de police municipaux au Canada, ce qui représente 88.1% de la population des municipalités. Ces 407 corps policiers indépendants ont engagé des dépenses de \$1.99 milliards, ce qui correspond à 91.8% des dépenses totales au titre des services de police municipaux.

En 1987, toutes les provinces, à l'exception de Terre-Neuve, du Québec et de l'Ontario, ont conclu avec la GRC des contrats de services de police municipaux. Ces services de police municipaux ont été fournis par 2,821 agents de police à 191 municipalités.

En 1987-1988, les municipalités de moins de 15,000 habitants ont assumé 64% des coûts des contrats conclus avec la GRC, la part du fédéral étant de 36%. Quant aux municipalités de plus de 15,000 habitants, la part des municipalités s'est établie à 87% et celle du fédéral à 13%.

La majorité des municipalités ayant conclu un contrat avec la GRC sont de petite taille; seulement 33 des 191 contrats de services de police municipaux ont été conclus avec des villes de plus de 15,000 habitants. L'effectif policier de la GRC assurant des services de police municipaux en vertu de contrats formait près du tiers de l'ensemble des corps policiers municipaux au Canada, mais n'assurait des services de police qu'à 12% de la population des municipalités. Ce n'est qu'en Colombie-Britannique que la GRC a fourni, en vertu de contrats, des services de police municipaux à un plus grand nombre d'habitants que les corps municipaux indépendants.

En 1987, le coût total des contrats de services de police municipaux conclus avec la GRC s'est établi à \$177 millions, dont \$139 millions ont été payés par les municipalités et \$38 millions par l'administration fédérale. Les coûts des services de police municipaux fournis par la GRC représentaient 8.2% du total des dépenses au titre des services de police municipaux.

En Ontario, la PPO disposait de 13 corps policiers qui représentaient une part de moins d'un demi-point des dépenses au titre des services de police municipaux et de l'ensemble des agents de police.

## SERVICES DE POLICE PROVINCIAUX

Les corps policiers provinciaux sont chargés de l'application du Code criminel et des lois provinciales dans les régions d'une province ou d'un territoire non desservies par un corps de police municipal. Dans certains cas, les limites des territoires desservis par des corps policiers se recoupent étant donné que les corps de police provinciaux exercent des fonctions reliées à l'application des règlements de la circulation sur les routes principales qui peuvent relever des municipalités.

La GRC a fourni, aux termes de contrats, des services de police à huit provinces et aux deux territoires. À Terre-Neuve, la Royal Newfoundland Constabulary a partagé avec la GRC la prestation des services de police provinciaux. Au Nouveau-Brunswick, des services spécialisés d'application des règlements de la circulation ont été offerts par la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick, en outre des services de police fournis à contrat par la GRC.

In Quebec and Ontario, provincial policing was carried out by the Quebec Provincial Police in Quebec and by the Ontario Provincial Police in Ontario.

In 1987, 26% of all police officers in Canada provided provincial policing at a cost of \$1.21 billion, representing an increase of 9% over 1986. Approximately 30% of the total policing dollar was spent on provincial policing.

The average per capita cost of provincial policing was \$173. Of the provinces, Prince Edward Island (\$79) had the lowest per capita cost while Quebec (\$206) had the highest. The two territories had per capita costs of \$399 in the Yukon and \$507 in the Northwest Territories.

Les services de police provinciaux sont assurés au Québec par la Sûreté provinciale du Québec et en Ontario, par la Police provinciale de l'Ontario.

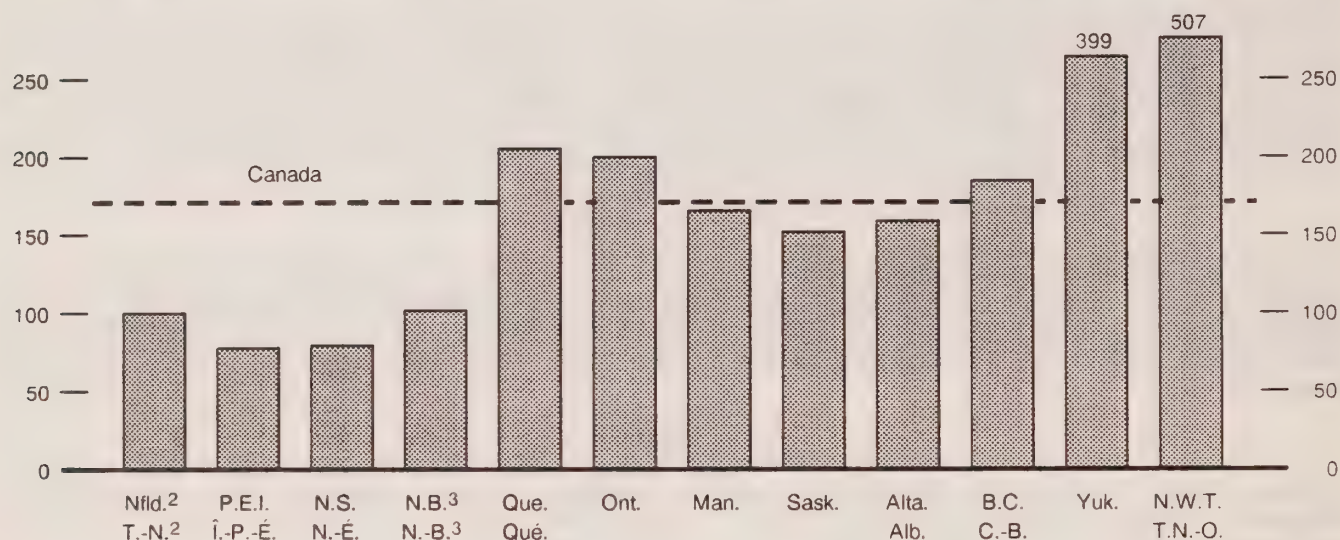
En 1987, 26% de l'ensemble des agents de police au Canada ont fourni des services de police provinciaux à un coût de \$1.21 milliard, ce qui représente une augmentation de 9% par rapport à 1986. Environ 30% des dépenses totales au titre des services de police ont été engagées pour les services de police provinciaux.

Le coût moyen par habitant des services de police provinciaux était de \$173. Dans les provinces on a observé le coût par habitant le plus bas à l'Île-du-Prince-Édouard (\$79) et le coût le plus élevé au Québec (\$206). Le coût par habitant était de \$399 au Yukon et de \$507 dans les Territoires du Nord-Ouest.

**Figure VII**

**Per Capita Cost of Provincial Policing<sup>1</sup>, Canada and the Provinces/Territories, 1987**

**Coût par habitant des services de police provinciaux,<sup>1</sup> Canada, provinces et territoires, 1987**



<sup>1</sup> Includes total cost of RCMP provincial policing contracts as well as any provincial police forces.

<sup>1</sup> Comprend les coûts totaux des contrats des services de police provinciaux assurés par la GRC ainsi que ceux des corps policiers provinciaux.

<sup>2</sup> Includes the Royal Newfoundland Constabulary and the RCMP.

<sup>2</sup> Comprend le service du Royal Newfoundland Constabulary et la GRC.

<sup>3</sup> Includes the New Brunswick Highway Patrol and the RCMP.

<sup>3</sup> Comprend la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick et la GRC.

The Ontario Provincial Police (\$333 million), Quebec Provincial Police (\$375 million), Royal Newfoundland Constabulary (\$16 million) and the New Brunswick Highway Patrol (\$9 million) accounted for \$733 million and 61% of all expenditures on provincial policing in Canada.

La Police provinciale de l'Ontario (\$333 millions), la Sûreté provinciale du Québec (\$375 millions), la Royal Newfoundland Constabulary (\$16 millions) et la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick (\$9 millions) ont engagé des dépenses de \$733 millions, soit 61% de l'ensemble des dépenses au titre des services de police provinciaux au Canada.



Provinces and territories with RCMP provincial policing contracts received policing services on a cost-sharing basis, similar to RCMP municipal contracts for municipalities with populations of less than 15,000. In 1987/88 the provincial share of provincial contracts was 64% and the federal share was 36%.

The total cost of RCMP provincial contracts was \$474 million, an increase of 5% over 1986. According to the cost-sharing agreement, the provincial share for provincial policing was \$303 million and the federal share \$171 million.

## **FEDERAL POLICING**

The RCMP has responsibility for the enforcement of Federal Statutes and Executive Orders in all provinces and territories and for providing protective services, airport and native policing.

The RCMP expended \$367 million on federal policing, representing 9.1% of the total policing dollar in Canada. Approximately 6% of the police officers in Canada were dedicated to federal policing.

Expenditures for Federal policing accounted for a small portion of the total policing expenditures in the provinces and territories. The proportions ranged from 13% in British Columbia to 3% in the Northwest Territories.

## **OTHER RCMP EXPENDITURES**

The RCMP had a small percentage of police officers (5%) providing divisional and departmental administration services, including training, as well as Canadian Police Services, Identification Services and CPIC. The cost of these services in 1987 totalled \$285 million.

## **METHODOLOGY**

Expenditures for municipal police forces are based on the calendar year ending December 31, 1987, while provincial forces and the RCMP operate on the fiscal year ending March 31, 1988.

Comme dans le cas des contrats de services de police municipaux conclus avec la GRC dans les municipalités de moins de 15,000 habitants, les provinces et les territoires ayant conclu des contrats de services de police provinciaux avec la GRC ont reçu ces services en vertu d'ententes de partage des coûts. En 1987-1988, la part des provinces pour les contrats de services de police provinciaux était de 64% et celle du fédéral, 36%.

Le total des coûts des contrats de services de police provinciaux conclus avec la GRC s'est élevé à \$474 millions, soit une hausse de 5% par rapport à 1986. En vertu de l'entente de partage des coûts, la part des provinces pour les services de police provinciaux était de \$303 millions et celle du fédéral, \$171 millions.

## **SERVICES DE POLICE FÉDÉRAUX**

La GRC est chargée de l'application des lois et des ordres exécutifs fédéraux dans l'ensemble des provinces et des territoires et des services de protection, de la sécurité dans les aéroports et des services de police auprès des autochtones.

Les dépenses de la GRC au titre des services de police fédéraux se sont établies à \$367 millions, ce qui représente 9.1% du total des dépenses au chapitre des services de police au Canada. Environ 6% des agents de police au Canada étaient affectés à des services de police fédéraux.

Les dépenses au titre des services de police fédéraux constituaient une petite partie des dépenses totales des services de police dans les provinces et les territoires. Les proportions variaient entre 13% en Colombie-Britannique et 3% dans les Territoires du Nord-Ouest.

## **AUTRES DÉPENSES DE LA GRC**

La GRC compte un faible pourcentage (5%) des agents de police qui fournissent des services d'administration des départements et des divisions, comme la formation, ainsi que des Services canadiens de police, des services de l'identité judiciaire et le CIPC. En 1987, le coût de ces services a atteint \$285 millions.

## **MÉTHODOLOGIE**

Les dépenses des corps policiers municipaux sont fondées sur l'année civile se terminant le 31 décembre 1987, alors que celles des forces policières provinciales et de la GRC se rapportent à l'exercice financier prenant fin le 31 mars 1988.



Any comparisons among forces should be done with caution, since only those expenditures paid for out of a police department's budget are collected. For example, for some forces, accommodation costs or costs associated with by-law enforcement and court security are paid for by the municipality rather than the police department. Similarly, RCMP municipal contract expenditures do not include the cost of municipal employees provided at no charge to the RCMP by the municipality.

### Notes on RCMP Expenditures

For the purposes of this report, RCMP municipal and provincial costs represent the total cost of RCMP policing contracts, including both the municipal/provincial and federal share, unless otherwise noted.

The cost-sharing formula of RCMP policing contracts involves the application of cost-sharing percentages to the sum of both direct and indirect costs. Direct costs include such items as salaries, transportation, supplies, repairs, etc. Indirect costs include accommodation charges, Divisional administration overhead and pensions.

The cost-sharing formula changes each year until the termination of the current contracts in 1991. These changes specify that for municipalities with populations of less than 15,000, the federal contract share will decrease by two percentage points each year. At that time, cost-sharing will reach 70% provincial and 30% federal.

In the case of municipal contracts for populations of 15,000 and over, the federal share will decrease by one percentage point until 1991 when it will be 90% municipal and 10% federal.

### COVERAGE

All police forces in Canada are covered in this report. Excluded are private security guards and investigators, military police and various Federal and Provincial departments deploying Special Constables with limited authority to enforce specific statutes. Information is available on the Canadian National and Canadian Pacific Railway Police, as well as on Ports Canada Police, but is not included in this report.

### FOR FURTHER INFORMATION

For further information, inquiries should be addressed to: The Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Program, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613)951-6643.

Le lecteur désireux d'établir des comparaisons d'un corps policier à l'autre devra faire preuve de prudence étant donné que seules sont recueillies les données relatives aux frais acquittés à même les fonds prévus au budget des corps policiers. Par exemple, il arrive parfois que les frais de logement et les coûts liés à l'application des règlements et aux services de sécurité dans les tribunaux soient assumés par la municipalité plutôt que par le corps policier. De même, les dépenses au titre des services de police municipaux assurés à contrat par la GRC ne comprennent pas les coûts liés aux employés municipaux que les municipalités fournissent sans frais à la GRC.

### Notes sur les dépenses de la GRC

Aux fins du présent rapport, les coûts des services de police municipaux et provinciaux assurés par la GRC représentent le total des coûts des contrats de services de police fournis par la GRC, ce qui comprend la part des municipalités/provinces et la part du fédéral, sauf indication contraire.

La règle de partage des coûts des contrats de services de police offerts par la GRC consiste à appliquer les pourcentages de partage des coûts à la somme des coûts tant directs qu'indirects. Les coûts directs comprennent les salaires, le transport, les fournitures, les réparations, etc. Quant aux coûts indirects, il s'agit des frais de logement, des frais généraux administratifs et des pensions.

La règle du partage des coûts variera chaque année jusqu'à ce que prennent fin, en 1991, les contrats actuels. Les changements prévoient que, dans les municipalités de moins de 15,000 habitants, la part du fédéral diminuera de deux points chaque année. Le partage des coûts se fera alors de la façon suivante: 70% par les provinces et 30% par le fédéral.

Dans le cas des contrats de services de police municipaux dans les municipalités de plus de 15,000, la part du fédéral diminuera d'un point jusqu'en 1991 pour s'établir à 90% par les municipalités et 10% par le fédéral.

### CHAMP D'OBSERVATION

Le présent bulletin porte sur tous les corps policiers du Canada. Sont exclus les gardiens de sécurité et les enquêteurs du secteur privé, la police militaire ainsi que les divers ministères fédéraux et provinciaux employant des constables spéciaux qui peuvent, en vertu d'une compétence limitée, appliquer certaines lois. Des données ont été recueillies pour les services de police du Canadien national, du Canadien pacifique et de Ports Canada, mais n'ont pas été incluses dans le présent rapport.

### RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Centre canadien de la statistique juridique, Programme de l'application de la loi, 19<sup>e</sup> étage, immeuble R.H. Coats, Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) K1A 0T6 (613) 951-6643.

TABLE 2. Total Expenditures on Policing, Canada and the Provinces/Territories, 1987

TABLEAU 2. Dépenses totales consacrées aux services de police, Canada et provinces/territoires, 1987

Province/ territory	Population <sup>1</sup>	Municipal policing expendi- tures <sup>2</sup>	Provincial policing expendi- tures <sup>3</sup>	Federal policing expendi- tures	Other RCMP expendi- tures <sup>4</sup>	Total policing expendi- tures	Per capita cost	Total police officer strength	Cost per officer
Province/ territoire		Dépén- ses des services de police muni- cipaux <sup>2</sup>	Dépén- ses des services de police provin- ciaux <sup>3</sup>	Dépén- ses des services de police fédéraux	Autres dépenses de la GRC <sup>4</sup>	Total des dépenses des ser- vices de police	Coût par habitant	Effectifs policiers totaux	Coût par agent de police
		(\$000's)	(\$000's)	(\$000's)	(\$000's)	(\$000's)	(\$)		(\$)
Nfld. <sup>5</sup> - T.-N. <sup>5</sup>	568,200	...	56,636	6,789	4,477	67,902	120	916	74,129
P.E.I. - Î.-P.-É.	127,300	3,847	6,875	1,068	1,093	12,883	101	184	70,016
N.S. - N.-É.	878,900	42,279	40,626	9,186	6,633	98,724	112	1,450	68,085
N.B. <sup>6</sup> - N.-B. <sup>6</sup>	712,300	41,332	35,695	5,425	4,411	86,863	122	1,201	72,325
Qué.	6,592,600	576,791	374,812	71,655	17,318	1,040,576	158	13,801	75,399
Ont. <sup>7</sup>	9,270,700	927,719	333,168	85,188	21,098	1,367,173	147	18,836	72,583
Man.	1,079,000	73,220	49,169	11,269	8,458	142,115	132	2,095	67,836
Sask. <sup>8</sup>	1,014,000	69,821	63,155	9,762	7,253	149,991	148	1,939	77,355
Alta. - Alb.	2,380,400	208,233	88,983	26,460	19,683	343,360	144	4,305	79,758
B.C. - C.-B.	2,925,700	222,498	121,799	58,996	42,431	445,724	152	5,544	80,398
Yukon	24,400	...	9,742	1,265	1,601	12,608	517	101	124,830
N.W.T. - T. N.-O.	51,700	...	26,195	995	3,759	30,949	599	202	153,211
RCMP 'HQ' and depot divisions <sup>9</sup> - Les divisions 'DG' et dépôt de la GRC <sup>9</sup>	...	...	...	78,985	147,092	226,077	...	1,936	116,775
<b>Canada</b>	<b>25,625,100</b>	<b>2,165,741</b>	<b>1,206,853</b>	<b>367,043</b>	<b>285,307</b>	<b>4,024,944</b>	<b>157</b>	<b>52,510</b>	<b>76,651</b>

<sup>1</sup> Preliminary postcensal estimates. Demography Division, Statistics Canada.<sup>1</sup> Estimations postcensitaires provisoires, Division de la démographie, Statistique Canada.<sup>2</sup> Includes total cost of RCMP municipal policing contracts. See Table 3 for details of municipal policing.<sup>2</sup> Comprend les coûts totaux des contrats de services de police municipaux assurés par la GRC. Voir le tableau 3 pour obtenir des renseignements détaillés sur les services de police municipaux.<sup>3</sup> Includes total cost of RCMP provincial policing contracts. See Table 4 for details of provincial policing.<sup>3</sup> Comprend les coûts totaux des contrats de services de police provinciaux assurés par la GRC. Voir le tableau 4 pour obtenir des renseignements détaillés sur les services de police provinciaux.<sup>4</sup> Includes Divisional Administration as well as pro-rated Departmental Administration.<sup>4</sup> Comprend les frais d'administration de la Division de même que les frais d'administration du service établis au prorata.<sup>5</sup> Provincial policing figures include both the Royal Newfoundland Constabulary and the RCMP.<sup>5</sup> Les chiffres des services de police provinciaux portent sur la Royal Newfoundland Constabulary et sur la GRC.<sup>6</sup> Provincial policing figures include both the New Brunswick Highway Patrol and the RCMP.<sup>6</sup> Les chiffres des services de police provinciaux portent sur la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick et sur la GRC.<sup>7</sup> Excludes RCMP "HQ".<sup>7</sup> Exclut la Division "DG" de la GRC.<sup>8</sup> Excludes RCMP Depot Training Centre.<sup>8</sup> Exclut la Division Dépôt (centre de formation) de la GRC.<sup>9</sup> RCMP expenditures for CPIC and vehicle acquisition are included under "Other RCMP Expenditures".<sup>9</sup> Les dépenses de la GRC à titre du CPIC et de l'administration de véhicules sont inclus dans "Autres dépenses de la GRC".

... figures not appropriate or not applicable.

... n'ayant pas lieu de figurer.

**Note:** Totals may not add up due to rounding.**Nota:** Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.



TABLE 3. Expenditures on Municipal Policing, Canada and the Provinces/Territories, 1987

TABLEAU 3. Dépenses consacrées aux services policiers municipaux, Canada et provinces/territoires, 1987

Province/ territory	Independent municipal police departments			RCMP municipal contract forces <sup>1</sup>			Total municipal policing expendi- tures			Per capita cost of muni- cipal policing	
	Services policiers municipaux indépendants			Services de police municipaux assurés à contrat par la GRC <sup>1</sup>							
	No. of forces	Population policed <sup>2</sup>	Total expendi- tures	No. of forces	Population policed <sup>2</sup>	Municipal contract expenditures			Total des dépenses des ser- vices de police muni- cipaux		Coût par ha- bitant des ser- vices de police muni- cipaux
	Nbre. de services de police	Population dessa- vie <sup>2</sup>	Total des dépenses	Nbre. de services de police	Population dessa- vie <sup>2</sup>	Dépenses au titre des contrats de service de la police municipaux					
						Municipal share	Federal share	Total			
						Part des muni- cipalités	Part du fédé- rale	Total			
			(\$000 's)			(\$000's)	(\$000's)	(\$000's)	(\$000's)	(\$)	
Nfld. – T.-N.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
P.E.I. – Î.-P.-É.	4	28,600	3,104	4	11,300	476	268	743	3,847	96	
N.S. – N.-É.	26	337,700	38,528	10	36,100	2,401	1,350	3,751	42,279	113	
N.B. – N.-B.	27	308,100	36,621	12	54,700	3,242	1,470	4,712	41,332	114	
Que. – Qué.	167	4,772,100	576,791	...	...	...	...	...	576,791	121	
Ont. <sup>3</sup>	136	7,616,100	927,719	...	...	...	...	...	927,719	122	
Man.	10	677,900	62,975	24	107,000	6,557	3,688	10,245	73,220	93	
Sask.	16	448,800	57,175	37	152,500	8,996	3,650	12,646	69,821	116	
Alta. – Alb.	9	1,360,000	174,737	61	464,400	24,230	9,266	33,497	208,233	114	
B.C. – C.-B.	12	870,700	110,583	43	1,400,500	93,262	18,653	111,915	222,498	98	
Yukon	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
N.W.T. – T.N.-O.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
CANADA	407	16,420,000	1,988,232	191	2,226,500	139,163	38,346	177,508	2,165,741	116	

<sup>1</sup> Under the current cost-sharing agreement, in 1987/88 costs were shared 64% municipal (except for Hinton and Barrhead, Alberta who paid 70%) and 36% federal for municipalities under 15,000 population. For municipalities of 15,000 population and over, costs were shared 87% municipal and 13% federal. Contract costs do not include municipal employees provided at no cost to the RCMP by the municipality.

<sup>1</sup> En 1987-1988, aux termes de l'entente actuelle de partage des coûts, les coûts ont été assumés à 64% par les municipalités (à l'exception de Hinton et Barrhead Alberta qui ont payé 70%) et à 36% par l'administration fédérale dans le cas des municipalités de moins de 15,000 habitants. Pour les municipalités de 15,000 habitants ou plus, le partage des coûts s'est fait de la façon suivante: 87% par les municipalités et 13% par le fédéral. Les coûts des contrats ne comprennent pas les employés municipaux que la municipalité fournit sans frais à la GRC.

<sup>2</sup> Population figures represent 1987 municipal populations as provided by each province.

<sup>2</sup> Il s'agit des chiffres de population pour les municipalités en 1987 qui ont été fournis par chaque province.

<sup>3</sup> Expenditures for OPP municipal contracts are included under "Independent Municipal Police Departments".

<sup>3</sup> Les dépenses au chapitre des contrats municipaux de la PPO sont incluses dans "Services policiers municipaux indépendants".

... Figures not appropriate or not applicable.

... n'ayant pas lieu de figurer.

**Note:** Totals may not add up due to rounding.

**Nota:** Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.



TABLE 4. Expenditures on Provincial Policing, Canada and the Provinces/Territories, 1987

TABLEAU 4. Dépenses consacrées aux services policiers provinciaux, Canada et provinces/territoires, 1987

Province/ Territory  Province/ territoire	Population policed by the provincial forces <sup>1</sup>	Population policed as a percentage of total provincial population	Expenditures on provincial policing Dépenses au chapitre des services de police provinciaux				Total provincial policing expendi- tures	Per capita cost of pro- vincial policing
	Population desservie par les corps policiers provin- ciaux <sup>1</sup>	Population desservie exprimée en pourcentage de l'ensem- ble de la population provinciale	Independent provincial policing  Services de police provin- ciaux indé- pendants	RCMP provincial contract Services de police provinciaux assurés à contrat par la GRC			Total des dépenses des services de police provin- ciaux	Coût par habitant des services de police provin- ciaux
				Provincial share (64%)	Federal share (36%)	Total expen- ditures		
				Part de la provincial (64%)	Part du fédérale (36%)	Total des dépenses		
			(\$000's)	(\$000's)	(\$000's)	(\$000's)	(\$000's)	(\$)
Nfld <sup>2</sup> - T.-N. <sup>2</sup>	568,200	100%	16,165	25,901	14,570	40,471	56,636	100
P.E.I. - Î.-P.-É.	87,400	69%	...	4,400	2,475	6,875	6,875	79
N.S. - N.-É.	505,100	57%	...	26,000	14,625	40,626	40,626	80
N.B. <sup>3</sup> - N.-B. <sup>3</sup>	349,500	49%	8,789	17,219	9,686	26,905	35,695	102
Que. <sup>4</sup> - Qué. <sup>4</sup>	1,820,500	28%	374,812	...	...	...	374,812	206
Ont. <sup>5</sup>	1,654,600	18%	333,168	...	...	...	333,168	201
Man.	294,100	27%	...	31,468	17,701	49,169	49,169	167
Sask.	412,700	41%	...	40,419	22,736	63,155	63,155	153
Alta. - Alb.	556,000	23%	...	56,949	32,034	88,983	88,983	160
B.C. - C.-B.	654,500	22%	...	77,951	43,848	121,799	121,799	186
Yukon	24,400	100%	...	6,235	3,507	9,742	9,742	399
N.W.T. - T.N.-O.	51,700	100%	...	16,765	9,430	26,195	26,195	507
<b>Canada</b>	<b>6,978,700</b>	<b>27%</b>	<b>732,934</b>	<b>303,308</b>	<b>170,611</b>	<b>473,919</b>	<b>1,206,853</b>	<b>173</b>

<sup>1</sup> Population policed figures are calculated by subtracting the sum of the population policed by all municipal forces in the province from the total provincial population.

<sup>1</sup> Pour obtenir les chiffres de la population desservie, on a soustrait l'ensemble de la population desservie par tous les corps policiers municipaux dans la province du total de la population provinciale.

<sup>2</sup> The Royal Newfoundland Constabulary shares provincial policing in Newfoundland with the RCMP. The Constabulary polices approximately 35% of the population and the RCMP the remaining 65%.

<sup>2</sup> À Terre-Neuve, les services de police provinciaux sont assurés par la Royal Newfoundland Constabulary et par la GRC. La Constabulary dessert environ 35% de la population et la GRC, 65%.

<sup>3</sup> The New Brunswick Highway Patrol provides specialized traffic law enforcement services in the province.

<sup>3</sup> La Patrouille routière du Nouveau-Brunswick assure des services spécialisés d'application des règlements de la circulation dans la province.

<sup>4</sup> The Quebec Provincial Police provide all provincial policing in the province.

<sup>4</sup> La Sûreté provinciale du Québec assure tous les services de police provinciaux dans la province.

<sup>5</sup> The Ontario Provincial Police provide all provincial policing in the province.

<sup>5</sup> La police provinciale de l'Ontario assure tous les services de police provinciaux dans la province.

... Figures not appropriate or not applicable.

... n'ayant pas lieu de figurer.

**Note:** Totals may not add up due to rounding.

**Nota:** Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.



# Juristat



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique

Service Bulletin  
Bulletin de service



Price: Canada \$3.70, \$37.00 a year.  
Other Countries: \$4.40, \$44.00 a year.

Vol. 9, No. 1

## Homicide in the Family

### Highlights

- Homicides involving family members accounted for approximately 40% of solved homicide offences in Canada between 1974 and 1987.
- Men who killed their wives or common-law partners account for the largest group of offenders in homicides involving family members.
- The presence of alcohol in domestic homicides dropped markedly over this 14 year period.
- Alcohol involvement was highest in cases of women killing their husbands or common-law partners.
- One-half of women who killed their children were under 25 years of age and one in five were teenagers.
- Native people are vastly overrepresented among victims and suspects in family related homicides relative to their representation in the general population.
- Two-thirds of offences involving Natives had evidence of alcohol consumption, a rate triple that for other races.

May 1989  
ISSN 0715-271X

Prix: Canada \$3.70, \$37.00 par année.  
Autres pays: \$4.40, \$44.00 par année.

Vol. 9, N° 1

## L'homicide au sein de la famille

### Faits saillants

- Au Canada, entre 1974 et 1987, environ 40 % des affaires d'homicide résolues ont mis en cause des membres de la même famille.
- Ce sont les hommes ayant tué leur épouse ou leur conjointe de fait qui ont constitué le plus important groupe de contrevenants impliqués dans des affaires d'homicide mettant en cause des membres de la même famille.
- Le nombre d'homicides impliquant des membres de la même famille et mettant en cause la consommation d'alcool a connu une chute marquée au cours de cette période de 14 ans.
- C'est dans les affaires impliquant des femmes ayant tué leur mari ou leur conjoint de fait que la consommation d'alcool avait la plus forte incidence.
- La moitié des femmes ayant tué leurs enfants étaient âgées de moins de 25 ans, et un cinquième étaient des adolescentes.
- Compte tenu du pourcentage de la population canadienne qu'ils représentent, les autochtones sont fortement surreprésentés parmi les victimes et les suspects d'homicides mettant en cause des membres de la même famille.
- Deux tiers des infractions impliquant des autochtones mettaient en cause la consommation d'alcool, ce qui représente un taux trois fois plus élevé que celui enregistré pour les autres races.

Mai 1989  
ISSN 0715-271X



## Family Related Homicides in Canada

The purpose of this bulletin is to highlight statistical trends in family related homicides between 1974<sup>1</sup> and 1987 with special attention to comparisons between Native people, Caucasians and victims of other races. The information used in this report is based on data provided to the Canadian Centre for Justice Statistics (CCJS) by law enforcement agencies across Canada.

The homicide rate in Canada has declined over the past 14 years, reaching a high of 3.1 per 100,000 population in 1975 and 1977 and a low of 2.2 in 1986. The 1987 rate was 2.5.

Between the years 1974 and 1987, homicides involving victims and offenders related to one another through marriage, common-law union or kinship accounted for 39% of the total 7,582 solved homicide offences in Canada. Thirty-eight percent involved acquaintances and 23% involved strangers. Seventeen percent of offences over the 14 year period were unsolved. This trend remained fairly constant over the 14 year period with domestic homicides decreasing from a high of 45% in 1974 to a low of 33% in 1980 before increasing to 40% between 1985 and 1987. The average annual number of family related homicides over this 14 year period was 212.

Men who killed their wives or common-law partners represent the single largest group of offenders (37%) in family related homicide offences (Figure 1). Wives and common-law wives were identified as suspects in 12%, fathers in 11% and mothers in 9%. The remainder involved other categories of suspects such as child of the victim (9%), sibling (7%), aunt, uncle or cousin (7%), in-law relations (3%) and others (5%).

## Race of Homicide Victims and Suspects

Native people<sup>2</sup> are vastly overrepresented in homicide offences in general, and in family related homicide, relative to their representation in the Canadian population. While Native people make up approximately 3% of the total population<sup>3</sup>, they accounted for 19% of suspects and 15% of victims in all homicide offences over the 1974-1987 period, and 23% of suspects and 22% of victims in homicides involving family members. Caucasians accounted for

## L'homicide au sein de la famille au Canada

Le présent bulletin a pour objectif de dégager les tendances statistiques en matière d'homicides mettant en cause des membres de la même famille pour la période de 1974<sup>1</sup> à 1987, en portant une attention spéciale aux comparaisons entre les autochtones, les personnes de race blanche et les victimes d'autres races. Les renseignements dont il est fait état dans le présent rapport sont fondés sur les données fournies au Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ) par les organismes chargés de l'application de la loi partout au Canada.

Le taux d'homicide a diminué au Canada au cours des 14 dernières années; il a atteint un sommet de 3.1 pour 100,000 habitants en 1975 et 1977 et un creux de 2.2 pour 100,000 habitants en 1986. Ce taux était de 2.5 homicides pour 100,000 habitants en 1987.

Entre 1974 et 1987, les homicides mettant en cause des victimes et des contrevenants unis par les liens du mariage, par des liens découlant d'une union libre ou par des liens de parenté ont représenté 39 % des 7,582 affaires d'homicide résolues au Canada. Trente-huit pour cent de ces homicides ont mis en cause des relations sociales ou d'affaires et 23 %, des étrangers, tandis que 17 % sont restés non résolus. Cette tendance est demeurée relativement constante pendant la période étudiée, le pourcentage d'homicides mettant en cause des personnes unies par des liens familiaux étant descendu d'un sommet de 45 % en 1974 à un creux de 33 % en 1980, avant de passer à 40 % entre 1985 et 1987. Le nombre annuel moyen d'homicides mettant en cause des membres de la même famille était de 212 pour l'ensemble de la période de référence.

Les hommes ayant tué leur épouse ou leur conjointe de fait représentent le plus important groupe de contrevenants (37 %) ayant commis des infractions d'homicide mettant en cause des membres de la même famille (figure 1). Par ailleurs, les épouses et les conjointes de fait ont été désignées comme suspects dans 12 % des cas, les pères, dans 11 % des cas et les mères, dans 9 % des cas. Les autres homicides mettaient en cause d'autres catégories de suspects comme les enfants de la victime (9 %), ses frères et soeurs (7 %), ses tantes, ses oncles ou ses cousins (7 %), les membres de sa belle-famille (3 %) et d'autres parents (5 %).

## Race des victimes et des suspects d'homicides

Compte tenu du pourcentage de la population canadienne qu'ils représentent, les autochtones<sup>2</sup> sont fortement surreprésentés dans les affaires d'homicide en général et dans les affaires d'homicide mettant en cause des membres de la même famille. Bien que les autochtones ne représentent qu'environ 3 % de la population<sup>3</sup>, ils ont constitué 19 % de l'ensemble des suspects d'homicides et 15 % de l'ensemble des victimes d'homicides au cours de la période de 1974 à 1987, de même que 23 % des suspects et 22 % des victimes

<sup>1</sup> In 1974, manslaughter and infanticide were added to the murder database to form a homicide database.

<sup>2</sup> Includes registered and non-registered Native Indian, Métis and Inuit.

<sup>3</sup> Statistics Canada, "Profile of Ethnic Groups", Catalogue No. 93-154, 1989.

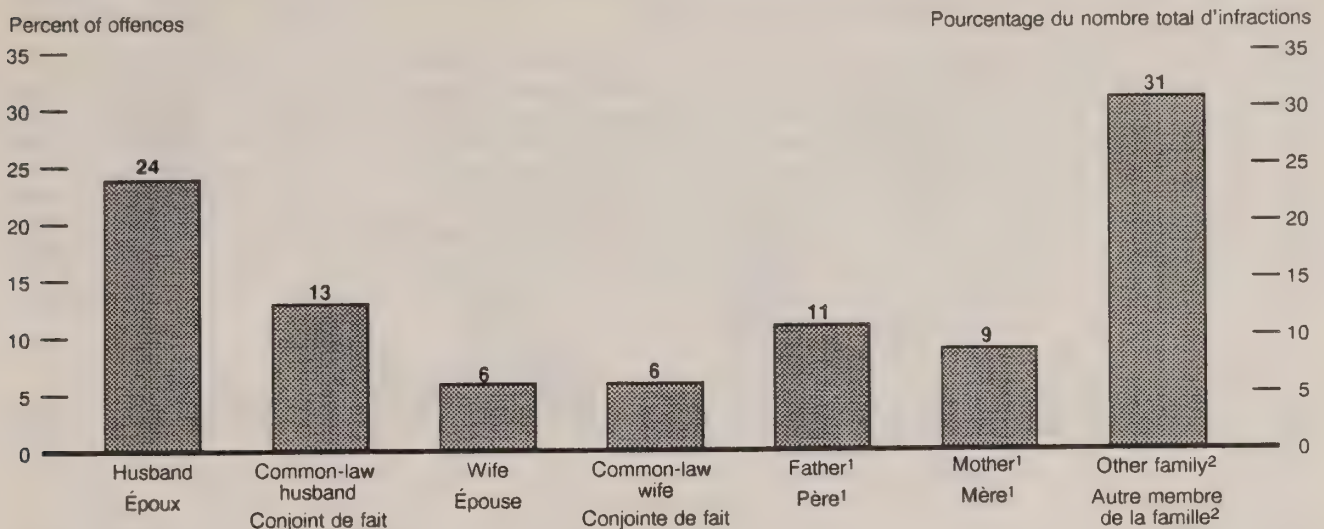
<sup>1</sup> En 1974, les données sur les homicides involontaires coupables et sur les infanticides ont été ajoutées à la base de données sur les meurtres pour former une base de données sur les homicides.

<sup>2</sup> Les autochtones comprennent les Indiens inscrits et non inscrits, les Métis et les Inuits.

<sup>3</sup> Statistique Canada, Profile des groupes ethniques, no93-154 au catalogue, 1989.

Figure 1

**Percentage Distribution of Suspect-Victim Relationship in Family Related Homicide Offences, 1974-1987**  
**Répartition en pourcentage des infractions d'homicide mettant en cause des membres de la même famille, selon le genre de liens entre le suspect et la victime, 1974 à 1987**



<sup>1</sup> Includes common-law father and mother.

<sup>1</sup> Comprend le père et la mère de fait.

<sup>2</sup> Includes child of victim, other family and other common-law and step relations.

<sup>2</sup> Comprend l'enfant de la victime, les autres membres de la famille ainsi que les autres membres de la famille de fait et de la belle-famille.

approximately seven out of ten suspects in homicides involving family members, and other race suspects for the remaining 8%.

The profile of domestic homicide offences involving Native people differs in many respects from offences involving Caucasians and other races. First, one-half (49%) of solved homicide offences involving Native victims occurred between individuals in a family relationship. This proportion drops to 37% and 36%, respectively in the case of Caucasians and other races.

Second, within domestic homicides, one-quarter (27%) of those involving Natives were committed by men who were married to or living in a common-law relationship with the victim, compared to 40% in the case of Caucasians and 46% in the case of other races (Figure II). One-half of Native offenders in domestic incidents fell into the category of "other family members" such as aunt, uncle or cousin of the victim (17%), sibling (15%), child (7%), in-law relations (3%) and others (7%). Caucasians and suspects of other racial origins fell into this category in only 27% and 18% of cases, respectively. Natives were also

dans les affaires d'homicide mettant en cause des membres de la même famille. Par ailleurs, les personnes de race blanche ont représenté environ sept dixièmes des suspects dans les affaires d'homicide mettant en cause des membres de la même famille, tandis que 8 % des suspects appartenaient à d'autres races.

Le profil des infractions d'homicide mettant en cause des membres de la même famille varie à bien des égards selon qu'elles impliquent des autochtones ou des personnes de race blanche et des personnes d'autres races. D'abord, la moitié (49 %) des affaires d'homicide résolues impliquant des victimes d'ascendance autochtone ont mis en cause des personnes unies par des liens familiaux. Dans le cas des personnes de race blanche et d'autres races, cette proportion n'atteignait respectivement que 37 % et 36 %.

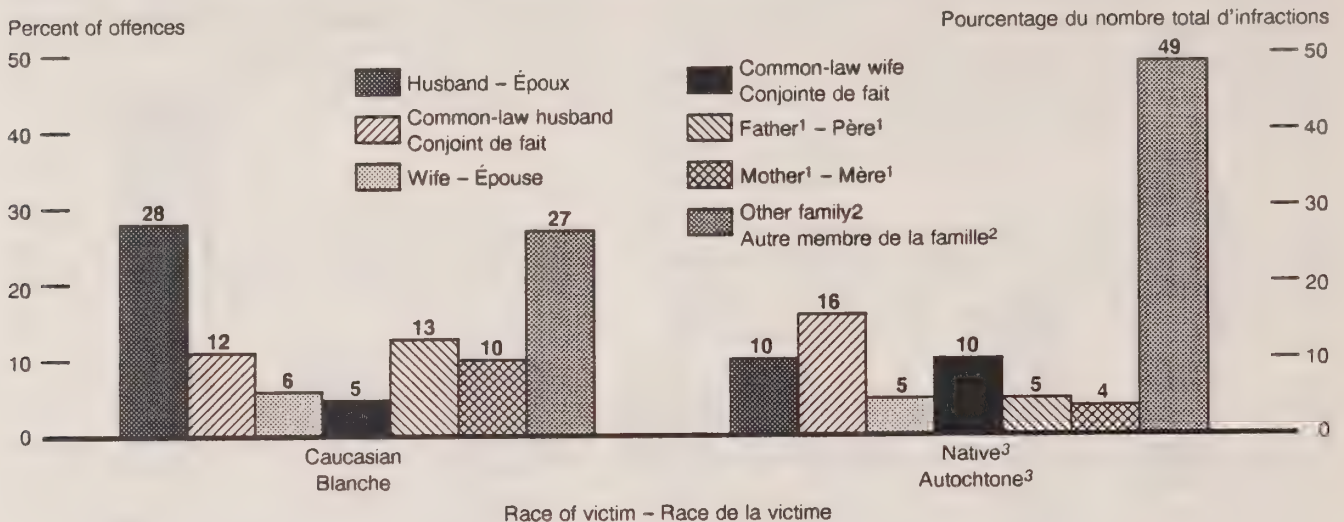
Ensuite, parmi les homicides mettant en cause des membres de la même famille, un quart (27 %) de ceux impliquant des autochtones ont été perpétrés par des hommes mariés ou vivant en union libre avec la victime, comparativement à 40 % dans le cas des personnes de race blanche et 46 % dans le cas des personnes d'autres races (figure 2). De même, la moitié des contrevenants d'ascendance autochtone impliqués dans des infractions de ce genre appartenaient à la catégorie «autres membres de la famille»: ils étaient soit une tante, un oncle ou un cousin de la victime (17 %), un de ses frères ou sœurs (15 %), un de ses enfants (7 %), un des membres de sa belle-famille (3 %) ou un



Figure II

## Percentage Distribution of Suspect-Victim Relationship by Race of Victim, 1974-1987

Répartition en pourcentage du genre de liens entre le suspect et la victime, selon la race de la victime, 1974 à 1987

<sup>1</sup> Includes common-law father and mother.<sup>1</sup> Comprend le père et la mère de fait.<sup>2</sup> Includes child of victim, other family and other common-law and step relations.<sup>2</sup> Comprend l'enfant de la victime, les autres membres de la famille ainsi que les autres membres de la famille de fait et de la belle-famille.<sup>3</sup> Includes registered and non-registered Indian, Métis and Inuit.<sup>3</sup> Comprend les Indiens inscrits et non inscrits, les Métis et les Inuits.

proportionately more likely than other groups to kill common-law husbands and less likely to kill their children.

## Type of Offence

The vast majority (91%) of family related homicide offences over this 14 year period were classified by the police as murder: second degree murder (and non-capital murder prior to 1976) accounted for over one-half (58%) of all offences and first degree murder for 33%<sup>4</sup>. The remaining offences were classified as either manslaughter (8%) or infanticide (1%).

Between 1977 and 1987, there was a substantial decline in the proportion of second degree murder charges, from 60% of the total to 43%. Over the same period, the proportion of first degree murder charges

autre parent (7 %). Les personnes de race blanche et les suspects d'autres races n'appartenaient à cette catégorie que dans des proportions respectives de 27 % et de 18 %. Enfin, on observait chez les autochtones impliqués dans ce genre d'affaires un pourcentage plus élevé de personnes ayant tué leur époux de fait et une proportion plus faible de personnes ayant tué leurs enfants.

## Genre d'infraction

Pendant la période étudiée, la grande majorité (91 %) des infractions d'homicide mettant en cause des membres de la même famille ont été classées par la police comme des meurtres : les meurtres au deuxième degré (et les meurtres non qualifiés avant 1976) représentaient plus de la moitié (58 %) de l'ensemble des infractions et les meurtres au premier degré, 33 %<sup>4</sup>. Les autres infractions ont été classées à titre d'homicides involontaires coupables (8 %) ou à titre d'infanticides (1 %).

Entre 1977 et 1987, la proportion des affaires d'homicide ayant donné lieu à une inculpation de meurtre au deuxième degré a connu un recul substantiel, étant descendue de 60 % à 43 %. Au cours de la même période, la proportion des

<sup>4</sup> In 1976, legislative changes to the Criminal Code of Canada abolished the death penalty and replaced capital and non-capital murder with first and second degree murder. There were no family related homicides classified as capital murder in 1974 or 1975.

<sup>4</sup> En 1976, certaines modifications apportées au Code criminel du Canada se sont traduites par l'abolition de la peine de mort et par le remplacement des infractions de meurtre qualifié et de meurtre non qualifié par celles de meurtre au premier degré et de meurtre au deuxième degré. Les homicides mettant en cause des membres de la même famille n'étaient pas classés comme meurtres qualifiés en 1974 et en 1975.



increased from 28% to 49%. This trend coincides with the abolition of the death penalty and the offence of capital murder in 1976.

### Murder-Suicide

Men who killed their spouse or children were more likely than any other category of suspect in domestic homicides to commit suicide immediately following the incident. Over the 1974-1987 period, 31% of men who killed their legal wives, 19% of those who killed their common-law partners and 24% of those who killed their children also killed themselves<sup>5</sup>. Much lower percentages of mothers (10%), wives (5%) and those in the category of other family relationships (4%) committed suicide immediately following the incident.

Homicide-suicides are a more common feature of domestic homicide incidents involving Caucasian and other race suspects than of those involving Natives. In total, 5% of Native suspects committed suicide immediately following the homicide, compared to 18% of Caucasians and 20% of suspects of other races. In all race categories, men suspected of killing their partners or children had the highest suicide rates.

### Location

A consistent trend in homicide offences in general over the past 14 years has been that women are more likely than men to be killed in their own home (66% vs 46%). Men are more likely to be killed in other private places such as the home of a friend or relative (16% vs 10%) or in public places (25% vs 13%).

Eight out of ten family related homicides occurred in the home of either the victim or the suspect, which is typically the same. The remaining offences occurred in other private places (8%), in public places (6%), or in other and unknown locations (7%).

Eight out of ten Caucasian victims in family related homicides and a similar proportion of other race victims were killed in their own residence or that of the suspect, compared to 65% of Native victims. Native victims were more likely to be killed in other private places (18% compared to 5% for Caucasians and 7% for other races).

<sup>5</sup> In multiple victim cases, relationship to victim is coded in the following order: husband, wife, father, mother, other family/step relation, common-law spouse, common-law parent and other common-law relative. In a case in which a man kills his legal wife and children, the suspect therefore will be scored as "husband" and not as "father".

affaires ayant donné lieu à une inculpation de meurtre au premier degré est passée de 28 % à 49 %. L'apparition de cette tendance coïncide avec l'abolition de la peine de mort et de l'infraction de meurtre qualifié en 1976.

### Meurtres suivis d'un suicide

Les hommes ayant tué leur épouse ou leurs enfants étaient plus susceptibles que toute autre catégorie de suspects impliqués dans des affaires d'homicide mettant en cause les membres de la même famille de se suicider immédiatement après. Au cours de la période de 1974 à 1987, 31 % des hommes ayant tué leur épouse légitime, 19 % de ceux ayant tué leur conjointe de fait et 24 % de ceux ayant tué leurs enfants se sont suicidés<sup>5</sup>. On a observé des pourcentages beaucoup plus faibles de mères (10 %), d'épouses (5 %) et de personnes appartenant à la catégorie «autres liens familiaux» (4 %) s'étant suicidées immédiatement après le fait.

Les homicides suivis d'un suicide sont plus fréquents dans les affaires d'homicide mettant en cause les membres de la même famille où le suspect est de race blanche ou d'autres races que dans celles impliquant des autochtones. Au total, 5 % des suspects d'ascendance autochtone se sont suicidés immédiatement après l'homicide, comparativement à 18 % des suspects de race blanche et 20 % des suspects d'autres races. Dans toutes les races, ce sont les hommes soupçonnés d'avoir tué leur partenaire ou leurs enfants qui ont connu le taux de suicide le plus élevé.

### Lieu de l'affaire

Au cours des 14 dernières années, on a pu observer, à l'égard des infractions d'homicide en général, une tendance constante selon laquelle les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'être tuées dans leur propre résidence (66 % comparativement à 46 %). Pour leur part, les hommes sont plus susceptibles d'être tués dans un autre lieu privé, comme la résidence d'un ami ou d'un parent (16 % comparativement à 10 %), ou dans un endroit public (25 % comparativement à 13 %).

Huit dixièmes des homicides mettant en cause des membres de la même famille sont survenus dans la résidence de la victime ou du suspect (en général leur résidence commune). Les autres infractions ont été perpétrées dans d'autres lieux privés (8 %), dans des endroits publics (6 %), ou encore ailleurs ou dans un endroit inconnu (7 %).

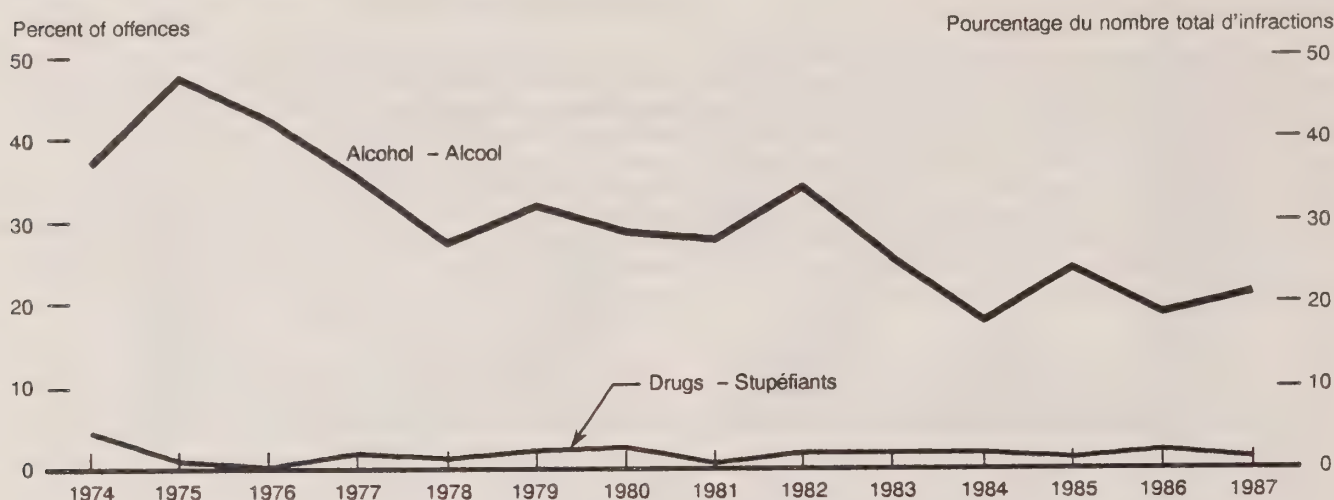
Dans les affaires d'homicide mettant en cause des membres de la même famille, la proportion des victimes tuées dans leur propre résidence ou dans celle du suspect était de 80 % chez les personnes de race blanche et chez celles d'autres races, et de 65 % chez les autochtones. Par ailleurs, les victimes d'ascendance autochtone étaient plus susceptibles que les autres d'être tuées dans d'autres lieux privés (18 % comparativement à 5 % des victimes de race blanche et 7 % des victimes d'autres races).

<sup>5</sup> Dans les affaires d'homicide mettant en cause plusieurs victimes, la relation entre le suspect et la victime est codée dans l'ordre suivant : époux, épouse, père, mère, autres membres de la famille ou de la belle-famille, conjoint de fait, parent de fait et autres membres de la famille du conjoint de fait. Lorsqu'un homme tue son épouse légitime et ses enfants, le suspect est donc compté comme «époux» et non comme «père».

Figure III

Proportion of Family Related Homicide Offences Involving Alcohol or Drugs<sup>1</sup>, 1974-1987

Proportion des infractions d'homicide commises au sein de la famille et mettant en cause la consommation d'alcool ou de stupéfiants, 1974 à 1987



<sup>1</sup> Indicates alcohol or drug consumption by either the victim(s) or the suspect(s). In the case of both alcohol and drug consumption, drug consumption will be scored.

<sup>1</sup> Indique si la(les) victime(s) ou le(s) suspect(s) a(ont) consommé de l'alcool ou des stupéfiants. Lorsqu'il y a eu à la fois consommation d'alcool et de stupéfiants, on enregistre la consommation de stupéfiants.

The Presence of Alcohol and Drugs<sup>6</sup>

Information provided to the CCJS about the role of alcohol or drugs in homicide offences is based not on forensic evidence but on the perception of the police officer at the time of the investigation. The following discussion may therefore understate the actual incidence of alcohol and drugs in these offences.

The proportion of homicide offences with evidence of alcohol consumption by either the victim or the suspect was comparable for domestic and non-domestic offences during the 1974-87 period (30% and 35%, respectively). The percentage of domestic homicide offences with alcohol consumption showed a marked overall decline between 1975 and 1987, from one-half (47%) to one-fifth (21%) of all cases (Figure III). Alcohol consumption in homicides in which victims and suspects were not related also fluctuated between 28% and 44% but without a perceptible overall decline. Evidence of drug consumption remained low at 5% or less over most of the period for both groups.

<sup>6</sup> Indicates alcohol or drug consumption by either the victim(s) or the suspect(s). In cases with evidence of both alcohol and drug consumption, drug consumption will be scored.

Consommation d'alcool ou de stupéfiants<sup>6</sup>

Les renseignements fournis au CCSJ à l'égard du rôle joué par l'alcool ou les stupéfiants dans les infractions d'homicide sont fondés non pas sur des preuves médico-légales mais sur les perceptions de l'agent de police au moment de l'enquête. Il est donc possible que les données dont il est fait état ci-après sous-estiment l'incidence réelle de l'alcool et des stupéfiants dans ce genre d'infractions.

Entre 1974 et 1987, la proportion d'infractions d'homicide mettant en cause des membres de la même famille dans le cadre desquelles on a décelé des preuves de consommation d'alcool chez la victime ou le suspect (30 %) était comparable à celle enregistrée pour les infractions d'homicide ne mettant pas en cause des membres de la même famille (35 %). Le pourcentage d'infractions d'homicide impliquant des membres de la même famille et mettant en cause la consommation d'alcool a connu un recul marqué entre 1975 et 1987, pour descendre de 47 % à 21 % dans l'ensemble des cas (figure 3). Pour ce qui est des homicides où la victime et le suspect n'étaient pas apparentés, le pourcentage mettant en cause la consommation d'alcool est passé de 44 % à 31 % au cours de la même période. Au cours de la majeure partie de cette période, le pourcentage d'homicides mettant en cause la consommation de stupéfiants est demeuré faible pour ces deux groupes, n'ayant pas dépassé 5 %.

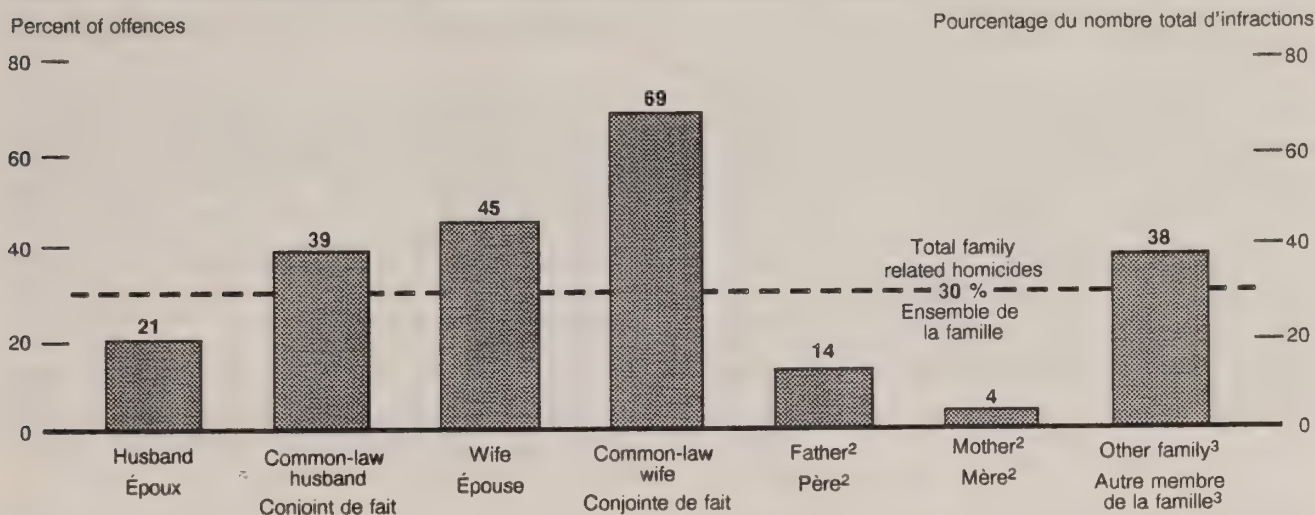
<sup>6</sup> Indique si la(les) victime(s) ou le(s) suspect(s) a(ont) consommé de l'alcool ou des stupéfiants. Lorsqu'il y a eu à la fois consommation d'alcool et de stupéfiants, on enregistre la consommation de stupéfiants.



Figure IV

**Proportion of Family Related Homicide Offences Involving Alcohol<sup>1</sup> by Suspect-Victim Relationship, 1974-1987**

**Répartition en pourcentage des infractions d'homicide commises au sein de la famille et mettant en cause la consommation d'alcool<sup>1</sup>, selon le genre de liens entre le suspect et la victime, 1974 à 1987**



<sup>1</sup> Indicates alcohol consumption by either the victim(s) or the suspect(s).

<sup>1</sup> Indique si la(les) victime(s) ou le(s) suspect(s) a(ont) consommé de l'alcool.

<sup>2</sup> Includes common-law father and mother.

<sup>2</sup> Comprend le père et la mère de fait.

<sup>3</sup> Includes child of victim, other family and other common-law and step relations.

<sup>3</sup> Comprend l'enfant de la victime, les autres membres de la famille ainsi que les autres membres de la famille de fait et de la belle-famille.

Some cases of domestic homicide were more likely to show evidence of alcohol consumption than were others: offences in which women killed their partners were more likely to involve alcohol than were those in which men killed their partners (Figure IV). For both sexes, offences involving common-law partners were more likely to have evidence of alcohol consumption than were those involving legally married spouses. For example, offences in which women were accused of killing their husbands or common-law partners had the highest rates of alcohol consumption at 45% and 69%, respectively. Offences in which men were suspected of killing their wives or common-law partners were listed as involving alcohol in 21% and 39% of cases. Alcohol was a factor in 38% of offences involving the category of other family members, 14% of cases of homicide by fathers and 4% of cases of homicide by mothers.

Native victims were much more likely to be involved in homicide offences in which alcohol was consumed than were victims of other races: over the 1974-1987 period, fully 65% of offences with Native victims involved the consumption of alcohol by either the victim or the suspect, a rate at least triple that for Caucasian (21%) and other race victims (18%).

Le taux d'incidence de la consommation d'alcool était plus élevé pour certains cas d'homicide mettant en cause des membres de la même famille que pour d'autres : les affaires impliquant des femmes ayant tué leur partenaire étaient plus susceptibles de mettre en cause la consommation d'alcool que celles impliquant des hommes ayant tué leur partenaire (figure 4). Pour les deux sexes, la consommation d'alcool avait une plus forte incidence dans les affaires mettant en cause des conjoints de fait que dans celles impliquant des époux légitimes. Ainsi, les affaires où on observait les taux les plus élevés de consommation d'alcool, soit respectivement 45 % et 69 %, étaient celles dans le cadre desquelles des femmes étaient accusées d'avoir tué leur époux ou leur conjoint de fait. Les affaires dans le cadre desquelles des hommes étaient soupçonnés d'avoir tué leur épouse ou leur conjointe de fait ne mettaient en cause la consommation d'alcool que dans 21 % et 39 % des cas respectivement. Par ailleurs, l'alcool est intervenu comme facteur dans 38 % des infractions impliquant des personnes appartenant à la catégorie «autres membres de la famille», dans 14 % des cas d'homicide mettant en cause le père et dans 4 % des cas d'homicide mettant en cause la mère.

Les victimes d'ascendance autochtone étaient beaucoup plus susceptibles que les autres d'être impliquées dans des affaires d'homicide mettant en cause la consommation d'alcool : au cours de la période de 1974 à 1987, un total de 65 % des infractions impliquant des victimes d'ascendance autochtone mettaient en cause la consommation d'alcool par la victime ou par le suspect, ce qui représente un taux au moins



However, the proportion of offences involving alcohol decreased between the years 1975 to 1987 for all three race categories (Table 1).

#### Method of Killing<sup>7</sup>

Between 1974 and 1987, the most frequent method of killing in family related homicides was shooting: 37% of victims died from gunshot wounds. Stabbing was the second most common method (23%), followed by beating (21%), strangulation or suffocation (10%) and other methods such as drowning, arson, bombing, poisoning, or pushing from a high place (9%). The use of firearms to commit homicide fluctuated over the 14 year period, reaching highs of over 40% of the total in 1974, 1980 and 1986 and a low of less than 30% in 1985. Stabbing, on the other hand, increased as a proportion of the total from 13% to 30%.

<sup>7</sup> The method of killing is scored according to the method which caused the death as confirmed by the autopsy report. If multiple methods are used against the victim, the principal method causing the death is selected.

trois fois supérieur à celui enregistré pour les victimes de race blanche (21 %) et pour les victimes d'autres races (18 %). Toutefois, on a observé, pour les trois catégories de races, une régression du pourcentage d'infractions mettant en cause la consommation d'alcool entre 1975 et 1987 (tableau 1).

#### Méthode employée<sup>7</sup>

Entre 1974 et 1987, ce sont les armes à feu qui ont été le plus fréquemment employées dans le cadre des affaires d'homicide mettant en cause des membres de la même famille: 37 % des victimes ont succombé à des blessures infligées par une arme à feu. Les autres méthodes les plus souvent employées ont été dans l'ordre: l'utilisation d'armes pointues (23 %), les coups (21 %), l'étranglement et la suffocation (10 %) et les autres méthodes comme la noyade, le crime d'incendie, l'attentat à la bombe, l'empoisonnement ou les chutes provoquées à partir d'un endroit élevé (9 %). La proportion d'homicides commis à l'aide d'armes à feu a fluctué au cours de la période étudiée, atteignant un sommet de plus de 40 % en 1974, 1980 et 1986, et un creux de moins de 30 % en 1985. Par ailleurs, la proportion d'homicides commis au moyen d'armes pointues est passée de 13 % à 30 % au cours de la même période.

<sup>7</sup> On compte la méthode qui, selon le rapport d'autopsie, a entraîné la mort de la victime. Dans les cas où l'on a eu recours à plusieurs méthodes, on compte la principale méthodes ayant entraîné la mort de la victime.

**Table 1. Proportion of Family Related Homicide Offences Involving Alcohol<sup>1</sup> by Race of Victim, 1974-1987**

**Tableau 1. Répartition des infractions d'homicide commises au sein de la famille et mettant en cause la consommation d'alcool<sup>1</sup>, selon la race de la victime, 1974 à 1987**

Year	Race			
	Caucasian	Native <sup>2</sup>	Other	All Races
Année	Blanche	Autochtone <sup>2</sup>	Autre	Toutes les races
1974	27	72	9	37
1975	36	82	39	47
1976	31	77	21	42
1977	26	66	14	35
1978	17	55	17	27
1979	19	67	30	32
1980	20	67	33	29
1981	20	62	25	28
1982	24	72	20	34
1983	16	62	13	25
1984	12	48	10	18
1985	17	59	4	24
1986	14	45	10	19
1987	13	61	0	21
<b>Total 1974-1987</b>	<b>21</b>	<b>65</b>	<b>18</b>	<b>30</b>

<sup>1</sup> Indicates alcohol consumption by either the victim(s) or the suspect(s).

<sup>1</sup> Indique si la(les) victime(s) ou le(s) suspect(s) a(ont) consommé de l'alcool.

<sup>2</sup> Includes registered and non-registered Native Indian, Metis and Inuit.

<sup>2</sup> Comprend les Indiens inscrits et non inscrits, les Métis et les Inuits.

Shooting was the most common method used by men who killed their wives: one-half of these suspects committed homicide this way (Table 2). Men who killed their common-law spouse, on the other hand, chose firearms (34%) in almost equal proportion to beating (30%). The predominant method in the case of women killing their spouse or common-law partner was stabbing (45%; 65%).

Guns were also used in 33% of cases of fathers killing their children. Women, on the other hand, most often killed their children by strangulation or suffocation (31%).

C'est l'utilisation d'armes à feu qui a été la méthode la plus fréquemment employée par les hommes ayant tué leur épouse : la moitié de ces suspects ont eu recours à cette méthode (tableau 2). Par ailleurs, les hommes ayant tué leur conjoint de fait ont utilisé les armes à feu (34 %) et les coups (30 %) dans des proportions à peu près équivalentes. Pour leur part, les femmes ayant tué leur époux ou leur conjoint de fait ont utilisé le plus souvent une arme pointue pour le faire (45 % et 65 % respectivement).

Les armes à feu ont également été utilisées par 33 % des pères ayant tué leurs enfants. Pour leur part, les femmes ayant tué leurs enfants ont eu le plus souvent recours à l'étranglement ou à la suffocation (31 %).

**Table 2. Percentage Distribution of Method of Killing by Suspect-Victim Relationship, 1974-1987**

**Tableau 2. Répartition en pourcentage des modes de perpétration des homicides, selon le genre de liens entre le suspect et la victime, 1974 à 1987**

Suspect-Victim Relationship Liens entre le suspect et la victime	Method of Killing Mode de perpétration						Total
	Shoot Arme à feu	Stab Arme pointue	Beat Coups	Strangle/ Suffocate Etranglement/ suffocation	Other <sup>1</sup> Autre <sup>1</sup>	Not Stated Non déclaré	
<b>Suspect is:</b> <b>Le suspect est:</b>							
Husband of victim Epoux de la victime	48	18	17	10	7	--	100
Common-law husband Conjoint de fait	34	19	30	12	4	--	100
Wife Epouse	34	45	11	4	6	--	100
Common-law wife Conjointe de fait	27	65	5	1	2	--	100
Father <sup>2</sup> Père <sup>2</sup>	33	6	28	14	18	1	100
Mother <sup>3</sup> Mère <sup>3</sup>	8	9	18	31	31	3	100
Other Family <sup>4</sup> Autre membre de la famille <sup>4</sup>	42	26	22	5	5	--	100
<b>Total</b>	<b>37</b>	<b>23</b>	<b>21</b>	<b>10</b>	<b>9</b>	<b>1</b>	<b>100</b>

-- nil or zero -- néant ou zéro

-- amount too small to be expressed -- nombres infimes

<sup>1</sup> Includes drowning, arson, bombing, poisoning and pushing from a high place.

<sup>1</sup> Comprend la noyade, le crime d'incendie, l'attentat à la bombe, l'empoisonnement et la chute provoquée à partir d'un endroit élevé.

<sup>2</sup> Includes common-law father.

<sup>2</sup> Comprend les pères de fait.

<sup>3</sup> Includes common-law mother.

<sup>3</sup> Comprend les mères de fait.

<sup>4</sup> Includes child of the victim, other family and other common-law and step relations.

<sup>4</sup> Comprend l'enfant de la victime, les autres membres de la famille ainsi que les autres membres de la famille de fait et de la belle-famille.



Incidents involving other family members were also more likely to involve firearms than any other weapon: 42% of these victims died from gunshot wounds.

The method of killing varied according to the race of the victim. Whereas Caucasian victims were most likely to be shot (40%), Native victims were equally likely to have been shot (31%), stabbed (31%) or beaten (30%).

### Age of Victims and Suspects

Suspects in family related homicides tend to be older on average than those involved in incidents with acquaintances or strangers. Almost three-quarters (72%) of offenders who killed family members and one-half (54%) of other offenders were over the age of 25. Offenders in non-domestic relationships to the victim were twice as likely to be under 20 years of age as were offenders related to the victim (21% vs 11%).

Victims killed by family members, on the other hand, tend to be somewhat younger than those killed by strangers and acquaintances. One-quarter (26%) of victims in domestic homicides and 15% of other victims were under the age of 20; 19% of domestic homicide victims and 3% of other victims were children 10 years of age and under.

Homicide victims and suspects in common-law unions were younger on average than those in legal marriages. Thirty percent of men who killed their common-law partners and 42% of their victims were under 30 years of age, while 15% of men who killed their wives and 25% of their victims were under 30. Similarly, 24% of women who killed their husbands, 14% of their victims, 44% of women who killed their common-law partners and 26% of their victims were under 30 years of age.

One-half of fathers who killed their children were under the age of 30. Three quarters (75%) of these child victims were 10 years of age and under and an additional 15% were teenagers.

Fully one-fifth (22%) of mothers who killed their children were themselves teenagers at the time of the offence; an additional 26% were between 20 and 24, and 26% were between 25 and 29 years of age. Children killed by their mothers were younger than those killed by fathers: over 93% of these child victims were 10 years of age or under. Twenty percent of these incidents were listed as infanticide<sup>8</sup>.

<sup>8</sup> The legal definition of infanticide is restricted to a female person, who is not fully recovered from the effects of giving birth, causing the death of her newborn child.

Les infractions impliquant d'autres membres de la famille étaient aussi plus susceptibles de donner lieu à l'utilisation d'armes à feu plutôt qu'à celle d'autres armes : 42 % de ces victimes ont succombé à des blessures infligées au moyen d'une arme à feu.

La méthode employée a également varié en fonction de la race de la victime. Les victimes de race blanche étaient plus susceptibles d'être abattues (40 %), tandis que les victimes d'ascendance autochtone avaient autant de chances d'être abattues (31 %), poignardées (31 %) ou battues à mort (30 %).

### Âge des victimes et des suspects

Les suspects impliqués dans des homicides mettant en cause des membres de la même famille sont en moyenne plus âgés que ceux impliqués dans des affaires mettant en cause des relations sociales ou d'affaires ou des étrangers. Près de trois quarts (72 %) des personnes ayant tué des membres de leur famille et plus de la moitié (54 %) des autres contrevenants avaient plus de 25 ans. Les contrevenants n'ayant pas de liens familiaux avec la victime étaient deux fois plus susceptibles que ceux en ayant d'avoir moins de 20 ans (21 % comparativement à 11 %).

Par ailleurs, les victimes tuées par un membre de leur famille sont en général un peu plus jeunes que celles tuées par un étranger ou une relation sociale ou d'affaires. Un quart (26 %) des victimes de la première catégorie et 15 % des victimes de la deuxième catégorie avaient moins de 20 ans; les enfants de 10 ans et moins constituaient respectivement 19 % et 3 % des victimes de ces deux catégories.

Les victimes et les suspects d'homicides étaient en moyenne plus jeunes dans les affaires mettant en cause des conjoints de fait que dans celles impliquant des époux légitimes. Ainsi, 30 % des hommes ayant tué leur conjointe de fait et 42 % des victimes de ces hommes étaient âgés de moins de 30 ans, tandis que les pourcentages correspondants pour les hommes ayant tué leur épouse et leurs victimes étaient respectivement de 15 % et 25 %. De même, 24 % des femmes ayant tué leur époux, 14 % des victimes de ces femmes, 44 % des femmes ayant tué leur conjoint de fait et 26 % des victimes de ces femmes avaient moins de 30 ans.

La moitié des pères ayant tué leurs enfants étaient âgés de moins de 30 ans. Par ailleurs, les trois quarts (75 %) des victimes de ces homicides étaient âgées de 10 ans et moins, et 15 % étaient des adolescents.

Plus d'un cinquième (22 %) des mères ayant tué leurs enfants étaient elles-mêmes adolescentes au moment de l'infraction, 26 % étaient âgées de 20 à 24 ans et 26 % avaient entre 25 et 29 ans. Les enfants tués par leur mère étaient plus jeunes que les enfants tués par leur père : plus de 93 % de ces victimes étaient âgées de 10 ans et moins. Au total, 20 % de ces infractions ont été comptées comme des infanticides<sup>8</sup>.

<sup>8</sup> Aux termes de la loi, un infanticide est commis lorsqu'une personne du sexe féminin, non complètement remise d'avoir donné naissance à l'enfant, cause la mort de son enfant nouveau-né.



## Summary

The homicide rate in Canada has declined since the mid-1970's. Offences involving victims and offenders related to one another through marriage, common-law union or kinship remained constant at about 40% of solved homicide offences.

Men who killed their wives or common-law partners represent the largest group of offenders in homicide offences involving family members, although in the case of Native people, homicide offences are more likely to occur between siblings and extended family members. While alcohol declined as a contributing factor in domestic homicides over the past 14 years, alcohol continues to play a role in a majority of incidents involving Native people. The most frequent method of killing in family related homicides is by gunfire.

## For Further Information

This Juristat Bulletin does not convey the full possible representation of statistical information on homicide offences. For further information, inquiries should be directed to the Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Program, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613-951-6643).

## Résumé

Le taux d'homicide a diminué au Canada depuis le milieu des années soixante-dix. La proportion d'homicides où les victimes et les suspects étaient apparentés ou unis par les liens du mariage ou une union libre s'est maintenue à environ 40 % du nombre d'affaires d'homicide résolues.

Les hommes ayant tué leur épouse ou leur conjointe de fait constituent le plus important groupe de contrevenants impliqués dans des affaires d'homicide mettant en cause des membres de la même famille, bien que, dans le cas des autochtones, ces infractions soient plus susceptibles de mettre en cause des frères et sœurs ou des membres de la famille élargie. Bien que l'incidence de la consommation d'alcool dans les affaires d'homicide mettant en cause des membres de la même famille ait diminué au cours des 14 dernières années, la consommation d'alcool continue de jouer un rôle dans la majorité des infractions mettant en cause des autochtones. L'utilisation d'armes à feu constitue la méthode la plus fréquemment employée dans les affaires d'homicide mettant en cause des membres de la même famille.

## Pour plus de renseignements

Le présent bulletin ne contient pas toute la gamme des statistiques disponibles sur les infractions d'homicide. Pour de plus amples renseignements, prière de s'adresser au Centre canadien de la statistique juridique, Programme d'application de la loi, 19<sup>e</sup> étage, Immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 (613-951-6643).



# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$3.70, \$37.00 a year.  
Other Countries: \$4.40, \$44.00 a year.

Vol. 9, No. 2

## Legal Aid in Canada: Resource and Caseload Statistics, 1987-88

### Introduction

Access to professional legal services is fundamental to the administration of justice in Canada. This has been demonstrated by the development of a formal network of legal aid agencies across Canada. The administration of legal aid services<sup>1</sup> is primarily a provincial<sup>2</sup> and territorial responsibility. Each province has developed its own legal aid plan according to the needs of the people and characteristics of the region.

This report answers a number of fundamental questions about legal aid: what is legal aid, how is it delivered, who receives legal aid, how much does it cost and who pays for it.

Financial and caseload data have been compiled for each province and territory. **Caution must be used when making inter-provincial comparisons because legal aid agencies are fundamentally different.** Comparative interpretations are influenced by the different service delivery systems and financial eligibility criteria. The economic, social and demographic characteristics of the people served may also

<sup>1</sup> The term "legal aid" is limited to the provision of legal aid services, including public education programs, delivered by legal aid offices and community law clinics that are provided, or funded in whole or in part, by the legal aid plans in the provinces and territories.

<sup>2</sup> Unless otherwise specified, the term "province" also refers to the two territories throughout this report.

May 1989  
ISSN 0715-271X

Prix: Canada \$3.70, \$37.00 par année.  
Autres pays: \$4.40, \$44.00 par année.

Vol. 9, No. 2

## L'aide juridique au Canada: Statistiques sur les ressources et le nombre de cas, 1987-1988.

### Introduction

L'accès aux services d'un avocat est essentiel à l'exercice de la justice au Canada, comme en témoigne l'établissement d'un réseau officiel d'organismes d'aide juridique à travers le Canada. L'administration des services d'aide juridique<sup>1</sup> incombe principalement aux provinces<sup>2</sup> et territoires et fait l'objet des modalités établies dans les ententes fédérales-provinciales de partage des coûts. Chaque province a mis au point son propre régime d'aide juridique selon les besoins de sa population et ses caractéristiques géographiques.

Le présent bulletin répond à quelques questions fondamentales concernant l'aide juridique telles que: qu'est-ce que l'aide juridique, quel en est le mode de prestation, qui reçoit de l'aide juridique, quel en est le coût et qui paye pour l'aide juridique?

Nous avons recueilli des données sur les finances et le nombre de cas de chaque province et territoire. **Le lecteur doit faire preuve de prudence lorsqu'il fait des comparaisons entre les provinces, car les organismes d'aide juridique diffèrent sensiblement.** Les divers systèmes de prestation des services et les critères d'admissibilité financière influent sur les comparaisons susceptibles d'être établies. Les caractéristiques économiques, sociales et

<sup>1</sup> Le terme "aide juridique" est limité à la prestation des services d'aide juridique incluant les programmes d'information du public, fournis par les bureaux d'aide juridique et les cliniques qui sont subventionnés en tout ou en partie, par les régimes d'aide juridique dans les provinces et territoires.

<sup>2</sup> Le terme "province" englobe les deux territoires sauf indication contraire.

Mai 1989  
ISSN 0715-271X



affect the interpretation of data. Geographic characteristics may have a further effect on the data reported. For example, it tends to be more costly to serve isolated areas than ones that are densely populated.

## 1. What Is Legal Aid?

The legal aid system was established to ensure the right to counsel for all Canadians. This right has been supported by a long constitutional and legal tradition in Canada and in recent years, this right has been extended to Canadians through statute and court decisions. The Charter of Rights and Freedoms of the Canada Act, 1982, proclaims the right of any individual under arrest or detention to retain and instruct counsel without delay, however, the circumstances under which the Charter can be used to enforce the right to counsel have not yet been fully tested. The Young Offenders Act, 1984, provides that a young person has the right to retain and instruct counsel without delay at any stage in the proceedings.

The development of legal aid in Canada reflects a diverse range of influences. The 1960s' social reform movements in both the United States and Canada raised concern for the needs of the poor.

The American concept of the neighbourhood law firm influenced Canadian developments in the sixties. The Federal Department of Health and Welfare provided demonstration grants for experimental legal aid projects. These projects were successful and by the early 1970s' the foundation for a comprehensive legal aid system in Canada had been laid. This has led to the establishment by legislation of the legal aid plans in the provinces and territories of Canada<sup>3</sup>.

The legal aid plans share one common goal: to assist low income Canadians who require professional legal counsel. The legal matters covered and eligibility criteria are determined by each plan's legislation, regulations and policy statements. The legal aid plans provide legal representation as well as advisory, referral and information services, however, the extent of services offered varies considerably across the provinces and territories.

## 2. How Is Legal Aid Delivered?

Three different systems are used to deliver legal aid: judicare, staff and combined systems. These systems differ in the extent to which they rely on lawyers in private practice, staff lawyers or both.

démographiques de la population desservie peuvent également influencer sur l'interprétation des données. En outre, les caractéristiques géographiques peuvent avoir un effet sur les données déclarées. Par exemple, les services ont tendance à être plus coûteux dans les régions isolées que dans les régions où la population est dense.

## 1. Qu'est-ce que l'aide juridique ?

Le système d'aide juridique a été établi pour conférer à tous les Canadiens le droit de consulter un avocat. Ce droit s'appuie sur une longue tradition constitutionnelle et juridique qui a été élargi par le biais de lois et de décisions judiciaires ces dernières années. La Charte canadienne des droits et libertés de la Loi constitutionnelle de 1982 proclame le droit de tout individu, en cas d'arrestation ou de détention, d'avoir recours sans délai à l'assistance d'un avocat. Toutefois, les circonstances dans lesquelles la Charte peut servir à faire appliquer le droit à l'assistance d'un avocat ne sont pas encore entièrement définies. La Loi sur les jeunes contrevenants de 1984 stipule que tout jeune a le droit d'avoir recours sans délai à l'assistance d'un avocat à toute étape de la procédure.

L'évolution de l'aide juridique au Canada a suivi diverses tendances. Les mouvements de réforme sociale déclenchés au cours des années 60 aux États-Unis et au Canada ont mis en lumière les besoins des démunis.

Au cours des années 60, l'application du concept américain des centres juridiques communautaires a pris de l'ampleur au Canada. Le ministère fédéral de la Santé et du Bien-être social ainsi que le ministère fédéral de la Justice ont accordé des subventions à des projets expérimentaux d'aide juridique. Ces projets connurent un grand succès et dès le début des années 70 les assises d'un système général d'aide juridique au Canada étaient établies. Ces projets ont conduit à l'établissement par législation des régimes d'aide juridique dans chaque province et territoire<sup>3</sup>.

Les douze régimes d'aide juridique au Canada partagent un objectif commun: venir en aide aux Canadiens à faible revenu qui ont besoin d'avis juridiques professionnels. Les questions juridiques traitées et les critères d'admissibilité sont déterminés par la loi, les règlements et les énoncés de politique de chaque régime. Les organismes d'aide juridique assurent des services d'avocats, de consultation, de mise en rapport et d'information. Toutefois, la portée des services offerts varie sensiblement d'une province ou d'un territoire à l'autre.

## 2. Quels sont les modes de prestation?

Trois systèmes distincts servent à assurer des services d'aide juridique dans les provinces: le système judicare, le système salarié et le système mixte. Ces systèmes diffèrent selon qu'ils fassent appel aux avocats de pratique privée, aux avocats salariés, c'est-à-dire à l'emploi des services d'aide juridique à plein temps, ou encore aux deux à la fois.

<sup>3</sup> Prince Edward Island and Alberta do not have a legislative basis for legal aid.

<sup>3</sup> À l'Île-du-Prince-Édouard et en Alberta, l'aide juridique ne repose pas sur une loi.

As illustrated in Figure 1, judicare systems operate in New Brunswick, Alberta and the Yukon. In these jurisdictions services are delivered on a fee-for-service basis through private law firms.

In contrast, Prince Edward Island, Nova Scotia and Saskatchewan operate staff systems, in which professionals are employed directly by the plan. Under certain conditions (e.g. choice of counsel, professional conflict, seriousness of the crime or urgency of the legal matter), legal aid staff are empowered to retain counsel from private law firms.

The remaining provinces, Newfoundland, Quebec, Ontario, Manitoba, British Columbia and the Northwest Territories operate combined delivery systems. That is, services are provided by both staff lawyers and lawyers in private practice.

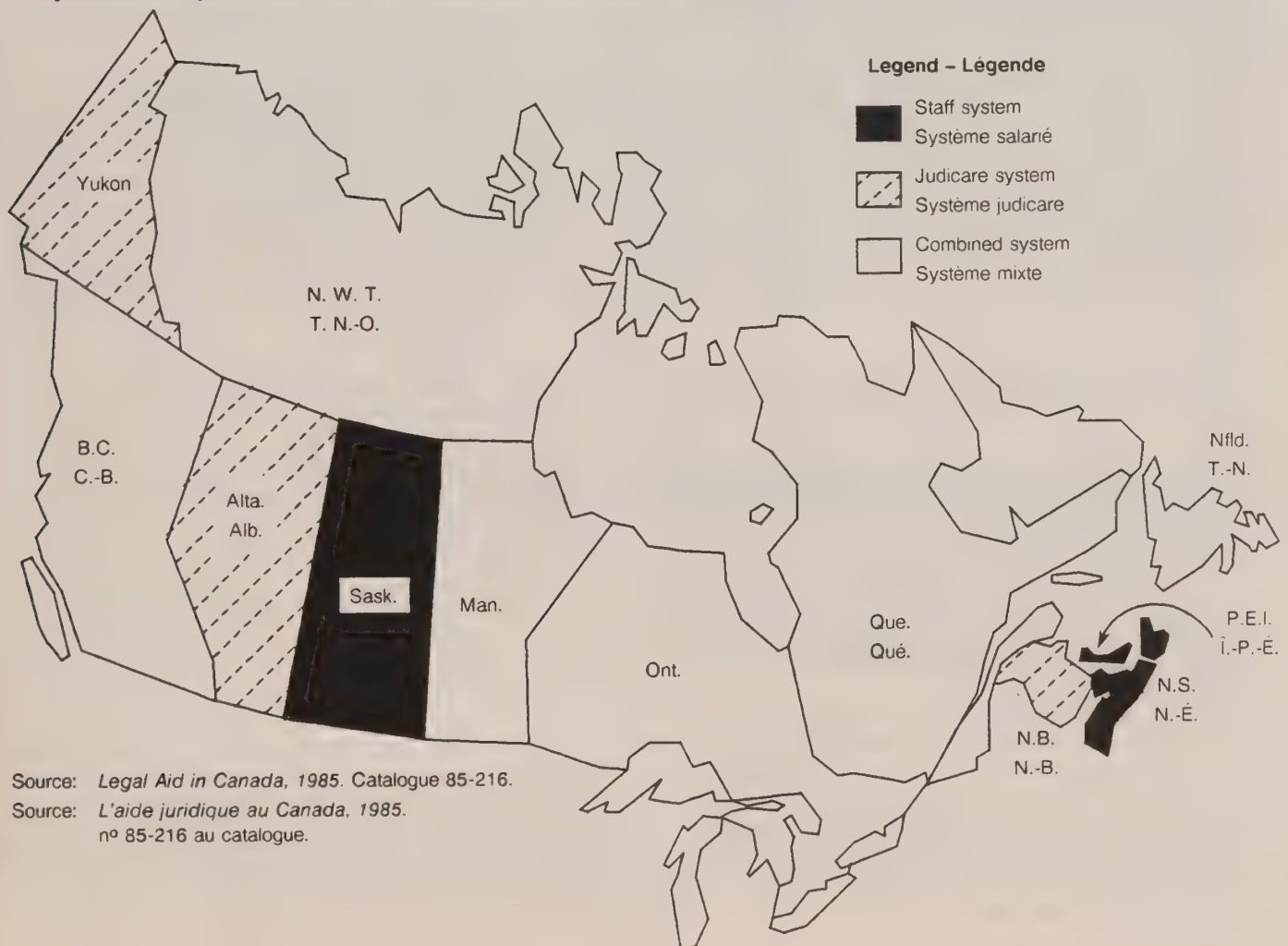
Comme le démontre le diagramme 1, le Nouveau-Brunswick, l'Alberta et le Yukon ont un régime judicairé; les services sont assurés par des bureaux d'avocats de pratique privée selon un système de rémunération à l'acte.

Par ailleurs, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et la Saskatchewan ont un système selon lequel des avocats salariés sont employés directement par les régimes d'aide juridique à plein temps. Dans certains cas (p. ex. le choix de l'avocat, un conflit professionnel, la gravité du crime ou l'urgence de la question), le personnel de l'aide juridique peut faire appel à des bureaux d'avocats de pratique privée.

Les autres provinces, soit Terre-Neuve, le Québec, l'Ontario, le Manitoba, la Colombie-Britannique et les Territoires du Nord-Ouest ont un système mixte, c'est-à-dire que les services sont assurés par des avocats salariés et de pratique privée.

**Figure 1**  
**Service Delivery Systems, Legal Aid, the Provinces**  
**Systèmes de prestation des services, aide juridique, les provinces**

**Diagramme 1**





There are over 300 legal aid offices across Canada. Table 1 shows staff counts and bar member counts as of March 31st 1988. A total staff of 2,337 (excluding Newfoundland) provided a wide range of legal aid services, of which 43% provided direct legal services and 57% provided administrative and support services including public legal education and legal research.

Plus de 300 bureaux d'aide juridique existent au Canada. Au tableau 1 figurent le nombre d'employés des bureaux et le nombre de membres du barreau en mars 1987. Au total, 2,337 personnes (excluant Terre-Neuve), assuraient une vaste gamme de services juridiques, de ce nombre, 43% assuraient des services juridiques directs et 57% assuraient les services administratifs et de soutien incluant les services d'information du public et de recherches juridiques.

**Table 1. Personnel Resources as of March 31st, Staff and Private Professional Counts, Legal Aid, Selected Provinces, 1987-88.**

**Tableau 1. Ressources en personnel au 31 mars, professionnels salariés et privés, aide juridique, provinces sélectionnées, 1987-1988.**

Province	Staff Count			Total Bar Members Total des Membres du Barreau	Lawyers who Provided Legal Aid Services			
	Personnel des Régimes				Avocats qui ont assure des services d'aide juridique			
	Total	Direct Legal Service Staff	Adminis- trative Staff		% of Total Bar	Private Lawyers <sup>1</sup>	Staff Lawyers	
		Services direct des avocats	Personel de Soutien	No.	No.	% du Barreau	Avocats de Pratique Privée <sup>1</sup>	Avocats Salariés
<b>Judicare</b>								
N.B./N. - B.	23	-	23	851	379(e)	45	370	9
Alberta	84	-	84	4,181	2,321	56	2,318	3
Yukon	2	-	2	49	28	57	28	-
<b>Staff/Salarié</b>								
P.E.I./ Î. - P. - É.	5	5	-	133	26	20	23	3
N.S./ N. - É.	115	107	8	1,200	..	..	..	..
Saskatchewan	122	71	51	1,166	98	8	47	51
<b>Combined/Mixte</b>								
NFLD/ T. - N.	..	..	..	354	..	..	..	..
Quebec <sup>2</sup>	884	346	538	9,598	3,241	34	2,881	360
Ontario	791	283	508	16,887	4,701	28	4,455	246
Manitoba	91	35	56	1,389	550	40	516	34
B.C./C. - B. <sup>3</sup>	207	149	58	5,712	1,336	23	1,291	45
NWT/T N. - O.	13(e)	7	6	69	41	59	36	5
Total <sup>4</sup>	2,337	1,003	1,334	41,589	12,721	31	11,965	756

<sup>1</sup> The count reflects the number of private lawyers who bill the plan during the fiscal year.

Le compte représente le nombre d'avocats de pratique privée qui facturent le régime au cours de l'exercice financier.

<sup>2</sup> Includes lawyers and notaries.

Inclus avocats et notaires.

<sup>3</sup> A January 1st position count is reported.

Le compte des postes est celui du 1<sup>er</sup> janvier.

<sup>4</sup> Total excludes Newfoundland.

Le total exclut Terre-Neuve.

The symbol .. indicates that the data are not available.

Le symbole.. indique que les chiffres sont indisponibles.

The symbol - indicates zero.

Le symbole - indique la valeur zéro.

Source: Resource and Caseload Statistics for Legal Aid in Canada, 1987-88.

Ressources et nombre de cas de l'aide juridique au Canada, 1987-88.

At the national level, the total bar member count was 41,589 for 1987-88. A total of 31% or 12,721 (excluding Newfoundland and Nova Scotia) of the bar members provided legal aid services of which 94% or 11,965 were lawyers in the private sector and 6% or 756 were legal aid staff lawyers.

Au niveau national, le nombre total de membres du barreau était de 41,589 pour l'année 1987-1988. Au total, 31% ou 12,721 (excluant Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse) de ces membres ont assuré des services d'aide juridique. De ce nombre, 94% ou 11,965 étaient des avocats du secteur privé et 6% ou 756 étaient des avocats salariés de l'aide juridique.



### 3. Who Receives Legal Aid?

Generally, people unable to afford a lawyer without sacrificing real property or necessities for their families are eligible for legal aid. In some jurisdictions, the court may however, under certain circumstances, direct the province to provide counsel to an ineligible applicant if it is necessary for the conduct of a fair trial. As well, legal aid is granted to young offenders regardless of the financial eligibility criteria.

The clientele are generally low income earners who need representation or advice in two areas: criminal law and/or civil law, which may encompass family matters, landlord-tenant conflicts, disputes involving consumer, labour, welfare and compensation matters, etc. Many factors are considered when determining who is financially eligible for services. Common to all plans is a financial assessment of each potential client. Each plan is responsible for formulating and implementing financial eligibility criteria, however as a minimum, persons eligible to receive social assistance are also eligible for legal aid. In order to receive legal aid the individual must also satisfy the merit and coverage criteria.

A total of 498,686 legal aid applications were approved in 1987-88 (excluding Newfoundland), this represents approximately 64% of the total applications received across Canada<sup>4</sup>. Presented in Figure 2 is the number of approved applications per 1,000 population, for all provinces in Canada. The number of approved applications have remained relatively constant since they were first reported nationally in 1981-82<sup>5</sup>. The national rate is 19 per 1,000 population (excluding Newfoundland).

<sup>4</sup> Pre-screening practices vary greatly across jurisdictions and affect the number of actual written applications for service.

<sup>5</sup> The change over time in the number of approved applications within a particular province provides a broad indication of change in the overall level and demand for legal aid services. Caution must be exercised in making inter-provincial comparisons using the approved application count due to basic differences in income distributions, urban-rural characteristics, crime trends, geographic characteristics, legal aid delivery systems, provincial eligibility criteria, etc.

### 3. Qui reçoit de l'aide juridique ?

En général, toute personne ne pouvant se permettre de recourir aux services d'un avocat sans sacrifier des biens immobiliers ou des biens essentiels à sa famille est financièrement admissible à l'aide juridique. Dans certaines juridictions et pour certaines circonstances, il peut arriver que les tribunaux demandent à la province de mettre un avocat à la disposition d'un demandeur non admissible si cela est nécessaire à la tenue d'un procès juste. L'aide juridique sera également fournie à un mineur sans que soit prise en considération son admissibilité financière.

La clientèle se recrute habituellement chez les personnes à faible revenu qui doivent être représentées par un avocat ou qui ont besoin de conseils dans deux domaines: le droit pénal et (ou) le droit civil, qui peut s'appliquer aux affaires familiales, aux conflits entre propriétaires et locataires et aux litiges concernant la consommation, le travail, le bien-être social, la rémunération, etc. L'admissibilité financière d'une personne est fonction de nombreux facteurs. Dans tous les régimes, la situation financière de chaque client potentiel est évaluée. Il incombe à chaque régime de formuler et d'implanter les critères d'admissibilité financière et de les mettre en pratique. Il existe toutefois un critère minimal qui est le suivant, une personne admissible à l'assistance sociale est également financièrement admissible à l'aide juridique. Afin de recevoir de l'aide juridique la personne doit toutefois également satisfaire aux critères de mérite et d'applicabilité.

Au total, 498,686 demandes d'aide juridique ont été approuvées en 1987-1988 (excluant Terre-Neuve), ce qui représente approximativement 64% du nombre total de demandes reçues par le régimes d'aide juridique à travers le Canada<sup>4</sup>. Au diagramme 1 figure le nombre de demandes approuvées par 1,000 habitants pour chaque juridiction au Canada (excluant Terre-Neuve). Ce taux est demeuré relativement stable depuis 1981-1982<sup>5</sup>. Le taux national s'établit à 19 pour 1,000 habitants (excluant Terre-Neuve).

<sup>4</sup> Les pratiques de pré-sélection varient beaucoup d'une juridiction à l'autre, ce qui affecte le nombre réel de demandes de service écrites.

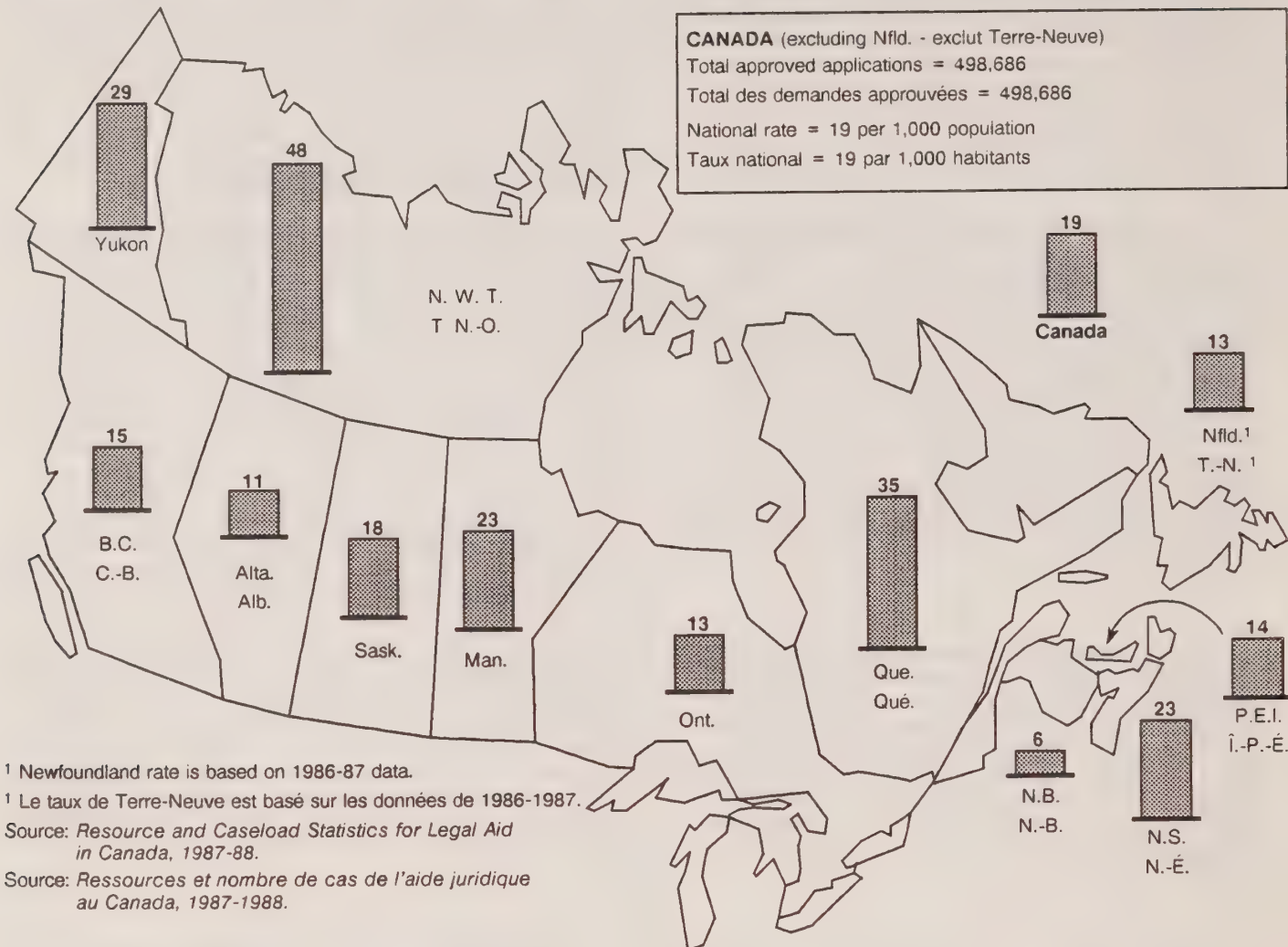
<sup>5</sup> La différence à travers le temps, au niveau des demandes approuvées, comparée à l'intérieur d'une même province nous fournit une bonne indication de la tendance des demandes de services d'aide juridique. Le lecteur doit faire preuve de prudence lorsqu'il fait des comparaisons entre les provinces au niveau des demandes approuvées en raison des différences fondamentales telles que les caractéristiques économiques, les différences de régions urbaines-rurales, les tendances de criminalité, les caractéristiques géographiques, les différents systèmes d'aide juridique, les critères provinciaux d'éligibilité, etc.

Figure 2

Diagramme 2

Approved Applications per 1,000 population, Legal Aid, Canada and the Provinces, 1987-88

Demandes approuvées par 1,000 habitants, aide juridique, Canada et les provinces, 1987-1988



As shown in Figure 3, at the national level (excluding Newfoundland), 53% of total applications approved for legal aid services dealt with civil matters and 47% dealt with criminal matters.

In three provinces, the majority of approved applications involved civil matters - Quebec (66%), Nova Scotia (56%) and New Brunswick (51%). The highest proportion of approved applications that dealt with criminal matters is reported in P.E.I. (85%).

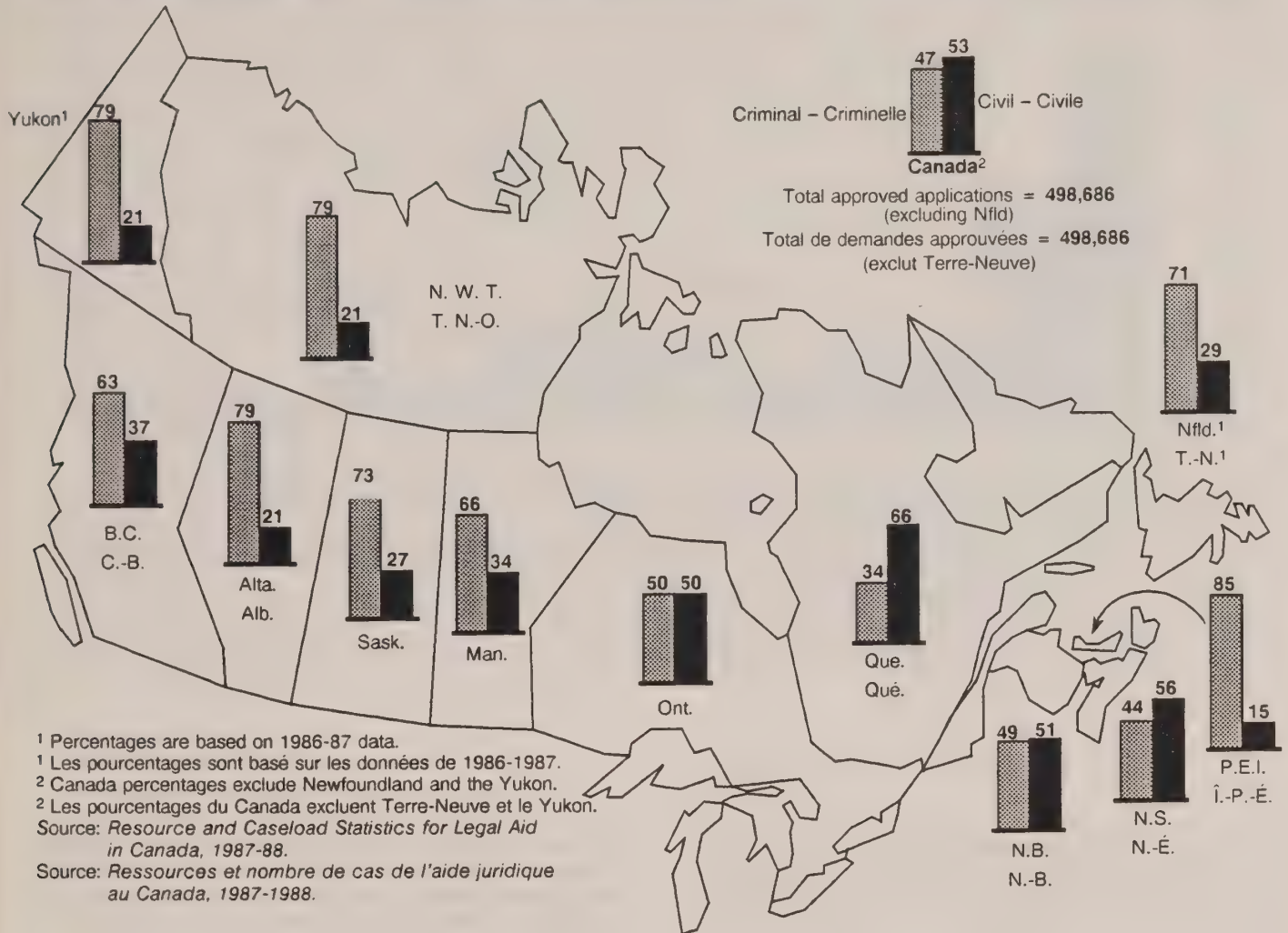
Comme le démontre le diagramme 3, à l'échelle nationale (excluant Terre-Neuve), 53% des demandes approuvées se rapportaient à des affaires civiles et 47% à des affaires criminelles.

Dans trois provinces, la majorité des demandes approuvées avaient trait à des affaires civiles - Québec (66%), Nouvelle-Écosse (56%) et Nouveau-Brunswick (51%). La plus forte proportion de demandes d'aide en matière criminelle a été rapportée par l'Île-du-Prince-Édouard (85%).



**Figure 3**  
**Approved Applications by Type of Legal Matter, Legal Aid, Canada and the Provinces, 1987-88**  
**Demandes approuvées selon le genre d'affaire, aide juridique, Canada et les provinces, 1987-1988**

Diagramme 3



#### 4. What Is The Cost of Legal Aid?

The cost of administering the many services and programs of Canada's legal aid plans was \$258.7 million dollars in 1987-88 (excluding Newfoundland). The per capita cost was \$10.05. This represents an increase in per capita expenditure of 11% on a constant dollar basis as compared with the previous year. For the past 5 years, the average per capita increase was 2.6%. Per capita expenditure data for Canada on a current and constant dollar basis are presented in Figure 4.

#### 4. Quel est le coût de l'aide juridique ?

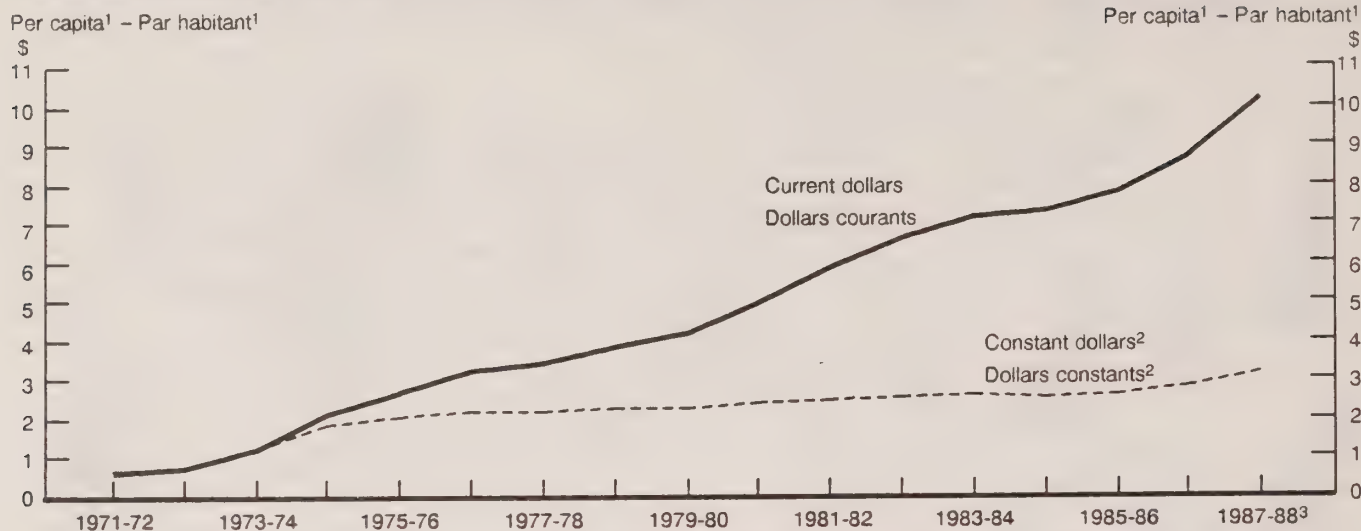
Le coût d'administration de nombreux services et programmes des régimes d'aide juridique du Canada s'est élevé à \$258.7 millions de dollars en 1987-1988 (excluant Terre-Neuve). Le coût par habitant se chiffre à 10.05\$. Ce montant représente une augmentation par habitant de 11% en dollars constants comparativement à l'année précédente. Pour la période des 5 dernières années, l'augmentation moyenne par habitant était de 2.6%. Le diagramme 4 indique les dépenses par habitant en dollars constants et courants pour le Canada.



Figure 4

Diagramme 4

**Total Per Capita Expenditure, Legal Aid, Canada, 1971-72 to 1987-88**  
**Dépenses totales par habitant, aide juridique, Canada, 1971-72 à 1987-88**



<sup>1</sup> Per capita figures are based on Oct 1st intercensal estimates as released in Statistics Canada's *Population*, Catalogue 91-002.

<sup>1</sup> Les chiffres par habitant sont fondés sur les estimations intercensitaires définitives au 1<sup>er</sup> octobre dans la publication *Estimations de la population*, de Statistique Canada, n° 91-002 au catalogue.

<sup>2</sup> Expressed in 1973-74 dollars. Gross Domestic Product is the main aggregate used to calculate constant dollar figures.

<sup>2</sup> Présenté en dollars de 1973-1974. Le produit intérieur brut est l'élément principalement utilisé pour calculer les chiffres en dollars constants.

<sup>3</sup> Canada total includes estimated values for Newfoundland.

<sup>3</sup> Le total national comprend des valeurs estimées pour la province de Terre-Neuve.

Source: *Resource and Caseload Statistics for Legal Aid in Canada, 1987-88*.

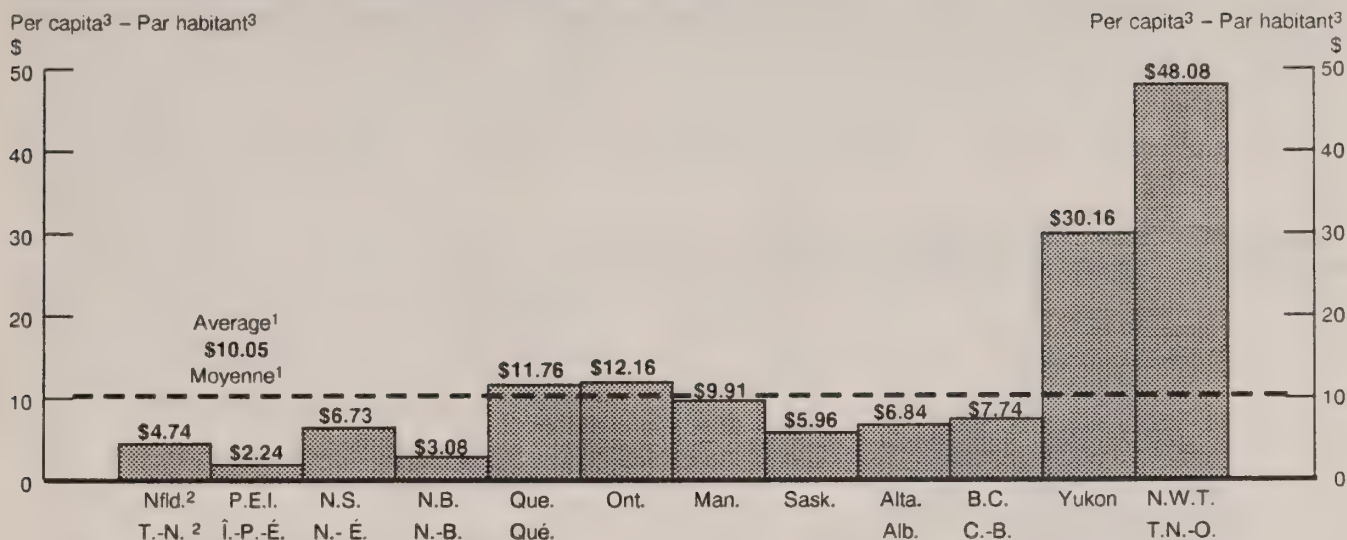
Source: *Ressources et nombre de cas de l'aide juridique au Canada, 1987-88*.

As shown in Figure 5, the Atlantic region reported the lowest per capita legal aid expenditure. Spending ranged from \$2.24 per person in Prince Edward Island, to \$48.08 in the Northwest Territories. The high cost of delivering legal aid services in the North is demonstrated by the per capita spending of \$30.16 per person in the Yukon and \$48.08 per person in the Northwest Territories. Among the remaining provinces, expenditures were highest in Ontario - \$12.16 per person in 1987-88, followed by Quebec - \$11.76 for the same year with an average expenditure of \$10.05 per person in Canada (excluding Newfoundland).

Comme l'indique le diagramme 5, la région de l'Atlantique a déclaré les dépenses par habitant au chapitre de l'aide juridique les plus faibles. Les dépenses variaient entre 2.24\$ par personne à l'Île-du-Prince-Édouard et 6.73\$ par personne en Nouvelle-Écosse. Des dépenses par habitant de 30.16\$ par personne au Yukon et de 48.08\$ dans les Territoires du Nord-Ouest témoignent du coût élevé de la prestation des services d'aide juridique dans le Nord. Parmi les autres provinces, les dépenses par habitant sont les plus élevées en Ontario - 12.16\$ par personne en 1987-1988, suivi du Québec - 11.76\$ par personne pour la même période.

**Figure 5**  
**Per Capita Expenditure, Canada and the Provinces, 1987-88**  
**Dépenses par habitant, Canada et les provinces, 1987-88**

Diagramme 5



<sup>1</sup> Average excludes Newfoundland.

<sup>1</sup> La valeur moyenne exclut Terre-Neuve.

<sup>2</sup> Newfoundland per capita figure is based on 1986-87 data.

<sup>2</sup> Les données de Terre-Neuve sont basées sur les données de 1986-1987.

<sup>3</sup> Per capita figures are based on October 1<sup>st</sup> intercensal estimates as released in Statistics Canada's *Population*, Catalogue 91-002.

<sup>3</sup> Les chiffres par habitant sont fondés sur les estimations intercensitaires définitives au 1<sup>er</sup> octobre dans la publication *Estimations de la population*, de Statistique Canada, n° 91-002 au catalogue.

Source: *Resource and Caseload Statistics for Legal Aid in Canada, 1987-88.*

Source: *Ressources et nombre de cas de l'aide juridique au Canada, 1987-88.*

## 5. Who Pays for Legal Aid?

In 1987-1988, legal aid plans received \$260.3 million dollars (excluding Newfoundland) to provide services to those in need across Canada. Legal aid plans are supported by federal and provincial governments, client contributions, cost recoveries, and contributions from the legal profession. The proportion of these contributions has stayed relatively stable since the inception of legal aid. Revenue by source for all legal aid plans across Canada is displayed in Figure 6.

Government, both federal and provincial, is the major funder of legal aid, contributing 87% of total plan revenues or \$226.8 million dollars. Monies from the provincial government are received directly by the plans through a provincial grant. The provinces are then partially reimbursed by the federal government as specified in cost-sharing agreements.

Contributions from the legal profession derive primarily from interest generated by lawyers' trust accounts. These contributions are an important revenue source for four legal aid plans, Newfoundland, Ontario, Manitoba and British Columbia, and comprise approximately 7% of total plan funds or \$18.7 million dollars.

## 5. Qui paye pour l'aide juridique ?

In 1987-1988, les régimes d'aide juridique ont reçu 260.3 millions de dollars (excluant Terre-Neuve) pour assurer des services aux personnes dans le besoin à travers le Canada. Les régimes sont financés par les administrations fédérale et provinciales, les contributions des clients et le recouvrement des coûts ainsi que par des contributions de la profession légale. La proportion de ces contributions est demeurée relativement stable depuis le début de l'aide juridique. Le diagramme 6 indique la proportion des revenus qu'ils ont touchés de chaque source de financement en 1987-1988.

L'Etat, au niveau fédéral et provincial, est le principal bailleur de fonds des régimes d'aide juridique; il a fourni 87% de leurs revenus ou 226.8 millions de dollars. Les fonds provenant des provinces sont alloués directement par les régimes sous forme de subventions. Les régimes reçoivent indirectement, à même les subventions provinciales, les contributions de l'administration fédérale, qui sont versées au Fonds consolidé du revenu de la province.

Les contributions de la profession légale dérivent principalement des intérêts générés par les comptes en fiducie des avocats. Ces contributions sont une source importante de revenus pour quatre régimes et représentent approximativement 7% des revenus des régimes ou 18.7 millions de dollars. Ces fonds proviennent du barreau de Terre-Neuve, de l'Ontario, du Manitoba et de la Colombie-Britannique.

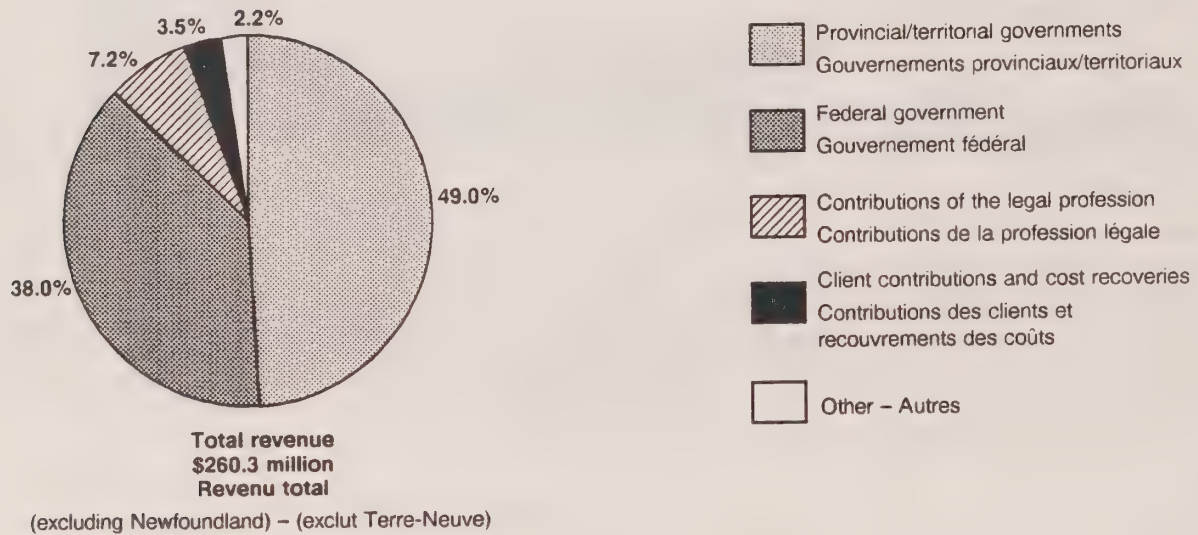


Contributions from legal aid clients to cover case costs, together with costs awarded to a legal aid client by the court represent approximately 4% of plan revenues or \$9.1 million dollars. Other miscellaneous sources account for the remaining 2% or \$5.7 million dollars.

Les contributions des clients de l'aide juridique qui servent à acquitter les coûts des causes ainsi que les remboursements versés par les clients qui ont eu gain de cause devant le tribunal représentent approximativement 4% des revenus des régimes ou 9.1 millions de dollars. Les autres sources représentent 2% ou 5.7 millions de dollars.

**Figure 6**  
**Revenue by Source, Legal Aid, Canada, 1987-88**  
**Revenu selon la source, aide juridique, Canada, 1987-88**

Diagramme 6



Source: *Resource and Caseload Statistics for Legal Aid in Canada, 1987-88.*

Source: *Ressources et nombre de cas de l'aide juridique au Canada, 1987-88.*

The Department of Justice Canada together with the provinces have shared the cost of legal aid for criminal matters under federal agreements since 1972. Since 1984 proceedings under the Young Offenders Act have been cost-shared under a separate agreement. As well, since 1984, the Department of Justice Canada has made funds available to jurisdictions for projects which strive to improve the efficiency of the delivery of legal aid services.

Currently, the Department of Justice Canada has entered into cost-sharing agreements with all provinces and territories in order to set a standard for minimum coverage in criminal matters throughout Canada. Under this agreement, eligible clients are assisted in legal matters involving a federal statute (e.g. Criminal Code of Canada, Extradition Act, Fugitive Offenders Act, Young Offenders Act), however, assistance involving provincial criminal offences are not cost-shared. Although minimum coverage standards have been established, there are no uniform financial eligibility requirements for cost-shared criminal matters.

Le ministère de la Justice du Canada et les provinces partagent depuis 1972 les coûts de l'aide juridique en matière criminelle à la suite d'infractions aux lois fédérales. Depuis 1984, une entente de partage des coûts a également été conclue pour les jeunes contrevenants. Également depuis 1984, le ministère de la Justice du Canada met des fonds à la disponibilité des juridictions pour des projets visant l'amélioration de l'efficacité de la prestation des services d'aide juridique par l'entremise d'une clause de coût-efficacité.

Une entente de partage des coûts conclue entre le ministère de la Justice du Canada et chaque province garantit une protection minimale en matière criminelle dans l'ensemble du Canada. En vertu de ces ententes, les clients admissibles bénéficient d'une aide dans tous les cas d'infraction à une loi fédérale (p. ex. le Code criminel du Canada, la Loi sur l'extradition, la Loi sur les criminels fugitifs, et la Loi sur les jeunes contrevenants), notons toutefois qu'en matière criminelle, les infractions aux lois provinciales sont exclues. Bien que des normes minimales de protection aient été établies, il n'existe pas de critères uniformes d'admissibilité financière pour les questions de droit pénal relevant de l'entente de partage des coûts.



In July of 1980, amendments to the Canada Assistance Plan (CAP) regulations clarified the federal government's role in the cost-sharing of civil legal aid for clients eligible for social assistance. These amendments provide for reimbursement to the province of one-half the cost of civil legal aid expenditure. Since that time, every province except Prince Edward Island, Alberta, the Northwest Territories and the Yukon has adjusted their legislation to take advantage of the amendment to the regulations of the Canada Assistance Plan Act.

Further information about Canada's legal aid system can be obtained by contacting: The Legal Aid Program, Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. Tel: (613) 951-6622.

En juillet 1980, la modification du règlement d'application de la Loi sur le Régime d'assistance publique du Canada (RAPC) a permis d'éclaircir le rôle de l'administration fédérale concernant le partage des coûts en cas de besoin spécial. Ces amendements permettent le remboursement de la moitié des coûts de l'aide juridique en matière civile. Depuis ce temps, toutes les provinces exceptées l'Île-du-Prince-Edward, l'Alberta, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon ont modifié leur législation de façon à pouvoir profiter des amendements faits aux règlements de la Loi sur le Régime d'assistance publique du Canada.

Il est possible d'obtenir de plus amples renseignements sur le système d'aide juridique au Canada auprès du Programme de l'aide juridique, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada, 19ième étage, immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6. (613) 951-6622.



# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique

Price: Canada \$3.70, \$37.00 a year.  
Other Countries: \$4.40, \$44.00 a year.

Prix: Canada \$3.70, \$37.00 par année.  
Autres pays: \$4.40, \$44.00 par année.

Vol. 9, No. 3

Vol. 9, No. 3

## POLICE PERSONNEL IN CANADA – 1988

### OVERVIEW

Canadian police departments employed 72,297 personnel in 1988, an increase of 0.9% from 1987, representing the fifth consecutive annual increase. Police officers accounted for almost three-quarters of total personnel.

The 53,312 police officers in 1988, increased 1.5% over the previous year. The remaining non-police personnel (comprising civilians, public servants, cadets and Special Constables) totalled approximately 19,000.

There was one police officer for every 486 people in Canada in 1988. Among the provinces, the highest police to population ratio was in Prince Edward Island with one officer for every 712 people, with Quebec having the lowest – one officer per 467 people.

Female personnel represented 18.8% of total personnel in 1988, comprising over half the non-police personnel, but only 5.1% of police officers.

A total of 1,564 police officers were dedicated to drug enforcement (3% of all police officers). This represents a slight decrease from 1987.

Municipal policing accounted for nearly two-thirds of all police officers in Canada.

## EFFECTIF POLICIER AU CANADA – 1988

### APERÇU

Le personnel des services de police au Canada comprenait 72,297 employés en 1988, soit une hausse de 0.9% par rapport à 1987 et la cinquième augmentation en autant d'années. Les agents de police formaient presque trois quarts du personnel.

En 1988, le nombre d'agents de police a augmenté de 1.5% par rapport à l'année précédente pour s'établir à 53,312. Le reste du personnel (employés civils, fonctionnaires, cadets et agents spéciaux) s'est élevé à environ 19,000.

En 1988, il y avait un agent de police pour 486 personnes vivant au Canada. Parmi les provinces, l'Île-du-Prince-Édouard a enregistré le rapport le plus élevé du nombre d'habitants par agent, soit un agent pour 712 personnes, tandis que le Québec a affiché le rapport le plus bas, soit un agent pour 467 personnes.

Le personnel féminin constituait 18.8% de l'ensemble de l'effectif policier en 1988 et comprenait plus de la moitié du personnel civil, mais seulement 5.1% des agents de police.

Dans l'ensemble, 1,564 agents de police ont été affectés à la lutte anti-drogue (3% de tous les agents de police), ce qui représente une légère diminution par rapport à 1987.

Les services de police municipaux formaient près des deux tiers de tous les agents de police au Canada.

August 1989  
ISSN 0715-271X

Août 1989  
ISSN 0715-271X



## HISTORICAL PERSPECTIVE

### Total Personnel

Total personnel in policing for 1988 increased for the fifth consecutive year, an increase of 0.9% over 1987. Police personnel in Canada nearly doubled in the 14-year period between 1962 and 1975. In the 14 years between 1975 and 1988 the rate of growth has been much slower (16.4%).

### Police Officers

There were 53,312 police officers in 1988, a 1.5% increase over the previous year and the fourth consecutive year showing an increase. The number of police officers increased significantly between 1962 and 1975 (82.6%) and then levelled off between 1975 and 1988 (an increase of 5.2%) (Figure I).

### Population per Police Officer

In 1988, there was one police officer for every 486 Canadians – a small decrease from the previous year's ratio of one officer per 488 people. Historically, from 1962 to 1975, the number of police officers increased at a faster rate than the general population, causing the population per officer ratio to decrease from 670 to 448. However, for the following 13 years, this trend has levelled off, gradually rising to a current figure of 486 (Figure II).

### Criminal Code Offences per Police Officer

In 1988, there were 45 Criminal Code offences per police officer – the same as in 1987. Except for several small decreases, the number of offences per officer has increased each year, more than doubling since 1962 (Figure III). The number of Criminal Code offences reported by the police has been increasing at a faster rate than increases in the number of police officers.

### Police to Civilian Ratio

For every civilian employed in policing in 1988 (including Special Constables) there were 2.8 police officers. Since 1962, when there were almost 6 police officers per civilian member, civilian personnel have been taking on duties once performed by police officers. For example, while the number of police officers has almost doubled since 1962, there are more than four times as many civilian personnel today as in 1962 (Figure IV).

## PERSPECTIVE HISTORIQUE

### Nombre total d'employés

En 1988, le nombre total d'employés des corps policiers a affiché une hausse de 0.9% par rapport à 1987, ce qui représente la cinquième augmentation annuelle d'affilée. L'effectif policier au Canada a presque doublé durant la période de 14 ans allant de 1962 à 1975. Entre 1975 et 1988, le taux de croissance a sensiblement ralenti (16.4%).

### Agents de police

En 1988, on comptait 53,312 agents de police, soit un accroissement de 1.5% par rapport à l'année précédente et la quatrième hausse annuelle de suite. Le nombre d'agents de police a progressé considérablement entre 1962 et 1975 (82.6%), puis s'est stabilisé entre 1975 et 1988 (une hausse de 5.2%) (figure I).

### Nombre d'habitants par agent de police

En 1988, il y avait un agent de police pour 486 Canadiens, ce qui représente une faible diminution comparativement au rapport d'un agent pour 488 habitants enregistré l'année précédente. Selon les tendances habituelles, de 1962 à 1975, le nombre d'agents de police s'est accru plus rapidement que le nombre d'habitants en général, entraînant ainsi une baisse du nombre d'habitants par agent, soit de 670 à 448. Cependant, au cours des treize années suivantes, cette tendance s'est stabilisée et le nombre a augmenté progressivement pour atteindre le nombre actuel de 486 (figure II).

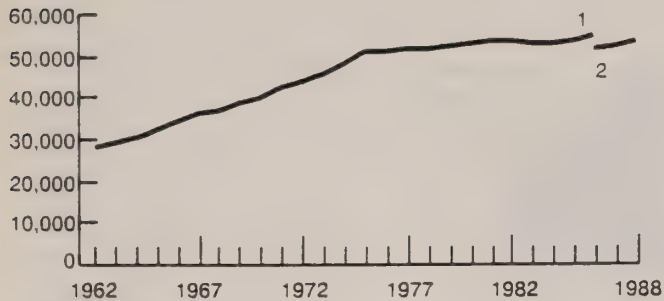
### Infractions au Code criminel par agent de police

En 1988, on a enregistré 45 infractions au Code criminel par agent de police, soit le même nombre qu'en 1987. À l'exception de quelques légères baisses, le nombre d'infractions par agent de police a augmenté chaque année et il a plus que doublé depuis 1962 (figure III). Le nombre d'infractions au Code criminel déclaré par la police a progressé plus rapidement que le nombre d'agents de police.

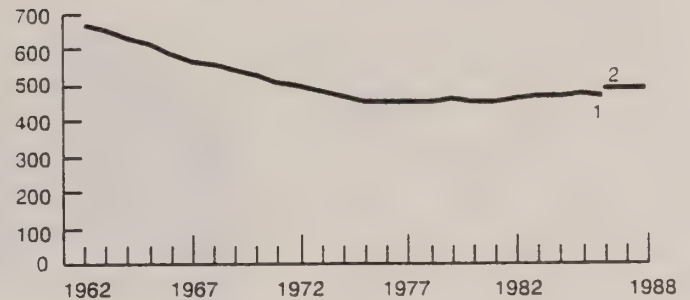
### Rapport du nombre d'agents de police par employé civil

En 1988, on comptait 2.8 agents de police par employé civil travaillant pour des services de police (y compris les agents spéciaux). Depuis 1962, à l'époque où il y avait près de six agents de police par employé civil, le personnel remplit de plus en plus des fonctions qui étaient auparavant réservées aux agents de police. Par exemple, bien que le nombre d'agents de police ait presque doublé depuis 1962, le nombre actuel d'employés civils dépasse de plus de quatre fois celui enregistré en 1962 (figure IV).

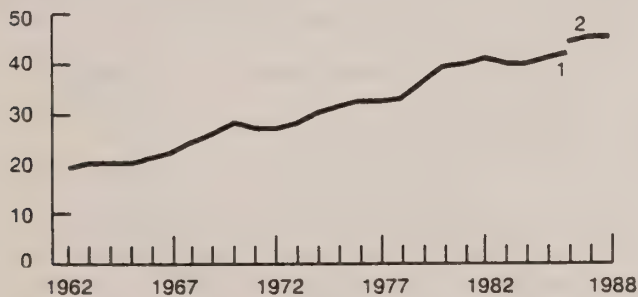
**Figure I**  
**Full-time Police Officers, Canada, 1962-88**  
**Agents de police à plein temps,**  
**Canada, 1962-88**



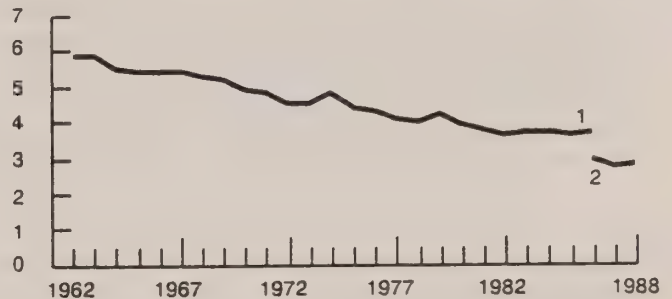
**Figure II**  
**Population per Full-time Police Officer,**  
**Canada, 1962-88**  
**Population par agents de police à plein temps,**  
**Canada, 1962-88**



**Figure III**  
**Actual Criminal Code Offences per Police**  
**Officer, Canada, 1962-88**  
**Infractions réelles au Code criminel par**  
**agent de police, Canada, 1962-88**



**Figure IV**  
**Ratio of Police Officer per Other Police**  
**Personnel, Canada, 1962-88**  
**Ratio des agents de police par rapport aux autres**  
**membres du personnel policier, Canada, 1962-88**



<sup>1</sup> These data were captured using the old survey instrument replaced in 1986 ( see methodological note in text titled "Survey Instrument Change").

<sup>1</sup> Ces données sont saisies à partir de l'ancien formulaire d'enquête qui a été remplacé en 1986 ( voir la note méthodologique à la rubrique "Changements au questionnaire d'enquête").

<sup>2</sup> These data were captured using the new survey instrument implemented in 1986 (see methodological note in text titled "Survey Instrument Change").

<sup>2</sup> Ces données sont saisies à partir du nouveau formulaire d'enquête qui a été établi en 1986 ( voir la note méthodologique à la rubrique "Changements au questionnaire d'enquête").

## NATIONAL CHARACTERISTICS

### Police Personnel by Category

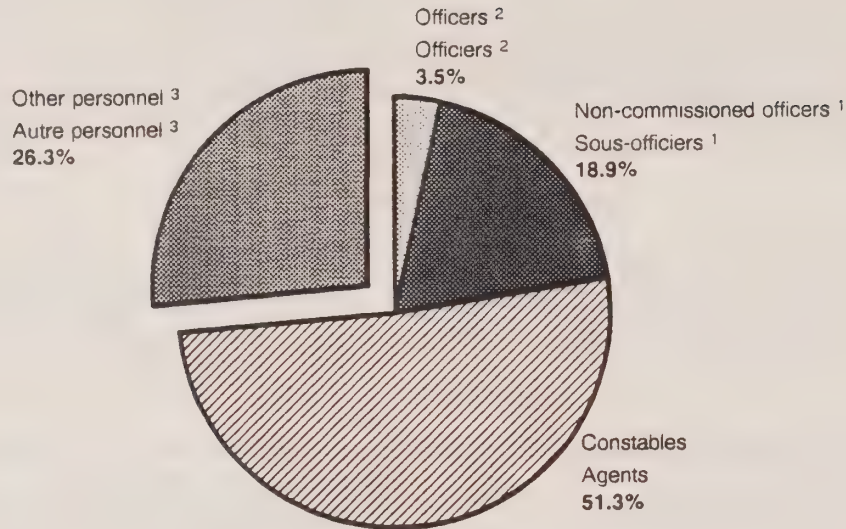
In 1988, police officers accounted for 73.7% of total personnel. As illustrated in Figure V, constables comprised over one-half of police personnel (51.3%), followed by Non-Commissioned Officers (18.9%) and Officers (3.5%). The remaining personnel includes civilians (21.2%) and other personnel (5.1%) – primarily comprising of Special Constables.

## CARACTÉRISTIQUES NATIONALES

### Effectif policier selon la catégorie

En 1988, les agents de police formaient 73.7% de l'ensemble du personnel. Comme l'indique la figure V, l'effectif policier était composé en majorité d'agents (51.3%), suivis des sous-officiers (18.9%) et des officiers (3.5%). Le reste du personnel comprenait les employés civils (21.2%) et les autres employés (5.1%) qui sont pour la plupart des agents spéciaux.

Figure V  
**Police Personnel by Category, Canada, 1988**  
**Personnel policier selon la catégorie, Canada, 1988**



<sup>1</sup> Includes police officers between the rank of constable and lieutenant.

<sup>1</sup> Comprend les policiers entre le grade de constable et de lieutenant.

<sup>2</sup> Includes the ranks of lieutenant and higher.

<sup>2</sup> Comprend les lieutenants et les policiers de grades plus élevés.

<sup>3</sup> Includes special constables, civilians and public servants.

<sup>3</sup> Comprend les agents spéciaux, les employés civils et les fonctionnaires.

#### Police Personnel by Gender

Of the total personnel in 1988, 18.8% were female (an increase of 1.1% over 1987), comprising 5.1% of police officers and over one-half of the non-police personnel.

Among female police officers, the vast majority held the rank of Constable (95.9%), 4% were Non-Commissioned Officers, while a very small minority were Officers (0.01%).

The proportion of female police officers remained fairly constant during the 1960's at less than 1%. However, in the past 18 years, the proportion of female police officers rose from 0.5% to 5.1% (Figure VI).

#### Personnel policier selon le sexe

En 1988, le personnel féminin représentait 18.8% de l'ensemble du personnel (soit une augmentation de 1.1% par rapport à 1987) et comprenait 5.1% des agents de police et plus de la moitié des employés civils.

En ce qui concerne les policiers de sexe féminin, la plupart étaient des agents (95.9%), 4% étaient des sous-officiers, tandis qu'un nombre infime étaient des officiers (0.01%).

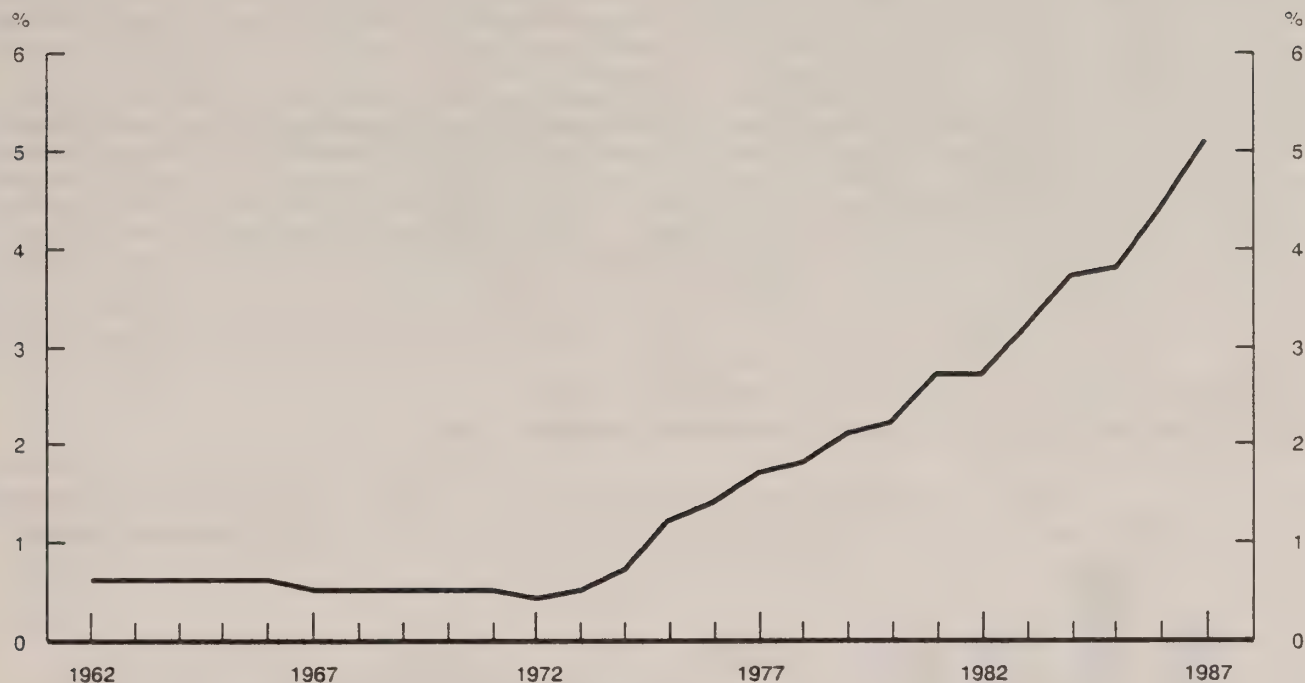
Le pourcentage d'agents de police de sexe féminin est demeuré relativement stable durant les années 1960 (moins de 1%), alors qu'il est passé de 0.5% à 5.1% au cours des dix-huit dernières années (figure VI).



Figure VI

## Percentage of Female Police Officers, Canada, 1962-1988

Pourcentage des agents de police de sexe féminin, Canada, 1988



## Policing Functions

Police officers perform diversified functions in the course of their daily operations. To accurately measure time spent performing policing functions requires a man-hour reporting system for every police officer in Canada. Currently, no such national system is available. However, the annual police administration survey does capture the number of police officers fully dedicated to certain functions.

The 1988 survey reveals that, of the 53,312 police officers in Canada, 1,564 (3%) were dedicated to drug enforcement functions – a small decrease over 1987. Other major policing functions in 1988 included patrol and general duties (58%), as well as general criminal investigation (10%) and administrative (non-operational) duties (11%).

## PROVINCIAL CHARACTERISTICS

## Total Police Strength

Between 1987 and 1988, Ontario experienced the largest growth in police officers (3.9%) with the second highest being in Quebec (2.9%). These two provinces accounted for most of the increase in police officers for Canada. In the rest of the provinces the number of police officers remained relatively the same as the previous year.

## Fonctions relatives au maintien de l'ordre

Les agents de police remplissent tous les jours diverses tâches dans l'exercice de leurs fonctions. Pour mesurer de façon précise le temps consacré aux fonctions relatives au maintien de l'ordre, il faut un système de déclaration en heures-personnes pour chaque agent de police au Canada. Il n'existe actuellement aucun système national semblable, mais l'enquête annuelle sur l'administration de la police permet d'obtenir le nombre d'agents de police "entièrement dévoués à certaines fonctions.

L'enquête de 1988 révèle que, parmi les 53,312 agents de police au Canada, 1,564 (3%) ont été affectés à la lutte anti-drogue, soit une légère diminution par rapport à 1987. Les autres fonctions principales comprennent, en 1988, la patrouille et les fonctions générales (58%) ainsi que les enquêtes criminelles générales (10%) et les activités administratives non-opérationnelles (11%).

## CARACTÉRISTIQUES PROVINCIALES

## Effectif policier total

Entre 1987 et 1988, l'Ontario a enregistré la plus forte augmentation du nombre d'agents de police (3.9%), suivi du Québec (2.9%). Ces deux provinces ont le plus contribué à l'accroissement de l'effectif policier au Canada. Dans le reste des provinces, le nombre d'agents de police est demeuré à peu près le même que l'année précédente.

## Population per Police Officer

In 1988, the highest police to population ratio was in Prince Edward Island with one police officer for every 712 people while Quebec had the lowest – one police officer for every 467 people (in terms of rates per 100,000 population, Quebec had 214 officers per 100,000 people while Prince Edward Island had 141 officers per 100,000 population). Regionally, Figure VII shows that the Atlantic provinces recorded the highest population per officer ratios, continuing the trend seen over the past 20 years. Only Ontario, Quebec and the two territories experienced ratios lower than the national average of 501 (which excludes RCMP "HQ" and "Depot").

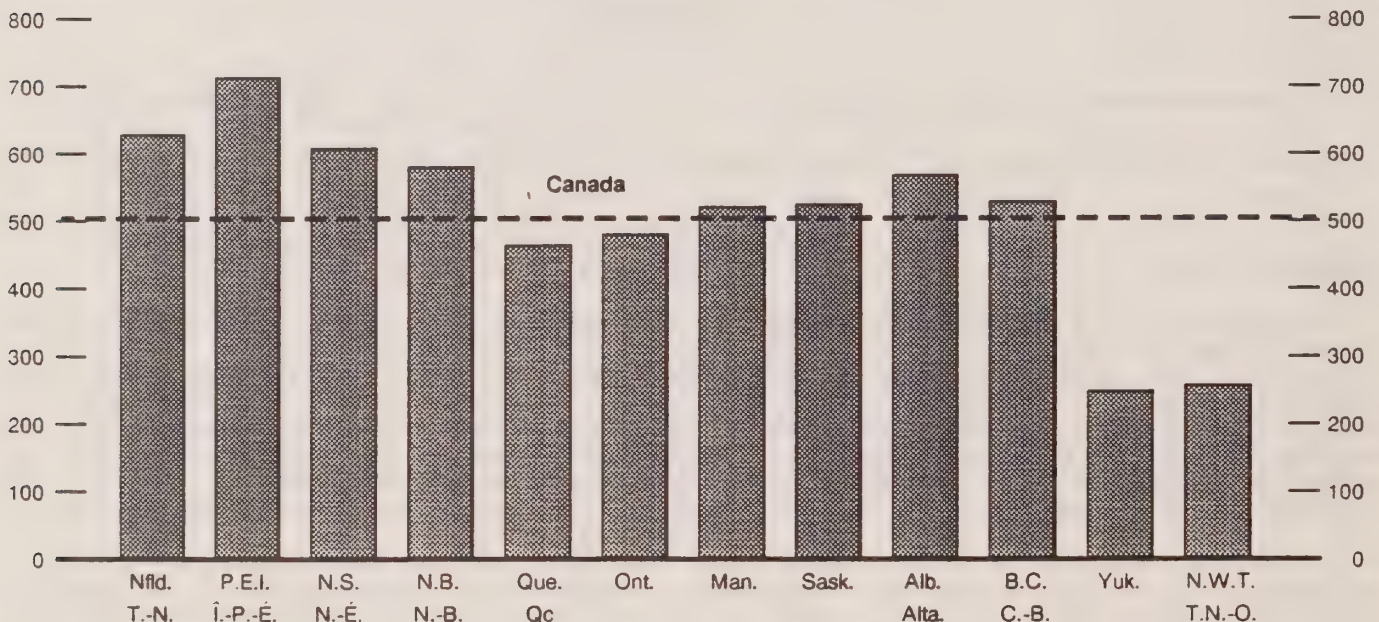
## Nombre d'habitants par agent de police

En 1988, le rapport le plus élevé du nombre d'habitants par agent de police a été enregistré à l'Île-du-Prince-Édouard, qui compte un agent de police pour 712 habitants, tandis que le rapport le plus bas a été observé au Québec, qui comporte un agent de police pour 467 personnes (le Québec avait 214 agents pour 100,000 habitants, alors que l'Île-du-Prince-Édouard en avait 141). Pour ce qui est des régions, la figure VII montre que les rapports les plus élevés du nombre d'habitants par agent ont été enregistrés dans les provinces de l'Atlantique, où la tendance persiste depuis les vingt dernières années. Des rapports inférieurs à la moyenne nationale de 501 ont été enregistrés uniquement en Ontario, au Québec et dans les deux territoires (à l'exclusion de la "DG" et du "Dépôt" de la GRC).

Figure VII

### Population per Police Officer by Province and Territory <sup>1</sup>, 1988

### Nombre d'habitants par agent de police, provinces et territoires <sup>1</sup>, 1988



<sup>1</sup> Excludes RCMP Central Divisions (Depot, "HQ").

<sup>1</sup> Exclut les Divisions centrales de la GRC (Dépôt, "DG").

## Criminal Code Offences per Police Officer

The number of Actual Criminal Code Offences per officers in 1988 was highest in British Columbia (72) and lowest in Newfoundland (33). Other provinces with ratios below the national average of 45 were Quebec (34), New Brunswick (41), Ontario (43) and Prince Edward Island (44).

## Infractions au Code criminel par agent de police

En 1988, la Colombie-Britannique a affiché le nombre le plus élevé (72) d'infractions réelles au Code criminel par agent de police, tandis que Terre-Neuve a enregistré le nombre le plus bas (33). Les autres provinces dont le ratio est inférieur à la moyenne nationale de 45 sont le Québec (34), le Nouveau-Brunswick (41), l'Ontario (43) et l'Île-du-Prince-Édouard (44).



## Population Policed by Type of Police Force

Nationally, "independent" municipal departments police 64.5% of the population, followed by the RCMP (21.5%), Quebec Police Force (7.2%), Ontario Provincial Police (6.0%), and the Royal Newfoundland Constabulary (0.8%).

The RCMP provide provincial and municipal policing services for eight provinces and two territories. To this extent, the RCMP maintains high visibility in these provinces and territories. As Figure VIII illustrates, the RCMP police 100% of the population in the two Territories, 78% in Prince Edward Island, 70% in British Columbia, 65% in Newfoundland, 62% in Nova Scotia, 57% in New Brunswick, 55% in Saskatchewan, 43% in Alberta and 37% in Manitoba (these figures only refer to the municipal and provincial policing component of the RCMP).

## Services de police fournis selon le genre de corps policiers

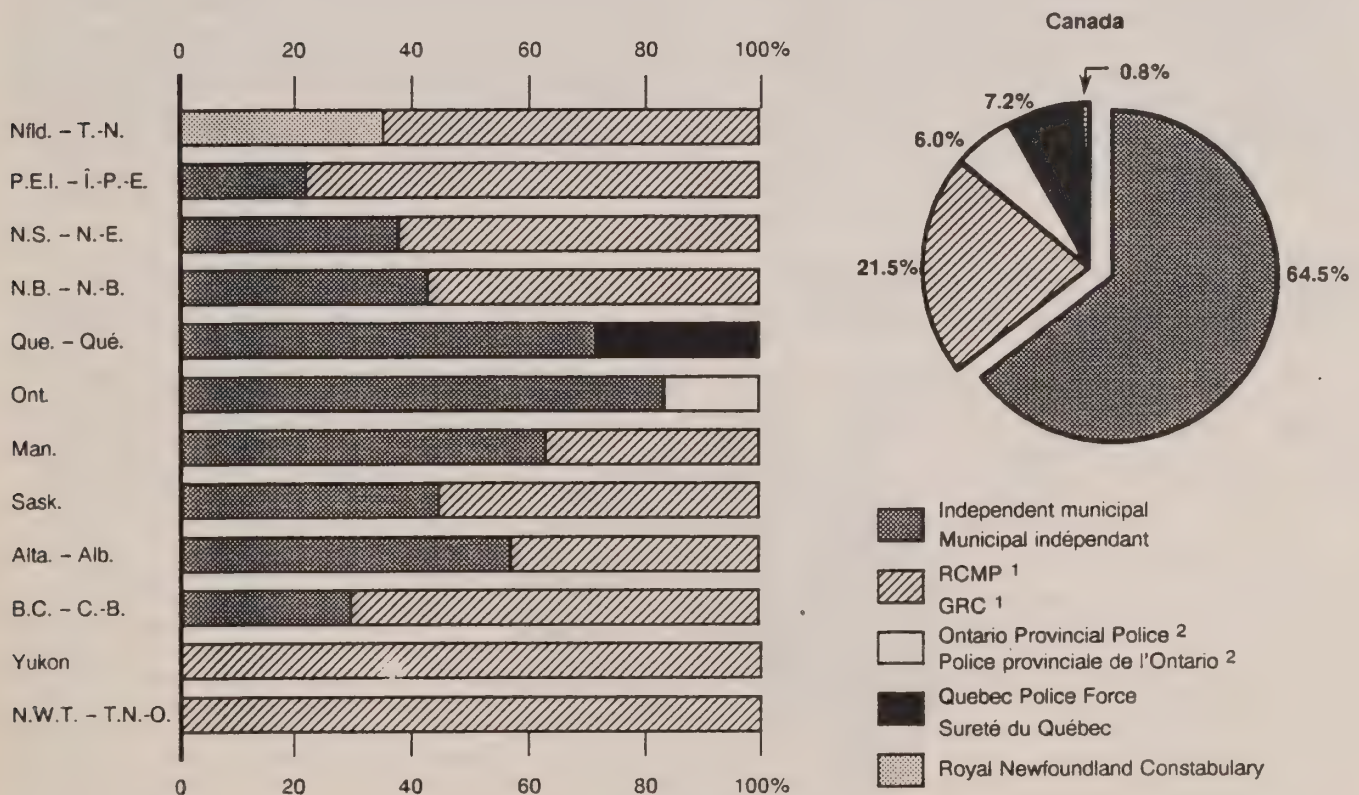
À l'échelle nationale, les corps policiers municipaux "indépendants" fournissent des services de police à 64.5% de la population, suivis de la GRC (21.5%), de la Sûreté du Québec (7.2%), de la Police provinciale de l'Ontario (6.0%) et de la Royal Newfoundland Constabulary (0.8%).

La GRC assure des services de police provinciaux et municipaux dans huit provinces et les deux territoires. Ainsi, la GRC est toujours bien présente dans ces provinces et territoires. Comme le révèle la figure VIII, la GRC fournit des services de police à la totalité de la population dans les deux territoires, à 78% dans l'Île-du-Prince-Édouard, à 70% en Colombie-Britannique, à 65% à Terre-Neuve, à 62% en Nouvelle-Écosse, à 57% au Nouveau-Brunswick, à 55% en Saskatchewan, à 43% en Alberta et à 37% au Manitoba (ces chiffres se rapportent uniquement aux services de police municipaux et provinciaux fournis par la GRC).

Figure VIII

### Population Policed by Type of Police Force, Canada and Provinces/Territories, 1988

### Population surveillée selon le genre de force policière, Canada, provinces et territoires, 1988



<sup>1</sup> Includes all provincial and municipal contract policing. RCMP federal policing services are not included.

<sup>1</sup> Inclut toutes les forces policières provinciales et municipales à contrat et exclus les services de la GRC fédérale.

<sup>2</sup> Ontario Provincial Police data also include municipal contracts.

<sup>2</sup> Les données de la Police provinciale de l'Ontario incluent aussi les contrats municipaux.



In 1988, the Ontario Provincial Police policed 16.5% of the population in Ontario, in Quebec, the Quebec Police Force policed 28.2% of the population, and in Newfoundland the Royal Newfoundland Constabulary policed 35.2% of the population. These figures do not include the fact that these forces police major highways in their province, to which a population cannot be determined.

En 1988, la Police provinciale de l'Ontario a fourni des services de police à 16.5% de la population en Ontario, la Sûreté du Québec a assuré de tels services à 28.2% des habitants du Québec et la Royal Newfoundland Constabulary a fourni des services policiers à 35.2% de la population à Terre-Neuve. Ces chiffres ne tiennent pas compte du fait que les corps policiers en question patrouillent dans leur province les grandes routes pour lesquelles il est impossible de déterminer un nombre de personnes.

## LEVEL OF POLICING

### Policing Responsibilities

Policing in Canada is the responsibility of three levels of government: federal, provincial and municipal. The federal government (through the RCMP) is responsible for the enforcement of federal statutes and for providing protective services, airport and native policing. Each province assumes responsibility for municipal and provincial policing. However, provincial legislation in most provinces requires that cities and towns maintain their own municipal force once they reach a certain population level (between 1,500 and 10,000).

Figure IX shows that municipal policing, including RCMP and OPP municipal contracts, accounted for almost two-thirds of all policing. Provincial policing, including RCMP contracts, accounted for a further 26%. RCMP federal policing (6%) and RCMP Administrative and Canadian Police Services (5%) accounted for the remaining portion.

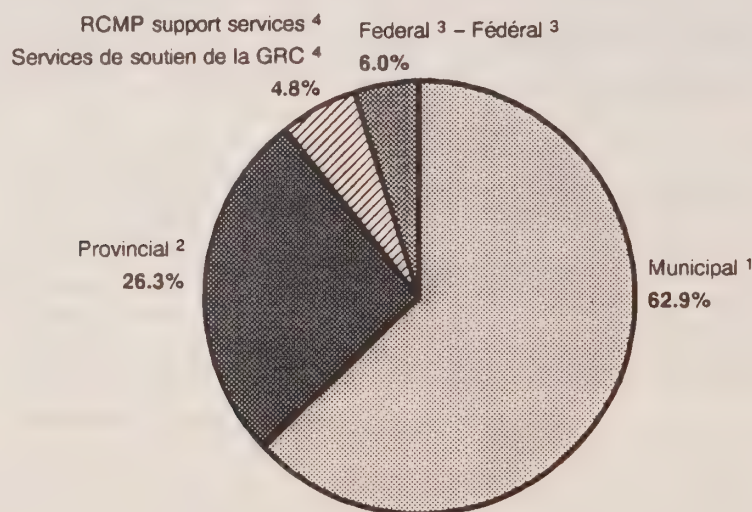
## NIVEAU DES SERVICES DE POLICE

### Responsabilités policières

Les services de police au Canada relèvent de trois niveaux de gouvernement (fédéral, provincial et municipal). L'administration fédérale, par l'intermédiaire de la GRC, est chargée de l'application des lois fédérales et de la prestation de services de protection, de services policiers dans les aéroports et de services de police aux autochtones. Il incombe à chaque province d'assurer des services policiers municipaux et provinciaux. Cependant, dans la plupart des provinces, les villes et les villages sont tenus par la loi de créer leur propre corps policier une fois que leur population atteint une certaine limite (entre 1,500 et 10,000 habitants).

Selon la figure IX, les services de police municipaux, dont les contrats municipaux de la GRC et de la PPO, représentent près des deux tiers de l'ensemble des services policiers. Les services provinciaux, dont ceux offerts à contrat par la GRC, en constituent un autre 26%. Le reste comprend les services policiers fédéraux de la GRC (6%) et l'administration de la GRC et les Services canadiens de police (5%).

**Figure IX**  
**Police Personnel by Category, Canada, 1988**  
**Personnel policier selon la catégorie, Canada, 1988**



<sup>1</sup> Includes RCMP and OPP contracts. – Comprend les services de police municipaux assurés à contrat par la GRC et la PPO.

<sup>2</sup> Includes Includes RCMP provincial contracts. – Comprend les services policiers assurés à contrat par la GRC dans les provinces.

<sup>3</sup> Includes RCMP enforcement of Federal Statutes and Executive Orders. – Comprend la mise en vigueur, par la GRC, de lois et d'ordres exécutifs fédéraux.

<sup>4</sup> Includes RCMP Canadian Police Services and Administration. – Comprend la prestation de services de police au Canada et l'administration.

## Municipal Policing

Municipal police enforce the Criminal Code, Provincial Statutes and Municipal By-Laws in their jurisdiction. Of the 53,312 police officers in Canada in 1988, 33,509 (62.9%) were dedicated to municipal policing. A total of 597 municipalities either contracted for, or maintained their own, municipal police force. The two Territories and Newfoundland had no municipal policing.

Independent (non-contract) municipal police forces numbered 390 in total and deployed 30,310 police officers, representing over 90% of all municipal police officers in Canada.

The RCMP employed 3,004 police officers in 191 municipalities, accounting for 9% of municipal police officers. All provinces except for Newfoundland, Quebec and Ontario had RCMP municipal contract policing.

In Ontario, 16 municipalities had contracted with the Ontario Provincial Police for 195 police officers to provide municipal policing, representing only a small portion (0.6%) of the total municipal officers in Canada.

## Provincial Policing

Provincial police officers, totalling 14,019 in 1988 (26.3% of all police officers), enforce the Criminal Code and Provincial Statutes in "rural" areas not under the authority of municipal police.

The RCMP provide provincial contract policing to eight provinces and the two territories, accounting for 4,867 (34.7%) of provincial police officers.

For the two provinces with no RCMP provincial contract policing, the Ontario Provincial Police deployed 4,331 police officers in Ontario and the Quebec Police Force 4,325 in Quebec which, combined, totalled 61.7% of all provincial police officers in Canada.

In Newfoundland, the Royal Newfoundland Constabulary (RNC) utilized 382 police officers who shared provincial policing responsibilities with the RCMP. For New Brunswick, the New Brunswick Highway Patrol (NBHP) employed 114 police officers to perform specialized traffic law enforcement services in addition to the services of the RCMP. The RNC and NBHP, in 1988, accounted for the remaining 3.6% of provincial police officers in Canada. However, at the end of 1988, the NBHP was disbanded and its duties were assumed by the RCMP.

## Services de police municipaux

Les corps policiers municipaux se chargent de l'application du Code criminel, des lois provinciales et des règlements municipaux dans leurs secteurs de compétence. Parmi les 53,312 agents de police au Canada en 1988, on en compte 33,509 (62.9%) dans les services de police municipaux. L'ensemble des 597 municipalités ont leur propre corps de police municipal ou obtiennent des services à contrat. Il existe aucun corps policier municipal dans les deux territoires et à Terre-Neuve.

Les 390 corps de police municipaux indépendants (excluant les services à contrat) comptent 30,310 agents de police, soit plus de 90% de tous les agents de police municipaux au Canada.

La GRC comprend 3,004 agents de police en devoir dans 191 municipalités, ce qui représente 9% de tous les agents de police municipaux. Elle assure des services de police municipaux à contrat dans toutes les provinces, à l'exception de Terre-Neuve, du Québec et de l'Ontario.

En Ontario, la Police provinciale de l'Ontario assure, en vertu de contrats avec seize municipalités, des services de police municipaux fournis par 195 agents de police, ce qui constitue seulement un faible pourcentage (0.6%) de l'ensemble des agents de police municipaux au Canada.

## Services de police provinciaux

Les agents de police provinciaux, dont le nombre s'élevait en 1988 à 14,019 (soit 26.3% de tous les agents de police) se chargent de l'application du Code criminel et des lois provinciales dans les régions "rurales" qui ne relèvent pas des corps policiers municipaux.

La GRC assure des services de police provinciaux à huit provinces et aux deux territoires et comprend 34.7% des agents de police provinciaux (4,867).

Dans les deux provinces où la GRC ne fournit pas de services de police provinciaux à contrat, la Police provinciale de l'Ontario compte 4,331 agents de police en Ontario, et la Sûreté du Québec en compte 4,325 au Québec. Ces deux corps policiers représentent 61.7% de l'ensemble des agents de police provinciaux au Canada.

À Terre-Neuve, la Royal Newfoundland Constabulary (RNC), formée de 382 agents de police, partage avec la GRC la prestation de services de police provinciaux. Au Nouveau-Brunswick, les 114 agents de la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick (PRNB) offrent des services spécialisés d'application du Code de la route, qui complètent les services policiers offerts par la GRC. En 1988, la RNC et la PRNB ont assuré le reste des agents de police provinciaux en devoir au Canada (3.6%). Cependant, à la fin de 1988, la PRNB a été dissoute et ses fonctions ont été assumées par la GRC.



## Federal Policing

The RCMP has responsibility for the enforcement of Federal Statutes and Executive Orders in all provinces and territories and for providing protective services, airport and native policing. Under this mandate, they employed 3,177 police officers, accounting for 6.0% of all police officers in Canada.

## RCMP Administration and Canadian Police Services

A total of 2,322 police officers provided administrative services in the RCMP, including training. A further 285 officers were employed in Canadian Police Services, including identification services and Canadian Police Information Centre (CPIC).

## COVERAGE

All police forces in Canada are covered in this report. Excluded are private security guards and investigators, military police, and various Federal and Provincial departments deploying Special Constables with limited authority to enforce specific statutes. Information is available on the Canadian National and Canadian Pacific Railway Police, as well as on Ports Canada Police, but is not included in this report.

Figures in this report represent actual strength as of December 31, 1988.

## SURVEY INSTRUMENT CHANGE

In 1986, a revised survey instrument was utilized to capture Police Administration data. This change resulted in some methodological variations between the data captured from 1962 to 1985 and from 1986 onwards. As both surveys were run simultaneously in 1986 it is possible to examine the effects of the survey changeover.

To show the general trend of the data despite survey instrument changes, 1986 data from the old survey have been used to compare with data from previous years, while 1986 data from the new survey have been used to compare with 1987 and 1988 data.

## FOR FURTHER INFORMATION

Expenditure data captured by the police administration survey are released in a separate Juristat.

Further information on police personnel with respect to data at the respondent level and on the number of police vehicles is available. For further information, inquiries should be addressed to: The Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Program, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (613) 951-4491.

## Services de police fédéraux

La GRC est chargée de l'application des lois fédérales et des ordres exécutifs dans l'ensemble des provinces et des territoires et de la prestation de services de protection, de services policiers dans les aéroports et de services de police aux autochtones. Pour s'acquitter de son mandat, elle emploie 3,177 agents de police, soit 6.0% de tous les agents de police au Canada.

## Administration de la GRC et Services canadiens de police

Au total, 2,322 agents de police ont fourni à la GRC des services d'administration, dont la formation. Les Services canadiens de police, notamment les services de l'identité et le Centre d'information de la police canadienne (CIPC), comprennent 285 autres agents.

## CHAMP D'APPLICATION

Le présent bulletin porte sur tous les corps policiers au Canada, à l'exception des gardiens de sécurité et des enquêteurs du secteur privé, de la police militaire et des divers ministères fédéraux et provinciaux engageant des agents spéciaux investis d'un pouvoir limité en ce qui concerne l'application de certaines lois. Il ne contient pas les renseignements existants sur la police du Canadien national, du Canadien Pacifique et de Ports Canada.

Les chiffres qui figurent dans ce bulletin indiquent l'effectif réel au 31 décembre 1988.

## CHANGEMENT AU QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

En 1986, on s'est servi d'un questionnaire d'enquête révisé pour recueillir les données concernant l'administration policière. Ce changement a entraîné des variations méthodologiques entre les données saisies de 1962 à 1985 et celles depuis 1986. Étant donné que les deux enquêtes ont été menées simultanément en 1986, il est possible d'examiner les effets des changements apportés au questionnaire.

Afin de dégager les tendances générales des données, en dépit des changements des questionnaires d'enquête, on a comparé les données de 1986, tirées de l'ancienne enquête, avec les données des années antérieures. Les données de 1986, provenant de la nouvelle enquête, ont été utilisées pour établir des comparaisons avec celles de 1987 et de 1988.

## RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Les données sur les dépenses recueillies dans le cadre de l'enquête sur l'administration de la police sont publiées dans un autre numéro de Juristat.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'effectif policier recueillis au niveau du répondant et sur le nombre de véhicules de police, veuillez communiquer avec le Centre canadien de la statistique juridique, Programme de l'application de la loi, 19<sup>e</sup> étage, immeuble R.H. Coats, Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, (613) 951-4491.



TABLE 1. Trends in Police Personnel, Canada, 1962-1988

TABLEAU 1. Tendances au chapitre du personnel policier, Canada, 1962-1988

Year	Population <sup>1</sup>	Actual Criminal Code Offences <sup>2</sup>	Police Personnel – Personnel Policier			Population per Police Officer	Actual Criminal Code Offences per Police Officer	Police Officer per Other Police Personnel
			Police Officers	Other Personnel	Total			
Année	Population <sup>1</sup>	Infractions réelles au Code Criminel <sup>2</sup>	Agents de police	Autre personnel	Total	Nombre d'habitants par agent de police	Infractions réelles au Code criminel par agent de police	Agent de police par rapport aux autres membres policiers
1962	18,583,000	514,986	27,744	4,734	32,478	670	19	5.9
1963	18,931,000	572,105	29,023	4,930	33,953	652	20	5.9
1964	19,291,000	626,038	30,605	5,528	36,133	630	20	5.5
1965	19,644,000	628,418	32,010	5,925	37,935	614	20	5.4
1966	20,014,900	702,809	34,069	6,299	40,368	587	21	5.4
1967	20,378,000	784,568	35,881	6,660	42,541	568	22	5.4
1968	20,701,000	897,530	37,044	6,937	43,981	559	24	5.3
1969	21,001,000	994,790	38,589	7,445	46,034	544	26	5.2
1970	21,297,000	1,110,066	40,295	8,253	48,548	529	28	4.9
1971	21,568,300	1,166,458	42,630	8,802	51,432	506	27	4.8
1972	21,801,300	1,189,805	43,762	9,770	53,532	498	27	4.5
1973	22,043,000	1,298,551	45,809	10,214	56,023	481	28	4.5
1974	22,383,900	1,456,885	48,075	10,038	58,113	465	30	4.8
1975	22,697,100	1,585,805	50,663	11,458	62,121	448	31	4.4
1976	22,992,600	1,637,704	51,193	11,942	63,135	449	32	4.3
1977	23,272,800	1,654,020	51,778	12,651	64,429	449	32	4.1
1978	23,517,000	1,714,297	51,716	13,082	64,798	455	33	4.0
1979	23,747,300	1,855,271	52,018	12,460	64,478	457	36	4.2
1980	24,042,500	2,045,399	52,922	13,631	66,553	454	39	3.9
1981	24,341,700	2,168,201	53,689	14,120	67,809	453	40	3.8
1982	24,583,100	2,203,668	53,663	14,734	68,397	458	41	3.6
1983	24,787,200	2,148,633	53,177	14,405	67,582	466	40	3.7
1984	24,978,200	2,147,697	53,102	14,539	67,641	470	40	3.7
1985	25,165,400	2,174,175	53,464	14,704	68,168	471	41	3.6
1986 <sup>3</sup>	25,353,000	2,277,749	54,604	14,831	69,435	464	42	3.7
1986 <sup>4</sup>	25,353,000	2,277,749	51,425	17,855	69,280	493	44	2.9
1987	25,617,300	2,352,403	52,510	19,140	71,650	488	45	2.7
1988	25,911,800	2,392,419 <sup>P</sup>	53,312	18,985	72,297	486	45	2.8

<sup>1</sup> Population figures are as of June 1, Demography Division, Statistics Canada – Les effectifs de la population sont au 1er juin, Division de la démographie, Statistique Canada.

– 1962-1986: Census populations and final intercensal estimates – Population recensée et estimations intercensitaires définitives.

– 1987: Final postcensal estimate – Estimation postcensitaire définitive.

– 1988: Updated postcensal estimate – Estimation postcensitaire révisée.

<sup>2</sup> Source: Uniform Crime Reporting Program, Canadian Centre for Justice Statistics – Programme de la déclaration uniforme de la criminalité, Centre canadien de la statistique juridique.

<sup>3</sup> These personnel data were captured using the old survey instrument which was replaced in 1986 (see methodological note in text titled "Survey Instrument Change") – Ces données sur le personnel sont saisies à partir de l'ancien formulaire d'enquête qui a été remplacé en 1986 (voir la note méthodologique à la rubrique "Changement au questionnaire d'enquête").

<sup>4</sup> These personnel data were captured using the new survey instrument implemented in 1986 (see methodological note in text titled "Survey Instrument Change") and exclude Canadian National, Canadian Pacific and Ports Canada Police forces – Ces données sur le personnel sont saisies à partir du nouveau formulaire d'enquête qui a été établi en 1986 (voir la note méthodologique à la rubrique "Changement au questionnaire d'enquête") et excluent les corps policiers du Canadien National, du Canadien Pacifique et de Ports Canada.

<sup>P</sup> Preliminary as of June 20, 1989 – préliminaire au 20 juin 1989.

TABLE 2. Police Personnel by Gender, Canada and the Provinces/Territories, 1988

TABLEAU 2. Personnel policier selon le sexe, Canada, provinces et territoires, 1988

Province	Population <sup>1</sup>	Population per police Officer	Police Personnel <sup>2</sup>								
	Population <sup>1</sup>	Nombre d'habitants par agent de police	Personnel policier <sup>2</sup>								
			Police Officers			Other			Total		
			Agents de police			Autre					
			M-H	F	T	M-H	F	T	M-H	F	T
Nfld. - T.-N.	568,000	628	840	64	904	83	156	239	923	220	1,143
P.E.I. - Î.-P.-É.	128,800	712	172	9	181	16	28	44	188	37	225
N.S. - N.-É.	882,800	611	1,398	47	1,445	192	267	459	1,590	314	1,904
N.B. - N.-B.	714,300	581	1,169	61	1,230	123	255	378	1,292	316	1,608
Que. - Qué.	6,638,300	467	13,692	515	14,207	1,834	2,642	4,476	15,526	3,157	18,683
Ont. <sup>3</sup>	9,426,100	482	18,465	1,098	19,563	3,217	3,794	7,011	21,682	4,892	26,574
Man.	1,084,000	523	1,956	115	2,071	205	380	585	2,161	495	2,656
Sask. <sup>4</sup>	1,012,800	525	1,816	113	1,929	191	427	618	2,007	540	2,547
Alta. - Alb.	2,395,200	570	3,989	216	4,205	510	916	1,426	4,499	1,132	5,631
B.C. - C.-B.	2,983,800	530	5,259	369	5,628	425	973	1,398	5,684	1,342	7,026
Yukon	25,300	250	96	5	101	20	26	46	116	31	147
N.W.T. - T.N.-O.	52,300	256	195	9	204	36	41	77	231	50	281
RCMP 'HQ' and Depot Divisions - Les Divisions 'DG' et Dépôt de la GRC	...	...	1,557	87	1,644	1,273	955	2,228	2,830	1,042	3,872
<b>CANADA</b>	<b>25,911,800</b>	<b>486</b>	<b>50,604</b>	<b>2,708</b>	<b>53,312</b>	<b>8,125</b>	<b>10,860</b>	<b>18,985</b>	<b>58,729</b>	<b>13,568</b>	<b>72,297</b>

<sup>1</sup> Updated postcensal estimates, Demography Division, Statistics Canada - Estimations postcensitaires révisées, Division de la démographie, Statistique Canada.

<sup>2</sup> Represents ACTUAL police personnel strength as of December 31, 1988 - Il s'agit des effectifs personnel policiers RÉELS au 31 décembre 1988.

<sup>3</sup> Excludes personnel from RCMP "HQ" - Exclut le personnel de la "DG" de la GRC.

<sup>4</sup> Excludes personnel from the RCMP Training Depot - Exclut le personnel de la Division Dépôt (centre de formation) de la GRC.

... Figures not appropriate or not applicable - n'ayant pas lieu de figure.

**TABLE 3. Population<sup>1</sup> Policed by Type of Police Force, Canada and Province/Territories, 1988**  
**TABLÉAU 3. Population<sup>1</sup> surveillée selon le genre de force policière, Canada, provinces et territoires, 1988**

Province	Independent Municipal		Independent Provincial		RCMP <sup>2</sup>		Total	
	Municipal Indépendant		Provincial Indépendant		GRC <sup>2</sup>			
	Population Policed		Population Policed		Population Policed		Population	
	Population surveillée	%	Population surveillée	%	Population surveillée	%		%
Nfld. – T.-N. <sup>3</sup>	...	...	200,000	35.2	368,000	64.8	568,000	100
P.E.I. – Î.-P.É.	28,600	22.2	...	...	100,200	77.8	128,800	100
N.S. – N.-É.	336,300	38.1	...	...	546,500	61.9	882,800	100
N.B. – N.-B. <sup>4</sup>	306,800	43.0	...	...	407,500	57.0	714,300	100
QUE. – Qué. <sup>5</sup>	4,763,400	71.8	1,874,900	28.2	...	...	6,638,300	100
Ont. <sup>6</sup>	7,871,800	83.5	1,554,300	16.5	...	...	9,426,100	100
Man.	681,000	62.8	...	...	403,000	37.2	1,084,000	100
Sask.	453,700	44.8	...	...	559,100	55.2	1,012,800	100
Alta. – Alb.	1,371,200	57.2	...	...	1,024,000	42.8	2,395,200	100
BC	887,200	29.7	...	...	2,096,600	70.3	2,983,800	100
Yukon	...	...	...	...	25,300	100.0	25,300	100
N.W.T. – T.N.-O.	...	...	...	...	52,300	100.0	52,300	100
<b>CANADA</b>	<b>16,700,00</b>	<b>64.5</b>	<b>3,629,200</b>	<b>14.0</b>	<b>5,582,500</b>	<b>21.5</b>	<b>25,911,800</b>	<b>100</b>

<sup>1</sup> Updated postcensal estimates, Demography Division, Statistics Canada – Estimations postcensitaires révisées, Division de la démographie, Statistique Canada.

<sup>2</sup> Includes all provincial and municipal contract policing. RCMP federal policing services are not included – Inclus toutes les forces policières provinciales et municipales à contrat et exclus les services de la GRC fédérale.

<sup>3</sup> The Royal Newfoundland Constabulary shares provincial policing duties with the RCMP – La Royal Newfoundland Constabulary partage avec la GRC la prestation des services de police provinciaux à Terre-Neuve.

<sup>4</sup> The New Brunswick Highway Patrol provides specialized law enforcement services with respect to traffic law enforcement in addition to the RCMP under provincial contract – La Patrouille routière du Nouveau-Brunswick fournit des services spécialisés d'application du Code de la route qui complètent les services offerts à contrat par la GRC dans la province.

<sup>5</sup> The Quebec Provincial Police provides all provincial policing services in Quebec – La Sûreté du Québec assure tous les services de police provinciaux au Québec.

<sup>6</sup> The Ontario Provincial Police provides all provincial policing services in Ontario. In 1988, they also deployed 195 officers under contract to 16 municipalities, whose populations are included with their provincial policing populations – La Police provinciale de l'Ontario assure tous les services de police provinciaux en Ontario et utilise 195 agents à contrat dans 16 municipalités ayant des services policiers 'provincial indépendant'.

... Figures not appropriate or not applicable – n'ayant pas lieu de figure.



TABLE 4. Police Officers<sup>1</sup>, by Level of Policing, 1988TABLEAU 4. Agents de police<sup>1</sup> selon les niveaux des forces de l'ordre, 1988

Province	Municipal			Provincial			Federal (RCMP)	RCMP Support Services <sup>3</sup>	Total		
	RCMP	Independent	Total	RCMP <sup>2</sup>	Independent	Total			RCMP	Independent	Total
	GRC	Indépendant	Total	GRC <sup>2</sup>	Indépendant	Total	Fédéral (GRC)	Services de soutien de la GRC <sup>3</sup>	GRC	Indépendant	Total
Nfld. - T.-N. <sup>4</sup>	...	...	...	420	382	802	63	39	522	382	904
P.E.I. - Î.-P.É.	12	61	73	80	...	80	16	12	120	61	181
N.S. - N.-É.	62	729	791	508	...	508	98	48	716	729	1,445
N.B. - N.-B. <sup>5</sup>	72	663	735	276	114	390	62	43	453	777	1,230
Que. - Qué. <sup>6</sup>	...	8,901	8,901	...	4,325	4,325	731	250	981	13,226	14,207
Ont. <sup>7</sup>	...	13,879	13,879	...	4,331	4,331	1,219	134	1,353	18,210	19,563
Man.	160	1,218	1,378	511	...	511	117	65	853	1,218	2,071
Sask. <sup>8</sup>	211	888	1,099	668	...	668	97	65	1,041	888	1,929
Alta. - Alb.	574	2,432	3,006	865	...	865	240	94	1,773	2,432	4,205
B.C. - C.-B.	1,913	1,734	3,647	1,285	...	1,285	516	180	3,894	1,734	5,628
Yukon	...	...	...	77	...	77	10	14	101	...	101
N.W.T. - T.N.-O.	...	...	...	177	...	177	8	19	204	...	204
RCMP 'HQ' and Depot Divisions - Les Divisions 'DG' et Dépôt de la GRC	...	...	...	...	...	...	...	1,644	1,644	...	1,644
<b>CANADA</b>	<b>3,004</b>	<b>30,505</b>	<b>33,509</b>	<b>4,867</b>	<b>9,152</b>	<b>14,019</b>	<b>3,177</b>	<b>2,607</b>	<b>13,655</b>	<b>39,657</b>	<b>53,312</b>

<sup>1</sup> Represents ACTUAL police officer strength as of December 31, 1988. Il s'agit des effectifs policiers RÉELS au 31 décembre 1988.

<sup>2</sup> Provincial RCMP police officer totals will not match the RCMP provincial contract strengths which may include special constables and civilians - Le total des agents de police provinciaux ne correspondra pas aux effectifs des contrats provinciaux de la GRC, celui-ci pouvant inclure des agents spéciaux et des civils.

<sup>3</sup> Includes Canadian Police Services and Departmental and Divisional Administration - Comprend la prestation de services de police au Canada et l'administration des départements et des divisions.

<sup>4</sup> The Royal Newfoundland Constabulary shares provincial policing duties with the RCMP - La Royal Newfoundland Constabulary partage avec la GRC la prestation des services de police provinciaux à Terre-Neuve.

<sup>5</sup> The New Brunswick Highway Patrol provides specialized law enforcement services with respect to traffic law enforcement in addition to the RCMP under provincial contract - La Patrouille routière du Nouveau-Brunswick fournit des services spécialisés d'application du Code de la route qui complètent les services offerts à contrat par la GRC dans la province.

<sup>6</sup> The Quebec Provincial Police provides all provincial policing services in Quebec - La Sûreté du Québec assure tous les services de police provinciaux au Québec.

<sup>7</sup> Excludes personnel from RCMP 'HQ'. The Ontario Provincial Police provide all provincial policing services in Ontario and deploy 195 officers under contract to 16 municipalities that are included under 'Independent' municipal - Exclut le personnel de la DG de la GRC. La Police Provinciale de l'Ontario assure tous les services de police provinciaux en Ontario et utilise 195 agents à contrat dans 16 municipalités ayant des services policiers 'indépendant'.

<sup>8</sup> Excludes personnel from the RCMP Training Depot Division - Exclut le personnel de la Division Dépôt (Centre de formation) de la GRC.

... Figures not appropriate or not applicable - n'ayant pas lieu de figurer.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$3.70, \$37.00 a year.  
Other countries: \$4.40, \$44.00 a year.

Vol. 9 No. 4

## POLICING EXPENDITURES IN CANADA - 1988

### OVERVIEW

Total operating expenditures on policing in Canada in 1988 were approximately \$4.39 billion, an increase of 9.0% over 1987 - representing the largest annual increase in the past three years.

This \$4.39 billion translates into a per capita cost of \$169 for every Canadian. The average cost per officer for the 53,312 police officers was \$82,334.

Provincially, the per capita cost of policing was highest in Quebec at \$174 and the lowest in Prince Edward Island at \$105.

Of the total 1988 expenditures on policing, 81.5% was allocated to salaries, wages and benefits. In 1988, the average first class constable's salary was \$36,854, representing a 5.2% increase over 1987. Regionally, Quebec and Ontario recorded the highest average salaries at \$38,925 and \$37,933 respectively, with the Atlantic region recording the lowest - \$30,034.

Compared to the other components of the Criminal Justice System, policing costs are approximately three times greater than the corrections sector and seven to eight times greater than the courts sector.

October 1989  
ISSN 0715-271X

Prix: Canada \$3.70, \$37.00 par année.  
Autres pays: \$4.40, \$44.00 par année.

Vol. 9, N° 4

## DÉPENSES AU TITRE DES SERVICES DE POLICE AU CANADA - 1988

### APERÇU

En 1988, les dépenses totales d'exploitation au titre des services de police au Canada se sont accrues à environ \$4.39 milliards, une augmentation de 9.0% par rapport à 1987 soit augmentation annuelle la plus forte depuis trois ans.

Ces dépenses de \$4.39 milliards représentent un coût de \$169 par habitant. Il y avait 53,312 agents de police, pour un coût moyen de \$82,334 par agent.

Au niveau des provinces, le coût par habitant des services de police était le plus élevé au Québec (\$174) et le moins élevé à l'Île-du-Prince-Édouard (\$105).

En 1988, 81.5% des dépenses totales au titre des services de police ont été consacrées aux salaires, aux traitements et aux avantages sociaux. Le salaire moyen d'un agent de première classe s'élevait à \$36,854, une hausse de 5.2% par rapport à 1987. Au niveau régional, le Québec et l'Ontario ont enregistré les traitements moyens les plus élevés (\$38,925 et \$37,933 respectivement), et la région de l'Atlantique, le traitement le moins élevé (\$30,034).

Par rapport aux autres composantes du système de justice pénale, le coût des services de police est environ trois fois plus élevés que celui du secteur des services correctionnels, et sept à huit fois plus élevés que celui du secteur des tribunaux.

Octobre 1989  
ISSN 0715-271X



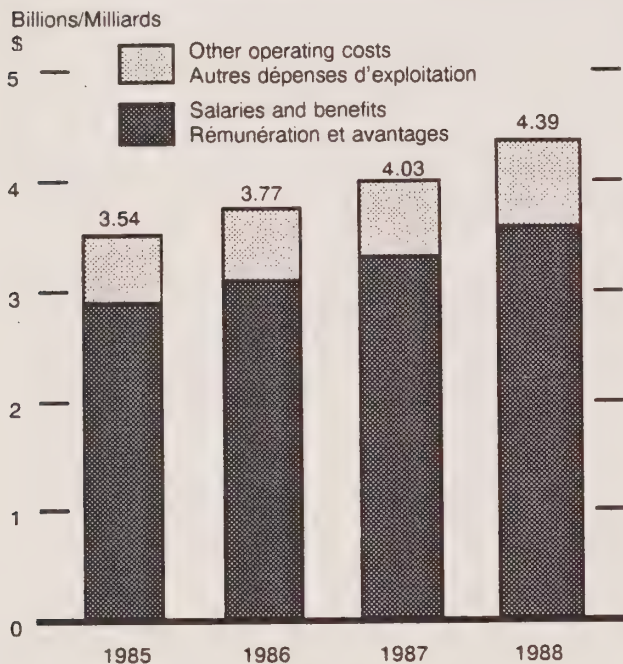
## COST OF POLICING, 1985-1988

From 1985 to 1988, expenditures on police services increased by 24%, from \$3.54 billion to \$4.39 billion. This represents a real increase of 11% in policing costs - after adjusting for an inflation rate of 13%, as measured by the Consumer Price Index (Figures I and II). By comparison, the total number of police personnel increased by just over 6% from 1985 to 1988.

Figure I

Policing Expenditures in Canada by Major Financial Category, 1985-1988

Dépenses au Chapitre des services de police au Canada, selon la catégorie financière principale, 1985-1988



## MAJOR COST ELEMENTS

The expenditures in this report represent operating costs of police departments. Excluded are capital costs, except for motor vehicle purchases which are considered capital expenditures by some departments.

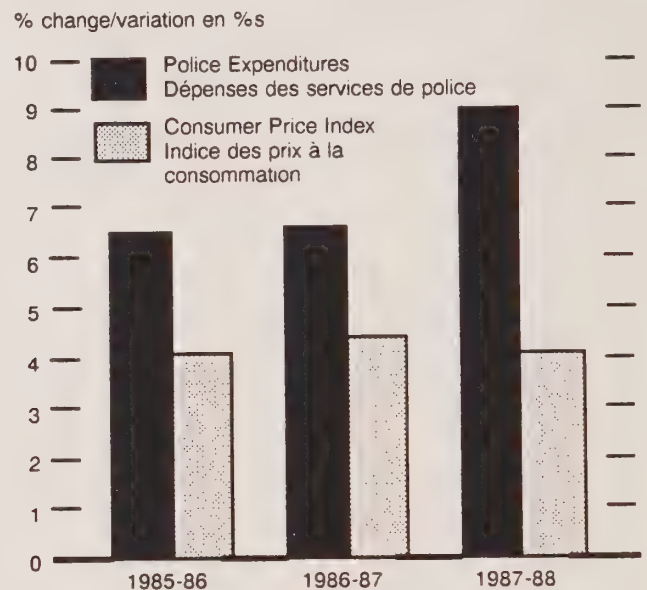
Of the total policing expenditures, 81.5% went towards salaries, wages and benefits. The remaining expenditures were for motor vehicle purchases (2%) and other operating expenditures (16.5%) (Figure I). While overall expenditures increased by 9% between 1987 and 1988, salaries and benefits increased by 7% and other operating costs by 16%.

## COÛTS DES SERVICES DE POLICE, 1985-1988

De 1985 à 1988, les dépenses au titre des services de police ont augmenté de 24% pour passer de \$3.54 milliards à 4.39 milliards. Après ajustement en fonction d'un taux d'inflation de 13%, conformément à l'Indice des prix à la consommation (figures I et II), cela représente une hausse réelle de 11% des coûts des services de police. En comparaison, l'effectif total des services de police s'est accru d'un peu plus de 6% de 1985 à 1988.

Figure II

Annual Percentage Change in Total Police Expenditures and Consumer Price Index<sup>1</sup>, Canada, 1985-86 to 1987-88  
Pourcentage de variation annuelle des dépenses au chapitre des services de police au Canada et l'indice des prix à la consommation<sup>1</sup>, de 1985-86 et 1987-88



<sup>1</sup> Consumer Prices Section, Prices Division, Statistics Canada.

<sup>1</sup> Section des prix à la consommation, Division des prix, Statistique Canada

## PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE DÉPENSES

Les dépenses dont il est question ici représentent les coûts d'exploitation des corps policiers. Les dépenses en immobilisations sont exclues, sauf celles engagées à l'achat de véhicules automobiles qui sont considérées comme des dépenses en immobilisations par certains corps policiers.

Les traitements, salaires et avantages sociaux représentent 81.5% de l'ensemble des dépenses au titre des services de police. Les achats de véhicules automobiles (2%) et les autres dépenses de fonctionnement constituaient le reste des dépenses (16.5%) (figure I). Quoique les dépenses globales ont affiché une hausse de 9% entre 1987 et 1988, les traitements et les avantages sociaux ont augmenté de 7% et les autres dépenses d'exploitation, 16%.



## NATIONAL PERSPECTIVE

### Policing Responsibilities

Policing in Canada is the responsibility of three levels of government: federal, provincial and municipal. The federal government (through the RCMP) is responsible for federal policing and Canadian Police Services. Each province assumes responsibility for municipal and provincial policing. Provincial legislation in most provinces requires that cities and towns maintain their own municipal force once reaching a certain population (between 1,500 and 5,000). Areas not policed by municipal police become the responsibility of the provincial police force.

### Expenditures by Level of Policing

Of total policing expenditures (\$4.39 billion), municipal policing costs (including RCMP and OPP contracts) accounted for the largest portion (53%), followed by provincial (30%), federal (9%) and other RCMP expenditures (8%) (Figure III).

## PERSPECTIVE NATIONALE

### Responsabilité policière

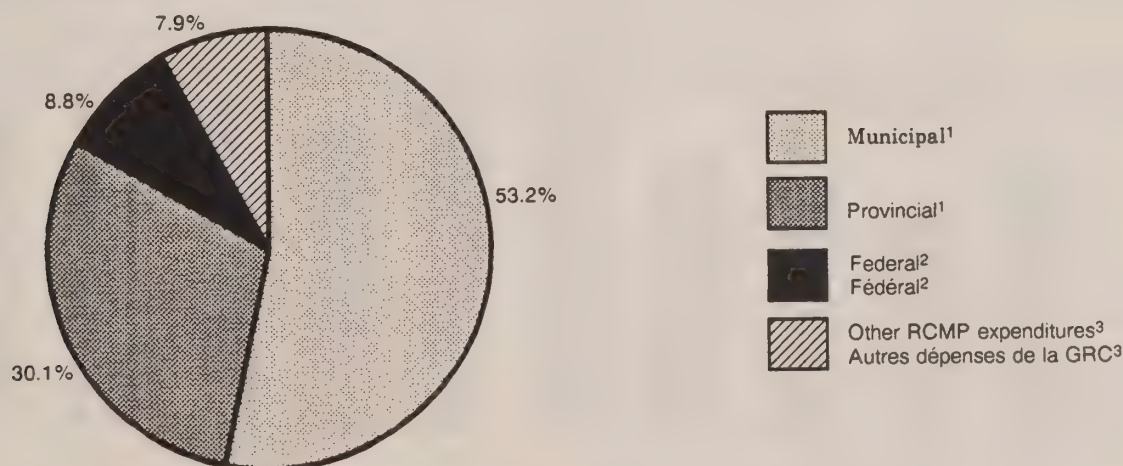
Les services de police au Canada relèvent de trois niveaux de gouvernement: fédéral, provincial et municipal. L'administration fédérale (par l'entremise de la GRC) est chargée des services de police fédéraux et des Services canadiens de police. Chaque province est responsable des services de police municipaux et provinciaux. Cependant, dans la plupart des provinces, les villes et les villages sont tenus par la loi d'avoir leur propre corps policier municipal une fois que leur population atteint une certaine limite (entre 1,500 et 5,000 habitants). Les services de la police provinciale est responsable pour les régions qui n'ont pas le service de la police municipale.

### Dépenses selon le niveau des services de police

Les coûts des services de police municipaux (y compris les contrats de services de police de la GRC et de la PPO) représentaient la majeure partie (53%) des dépenses totales au titre des services de police (\$4.39 milliards). Viennent ensuite les services de police provinciaux (30%), les services de police fédéraux (9%) et les autres dépenses de la GRC (8%) (figure III).

Figure III

**Policing Expenditures in Canada, by Level of Policing, 1988**  
**Dépenses au chapitre des services de police au Canada selon le niveau des services de police, 1988**



<sup>1</sup> Includes total cost of RCMP municipal and provincial policing contracts.

<sup>1</sup> Comprend les coûts totaux des contrats des services de police municipaux et provinciaux assurés par la GRC.

<sup>2</sup> Includes RCMP enforcement of Federal Statutes and Executive Orders.

<sup>2</sup> Comprend la mise en vigueur, par la GRC, de lois et d'ordres exécutifs fédéraux.

<sup>3</sup> Includes RCMP Canadian Police Services and Administration.

<sup>3</sup> Comprend la prestation de services de police au Canada et l'Administration.

## Per Capita Cost of Policing and Cost per Officer

The per capita cost of policing in Canada was \$169 in 1988. This represents a 7.6% increase over 1987.

In 1988, the cost per officer for the 53,312 police officers in Canada averaged \$82,334. This is 7.4% higher than the figure for the previous year.

## PROVINCIAL/TERRITORIAL PERSPECTIVE

Excluding RCMP Central Divisions, whose costs cannot be directly attributed to any one province, the average per capita cost of policing in the provinces during 1988 was \$161, an increase of 9% over 1987.

Provincially, the per capita cost of policing was highest in Quebec (\$174) and Ontario (\$163). The lowest per capita costs were in the Atlantic provinces, led by PEI at \$105 (Figure IV).

## Coût national par habitant des services de police et coût par agent

En 1988, le coût par habitant des services de police au Canada s'élevait à \$169, une hausse de 7.6% par rapport à 1987.

Pour la même période, le coût par agent, au nombre de 53,312 au Canada, s'élevait à \$82,334, une augmentation de 7.4% par rapport à l'année précédente.

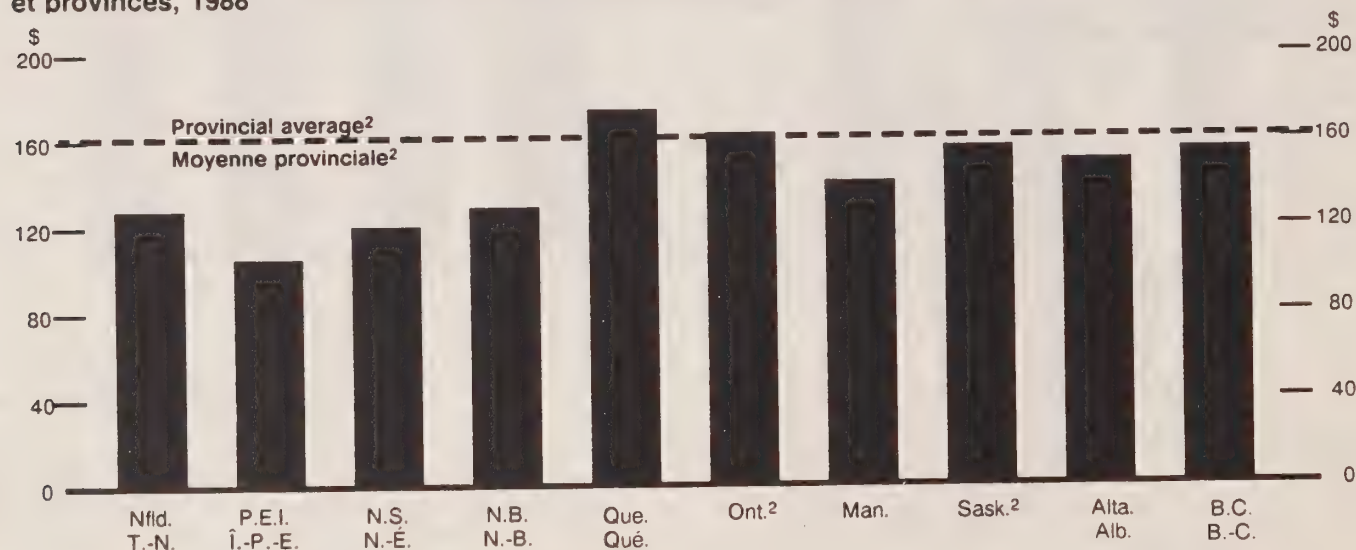
## PERSPECTIVE PROVINCIALE OU TERRITORIALE

Si l'on exclut les dépenses de la GRC dans les divisions centrales, dont les coûts ne peuvent être directement attribués à une province particulière, le coût par habitant des services de police provinciaux en 1988 était de \$161, soit une hausse de 9% comparativement à 1987.

Au niveau provincial, le coût par habitant des services de police était le plus élevé au Québec (\$174) et en Ontario (\$163), et le moins élevé dans les provinces de l'Atlantique, notamment à l'Île-du-Prince-Édouard (\$105) (voir figure IV).

Figure IV

Per Capita Cost of Total Policing Expenditures<sup>1</sup>, Canada and the Provinces, 1988  
Coût par habitant des dépenses totales au chapitre des services de police<sup>1</sup>, Canada et provinces, 1988



<sup>1</sup> Includes all municipal, provincial and RCMP policing.

<sup>1</sup> Comprend tous les services de police municipaux et provinciaux ainsi que ceux assurés par la GRC.

<sup>2</sup> Excludes RCMP "HQ" and training Academy.

<sup>2</sup> Exclut les Divisions "DG" et école de la GRC.



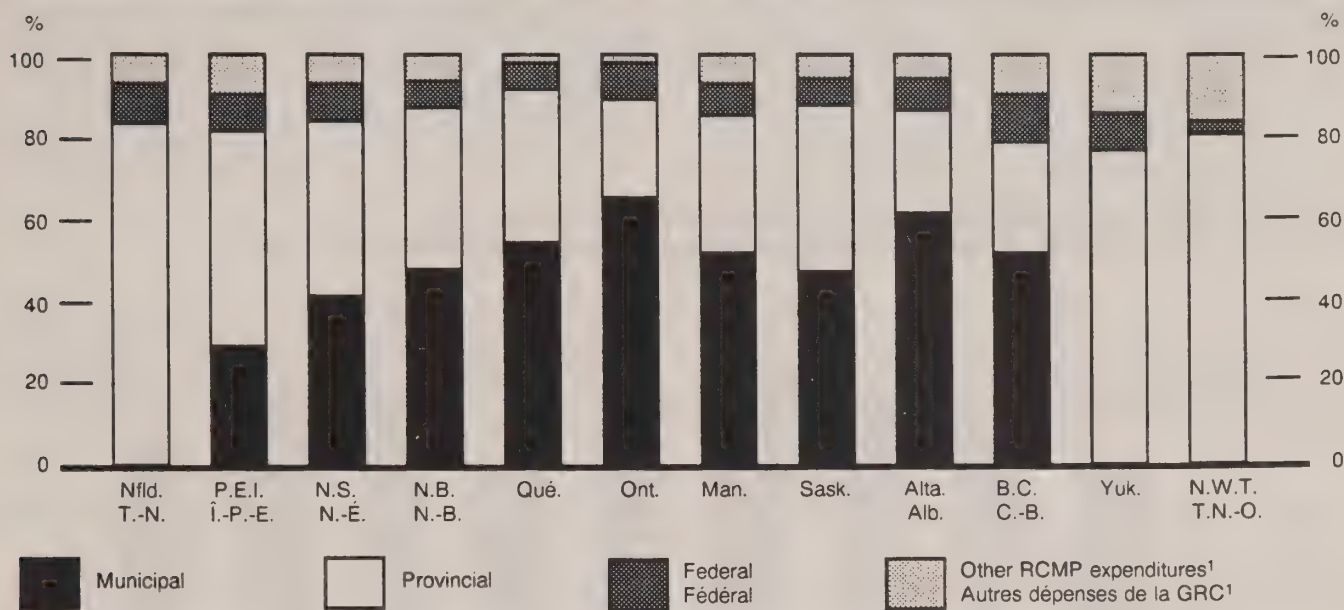
Figure V shows the breakdown of expenditures by province for each level of policing.

La figure V montre la ventilation des dépenses selon la province et le niveau des services.

**Figure V**

**Policing Expenditures by Level of Policing, Canada and the Provinces/Territories, 1988**

**Dépenses des services de police selon le niveau de ces services, Canada, provinces et territoires, 1988**



<sup>1</sup> Includes RCMP Division Administration, overhead costs and Canadian Police Services. Excludes Department Administration

and Training Academy which are centralized and not allocated to any one province.

<sup>1</sup> Inclut l'administration de la Division de la GRC, des frais généraux et les services policiers canadiens

Exclut l'administration du service et l'école de la GRC qui sont centralisés et qui ne sont pas inclus dans l'une ou l'autre des provinces.

## MUNICIPAL POLICING

Municipal police enforce the Criminal Code, Provincial Statutes and Municipal By-Laws. Provincial legislation in most provinces makes it mandatory for cities and towns to maintain their own police force once that city or town reaches a certain population - be it their own independent police force, part of a regional force, or through a contract with the RCMP or OPP (in Ontario). This population limit can range from 1,500 to 5,000 depending on the province.

Municipalities whose population is less than "the limit" usually have the option of creating their own force or, as is normally the case, being policed by the provincial police force as "rural" policing.

In total, 597 municipalities either contracted for or maintained their own independent municipal force. The total cost of municipal policing, which involved over 60%

## SERVICES DE POLICE MUNICIPaux

Les corps de police municipaux sont chargés de l'application du Code criminel, des lois provinciales et des règlements municipaux. Dans la plupart de provinces, les villes et villages sont tenus par la loi d'avoir leur propre corps policier (création d'un corps policier indépendant, adhésion à un corps policier régional ou contrat avec la GRC ou la PPO (en Ontario)) une fois que leur population atteint une certaine limite, qui peut varier entre 1,500 et 5,000 habitants selon la province.

Les municipalités dont la population est inférieure à la "limite" établie peuvent habituellement choisir de créer leur propre service de police ou, comme c'est normalement le cas, de bénéficier des services offerts par les corps policiers provinciaux en milieu "rural".

Au total, 597 municipalités ont conclu des contrats de services policiers ou ont assuré leurs propres services de police indépendants. Le coût total des services de police



of all police officers in Canada, was \$2.33 billion, an increase of 7.7% over 1987. Of the total policing dollar in Canada, municipal policing accounted for 53%.

On average, municipal policing expenditures represented a per capita cost of \$122, ranging from \$99 in Prince Edward Island to \$131 in Quebec. Only Quebec, Ontario and Saskatchewan had per capita costs higher than the average (Figure VI).

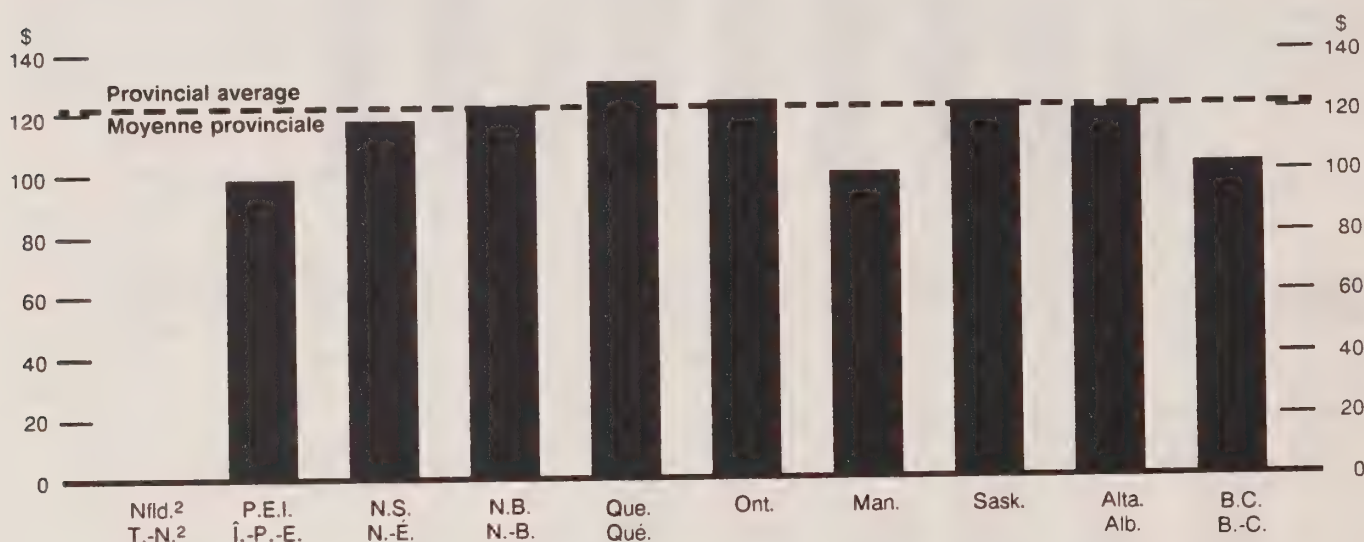
municipaux, regroupant plus de 60% de tous les agents de police au Canada, s'est élevé à \$2.33 milliards, soit un accroissement de 7.7% par rapport à 1987. Les services de police municipaux ont enregistré 53% des dépenses totales au Canada au titre des services de police.

En moyenne, les dépenses au titre des services de police municipaux représentaient un coût par habitant de \$122, variant entre \$99 à l'Île-du-Prince-Édouard et \$131 au Québec. Seuls le Québec, l'Ontario et Saskatchewan ont affiché des coûts par habitant supérieurs à la moyenne (figure VI).

Figure VI

### Per Capita Cost of Municipal Policing<sup>1</sup>, Canada and the Provinces, 1988

### Coût par habitant des services de police municipaux<sup>1</sup>, Canada et les provinces, 1988



<sup>1</sup> Includes total cost of RCMP municipal policing contracts.

<sup>1</sup> Comprend le coût total des contrats des services de police municipaux assurés par la GRC.

<sup>2</sup> There are no municipal forces in Newfoundland.

<sup>2</sup> Il n'existe aucun corps policier municipal à Terre-Neuve.

### Independent Forces

Independent forces account for approximately two-thirds of all municipal police forces in Canada, policing almost 90% of the municipal population. These 390 independent police forces incurred expenditures of \$2.1 billion, equalling 91.2% of the total municipal policing dollar.

### RCMP Contracts

All provinces with the exception of Newfoundland, Quebec and Ontario, maintained municipal policing contracts with the RCMP during 1988. RCMP municipal

### Services de police municipaux indépendants

Les corps policiers indépendants formaient près des deux tiers des corps de police municipaux au Canada, ce qui représente presque de 90% de la population des municipalités. Ces 390 corps policiers indépendants ont engagé des dépenses de \$2.1 milliards, ce qui correspond à 91.2% des dépenses totales au titre des services de police municipaux.

### Services de police municipaux de la GRC

En 1988, toutes les provinces, à l'exception de Terre-Neuve, du Québec et de l'Ontario, ont conclu avec la GRC des contrats de services de police municipaux. Ces services de

contract policing was provided by more than 3,000 police officers in 191 municipalities. During 1988, municipalities under 15,000 population paid 66% of RCMP contract costs with the federal share being 34%. For those municipalities of 15,000 and over, the municipal share was 88% and the federal share 12%.

The majority of RCMP municipal contracts are with smaller municipalities, as only 32 of the 191 municipal contracts were in cities of over 15,000 population. RCMP municipal contract forces accounted for nearly one-third of all municipal forces in Canada, but policed just 12% of the municipal population. Only British Columbia had the RCMP (under municipal contract) policing a greater portion of the population than independent municipal forces.

The cost of RCMP municipal contracts for 1988 totalled \$195 million, of which the municipalities paid \$159 million and the federal government \$36 million. RCMP municipal policing costs accounted for 8% of the total municipal policing dollar.

#### **Ontario Provincial Police Contracts**

In Ontario, 16 municipalities had contracted with the Ontario Provincial Police in 1988 for a total of 195 police officers to provide municipal policing services. These contracts accounted for less than 1% of the municipal policing dollar.

#### **PROVINCIAL POLICING**

Provincial police enforce the Criminal Code and Provincial Statutes in mainly rural areas of a province or territory not policed by a municipal force. In some cases there is an overlapping of policing boundaries as provincial police perform traffic duties on major thoroughfares which may pass through municipal jurisdictions.

The RCMP provided provincial policing services under contract to eight provinces and two territories. In Newfoundland, the Royal Newfoundland Constabulary shared provincial policing responsibilities with the RCMP. In New Brunswick, the New Brunswick Highway Patrol (NBHP) performed specialized traffic law enforcement services in addition to RCMP contract services. However, at the end of 1988, the NBHP was disbanded and its duties were assumed by the RCMP. In Quebec and Ontario, provincial policing was carried out by the Quebec Provincial Police in Quebec and by the Ontario Provincial Police in Ontario.

police municipaux ont été fournis par 3,000 agents de police à 191 municipalités. En 1988-1989, les municipalités de moins de 15,000 habitants ont assumé 66% des coûts des contrats conclus avec la GRC, la part du fédéral étant de 34%. Quant aux municipalités de plus de 15,000 habitants, la part des municipalités s'est établie à 88% et celle du fédéral à 12%.

La majorité des municipalités ayant conclu un contrat avec la GRC sont de petite taille; seulement 32 des 191 contrats de services de police municipaux ont été conclus avec des villes de plus de 15,000 habitants. L'effectif policier de la GRC assurant des services de police municipaux en vertu de contrats formait près du tiers de l'ensemble des corps policiers municipaux au Canada, mais n'assurait des services de police qu'à 12% de la population des municipalités. Ce n'est qu'en Colombie-Britannique que la GRC a fourni, en vertu de contrats, des services de police municipaux à un plus grand nombre d'habitants que les corps municipaux indépendants.

En 1988, le coût total des contrats de services de police municipaux conclus avec la GRC s'est établi à \$195 millions, dont \$159 millions ont été payés par les municipalités et \$36 millions par l'administration fédérale. Les coûts des services de police municipaux fournis par la GRC représentaient 8% du total des dépenses au titre des services de police municipaux.

#### **Contrats de services de police provinciaux de l'Ontario**

En 1988, 16 municipalités de l'Ontario ont conclu des contrats avec la Police provinciale de l'Ontario, regroupant 195 agents de police chargés d'assurer des services municipaux. Le coût des contrats représentait moins de 1% des dépenses au titre des services de police municipaux.

#### **SERVICES DE POLICE PROVINCIAUX**

Les corps policiers provinciaux sont chargés de l'application du Code criminel et des lois provinciales dans les régions d'une province ou d'un territoire non desservies par un corps de police municipal. Dans certains cas, les limites des territoires desservis par des corps policiers se recoupent étant donné que les corps de police provinciaux exercent des fonctions reliées à l'application des règlements de la circulation sur les routes principales qui peuvent relever des municipalités.

La GRC a fourni, aux termes de contrats, des services de police à huit provinces et aux deux territoires. De plus, à Terre-Neuve, la Royal Newfoundland Constabulary a partagé avec la GRC la prestation des services de police provinciaux. Au Nouveau-Brunswick, des services spécialisés d'application des règlements de la circulation ont été offerts par la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick (PRNB), en outre des services de police fournis à contrat par la GRC. Cependant, à la fin de 1988, la PRNB a été dissoute et ses fonctions ont été assumées par la GRC. Les services de police provinciaux sont assurés au Québec par la Sûreté provinciale du Québec et en Ontario, par la Police provinciale de l'Ontario.

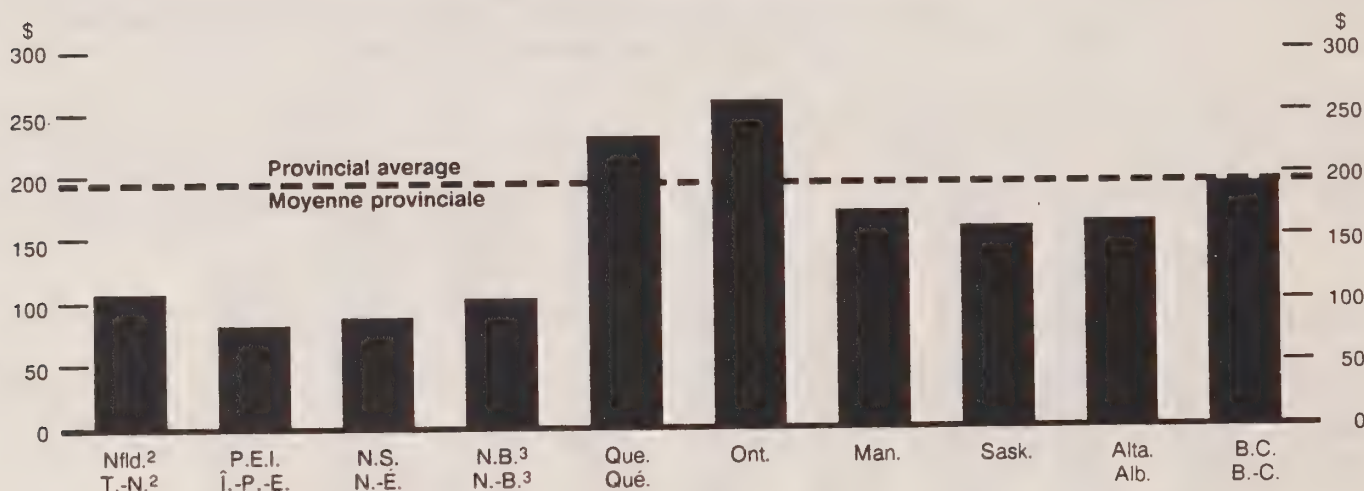


In 1988, over 14,000 police officers provided provincial policing services at a cost of \$1.32 billion, representing an increase of 9.4% over 1987. Approximately 30% of the total policing dollar was spent on provincial policing. The average per capita cost of provincial policing was \$194. Provincially, Prince Edward Island (\$80) had the lowest per capita cost while Ontario (\$261) had the highest (Figure VII).

En 1988, plus de 14,000 agents ont assuré des services de police provinciaux pour un coût de \$1.32 milliards, une hausse de 9.4% par rapport à 1987. Environ 30% des dépenses totales au titre des services de police ont été consacrées aux services provinciaux. Le coût moyen par habitant des services de police provinciaux était de \$194. Au niveau provincial, le coût par habitant était le moins élevé à l'Île-du-Prince-Édouard (\$80), et le plus élevé (\$261) en Ontario (voir figure VII).

Figure VII

**Per Capita Cost of Provincial Policing<sup>1</sup>, Canada and the Provinces, 1988**  
**Coût par habitant des services de police provinciaux<sup>1</sup>, Canada et les provinces, 1988**



<sup>1</sup> Includes total cost of RCMP provincial contracts as well as any provincial police forces.

<sup>1</sup> Comprend les coûts totaux des contrats des services de police provinciaux assurés par la GRC ainsi que ceux des corps policiers provinciaux.

<sup>2</sup> Includes the Royal Newfoundland Constabulary and the RCMP.

<sup>2</sup> Comprend le service du Royal Newfoundland Constabulary et la GRC.

<sup>3</sup> Includes the New Brunswick Highway Patrol and the RCMP.

<sup>3</sup> Comprend la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick et la GRC.

The Ontario Provincial Police (\$367 million), Quebec Provincial Police (\$435 million), Royal Newfoundland Constabulary (\$17 million) and the New Brunswick Highway Patrol (\$9 million) accounted for \$828 million or 63% of all expenditures on provincial policing in Canada.

La Police provinciale de l'Ontario (\$367 millions), la Sûreté provinciale du Québec (\$435 millions), la Royal Newfoundland Constabulary (\$17 millions) et la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick (\$9 millions) ont engagé des dépenses de \$828 millions, soit 63% de l'ensemble des dépenses au titre des services de police provinciaux au Canada.

#### RCMP Contracts

Provinces and territories with RCMP provincial policing contracts received policing services on a cost-sharing basis, similar to RCMP municipal contracts for municipalities with populations of less than 15,000. In 1988/89 the provincial share of provincial contracts was 66% and the federal share was 34%.

#### Services de polices provinciaux de la GRC

Comme dans le cas des contrats de services de police municipaux conclus avec la GRC dans les municipalités de moins de 15,000 habitants, les provinces et les territoires ayant conclu des contrats de services de police provinciaux avec la GRC ont reçu ces services en vertu d'ententes de partage des coûts. En 1988-1989, la part des provinces pour les contrats de services de police provinciaux était de 66% et celle du fédéral, 34%.



The total cost of RCMP provincial contracts was \$493 million, an increase of 4% over 1987. According to the cost-sharing agreement, the provincial share for provincial policing was \$325 million and the federal share \$168 million.

## FEDERAL POLICING

The RCMP has responsibility for the enforcement of Federal Statutes and Executive Orders in all provinces and territories and for providing protective services, airport and native policing.

The RCMP expended \$388 million on federal policing, representing 9% of the total policing dollar in Canada. Over 3,000 police officers in Canada were dedicated to federal policing.

Expenditures for federal policing accounted for a small portion of the total policing expenditures in the provinces, ranging from 6% in New Brunswick to 12% in British Columbia.

## OTHER RCMP EXPENDITURES

The RCMP also provided divisional and departmental administration services (including training) as well as Canadian Police Services which comprises Identification Services, the Canadian Police Information Centre (CPIC) and the Canadian Police College. The cost of these services in 1988 totalled \$377 million.

## METHODOLOGY

Expenditures for municipal police forces are based on the calendar year ending December 31, 1988, while provincial forces and the RCMP operate on the fiscal year ending March 31, 1989.

Any comparisons among the forces should be done with caution, since only those expenditures paid for out of a police department's budget are collected. For example, for some forces, accommodation costs or costs associated with by-law enforcement and court security are paid for by the municipality rather than the police department. Similarly, RCMP municipal contract expenditures do not include the cost of municipal employees provided at no charge to the RCMP by the municipality.

## Notes on RCMP Expenditures

For the purposes of this report, RCMP municipal and provincial costs represent the total cost of RCMP policing contracts, including both the municipal/provincial and federal share, unless otherwise stated.

The cost-sharing formula of RCMP policing contracts involves the application of cost-sharing percentages to

Le total des coûts des contrats de services de police provinciaux conclus avec la GRC s'est élevé à \$493 millions, soit une hausse de 4% par rapport à 1987. En vertu de l'entente de partage des coûts, la part des provinces pour les services de police provinciaux était de \$325 millions et celle du fédéral, \$168 millions.

## SERVICES DE POLICE FÉDÉRAUX

La GRC est chargée de l'application des lois et des ordres exécutifs fédéraux dans l'ensemble des provinces et des territoires, des services de protection, de la sécurité dans les aéroports et des services de police auprès des autochtones.

Les dépenses de la GRC au titre des services de police fédéraux se sont établies à \$388 millions, ce qui représente 9% du total des dépenses au chapitre des services de police au Canada. Plus de 3,000 des agents de police au Canada étaient affectés à des services de police fédéraux.

Les dépenses au titre des services de police fédéraux constituaient une petite partie des dépenses totales des services de police dans les provinces et les territoires. Les proportions variaient entre 12% en Colombie-Britannique et 6% dans le Nouveau-Brunswick.

## AUTRES DÉPENSES DE LA GRC

La GRC a par ailleurs fourni des services d'administration des départements et des divisions (y compris la formation), ainsi que des Services canadiens de police comprenant des services de l'identité judiciaire, le Centre d'information de la police canadienne (CIPC) et le Collège canadien de police. En 1988, le coût de ces services s'est chiffré à \$377 millions.

## MÉTHODOLOGIE

Les dépenses des corps policiers municipaux sont fondées sur l'année civile se terminant le 31 décembre 1988, alors que celles des forces policières provinciales et de la GRC se rapportent à l'exercice financier prenant fin le 31 mars 1989.

Le lecteur désireux d'établir des comparaisons d'un corps policier à l'autre devra faire preuve de prudence étant donné que seules sont recueillies les données relatives aux frais acquittés à même les fonds prévus au budget des corps policiers. Par exemple, il arrive parfois que les frais de logement et les coûts liés à l'application des règlements et aux services de sécurité dans les tribunaux soient assumés par la municipalité plutôt que par le corps policier. De même, les dépenses au titre des services de police municipaux assurés à contrat par la GRC ne comprennent pas les coûts liés aux employés municipaux que les municipalités fournissent sans frais à la GRC.

## Notes sur les dépenses de la GRC

Aux fins du présent rapport, les coûts des services de police municipaux et provinciaux assurés par la GRC représentent le total des coûts des contrats de services de police fournis par la GRC, ce qui comprend la part des municipalités/provinces et la part du fédéral, sauf indication contraire.

La règle de partage des coûts des contrats de services de police offerts par la GRC consiste à appliquer les

the sum of both direct and indirect costs. Direct costs include such items as salaries, transportation, supplies, repairs, etc. Indirect costs include accommodation charges, Divisional administration overhead and pensions.

The cost-sharing formula changes each year until the termination of the current contracts in 1991. These changes specify that for municipalities with populations of less than 15,000, the federal contract share will decrease by two percentage points each year. At that time, cost-sharing will reach 70% provincial and 30% federal.

In the case of municipal contracts for populations of 15,000 and over, the federal share will decrease by one percentage point each year until 1991 when costs will be shared 90% municipal and 10% federal.

### COVERAGE

All police forces in Canada are covered in this report. Excluded are private security guards and investigators, military police and various federal and provincial departments deploying Special Constables with limited authority to enforce specific statutes. Information is available on the Canadian National and Canadian Pacific Railway Police, as well as on Ports Canada Police, but is not included in this report.

### FOR FURTHER INFORMATION

For further information, inquiries should be addressed to: The Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Program, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613) 951-0152.

pourcentages de partage des coûts à la sommes des coûts tant directs qu'indirects. Les coûts directs comprennent les salaires, le transport, les fournitures, les réparations, etc. Quant aux coûts indirects, il s'agit des frais de logement, des frais généraux administratifs et des pensions.

La règle du partage des coûts variera chaque année jusqu'à ce que prennent fin, en 1991, les contrats actuels. Les changements prévoient que, dans les municipalités de moins de 15,000 habitants, la part du fédéral diminuera de deux points chaque année. Le partage des coûts se fera alors de la façon suivante: 70% par les provinces et 30% par le fédéral.

Dans le cas des contrats de services de police municipaux dans les municipalités de plus de 15,000, la part du fédéral diminuera d'un point jusqu'en 1991 pour s'établir à 90% par les municipalités et 10% par le fédéral.

### CHAMP D'OBSERVATION

Le présent bulletin porte sur tous les corps policiers du Canada. Sont exclus les gardiens de sécurité et les enquêteurs du secteur privé, la police militaire ainsi que les divers ministères fédéraux et provinciaux employant des constables spéciaux qui peuvent, en vertu d'une compétence limitée, appliquer certaines lois. Des données ont été recueillies pour les services de police du Canadien national, du Canadien pacifique et de Ports Canada, mais n'ont pas été incluses dans le présent rapport.

### RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Centre canadien de la statistique juridique, Programme de l'application de la loi, 19<sup>e</sup> étage, immeuble R.H. Coats, Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) K1A 0T6 (613) 951-0152.



**TABLE 1. Total Expenditures on Policing, Canada and the Provinces/Territories, 1988**  
**TABLEAU 1. Dépenses totales consacrées aux services de police, Canada et provinces/territoires, 1988**

Province/ Territory	Population <sup>1</sup>	Municipal policing <sup>2</sup>	Provincial policing <sup>3</sup>	Federal policing	Other RCMP expen- ditures <sup>4</sup>	Total ex- penditures	Per capita cost	Police officers	Cost per officer
Province/ territoire		Services de police municipaux <sup>2</sup>	Services de police provinciaux <sup>3</sup>	Services de police fédéral	Autre dépenses de la GRC <sup>4</sup>	Total des dépenses	Coût par habitant	Agents de police	Coût par agent de police
		\$000's	\$000's	\$000's	\$000's	\$000's	\$		\$
Nfld. - T.-N. <sup>5</sup>	568,000	...	60,297	6,960	5,200	72,457	128	904	80,152
P.E.I. - Î.-P.-É.	128,800	3,933	7,082	1,228	1,342	13,585	105	181	75,055
N.S. - N.-É.	882,800	44,056	44,438	9,977	7,455	105,926	120	1,445	73,305
N.B. - N.-B. <sup>6</sup>	714,300	43,950	36,357	5,705	5,998	92,010	129	1,230	74,805
Qué.	6,638,300	622,694	434,939	72,567	26,119	1,156,319	174	14,207	81,391
Ont. <sup>7</sup>	9,426,100	1,006,098	367,213	133,273	32,386	1,538,970	163	19,563	78,667
Man.	1,084,000	78,538	50,720	12,066	10,460	151,784	140	2,071	73,290
Sask. <sup>8</sup>	1,012,800	74,639	64,027	10,362	9,502	158,530	157	1,929	82,182
Alta. - Alb.	2,395,200	220,942	90,120	26,888	20,478	358,428	150	4,205	85,239
B.C. - C.-B.	2,983,800	238,507	127,070	54,387	43,421	463,385	155	5,628	82,336
Yukon	25,300	...	10,511	1,266	1,919	13,696	541	101	135,604
N.W.T. - T.N.-O.	52,300	...	28,083	1,123	5,542	34,748	664	204	170,333
RCMP 'HQ' and Training Academy - Les Divisions 'DG' et École de la GRC	...	...	...	52,595	176,980	229,575	...	1,644	139,644
<b>Canada</b>	<b>25,911,800</b>	<b>2,333,357</b>	<b>1,320,857</b>	<b>388,396</b>	<b>346,802</b>	<b>4,389,413</b>	<b>169</b>	<b>53,312</b>	<b>82,334</b>

<sup>1</sup> Updated postcensal estimates. Demography Division, Statistics Canada - Estimations postcensitaires révisées, Division de la démographie. Statistique Canada.

<sup>2</sup> Includes total cost of RCMP municipal policing contracts. See Table 2 for details of municipal policing - Comprend les coûts totaux des contrats de services de police municipaux assurés par la GRC. Voir le tableau 2 pour obtenir des renseignements détaillés sur les services de police municipaux.

<sup>3</sup> Includes total cost of RCMP provincial policing contracts. See table 3 for details of provincial policing - Comprend les coûts totaux des contrats de services de police provinciaux assurés par la GRC. Voir le tableau 3 pour obtenir des renseignements détaillés sur les services de police provinciaux.

<sup>4</sup> Includes Divisional Administration as well as pro-rated Canadian Police Services - Comprend les frais d'administration de la Division de même que les frais de services canadiens de police établis au prorata.

<sup>5</sup> Provincial policing figures include both the Royal Newfoundland Constabulary and the RCMP - Les chiffres des services de police provinciaux portent sur la Royal Newfoundland Constabulary et sur la GRC.

<sup>6</sup> Provincial policing figures include both the New Brunswick Highway Patrol and the RCMP - Les chiffres des services de police provinciaux portent sur la Patrouille routière du Nouveau-Brunswick et sur la GRC.

<sup>7</sup> Excludes RCMP "HQ" - Exclut la Division "DG" de la GRC.

<sup>8</sup> Excludes RCMP Training Academy - Exclut l'École de la GRC.

... figures not appropriate or not applicable - n'ayant pas lieu de figurer.

Note: Totals may not add up due to rounding.

Nota: Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.



**TABLE 2. Expenditures on Municipal Policing, Canada and the Provinces/Territories, 1988**  
**TABLEAU 2. Dépenses totales consacrées aux services policiers municipaux, Canada et provinces/territoires, 1988**

Province/ Territory	Independent municipal departments			RCMP municipal contract forces <sup>1</sup>				Total municipal expenditures	Per capita cost	
	Services policiers municipaux indépendant			Services de police municipaux assurés à contrat par la GRC <sup>1</sup>						
	No. of forces	Population policed <sup>2</sup>	Total Expen- ditures	No. of forces	Population policed <sup>2</sup>	Municipal Share	Federal share	Total	Total des dépenses des services municipaux	Coût par habitant
Province/ territoire	Nbre. de services de police	Population surveillée <sup>2</sup>	Total des dépenses	Nbre. de services de police	Population surveillée <sup>2</sup>	Part des muni- cipalités	Part du fédérale			
			\$000's			\$000's	\$000's	\$000's	\$000's	\$
Nfld. – T.-N.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
P.E.I. – Î.-P.-É.	4	28,600	3,157	4	11,300	538	238	776	3,933	99
N.S. – N.-É.	25	336,300	40,016	10	36,100	2,724	1,316	4,040	44,056	118
N.B. – N.-B.	26	306,800	38,845	12	54,700	3,730	1,375	5,105	43,950	122
Qué.	164	4,763,400	622,694	...	...	...	...	...	622,694	131
Ont.(3)	138	8,017,500	1,006,098	...	...	...	...	...	1,006,098	125
Man.	10	681,000	67,551	24	107,000	7,461	3,526	10,987	78,538	100
Sask.	17	453,700	60,958	37	154,100	10,197	3,484	13,681	74,639	123
Alta. – Alb.	10	1,371,200	183,974	61	468,100	27,930	9,038	36,968	220,942	120
B.C. – C.-B.	12	887,200	114,899	43	1,436,600	106,414	17,194	123,608	238,507	103
Yukon	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
N.W.T. – T.N.-O.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Canada	406	16,845,700	2,138,192	191	2,267,900	158,994	36,172	195,165	2,333,357	122

<sup>1</sup> Under the current cost-sharing agreement, in 1988/89 costs were shared 66% municipal (except for Hinton and Barrhead, Alta. who paid 70%) and 34% federal for municipalities under 15,000 population. For municipalities of 15,000 population and over, costs were shared 88% municipal and 12% federal. Contract costs do not include municipal employees provided at no cost to the RCMP by the municipality.

<sup>1</sup> En 1988-89, aux termes de l'entente actuelle de partage des coûts, les coûts ont été assumés à 66% par les municipalités (à l'exception de Hinton et Barrhead Alb. qui ont payé 70%) et à 34% par l'administration fédérale dans le cas des municipalités de moins de 15,000 habitants. Pour les municipalités de 15,000 habitants ou plus, le partage des coûts s'est fait de la façon suivante: 88% par les municipalités et 12% par le fédéral. Les coûts des contrats ne comprennent pas les employés municipaux que la municipalité fournit sans frais à la GRC.

<sup>2</sup> Population figures represent 1988 municipal populations as provided by each province.

<sup>2</sup> Il s'agit des chiffres de population pour les municipalités en 1988 qui ont été fournis par chaque province.

<sup>3</sup> Expenditures for OPP municipal contracts are included under independent municipal police departments.

<sup>3</sup> Les dépenses au chapitre des contrats municipaux de la PPO sont incluses dans "Services policiers municipaux indépendants".

... figures not appropriate or not applicable - n'ayant pas lieu de figurer.

Note: Totals may not add up due to rounding.

Nota: Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

**TABLE 3. Expenditures on Provincial Policing, Canada and the Provinces/Territories, 1988****TABEAU 3. Dépenses totales consacrées aux services policiers provinciaux, Canada et provinces/territoires, 1988**

Province/ Territory	Population policed <sup>1</sup>	Percentage of provincial population	Independent provincial police forces	RCMP provincial contract forces <sup>1</sup>				
				Services de police provinciaux assurés à contrat par la GRC			Total provincial expenditures	Per capita cost
				Provincial share (66%)	Federal share (34%)	Total		
Province/ territoire	Population surveillé <sup>1</sup>	Pour- centage de population provincial	Services de police provinciaux indépendants	Part de la provincial (66%)	Part du fédérale (34%)	Total	Total des dépenses provinciaux	Coût par habitant
			\$000's	\$000's	\$000's	\$000's	\$000's	\$
Nfld. – T.-N.(2)	568,000	100%	16,950	28,609	14,738	43,347	60,297	106
P.E.I. – Î.-P.-É.	88,900	69%	...	4,674	2,408	7,082	7,082	80
N.S. – N.-É.	510,400	58%	...	29,329	15,109	44,438	44,438	87
N.B. – N.-B.(3)	352,800	49%	8,789	18,230	9,338	27,568	36,357	103
Qué.(4)	1,874,900	28%	434,939	...	...	...	434,939	232
Ont.(5)	1,408,600	15%	367,213	...	...	...	367,213	261
Man.	296,000	27%	...	33,475	17,245	50,720	50,720	171
Sask.	405,000	40%	...	42,258	21,769	64,027	64,027	158
Alta. – Alb.	555,900	23%	...	59,479	30,641	90,120	90,120	162
B.C. – C.-B.	660,000	22%	...	83,866	43,204	127,070	127,070	193
Yukon	25,300	100%	...	6,937	3,574	10,511	10,511	415
N.W.T. – T.N.-O.	52,300	100%	...	18,535	9,548	28,083	28,083	537
Canada	6,798,100	26%	827,891	325,392	167,574	492,966	1,320,857	194

<sup>1</sup> Population policed figures are calculated by subtracting the sum of the population policed by all municipal forces in the province from the total population.

<sup>1</sup> Pour obtenir les chiffres de la population desservie, on a soustrait l'ensemble de la population desservie par tous les corps policiers municipaux dans la province du total de la population provinciale.

<sup>2</sup> The Royal Newfoundland Constabulary shares provincial policing in Newfoundland with the RCMP. The Constabulary polices approximately 35% of the population and the RCMP the remaining 65%.

<sup>2</sup> Terre-Neuve, les services de police provinciaux sont assurés par la Royal Newfoundland Constabulary et par la GRC. La Constabulary dessert environ 35% de la population et la GRC, 65%.

<sup>3</sup> The New Brunswick Highway Patrol provided specialized traffic law enforcement services in the province until Jan. 1, 1989.

<sup>3</sup> La Patrouille routière du Nouveau-Brunswick a assuré des services spécialisés d'application des règlements de la circulation dans la province jusqu'au 1 janvier 1989.

<sup>4</sup> The Quebec Provincial Police provide all provincial policing in the province.

<sup>4</sup> La Sûreté provinciale du Québec assure tous les services de police provinciaux dans la province.

<sup>5</sup> The Ontario Provincial Police provide all provincial policing in the province.

<sup>5</sup> La police provinciale de l'Ontario assure tous les services de police provinciaux dans la province.

... figures not appropriate or not applicable - n'ayant pas lieu de figurer.

**Note:** Totals may not add up due to rounding.

**Nota:** Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$3.70, \$37.00 a year.  
Other countries: \$4.40, \$44.00 a year.

Vol. 9 No. 5

## Impaired Driving Statistics, 1988

### HIGHLIGHTS

In 1988, 121,307 persons were charged with impaired driving offences in Canada. This figure represents the lowest number since data collection began in 1974 and the fifth consecutive annual decline.

Among the provinces, Quebec has had the lowest rate per 100,000 population of persons charged with impaired driving since 1974. Alberta has had the highest rate in each of the past 5 years.

Recent data show that 42% of fatally injured drivers tested were legally impaired in 1987, showing a blood alcohol concentration of greater than 80 mgs. While this figure is relatively high, there has been a general decline in the proportion since a high of 50% in 1981.

A Health and Welfare study in 1988 showed that 20% of Canadian drivers between the ages of 16 and 69 admitted to having driven a motor vehicle at least once in the past 12 months after having two or more drinks in the previous hour. A further 14% admitted to having been a passenger in a motor vehicle in which they thought the driver had too much to drink.

### INTRODUCTION

Among the many social concerns of Canadians today is the number of impaired drivers and the impact they have on our society. This Juristat will examine the data collected by the Law Enforcement Program of the Canadian Centre for Justice Statistics (CCJS) as well as statistics collected by Health and Welfare Canada in a 1988 survey conducted to study the attitudes and behaviours of Canadians on drinking and driving. Together, these data may aid in understanding the attitudes of Canadians towards drinking and driving and offer some insight into the recent decline in the number of persons charged with impaired driving.

December 1989  
ISSN 0715-271X

Prix: Canada \$3.70, \$37.00 par année.  
Autres pays: \$4.40, \$44.00 par année.

Vol. 9, N° 5

## Statistiques sur la conduite avec facultés affaiblies, 1988

### FAITS SAILLANTS

En 1988, 121,307 personnes ont été inculpées pour conduite avec facultés affaiblies au Canada, ce qui représente le plus petit nombre enregistré depuis le début de la collecte des données sur cette question, en 1974, et la cinquième baisse en autant d'années.

Parmi les provinces, le Québec a affiché le plus faible taux d'inculpation de conduite avec facultés affaiblies pour 100,000 habitants depuis 1974. Par ailleurs, l'Alberta a accusé le taux le plus élevé au cours des cinq dernières années.

De récentes données indiquent qu'en 1987, 42 % des conducteurs décédés par suite de leurs blessures avaient les facultés affaiblies par l'alcool, aux termes du Code criminel, et avaient un taux d'alcoolémie dépassant 80 mg. Bien que ce pourcentage soit relativement élevé, on a noté une baisse générale de la proportion depuis 1981, année à laquelle un sommet de 50 % avait été enregistré.

Une enquête menée en 1988 par Santé et Bien-être social Canada a révélé que 20 % des conducteurs Canadiens âgés de 16 à 69 ans ont admis avoir conduit, au moins une fois au cours des 12 mois antérieurs, un véhicule automobile après avoir consommé deux verres d'alcool ou plus une heure auparavant. De plus, 14 % des répondants ont déclaré être montés dans un véhicule conduit par une personne qui, selon eux, avait trop bu.

### INTRODUCTION

La conduite avec facultés affaiblies et ses répercussions sur notre société compte parmi les nombreuses questions sociales qui préoccupent les Canadiens de nos jours. Dans le présent bulletin de Juristat, on examine les données recueillies par le Programme de l'application de la loi du Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ) ainsi que les statistiques recueillies par Santé et Bien-être social Canada en 1988, dans le cadre d'une enquête visant à étudier les attitudes et les comportements des Canadiens à l'égard de la conduite automobile et de la consommation d'alcool. Les données réunies peuvent aider à comprendre les attitudes des Canadiens à cet égard et expliquer la récente baisse du nombre de personnes inculpées pour conduite avec facultés affaiblies.

Décembre 1989  
ISSN 0715-271X

## Impaired Driving Characteristics

### Detailed Categories, 1988

In 1988, there were 121,307 persons charged with impaired driving. Of these, 91% were for impaired operation of a motor vehicle, with 110,773 persons charged. A further 1,194 persons were charged with impaired operation causing bodily harm, while 158 were charged with impaired operation causing death. In all, 8,786 persons were charged with failure to provide either a breath or blood sample.

There were 279 persons charged with impaired operation of a vessel or aircraft, which accounted for less than 1% of all the persons charged. An additional 109 persons were charged with impaired operation of a vessel or aircraft causing bodily harm and 8 causing death.

Since the introduction of new legislation in December 1985 on impaired operation causing bodily harm and death, the number of persons charged in each category has remained relatively constant. In 1986, there were 160 persons charged with impaired operation causing death. In 1987 and 1988, the numbers of persons charged were 156 and 166 respectively. Persons charged with impaired operation causing bodily harm has remained between 1,300 and 1,400 in each year.

### Provincial Comparisons

The province of Quebec has consistently recorded the lowest rate of persons charged per 100,000 population since data collection began. In 1988, Quebec was once again lowest with a rate of 370, followed by Ontario at 397 (Figure I). For the last 5 years, Alberta has had the highest rate in Canada. In 1988, Alberta had a rate of 754, followed closely by Saskatchewan at 737. Prince Edward Island has shown the largest percentage decrease (47%) in the rate, declining from 1,185 to 626 between 1974 and 1988. No province showed an increase in the rate over this period.

The level of enforcement of impaired driving varies among jurisdictions and is directly related to the number of persons charged. Therefore, any comparisons between jurisdictions should be done with caution. It should also be noted that persons charged are not an unduplicated count of the number of persons. Individuals will be counted each time they are charged.

## Caractéristiques relatives à la conduite avec facultés affaiblies

### Catégories détaillées, 1988

En 1988, 121,307 personnes ont été arrêtées sous l'inculpation de conduite avec facultés affaiblies. De ce nombre, 110,773 personnes (91 %) ont été inculpées pour conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, 1,194 personnes, pour conduite avec facultés affaiblies causant des lésions corporelles et 158 personnes, pour conduite avec facultés affaiblies causant la mort. En tout, 8,786 personnes ont été inculpées pour défaut de fournir un échantillon d'haleine ou de sang.

Par ailleurs, en ce qui concerne la conduite d'une embarcation, d'un bateau ou d'un aéronef, 279 personnes ont été inculpées pour conduite avec facultés affaiblies, ce qui représente moins de 1 % de toutes les personnes inculpées. De même, 109 personnes ont été inculpées pour conduite avec facultés affaiblies causant des lésions corporelles et 8, pour conduite avec facultés affaiblies causant la mort.

Depuis l'adoption en décembre 1985 de la nouvelle loi sur la conduite avec facultés affaiblies causant des lésions corporelles et causant la mort, le nombre de personnes inculpées dans chaque catégorie est demeuré relativement stable. En 1986, 160 personnes ont été inculpées pour conduite avec facultés affaiblies causant la mort, comparativement à 156 et à 166 en 1987 et en 1988 respectivement. Le nombre de personnes inculpées pour conduite avec facultés affaiblies causant des lésions corporelles se situait entre 1,300 et 1,400 chaque année.

### Comparaisons entre les provinces

C'est au Québec que l'on a régulièrement observé le taux d'inculpation le plus bas pour 100,000 habitants depuis que des données sont recueillies sur cette question. En 1988, le Québec a encore une fois affiché le plus faible taux, soit de 370, suivi de l'Ontario avec 397 (voir la figure I). Durant les cinq dernières années, l'Alberta a accusé le taux le plus élevé au Canada. En 1988, l'Alberta a enregistré un taux de 754, suivi de près par la Saskatchewan (737). La plus importante diminution en pourcentage (47 %) a été notée à l'Île-du-Prince-Édouard, où le nombre est passé de 1,185 à 626 entre 1974 et 1988. Le taux n'a augmenté dans aucune province au cours de cette période.

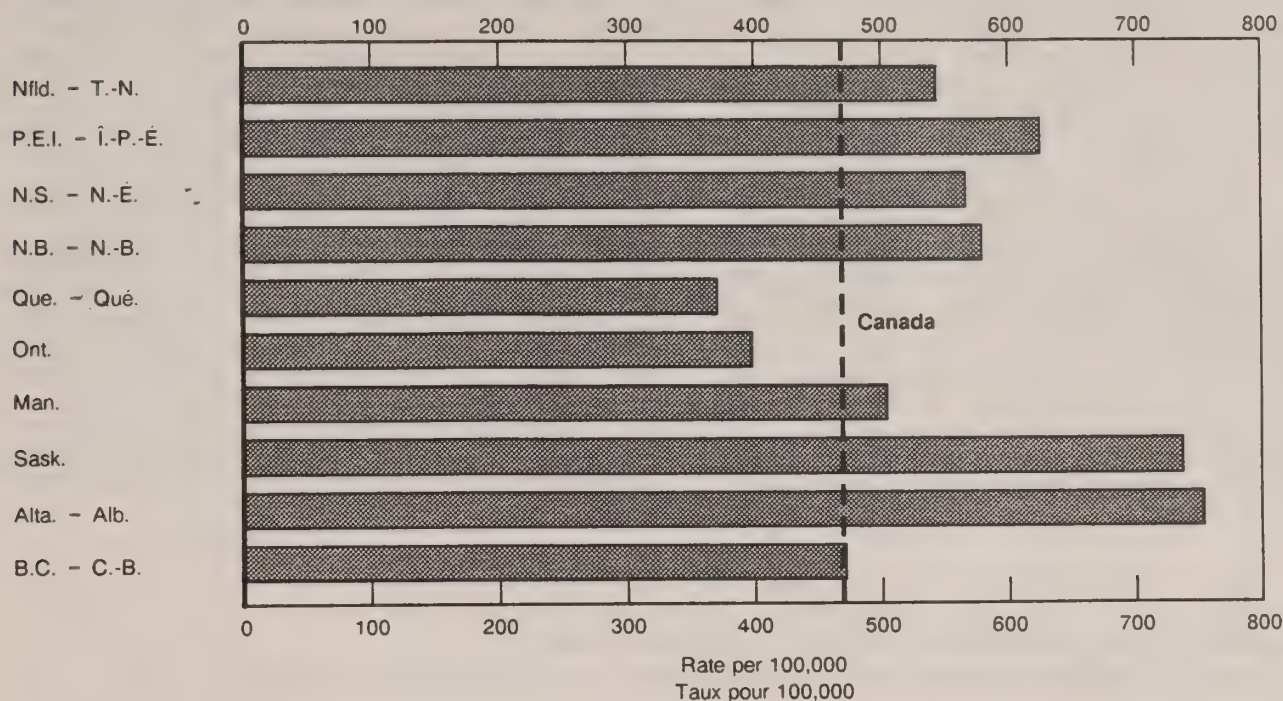
Les mesures d'application de la loi relativement à la conduite avec facultés affaiblies varient d'un secteur de compétence à l'autre, et elles sont directement liées au nombre de personnes inculpées. Par conséquent, toute comparaison entre les secteurs de compétence doit être faite avec prudence. Il faut également noter que pour établir le nombre de personnes inculpées, on n'a pas éliminé les doubles comptes des personnes. Les personnes sont comptées autant de fois qu'elles ont été inculpées.



Figure 1

**Persons Charged With Impaired Driving, Rate Per 100,000 Population, Canada and the Provinces, 1988**

**Personnes inculpées d'infraction pour conduite avec facultés affaiblies, taux pour 100,000 habitants, Canada et provinces, 1988**



### Persons Charged By Gender

At the national level, the number of males charged with impaired driving declined 19% from 1974 to 1988. Conversely, the number of females charged more than doubled over this time period. Despite this trend, females still accounted for only 8% of persons charged by 1988.

### Inculpations selon le sexe

A l'échelle nationale, le nombre d'hommes inculpés pour conduite avec facultés affaiblies a baissé de 19 % de 1974 à 1988. Inversement, le nombre de femmes inculpées a plus que doublé durant la même période. Malgré cette tendance, les femmes ne représentaient encore que 8 % des personnes inculpées en 1988.

### Seasonality

In 1988, July had the greatest number of persons charged with impaired operation of a motor vehicle, vessel or aircraft, while January had the fewest. Generally, over the fifteen years, more persons were charged between the months of May and October than for the period between November and April.

### Saisonnalité

En 1988, le nombre de personnes inculpées pour conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, d'une embarcation, d'un bateau ou d'un aéronef a été le plus élevé durant le mois de juillet, alors qu'il a été le plus bas durant le mois de janvier. En général, au cours des quinze années, un plus grand nombre de personnes ont été inculpées entre les mois de mai et octobre qu'entre les mois de novembre et avril.



## Trends, 1974-1988

### Persons Charged With Impaired Driving

For purposes of this and previous Juristat Bulletins, impaired driving has included "Driving While Impaired" in addition to "Fail or Refuse to Provide Breath Sample" and "Fail or Refuse to Provide Blood Sample". Failure to comply with the directive by a peace officer for a sample of breath or blood carries the same penalty as if the individual were charged with Impaired Operation.

During the fifteen years in review, the greatest number of persons charged was in 1981 (Figure II). Since this peak of 162,048, there has been an almost continuous decline in persons charged. Only in 1983 was there a slight increase over the previous year. In 1988, the lowest figure ever (since 1974) was recorded (121,307). While the number of persons charged with impaired driving decreased by 14% since 1974, the Canadian population increased by almost 16%. The rate of persons charged for every 100,000 people declined from a high of 666 in 1981 to a low of 468 in 1988.

## Tendances, 1974-1988

### Inculpations pour conduite avec facultés affaiblies

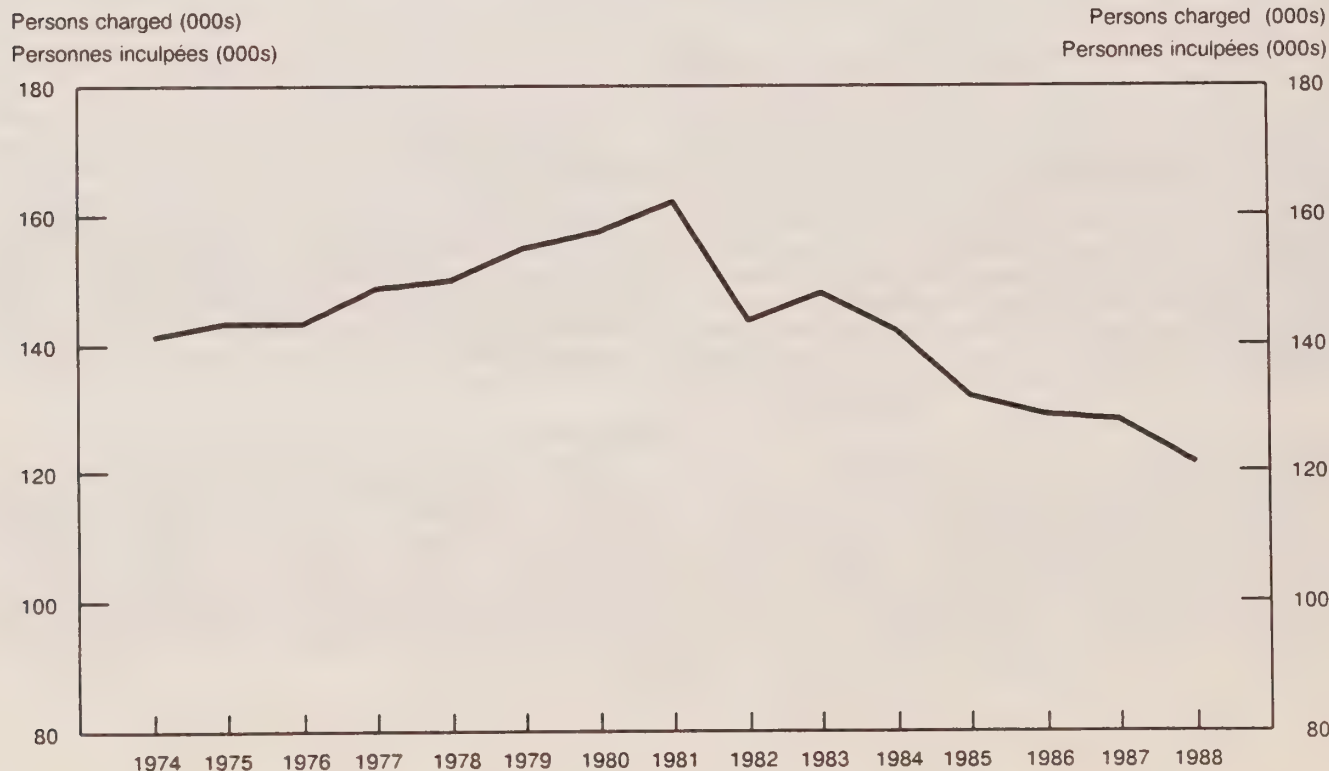
Aux fins du présent bulletin de **Juristat** et des bulletins antérieurs, la conduite avec facultés affaiblies englobait la "conduite avec facultés affaiblies" ainsi que le "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine" et le "défaut ou refus de fournir un échantillon de sang". Lorsqu'une personne ne se conforme pas aux directives d'un agent de police qui lui demande de fournir un échantillon d'haleine ou de sang, elle purge la même peine que si elle était inculpée pour conduite avec facultés affaiblies.

Parmi les quinze années à l'étude, c'est en 1981 que l'on a enregistré le plus grand nombre de personnes inculpées, soit 162,048 (voir la figure II). Depuis, on a observé une diminution presque constante de ce nombre. Seule une légère augmentation a été relevée en 1983 par rapport à l'année précédente. Le chiffre le plus bas affiché depuis 1974 s'est établi à 121,307 en 1988. Bien que le nombre de personnes inculpées pour conduite avec facultés affaiblies ait diminué de 14 % depuis 1974, la population canadienne a augmenté de presque 16 %. Le taux d'inculpation pour 100,000 habitants est passé d'un sommet de 666 en 1981 à un creux de 468 en 1988.

Figure II

Persons Charged With Impaired Driving, Canada, 1974-1988

Personnes inculpées d'infraction pour conduite avec facultés affaiblies, Canada, 1974-1988



## Alcohol Consumption

Alcohol consumption for those 15 years of age and over remained fairly constant from 1974 to 1980, between 130 and 135 litres per capita. Since 1980, there has been a general decline in consumption (6%) to the current 1988 level of 125 litres per capita (see Figure III).

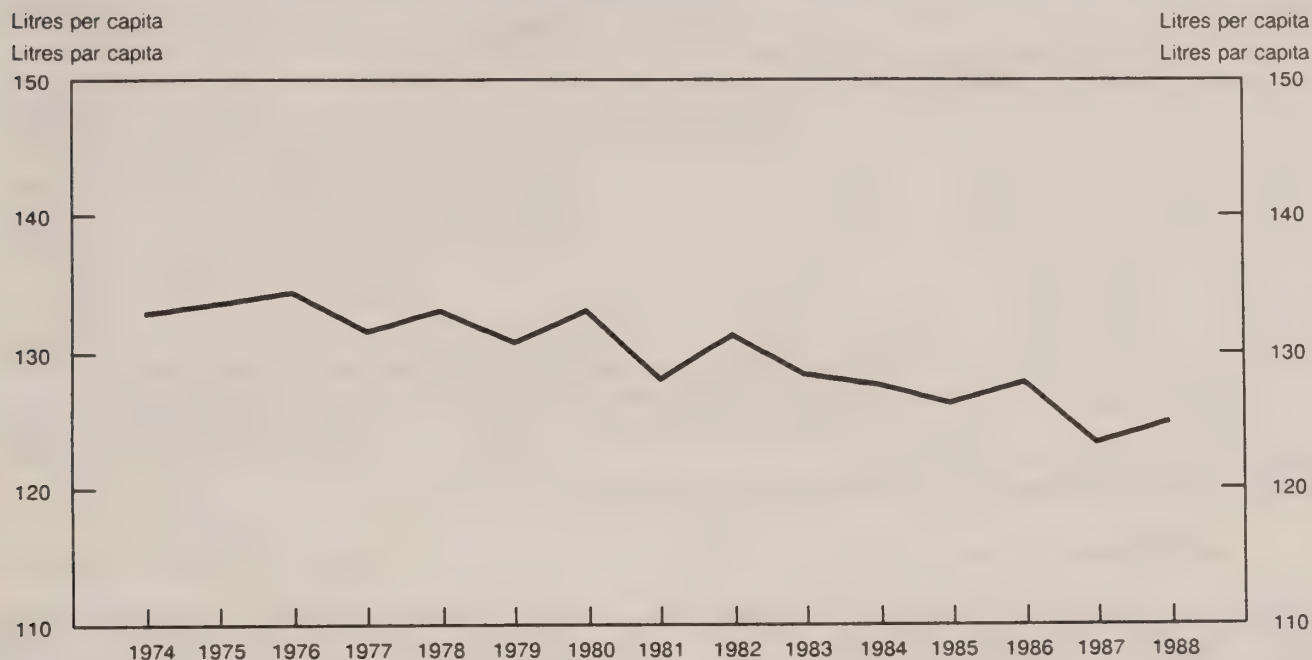
## Consommation d'alcool

De 1974 à 1980, la consommation d'alcool chez les personnes âgées de 15 ans et plus est demeurée assez stable, c'est-à-dire entre 130 et 135 litres par habitant. Depuis 1980, on a noté un recul général de la consommation (6 %), dont le niveau s'est établi à 125 litres par habitant en 1988 (voir la figure III).

Figure III

### Per Capita Sales (15 years and over) of Alcoholic Beverages By Volume, Canada, 1974-1988

### Ventes per capita (15 ans et plus) de boissons alcooliques selon le volume, Canada, 1974-1988



Source: The Control and Sale of Alcoholic Beverages in Canada, Statistics Canada Catalogue 63-202.

Source: Le contrôle et la vente des boissons alcooliques au Canada, Statistique Canada Catalogue 63-202.

## Alcohol Involvement in Fatal Crashes

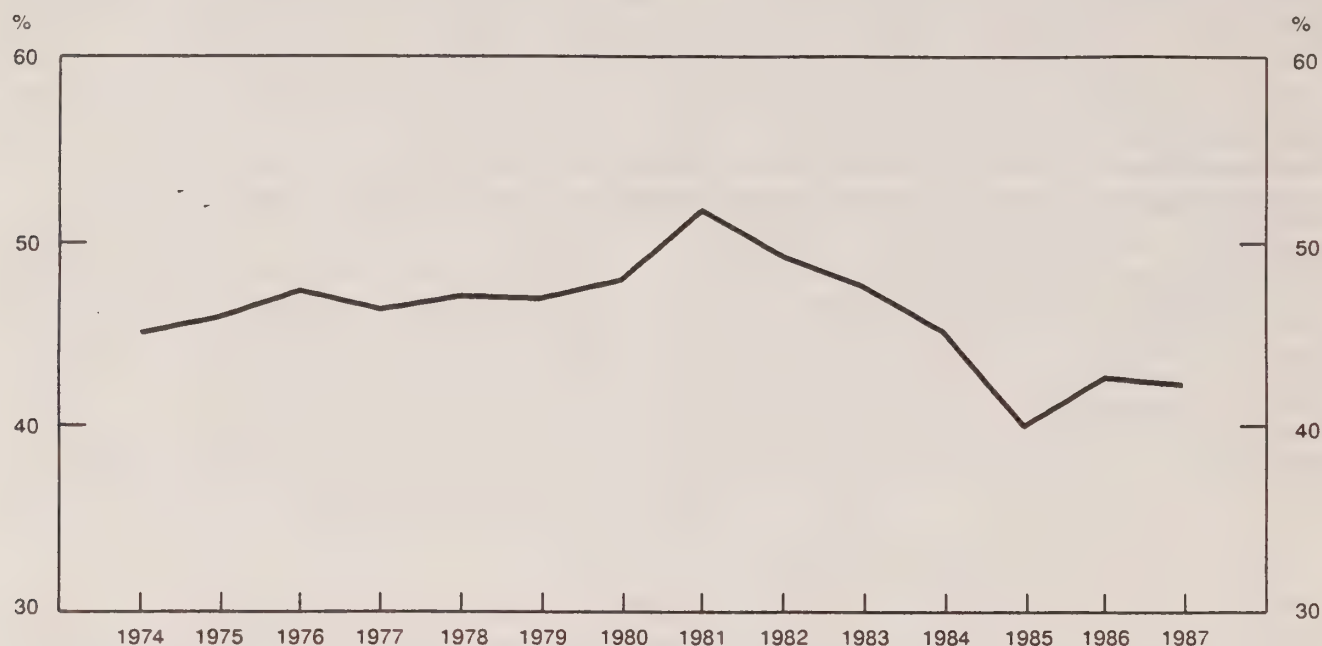
At the same time that alcohol consumption appears to be declining in Canada, alcohol use among drivers fatally injured in traffic accidents is also declining. Data released by the Traffic Injury Research Foundation (T.I.R.F.), examined fatal crashes from seven provinces. The seven jurisdictions together showed a small increase from 44.9% to 51.6% between 1974 and 1981 in the proportion of drivers whose blood alcohol concentration was greater than 80 mgs., and therefore legally impaired. From 1981 to 1987 the percentage has declined to 42.1% (Figure IV). The drop in the rate seems to parallel the decline in persons charged with impaired driving.

## Accidents mortels liés à la consommation d'alcool

Comme semble régresser la consommation d'alcool au Canada, on note une diminution de l'usage de l'alcool chez les conducteurs mortellement blessés dans des accidents de la route. D'après les données de la Fondation de recherches sur les blessures de la route au Canada relativement aux accidents mortels dans sept provinces, la proportion de conducteurs dont le taux d'alcoolémie dans le sang dépassait 80 mg et qui, par conséquent, avaient les facultés affaiblies, a augmenté légèrement dans ces sept secteurs de compétence réunis, passant de 44.9 % à 51.6 % entre 1974 et 1981. De 1981 à 1987, le pourcentage est tombé à 42.1 % (voir la figure IV). Cette baisse semble correspondre à la diminution du nombre d'inculpations pour conduite avec facultés affaiblies.

Figure IV

**Number of Drivers Over the Legal Limit as a Proportion of Driver Fatalities, Canada, 1974-1987**  
**Proportion des conducteurs mortellement blessés dont la consommation dépassait la limite légale, Canada, 1974-1987**



Source: Traffic Injury Research Foundation.

Source: La Fondation de recherches sur les blessures de la route au Canada.

Between 1974 and 1987, almost 20,000 driver fatalities had been tested for blood alcohol concentration. On average, 43% were found to have **no** alcohol in their blood, 10% had ingested alcohol (reading of 1-80 mgs.) but were not legally impaired, and approximately 46% were found to be legally impaired. For the past four years the percentage above 80 mgs. has been below the 15 year average.

Entre 1974 et 1987, près de 20,000 conducteurs décédés dans des accidents de la route ont fait l'objet d'une analyse pour déterminer le taux d'alcoolémie dans leur sang. En moyenne, 43 % n'avaient **aucun** alcool dans leur sang, 10 % avaient consommé de l'alcool (entre 1 et 80 mg), mais n'avaient pas les facultés affaiblies au sens où on l'entend dans le Code criminel, et environ 46 % avaient les facultés affaiblies aux termes de la loi. Au cours des quatre dernières années, le pourcentage dont le taux d'alcoolémie dépassait 80 mg était inférieur à la moyenne des quinze années.

### Traffic Fatalities

The number of persons killed in traffic accidents in Canada peaked at 6,706 in 1973. Between 1973 and 1981, there was a general decline of 20% in fatalities to a figure of 5,383. A sharp decrease of over 20% occurred between 1981 and 1982. Since 1982, the annual number of traffic deaths has remained fairly constant at around 4,200 (Figure V).

### Décès causés par des accidents de la route

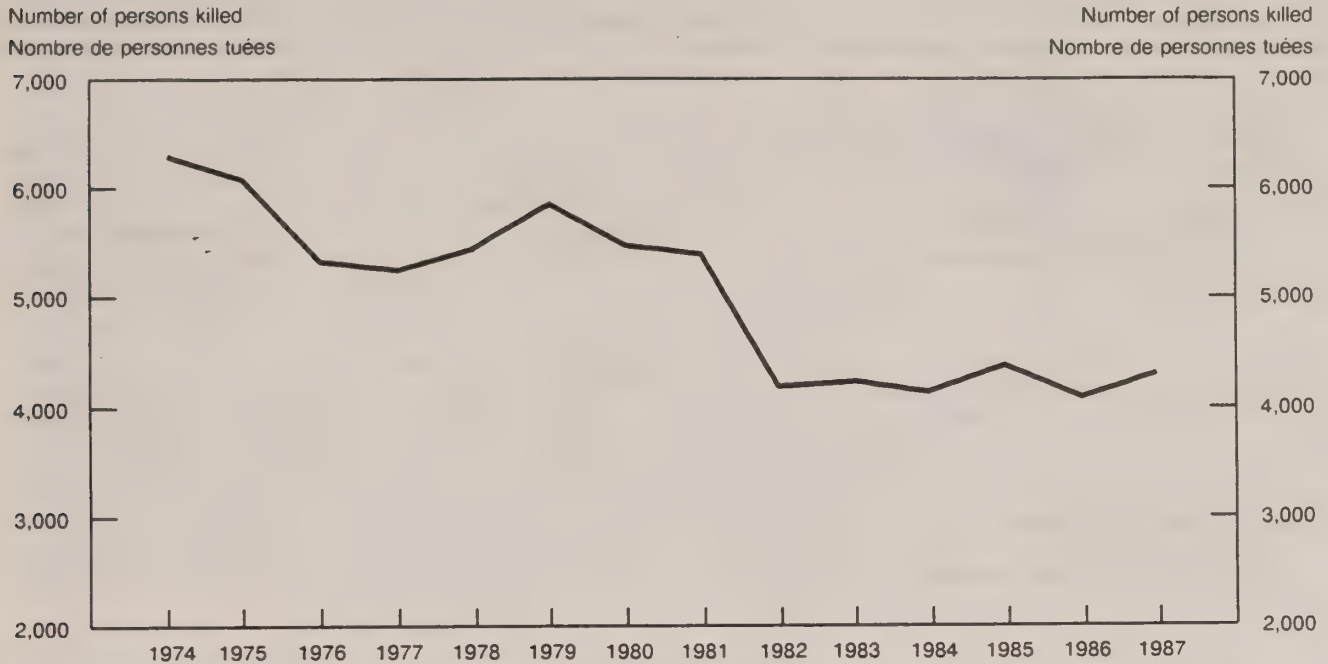
Le nombre de personnes tuées dans des accidents de la route au Canada a atteint un sommet de 6,706 en 1973. Entre 1973 et 1981, ce nombre a diminué de 20 % dans l'ensemble pour s'établir à 5,383. Une chute importante d'au delà de 20 % a été enregistrée entre 1981 et 1982. Depuis 1982, le nombre annuel de décès causés par des accidents de la route se maintient à environ 4,200 (voir la figure V).



Figure V

## Number of Persons Killed in Motor Vehicle Traffic Accidents, Canada, 1974-1987

## Nombre de personnes tuées au cours d'accidents de la route au Canada, 1974-1987



Source: Transport Canada.  
Source: Transports Canada.

### Legislation on Impaired Driving

Many variables have undoubtedly contributed to this decline in the number of persons charged with impaired driving since 1981, such as: organizations dedicated to reducing the incidence of impaired driving; societal attitudes to drinking, impaired driving, and impaired drivers; as well as the impact of law enforcement agencies. Legislators have responded to the cry for more effective laws to combat this dilemma.

In December of 1985, the House of Commons proclaimed changes to the **Criminal Code of Canada** which amended statute sections that deal with impaired operation of motor vehicles, vessels and aircraft. In addition, new provisions on Impaired Operation Causing Bodily Harm and Death were introduced. A further provision was added dealing with the use of blood samples to determine the level of impairment.

Penalties imposed for impaired operation under legislative amendments made in 1985 are found in Table 1.

### Loi relative à la conduite avec facultés affaiblies

La diminution du nombre d'inculpations pour conduite avec facultés affaiblies depuis 1981 est sans doute attribuable à des variables multiples, notamment les organisations s'employant à réduire la fréquence de la conduite avec facultés affaiblies, les attitudes de la société à l'égard de la consommation d'alcool, de la conduite avec facultés affaiblies et des personnes qui conduisent en état d'ébriété ainsi que les effets des organismes d'application de la loi. Les législateurs ont pris certaines mesures en réponse aux demandes d'établissement de lois efficaces qui permettent de combattre ce problème.

En décembre 1985, la Chambre des communes a adopté les modifications apportées, dans le **Code criminel du Canada**, aux articles portant sur la conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule à moteur, d'un bateau et d'un aéronef. De plus, de nouvelles dispositions relatives à la conduite avec facultés affaiblies causant des lésions corporelles et causant la mort ont été introduites. Une autre disposition a été ajoutée en ce qui a trait à l'utilisation d'échantillons de sang en vue de déterminer le taux d'alcoolémie.

Le tableau 1 présente les peines imposées pour conduite avec facultés affaiblies conformément aux modifications apportées à la loi en 1985.

**Table 1. Penalties For Impaired Driving****Tableau 1. Peines imposées pour conduite avec facultés affaiblies**

Nature of Offence	Minimum Penalty	Maximum Penalty
Nature de l'infraction	Peine minimale	Peine maximale
<b>I. Impaired Operation of Motor Vehicle, Vessel or Aircraft – Conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, d'une embarcation, d'un bateau ou d'un aéronef</b>		
First Offence – Première infraction		
– Summary Conviction	\$300	6 Months Incarceration Both(Fine and/or Prison) – 6 mois d'emprisonnement, les deux peines (amende et (ou) prison)
– Déclaration sommaire de culpabilité		
– Indictable	\$300	5 Years Incarceration Both(Fine and/or Prison) – 5 ans d'emprisonnement, les deux peines (amende et (ou) prison)
– Acte criminel		
Second Offence – Deuxième infraction		
– Summary Conviction	14 days	6 Months Incarceration – 6 mois d'emprisonnement
– Déclaration sommaire de culpabilité		
– Indictable	14 days	5 Years Incarceration – 5 ans d'emprisonnement
– Acte criminel		
Each Consecutive Offence – Chaque récidive	90 days	6 Months Incarceration – 6 mois d'emprisonnement
<b>II. Impaired Operation Causing Bodily Harm – Conduite avec facultés affaiblies causant des lésions corporelles</b>		10 Years Incarceration – 10 ans d'emprisonnement
<b>III. Impaired Operation Causing Death – Conduite avec facultés affaiblies causant la mort</b>		14 Years Incarceration – 14 ans d'emprisonnement

*In addition to the above noted sanctions, the Courts may also impose an order prohibiting the offender from operating a motor vehicle, vessel or aircraft. Notwithstanding the punishments outlined, the Courts may direct a person by virtue of S.736 to obtain treatment (i.e. alcohol rehabilitation program) as a condition of a probation order or as part of a conditional discharge.*

*Outre les peines susmentionnées, les tribunaux peuvent également rendre une ordonnance interdisant au contrevenant de conduire un véhicule automobile, une embarcation, un bateau ou un aéronef. Nonobstant ces peines, les tribunaux peuvent, en vertu de l'article 736, ordonner à une personne de suivre un traitement (p. ex. un programme de réadaptation pour les alcooliques) comme condition d'une ordonnance de probation ou dans le cadre d'une libération conditionnelle.*

## Health and Welfare Canada's Survey on Drinking and Driving

Health and Welfare Canada, in conjunction with Statistics Canada, undertook in March of 1988 to survey approximately 10,000 Canadians between 16 and 69 years of age on their attitudes and behaviours related to drinking and driving.

## Enquête sur la conduite automobile et la consommation d'alcool menée par Santé et Bien-être social Canada

En mars 1988, Santé et Bien-être social Canada, avec la collaboration de Statistique Canada, a effectué un sondage auprès d'environ 10,000 Canadiens âgés entre 16 et 69 ans en ce qui concerne leurs attitudes et leurs comportements à l'égard de la conduite automobile et de la consommation d'alcool.

## Perceptions On Current Legislation

People's perceptions about the severity of sanctioned punishment for Criminal Code violations are addressed by the Health and Welfare Canada Study as well. Table 2 addresses the perceptions of what Canadians believe penalties should be.

The majority of Canadians with a decided preference believe that for a first time conviction for impaired driving with no accident nor personal injury, any license suspension should be at least 6 months(67%), any fine imposed to be \$201-\$2,000(75%), and should a period of incarceration be imposed, the length of time should be less than 3 months(57%).

When death or bodily harm occurs, the suggested penalties are considerably more severe. Those Canadians with a definite opinion believe overwhelmingly(85%) that where death or bodily harm is the result from impaired driving, persons convicted should be incarcerated for periods of six months or more. In addition, opinions favour licence suspension greater than one year(79%) and/or a fine between \$200 and \$2,000(57%).

## Perceptions de la loi actuelle

L'enquête de Santé et Bien-être social Canada traite également de ce que pensent les gens à propos de la sévérité des peines sanctionnées pour des infractions au Code criminel. Le tableau 2 présente les perceptions des Canadiens relativement aux peines qui devraient être imposées.

Dans le cas d'une première inculpation pour conduite avec facultés affaiblies ne comportant ni accident, ni blessure corporelle, la majorité des Canadiens ayant indiqué leur préférence estiment que le retrait du permis de conduire devrait être d'une durée minimale de six mois (67 %), que l'amende devrait varier entre \$201 et \$2,000 (75 %) et que la période d'incarcération, s'il y a lieu, devrait être inférieure à trois mois (57 %).

Lorsque la conduite avec facultés affaiblies cause la mort ou des lésions corporelles, les peines suggérées sont beaucoup plus sévères. Les Canadiens ayant arrêté leur opinion estiment pour la plupart (85 %) que si la conduite avec facultés affaiblies cause la mort ou des lésions corporelles, les personnes inculpées devraient être incarcérées pendant au moins six mois. En outre, ils préconisent le retrait du permis de conduire pour une période de plus d'un an (79 %) et (ou) une amende allant de \$200 à \$2,000 (57 %).

**Table 2. Public Preferences on Impaired Driving Penalties For First Conviction<sup>1</sup>**

**Tableau 2. Préférences du public concernant les peines relatives à la conduite avec facultés affaiblies dans le cas d'une première inculpation<sup>1</sup>**

Penalties	No Personal Injury	Bodily Harm or Death
Peines	Sans blessure corporelle	Causant des lésions corporelles ou la mort
<b>License Suspension - Retrait du permis de conduire</b>		
Less Than 1 Month - Moins d'un mois	5%	-
1-2 Months - 1 - 2 mois	9%	1%
3-5 Months - 3 - 5 mois	19%	2%
6 Months-1 Year - 6 mois - 1 an	47%	18%
Greater Than 1 Year - Plus d'un an	20%	79%
	100%	100%
<b>Fine - Amende</b>		
\$200 or less - \$200 ou moins	19%	3%
\$201-\$2,000 - \$201 - \$2,000	75%	57%
Greater Than \$2,000 - Plus de \$2,000	5%	41%
	100%	100%
<b>Jail - Emprisonnement</b>		
Less Than 1 Month - Moins d'un mois	39%	3%
1-2 Months - 1 - 2 mois	18%	7%
3-5 Months - 3 - 5 mois	11%	6%
6 Months or More - 6 mois et plus	32%	85%
	100%	100%

<sup>1</sup> Includes only those with a "decided preference".

<sup>1</sup> Comprend uniquement ceux qui ont indiqué leur préférence.



## Impaired Driving Experiences

One fifth of those surveyed who indicated they had driven a car in the last year (representing approximately 2.6 million Canadians) said they had driven at least once in the previous year after having 2 or more drinks in the previous hour.

This group was also asked if they **had** to drive after having too much to drink. Clearly 77% said they did not have to drive, but did so anyway. This same group was asked how many times in the past 30 days they had driven after having two or more drinks in the previous hour. Twenty-eight percent had not done so in the past 30 days, while 26% had driven once, 15% twice and 31% three or more times.

Fourteen percent of those surveyed said they had actually been a passenger in a motor vehicle in the past 12 months where they felt the driver had too much to drink. Two-thirds of these passengers were concerned for their safety because the driver had too much to drink, yet still got into the car. The most prevalent justification was that there was no alternative transportation.

## Impaired Driving Attitudes

Canadians were asked whether the issue of drinking and driving was more or less important than a number of other social issues. In general, impaired driving was perceived to be more important than any of the eight issues provided. When ranked in comparison to drinking and driving, AIDS was seen as next important, followed by family violence, drug use, juvenile delinquency, unemployment, racism, pornography and cigarette smoking in that order.

## Canadian Centre for Justice Statistics Data

Traffic Enforcement Statistics are a census survey of police agencies across Canada who report monthly aggregate statistics to the Canadian Centre for Justice Statistics.

An incident based Uniform Crime Reporting Survey is being implemented and tested at various sites. Statistics in the future will provide greater insight into the nature of impaired driving and other crimes, as well as providing information previously not available on the accused and the victim, where bodily harm or death has occurred.

## Expériences relatives à la conduite avec facultés affaiblies

Parmi les enquêtés qui ont indiqué avoir conduit une automobile au cours de la dernière année (soit environ 2.6 millions de Canadiens), 20 % ont déclaré l'avoir conduit au moins une fois après avoir consommé deux verres d'alcool ou plus une heure auparavant.

On a également demandé à ces derniers s'ils **devaient** conduire la voiture après avoir pris trop d'alcool. Manifestement, 77 % ont avoué qu'ils n'étaient pas dans l'obligation de conduire, mais qu'ils l'ont fait quand même. On a demandé à ces mêmes répondants combien de fois, au cours des 30 derniers jours, ils avaient conduit une automobile après avoir bu deux verres d'alcool ou plus une heure auparavant. Vingt-huit pour cent ont répondu "jamais", tandis que 26 % avaient conduit une fois, 15 % deux fois et 31 % trois fois ou plus.

Parmi les personnes interrogées, 14 % ont déclaré être montées, au cours des douze derniers mois, dans un véhicule automobile dont le conducteur avait trop bu, selon elles. Les deux tiers de ces passagers se préoccupaient de leur sécurité en raison de l'état d'ébriété du conducteur, mais sont quand même montés dans la voiture. La raison principalement invoquée était l'absence d'un autre moyen de transport.

## Attitudes à l'égard de la conduite avec facultés affaiblies

On a demandé aux Canadiens si la question de la conduite automobile et de la consommation d'alcool était plus ou moins importante qu'un certain nombre d'autres problèmes sociaux. En général, la conduite avec facultés affaiblies était considérée plus importante que n'importe quelle des huit autres questions mentionnées. Par rapport à la conduite automobile et la consommation d'alcool, le SIDA se classait au deuxième rang en importance, suivi de la violence familiale, de la consommation de drogues, de la délinquance juvénile, du chômage, du racisme, de la pornographie et du tabagisme dans cet ordre.

## Données du centre canadien de la statistique juridique

La Statistique de l'application des règlements de la circulation est tirée d'une enquête effectuée auprès des organismes de police du Canada qui déclarent des statistiques mensuelles sous forme agrégée au Centre canadien de la statistique juridique.

Un Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondée sur l'affaire est actuellement mis en oeuvre et mis à l'essai à divers endroits. Dans l'avenir, les statistiques permettront de comprendre la nature de la conduite avec facultés affaiblies et des autres actes criminels et fourniront des renseignements jusqu'alors inexistantes sur les accusés et les victimes dans les cas où la conduite avec facultés affaiblies a causé des lésions corporelles ou la mort.

**Table 3. Persons Charged<sup>1</sup> With Impaired Driving Offences<sup>2</sup>, Canada and the Provinces/Territories, 1984-1988**

**Tableau 3. Personnes inculpées<sup>1</sup> d'infraction pour conduite avec facultés affaiblies<sup>2</sup>, Canada et provinces/territoires, 1984-1988**

	1984	1985	1986	1987	1988	% Change 87-88  % de Change- ment 87-88	1988 Popu- lation <sup>3</sup> (000's)	1988 Rate Per 100,000 Population  Taux pour 100,000 habitants 1988
Newfoundland – Terre-Neuve	2,887	2,909	2,550	3,058	3,083	0.8	568.1	543
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	1,302	1,171	934	971	806	-17.0	128.7	626
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	5,609	5,455	5,012	5,066	5,015	-1.0	883.9	567
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	4,606	4,855	5,268	4,695	4,133	-12.0	714.4	579
Quebec	21,543	22,266	25,184	26,153	24,543	-6.2	6,639.2	370
Ontario	46,045	40,424	38,994	38,165	37,475	-1.8	9,430.8	397
Manitoba	6,206	6,542	7,547	6,469	5,464	-15.5	1,084.7	504
Saskatchewan	9,637	8,048	8,079	8,321	7,457	-10.4	1,011.2	737
Alberta	24,907	21,967	19,889	19,758	18,102	-8.4	2,401.1	754
British Columbia – Colombie-Britannique	18,194	16,993	14,381	14,283	14,013	-1.9	2,984.0	470
Yukon	545	494	426	550	621	12.9	25.3	2,455
Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest	619	602	533	541	595	10.0	51.8	1,149
Canada	142,100	131,726	128,797	128,030	121,307	-5.3	25,923.3	468

<sup>1</sup> Persons charged data includes both adult and young offenders.

<sup>1</sup> Données des personnes inculpées incluent les adultes et les jeunes gens.

<sup>2</sup> Includes "Driving While Impaired" and "Failing Or Refusing To Provide A Breath Sample" for 1984 and 1985. Includes Impaired Operation of Motor Vehicle, Vessel Or Aircraft (Causing Death, Bodily Harm Or Impaired Operation Or Over 80 mgs.)" and "Failing To Provide A Breath Sample or Blood Sample" for 1986 to 1988.

<sup>2</sup> Comprend "capacité de conduite affaiblies" et "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine" pour la période de 1984 et 1985. Comprend "conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, d'un embarcation ou d'un aéronef (causant la mort, causant des lésions corporelles et conduite d'un véhicule avec facultés affaiblies moteur ou avec plus de 80 mgs.)" et "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine ou un échantillon de sang" pour les années 1986 à 1988.

<sup>3</sup> Population data are preliminary postcensal estimates based on 1986 Census counts.

<sup>3</sup> Estimations postcensitaires provisoires établies à partir du recensement de 1986.

**Table 4. Persons Charged With Impaired Driving Offences, By Type of Offence, Canada and the Provinces/Territories, 1988**

**Tableau 4. Personnes inculpées d'infractions de conduite avec facultés affaiblies, selon le genre d'infraction, Canada et provinces/territoires, 1988**

	Impaired Operation of Motor Vehicle			Impaired Operation of Other Vehicles <sup>1</sup>			Fail or Refuse to Provide		Total Persons Charged
	Conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile			Conduite avec facultés affaiblies d'autres véhicules <sup>1</sup>			Défaut/refus de fournir		Total des personnes inculpées
	Causing Death	Bodily Harm	Impaired Or Over 80 Mgs.	Causing Death	Bodily Harm	Impaired Or Over 80 Mgs.	Breath Sample	Blood Sample	
	Causant la mort	Causant des lésions corporelles	Facultés affaiblies ou le taux dépasse 80 mgs.	Causant la mort	Causant des lésions corporelles	Facultés affaiblies ou le taux dépasse 80 mgs.	Un échantillon de haleine	Un échantillon de sang	
Newfoundland – Terre-Neuve	–	13	2,478	–	1	11	567	13	3,083
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	–	–	630	–	–	6	164	6	806
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	3	10	3,596	1	6	31	1,329	39	5,015
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	–	4	3,190	–	28	13	874	24	4,133
Quebec	27	278	23,286	1	45	92	762	52	24,543
Ontario	70	506	34,133	1	19	68	2,623	55	37,475
Manitoba	6	70	4,629	1	2	17	712	27	5,464
Saskatchewan	3	35	6,899	1	1	9	497	12	7,457
Alberta	29	163	17,422	1	5	7	457	18	18,102
British Columbia – Colombie-Britannique	20	111	13,383	2	2	21	460	14	14,013
Yukon	–	4	560	–	–	2	53	2	621
Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest	–	–	567	–	–	2	26	–	595
Canada	158	1,194	110,773	8	109	279	8,524	262	121,307

<sup>1</sup> Includes boats, planes and trains.

<sup>1</sup> Comprend des bateaux, des aéronefs et des trains.



## Acknowledgements

The Canadian Centre for Justice Statistics would like to thank Health and Welfare Canada for permitting us to examine and use their data in this Juristat and to acknowledge the cooperation that exists between our two departments. The Centre would also like to thank the POLIS Committee of The Canadian Association of Chiefs of Police, and the many police departments whose advice and data provide the backbone for national traffic enforcement statistics.

Additional information on Impaired Driving can be obtained by writing to The Canadian Centre for Justice Statistics, Law Enforcement Programme, 19th Floor, R.H.Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6 or telephoning (613) 951-0647. Further inquiries related to Health and Welfare Canada's survey on Drinking and Driving should be directed to Health and Welfare Canada, Health Promotion Directorate, Room 417, Jeanne Mance Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 1B4.

## Remerciements

Le Centre canadien de la statistique juridique aimerait remercier Santé et Bien-être social Canada de lui avoir permis d'examiner et d'utiliser ses données dans le présent bulletin de **Juristat** et souligner l'esprit de collaboration qui existe entre les deux organismes. Le Centre voudrait également remercier le Comité POLIS de l'Association canadienne des chefs de police et les nombreux corps policiers dont les conseils et les données fournis constituent la base de la statistique nationale sur l'application des règlements de la circulation.

Vous pouvez obtenir des renseignements supplémentaires sur la conduite avec facultés affaiblies en écrivant au Centre canadien de la statistique juridique, Programme de l'application de la loi, 19<sup>e</sup> étage, immeuble R.-H.-Coats, Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou en composant le numéro (613) 951-0647. Toute autre demande concernant l'enquête sur la conduite automobile et la consommation d'alcool, menée par Santé et Bien-être social Canada, doit être adressée à Santé et Bien-être social Canada, Direction de la promotion de la santé, pièce 417, immeuble Jeanne-Mance, Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario), K1A 1B4.



# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service

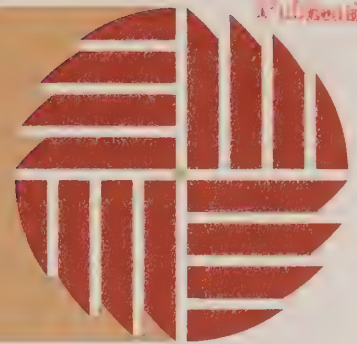


Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$3.70, \$37.00 a year.  
Other countries: \$4.40, \$44.00 a year.

Vol. 10 No. 1

JAN 17 1990

University of Toronto

Prix: Canada \$3.70, \$37.00 par année.  
Autres pays: \$4.40, \$44.00 par année.

Vol. 10, N° 1

## Sentencing in Youth Courts, 1984-85 to 1988-89

The introduction of the *Young Offenders Act* (YOA) in April 1984 significantly altered the scope, court procedures and types of dispositions handed down by courts administering youth justice in Canada. For example, youths may now be charged only for offences applicable to adults, thereby eliminating such status offences as "sexual immorality" which existed under the *Juvenile Delinquents Act*. The YOA allows alternatives to judicial proceedings, emphasizes the protection of individual rights, and limits judicial discretion by clearly defining sentencing options and by setting maximum penalties. It also gives the Court greater control over the application and review of dispositions.

### 1. DISPOSITIONS UNDER THE YOA

Youth courts may sentence a young person found guilty of an offence to:

- a term of open or secure custody for no longer than 2 years (3 years for more serious offences);
- detention for treatment in a hospital or other appropriate facility;
- probation for up to 2 years;
- a fine of up to \$1,000;
- compensation by payment in kind or by way of personal service for loss or damage to property, loss of income or support or for special damages for personal injury suffered as a result of an offence;
- restitution of any property obtained as a result of an offence;
- pay the innocent purchaser;
- community service work;
- seizure or forfeiture of illegal goods or a prohibition;

January 1990  
ISSN 0715-271X

## Les décisions rendues par les tribunaux de la jeunesse, 1984-85 à 1988-89

La *Loi sur les jeunes contrevenants* (LJC), adoptée en avril 1984, a considérablement modifié la portée, les procédures judiciaires et les genres de décisions rendues par les tribunaux chargés de l'administration de la justice pour les jeunes au Canada. Par exemple, les adolescents peuvent dorénavant être accusés uniquement pour les infractions qui s'appliquent aux adultes, éliminant ainsi les infractions comme celle "d'immoralité sexuelle" aux termes de la *Loi sur les jeunes délinquants*. La LJC prévoit des mesures de rechange aux instances préliminaires, insiste sur la protection des droits individuels et limite le pouvoir judiciaire discrétionnaire en déterminant clairement les décisions pouvant être prononcées et en établissant des peines maximales. Elle accorde au tribunal la compétence de l'exécution et de la révision des décisions.

### 1. DÉCISIONS EN VERTU DE LA LJC

Lorsqu'un adolescent est trouvé coupable d'une infraction, le tribunal de la jeunesse peut prononcer les décisions suivantes:

- placement sous garde en milieu ouvert ou en milieu fermé pour une période n'excédant pas deux ans (trois ans pour les infractions plus graves);
- détention pour traitement dans un hôpital ou un autre établissement approprié;
- probation pour une période ne dépassant pas deux ans;
- amende maximale de \$1,000;
- indemnisation soit en nature soit en services pour perte de biens ou dommages causés à ceux-ci, soit pour perte de revenu ou de soutien soit pour dommages spéciaux afférant à des lésions corporelles résultant d'une infraction;
- restitution des biens obtenus à la suite d'une infraction;
- remboursement à l'acquéreur de bonne foi;
- exécution d'un travail communautaire;
- interdiction, saisie ou confiscation des biens obtenus à la suite d'une infraction;

Janvier 1990  
ISSN 0715-271X



- any other reasonable and ancillary conditions deemed advisable by the youth court;
- absolute discharge; and
- any combination of these penalties not to exceed a maximum of two years for one offence (three years for more serious offences) or three years in custody for multiple offences.

In no case will a young person be subject to a penalty greater than the maximum an adult could receive for a similar offence.

## 2. THE COLLECTION OF DATA

The Youth Justice Program of the Canadian Centre for Justice Statistics collects information on young persons involved in the justice system in Canada. The Youth Court Survey (YCS) generates statistical information on three types of counts: charges, cases and persons. The survey is intended to be a census of *Criminal Code* and other federal statute charges heard in youth courts in provinces and territories participating in this survey.

## 3. DATA COLLECTION LIMITATIONS

Since its inception in 1984-85, the major weakness of the Youth Court Survey has been the exclusion of Ontario court data. In addition, court data from the Northwest Territories have not been included since the 1986-87 fiscal year because of collection problems. Some courts that do participate in the Survey may also be undercounting the number of young persons, cases related to each person, or charges within each case reported. Whenever possible, the jurisdictions notify the Program of reporting problems or anomalies, but not all jurisdictions can verify the accuracy of Youth Court information. In most provinces/territories, including Quebec, the information systems, either manual or automated, are not capable of compiling counts comparable to those defined and reported by the YCS. It is expected that this situation will improve as automated information systems compatible with the YCS are put into place. Consequently, these data must be interpreted as indicative rather than definitive measures of volume and case characteristics. For this reason, statistics for young offenders are not analysed on a per capita basis.

## 4. COMPARISONS OVER TIME AND ACROSS JURISDICTIONS

In addition to the data collection concerns, comparisons over time and across provinces and territories must take into account factors which shape the implementation of the *Young Offenders Act*.

- imposition de toute autre condition raisonnable et accessoire estimée avisable par le tribunal de la jeunesse;
- libération inconditionnelle; et
- toute combinaison de ces peines ne devant pas excéder une durée de deux ans (trois ans pour les infractions plus graves), ou de trois ans sous garde, lorsqu'elles sont imposées relativement à deux infractions ou plus.

Un adolescent ne peut en aucun cas se voir imposer une peine plus grave que la peine maximale dont est passible l'adulte qui commet une infraction semblable.

## 2. LA COLLECTE DE DONNÉES

Le Programme de la justice pour les jeunes du Centre canadien de la statistique juridique recueille des renseignements relatifs aux adolescents dans l'appareil judiciaire au Canada. L'Enquête sur les tribunaux de la jeunesse (ETJ) permet d'obtenir des renseignements statistiques sur les chefs d'accusation, les causes et les personnes. Les données sont tirées d'un recensement des chefs d'accusation entendus devant des tribunaux de la jeunesse relativement aux infractions au *Code criminel* et à d'autres lois fédérales dans les provinces et territoires qui participent à l'enquête.

## 3. LIMITES DE LA COLLECTE DES DONNÉES

La principale faiblesse de l'Enquête sur les tribunaux de la jeunesse, depuis sa mise sur pied en 1984-85, est l'exclusion des données sur les tribunaux de l'Ontario. De plus, les données sur les tribunaux des Territoires du Nord-Ouest sont exclues depuis l'exercice financier 1986-87 en raison des problèmes de collecte des données. Il se peut également que certains tribunaux qui participent à l'enquête sous-estiment le nombre d'adolescents, de causes liées à chaque personne ou d'accusations portées dans chaque cause. Dans la mesure du possible, les secteurs de compétence informent les responsables du Programme des problèmes de déclaration ou des anomalies. Toutefois, ce ne sont pas tous les secteurs de compétence qui peuvent confirmer l'exactitude des données de l'Enquête sur les tribunaux de la jeunesse. Dans la plupart des provinces et territoires, y compris le Québec, les systèmes d'information, soit manuels soit automatisés, ne permettent pas de compiler des comptes comparables à ceux définis et diffusés par l'ETJ. Il est vraisemblable que cette situation s'améliorera à mesure que des systèmes d'information automatisés compatibles avec l'ETJ seront mis en place. Par conséquent, ces données doivent être considérées comme des indicateurs plutôt que comme des mesures définitives du nombre de causes et des caractéristiques des causes. Pour cette raison, les statistiques relatives aux jeunes contrevenants ne sont pas analysées selon le taux par habitant.

## 4. COMPARAISONS DANS LE TEMPS ET ENTRE LES SECTEURS DE COMPÉTENCE

En plus des questions relatives à la collecte des données, les comparaisons dans le temps et entre les secteurs de compétence doivent tenir compte des facteurs qui façonnent la mise en oeuvre de la *Loi sur les jeunes contrevenants*. Les

Amendments to the legislation; screening procedures used to determine who will appear in youth courts; and programs available to give effect to the dispositions defined in the *Act* are some examples of factors which may explain changes over time and differences across jurisdictions in the data. Several of these factors are described below.

In April 1984, Parliament set 12 years of age as the minimum age that young persons could be charged under the YOA. However, the maximum age was allowed to continue to vary, from 17 in Quebec and Manitoba, to 16 in British Columbia and Newfoundland, to 15 in all other provinces and territories. In April 1985, a maximum age of 17 (meaning up to the 18th birthday) was uniformly established in all provinces and territories. This has had the effect of increasing the volume of cases, and changing the profile of young persons appearing in youth courts.

A 1986 amendment made failure to comply with community dispositions a punishable offence under the *Young Offenders Act*. The dispositions referred to are fines, probation, community service orders and "other reasonable and ancillary conditions". As a result, some matters previously dealt with as reviews and not counted in the Survey, are now captured. Since these offences account for nearly all the YOA offences, the large increases in counts of YOA offences since 1986-87 are explained by the amendment.

The role of the provincial and territorial governments is to establish and direct procedures used to administer and enforce the YOA. Procedural differences between these governments do influence the volume and characteristics of cases across the jurisdictions. For example, jurisdictions vary in availability of Alternative Measures (programs with a purpose to avoid a court appearance) and certain court dispositions. And, the type of pre-screening procedures within each jurisdiction will affect the number of youths appearing in the courts.

Since the primary objective of this analysis is to describe sentencing patterns, it is necessary to examine comparable data, that is, youths defined by the same minimum and maximum age limits. Clearly, 1984-85 must be excluded from our comparisons to the current year, and 1985-86 as well because the data may refer to cases defined by differing maximum age limits. This occurs because cases commenced in one fiscal year (e.g., 1984-85) may be completed and reported in the following fiscal year (e.g., 1985-86). In effect, the increase in volume due to the higher maximum age limit in 1985-86 is dampened by this carry-over. For these reasons the base year for this report is 1986-87 rather than 1985-86.

amendements à la législation, les procédures de triage qui déterminent la comparution devant les tribunaux de la jeunesse, ainsi que les programmes disponibles aux fins de l'exécution des décisions prévues par la *Loi*, sont quelques exemples de facteurs qui pourraient expliquer les changements dans le temps et les différences dans les données entre les secteurs de compétence. Quelques-uns de ces facteurs sont décrits ci-après.

En avril 1984, le Parlement fixait à 12 ans l'âge minimal auquel un adolescent pouvait être accusé en vertu de la *LJC*. Cependant, l'âge maximal pouvait varier; il était fixé à 17 ans au Québec et au Manitoba, à 16 ans en Colombie-Britannique et à Terre-Neuve et à 15 ans dans le reste des provinces et territoires. En avril 1985, l'âge maximal a été établi à 17 ans (c.-à-d. jusqu'au 18<sup>e</sup> anniversaire) de façon uniforme dans l'ensemble des provinces et territoires. Les dispositions ont occasionné une augmentation du nombre des causes et ont modifié le profil des adolescents comparaisant devant les tribunaux de la jeunesse.

En vertu d'un amendement apporté à la *Loi sur les jeunes contrevenants* en 1986, le défaut de se conformer à une décision ordonnant un travail au profit de la collectivité tel une amende, une ordonnance de probation, une ordonnance de travail communautaire ainsi que "tout autre condition raisonnable et accessoire", était considéré comme une infraction punissable. En conséquence, certaines questions traitées auparavant comme des examens, dont on a pas tenu compte dans l'Enquête, sont maintenant recueillies. Puisque ces infractions représentent la presque totalité des infractions tombant sous le coup de la *LJC*, la modification explique les fortes augmentations des nombres enregistrées des infractions en vertu de la *LJC* depuis 1986-87.

Le rôle des administrations provinciales et territoriales consiste à établir et à diriger les procédures destinées à administrer et à mettre en application la *LJC*. Les différences de procédures entre ces administrations ont un effet sur le volume et les caractéristiques des causes dans les secteurs de compétence. Par exemple, les programmes de mesures de rechange offerts dans le but d'éviter les comparutions devant le tribunal de même que certaines décisions du tribunal varient selon les secteurs de compétence. Le genre de procédures de présélection dans chaque secteur de compétence aura une incidence sur le nombre d'adolescents comparaisant devant les tribunaux.

Puisque cette analyse a pour objet de décrire les tendances au niveau des jugements, il est nécessaire d'examiner des données comparables, c.-à-d., des jeunes dont les niveaux d'âge minimal et maximal sont les mêmes. Il faut donc exclure 1984-85 de nos comparaisons avec l'année actuelle, ainsi que 1985-86, parce que les données pourraient se rapporter à des cas dont les niveaux d'âge maximal sont différents. Cette situation existe parce que des cas entamés au cours d'un exercice financier (par ex., 1984-85) peuvent être terminés et reportés au cours de l'exercice suivant (par ex., 1985-86). En conséquence, ce reportage amortit l'augmentation du nombre de cas due au niveau d'âge maximal plus élevé en 1985-86. C'est pourquoi l'année de base est 1986-87 plutôt que 1985-86.



## 5. A PROFILE OF YOUNG OFFENDERS AND YOUTH COURT ADJUDICATION

### Who appears in Youth Courts?

In 1988-89, 35,094 young persons appeared in youth courts. This number changed little between 1986-87 and 1988-89. (See Figure 1 for the current age and sex profile.)

Over 80% of young persons appearing in youth courts are male (Table 1). Since the introduction of the uniform maximum age provisions in April 1985, the proportion of young persons 16 years of age or older has increased dramatically as expected. Youths older than 17 years, in particular, rose. The increase may be linked to the 1986 amendment to the YOA which made failure to comply with any dispositions of the youth court, except detention for treatment or a custody disposition, a chargeable offence. Most young offenders over 17 return to youth court for a failure to comply with a disposition. In 1988-89, 59% of those over 17 faced this charge (see Table 3 of the Program's "The Young Offender in Canada, A Statistical Profile for 1988-89"). Not all failures to comply with court dispositions are reported as YOA offences; escape from custody or being unlawfully at large, for example, continue to be reported in our tables as an "Other" *Criminal Code* offence.

### What kinds of offences are youth charged with?

The type of charges facing approximately two-thirds of young persons appearing in youth courts are property offences (see Table 2). Over the period of 1986-87 to 1988-89, 16% of youths charged had to face a charge for a violent offence, with or without another type of charge. Young persons charged with other *Criminal Code* offences account for approximately 10%, YOA for 4%; drug related offences for 5%; and other federal statute infractions, such as those against the *Unemployment Insurance Act* for about 1%.

The distribution of offences has shifted between 1986-87 and 1988-89. Property and drug related offences, as the most serious charge, have declined in both absolute and relative terms, while there were major increases in YOA offences, and other federal statute infractions, and a moderate increase in violent offences.

## 5. PROFIL DES JEUNES CONTREVENANTS ET JUGEMENTS RENDUS DANS LES TRIBUNAUX DE LA JEUNESSE

### Qui comparaît devant les tribunaux de la jeunesse?

En 1988-89, 35,094 adolescents ont comparu devant les tribunaux de la jeunesse. Entre 1986-87 et 1988-89, ce nombre a peu varié (voir la figure 1 pour obtenir le profil actuel du contrevenant selon l'âge et le sexe).

Plus de 80% des adolescents comparaissant devant les tribunaux de la jeunesse sont de sexe masculin (tableau 1). Tel que prévu, depuis l'adoption, en avril 1985, des dispositions de la *LJC* relativement à l'âge maximal uniforme, la proportion d'adolescents âgés de 16 ans et plus a augmenté de façon considérable, particulièrement ceux âgés de plus de 17 ans. Cet accroissement est peut-être attribuable à l'amendement apporté en 1986 à la *LJC*, selon lequel le défaut de se conformer à toute décision rendue par le tribunal de la jeunesse, sauf détention pour traitement ou une décision de placement sous garde, est une infraction punissable. La plupart des jeunes contrevenants âgés de plus de 17 ans retournent devant les tribunaux de la jeunesse pour défaut de se conformer à une décision. En 1988-89, cette accusation a été portée contre 59% des adolescents âgés de plus de 17 ans (voir le tableau 3 de la publication "Le jeune contrevenant au Canada, Un profil statistique de 1988-89", produite par le Programme). Un défaut de se conformer aux décisions du tribunal n'est pas nécessairement considéré comme une infraction à la *LJC*; par exemple, le fait de s'évader d'un établissement de détention ou de se trouver en liberté sans excuse continue d'être rapporté dans nos tableaux comme une infraction "autre" au *Code criminel*.

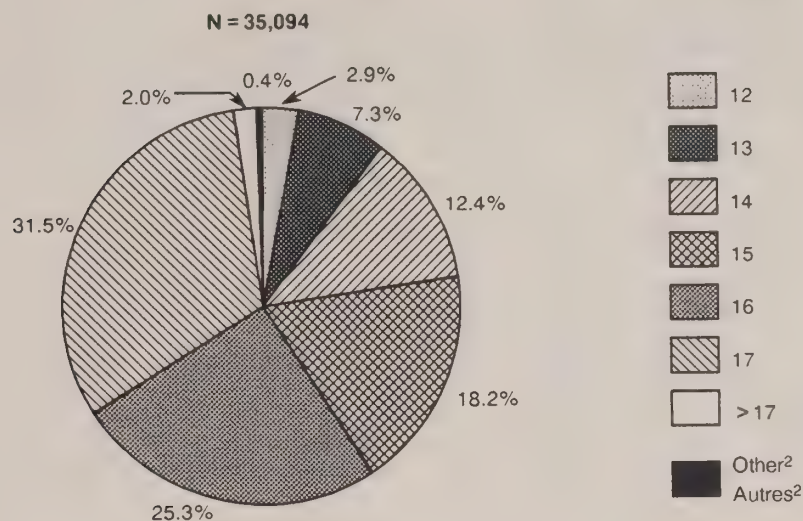
### Quels genres d'accusations sont portées contre les adolescents?

Le genre d'accusation portée contre presque les deux tiers des adolescents comparaissant devant les tribunaux de la jeunesse sont liées à des infractions contre la propriété (voir tableau 2). Pour la période 1986-87 à 1988-89, 16% des jeunes accusés se sont vu imputer une accusation contre la personne, avec ou sans un autre genre d'accusation. Les adolescents accusés de diverses autres infractions au *Code criminel* représentent environ 10%, les infractions à la *LJC*, 4%, les infractions relatives aux drogues, 5%, et les infractions à d'autres lois fédérales comme la *Loi sur l'assurance-chômage*, environ 1%.

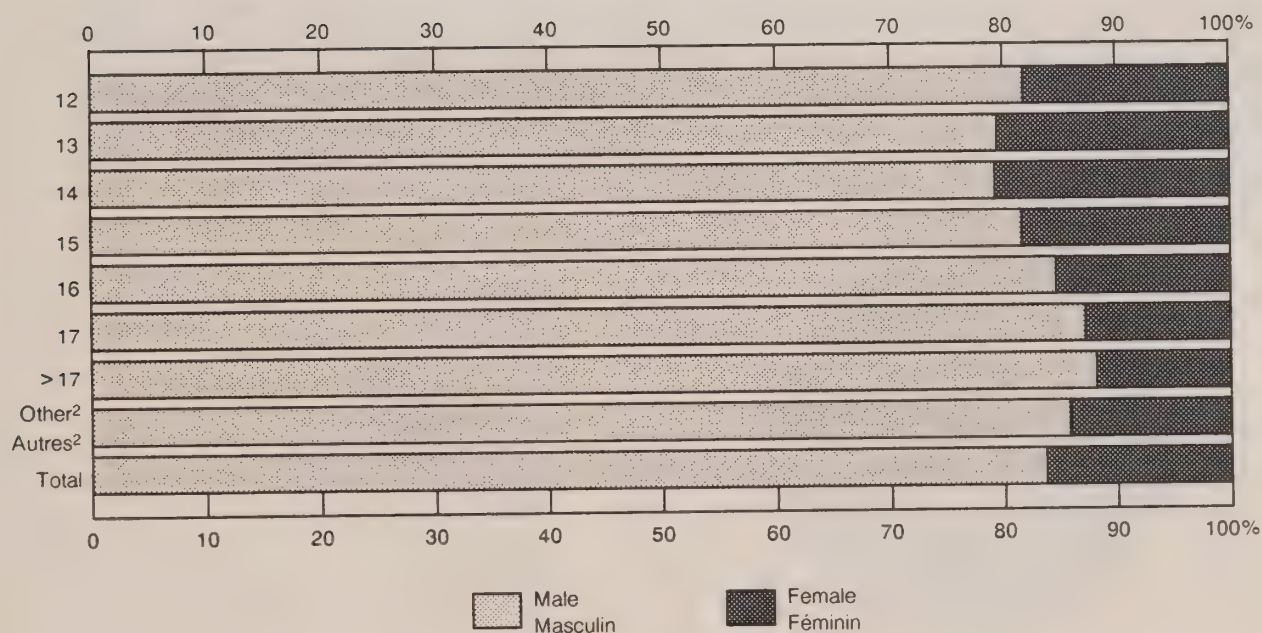
La répartition des infractions a subi un décalage entre les années 1986-87 et 1988-89. En tant qu'infractions les plus graves, les infractions contre la propriété et les infractions relatives aux drogues ont enregistré un déclin en termes absolus et relatifs. Par ailleurs, on a enregistré une forte augmentation du nombre d'infractions à la *LJC* et à d'autres lois fédérales, et une augmentation moyenne de crimes contre la personne.



**Figure 1**  
**Percentage Distribution of Young Persons<sup>1</sup>**  
**Appearing in Youth Courts by Age and Sex,**  
**1988-89**



**Figure 1**  
**Pourcentage des jeunes personnes<sup>1</sup>**  
**comparaissant devant les tribunaux de la**  
**jeunesse selon l'âge et le sexe, 1988-89**



<sup>1</sup> Excludes Ont. and N.W.T. Calculations are subject to rounding error.

<sup>2</sup> Refers to all other young persons, including those for whom age is unknown.

Reference: Table 1

<sup>1</sup> Ont. et T.-N.-O. sont exclus. Des erreurs d'arrondissement peuvent influencer sur les calculs.

<sup>2</sup> Désigne toute autre jeune personne, y compris celles pour qui l'âge est inconnu.

Référence: Tableau 1

### How many young persons are found guilty?

Over the period of 1986-87 to 1988-89, approximately 80% of young persons appearing in youth courts are found guilty of at least one charge. About 14% have the proceedings stayed or withdrawn, 4% are found not guilty or have the charges dismissed, and less than 1% are transferred to adult court or incur other decisions (see Figure 2 for the current profile). The majority of youths found guilty of at least one offence are 15 to 17 years of age. Fifteen year-olds accounted for 19% of young offenders, 16-year-olds for 26%, and 17-year-olds for 31% (Table 3).

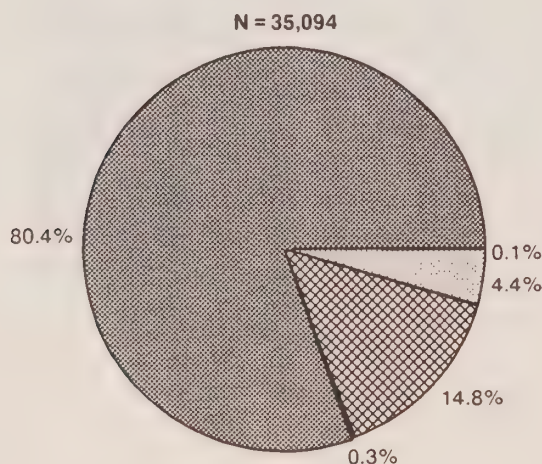
Young persons charged with other federal statute offences as the most serious charge are more likely to be found guilty than young persons charged with other types of offences (Table 2). Over the period of 1986-87 to 1988-89, the conviction rate of young persons charged with other federal statutes was 86%, followed closely by drug-related offences at 85%. Youths charged with a property offence are slightly more likely to be found guilty as those charged with violent offences and other *Criminal Code* offences. Young persons charged with a YOA offence are least likely to be found guilty and more likely to have proceedings stayed or withdrawn than are those charged with other types of offences. Twenty-eight percent of persons

### Combien d'adolescents sont déclarés coupables?

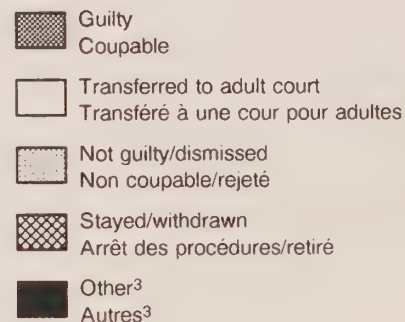
Pour la période de 1986-87 à 1988-89, à peu près 80% des adolescents comparaissant devant les tribunaux de la jeunesse sont trouvés coupables d'au moins une infraction. Environ 14% d'entre eux bénéficient d'un retrait ou d'un arrêt des procédures et 4% sont déclarés non coupables ou voient les accusations rejetées. Dans moins de 1% des cas, la cause est transférée à un tribunal pour adultes ou un autre jugement est rendu (voir la figure 2 pour le profil actuel). La majorité des adolescents trouvés coupables d'au moins une infraction sont âgés de 15 à 17 ans. Les personnes âgées de 15 ans représentaient 19% des jeunes contrevenants, celles âgées de 16 ans, 26%, et celles âgées de 17 ans, 31% (tableau 3).

Les jeunes personnes ayant comme accusation la plus grave une infraction aux autres lois fédérales sont plus susceptibles d'être déclarées coupables que les jeunes personnes accusées d'autres genres d'infraction (tableau 2). De 1986-87 à 1988-89, le taux de jeunes déclarés coupables d'infractions aux autres lois fédérales était de 86%, suivi de près par les infractions relatives aux drogues (85%). Les jeunes accusés d'infractions contre la propriété sont un peu plus susceptibles d'être déclarés coupables que ceux accusés d'infractions contre la personne, ou d'autres infractions au *Code criminel*. Les jeunes personnes accusées d'infractions contre la LJC sont moins susceptibles d'être déclarées coupables que celles accusées d'autres genres d'infractions et plus susceptibles d'avoir les procédures suspendues ou retirées. Les

**Figure 2**  
**Percentage of Young Persons<sup>1</sup> Appearing in Youth Courts by Most Serious Decision<sup>2</sup>, 1988-89**



**Figure 2**  
**Pourcentage des jeunes personnes<sup>1</sup> comparaissant devant les tribunaux de la jeunesse selon le jugement le plus grave<sup>2</sup>, 1988-89**



<sup>1</sup> Excludes Ont. and N.W.T. Calculations are subject to rounding error.

<sup>2</sup> Refers to the most significant decision for the young person. See Table 2, footnote 2 for the definition.

<sup>3</sup> Includes those transferred to other jurisdictions, given an absolute discharge and all other types of decisions.

<sup>1</sup> Ont. et T.-N.-O. sont exclus. Des erreurs d'arrondissement peuvent influencer sur les calculs.

<sup>2</sup> Désigne le jugement le plus important pour la jeune personne. Voir la note 2 du tableau 2 pour la définition.

<sup>3</sup> Y compris celles qui sont transférées à une autre juridiction, celles qui ont bénéficié d'une libération inconditionnelle et toutes les autres décisions.



charged with a YOA offence had proceedings stayed or withdrawn, compared to 10% to 15% of those charged with all other offences.

### **What type of disposition do young offenders receive?**

In 1988-89, half of the young offenders received a term of probation, with or without accompanying conditions or an additional disposition (Table 3). Some 16% received fines, 10% received terms of secure custody, and another 10% received open custody. Approximately 7% were assigned community service orders as the most serious disposition, and the remaining 6% either received an absolute discharge or another type of disposition.

The years between 1986-87 and 1988-89 witnessed a relative growth in the proportion of young offenders to serve "other" dispositions (up 63%), terms of open custody (up 11%), community service orders (up 8%) and fines (up 4%). By contrast, there was during the same period a relative decline in the proportion of youth receiving secure custody (down 1%), probation (down 2%), absolute discharge (down 21%), and community dispositions such as compensations, restitution or payment to the purchaser of stolen property (down 14%). Detention for treatment continues to be very rarely used.

Young offenders 15 years old and under are more likely to receive a term of probation and less likely to receive fines than older youths (see Figure 3 for the current profile). Young offenders aged 16 or 17 represent two-thirds of all youths serving a secure custody order. In keeping with both the spirit and the letter of the YOA, few 12 or 13-year-olds are ordered to secure custody. By contrast, almost 45% of all youths held in open custody are under 16.

### **How often do young offenders receive more than one disposition?**

The Youth Court judge may order more than one disposition to a young offender. As a result, there are various combinations of possible dispositions. As shown in Table 4, in 1988-89, community service orders are more likely to be assigned with another disposition, such as probation, than alone. Approximately half of all cases involving custody orders (secure and open) or probation conditions include an additional disposition. By contrast, fines are more likely to be issued alone than with other dispositions. These patterns are consistent over time.

procédures ont été arrêtées ou retirées chez 28% des adolescents accusés d'avoir commis une infraction à la LJC, contre 10% à 15% chez ceux accusés de tous les autres genres d'infraction.

### **Quels genres de décisions sont prononcées à l'endroit des jeunes contrevenants?**

En 1988-89, la moitié des jeunes contrevenants ont fait l'objet d'une ordonnance de probation assortie ou non de conditions ou d'une autre décision (tableau 3). Environ 16% ont dû payer une amende, 10% ont été placés sous garde en milieu fermé et 10% ont été placés sous garde en milieu ouvert. À peu près 7% se sont vu imposer, comme décision la plus importante, une ordonnance d'exécution d'un travail communautaire. Le reste des jeunes contrevenants (6%) se sont vu accorder une libération inconditionnelle ou un autre genre de décision.

Entre les années 1986-87 et 1988-89, on a enregistré une hausse relative de 63% de la proportion de jeunes contrevenants assujettis à des décisions "autres". La proportion des placements sous garde en milieu ouvert a augmenté de 11%, les ordonnances de travail communautaire de 8%, et les amendes de 4%. Par ailleurs, pour la même période, la proportion de jeunes assujettis à une ordonnance de placement sous garde en milieu fermé a connu un déclin relatif de 1%, tout comme les ordonnances de probation (2%), les libérations inconditionnelles (21%), et les décisions d'ordre communautaire, notamment les indemnités, les restitution ou les remboursement à l'acquéreur des biens volés (14%). La détention pour traitement n'est utilisée que très rarement.

Les jeunes contrevenants de 15 ans et moins sont plus susceptibles d'obtenir une ordonnance de probation que ceux plus âgés et moins susceptibles de se voir imposer des amendes (voir la figure 3 pour le profil actuel). Les jeunes contrevenants âgés de 16 et 17 ans représentent les deux tiers de tous les adolescents qui sont placés sous garde en milieu fermé. Peu de jeunes âgés de 12 et 13 ans sont placés sous garde en milieu fermé conformément à la LJC. Par contre, près de 45% de tous les adolescents placés sous garde en milieu ouvert sont âgés de moins de 16 ans.

### **Un jeune contrevenant peut-il faire l'objet de plus d'une décision?**

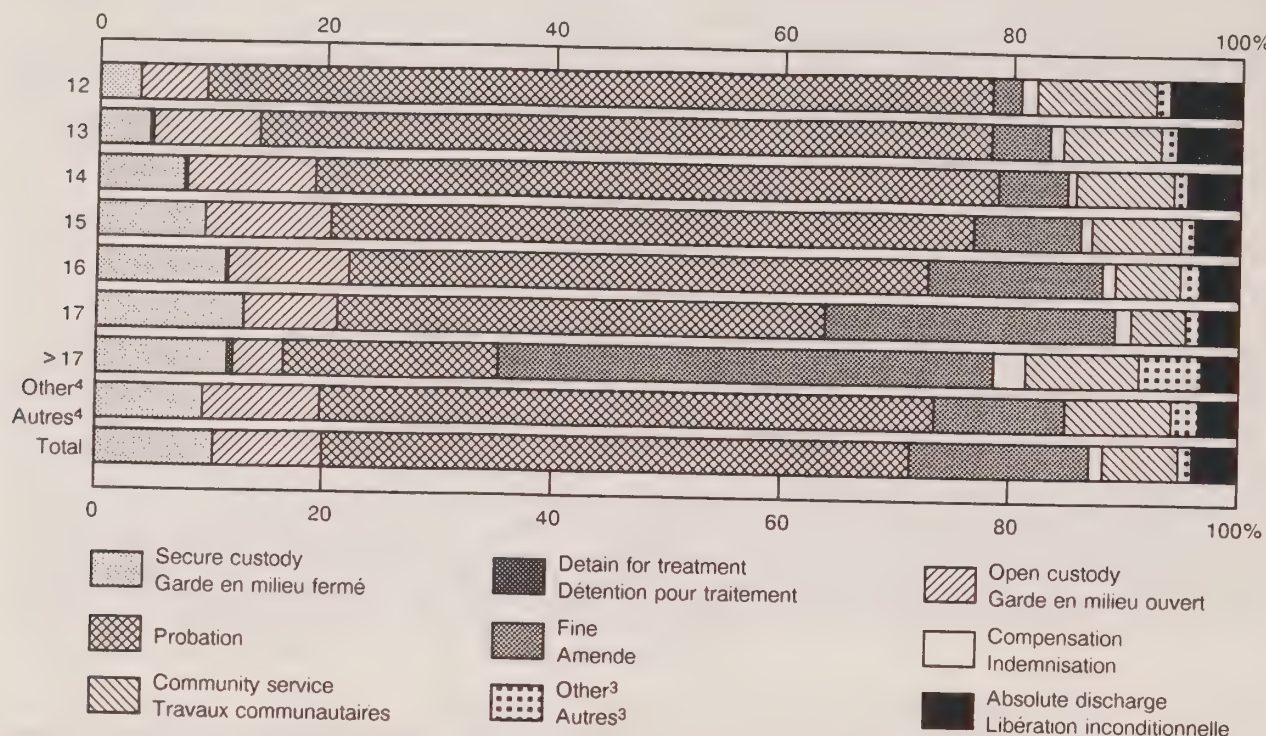
Le juge d'un tribunal de la jeunesse peut imposer plus d'une décision à un jeune contrevenant dans une même cause. Pour cette raison, il existe diverses combinaisons de décisions possibles (voir le tableau 4). En 1988-89, les ordonnances d'exécution d'un travail communautaire sont plus susceptibles d'être assorties d'une autre décision, comme la probation, que d'être imposées seules. Près de la moitié de toutes les causes (comportant le placement sous garde en milieu fermé et en milieu ouvert) ou la probation comprennent une décision supplémentaire. Par ailleurs, les amendes sont plus susceptibles d'être imposées sans aucune autre décision. Ces tendances se sont maintenues dans le temps.



Figure 3  
Percentage Distribution of Young Persons<sup>1</sup>  
Found Guilty by Most Serious Disposition<sup>2</sup>  
and Age, 1988-89

N = 28,228

Figure 3  
Pourcentage des jeunes personnes<sup>1</sup> reconnues  
coupables selon la décision la plus grave<sup>2</sup>  
selon l'âge, 1988-89



<sup>1</sup> Excludes Ont. and N.W.T. Calculations are subject to rounding error.

<sup>2</sup> Refers to most significant disposition for a person. See Table 3, footnote 2 for the definition.

<sup>3</sup> Includes prohibition, seizure, forfeiture and all other types of dispositions.

<sup>4</sup> Refers to all other young persons, including those for whom age is unknown.

Reference: Table 3

<sup>1</sup> Ont. et T.-N.-O. sont exclus. Des erreurs d'arrondissement peuvent influencer sur les calculs.

<sup>2</sup> Désigne la décision la plus sévère rendue à l'égard d'une personne. Voir la note 2 du tableau 3 pour la définition.

<sup>3</sup> Y compris interdiction, saisie, confiscation et tout autre genre de décision.

<sup>4</sup> Désigne toute autre jeune personne, y compris celle pour qui l'âge est inconnu.

Référence: Tableau 3

## 6. METHODOLOGICAL OVERVIEW

Survey reporting forms for charges laid against young offenders are completed by court clerks. In some jurisdictions, completed survey forms are mailed directly to the Canadian Centre for Justice Statistics, while others forward the collected data on tape.

All records are then submitted to an automated edit process. For those records that fail the edit process, values in data fields are checked against the original form, and, if problems still remain, follow-ups to the courts themselves or the central location points are made. Updated data fields are then re-submitted to the edit process.

## 6. SOMMAIRE DE LA MÉTHODOLOGIE

Les formulaires de déclaration des accusations portées contre les jeunes contrevenants sont remplis par les greffiers audienciers. Dans certains secteurs de compétence, les formulaires sont postés directement au Centre canadien de la statistique juridique - tandis que d'autres les font parvenir sur une bande magnétique.

Tous les enregistrements sont ensuite soumis à un contrôle automatique. Lorsqu'un enregistrement est rejeté au contrôle, les valeurs figurant dans les zones de données sont comparées à celles inscrites sur le formulaire initial et, si le problème persiste, on assure un suivi auprès des tribunaux ou des bureaux centraux de collecte. Les zones de données mises à jour font ensuite l'objet d'un autre contrôle.

Once all the data are error free, the records are retained in master charge files organized by fiscal year using the date of disposition. Two other files are derived from this master file: a person file is created by linking together records using the identifier code, date of birth and sex; a case file is created by linking together persons (identifier codes, date of birth and sex) with the same court code and date of first appearance. It is from these three files that tabulations are constructed and analysis carried out.

#### **For Further Information**

This Juristat does not convey all the available data concerning sentencing from the Youth Court Survey. For further information, please contact the Youth Justice Program, Canadian Centre for Justice Statistics, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, (613) 951-6648.

Lorsque tous les enregistrements sont exempts d'erreur, ils sont versés dans des fichiers principaux des accusations organisés par exercice financier. C'est la date à laquelle le tribunal a rendu une décision à l'égard d'une cause qui détermine pour quel exercice financier cette dernière doit être déclarée. Deux autres fichiers sont ensuite élaborés à partir de ce fichier principal: un fichier des personnes est créé en couplant les enregistrements dont le code d'identification, la date de naissance et le sexe sont identiques; un fichier des causes est créé en couplant les accusations portées contre une personne (codes d'identification, date de naissance et sexe) dont le code de tribunal et la date de première comparution sont identiques. C'est à partir de ces trois fichiers qu'on établit les totalisations et qu'on effectue les analyses.

#### **Renseignements supplémentaires**

Le présent bulletin Juristat ne présente pas l'ensemble de données disponibles relatives aux décisions rendues par les tribunaux de la jeunesse. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Centre canadien de la statistique juridique, Programme de la justice pour les jeunes, 19<sup>e</sup> étage, Immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, (613) 951-6648.

**Table 1. Number of Young Persons Appearing in Youth Courts<sup>1</sup> by Age<sup>2</sup> and Sex, 1984-85 to 1988-89**  
**Tableau 1. Nombre de jeunes personnes comparaisant devant les tribunaux de la jeunesse<sup>1</sup> selon l'âge<sup>2</sup> et le sexe, 1984-85 à 1988-89**

Age		1984-85	1985-86	1986-87	1987-88	1988-89
Âge						
Total	T	22,104	32,064	35,173	35,471	35,094
	M	18,583	27,075	29,598	29,905	29,410
	F	3,521	4,989	5,575	5,566	5,684
12	T	1,152	1,071	1,010	959	1,026
	M	915	884	824	782	840
	F	237	187	186	177	186
13	T	2,565	2,520	2,355	2,256	2,574
	M	2,025	2,002	1,878	1,785	2,048
	F	540	518	477	471	526
14	T	4,544	4,821	4,616	4,359	4,352
	M	3,666	3,904	3,694	3,494	3,452
	F	878	917	922	865	900
15	T	6,186	6,794	6,897	6,684	6,375
	M	5,131	5,573	5,713	5,531	5,201
	F	1,055	1,221	1,184	1,153	1,174
16	T	4,371	7,919	9,262	9,281	8,874
	M	3,847	6,836	7,866	7,860	7,509
	F	524	1,083	1,396	1,420	1,365
17	T	3,015	8,535	10,648	11,095	11,054
	M	2,760	7,517	9,299	9,712	9,623
	F	255	1,018	1,349	1,383	1,431
> 17	T	37	192	300	798	704
	M	35	168	255	712	621
	F	2	24	45	86	83
Other <sup>3</sup> - Autre <sup>3</sup>	T	234	212	85	39	135
	M	204	191	69	29	116
	F	30	21	16	10	19

<sup>1</sup> Excludes Ontario for all years and the Northwest Territories since 1986-87. "Person" refers to a young person having one or more charges adjudicated during the fiscal year. Identifiers used to link charges to persons are the coded name, sex and date of birth.

<sup>1</sup> Excluant l'Ontario pour toutes les années et les Territoires-du-Nord-Ouest depuis 1986-87. "Personne" désigne un adolescent inculpé d'un ou de plusieurs chefs d'accusations ayant fait l'objet d'une décision au cours de l'exercice financier. Les identificateurs utilisés pour relier les accusations aux personnes sont le code d'identification, le sexe et la date de naissance.

<sup>2</sup> Refers to the age at the time the most significant charge was committed. See Table 2 footnotes for the definition of most significant charge.

<sup>2</sup> Désigne l'âge au moment où l'accusation la plus importante a été portée. Voir les notes du Tableau 2 pour la définition de l'accusation la plus importante.

<sup>3</sup> Refers to all other young persons, including those for whom age is unknown.

<sup>3</sup> Désigne toute autre jeune personne, y compris celle pour qui l'âge est inconnu.



**Table 2. Number of Young Persons Appearing in Youth Courts<sup>1</sup> by Most Serious Decision<sup>2</sup> and Most Serious Charge<sup>3</sup>, 1984-85 to 1988-89**

**Tableau 2. Nombre de jeunes personnes comparaisant devant les tribunaux de la jeunesse<sup>1</sup> selon le jugement le plus grave<sup>2</sup> et l'accusation la plus grave<sup>3</sup>, 1984-85 à 1988-89**

Most Serious Charge L'accusation la plus grave		Total Young Persons Total des jeunes personnes	Most Serious Decision – Le jugement le plus grave									
			Transfer to Adult Court Transféré à une cour pour adultes		Guilty Coupable		Not guilty/ dismissed Non coupable/ rejeté		Stay of proceedings/ withdrawn Arrêt des procédures/ retraité		Other <sup>4</sup> Autres <sup>4</sup>	
		no. nbre	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%
Total	1984-85	22,104	137	0.6	18,254	82.6	695	3.1	2,950	13.3	68	0.3
	1985-86	32,064	103	0.3	26,352	82.2	1,216	3.8	4,326	13.5	67	0.2
	1986-87	35,173	77	0.2	28,827	82.0	1,507	4.3	4,715	13.4	47	0.1
	1987-88	35,471	66	0.2	28,757	81.1	1,419	4.0	5,178	14.6	51	0.1
	1988-89	35,094	50	0.1	28,228	80.4	1,534	4.4	5,187	14.8	95	0.3
Violent – Contre la personne	1984-85	2,936	55	1.9	2,265	77.1	161	5.5	450	15.3	5	0.2
	1985-86	4,539	31	0.7	3,628	79.9	307	6.8	561	12.4	12	0.3
	1986-87	5,259	35	0.7	4,135	78.6	337	6.4	746	14.2	6	0.1
	1987-88	5,307	24	0.5	4,261	80.3	305	5.7	708	13.3	9	0.2
	1988-89	5,761	19	0.3	4,609	80.0	427	7.4	694	12.0	12	0.2
Property – Contre la propriété	1984-85	17,042	69	0.4	14,263	83.7	447	2.6	2,212	13.0	51	0.3
	1985-86	22,953	57	0.2	18,957	82.6	731	3.2	3,161	13.8	47	0.2
	1986-87	24,021	33	0.1	19,954	83.1	887	3.7	3,113	13.0	34	0.1
	1987-88	22,557	38	0.2	18,567	82.3	853	3.8	3,077	13.6	22	0.1
	1988-89	21,891	20	0.1	17,774	81.2	826	3.8	3,214	14.7	57	0.3
Other Criminal Code – Autres au Code criminel	1984-85	1,202	8	0.7	939	78.1	64	5.3	180	15.0	11	0.9
	1985-86	2,648	13	0.5	2,113	79.8	129	4.9	388	14.7	5	0.2
	1986-87	3,426	5	0.1	2,696	78.7	205	6.0	515	15.0	5	0.1
	1987-88	3,749	4	0.1	2,962	79.0	170	4.5	604	16.1	9	0.2
	1988-89	3,539	6	0.2	2,827	79.9	163	4.6	530	15.0	13	0.4
Drug related – Relative aux drogues	1984-85	881	5	0.6	754	85.6	21	2.4	100	11.4	1	0.1
	1985-86	1,782	2	0.1	1,526	85.6	48	2.7	203	11.4	3	0.2
	1986-87	1,886	3	0.2	1,596	84.6	61	3.2	224	11.9	2	0.1
	1987-88	1,691	–	–	1,446	85.5	36	2.1	203	12.0	6	0.4
	1988-89	1,540	1	0.1	1,319	85.6	47	3.1	172	11.2	1	0.1
YOA – LJC	1984-85	2	–	–	–	–	–	–	2	100.0	–	–
	1985-86	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
	1986-87	378	1	0.3	261	69.0	11	2.9	105	27.8	–	–
	1987-88	1,919	–	–	1,295	67.5	50	2.6	569	29.7	5	0.3
	1988-89	1,973	3	0.2	1,386	70.2	47	2.4	525	26.6	12	0.6
Other Federal – Autres lois fédérales	1984-85	41	–	–	33	80.5	2	4.9	6	14.6	–	–
	1985-86	142	–	–	128	90.1	1	0.7	13	9.2	–	–
	1986-87	203	–	–	185	91.1	6	3.0	12	5.9	–	–
	1987-88	248	–	–	226	91.1	5	2.0	17	6.9	–	–
	1988-89	390	1	0.3	313	80.3	24	6.2	52	13.3	–	–

<sup>1</sup> Excludes Ontario for all years and the Northwest Territories since 1986-87.

<sup>2</sup> Excluant l'Ontario pour toutes les années et les Territoires-du-Nord-Ouest depuis 1986-87.

<sup>3</sup> Refers to the most significant decision rendered during the fiscal year. Decisions are ordered from most to least serious as follows: transfer to adult court; guilty; other decision (i.e. not fit to stand trial or abated); stay of proceedings, charges withdrawn, or transfer to other jurisdiction; not guilty or charges dismissed.

<sup>4</sup> Désigne le jugement le plus sévère rendu à l'égard d'une personne pendant l'exercice financier. La liste des jugements classés par ordre décroissant de sévérité se lit comme suit: transféré à une cour pour adultes; coupable; autre jugement (c.-à-d. incapable de subir un procès ou annulé); suspension des procédures; retrait des accusations ou transfert de compétence; non coupable ou rejet des accusations.

<sup>5</sup> Refers to the most significant charge, that is, the most serious from the perspective of the final outcome of the case upon adjudication or disposition. Where a person or case has only one charge, it is defined as the most significant. Where more than one charge is linked to a person or case, two criteria are used to select one charge as the most significant: (1) decision of the court; and (2) the nature of the offence. Refer to "Youth Court Statistics", the Program's uncatalogued preliminary report for more details.

<sup>6</sup> Désigne l'accusation la plus importante, c'est-à-dire, celle à l'égard de laquelle le tribunal a rendu la décision ou le jugement le plus sévère. Lorsqu'une seule accusation est portée contre un jeune ou qu'une cause ne comprend qu'une seule accusation cette dernière constitue l'accusation la plus importante. Lorsqu'au moins deux accusations sont portées contre un jeune ou qu'une cause comprend au moins deux accusations, on utilise deux critères pour déterminer quelle est l'accusation la plus importante: (1) le jugement rendu par le tribunal et (2) la nature de l'infraction. Voir "Statistiques sur les tribunaux de la jeunesse", le rapport préliminaire non catalogué du Programme pour plus de détails.

<sup>7</sup> Includes those transferred to other jurisdictions and all other types of decisions, i.e. not fit to stand trial or abated.

<sup>8</sup> Y compris ceux qui sont transférés à d'autres juridictions et tous les autres jugements, c.-à-d. incapable de subir un procès ou annulé

– nil or zero

– nul ou zéro

**Table 3. Number of Young Persons Found Guilty<sup>1</sup> by Most Serious Disposition<sup>2</sup> and Age, 1984-85 to 1988-89**

**Tableau 3. Nombre de jeunes personnes reconnues coupables<sup>1</sup> selon la décision la plus grave<sup>2</sup> et selon l'âge, 1984-85 à 1988-89**

Age Âge		Total young persons found guilty  Total des jeunes personnes reconnues coupables	Most Serious Disposition – La décision la plus grave							
			Secure Custody		Detain for treatment		Open Custody		Probation	
			no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%
Total	1984-85	18,254	1,118	6.1	54	0.3	1,461	8.0	9,604	52.6
	1985-86	26,352	2,545	9.7	45	0.2	1,856	7.0	13,830	52.5
	1986-87	28,827	3,015	10.5	47	0.2	2,532	8.8	15,103	52.4
	1987-88	28,757	2,979	10.4	28	0.1	2,709	9.4	14,730	51.2
	1988-89	28,228	2,921	10.3	28	0.1	2,741	9.7	14,472	51.3
12	1984-85	928	20	2.2	1	0.1	49	5.3	524	56.5
	1985-86	832	19	2.3	1	0.1	47	5.6	520	62.5
	1986-87	773	10	1.3	1	0.1	49	6.3	495	64.0
	1987-88	730	17	2.3	–	–	51	7.0	489	67.0
	1988-89	780	27	3.5	–	–	47	6.0	534	68.5
13	1984-85	2,107	60	2.8	2	0.1	134	6.4	1,173	55.7
	1985-86	2,058	85	4.1	1	–	130	6.3	1,273	61.9
	1986-87	1,887	94	5.0	3	0.2	164	8.7	1,159	61.4
	1987-88	1,800	87	4.8	–	–	169	9.4	1,128	62.7
	1988-89	2,036	92	4.5	2	0.1	191	9.4	1,304	64.0
14	1984-85	3,848	179	4.7	12	0.3	301	7.8	2,200	57.2
	1985-86	3,957	291	7.4	5	0.1	316	8.0	2,265	57.2
	1986-87	3,772	288	7.6	4	0.1	366	9.7	2,237	59.3
	1987-88	3,574	269	7.5	3	0.1	375	10.5	2,129	59.6
	1988-89	3,521	267	7.6	5	0.1	403	11.4	2,106	59.8
15	1984-85	5,202	365	7.0	16	0.3	403	7.7	2,917	56.1
	1985-86	5,592	477	8.5	11	0.2	461	8.2	3,192	57.1
	1986-87	5,715	579	10.1	11	0.2	578	10.1	3,222	56.4
	1987-88	5,526	540	9.8	7	0.1	565	10.2	3,108	56.2
	1988-89	5,278	495	9.4	7	0.1	578	11.0	2,967	56.2
16	1984-85	3,571	294	8.2	12	0.3	348	9.7	1,896	53.1
	1985-86	6,557	774	11.8	11	0.2	492	7.5	3,434	52.4
	1986-87	7,728	939	12.2	11	0.1	702	9.1	3,995	51.7
	1987-88	7,638	915	12.0	5	0.1	802	10.5	3,845	50.3
	1988-89	7,168	818	11.4	8	0.1	767	10.7	3,612	50.4
17	1984-85	2,404	183	7.6	11	0.5	217	9.0	796	33.1
	1985-86	7,087	874	12.3	15	0.2	396	5.6	3,017	42.6
	1986-87	8,730	1,082	12.4	17	0.2	660	7.6	3,911	44.8
	1987-88	9,060	1,093	12.1	13	0.1	711	7.8	3,949	43.6
	1988-89	8,969	1,169	13.0	4	–	729	8.1	3,829	42.7
> 17	1984-85	31	6	19.4	–	–	3	9.7	12	38.7
	1985-86	120	17	14.2	1	0.8	7	5.8	46	38.3
	1986-87	169	20	11.8	–	–	10	5.9	57	33.7
	1987-88	408	58	14.2	–	–	34	8.3	68	16.7
	1988-89	390	45	11.5	2	0.5	17	4.4	74	19.0
Other <sup>4</sup> – Autres <sup>4</sup>	1984-85	163	11	6.7	–	–	6	3.7	86	52.8
	1985-86	149	8	5.4	–	–	7	4.7	83	55.7
	1986-87	53	3	5.7	–	–	3	5.7	27	50.9
	1987-88	21	–	–	–	–	2	9.5	14	66.7
	1988-89	86	8	9.3	–	–	9	10.5	46	53.5

See footnotes at end of table.  
Voir notes à la fin du tableau.

**Table 3. Number of Young Persons Found Guilty<sup>1</sup> by Most Serious Disposition<sup>2</sup> and Age, 1984-85 to 1988-89 – Concluded**

**Tableau 3. Nombre de jeunes personnes reconnues coupables<sup>1</sup> selon la décision la plus grave<sup>2</sup> et selon l'âge, 1984-85 à 1988-89 – fin**

		Most Serious Disposition – La décision la plus grave								
Age		Total young persons found guilty	Fine		Community Service order		Other <sup>3</sup>		Absolute Discharge	
Âge		Total des jeunes personnes reconnues coupables	Amende		Ordonnances de travaux communautaires		Autres <sup>3</sup>		Libération inconditionnelle	
		no. nbre	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%
Total	1984-85	18,254	2,657	14.6	1,177	6.4	427	2.3	1,331	7.3
	1985-86	26,352	4,446	16.9	1,601	6.1	231	0.9	1,379	5.2
	1986-87	28,827	4,315	15.0	1,762	6.1	236	0.8	1,413	4.9
	1987-88	28,757	4,542	15.8	1,807	6.3	292	1.0	1,270	4.4
	1988-89	28,228	4,391	15.6	1,865	6.6	376	1.3	1,093	3.9
12	1984-85	928	69	7.4	72	7.8	30	3.2	133	14.3
	1985-86	832	57	6.9	67	8.1	13	1.6	95	11.4
	1986-87	773	37	4.8	68	8.8	12	1.6	93	12.0
	1987-88	730	35	4.8	61	8.4	6	0.8	66	9.0
	1988-89	780	21	2.7	80	10.3	9	1.2	51	6.5
13	1984-85	2,107	222	10.5	183	8.7	50	2.4	231	11.0
	1985-86	2,058	184	8.9	141	6.9	22	1.1	179	8.7
	1986-87	1,887	94	5.0	161	8.5	12	0.6	172	9.1
	1987-88	1,800	106	5.9	160	8.9	10	0.6	122	6.8
	1988-89	2,036	108	5.3	176	8.6	27	1.3	114	5.6
14	1984-85	3,848	413	10.7	272	7.1	76	2.0	320	8.3
	1985-86	3,957	390	9.9	309	7.8	38	1.0	274	6.9
	1986-87	3,772	269	7.1	307	8.1	42	1.1	215	5.7
	1987-88	3,574	242	6.8	288	8.1	38	1.1	175	4.9
	1988-89	3,521	212	6.0	296	8.4	45	1.3	163	4.6
15	1984-85	5,202	640	12.3	322	6.2	113	2.2	339	6.5
	1985-86	5,592	694	12.4	359	6.4	47	0.8	284	5.1
	1986-87	5,715	570	10.0	375	6.6	55	1.0	257	4.5
	1987-88	5,526	514	9.3	386	7.0	77	1.4	241	4.4
	1988-89	5,278	498	9.4	411	7.8	65	1.2	203	3.8
16	1984-85	3,571	547	15.3	163	4.6	70	2.0	168	4.7
	1985-86	6,557	1,107	16.9	374	5.7	43	0.7	245	3.7
	1986-87	7,728	1,202	15.6	396	5.1	53	0.7	312	4.0
	1987-88	7,638	1,199	15.7	419	5.5	55	0.7	297	3.9
	1988-89	7,168	1,104	15.4	412	5.7	106	1.5	252	3.5
17	1984-85	2,404	751	31.2	152	6.3	69	2.9	127	5.3
	1985-86	7,087	1,964	27.7	339	4.8	57	0.8	284	4.0
	1986-87	8,730	2,078	23.8	437	5.0	56	0.6	352	4.0
	1987-88	9,060	2,288	25.3	452	5.0	75	0.8	353	3.9
	1988-89	8,969	2,270	25.3	443	4.9	101	1.1	294	3.3
> 17	1984-85	31	7	22.6	1	3.2	1	3.2	–	–
	1985-86	120	30	25.0	5	4.2	3	2.5	5	4.2
	1986-87	169	55	32.5	13	7.7	4	2.4	9	5.3
	1987-88	408	157	38.5	39	9.6	29	7.1	16	3.9
	1988-89	390	168	43.1	39	10.0	21	5.4	13	3.3
Other <sup>4</sup> – Autres <sup>4</sup>	1984-85	163	8	4.9	12	7.4	18	11.0	13	8.0
	1985-86	149	20	13.4	7	4.7	8	5.4	13	8.7
	1986-87	53	10	18.9	5	9.4	2	3.8	3	5.7
	1987-88	21	1	4.8	2	9.5	2	9.5	–	–
	1988-89	86	10	11.6	8	9.3	2	2.3	3	3.5

<sup>1</sup> Excludes Ontario for all years and the Northwest Territories since 1986-87. Refers to those with the most significant decision of "guilty" only.

<sup>1</sup> Excluant l'Ontario pour toutes les années et les Territoires-du-Nord-Ouest depuis 1986-87. Désigne seulement ceux qui ont obtenu le plus important jugement de culpabilité.

<sup>2</sup> Refers to the most significant disposition for a person or case. The seriousness of the disposition is determined by the effect it has on the young person. Dispositions are ordered from most to least serious as follows: secure custody; detention for treatment; open custody; probation; fine; compensation; pay purchaser; compensation in kind; community service order; restitution; prohibition; seizure, or forfeiture; other dispositions; and absolute discharge.

<sup>2</sup> Désigne la décision la plus sévère rendue à l'égard d'une personne ou d'une cause. La sévérité de la décision est déterminée par les conséquences qu'elle aura pour l'adolescent. Voici la liste des décisions classées par ordre décroissant de sévérité: garde en milieu fermé; détention pour traitement; garde en milieu ouvert; probation; amende; indemnisation; remboursement de l'acquéreur; indemnisation en nature; ordonnance de travaux communautaires; restitution; interdiction; saisie, ou confiscation; autres décisions; et libération inconditionnelle.

<sup>3</sup> Includes prohibition, seizure, forfeiture and all other types of dispositions.

<sup>3</sup> Y compris interdiction, saisie, confiscation et tout autre genre de décision.

<sup>4</sup> Refers to all other young persons, including those for whom age is unknown.

<sup>4</sup> Désigne toute autre jeune personne, y compris celle pour qui l'âge est inconnu.

– nil or zero

– nul ou zéro



**Table 4. Percentage Distribution of Cases with Guilty Findings<sup>1</sup> Heard in Youth Courts by Multiple Dispositions Ordered, 1984-85 to 1988-89**

**Tableau 4. Répartition en pourcentage des causes avec verdict de culpabilité entendues par les tribunaux de la jeunesse selon des décisions multiples ordonnées, 1984-85 à 1988-89**

Dispositions	1984-85	1985-86	1986-87	1987-88	1988-89
Décisions					
	no. — nbre				
Total cases with guilty findings — Total des causes avec verdict de culpabilité	23,325	35,150	40,673	41,851	41,130
	percent — pourcentage				
secure custody and open custody — garde en milieu fermé et garde en milieu ouvert	0.4	0.6	0.6	0.6	0.6
secure custody and probation — garde en milieu fermé et probation	1.5	2.9	3.1	3.3	3.1
secure custody and other combination(s)* — garde en milieu fermé et autre(s) combinaison(s)*	0.8	1.4	1.5	1.5	1.8
secure custody only — garde en milieu fermé seulement	4.2	6.7	6.7	6.5	6.2
open custody and probation — garde en milieu ouvert et probation	2.8	3.5	4.7	4.7	5.4
open custody and other combination(s)* — garde en milieu ouvert et autre(s) combinaison(s)*	0.8	0.9	1.2	1.2	1.3
open custody only — garde en milieu ouvert seulement	6.5	5.5	6.1	6.6	6.6
probation and community service order — probation et ordonnances de travaux communautaires	11.6	14.3	13.1	13.2	13.3
probation and other combination(s)* — probation et autre(s) combinaison(s)*	10.2	10.7	10.9	11.2	11.5
probation only — probation seulement	30.5	24.8	25.6	23.7	22.8
community service orders and other combination(s)* — ordonnances de travaux communautaires et autre(s) combinaison(s)*	0.8	0.7	0.6	0.6	0.7
community service order only — ordonnances de travaux communautaires seulement	5.7	5.7	5.9	6.4	6.7
fine and other combination(s)* — amende et autre(s) combinaison(s)*	1.1	1.1	1.5	1.9	1.8
fine only — amende seulement	11.9	14.4	12.1	12.4	12.5
other <sup>2</sup> — autres <sup>2</sup>	4.6	2.4	2.3	2.3	2.4
absolute discharge — libération inconditionnelle	6.5	4.5	4.1	3.8	3.2

<sup>1</sup> Excludes Ontario for all years and the Northwest Territories since 1986-87. Refers to those with the most significant decision of "guilty" only

<sup>1</sup> Excluant l'Ontario pour toutes les années et les Territoires-du-Nord-Ouest depuis 1986-87. Désigne seulement ceux qui ont obtenu le plus important jugement de culpabilité.

<sup>2</sup> Refers to the dispositions of detain for treatment, prohibition, forfeiture, seizure, restitution, and compensation in dollars and in kind

<sup>2</sup> Désigne les décisions de détention pour traitement, interdiction, saisie, confiscation, remboursement et indemnisation en dollars et en nature

\* "Other combination(s)" refers to all other cases in which the disposition indicated was assigned with dispositions not displayed above

\* "Autre(s) combinaison(s)" désigne toutes les causes pour laquelle la décision indiquée a été assignée avec des décisions non présentées ci-haut

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$3.70, \$37.00 a year.  
Other countries: \$4.40, \$44.00 a year.

Vol. 10 No. 2

Prix: Canada \$3.70, \$37.00 par année.  
Autres pays: \$4.40, \$44.00 par année.

Vol. 10, N° 2

## National Summary of Alternative Measures Services for Young Persons

### INTRODUCTION

The *Young Offenders Act* (YOA), proclaimed in 1984, formally sanctioned the use of alternative measures in dealing with young persons alleged to have committed offences. As described in the YOA, alternative measures (AM) are measures other than judicial proceedings designed to balance society's right to protection with the special needs of young people in conflict with the law. Consistent with the youth's right to the least possible interference with his/her freedom, AM services are a means by which a young person can avoid court proceedings.

Although national statistics on the use of alternative measures are not available, it is estimated in some provinces that up to a third of young people entering the justice system are dealt with through alternative measures. All AM services are the responsibility of the Provincial Director or his delegate and are part of a provincially or territorially authorized program. This report provides a national picture of these programs and services across Canada and highlights basic similarities and differences among jurisdictions (provinces and territories).

### ALTERNATIVE MEASURES PROGRAMS

The YOA outlines the philosophy behind alternative measures programs, and sets the basic administrative framework for all jurisdictions. Beyond these basic requirements, the provinces and territories have considerable discretion in the way services are delivered; accordingly, they have designed alternative measures to respond to local needs and priorities. A wide variety of alternative measures programs are offered across the country. When possible, jurisdictions have tried to design individualized AM programs which reflect the nature of the offence, the special needs of the youth and, when applicable, the needs of the victim.

February 1990  
ISSN 0715-271X

## Résumé national des services de mesures de rechange offerts aux jeunes

### INTRODUCTION

La *Loi sur les jeunes contrevenants* (LJC), proclamée en 1984, a donné une assise législative au concept des mesures de rechange à l'endroit des adolescents auxquels des infractions sont imputées. Aux termes de la LJC, les mesures de rechange (MR) sont des mesures, autres que des procédures judiciaires, visant à concilier le droit de la société d'être protégée et les besoins spéciaux des adolescents qui contreviennent à la loi. Grâce aux services de MR, les adolescents peuvent éviter des procédures en justice, et leur droit à la liberté ne souffre que d'un minimum d'entraves.

Bien que l'on ne dispose pas de statistiques nationales sur l'utilisation des mesures de rechange, on estime dans certaines provinces que jusqu'à un tiers des adolescents impliqués dans des infractions font l'objet de mesures de rechange. Tous les services de MR sont sous la responsabilité du directeur provincial ou de son délégué et sont offerts dans le cadre d'un programme provincial ou territorial autorisé. Dans le présent rapport, on brosse un tableau de ces programmes et services offerts dans l'ensemble du Canada et on fait ressortir les similitudes et les différences fondamentales qui existent entre les programmes offerts par les divers secteurs de compétence, c'est-à-dire les provinces et les territoires.

### PROGRAMMES DE MESURES DE RECHANGE

La LJC expose la philosophie et les procédures ayant trait à la mise en oeuvre des services de mesures de rechange partout au Canada. Au delà de ces exigences de base, les provinces et territoires exercent une large discrétion quant aux modes de prestation des services; en conséquence, ils ont élaboré des mesures de rechange conformes à leurs propres besoins et priorités. Un large éventail de programmes de mesures de rechange sont offerts dans tout le pays. Les secteurs de compétence ont tenté de concevoir, dans la mesure du possible, des programmes de MR personnalisés qui tiennent compte de la nature de l'infraction, des besoins spéciaux de l'adolescent et des besoins de la victime, le cas échéant.

Février 1990  
ISSN 0715-271X



All jurisdictions make provisions for victim/young offender reconciliation, and encourage victims to participate in AM cases, depending on the nature and circumstances of the offence and the type of victim (person, business, institution). Youths may be instructed to apologise in person or writing, provide restitution or compensation, or perform specified tasks.

All jurisdictions include in their alternative measures program, community services such as repairs to community facilities, projects to assist the elderly, or donations to charities. Most jurisdictions also provide crime prevention projects such as writing essays or making posters about the offence and educational programs such as job counselling and life-skills training. The AM educational programs in Newfoundland, for instance, consist of offence-oriented workshops in which youths examine their personal values, and learn about both the law and the consequences of crime. Therapy or counselling programs for alcohol or drug abuse problems are offered by most jurisdictions. In Ontario, such treatment programs are normally offered in conjunction with AM programs, but are not considered alternative measures in and of themselves.

## ELIGIBILITY

The age requirement in all cases is 12 to 17 years inclusive. Before young people can participate in an AM program, several other important conditions must be met. From the outset, the Crown must be fully satisfied that sufficient evidence exists to prosecute, and that prosecution is not impeded by any law. The youths must then accept responsibility for the offences they are alleged to have committed. This admission of responsibility, however, cannot be used as evidence against them in any ensuing civil or criminal proceedings.

Prior to participating, youths must be fully informed of the terms and conditions of the proposed alternative measures program, as well as their right to consult and be represented by counsel in the AM process. In all cases, the youths, once informed, must fully and freely consent to take part in an AM program.

The nature of the offence, prior offence history, and previous alternative measures involvement can also influence a young person's eligibility. Most jurisdictions keep detailed lists of categories of eligible or excluded offences. In almost all jurisdictions, alternative measures participation requires that the infraction be either a summary offence, or an indictable offence which is not violent and does not involve an excessive amount of damage or loss. In Quebec, however, a youth involved in armed robbery may be eligible for AM depending on the particular circumstances

Tous les secteurs de compétence prévoient des dispositions qui permettent la réconciliation de la victime et du jeune contrevenant et encouragent les victimes à participer aux programmes de MR, selon la nature et les circonstances de l'infraction et le genre de victime (personne, entreprise, établissement). Les adolescents peuvent être tenus de présenter des excuses de vive voix ou par écrit, de restituer les biens ou de verser une indemnité à la victime ou d'exécuter des tâches précises.

Tous les secteurs de compétence offrent dans le cadre de leur programme de mesures de rechange la possibilité d'exécuter des travaux communautaires, par exemple des réparations à des installations communautaires, des projets d'assistance aux personnes âgées ou des dons faits à des organismes de charité. La plupart des secteurs de compétence prévoient aussi des projets de prévention du crime, comme la rédaction d'un essai ou la production d'une affiche ayant trait à l'infraction perpétrée, et des programmes à caractère éducatif, comme des services d'orientation professionnelle et des programmes d'apprentissage fonctionnel. À titre d'exemple, les programmes de MR à caractère éducatif offerts à Terre-Neuve comportent des ateliers axés sur l'infraction perpétrée, au cours desquels les adolescents examinent leur échelle des valeurs et sont informés sur la loi et les conséquences de la criminalité. Des programmes de thérapie ou d'orientation adressés à ceux qui ont des problèmes d'abus d'alcool ou de drogues sont offerts par la plupart des secteurs de compétence. En Ontario, ces programmes de traitement sont normalement offerts de concert avec les programmes de MR, mais ne sont pas considérés comme des mesures de rechange comme telles.

## ADMISSIBILITÉ

L'âge requis dans tous les cas est de 12 à 17 ans inclusivement. Avant qu'un adolescent soit admis à un programme de MR, plusieurs autres conditions importantes doivent être remplies. Avant tout, la Couronne doit être entièrement convaincue qu'il y a des preuves suffisantes justifiant des poursuites et qu'aucune règle de droit ne fait obstacle à la mise en oeuvre de ces dernières. L'adolescent doit ensuite se reconnaître responsable de l'infraction qui lui est imputée. Cette reconnaissance de responsabilité ne peut toutefois servir de preuve dans les poursuites civiles ou criminelles dirigées contre lui.

Avant de participer au programme de MR, l'adolescent doit être totalement informé des modalités du programme de MR proposé et de son droit de consulter un avocat et d'être représenté par celui-ci dans le processus des MR. Dans tous les cas, l'adolescent doit, une fois informé, manifester librement sa ferme volonté de prendre part au programme de MR.

La nature de l'infraction, les antécédents judiciaires et la participation antérieure à un programme de MR peuvent également influencer l'admissibilité d'un adolescent à un tel programme. La plupart des secteurs de compétence ont des listes détaillées des catégories d'infractions admissibles ou exclues. Dans presque tous les secteurs de compétence, il faut, pour qu'un adolescent soit admissible à un programme de MR, que l'infraction qui lui est imputée soit une infraction sommaire ou un acte criminel sans violence et n'ayant pas entraîné de dommages ou de pertes excessifs. Par contre, au Québec, un adolescent impliqué dans un vol à main armée



of his/her involvement. Also in Quebec, the Crown must consult the Provincial Director to determine the appropriateness of alternative measures in all cases involving youths aged 12 or 13 who are alleged to have committed an offence regardless of its nature, and who may be charged. In Saskatchewan, the Crown may exercise discretion in referring youths to alternative measures for certain kinds of assault or weapons infractions (see Table 1).

## THE PROCESS

Generally, referrals to alternative measures programs are made before charges are laid, the Crown having first established that sufficient evidence exists to prosecute. However, five jurisdictions also allow for a referral to be made after a charge is laid. In Ontario, youths are considered for participation in an AM program only after being charged (see Table 2).

Any of a number of parties – including the police, the youth, his/her parents or guardian, the defence counsel or the Crown – can suggest that an AM program be considered. In Ontario, only the young person or his/her defence counsel can apply for alternative measures.

In most provinces, alternative measures are usually reserved for first-time offenders but the rules and their applications vary. In some jurisdictions, the Crown and/or Provincial Director may use their discretion in referring to AM programs, young persons with previous experience in alternative measures.

For those cases where the Crown has deemed that the basic criteria outlined in the YOA have been met, one of two things can happen, depending on the jurisdiction involved. The Crown will either accept the case as one suitable for alternative measures and a formal agreement will be entered into with the youth (most jurisdictions), or refer the case to the Provincial Director (Quebec and Ontario) or to another authorizing agency for further screening. These agencies will either approve the case for alternative measures based on program-related criteria (for example, suitable AM program available, previous AM experience) or refer them back to the Crown (see Table 3).

Once a case receives final authorization for alternative measures, the intake or "admission" procedures begin. These are similar in most jurisdictions. The youth and his/her parents or guardian are contacted by telephone, by letter, or in person. An interview is scheduled, at which both parties will be informed of the AM program contents and procedures, as well as the youth's legal rights and responsibilities.

peut être, à l'occasion, admissible au programme de MR selon les circonstances particulières de sa participation. De même au Québec, la Couronne doit consulter le directeur provincial afin de déterminer si les mesures de rechange conviennent dans tous les cas mettant en cause des adolescents âgés de 12 ou 13 ans auxquels une infraction est imputée, quelle qu'en soit la nature. En Saskatchewan, la Couronne dispose d'un pouvoir discrétionnaire pour renvoyer à un programme de MR les adolescents qui ont commis certains genres de voies de fait ou certaines infractions à l'aide d'une arme (voir le tableau 1).

## PROCESSUS

En général, les adolescents sont renvoyés à un programme de mesures de rechange avant que des accusations ne soient portées contre eux, la Couronne ayant d'abord établi qu'il existe des preuves suffisantes justifiant des poursuites. Cependant, cinq secteurs de compétence permettent également que les adolescents soient renvoyés à un programme de MR après que des accusations ont été portées contre ces derniers. En Ontario, les adolescents ne peuvent faire l'objet de mesures de rechange qu'après avoir été inculpés (voir le tableau 2).

Une ou plusieurs parties, dont la police, l'adolescent, ses parents ou son tuteur, l'avocat de la défense ou la Couronne, peuvent proposer que le recours à un programme de MR soit examiné. En Ontario, seul l'adolescent ou l'avocat de la défense peut faire une demande d'admission à un programme de mesures de rechange.

Dans la plupart des provinces, les programmes de mesures de rechange sont réservés aux contrevenants qui en sont à leur première infraction. Par ailleurs, les règlements et leurs applications varient. Dans certains secteurs de compétence, la Couronne et (ou) le directeur provincial peut, à sa discrétion, renvoyer à un programme de MR les adolescents qui ont déjà participé à un tel programme.

En ce qui concerne les cas dans lesquels la Couronne estime que les critères de base décrits dans la LJC ont été satisfaits, deux possibilités peuvent être envisagées, selon le secteur de compétence en cause. La Couronne peut d'une part décider que le cas est admissible à un programme de mesures de rechange et une entente formelle sera conclue avec l'adolescent (la plupart des secteurs de compétence) ou elle peut d'autre part renvoyer le cas au directeur provincial (Québec et Ontario) ou à un autre organisme autorisé pour qu'il soit étudié plus à fond. Cet organisme pourra soit approuver le cas en fonction des critères liés au programme (par exemple, l'existence d'un programme de MR convenable, la participation antérieure à un programme de MR), soit le renvoyer à la Couronne (voir le tableau 3).

Les procédures "d'admission" à un programme de MR débutent lorsque l'autorisation définitive est reçue. Ces procédures sont semblables dans la plupart des secteurs de compétence. Elles consistent à communiquer avec l'adolescent et ses parents ou son tuteur par téléphone, au moyen d'une lettre officielle ou en personne et à fixer une entrevue au cours de laquelle les deux parties sont informées du contenu du programme de MR et des procédures de sa mise en oeuvre ainsi que des droits et responsabilités de l'adolescent en vertu de la loi.



## THE ALTERNATIVE MEASURES AGREEMENT

Once eligibility has been established, an AM agreement outlining the nature of the program and the conditions that the youth must meet is negotiated between the youth and the authorizing agent, and the victim where applicable. Victims may be given the opportunity to attend a mediated hearing or a meeting with the youth. Most jurisdictions attempt to contact victims to invite their suggestions in the negotiation of the AM agreement. In Saskatchewan and Newfoundland, youths sign a separate agreement with each victim involved. In Manitoba, the alternative measures process can be conducted entirely by mail through "parental action letters". The letters outline the terms and conditions of the alternative measures program and require the acknowledgement of the youths and their parents or guardians.

Most jurisdictions have specified a maximum duration for the AM agreement. In addition, some jurisdictions have set other limitations such as a maximum number of hours of victim or community service to be provided by the youth; a maximum amount of monetary compensation payable by the youth; or a combination thereof. Most jurisdictions provide flexibility concerning later modifications or extensions to the agreement.

## SUPERVISORY AGENCIES

The type of supervisory agencies administering and monitoring AM cases varies from jurisdiction to jurisdiction. In Ontario and Nova Scotia, AM programs are split between two departments according to the age of the youth. Ontario's Ministry of Community and Social Services handles 12 to 15 year-olds while the Ministry of Correctional Services handles 16 and 17 year-olds. In Nova Scotia, the Department of Community Services delivers AM services to 12 to 15 year-olds, while the Department of the Solicitor General administers services to 16 and 17 year-olds.

Most jurisdictions use community volunteers, in both private and public programs. Under the guidance of youth workers/probation officers, the volunteers supervise the youths during the AM period. Seven provinces – Nova Scotia (Department of Community Services), Quebec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta and British Columbia – contract the services of private agencies. Newfoundland, Manitoba, and the Yukon and Northwest Territories have special committees responsible for AM cases. In the Northwest Territories, Youth Justice Committees operate in conjunction with other community organizations in the more heterogeneous communities, and as sub-committees of Band or Town Councils in the homogeneous communities (e.g., Inuit or Dene/Metis). Six jurisdictions make use of youth workers/probation officers to administer AM cases (Nova Scotia – Department of the Solicitor General, Prince Edward Island, Ontario, Manitoba, Alberta and British Columbia). In some localities in Saskatchewan

## ENTENTE RELATIVE AUX MESURES DE RECHANGE

Lorsque l'admissibilité a été établie, l'adolescent et le représentant autorisé et, s'il y a lieu, la victime négocient une entente relative aux MR qui stipule la nature du programme et les conditions que doit remplir l'adolescent. Les victimes peuvent se voir donner l'occasion d'assister à une rencontre de médiation avec l'adolescent. La plupart des secteurs de compétence tentent de communiquer avec les victimes afin de recueillir leurs suggestions lors de la négociation de l'entente relative aux MR. En Saskatchewan et à Terre-Neuve, les adolescents signent une entente séparée avec chacune des victimes en cause. Au Manitoba, le processus de mesures de rechange peut être entièrement effectué par la poste à l'aide d'une "parental action letter". Cette lettre précise les modalités du programme de MR et nécessite l'acceptation des adolescents et de leurs parents ou tuteurs.

La plupart des secteurs de compétence ont fixé une durée maximale aux ententes relatives aux MR. De plus, certains secteurs de compétence ont fixé des limites telles un nombre maximal d'heures de services rendus à la victime à titre d'indemnité ou de services communautaires effectués par l'adolescent; montant maximal versé à titre d'indemnité en espèces par l'adolescent; ou une combinaison des deux. La plupart des secteurs de compétence font preuve de souplesse à l'égard de ces ententes en permettant qu'elles soient ultérieurement modifiées ou prolongées.

## ORGANISMES DE SURVEILLANCE

Le genre d'organismes de surveillance qui administrent et surveillent les cas de MR varie d'un secteur de compétence à l'autre. En Ontario et en Nouvelle-Écosse, les programmes de MR sont répartis entre deux ministères en fonction de l'âge de l'adolescent. En Ontario, le ministère des Services sociaux et communautaires s'occupe des adolescents de 12 à 15 ans et le Ministère des Services correctionnels, de ceux de 16 et 17 ans. En Nouvelle-Écosse, le ministère des Services communautaires assure des services de MR aux adolescents âgés de 12 à 15 ans, tandis que le ministère du Solliciteur général administre les services offerts à ceux de 16 et 17 ans.

La plupart des secteurs de compétence font appel à des bénévoles qui oeuvrent dans les programmes privés et publics. Sous la direction des délégués à la jeunesse/agents de probation, les bénévoles surveillent les adolescents durant la période de leur programme de MR. Sept provinces, à savoir la Nouvelle-Écosse (ministère des Services communautaires), le Québec, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique, confient la prestation de ces services à des organismes privés sous contrat. A Terre-Neuve, au Manitoba, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, il existe des comités spéciaux chargés des cas de MR. Dans les Territoires du Nord-Ouest, des comités de justice pour la jeunesse travaillent de concert avec d'autres organisations communautaires dans les collectivités plus hétérogènes, et fonctionnent comme des sous-comités des conseils de bande ou des conseils municipaux dans les collectivités homogènes (p. ex. les Inuit ou les Dénés et Métis). Six secteurs de compétence ont recours à des délégués à la jeunesse/agents de probation pour administrer les cas de MR; il s'agit de la Nouvelle-Écosse (ministère du



the services of individuals are contracted to oversee AM programs.

## **AGREEMENT VIOLATIONS**

Six jurisdictions – Prince Edward Island, Nova Scotia, Quebec, Ontario, Saskatchewan and Alberta – have established specific rules and procedures to deal with youths who fail to comply with any condition of their AM agreements. In these provinces, cases involving non-compliance are referred back to the Crown or Provincial Director for re-evaluation and/or prosecution. In both Newfoundland and Manitoba, agents first attempt to deal with non-compliance informally; if this is not possible, the violation is referred to the Crown and the youth is charged and must appear in court. British Columbia, on the other hand, does not prosecute when alternative measures agreements are not satisfied. When a youth does not comply, the case is closed and no further action is taken.

Subsequent offences committed during the AM period may nullify an AM agreement. In Newfoundland, Prince Edward Island, Nova Scotia and Quebec, however, subsequent offences do not affect youths' rights to continue with their current AM agreements, except in cases where the sentences involve custody.

## **TERMINATION OF AN ALTERNATIVE MEASURES AGREEMENT**

The YOA provides that, once an AM program is completed, and the terms of the agreement fully satisfied, the case is closed and charges are dropped. In Ontario, the youth court will dismiss any charges if it is satisfied that the terms of the agreement were successfully completed. Charges may also be dismissed if the terms were partly fulfilled and, circumstances considered, prosecution would be unfair.

Most jurisdictions require that formal notification of an AM outcome be given to participants, including the youths and their parents or guardians, the Crown, the victims, the police, and the ministry responsible for the AM programs.

## **CONSTITUTIONAL CHALLENGES**

Two cases concerning alternative measures are currently before the Supreme Court of Canada. The Court's decisions could influence the scope and delivery of alternative measures in the jurisdictions concerned, and possibly in all of Canada.

Solliciteur général), de l'Île-du-Prince-Édouard, de l'Ontario, du Manitoba, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Dans certaines localités de la Saskatchewan, on retient les services de particuliers à contrat pour assurer la surveillance des programmes de MR.

## **VIOLATIONS DES MODALITÉS DE L'ENTENTE**

Six secteurs de compétence, c'est-à-dire l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Québec, l'Ontario, la Saskatchewan et l'Alberta, ont établi des règles et des procédures précises lorsque les adolescents ne respectent pas une condition de leur entente relative aux MR. Dans ces provinces, de tels cas sont renvoyés à la Couronne ou au directeur provincial pour fins de réévaluation et (ou) de poursuites. À Terre-Neuve et au Manitoba, les représentants tentent d'abord de traiter la question de façon officieuse, mais s'il semble impossible de le faire, la question de la violation est renvoyée à la Couronne et l'adolescent est mis en accusation et doit comparaître devant le tribunal. Par ailleurs, la Colombie-Britannique ne poursuit pas les adolescents lorsque les modalités de l'entente de MR ne sont pas satisfaites. Lorsqu'un adolescent ne se conforme pas à l'entente, l'affaire est classée et aucune autre mesure n'est prise.

En cas de récidive durant le programme de MR, l'entente peut être annulée. Toutefois, à Terre-Neuve, sur l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et au Québec les infractions ultérieures commises par l'adolescent n'influent pas sur son droit de poursuivre le programme en cours, sauf si elles donnent lieu à des décisions comportant le placement sous garde.

## **FIN D'UNE ENTENTE RELATIVE AUX MESURES DE RECHANGE**

Conformément à la LJC, lorsqu'un programme de MR est terminé et que les modalités de l'entente ont été entièrement accomplies, l'affaire est classée et aucune accusation n'est portée contre l'adolescent. En Ontario, le tribunal pour adolescents rejettera les accusations s'il est convaincu que les modalités de l'entente ont été accomplies avec succès. Il peut arriver que des accusations soient également rejetées si les modalités de l'entente sont partiellement accomplies et si des poursuites sont jugées injustes eu égard aux circonstances.

La plupart des secteurs de compétence exigent qu'un avis officiel de l'issue d'un programme de MR soit transmis aux participants, y compris les adolescents et leurs parents ou tuteurs, la Couronne, les victimes, la police et le ministère responsable des programmes de MR.

## **CONTESTATIONS POUR MOTIFS CONSTITUTIONNELS**

Deux causes relatives aux mesures de rechange sont actuellement devant la Cour suprême du Canada. Les jugements rendus par la Cour peuvent avoir une incidence sur la portée et la prestation des services de mesures de rechange dans les secteurs de compétence en cause, et peut-être dans l'ensemble du Canada.



For further information concerning alternative measures services, please contact the Canadian Centre for Justice Statistics, Youth Justice Program, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613-951-6646).

Pour plus de renseignements sur les services de mesures de rechange, veuillez communiquer avec le Centre canadien de la statistique juridique, Programme de la justice pour les jeunes, 19<sup>e</sup> étage, Immeuble R.-H.-Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 (613-951-6646).

**Table 1.**

**Typical Criteria for Participation in Alternative Measures**

**The Crown must ensure that:**

1. The youth is 12-17 years old
2. Sufficient evidence exists to prosecute
3. Prosecution is not barred at law
4. The offence is one eligible for AM
5. The youth is a first-time offender (\*)
6. Participation is not inconsistent with the public's interest
7. The youth has been informed of his/her rights (\*)

**The jurisdiction (or other authorizing agency) ensures that:**

1. The youth has not previously been involved in an AM program or sufficient time has past since the last participation (\*)
2. A suitable program is available
3. The youth is informed of AM terms

**The youth must:**

1. Accept responsibility for the offence
2. Be willing to participate

Note that criteria followed by an asterisk (\*) are not standard across jurisdictions (see PROCESS).

**Tableau 1.**

**Critères types de participation à un programme de mesures de rechange**

**La Couronne doit s'assurer:**

1. Que l'adolescent est âgé de 12 à 17 ans.
2. Qu'il y a des preuves suffisantes justifiant des poursuites.
3. Qu'aucune règle de droit ne fait obstacle à la mise en oeuvre de poursuites.
4. Que l'infraction est admissible aux MR.
5. Que l'adolescent en est à sa première infraction (\*).
6. Que la participation au programme de MR n'est pas incompatible avec l'intérêt du public.
7. Que l'adolescent a été informé de ses droits. (\*)

**Le secteur de compétence (ou un autre organisme autorisé) s'assure:**

1. Que l'adolescent n'a pas déjà participé à un programme de MR ou qu'une période suffisante s'est écoulée depuis la dernière participation à un tel programme (\*).
2. Qu'il existe un programme adéquat.
3. Que l'adolescent est informé des modalités des MR.

**L'adolescent doit:**

1. Se reconnaître responsable de l'infraction.
2. Consentir à participer au programme de MR.

Nota: Les critères suivis d'un astérisque (\*) ne sont pas uniformes dans tous les secteurs de compétence (voir PROCESSUS).

Table 2.

## Stage at Which Youth is Referred to Alternative Measures

Tableau 2.

## Étape à laquelle l'adolescent est renvoyé à un programme de mesures de rechange

Jurisdiction Secteur de compétence	Pre-charge Avant la mise en accusation	Post-charge Après la mise en accusation	Either* Avant ou après la mise en accusation*
Newfoundland – Terre-Neuve	X		
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard			X
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse			X
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	X		
Québec	X		
Ontario		X	
Manitoba	X		
Saskatchewan			X
Alberta			X
British Columbia – Colombie-Britannique			X
Yukon	X		
Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest	X		

\* The jurisdictions in this category usually consider AM programs at the pre-charge stage. However, circumstances could be such that referral to an AM program could be made after a charge has been laid.

\* Dans les secteurs de compétence qui figurent dans cette catégorie, les adolescents sont habituellement admissibles à des programmes de MR avant leur mise en accusation. Cependant, il peut arriver que le renvoi à un programme de MR soit formulé après que des accusations ont été portées contre les adolescents en cause.

Table 3.

**Agent/Agency Responsible for Final Authorization of Referrals to Alternative Measures**

Jurisdiction  
Secteur de compétence

Newfoundland  
Terre-Neuve

Prince Edward Island  
Île-du-Prince-Édouard

Nova Scotia  
Nouvelle-Écosse

New Brunswick  
Nouveau-Brunswick

Québec

Ontario

Manitoba

Saskatchewan

Alberta

British Columbia  
Colombie-Britannique

Yukon

Northwest Territories  
Territoires du Nord-Ouest

Tableau 3.

**Représentant/organisme responsable de l'autorisation finale des renvois à des programmes de mesures de rechange**

Agent/Agency

Représentant/organisme

Crown/Youth Justice Committees  
Couronne/comités de justice pour la jeunesse

Crown  
Couronne

Crown  
Couronne

AM Program Review Committee  
Comité d'examen des programmes de MR

Provincial Director  
Directeur provincial

Provincial Director  
Directeur provincial

Crown/Police (in some cases)  
Couronne/police (dans certains cas)

Crown  
Couronne

Crown  
Couronne

Crown  
Couronne

Crown/Diversion Committees  
Couronne/comités de déjudiciarisation

Youth Justice Committee  
Comité de justice pour la jeunesse



# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service

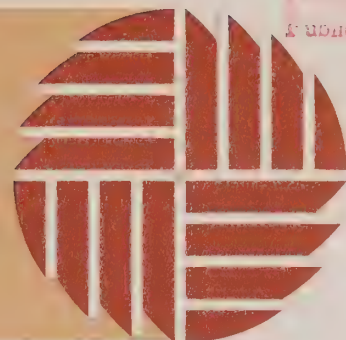


Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$3.70, \$37.00 a year.  
Other countries: \$4.40, \$44.00 a year.

Vol. 10 No. 3

## Family Courts in Canada

### Introduction

The administration of family law in Canada is primarily a provincial/territorial responsibility although the authority to legislate family related matters rests with both the federal and provincial/territorial governments. There are 12 distinct family court systems across the country, each designed according to the needs and characteristics of the local jurisdiction. Within most provinces and territories, responsibility for the adjudication of family matters is shared among a number of courts and court levels. The purpose of this Juristat Bulletin is to provide a descriptive overview of family court administration in Canada and to highlight the special services available. The information contained in this report is current to January, 1990.

### Family Law Defined

Family law addresses the legal issues and disputes that arise among members of a family unit. It is the body of law which regulates the status, rights and obligations between husband and wife (married or common-law) and between parent and child. Examples of family matters, together with their definitions, can be found in Table 1. These matters include marriage, nullity, separation, divorce, corollary relief, matrimonial property, support/maintenance, custody/access, enforcement, child welfare and protection, legitimacy, paternity, guardianship, adoption, and change of name.

Certain **Criminal Code** offences arise in family relationships. Referred to as intra-family **Criminal Code** offences, they include assaults and sexual assaults among family members, corruption of children, failure to provide necessities and parental child abduction. In general, these matters are heard at the provincial court level in the criminal division.

April 1990  
ISSN 0715-271X

Prix: Canada \$3.70, \$37.00 par année.  
Autres pays: \$4.40, \$44.00 par année.

Vol. 10, No 3

## Tribunaux canadiens ayant compétence en matière familiale

### Introduction

Au Canada, l'administration du droit de la famille relève principalement des provinces et territoires, alors que le pouvoir de légiférer en cette matière est du ressort des gouvernements fédéral et provinciaux/territoriaux. Il existe dans l'ensemble du pays douze systèmes distincts de tribunaux de la famille, chacun étant organisé en fonction des besoins et des caractéristiques des provinces et territoires. Dans la plupart des provinces et territoires, la responsabilité des décisions relatives aux affaires familiales est du ressort de plusieurs tribunaux de différents niveaux. Le présent bulletin Juristat a pour but de donner une description générale de l'administration des tribunaux de la famille au Canada et d'exposer les services spéciaux qui sont disponibles. L'information contenue dans ce bulletin reflète la situation de janvier 1990.

### Définition du droit de la famille

Le droit de la famille s'applique aux questions ou aux litiges juridiques qui surviennent entre les membres d'une cellule familiale. Il est constitué de l'ensemble des lois réglementant le statut, les droits et les obligations des conjoints (liés par un mariage ou une union de fait) et les relations juridiques entre les parents et les enfants. Le tableau 1 présente des exemples de questions familiales et leurs définitions. Parmi ces questions figurent le mariage, l'annulation, la séparation, le divorce, les mesures accessoires (les biens conjugaux ou patrimoine familial, les pensions alimentaires, la garde des enfants et les droits de visite), l'exécution des ordonnances, le bien-être et la protection des enfants, la légitimité, la paternité, la tutelle, l'adoption et le changement de nom.

Certaines infractions au **Code criminel** se produisent dans des affaires familiales. Ces infractions, appelées infractions au **Code criminel** relatives à la famille, comprennent les voies de fait et les agressions sexuelles entre les membres de la famille, la corruption des enfants, le refus de pourvoir le nécessaire et l'enlèvement d'un enfant par un parent. En général, ces causes sont entendues au niveau des cours de juridiction provinciale, chambre criminelle.

Avril 1990  
ISSN 0715-271X

**Table 1: Matters Heard in Family Court**

Family Matter	Definition
Marriage	the legal union of one man and one woman as husband and wife (some courts may recognize common-law marriage for some purposes)
Nullity	the invalidity of a supposed marriage by reason of incapacity to marry or other impediments
Judicial Separation	a separation of husband and wife by decree of the court without the formality of divorce
Corollary Relief	a court order of maintenance of a spouse or children, and custody and access to children of the marriage, (interim support between separation and divorce can also be ordered)
Divorce	a decree of the court which totally dissolves the marriage
Matrimonial Property	family assets which are divided upon divorce or separation
Support and Maintenance	financial payment made by one spouse to the other for support of him or her and/or their children
Custody	the care and control of children awarded by the court to one or both of the parents or other person in a divorce, separation or other custody proceeding
Access	visitation rights of one parent with access to a child whose custody has been awarded to the other
Enforcement	enforcement of various orders including support, custody, non-harassment, and exclusive possession of the matrimonial home
Child Welfare	measures necessary for the physical, moral and mental well-being of a child
Protection	court ordered supervision of the child in the family, extension of help to the family, or removal of the child into Crown care temporarily or permanently
Legitimacy	the court makes a declaration as to the status of the child
Paternity	court determination of statutory recognition of a person as the father of a certain child
Guardianship	court appointment of a guardian for a minor's person and/or property
Adoption	legal/judicial approval of an adoption application
Change of Name	application to the court or authority to have a name legally changed
Intra-Family Criminal Code Offences	offences under the <b>Criminal Code</b> which pertain to family members, including assault, failure to provide necessities and parental child abduction

**Tableau 1: Affaires entendues devant un tribunal de la famille**

Question familiale	Définition
Mariage	union légale d'un homme et d'une femme à titre de mari et femme (l'union de fait peut, dans certains cas, produire des effets entre les conjoints)
Annulation	nullité d'un soi-disant mariage, en raison de l'incapacité de se marier ou d'un autre empêchement
Séparation judiciaire	séparation d'un mari et d'une femme par suite d'une décision judiciaire sans les formalités d'un divorce
Mesures Accessoires	ordonnance judiciaire concernant le versement d'une pension alimentaire au conjoint ou aux enfants, la garde des enfants du mariage et le droit de visite et de sortie, (le tribunal peut également ordonner une pension provisoire entre la séparation et le divorce).
Divorce	un jugement qui dissout complètement le mariage
Biens conjugaux (Patrimoine familial)	biens familiaux qui sont partagés en cas de divorce ou de séparation
Pension alimentaire	paiement fait par un conjoint à l'autre pour son entretien et/ou celui de leurs enfants
Garde des enfants	responsabilité à l'égard d'un enfant attribuée par la cour à l'un ou aux deux parents ou à d'autres personnes lors d'une procédure de divorce, ou de séparation
Droits de visite	droit de visite qu'a un parent à l'égard d'un enfant dont la garde a été confiée à l'autre parent
Exécution	exécution de diverses ordonnances incluant l'entretien, la garde des enfants, le non-harcèlement et la possession exclusive du foyer familial
Bien-être des enfants	mesures nécessaires au bien-être physique, moral et mental d'un enfant
Protection	ordonnance judiciaire concernant la surveillance de l'enfant dans la famille, l'aide apportée à la famille ou le placement de l'enfant sous la responsabilité du gouvernement soit temporairement ou en permanence
Légitimité (filiation)	le tribunal se prononce sur le statut d'un enfant
Paternité	la détermination par la cour ou par la loi du père d'un enfant
Tutelle	nomination d'un tuteur à un mineur, par le tribunal ou par l'effet de la loi pour prendre soin de sa personne et/ou de ses biens
Adoption	approbation légale et judiciaire d'une demande d'adoption
Changement de nom	demande présentée à la cour ou à une autre autorité compétente en vue de faire changer légalement un nom
Infractions au <b>Code criminel</b> relatives à la famille	infractions au <b>Code criminel</b> impliquant des membres de la famille, dont les voies de fait, le refus de pourvoir et l'enlèvement d'un enfant par un parent



Constitutional authority to legislate family law is shared between the Parliament of Canada and the legislatures of the provinces and territories. Certain subject areas fall within the exclusive jurisdiction of the Parliament of Canada such as divorce and criminal law. Accordingly, federal legislation such as the **Divorce Act** and the **Criminal Code** apply in all jurisdictions. Each province and territory may make its own laws with respect to other family matters. Consequently, while general legal principles are similar across the country, legislation can differ in name and in application from one jurisdiction to another. As well, the constitutional/jurisdictional authority over various matters is apportioned among different court levels. For example, divorce matters are heard at the superior court level while, for some jurisdictions, some custody matters may be heard at the provincial level as well.

### Courts With Responsibility For Family Matters

Family courts can exercise jurisdiction over both civil and criminal matters. As Table 2 illustrates, each province and territory utilizes a variety of courts at different levels to hear family matters. Some provinces have created Family Divisions within higher courts. New Brunswick and Manitoba, for example, have identified a Family Division within the Court of Queen's Bench. As well, the Family Court in Quebec is a section of the Superior Court. Ontario and Alberta, however, have designated a Family Division within the Provincial Court. Nova Scotia has established a separate family court at the Provincial Court level administered by the Department of Community Services. In jurisdictions having no courts specifically designated as family courts, any judge of the presiding court may hear family matters falling under the jurisdiction of his or her court. As a result, family related cases encompassing several aspects of family law, such as divorce, maintenance and custody, may be heard in more than one court.

### Unified Family Court

Following the recommendations of the Law Reform Commission of Canada, the federal Department of Justice entered into memoranda of agreement with four provinces to establish three-year unified family court pilot projects. The first pilot court was established in Hamilton-Wentworth, Ontario in July, 1977. The second was set up in Saskatoon, Saskatchewan in 1978, followed by one in St. John's, Newfoundland in 1979. The last unified family court pilot was established in Fredericton, New Brunswick in November, 1979. In 1982, the Unified Family Court in New Brunswick was extended province-wide as the Family Division of the Court of Queen's Bench. Each of the other locations is continuing in operation following the pilot stage. In addition, the Family Section

Selon la Constitution, la compétence législative en matière de droit de la famille est partagée entre le Parlement du Canada et les législatures des provinces et territoires. Certaines questions, comme le divorce et le droit criminel, relèvent exclusivement du Parlement du Canada. En conséquence, les lois fédérales, telles que la **Loi sur le divorce** et le **Code criminel**, sont appliquées dans toutes les provinces et territoires. Chaque province et territoire peut adopter ses propres lois en ce qui a trait aux autres questions familiales. Bien que les principes juridiques généraux se ressemblent dans l'ensemble du pays, la terminologie et l'application des lois peuvent varier d'une province et territoire à l'autre. De même, la compétence constitutionnelle sur les diverses questions peut être partagée entre différents niveaux de tribunaux. Par exemple, les affaires de divorce sont entendues devant la Cour supérieure, tandis que dans certaines provinces, les questions relatives à la garde des enfants peuvent être entendues au niveau provincial.

### Tribunaux ayant compétence pour entendre des questions familiales

Les tribunaux de la famille peuvent exercer leur compétence sur les causes civiles et criminelles. Comme l'indique le tableau 2, chaque province et territoire a recours à divers tribunaux de différents niveaux qui entendent les causes relatives à la famille. Dans certaines provinces, des divisions de la famille ont été créées au sein de tribunaux ayant un niveau de compétence plus élevé. Par exemple, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba, la Cour du Banc de la Reine comporte une division de la famille. Au Québec, la chambre de la famille fait partie de la Cour supérieure. Cependant, en Ontario et en Alberta, cette division fait partie de la Cour provinciale. En Nouvelle-Écosse, un tribunal de la famille distinct a été créé au sein de la Cour provinciale et il est administré par le ministère des Services communautaires. Dans les provinces et territoires où aucun tribunal n'a été désigné tribunal de la famille, tout juge qui préside une cour peut entendre les matières familiales qui relèvent de la compétence de son tribunal. Par conséquent, les causes familiales touchant plusieurs aspects du droit de la famille, comme le divorce, les pensions alimentaires et la garde des enfants, peuvent être entendues par plusieurs tribunaux.

### Cour unifiée de la famille

Suite aux recommandations de la Commission de réforme du droit du Canada, le ministère fédéral de la Justice a conclu des ententes avec quatre provinces en vue d'établir trois projets pilotes de tribunal unifié de la famille, d'une durée de trois ans. Le premier tribunal unifié de la famille pilote a été établi à Hamilton-Wentworth, Ontario, en juillet 1977. Le deuxième a été mis sur pied à Saskatoon, Saskatchewan, en 1978 suivi par un autre à St. John's, Terre-Neuve, en 1979. Le dernier tribunal unifié de la famille a été établi à Fredericton, Nouveau-Brunswick, en novembre 1979. Au Nouveau-Brunswick en 1982, la Cour unifiée de la famille a été étendue à travers la province et est connue sous le nom de Division de la Famille de la Cour du Banc de la Reine. Chacun des autres endroits continue d'être opérationnel après l'étape de l'étude pilote. De plus, la Division de la famille de la Cour suprême

**Table 2: Permanent Courts with Responsibility for Family Matters**

Jurisdiction	Court	Permanent Locations <sup>1</sup>
Newfoundland	Supreme Court – Trial Division	7
	Unified Family Court, St. John's	1
	Provincial Court	16
Prince Edward Island	Supreme Court – Trial Division	1
	Provincial Court	2
Nova Scotia	Supreme Court – Trial Division	1
	Probate Court <sup>2</sup>	20
	Family Court	9
	County Court	7
	Provincial Court	16
New Brunswick	Court of Queen's Bench – Family Division	8
	Provincial Court	14
Quebec	Superior Court – Family Division	49
	Court of Quebec – Youth Division	50
	Court of Quebec – Criminal and Penal Division	47
Ontario	Supreme Court – High Court of Justice	1
	District Court	49
	Unified Family Court (Hamilton-Wentworth)	1
	Provincial Court – Family Division	55
	Provincial Court – Criminal Division	56
Manitoba	Court of Queen's Bench – Family Division	12
	Provincial Court	19
Saskatchewan	Court of Queen's Bench	18
	Unified Family Court (Saskatoon)	1
	Provincial Court	16
Alberta	Court of Queen's Bench	12
	Surrogate Court <sup>3</sup>	12
	Provincial Court – Family Division	24
	Provincial Court – Criminal Division	24
British Columbia	Supreme Court	2
	County Court	12
	Provincial Court	78
Yukon	Supreme Court	1
	Territorial Court	3
Northwest Territories	Supreme Court	1
	Territorial Court	4

<sup>1</sup> Circuit locations are not included on this table.

<sup>2</sup> The Probate Court in Nova Scotia deals with the appointment of guardians in addition to the administration of estates. Accordingly, it is included here.

<sup>3</sup> The Surrogate Court of Alberta handles matters concerning custody/access and guardianship in addition to probate and the administration of estates and, accordingly, is included here. It sits in the same locations as the Queen's Bench.

Tableau 2: Tribunaux compétents en matière familiale

Secteur de compétence	Tribunal	Local permanent <sup>1</sup>
Terre-Neuve	Cour suprême – Division de première instance	7
	Cour suprême – Cour unifiée de la famille à St. John's	1
	Cour provinciale	16
Île-du-Prince-Édouard	Cour suprême – Division de première instance	1
	Cour provinciale	2
Nouvelle-Écosse	Cour suprême – Division de première instance	1
	Tribunal des successions <sup>2</sup>	20
	Tribunal de la famille	9
	Cour de comté	7
	Cour provinciale	16
Nouveau-Brunswick	Cour du Banc de la Reine – Division de la famille	8
	Cour provinciale	14
Québec	Cour Supérieure – Chambre de la famille	49
	Cour du Québec – Chambre de la jeunesse	50
	Cour du Québec – Chambre criminelle et pénale	47
Ontario	Cour suprême – Haute Cour de justice	1
	Cour de district	49
	Cour unifiée de la famille (Hamilton-Wentworth)	1
	Cour provinciale – Chambre de la famille	55
	Cour provinciale – Chambre criminelle	56
Manitoba	Cour du Banc de la Reine – Division de la famille	12
	Cour provinciale	19
Saskatchewan	Cour du Banc de la Reine	18
	Cour unifiée de la famille (Saskatoon)	1
	Cour provinciale	16
Alberta	Cour du Banc de la Reine	12
	Cour des successions <sup>3</sup>	12
	Cour provinciale – Chambre de la famille	24
	Cour provinciale – Chambre criminelle	24
Colombie-Britannique	Cour suprême	2
	Cour de comté	12
	Cour provinciale	78
Yukon	Cour suprême	1
	Cour territoriale	3
Territoires du Nord-Ouest	Cour suprême	1
	Cour territoriale	4

<sup>1</sup> Les tribunaux itinérants ne sont pas inclus.

<sup>2</sup> La Cour des successions en Nouvelle-Écosse s'occupe de la nomination des tuteurs en plus de l'administration des successions. Donc, cette dernière est incluse.

<sup>3</sup> La Cour des successions en Alberta s'occupe de ce qui a trait aux droits de visite et de tutelle en plus de l'administration des successions, donc, cette dernière est incluse. Ces cours sont situées aux mêmes endroits que la Cour du Banc de la Reine.



of the Supreme Court Trial Division in P.E.I. and the Family Division of the Manitoba Court of Queen's Bench are Unified Family Courts and hear all family matters except intra-family **Criminal Code** offences.

Unified Family Courts generally exercise a comprehensive jurisdiction over legal matters and disputes related to the family. Unified Family Courts are presided over by federally appointed judiciary who may hear family matters under both federal and provincial legislation. This allows family problems to be dealt with in an integrated manner and eliminates the necessity of going before a succession of different courts to settle related matters.

### Special Services

Special services are provided in all provinces and territories. These services are intended to assist families and individuals with matters related to family law and to assist the family court in arriving at a just settlement of the issues at hand.

### Maintenance Enforcement

As shown in Table 3, a system of province-wide maintenance enforcement is in operation in every jurisdiction. In addition, the federal Department of Justice will search designated information banks to trace a missing spouse or child, and to assist in the enforcement of support and custody orders and agreements. It is also possible to garnish designated federal moneys, such as tax refunds, to enforce support orders.

In maintenance enforcement programs, court orders and, in some jurisdictions, other agreements (such as separation agreements) which stipulate maintenance and support of a spouse or children after family unit/marriage breakdown are registered with an agency which monitors the activity of a registered file and initiates enforcement proceedings on default. In Quebec, the beneficiary must initiate enforcement proceedings when the debtor is in default. Some programs, such as the Support and Custody Order Enforcement (SCOE) program in Ontario, also enforce custody orders. Although the functions performed by these programs are similar, their roles can vary from a passive registry that reacts when complaints are submitted by a spouse, to a system which actively monitors and enforces maintenance orders.

All jurisdictions participate in the reciprocal enforcement of maintenance orders. In these cases, maintenance orders from another jurisdiction, or which involve one of the spouses residing in another jurisdiction, are enforced. This includes all Canadian jurisdictions, some American states and some Commonwealth countries.

Division de la première instance à l'I.P.-E. et, au Manitoba, la Cour du Banc de la Reine – Division de la famille, sont des cours unifiées de la famille et entendent toutes les causes familiales sauf les infractions au **Code criminel** relatives à la famille.

Dans plusieurs provinces la compétence de la cour unifiée de la famille s'exerce sur l'ensemble des questions et des litiges juridiques liés à la famille. Les cours unifiées de la famille sont présidées par des juges nommés par le gouvernement fédéral qui peuvent entendre les causes familiales régies par des législations fédérales et provinciales. Grâce à ce genre de tribunal spécialisé, les problèmes familiaux peuvent être traités de façon intégrée, et il n'est pas nécessaire de passer par différents tribunaux pour régler les questions connexes.

### Services spéciaux

Dans l'ensemble des provinces et territoires, on offre des services spéciaux. Ces services ont pour but d'assister les familles et les personnes dans les affaires qui touchent le droit de la famille et d'aider le tribunal de la famille à régler de façon équitable les points en litige.

### Programmes d'exécution des ordonnances alimentaires

Comme l'indique le tableau 3, chaque province et territoire dispose d'un système intra-provincial d'exécution des ordonnances alimentaires. De même, l'administration fédérale (ministère de la Justice) parcourra certaines banques de données afin de retrouver un conjoint ou un enfant recherché et d'aider à faire exécuter les ordonnances alimentaires et de garde d'enfants et les ententes conclues à cet égard. Il est également possible de saisir certaines sommes versées par l'administration fédérale, comme les remboursements d'impôt, en vue de l'exécution des ordonnances alimentaires.

Dans le cadre de ces programmes d'exécution des ordonnances alimentaires et, pour certaines provinces et territoires, d'autres ententes (par exemple, séparation de corps) stipulent qu'un organisme enregistre les ordonnances de pension alimentaire destinée à un conjoint ou aux enfants rendus par suite d'une séparation ou d'un divorce. Cet organisme surveille l'activité d'un dossier enregistré et entame des procédures d'exécution en cas de défaut de se conformer à l'ordonnance. Au Québec, c'est le créancier alimentaire qui demande au percepteur d'exécuter l'ordonnance alimentaire lorsque le débiteur est en défaut. Certains programmes, comme le Système automatisé de contrôle des ordonnances judiciaires en Ontario, veillent également à l'exécution des ordonnances de garde. Malgré la similitude des fonctions remplies par les programmes, le rôle de ces derniers peut varier de l'enregistrement passif des plaintes déposées par un conjoint à l'utilisation d'un système qui assure activement le contrôle et l'exécution des ordonnances alimentaires.

De même, les provinces et territoires participent à un système d'exécution réciproque des ordonnances alimentaires qui facilite l'exécution des ordonnances alimentaires rendues dans les autres provinces et territoires du Canada. En plus de toutes les autres provinces et territoires du Canada, sont visées par ce système d'exécution réciproque, des ordonnances alimentaires rendues hors du Canada, dans certains états Américains et différents autres pays, dont plusieurs pays du Commonwealth.

**Table 3: Special Services Provided for Family Matters**

Jurisdiction	Special Services <sup>4</sup>	Administrative Responsibility
Newfoundland	Support Enforcement Agency (1989) Mediation and Counselling Services Intake Services	Department of Justice Unified Family Court, St. John's Unified Family Court, St. John's
Prince Edward Island	Maintenance Enforcement Program (1980) Mediation and Counselling Services	Department of Justice Dept. of Justice ( Community and Correctional Services)
Nova Scotia	Maintenance Enforcement Program (1971) Intake and Counselling Services	Department of Community Services Department of Community Services
New Brunswick	Maintenance Enforcement Program (1972) <sup>5</sup> Intake and Counselling Services	Court Administration Court Administration
Quebec	Collector of Support Payments (1981)  Family Mediation  "Service d'expertise psycho-sociale"	Department of Justice (Judicial Services) Department of Health and Social Services Department of Health and Social Services
Ontario	Support and Custody Order Enforcement (1987) Intake, Mediation and Conciliation Services	Court Administration Primarily Private Programs, Court Administration
Manitoba	Maintenance Enforcement Program (1980) Family Conciliation Services Access and Assistance Program	Department of Justice, Courts Division Department of Family Services Department of Justice, Dept. of Family Services
Saskatchewan	Maintenance Enforcement Program (1986) Mediation and Counselling Services Custody and Access Investigation Services	Dept. of Justice, Court Services Primarily Private Programs Dept. of Justice, Court Services
Alberta	Maintenance Enforcement Program (1986) Mediation, Counselling and Conciliation Services	Alberta Attorney General Family and Social Services
British Columbia	Family Maintenance Enforcement Program (1988) Mediation and Conciliation Services	Ministry of the Attorney General Solicitor General, Corrections
Yukon	Maintenance Enforcement Program (1986) Mediation Services	Dept. of Justice, Court Services Private Programs
Northwest Territories	Maintenance Enforcement Program (1988) Mediation Services	Dept. of Justice, Court Services Private Programs

<sup>4</sup> Published material on various matters concerning family law are provided by all jurisdictions.

<sup>5</sup> Maintenance enforcement was, until 1979, the responsibility of the Provincial Court Family Division, beginning with Saint John in 1972. After 1979, the program became a function of the Queen's Bench Family Division, as a pilot project in Fredericton, expanding province-wide in 1982.



**Tableau 3: Services spéciaux fournis en matière de famille**

Secteur de compétence	Services spéciaux <sup>4</sup>	Responsabilité administrative
Terre-Neuve	Bureau d'exécution des ordonnances alimentaires (1989) Services de médiation et de consultation Services de réception	Ministère de la Justice  Cour unifiée de la famille à St. John's Cour unifiée de la famille à St. John's
Île-du-Prince-Édouard	Programme d'exécution des ordonnances alimentaires (1980) Services de médiation et de consultation	Ministère de la Justice  Ministère de la Justice (Services communautaires et correctionnels)
Nouvelle-Écosse	Programme d'exécution des ordonnances alimentaires (1971) Services de réception et de consultation	Ministère des Services communautaires  Ministère des Services communautaires
Nouveau-Brunswick	Programme d'exécution des ordonnances alimentaires (1972) <sup>5</sup> Services de réception et de consultation	Administration des tribunaux  Administration des tribunaux
Québec	Le percepteur des pensions alimentaires (1981)  Le service de médiation en matière familiale  Le service d'expertise psycho-sociale	Ministère de la Justice (Services Judiciaires)  Ministère de la Santé et des Services sociaux Ministère de la Santé et des Services sociaux
Ontario	Programme d'exécution des ordonnances alimentaires et de garde d'enfants (1987) Services de réception, de médiation et de conciliation	Administration des tribunaux  Programmes privés, Administration des tribunaux
Manitoba	Programme d'exécution des ordonnances alimentaires (1980) Services de conciliation familiale Programme d'assistance et d'accès	Ministère de la Justice, Division des tribunaux Ministère des Services aux familles Ministère de la Justice, Ministère des Services aux familles
Saskatchewan	Programme d'exécution des ordonnances alimentaires (1986) Services de médiation et de consultation Service d'évaluation de la garde des enfants et du droit de visite	Ministère de la Justice, Division des services judiciaires Programmes privés Ministère de la Justice, Direction des services judiciaires
Alberta	Programme d'exécution des ordonnances alimentaires (1986) Services de médiation, de consultation et de conciliation	Ministère du Procureur général  Famille et services sociaux
Colombie-Britannique	Programme d'exécution des ordonnances alimentaires familiales (1988) Services de médiation et de conciliation	Ministère du Procureur général  Ministère du Solliciteur général, services correctionnels
Yukon	Programme d'exécution des ordonnances alimentaires (1986) Services de médiation	Ministère de la Justice, Direction des services judiciaires Programmes privés
Territoires du Nord-Ouest	Programme d'exécution des ordonnances alimentaires (1988) Services de médiation	Ministère de la justice, Direction des services judiciaires Programmes privés

<sup>4</sup> Des publications sur différents sujets concernant les lois de la famille sont fournies par l'ensemble des provinces et territoires.

<sup>5</sup> Jusqu'en 1979, l'application des ordonnances alimentaires était la responsabilité de la Division de la famille de la Cour provinciale, débutant avec Saint Jean en 1972. Après 1979, le programme est devenu une part de la Division de la famille de la Cour du Banc de la Reine, au début comme projet pilote à Frédéricton, et s'étendant à toute la province en 1982.



Enforcement officers have certain powers in the event of non-compliance with a court order. In most provinces, enforcement officers have the power to order hearings, garnishee wages or seize assets. In Prince Edward Island and Nova Scotia, however, enforcement officers must refer defaulters to the court for remedy. In most jurisdictions, only a judge can order imprisonment. In Manitoba and Alberta, however, masters have the authority to order imprisonment when prior enforcement methods have been unsuccessful.

### **Mediation, Counselling and Court Support Services**

All provinces and territories provide, to varying degrees, mediation and counselling services in areas such as custody, visitation and access to children. In some jurisdictions, the services also include marriage counselling and the division of property. The intent of these services is to mediate disputes and, if possible, to reconcile differences. Newfoundland, Nova Scotia, New Brunswick and Ontario also offer intake services where clients are assisted in determining the type of action they wish to initiate, are directed to the proper court for hearing their action, and may be referred to mediation and counselling services.

Some jurisdictions also offer an assessment service of applications for access to or custody of children. In child welfare or child custody cases, workers may be ordered by the court to assess the circumstances of the child's home situation in order to ensure that court decisions are in the best interest of the child. In some jurisdictions, specific agencies have been established for the provision of these services. For example, in Saskatchewan, this function is provided through the Unified Family Court under the Custody and Access Investigation Service. In Quebec, the "Service d'expertise psycho-sociale" performs case studies as requested by a Superior Court judge.

Mediation and counselling services are generally provided, either privately or through the family courts, by social workers, probation officers and other trained professionals. Clients requiring longer term assistance may be referred to private services offered in the community. For example, the Yukon Territory does not provide mediation and counselling services directly through the family court but does provide a referral to similar services available in the community.

### **Public Education Programs**

In every jurisdiction, governments and Public Legal Education and Information (PLEI) organizations provide information on family law. From brochures to public education programs, answers to specific

Les agents de perception disposent de certains pouvoirs à l'endroit des conjoints qui ne se conforment pas à une ordonnance. Dans la plupart des provinces et territoires, ils peuvent procéder à l'interrogatoire du débiteur, à la saisie-arrest des salaires et à la saisie des biens. Dans l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse, toutefois, les agents de perception doivent renvoyer à la cour les conjoints qui n'observent pas l'ordonnance afin que des mesures soient prises. Dans la plupart des provinces et territoires, seul un juge peut ordonner l'emprisonnement. Cependant, au Manitoba et en Alberta, les "master" ont le pouvoir d'ordonner l'emprisonnement quand toutes les autres méthodes d'application ont été vaines.

### **Services de médiation, de consultation et de soutien aux tribunaux**

Dans l'ensemble des provinces et territoires, des services de médiation et de consultation sont offerts pour les problèmes concernant la garde des enfants et les droits de visite et de sortie. Dans certaines provinces et territoires, les services fournis comprennent aussi la consultation matrimoniale et le partage des biens. Ces services visent le règlement à l'amiable des conflits. Terre-Neuve, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario offrent également des services d'accueil qui aident les clients à déterminer le genre d'action qu'ils veulent tenter. De plus, les clients sont dirigés vers le tribunal compétent pour entendre leur demande et peuvent être renvoyés à des services de médiation et de consultation.

Certaines provinces et territoires offrent également un service d'évaluation des demandes de garde des enfants ou de droit de visite. Dans les cas concernant le bien-être ou la garde d'un enfant, le tribunal peut ordonner aux travailleurs d'évaluer la situation familiale de l'enfant afin de s'assurer que les jugements sont rendus dans le meilleur intérêt de l'enfant. Dans certaines provinces et territoires des agences spécifiques ont été créées pour fournir ces services. Par exemple, en Saskatchewan, cette fonction est assurée par la Cour unifiée de la famille dans le cadre du service d'évaluation de la garde des enfants et du droit de visite. Au Québec, c'est le Service d'expertise psycho-sociale qui se charge de l'étude des cas, à la demande des juges de la Cour supérieure.

De façon générale, la prestation des services de médiation, de consultation et d'expertise psycho-sociale est assumée par des travailleurs sociaux, des agents de probation et d'autres spécialistes (avocats, psychologues) du secteur privé ou des tribunaux de la famille. Les clients qui nécessitent une aide à long terme peuvent être dirigés vers des services privés offerts dans la collectivité. Par exemple, au Yukon, les services de médiation et de consultation ne sont pas offerts directement par l'intermédiaire du tribunal de la famille, mais les clients sont renvoyés à des services semblables dans la collectivité.

### **Programmes d'éducation publique**

Dans l'ensemble des provinces et territoires, les administrations publiques et les organismes de vulgarisation et d'information juridiques (VEIJ) fournissent des renseignements sur le droit de la famille. Des brochures, des

background questions as well as general background information on family law and the court system are available free of charge. In addition, telephone legal information lines are available in many jurisdictions. These law lines provide general information on family law matters and referrals to courts and family service agencies. Information on the availability of materials and public legal education programs can be obtained through the Canadian Law Information Council (CLIC) or Justice Canada.

## Summary

The administration of family law and the family court system in Canada is complex. This complexity arises from the shared responsibility for family law between the federal and provincial governments, and the nature of the issues the court is required to address.

Twelve distinct family court systems across the country employ a variety of courts at different levels to hear family matters. Unified Family Courts, with comprehensive jurisdiction over all family matters, are often promoted as a viable option for dealing with family problems in an integrated manner, reducing some of the complications inherent in dealing with several courts. A number of jurisdictions including Ontario and British Columbia are currently examining issues relating to access to justice. These efforts are aimed at identifying alternative court structures and methods to simplify the court process for criminal, civil and family matters.

Special services are generally available to clients of family courts. These services also assist the family court in resolving family disputes. Such services include enforcement of maintenance and support orders, mediation and counselling, and public education programs.

## For Further Information

For further information on the contents of this bulletin, or for additional information, please contact the Adult Courts Program, Canadian Centre for Justice Statistics, 19th Floor, R.H. Coats Building, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613) 951-6612.

programmes publics d'information légale, réponses à des questions spécifiques de contexte, de même que des questions d'intérêt général sur le droit de la famille et sur le système judiciaire, sont disponibles gratuitement. De même, il existe dans de nombreuses provinces et territoires des lignes téléphoniques de renseignements juridiques. Ces lignes permettent d'obtenir des renseignements généraux sur des questions concernant le droit de la famille et les renvois aux tribunaux et aux organismes de services familiaux. On peut obtenir des renseignements sur l'accessibilité aux documents et aux programmes d'information du public sur le droit de la famille auprès du Conseil canadien de la documentation juridique (CCDJ) et du Ministère fédéral de la Justice.

## Résumé

Au Canada, l'administration du droit de la famille et le système des tribunaux de la famille sont complexes en raison du partage des compétences sur le droit de la famille entre les gouvernements fédéral et provinciaux et de la nature des questions que doivent traiter les tribunaux.

Les douze systèmes distincts de tribunaux de la famille dans l'ensemble du pays ont recours à divers tribunaux de niveaux de compétence différents pour entendre les questions familiales. Les cours unifiées de la famille, qui exercent une compétence sur toutes les matières familiales, sont souvent présentées comme une option intéressante pour traiter les problèmes familiaux d'une manière intégrée, permettant ainsi de réduire le nombre de démarches compliquées qui doivent être faites auprès de plusieurs tribunaux. Un certain nombre de provinces et territoires, incluant l'Ontario et la Colombie-Britannique, examinent la façon d'améliorer l'accès à la justice. Ces efforts visent l'identification d'alternatives au système judiciaire et des méthodes de simplifier le processus des tribunaux pour les matières criminelles, civiles et familiales.

On offre généralement des services spéciaux aux clients des tribunaux de la famille. Ces services aident aussi le tribunal de la famille à résoudre les litiges familiaux. Ces services comprennent l'exécution des ordonnances alimentaires, la médiation, la consultation et les programmes d'information du public.

## Renseignements

Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet de ce bulletin ou tout autre renseignement, veuillez communiquer avec le Programme des tribunaux pour adultes, Centre canadien de la statistique juridique, 19<sup>e</sup> étage, Immeuble R.-H.-Coats, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 (613) 951-6612.





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$3.70, \$37.00 a year.  
Other countries: \$4.40, \$44.00 a year.

Vol. 10 No. 4

## Drug Trafficking, 1988

Drug trafficking is one of the most lucrative and problematic criminal activities worldwide. This **Juristat** examines the volume and nature of trafficking offences reported by the police in Canada and looks at the judicial response to trafficking charges in Canadian courts.

### Highlights

- The police reported 18,314 trafficking offences in 1988, representing an increase of 46% since 1979. The total number of trafficking offences reached a ten-year high in 1987 (18,411) and decreased slightly in 1988.
- Among the provinces, British Columbia reported the highest trafficking offence rate since 1986 (98 offences per 100,000 population in 1988). Ontario reported the highest percentage of total trafficking offences over the past ten years (40% in 1988).
- Offences for trafficking in cocaine have increased steadily since 1979. Cocaine offences accounted for 32% of total trafficking offences in 1988 compared to 4% in 1979. In contrast, offences for trafficking in cannabis have declined as a proportion of total trafficking offences, from 67% in 1979 to 51% in 1988.
- In 1988, 76% of total trafficking charges (excluding charges pertaining to cannabis) resulted in conviction – 72% of these convictions resulted in custodial sentences and 22% resulted in fines (source – Health and Welfare Canada).
- In 1988, the majority of custodial sentences (excluding sentences pertaining to cannabis) were for less than six months (44%) and well over one-half (63%) were for less than one year (source – Health and Welfare Canada).

Prix: Canada \$3.70, \$37.00 par année.  
Autres pays: \$4.40, \$44.00 par année.

Vol. 10, N° 4

## Le trafic de drogues, 1988

Le trafic de drogues est l'une des activités criminelles qui rapportent le plus et posent le plus de problèmes partout dans le monde. Dans le présent bulletin **Juristat**, on examine le volume et la nature des infractions relatives au trafic de drogues déclarées par la police au Canada et on passe en revue les peines imposées par les tribunaux du Canada dans les cas d'inculpation pour trafic de drogues.

### Faits saillants

- En 1988, la police a déclaré au total 18,314 infractions liées au trafic de drogues, ce qui représente une hausse de 46% par rapport à 1979. Le nombre total d'infractions relatives au trafic de drogues a atteint un sommet décennal en 1987 (18,411) pour ensuite diminuer légèrement en 1988.
- Parmi les provinces, c'est la Colombie-Britannique qui a déclaré le plus haut taux d'infractions relatives au trafic de drogues depuis 1986 (98 infractions pour 100,000 habitants en 1988). L'Ontario a déclaré le plus fort pourcentage de l'ensemble des infractions liées au trafic de drogues au cours des dix dernières années (40% en 1988).
- Les infractions liées au trafic de la cocaïne constituent une proportion sans cesse croissante de l'ensemble des infractions relatives au trafic des drogues, cette proportion étant passée de 4% en 1979 à 32% en 1988. Inversement, le pourcentage de l'ensemble des infractions relatives au trafic de drogues représenté par les infractions liées au trafic du cannabis a baissé de 67% à 51% au cours de la même période.
- En 1988, si on fait exception des inculpations pour trafic de cannabis, 76% des inculpations pour trafic de drogues se sont soldées par une condamnation – 72% de ces condamnations ont donné lieu à l'imposition d'une peine de détention et 22%, à celle d'une amende (source – Santé et Bien-être social Canada).
- En 1988, si on fait exception des peines relatives au trafic du cannabis, la majorité des peines de détention imposées (44%) étaient d'une durée inférieure à six mois et nettement plus de la moitié (63%) étaient d'une durée de moins d'un an (source – Santé et Bien-être social Canada).



April 1990  
ISSN 0715-271X

Avril 1990  
ISSN 0715-271X

## Canada's Drug Legislation

Canada's principle legislation pertaining to substance abuse is embodied in the **Narcotic Control Act (NCA)** and the **Food and Drugs Act (FDA)**. Trafficking in, for example, cannabis, cocaine, and heroin is an offence under the NCA. The FDA contains provisions relating to the unauthorized sale of controlled drugs (those which can be used for medical purposes) and restricted drugs (those which are not used for medical purposes).

There are two trafficking offences under both Acts. The offence of "trafficking" means to manufacture, sell, give, administer, transport, send, deliver, or distribute any substance defined as a narcotic, a controlled drug, or a restricted drug. Offering or agreeing to do any of these activities also constitutes a trafficking offence. "Possession for the purpose of trafficking" means to possess any narcotic, controlled or restricted drug for any of the above-mentioned purposes. One can also be charged under the **Criminal Code** with "conspiracy" to traffic.

Penalties for trafficking under the NCA and the FDA vary. Trafficking under the NCA is an indictable offence and carries a maximum sentence of life imprisonment. Trafficking in controlled and restricted drugs are hybrid offences, meaning that the prosecutor can proceed either by summary conviction or by indictment. The maximum penalties for summary conviction offences and indictable offences are 18 months and ten years respectively. The punishment for conspiracy to traffic under the **Criminal Code** is the same as the punishment for trafficking, as specified in the NCA and the FDA.

## Recent Legislative Initiatives

The financial profit generated by the illegal drug trade is a primary target for drug enforcement officials in Canada. Bill C-61, which took effect in January, 1989, amends the **Criminal Code**, the **Narcotic Control Act**, and the **Food and Drugs Act** concerning the proceeds of crime.

In the past, it was a crime to possess money or assets acquired through crime but it was not a crime to launder or disguise the criminal origin of money by investing it in legitimate enterprises. The new crime of money laundering is a hybrid offence. Offences proceeded with by indictment are punishable by a maximum ten-year prison term and a fine, based on a percentage of the amount of money and assets which are being held illegally. Summary conviction offences are punishable by a fine of not more than two thousand dollars and/or imprisonment for a term not exceeding six months.

## Législation canadienne relative aux drogues

Au Canada, les principales dispositions législatives relatives à l'abus de substances sont incorporées dans la **Loi sur les stupéfiants (LSS)** et dans la **Loi sur les aliments et drogues (LAD)**. Le trafic de drogues, par exemple, le cannabis, la cocaïne et l'héroïne, constitue une infraction en vertu de la LSS. Les dispositions de la LAD touchent la vente non autorisée des drogues contrôlées (celles pouvant servir à des fins médicales) et des drogues d'usage restreint (celles qui ne sont pas utilisées à des fins médicales).

Les deux lois prévoient deux infractions relatives au trafic de drogues. Par "trafic", on entend le fait de fabriquer, vendre, donner, administrer, transporter, expédier, livrer ou distribuer toute substance définie comme étant un stupéfiant, une drogue contrôlée ou une drogue d'usage restreint. Le fait de proposer ou d'accepter l'une de ces opérations constitue également une infraction liée au trafic de drogues. La "possession d'une drogue en vue d'en faire le trafic" désigne le fait de posséder un stupéfiant, une drogue contrôlée ou une drogue d'usage restreint pour l'une des fins susmentionnées. De plus, une personne peut, en vertu du **Code criminel**, être accusée de complot en vue de faire le trafic de drogues.

Des peines diverses sont imposées à l'égard des infractions relatives au trafic de drogues conformément à la LSS et à la LAD. Le trafic de drogues constitue un acte criminel en vertu de la LSS et peut entraîner l'imposition d'une peine maximale d'emprisonnement à perpétuité. Le trafic de drogues contrôlées et de drogues d'usage restreint est une infraction mixte, ce qui signifie que le poursuivant peut procéder par voie de déclaration sommaire de culpabilité ou par voie de mise en accusation. Les peines maximales d'emprisonnement imposées dans le cas d'une déclaration sommaire de culpabilité et d'une mise en accusation sont respectivement de dix-huit mois et de dix ans. La peine prévue au **Code criminel**, pour complot en vue de faire le trafic de drogues est la même que celle applicable au trafic de drogues, stipulée dans la LSS et la LAD.

## Récentes modifications apportées aux lois

Les profits tirés du commerce de drogues illicites constituent l'une des principales cibles visées par les responsables de l'application des lois relatives aux drogues au Canada. Le projet de loi C-61, entré en vigueur en janvier 1989, modifie les dispositions du **Code criminel**, de la **Loi sur les stupéfiants** et de la **Loi sur les aliments et drogues** relatives au produit de la criminalité.

Dans le passé, le fait d'avoir en sa possession de l'argent ou des biens criminellement obtenus constituait une infraction, mais le fait de blanchir l'argent ou d'en camoufler l'origine criminelle en l'investissant dans des entreprises légitimes n'avait rien d'illégal. Ce nouveau crime qu'est le blanchissage de l'argent constitue une infraction mixte. Les infractions faisant l'objet de poursuites par voie de mise en accusation sont punissables d'une peine maximale d'emprisonnement de dix ans et d'une amende d'un montant égal à un certain pourcentage de la somme d'argent et de la valeur des biens détenus illégalement. Les infractions sommaires sont punissables d'une amende d'un montant ne devant pas dépasser deux mille dollars et d'une peine d'emprisonnement ne devant pas dépasser six mois.



Canada's new proceeds of crime legislation will allow the freezing of suspicious bank accounts and the seizure of all assets financed by drug money prior to conviction. Under the former proceeds of crime law, warrants for seizure were restricted to portable assets which excluded real estate investments and bank deposits.

### Police Reported Offences

All law enforcement agencies in Canada participate in the Uniform Crime Reporting (UCR) Survey which is administered by the Canadian Centre for Justice Statistics. Data pertaining to trafficking offences are derived from this source.

The UCR Survey defines an offence as the most serious violation of law within a criminal incident. This means that if a violent offence and a trafficking offence are committed within the same incident, the trafficking offence is not counted. It should also be noted that, in the UCR Survey, the offence of "trafficking" also includes offences of possession for the purpose of trafficking. Related offences of conspiracy are not included.

### Geographic Distribution

Trafficking offences accounted for 30% of total federal statute drug offences in 1988. The police reported a total of 18,314 trafficking offences in that year. Trafficking under the NCA accounted for 90% of total trafficking offences, while trafficking in controlled and restricted drugs accounted for the remaining 10%.

Figure I, which shows the number and proportion of trafficking offences reported in each province and territory, indicates that the large majority were reported in Ontario (40%). Taken together, Quebec, Ontario, Alberta, and British Columbia reported 86% of total trafficking offences. The distribution of trafficking offences among Canada's 12 jurisdictions has remained relatively constant over the past ten years.

### Offence Rates

The national trafficking offence rate was 71 offences per 100,000 population in 1988. Figure II indicates that British Columbia reported the highest rate among the provinces - 98 trafficking offences for every 100,000 people in the province. British Columbia has reported the highest trafficking offence rate among the provinces since 1986.

### Substances Trafficked

Cocaine and cannabis are the most prevalent substances for which police report trafficking offences in Canada. Trafficking in cannabis comprised 51% of total reported trafficking offences in 1988, followed by

Aux termes de la nouvelle loi canadienne sur le produit de la criminalité, il sera permis de geler les comptes en banque suspects et de saisir tous les biens financés par la vente de drogues avant la déclaration de culpabilité. En vertu de l'ancienne loi, les mandats de saisie limitaient aux biens transférables, lesquels excluaient les placements immobiliers et les dépôts en banque.

### Infractions déclarées par la police

Tous les organismes chargés de l'application de la loi au Canada participent au Programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC), administré par le Centre canadien de la statistique juridique. Toutes les données sur les infractions relatives au trafic de drogues sont tirées de cette source.

Aux fins du Programme DUC, l'infraction désigne l'infraction la plus grave perpétrée dans le cadre d'une affaire criminelle. Ainsi, si un crime avec violence et une infraction relative au trafic de drogues sont commis dans le cadre d'une même affaire, l'infraction relative au trafic de drogues n'est pas comptée. Il faut également noter que, dans le cadre du Programme DUC, l'infraction relative au "trafic de drogues" comprend également celle de possession de drogues en vue d'en faire le trafic. Les infractions connexes de complot ne sont pas incluses.

### Répartition géographique

En 1988, les infractions relatives au trafic de drogues sont intervenues pour 30% de l'ensemble des infractions aux lois fédérales sur les drogues. La police a déclaré au total 18,314 infractions liées au trafic de drogues au cours de cette dernière année. Le trafic de drogue en vertu de la LSS a représenté 90% de l'ensemble de ces infractions et celui des drogues contrôlées et des drogues d'usage restreint, 10%.

La figure I, qui présente le nombre et la proportion d'infractions relatives au trafic de drogues déclarées dans chaque province et territoire, indique que la vaste majorité de ces infractions (40%) ont été déclarées en Ontario. De fait, à eux quatre, le Québec, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont déclaré 86% de l'ensemble des infractions liées au trafic de drogues. Par ailleurs, la répartition de ces infractions parmi les 12 secteurs de compétence du Canada est restée relativement stable au cours des dix dernières années.

### Taux d'infraction

Dans le domaine des infractions liées au trafic de drogues, le taux national de perpétration pour 100,000 habitants s'est établi à 71 en 1988. Selon la figure II, la Colombie-Britannique est la province ayant accusé le taux le plus élevé (98 infractions relatives au trafic de drogues pour 100,000 habitants). Cette province est aussi celle ayant affiché le taux le plus élevé de perpétration de telles infractions depuis 1986.

### Substances faisant l'objet du trafic

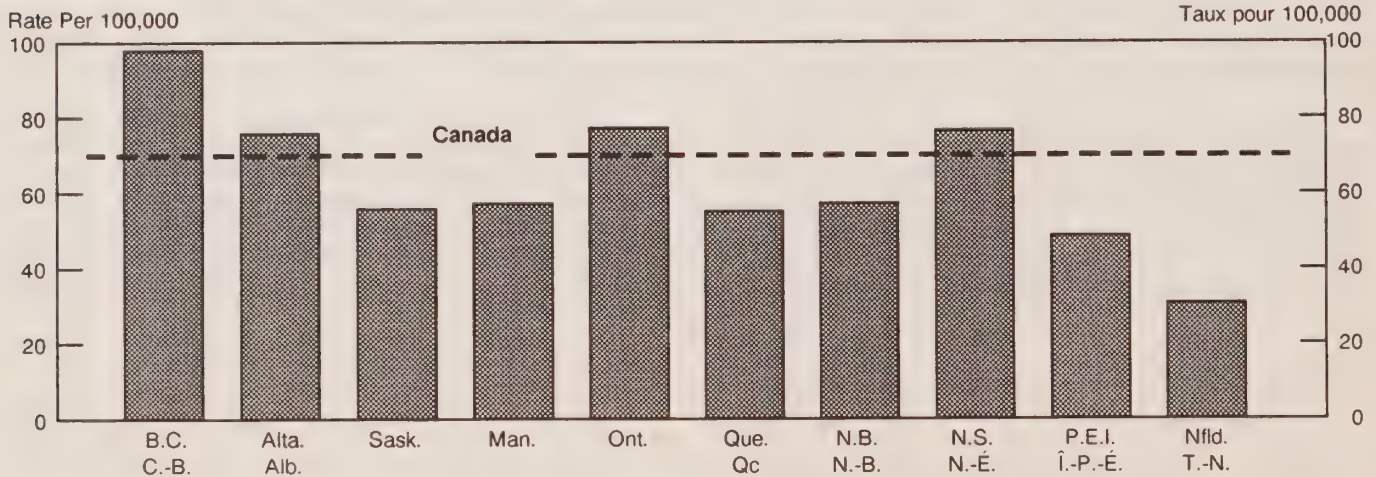
La cocaïne et le cannabis sont les deux principales substances à l'égard desquelles la police déclare des infractions relatives au trafic de drogues au Canada. En 1988, le trafic du cannabis est intervenu pour 51% de l'ensemble de



**Figure I**  
**Trafficking Offences, 1988**  
**Infractions relatives au trafic de drogues, 1988**



**Figure II**  
**Trafficking Offence Rates, 1988**  
**Taux d'infractions relatives au trafic de drogues, 1988**



Source: Canadian Centre for Justice Statistics.  
 Source: Centre canadien de la statistique juridique.

cocaine (32%), and controlled and restricted drugs (10%). The proportions have shifted substantially since 1979. In that year, offences for trafficking in cannabis, cocaine, and controlled/restricted drugs accounted for 67%, 4%, and 21% of total offences respectively.

Figure III illustrates the proportionate distribution of trafficking offences related to specific substances in each province and territory. In almost all jurisdictions, at least one-half of total reported trafficking offences involved cannabis. Quebec is the major exception, where one-half of total reported offences involved cocaine.

ces infractions, suivi de celui de la cocaïne (32%) et de celui des drogues contrôlées et des drogues d'usage restreint (10%). Ces proportions se sont modifiées considérablement depuis 1979. Cette année-là, les infractions relatives au trafic du cannabis, à celui de la cocaïne et à celui des drogues contrôlées et des drogues d'usage restreint représentaient respectivement 67%, 4% et 21% de l'ensemble des infractions.

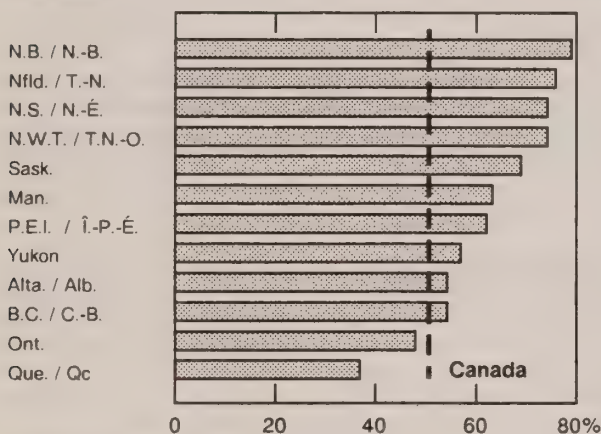
La figure III présente la répartition en pourcentage des infractions relatives au trafic de certaines substances dans chaque province et territoire. Dans presque tous les secteurs de compétence, au moins la moitié des infractions relatives au trafic de drogues déclarées mettaient en cause le cannabis. Le Québec, où la moitié des infractions déclarées mettaient en cause la cocaïne, constitue la principale exception à cet égard.

Figure III

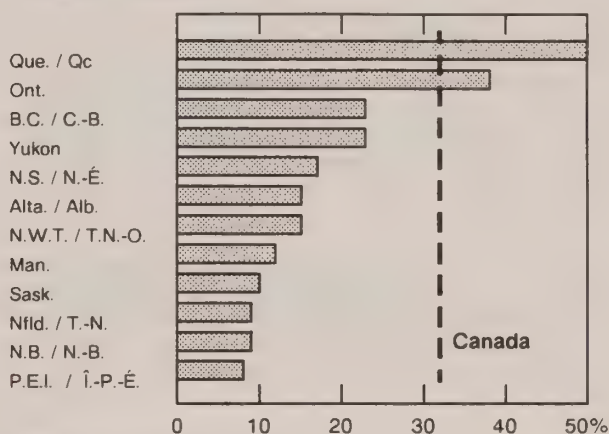
### Offences for Trafficking in Selected Substances, 1988

#### Infractions relatives au trafic de certaines substances, 1988

##### Cannabis

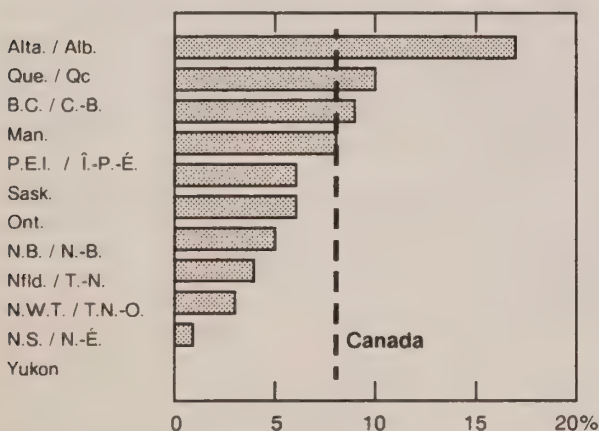


##### Cocaine / Cocaïne



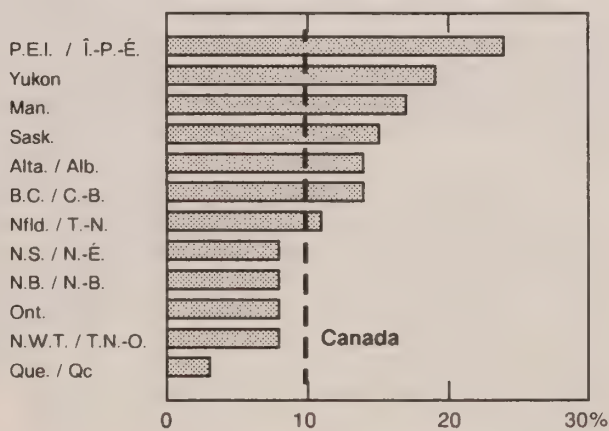
##### Other Narcotic Control Act drugs

##### Autres drogues visées par la Loi sur les stupéfiants



##### Controlled / restricted drugs

##### Drogues contrôlées / d'usage restreint



Source: Canadian Centre for Justice Statistics.

Source: Centre canadien de la statistique juridique.



## Court Dispositions

Court disposition data for drug charges are reported by law enforcement agencies to the Bureau of Dangerous Drugs, Health and Welfare Canada. This source is used to study court disposition and sentencing patterns. Preliminary 1988 figures are based on reports submitted prior to the June 30th cut-off date. These figures will be updated when the 1989 figures are released.

The Bureau of Dangerous Drugs terminated the compilation of cannabis statistics after the 1985 reporting period as a restraint measure. Therefore, court disposition and sentencing patterns are based on all trafficking charges except those pertaining to cannabis. Also excluded are **Criminal Code** charges relating to conspiracy.

### Disposition of Charges

Preliminary data for 1988 indicate that Canada's court system disposed of 4,351 trafficking charges, excluding charges pertaining to cannabis. Of that number, 3,325 (76%) resulted in conviction. The large majority of these convictions were for trafficking in cocaine (70%).

As shown in Figure IV, 72% of total convictions resulted in a custodial sentence and 22% resulted in a fine. These proportions have remained relatively constant over the past six years. The large majority of the remaining charges were either withdrawn (39%) or stayed (37%).

### Custodial Sentences

The majority of custodial sentences in 1988 were for less than six months (44%) and well over one-half (63%) were for less than one year. The proportionate distribution of sentence lengths shown in Figure V has generally remained the same over the past six years.

It is difficult to assess the severity of sentences for drug trafficking due to the relatively small amounts of substances which are required to lay a charge, as well as the wide range of activities which fall within the legal definition of "trafficking". Unfortunately, data regarding the amounts trafficked by those convicted are not readily available from the Bureau of Dangerous Drugs. However, the RCMP collects information on the quantities trafficked by people who are under RCMP investigation. This information is displayed in reference Table 2 at the end of this bulletin.

## Décisions rendues par les tribunaux

Les données sur les décisions rendues par les tribunaux relativement aux accusations mettant en cause le trafic de drogues sont déclarées par les organismes chargés de l'application de la loi au Bureau des drogues dangereuses de Santé et Bien-être social Canada. Ces données permettent d'étudier les tendances en matière de décisions rendues et de sentences prononcées par les tribunaux. Les chiffres provisoires de 1988 sont fondés sur les rapports présentés avant la date limite d'inclusion du 30 juin. Ces chiffres seront mis à jour lorsque les chiffres de 1989 seront publiés.

Le Bureau des drogues dangereuses a mis fin, à cause des restrictions budgétaires, au rassemblement des données relatives au cannabis après la période de référence de 1985. Pour cette raison, les tendances concernant les décisions rendues et les peines prononcées sont établies à partir des données relatives à l'ensemble des inculpations pour trafic de drogues, à l'exception de celles ayant trait au trafic du cannabis. Sont également exclues les données sur les inculpations pour les infractions au **Code criminel** relatives au complot.

### Décisions rendues

Les données provisoires pour 1988 indiquent que 4,351 accusations de trafic de drogues, à l'exclusion des accusations de trafic de cannabis, ont fait l'objet de décisions devant les tribunaux canadiens. De ce nombre, 3,325 (76%), dont la vaste majorité (70%) avaient trait au trafic de la cocaïne, ont donné lieu à des déclarations de culpabilité.

Comme l'indique la figure IV, 72% de l'ensemble des déclarations de culpabilité ont entraîné l'imposition d'une peine d'emprisonnement et 22% ont donné lieu à l'imposition d'une amende. Ces proportions sont demeurées relativement stables au cours des six dernières années. La vaste majorité des autres accusations ont été retirées (39%) ou se sont soldées par une suspension des poursuites (37%).

### Peines de détention

En 1988, la majorité des peines de détention étaient d'une durée inférieure à six mois (44%) et bien au-delà de la moitié (63%) étaient d'une durée inférieure à un an. De façon générale, la répartition proportionnelle de la durée des peines de détention illustrée à la figure V est restée inchangée au cours des six dernières années.

Il est difficile d'évaluer la sévérité des peines imposées pour trafic de drogues, car il suffit d'une quantité relativement faible de substance pour qu'on puisse porter une accusation et car la définition légale du "trafic de drogues" englobe un large éventail d'activités. Malheureusement, les données sur les quantités de substance trafiquées par les personnes ayant été condamnées ne peuvent être facilement obtenues du Bureau des drogues dangereuses. Toutefois, la GRC recueille des renseignements sur les quantités de substance trafiquées par les personnes visées dans ses enquêtes. Ces renseignements sont présentés dans le tableau 2 à la fin du présent bulletin.



Figure IV

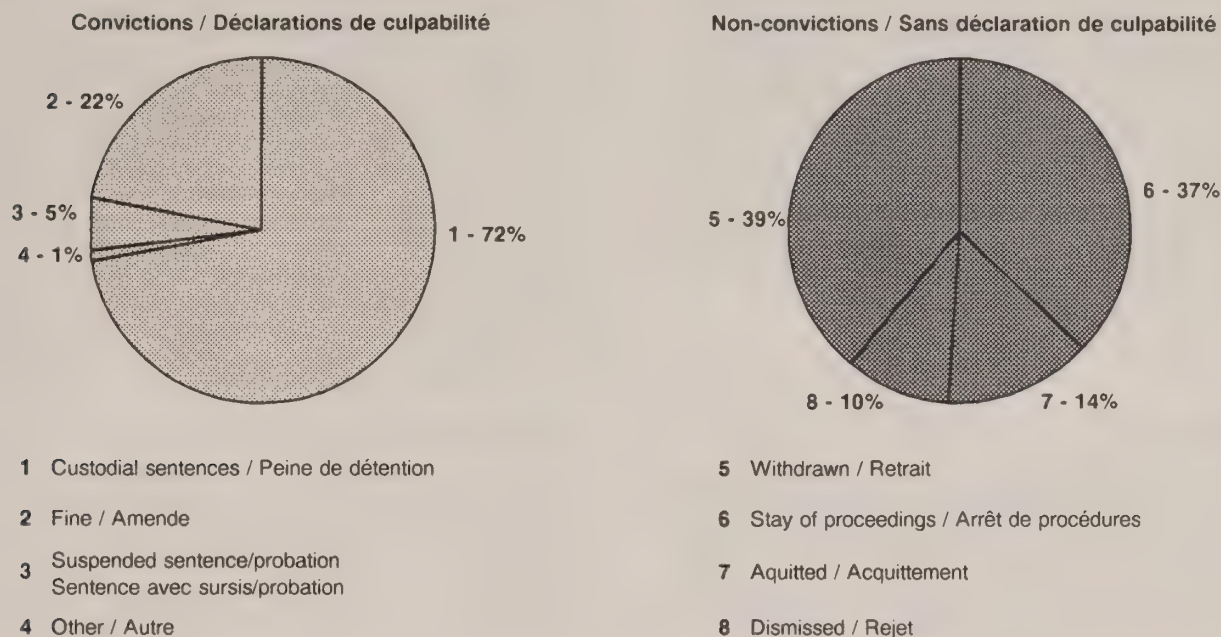
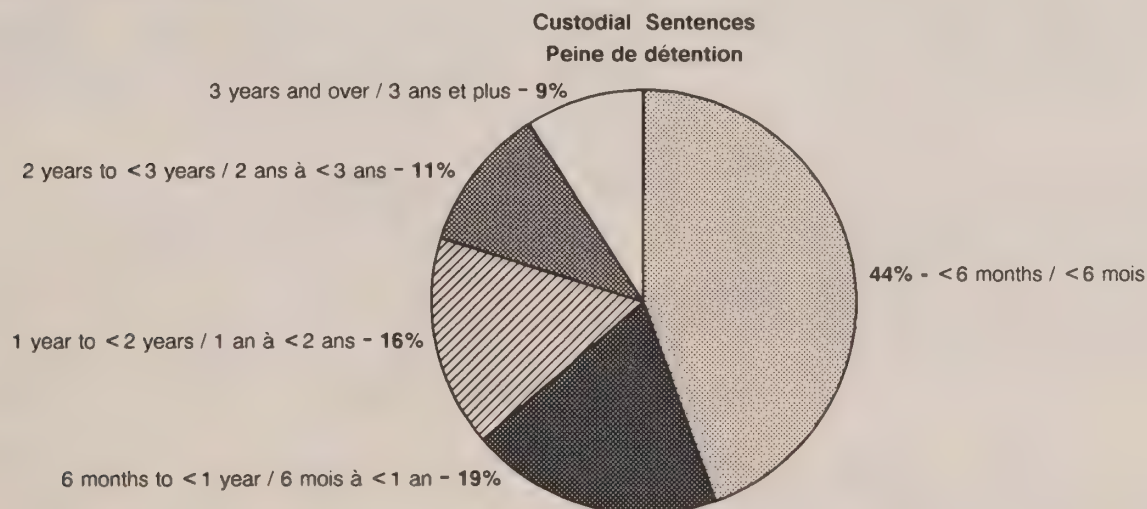
Disposition of Trafficking Charges, Canada, 1988 (P)<sup>1</sup>Décisions rendues concernant les accusations relatives au trafic de drogues, Canada, 1988 (P)<sup>1</sup>

Figure V

Custodial Dispositions by Length of Sentence, Trafficking Charges, Canada, 1988 (P)<sup>1</sup>Décisions concernant le trafic de drogues et comportant une peine de détention, selon la durée de la peine, Canada, 1988 (P)<sup>1</sup><sup>1</sup> Excludes charges pertaining to cannabis.<sup>1</sup> Ne comprend pas les inculpations pour trafic de cannabis.

(P) Preliminary figures.

(P) Chiffres préliminaires.

Source: Narcotic, Controlled and Restricted Drug Statistics, 1988, Bureau of Dangerous Drugs, Health and Welfare Canada.

Source: Statistiques concernant les stupéfiants, les drogues contrôlées et les drogues d'usage restreint, 1988, Bureau des drogues dangereuses, Santé et Bien-être social Canada.

## Trafficking Trends – 1979 to 1988

This section examines changes in the volume and nature of trafficking offences and convictions over the past decade. The reader is cautioned that police reported offence and conviction trends do not indicate changes in the "actual" volume and nature of trafficking activity in Canada. This is largely because police enforcement practices are reflected in the official statistics. For example, increases in police resources directed to drug enforcement can be expected to result in increases in the number of trafficking offences detected and reported by the police. Similarly, changes in public attitude may result in a higher or lower number of police reported offences for trafficking in specific substances.

### Offence Trends

Police reported a total of 18,314 trafficking offences in 1988, representing an increase of 46% since 1979. As shown in Figure VI, the total number of offences increased steadily between 1979 and 1982, dropped for a two-year period, then resumed an upward trend in 1985. In 1988, the total number of offences decreased slightly.

Unlike other substances, offences for trafficking in cocaine have increased steadily over the ten-year period. The number of offences for trafficking in cocaine in 1988 (5,887) was over ten times higher than in 1979 (554). The respective increase in cannabis trafficking offences was 10%, from 8,431 in 1979 to 9,275 in 1988. In contrast, offences for trafficking in controlled and restricted drugs decreased by 35%, from 2,675 in 1979 to 1,740 in 1988.

### Conviction Trends

Between 1979 and 1985, total convictions (including cannabis) decreased by 10%, from 6,986 to 6,257. As shown in Figure VII, the total number of convictions peaked in 1981, then declined for four consecutive years. Total conviction figures are not available beyond the 1985 reporting period.

Convictions for trafficking in cocaine increased sharply over the ten-year period, from 241 in 1979 to 2,317 in 1988. In contrast, convictions for trafficking in restricted and controlled drugs reached a ten-year low in 1988.

## Tendances en matière de trafic de drogues, 1979 à 1988

La présente section porte sur les modifications enregistrées au titre du volume et de la nature des infractions relatives au trafic de drogues et des condamnations afférentes à ces infractions au cours de la dernière décennie. Le lecteur est prié de noter que les tendances relatives aux infractions et aux condamnations déclarées par la police ne permettent pas de mesurer les variations du volume "réel" et de la nature des activités liées au trafic de drogues au Canada. Cette situation s'explique surtout du fait que les statistiques officielles traduisent les pratiques policières en matière d'application de la loi. Ainsi, on peut s'attendre à ce qu'un accroissement des ressources policières affectées à l'application des lois relatives aux drogues entraîne une augmentation du nombre d'infractions détectées et déclarées par la police. De même, toute modification de l'attitude du public à l'égard des drogues peut se traduire par une augmentation ou une diminution du nombre d'infractions signalées à la police relativement au trafic de certaines substances.

### Tendances en matière d'infractions

En 1988, la police a déclaré au total 18,314 infractions liées au trafic de drogues, ce qui représente une hausse de 46% depuis 1979. Comme l'indique la figure VI, le nombre total d'infractions a été en constante progression de 1979 à 1982, pour ensuite fléchir pendant une période de deux ans, puis reprendre son mouvement ascendant en 1985. En 1988, on a enregistré une légère diminution du nombre total d'infractions.

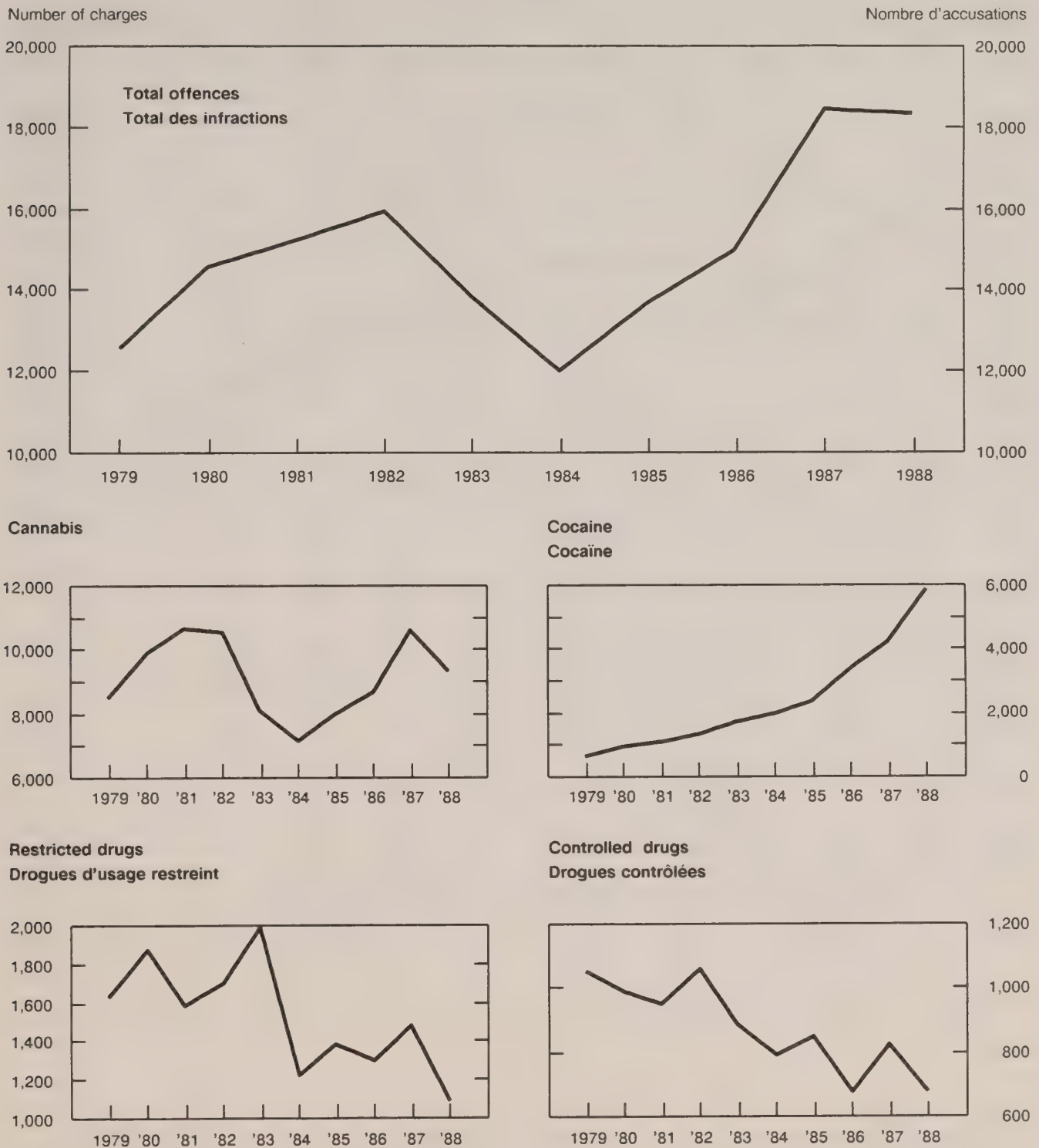
Contrairement aux infractions relatives au trafic des autres substances, celles liées au trafic de la cocaïne ont été en hausse constante au cours des dix dernières années. En 1988, le nombre d'infractions relatives au trafic de la cocaïne (5,887) était plus de dix fois supérieur à celui enregistré en 1979 (554). Au cours de la même période, le nombre d'infractions relatives au trafic du cannabis a progressé de 10%, pour passer de 8,431 en 1979 à 9,275 en 1988. En revanche, le nombre d'infractions liées au trafic de drogues contrôlées et de drogues d'usage restreint a diminué de 35%, pour descendre de 2,675 en 1979 à 1,740 en 1988.

### Tendances en matière de condamnations

Entre 1979 et 1985, le nombre total de condamnations (y compris celles relatives au trafic du cannabis) a régressé de 10%, pour descendre de 6,986 à 6,257. Comme l'indique la figure VII, ce nombre a atteint un sommet en 1981, pour ensuite accuser un recul substantiel au cours des quatre années suivantes. On ne dispose pas de données sur le nombre total de condamnations pour les années ultérieures à l'année de référence 1985.

Le nombre de condamnations pour trafic de cocaïne a connu une progression fulgurante au cours de cette période de dix ans, pour passer de 241 en 1979 à 2,317 en 1988. Par contraste, le nombre total de condamnations pour trafic de drogues contrôlées et de drogues d'usage restreint a atteint un plancher décennal en 1988.

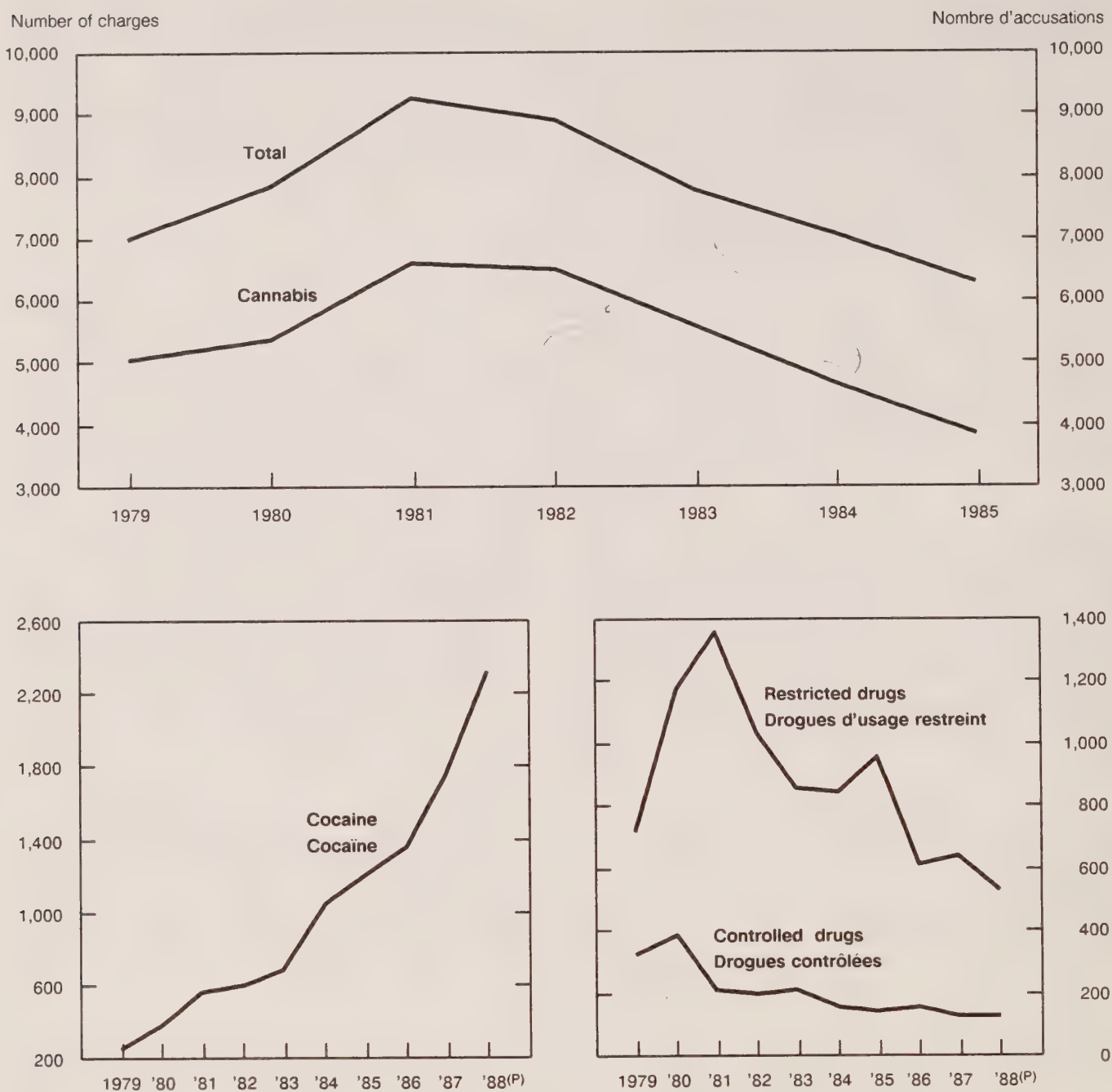
**Figure VI**  
**Trafficking Offences, Canada**  
**Infractions relatives au trafic de drogues, Canada**



Source: Canadian Centre for Justice Statistics.  
 Source: Centre canadien de la statistique juridique.



**Figure VII**  
**Trafficking Convictions, Canada**  
**Condamnations pour trafic de drogues, Canada**



(P) Preliminary figures.

(P) Chiffres préliminaires.

Source: Narcotic, Controlled and Restricted Drug Statistics, 1988, Bureau of Dangerous Drugs, Health and Welfare Canada.

Source: Statistiques concernant les stupéfiants, les drogues contrôlées et les drogues d'usage restreint, 1988, Bureau des drogues dangereuses, Santé et Bien-être social Canada.

**TABLE 1. Trafficking Offences, Number and Rate Per 100,000 Population, Canada, the Provinces/Territories, 1979 to 1988<sup>1</sup>**

**TABLEAU 1. Infractions pour trafic de drogues, nombre et taux pour 100,000 habitants, Canada, provinces et territoires, 1979 à 1988<sup>1</sup>**

	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
Nfld. - T.-N.										
No./nbre	251	212	305	222	199	208	272	272	353	175
Rate/taux	44.5	37.5	53.7	39.2	34.8	36.3	47.6	47.9	62.1	30.8
P.E.I. - Î.-P.-É.										
No./nbre	65	119	123	59	158	77	68	73	52	63
Rate/taux	53.3	96.9	100.4	48.2	127.7	61.6	54.0	57.7	40.8	48.9
N.S. - N.-É.										
No./nbre	503	777	704	889	527	468	425	548	601	672
Rate/taux	59.8	91.9	83.1	104.6	61.5	54.1	48.8	62.8	68.5	76.1
N.B. - N.-B.										
No./nbre	291	383	305	378	355	350	558	468	594	409
Rate/taux	42.1	55.1	43.8	54.3	50.5	49.4	78.6	65.9	83.4	57.3
Que. - Qc										
No./nbre	2,274	2,416	2,754	3,009	2,934	2,540	2,651	3,295	3,592	3,646
Rate/taux	33.3	37.8	42.8	46.6	45.3	39.1	40.7	50.4	54.5	54.9
Ont.										
No./nbre	5,565	5,942	6,352	6,103	4,934	4,217	4,773	5,084	7,335	7,296
Rate/taux	65.5	69.3	73.6	70.1	56.1	47.4	53.0	55.8	79.2	77.4
Man.										
No./nbre	353	531	416	515	420	400	656	627	713	620
Rate/taux	34.3	51.8	40.5	49.8	40.2	37.9	61.7	58.5	66.1	57.2
Sask.										
No./nbre	370	478	430	398	362	420	567	436	583	565
Rate/taux	38.9	49.8	44.4	40.7	36.6	42.0	56.2	43.2	57.4	55.8
Alta. - Alb.										
No./nbre	1,620	1,984	1,932	1,734	1,505	1,142	1,334	1,452	1,446	1,818
Rate/taux	78.9	92.7	86.4	74.9	64.4	48.8	56.8	61.1	60.8	75.9
B.C. - C.-B.										
No./nbre	1,153	1,632	1,763	2,446	2,288	1,961	2,138	2,573	2,987	2,916
Rate/taux	44.5	61.2	64.2	87.7	81.3	68.9	74.5	89.1	102.1	97.7
N.W.T. - T. N.-O.										
No./nbre	68	50	64	99	62	154	146	85	95	87
Rate/taux	154.5	111.9	140.0	208.9	127.0	307.4	281.3	162.8	182.7	166.3
Yukon										
No./nbre	9	42	35	60	48	42	51	28	60	47
Rate/taux	40.4	188.3	150.9	251.0	209.6	181.8	217.0	119.1	244.9	185.8
<b>CANADA</b>										
<b>No./nbre</b>	<b>12,522</b>	<b>14,566</b>	<b>15,183</b>	<b>15,912</b>	<b>13,792</b>	<b>11,979</b>	<b>13,639</b>	<b>14,941</b>	<b>18,411</b>	<b>18,314</b>
<b>Rate/taux</b>	<b>52.7</b>	<b>60.6</b>	<b>62.4</b>	<b>64.7</b>	<b>55.6</b>	<b>48.0</b>	<b>54.2</b>	<b>58.9</b>	<b>71.9</b>	<b>70.7</b>

<sup>1</sup> Offence rates are expressed per 100,000 population. Preliminary postcensal population estimates from the 1986 Census are used to calculate rates.

<sup>1</sup> Le taux d'infractions est indiqué pour 100,000 habitants. Les estimations provisoires postcensitaires de la population, tirées du recensement de 1986, ont été utilisées pour le calcul des taux.

Source: Canadian Centre for Justice Statistics.

Source: Centre canadien de la statistique juridique.

TABLE 2. Traffickers Investigated by the R.C.M.P., Canada, 1988

TABLEAU 2. Trafiquants ayant fait l'objet d'une enquête de la part de la G.R.C., Canada, 1988

Category/Catégorie	Number Nombre	Percent Pourcentage
<b>Cannabis - total</b>	<b>3,422</b>	<b>100</b>
Marihuana - $\geq 1,000$ kg		
Hashish/haschich - $\geq 500$ kg	158	5
Liquid hashish/haschich liquide - $\geq 50$ kg		
Marihuana - 500 - 1,000 kg		
Hashish/haschich - 250 - 500 kg	34	1
Liquid hashish/haschich liquide - 25 - 50 kg		
Marihuana - 100 - 500 kg		
Hashish/haschich - 50 - 250 kg	117	3
Liquid hashish/haschich liquide - 5 - 25 kg		
Marihuana - 50 - 100 kg		
Hashish/haschich - 25 - 50 kg	165	5
Liquid hashish/haschich liquide - 2.5 - 5 kg		
Marihuana - 10 - 50 kg		
Hashish/haschich - 1 - 25 kg	470	14
Liquid hashish/haschich liquide - 0.5 - 2.5 kg		
Marihuana - $< 10$ kg		
Hashish/haschich - $< 1$ kg	2,478	72
Liquid hashish/haschich liquide - $< 0.5$ kg		
<b>Cocaine/cocaïne - total</b>	<b>2,958</b>	<b>100</b>
$\geq 1$ kg	893	30
0.5 - 1 kg	444	15
28 g - 0.5 kg	661	22
$< 28$ g	960	32
<b>Heroin/héroïne - total</b>	<b>584</b>	<b>100</b>
$\geq 1$ kg	227	39
0.5 - 1 kg	40	7
28 g - 0.5 kg	87	15
$< 28$ g	230	39
<b>Chemical drugs/drogues chimiques - total</b>	<b>350</b>	<b>100</b>
$\geq 10$ kg (bulk/en vrac)	47	13
$\geq 50,000$ units/doses		
5 - 10 kg (bulk/en vrac)	27	8
10,000 - 50,000 units/doses		
0.5 - 5 kg (bulk/en vrac)	50	14
5,000 - 10,000 units/doses		
$< 0.5$ kg	226	65
$< 5,000$ units/doses		
<b>TOTAL</b>	<b>7,314</b>	

Source: Drug Enforcement Directorate, Royal Canadian Mounted Police.  
 Source: Direction de la police des drogues, Gendarmerie royale du Canada.

#### For Further Information

Inquiries should be directed to:  
 Canadian Centre for Justice Statistics  
 19th Floor, R.H. Coats Building  
 Tunney's Pasture  
 Ottawa, Ontario  
 K1A 0T6  
 (613) 951-0647

#### Pour de plus amples renseignements

Les demandes doivent être adressées au :  
 Centre canadien de la statistique juridique  
 19<sup>e</sup> étage, immeuble R.-H.-Coats  
 Tunney's Pasture  
 Ottawa (Ontario)  
 K1A 0T6  
 (613) 951-0647



# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$3.70, \$37.00 a year.  
Other countries: \$4.40, \$44.00 a year.

Vol. 10 No. 5

## Violent Offences by Young Offenders, 1986-87 to 1988-89

Data from the Youth Court Survey conducted by the Canadian Centre for Justice Statistics show that, in 1988-89, more than 7,000 cases involving charges of a violent nature as the principal charge were dealt with by youth courts in Canada. Of those cases, 95% continued to be dealt with as violent offence cases, and seven in ten cases resulted in guilty findings. During the three years from 1986-87 to 1988-89, 13% of all cases brought before youth courts in the ten jurisdictions covered in this analysis contained a violence-related charge as the most significant offence.

Other highlights include:

- Violent offence cases as a group represent approximately 13% of the total caseload processed in youth courts between the years 1986-87 to 1988-89.
- The caseload related to violent offences increased by 10% from 1986-87 to 1988-89 (compared to an increase of 3% for all cases brought before youth courts during that period). Assaults accounted for most of the increase between 1986-87 and 1988-89.
- The majority of young persons appearing before youth courts for violent offences in 1988-89 were males (83%); 89% were between 14 and 17 years of age. This profile corresponds with the general profile of all young persons charged with a federal offence (in 1988-89, 84% were males and 88% were between 14 and 17 years of age).
- Approximately 72% of all violence-related cases heard in youth courts from 1986-87 to 1988-89 resulted in guilty findings.

April 1990  
ISSN 0715-271X

Prix: Canada \$3.70, \$37.00 par année.  
Autres pays: \$4.40, \$44.00 par année.

Vol. 10, No 5

## Infractions contre la personne commises par des jeunes contrevenants, 1986-1987 à 1988-1989

Les données de l'Enquête sur les tribunaux de la jeunesse menée par le Centre canadien de la statistique juridique révèlent que les tribunaux de la jeunesse du Canada ont entendu en 1988-1989 plus de 7 000 causes concernant, comme principale accusation, des accusations contre la personne. De ces causes, 95 % ont continué d'être traitées comme des causes relatives à des infractions contre la personne, et sept causes sur dix ont donné lieu à des verdicts de culpabilité. Pour la période de trois ans de 1986-1987 à 1988-1989, 13 % de toutes les causes portées devant les tribunaux de la jeunesse dans les dix secteurs de compétence faisant l'objet de la présente analyse se rapportaient à une infraction contre la personne comme infraction la plus importante.

Voici d'autres faits saillants:

- L'ensemble des causes relatives à des infractions contre la personne représentait environ 13 % du total des causes traitées dans les tribunaux de la jeunesse entre les années 1986-1987 et 1988-1989.
- Le nombre de causes relatives à des infractions contre la personne a augmenté de 10 % de 1986-1987 à 1988-1989 (comparativement à une hausse de 3 % pour l'ensemble des causes entendues par les tribunaux de la jeunesse pendant cette période). Les voies de fait rendaient compte de la majeure partie de l'augmentation entre 1986-1987 et 1988-1989.
- En 1988-1989, la plupart des adolescents comparaissant devant les tribunaux de la jeunesse relativement à des infractions contre la personne étaient des jeunes de sexe masculin (83 %); 89 % étaient âgés entre 14 et 17 ans. Ce profil correspond au profil de l'adolescent accusé d'une infraction à une loi fédérale (en 1988-1989, 84 % des jeunes personnes étaient de sexe masculin et 88 % étaient âgées entre 14 et 17 ans).
- Environ 72 % de toutes les causes relatives à des infractions contre la personne entendues dans les tribunaux de la jeunesse entre 1986-1987 et 1988-1989 se sont traduites par un verdict de culpabilité.

Avril 1990  
ISSN 0715-271X



- Of those cases with guilty findings during the three-year period, 27% received, as the most serious disposition, secure or open custody (usually from one to six months); 53%, a term of probation (typically of seven to twelve months); 8% a fine; and 5%, a community service order.

## Introduction

The introduction of the *Young Offenders Act (YOA)* in 1984 changed, in many fundamental respects, the organization and delivery of youth justice services in Canada. The Act is based on four key principles that strike a balance between the needs of young people and the interests of society:

- (1) young people are responsible for their behaviour and should be held accountable in a manner appropriate to their age and maturity;
- (2) society has a right to protection from illegal behaviour and a responsibility to prevent criminal conduct by young people;
- (3) in view of their special needs, young people may require not only supervision, discipline and control but also guidance and assistance; and
- (4) young people have the same rights as adults to due process of law and fair and equal treatment, including the right to participate in deliberations that affect them, the right to the least interference with their freedom that is compatible with the protection of society and their own needs, and the right to be informed of their rights and freedoms.

In addition, the Act holds that while they should be held accountable for their actions, young persons should have special rights and guarantees. The Act allows alternatives to judicial proceedings and limits judicial discretion by clearly defining sentencing options and by setting maximum penalties. It also gives the Court greater control over the application and review of dispositions.

Violent offence cases can contain one or a combination of the following offences which are ranked by degree of severity: (1) murder and manslaughter; (2) attempted murder; (3) sexual assault; (4) non-sexual assault; (5) robbery; (6) offences related to the use or possession of weapons, firearms and explosives; (7) other violent offences such as kidnapping, extortion and criminal negligence. For analytic purposes, we will consider that the response of the youth court to a charge can range in seriousness from dismissal to transfer to adult court. Once a young person has been found guilty by a youth court, there is a wide array of YOA defined dispositions that can be imposed from absolute discharge to secure custody. However, a disposition must not result in punishment greater than the maximum penalty an adult would receive for a similar offence. In addition, any disposition or combination of dispositions must not exceed a

- Des causes ayant donné lieu à un verdict de culpabilité durant la période de trois ans, 27 % comportaient, comme décision la plus grave, le placement sous garde en milieu fermé ou en milieu ouvert (habituellement de un à six mois); 53 %, une ordonnance de probation (habituellement de sept à douze mois); 8 %, une amende; et 5 %, une ordonnance de travaux communautaires.

## Introduction

L'entrée en vigueur de la *Loi sur les jeunes contrevenants (LJC)* en 1984 a eu pour effet de modifier, sous bien des aspects fondamentaux, l'organisation et la prestation des services juridiques pour les jeunes au Canada. Quatre principes fondamentaux sous-tendent la Loi et visent à concilier les besoins des jeunes et l'intérêt de la société:

- (1) les adolescents doivent assumer la responsabilité de leurs actes, et devraient avoir à en rendre compte d'une manière conforme à leur âge et à leur degré de maturité;
- (2) la société a le droit de se protéger contre toute conduite illicite et a la responsabilité de prévenir le comportement criminel des adolescents;
- (3) compte tenu de leurs besoins spéciaux, les adolescents ont besoin non seulement de surveillance, de discipline et d'encadrement, mais également de conseils et d'assistance; et
- (4) les adolescents ont les mêmes droits que les adultes en matière de garanties procédurales et d'égalité devant la loi, y compris le droit de participer à la prise des décisions les concernant; le droit de ne souffrir que d'un minimum d'entraves à leur liberté, compte tenu de la protection de la société et leurs besoins; et le droit d'être informés de leurs droits et libertés.

De plus, la Loi stipule que bien que les adolescents doivent assumer la responsabilité de leurs actes, il faut leur accorder des garanties et des droits spéciaux. La *LJC* permet des mesures de rechange aux procédures judiciaires et limite le pouvoir judiciaire discrétionnaire en déterminant clairement les décisions pouvant être prononcées et en établissant des peines maximales. La Loi accorde également au tribunal la compétence de l'exécution et de la révision des décisions.

Les causes relatives à des infractions contre la personne peuvent contenir, par ordre décroissant de gravité, un ou plusieurs éléments suivants: (1) meurtre et homicide involontaire coupable; (2) tentative de meurtre; (3) agressions sexuelles; (4) agressions non sexuelles; (5) vol qualifié; (6) infractions reliées à l'utilisation ou la possession d'armes, d'armes à feu et d'explosifs; (7) autres infractions contre la personne telles que l'enlèvement, l'extorsion et la négligence criminelle. Pour fins d'analyse, nous considérons que le prononcé du tribunal de la jeunesse relativement à un chef d'accusation peut aller, en termes de gravité, du rejet de l'accusation au renvoi de la cause à un tribunal pour adultes. Une fois que l'adolescent est déclaré coupable par le tribunal de la jeunesse, il existe une vaste gamme de décisions définies dans la *LJC* qui peuvent être imposées, de la libération inconditionnelle au placement sous garde en milieu fermé. Toutefois, une décision ne doit pas entraîner une peine plus rigoureuse que la peine maximale dont est passible



maximum of two years for one offence (three years for offences for which an adult offender would be liable to life imprisonment), three years for multiple offences, or a fine of \$1,000.

## Data Collection and Methodology

The Canadian Centre for Justice Statistics, with the collaboration of provincial and territorial government departments responsible for youth courts, conducts a Youth Court Survey (YCS). The survey collects information on court processes and generates statistics on three types of counts: charges, cases and persons.

Survey reporting forms for charges laid against young persons are completed by court clerks. In some jurisdictions, completed survey forms are mailed directly to the Canadian Centre for Justice Statistics, while others forward the data on tape.

All records are then submitted to an automated edit process. For those records that fail the edit process, values in data fields are checked against the original form, and, if problems still remain, a follow-up with the court or a focal point is made. Updated data fields are then re-submitted to the edit process.

Once all the data are error free, the records are retained in master charge files organized by fiscal year using the date of disposition. Two other files are derived from this master file: a person file is created by linking together records using the identifier code, date of birth and sex; a case file is created by linking together persons (identifier codes, date of birth and sex) with the same court code and date of first appearance.

The present study on violent offences has been done using the "case" and "person" master files. More precisely, the analysis pertaining to caseload and court response to violent offences is based on the case master file. The demographic profile of young offenders charged for violent offences has been derived from the person master file. A case can contain one or more charges against a youth which are presented in court on the same date. For example, in 1988-89 the average number of charges per case for all groups of offences was about 2. A person means a young offender having one or more cases adjudicated during the particular fiscal year. In 1988-89, the ratio was 1.5 cases per young person (1.1 for violence-related cases).

un adulte qui a commis la même infraction. De plus, toute décision ou toute forme combinée de décisions ne doit pas dépasser une durée maximale de deux ans pour une seule infraction (trois ans pour une infraction pour laquelle un adulte serait passible d'une peine d'emprisonnement à vie) et de trois ans pour plusieurs infractions ou l'imposition d'une amende de 1 000 \$.

## Collecte des données et méthodologie

Avec la collaboration des ministères provinciaux et territoriaux responsables des tribunaux de la jeunesse, le Centre canadien de la statistique juridique mène une Enquête sur les tribunaux de la jeunesse (ETJ). L'enquête permet de recueillir des renseignements sur les procédures judiciaires des tribunaux et de produire des statistiques sur trois types de dénombrement: les chefs d'accusation, les causes et les personnes.

Les formulaires de déclaration des accusations portées contre les jeunes contrevenants sont remplis par les greffiers audienciers. Dans certains secteurs de compétence, les formulaires sont postés directement au Centre canadien de la statistique juridique, tandis que d'autres les font parvenir sur une bande magnétique.

Tous les enregistrements sont ensuite soumis à un contrôle automatique. Lorsqu'un enregistrement est rejeté au contrôle, les valeurs figurant dans les zones de données sont comparées à celles inscrites sur le formulaire initial et, si le problème persiste, on assure un suivi auprès des tribunaux ou des coordonnateurs de collecte. Les zones de données mises à jour font ensuite l'objet d'un autre contrôle.

Lorsque tous les renseignements sont exempts d'erreur, ils sont versés dans des fichiers-maîtres des chefs d'accusation organisés par exercice financier. C'est la date à laquelle le tribunal a rendu une décision à l'égard d'une cause qui détermine pour quel exercice financier cette dernière doit être déclarée. Deux autres fichiers sont ensuite élaborés à partir de ce fichier-maître: un fichier des personnes est créé en couplant les enregistrements dont le code d'identification, la date de naissance et le sexe sont identiques; un fichier des causes est créé en couplant les chefs d'accusation portés contre une personne (codes d'identification, date de naissance et sexe) dont le code de tribunal et la date de première comparution sont identiques.

La présente étude sur les infractions contre la personne a été réalisée à l'aide des fichiers-maîtres sur les "causes" et sur les "personnes". Plus précisément, l'analyse relative au nombre de causes et à la réponse des tribunaux aux infractions contre la personne est basée sur le fichier-maître des causes. Toutefois, le profil démographique des adolescents accusés d'avoir commis des infractions contre la personne a été tiré du fichier-maître des personnes. Une cause peut contenir un ou plusieurs chefs d'accusation contre un adolescent qui sont présentés devant le tribunal à la même date. Par exemple, en 1988-1989, le nombre moyen de chefs d'accusation par cause pour tous les groupes d'infractions était d'environ 2. Une personne désigne un jeune contrevenant ayant une ou plusieurs causes jugées au cours de l'exercice financier. En 1988-1989, le rapport était de 1,5 cause par adolescent (1,1 dans le cas des causes relatives à des infractions contre la personne).



## Interpretation Notes and Data Limitations

The representativeness of the statistics derived from the Youth Court Survey (YCS) is subject to a number of limiting factors. For example, case counts categorized by most serious offence will underestimate less serious offences in multiple charge cases. Therefore, the data collected by the YCS must be interpreted as indicative rather than as definite measures of volume and case characteristics.

A major weakness of the Youth Court Survey has been the exclusion of Ontario court data. In addition, court data from the Northwest Territories have not been included since the 1985-86 fiscal year because of collection problems. Some courts that do participate in the survey may also be undercounting the number of young persons, cases related to each person, or charges within each case reported. Whenever possible, the jurisdictions notify the Program of reporting problems or anomalies, but not all jurisdictions can verify the accuracy of Youth Court information. In most provinces/territories the information systems, either manual or automated, are not capable of compiling counts comparable to those defined and reported by the YCS. It is expected that this situation will improve as automated information systems compatible with YCS are put into place.

In addition to procedural differences between provincial and territorial jurisdictions responsible for the application of the YOA, the following factors may also have influenced the data. In 1984, Parliament established at 12 years old the minimum age that a young person could be charged under the YOA. In April 1985, the maximum age was set at 17 years old (up to the 18th birthday). Prior to that date, the maximum age varied across jurisdictions from 17 in Quebec and Manitoba, to 16 in British Columbia and Newfoundland, to 15 in all other provinces and territories. A precise age range (12 to 17 inclusive) across the country has affected the volume of cases and the profile of young offenders appearing before youth courts. Also, a 1986 amendment made failure to comply with dispositions (other than custody and detention for treatment) a punishable offence under the YOA. Prior to this amendment, most of these matters were dealt with through a special review process (under section 33 of the YOA) and therefore not counted in the YCS. Section 33 was also repealed by the 1986 amendments and failure to comply with a community disposition is now captured by the YCS as any other charge.

The analysis presented in this report is to describe the violent offences trend so it is essential to use comparable data, that is, cases involving youths defined by the same minimum and maximum age

## Interprétation et limites des données

La représentativité des statistiques tirées de l'Enquête sur les tribunaux de la jeunesse (ETJ) est soumise à certains facteurs de limitation. Par exemple, les comptes des causes classées selon l'infraction la plus grave représenteront une sous-estimation du nombre d'infractions moins graves dans les causes comportant plusieurs chefs d'accusation. Par conséquent, les données recueillies dans le cadre de l'ETJ doivent être considérées comme des indicateurs plutôt que comme des mesures définitives du nombre de causes et des caractéristiques des causes.

Une importante faiblesse de l'Enquête sur les tribunaux de la jeunesse est l'exclusion des données sur les tribunaux de l'Ontario. De plus, les données sur les tribunaux des Territoires du Nord-Ouest sont exclues depuis l'exercice financier 1985-1986 en raison des problèmes de collecte des données. Il se peut également que certains tribunaux qui participent à l'enquête sous-estiment le nombre d'adolescents, de causes liées à chaque personne ou de chefs d'accusation portés dans chaque cause. Dans la mesure du possible, les secteurs de compétence informent les responsables du Programme des problèmes de déclaration ou des anomalies. Toutefois, ce ne sont pas tous les secteurs de compétence qui peuvent confirmer l'exactitude des données de l'ETJ. Dans la plupart des provinces et territoires, les systèmes d'information, soit manuels soit automatisés, ne permettent pas de compiler des comptes comparables à ceux définis et diffusés par l'ETJ. Il est vraisemblable que cette situation s'améliorera à mesure que des systèmes d'information automatisés compatibles avec l'ETJ seront mis en place.

En plus des différences en matière de procédures judiciaires entre les secteurs de compétence provinciaux et territoriaux chargés de l'application de la *LJC*, les facteurs décrits ci-dessous peuvent aussi avoir influencé les données. En 1984, le Parlement a fixé à 12 ans l'âge minimum auquel un adolescent pouvait être accusé en vertu de la *LJC*. En avril 1985, l'âge maximum était fixé à 17 ans (c.-à-d. jusqu'au 18<sup>e</sup> anniversaire). Auparavant, l'âge maximum variait d'un secteur de compétence à l'autre; il était fixé à 17 ans au Québec et au Manitoba, à 16 ans en Colombie-Britannique et à Terre-Neuve et à 15 ans dans le reste des provinces et territoires. La définition précise d'un groupe d'âge (12 à 17 ans, inclusivement) à travers le pays a influencé le nombre des causes et le profil du jeune contrevenant comparaissant devant les tribunaux de la jeunesse. De plus, en vertu d'un amendement apporté à la Loi en 1986, le défaut de se conformer à une décision (autres que le placement sous garde et la détention pour traitement) était considéré comme une infraction punissable. Au préalable, la plupart de ces questions étaient traitées par l'entremise d'un processus spécial d'examen (en vertu de l'article 33 de la *LJC*) et par conséquent n'étaient pas recueillies dans l'ETJ. L'article 33 a également été abrogé à la suite des modifications de 1986 qui font en sorte que le défaut de se conformer à une sentence de services communautaires est pris en considération comme tout autre chef d'accusation dans l'ETJ.

L'analyse présentée dans ce rapport ayant pour objet de décrire les tendances relatives aux infractions contre la personne, il est donc essentiel d'examiner des données comparables, c.-à-d. des causes impliquant des adolescents



limits. Clearly, 1984-85 must be excluded from our comparisons to the current year, and 1985-86 as well because the data may refer to cases defined by differing maximum age limits. This occurs because cases commenced in one fiscal year (e.g. 1984-85) may be completed and reported in the following fiscal year (e.g. 1985-86). In effect, the increase in volume due to the higher maximum age limit in 1985-86 is dampened by this carry-over. For these reasons the base year for this study is 1986-87 rather than 1985-86.

## Overview of Violent Offence Cases, 1986-87 to 1988-89

**A violent offence was the principal charge in 13.5% of all cases recorded in youth courts in 1988-89.**

During 1988-89, 7,256 out of a total of 53,819 cases recorded in youth courts involved a violent offence as the principal charge (i.e. the most serious charge for a case upon entering the youth court process). Over the three-year period covered in this analysis, the proportion of all cases with violent offences increased marginally, from 12.7% in 1986-87 to 13.5% in 1988-89 (see Figure 1). Figure 2 shows that, in 1988-89, approximately three out of five cases involved property-related offences, and close to one in seven cases involved other Criminal Code offences such as escaping custody and failure to appear. In 1988-89, there were 4.5 times more cases involving a property offence as the most serious charge than cases involving a violence-related offence. In terms of actual charges laid against young persons during the same period, the number of charges for property offences was 6.6 times the number of charges for violent offences. Between 1986-87 and 1988-89, the violent offence caseload increased by 637 cases (+10%) while the property-related caseload declined by 2,654 cases (-8%) (Table 1).

The majority of violent offence cases processed in youth courts in 1988-89 involved charges for non-sexual assaults (61% of total violent cases), use or possession of weapons, firearms or explosives (14%), and robbery (13%). Sexual assaults represented 9% of total violent offence cases in 1988-89, and murder and manslaughter represented less than 1% (or 0.4%). Non-sexual assaults posted the largest increase, in real terms, of all violence-related cases between 1986-87 and 1988-89, followed by sexual assaults and other violent offences such as infanticides, kidnapping and extortion. The number of murders and manslaughters fluctuated somewhat, reaching a high of 34 in 1987-88

dont les niveaux d'âge minimum et maximum sont les mêmes. Il faut par conséquent exclure 1984-1985 de nos comparaisons avec l'année actuelle, ainsi que 1985-1986, parce que les données pourraient se rapporter à des cas dont les niveaux d'âge maximum sont différents. Cette situation existe en raison des causes entamées au cours d'un exercice financier (par ex., 1984-1985) qui peuvent être terminées et qui sont reportées au cours de l'exercice suivant (par ex., 1985-1986). En conséquence, ce report amortit l'augmentation du nombre de causes attribuable au niveau d'âge maximum plus élevé en 1985-1986. C'est pourquoi l'année de base pour la présente étude est 1986-1987 plutôt que 1985-1986.

## Aperçu des causes relatives à des infractions contre la personne, 1986-1987 à 1988-1989

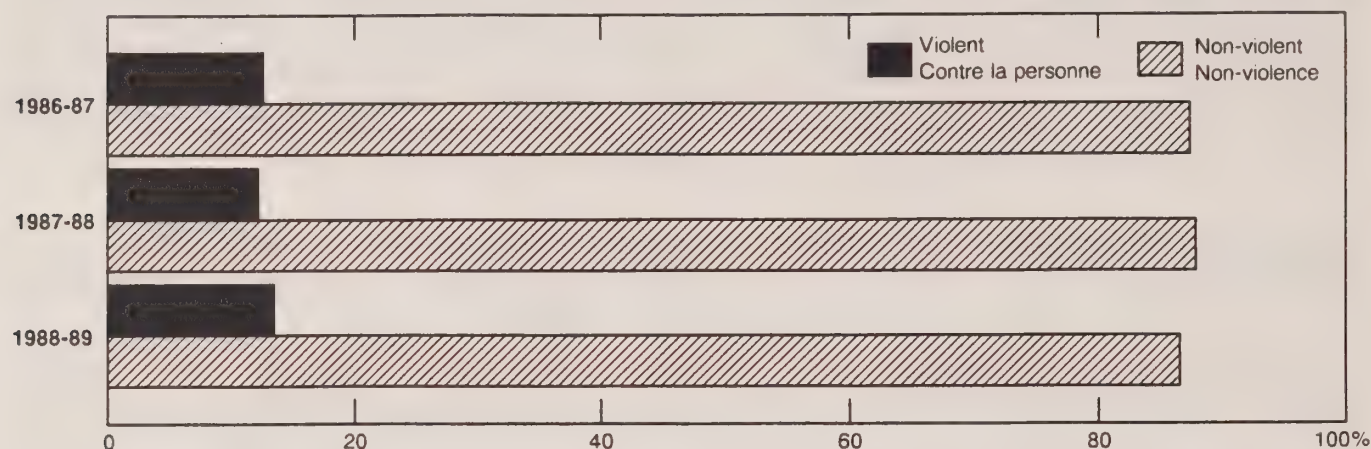
**Une infraction contre la personne a été la principale accusation dans 13,5 % de toutes les causes consignées dans les tribunaux de la jeunesse en 1988-1989.**

Au cours de l'année 1988-1989, 7 256 causes sur un total de 53 819 causes consignées dans les tribunaux de la jeunesse impliquaient une infraction contre la personne comme principale accusation (c.-à-d. l'accusation la plus grave constituant une cause au moment de la première comparution). Au cours de la période de trois ans visée dans la présente analyse, la proportion de toutes les causes relatives à des infractions contre la personne a peu augmenté, passant de 12,7 % en 1986-1987 à 13,5 % en 1988-1989 (voir figure 1). La figure 2 révèle qu'en 1988-1989, environ trois causes sur cinq impliquaient des infractions contre la propriété et près d'une cause sur sept impliquait d'autres infractions au Code criminel comme l'évasion et le défaut de comparaître. En 1988-1989, il y a eu 4,5 fois plus de causes relatives à des infractions contre la propriété (comme accusation la plus grave) que de causes relatives à des infractions contre la personne. En ce qui a trait au nombre de chefs d'accusation portés contre un adolescent pendant la même période, il y avait 6,6 fois plus de chefs d'accusation relatifs à des infractions contre la propriété que de chefs d'accusation relatifs à des infractions contre la personne. Entre 1986-1987 et 1988-1989, le nombre de causes relatives à des infractions contre la personne a augmenté de 637 (+10 %), tandis que le nombre de causes concernant des infractions contre la propriété a diminué de 2 654 (-8 %) (tableau 1).

La majorité des causes relatives à des infractions contre la personne traitées par les tribunaux de la jeunesse en 1988-1989 étaient composées d'accusations pour agression non sexuelle (61 % du total des causes concernant des infractions contre la personne), pour usage ou possession d'une arme, d'une arme à feu ou d'explosifs (14 %) et pour vol qualifié (13 %). Les agressions sexuelles représentaient 9 % du total des causes concernant des infractions contre la personne en 1988-1989 et les meurtres et les homicides involontaires coupables, moins de 1 % (soit 0,4 %). Les agressions non sexuelles affichaient l'augmentation la plus importante, en termes réels, de l'ensemble des causes relatives aux infractions contre la personne entre 1986-1987 et

Figure 1

### Cases Involving Violent and Non-violent Offences as the Principal Charge



**Note:** Data exclude Ontario and N.W.T. The principal charge is the most serious charge for a case upon entering the youth court process.

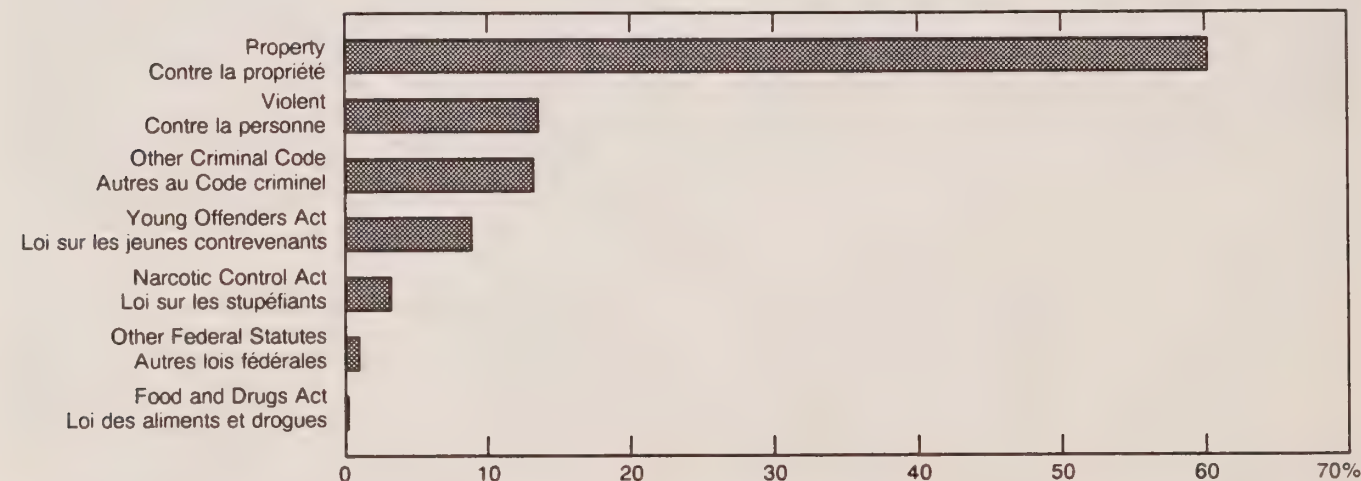
Figure 1

### Causes relatives à une accusation principale d'infraction contre la personne et d'infraction de nature non violente

**Remarque:** Les données excluent l'Ontario et les T.N.-O. L'accusation principale signifie l'accusation la plus grave constituant une cause spécifique au moment de la première comparution.

Figure 2

### Cases Heard in Youth Courts by Type of Principal Charge, 1988-89



**Note:** The data exclude Ontario and N.W.T. The principal charge is the most serious charge for a case upon entering the youth court process.

Figure 2

### Causes entendues par les tribunaux de la jeunesse selon l'accusation principale, 1988-1989

**Remarque:** Les données excluent l'Ontario et les T.N.-O. L'accusation principale signifie l'accusation la plus grave constituant une cause spécifique au moment de la première comparution.



and falling to 27 in 1988-89. There has not been any significant shift in the relative proportion of various types of violent offence cases over the three-year period.

Over one-half of all violent offence cases brought before youth courts in 1988-89 contained only one charge, 32% involved two charges and 15% contained three or more charges. Of the cases containing two charges, over 40% involved a violent offence as a second charge, 31% a property offence and 18% another Criminal Code offence.

#### **Most young persons charged with violent offences were males from 14 to 17 years of age.**

The data show that most young persons charged with a violent offence are males (83% in 1988-89) aged between 14 and 17. This profile is consistent with the general profile of young persons charged with a federal offence: in 1988-89, 84% were male and 88% were aged between 14 and 17. In 1988-89, young males aged 14 and 15 accounted for 26% of the total number of youths charged with violent offences, and those aged 16 and 17 represented close to 49% (Figure 3).

1988-1989, suivies des agressions sexuelles et d'autres infractions contre la personne comme l'infanticide, l'enlèvement et l'extorsion. Le nombre de meurtres et d'homicides involontaires coupables a fluctué quelque peu, atteignant un maximum de 34 en 1987-1988 et chutant à 27 en 1988-1989. Au cours de la période de trois ans, il n'y a pas eu de changement significatif dans la proportion relative des divers genres de causes relatives aux infractions contre la personne.

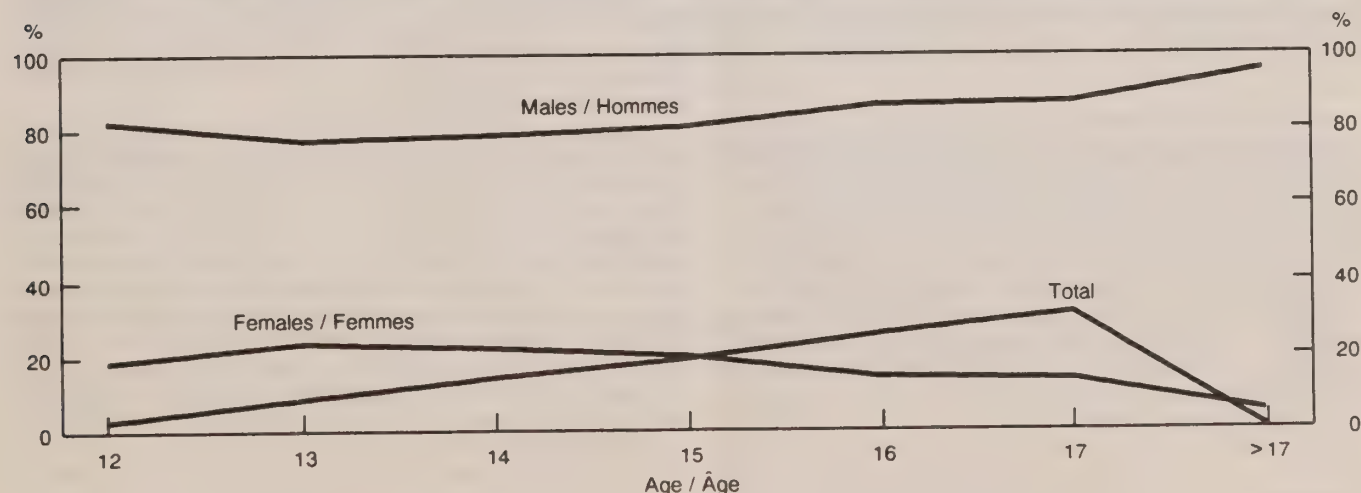
Plus de la moitié de toutes les causes relatives à des infractions contre la personne portées devant les tribunaux de la jeunesse en 1988-1989 n'étaient composées que d'une seule accusation, 32 % impliquaient deux accusations et 15 %, trois accusations ou plus. Parmi les causes formées de deux accusations, plus de 40 % impliquaient une infraction contre la personne comme seconde accusation, 31 %, une infraction contre la propriété et 18 %, une autre infraction au Code criminel.

#### **La plupart des adolescents accusés d'infractions contre la personne étaient des personnes de sexe masculin âgées de 14 à 17 ans.**

D'après les données, la plupart des adolescents accusés d'infractions contre la personne sont des personnes de sexe masculin (83 % en 1988-1989) âgées de 14 à 17 ans. Ce profil correspond au profil général des adolescents accusés d'une infraction à une loi fédérale: en 1988-1989, 84 % étaient des jeunes personnes de sexe masculin et 88 % étaient âgées de 14 à 17 ans. D'autre part, les adolescents de sexe masculin âgés de 14 et 15 ans représentaient 26 % de l'ensemble des jeunes personnes accusées d'infractions contre la personne en 1988-1989, et ceux âgés de 16 et 17 ans rendaient compte de près de 49 % (figure 3).

**Figure 3**

#### **Young Persons Appearing in Youth Courts for Violent Offences, 1988-89**



**Note:** Data excludes Ontario and N.W.T.

**Figure 3**

#### **Jeunes personnes comparaisant devant les tribunaux de la jeunesse pour des infractions contre la personne, 1988-1989**

**Remarque:** Les données excluent l'Ontario et les T.N.-O.

Overall, the Youth Court Survey reported 6,368 youths charged with violent offences in 1988-89. This number has increased by 9% from 1986-87 to 1988-89 (Table 2). In 1988-89, the majority of male offenders charged with violent offences were involved in non-sexual assaults (58%), use or possession of weapons, firearms and explosives (14%), robbery (14%) and sexual assaults (11%). A greater proportion of females were charged with non-sexual assaults (83%). The proportion of females charged with robbery (7%) and use or possession of weapons, firearms and explosives (6%) was relatively low. The proportion of young persons charged with more serious crimes such as murder, manslaughter and attempted murder compared to the total number of youths charged with violent offences has remained stable over the years (about 1% between 1986-87 and 1988-89).

**Over 70% of cases adjudicated in youth courts for violent offences resulted in guilty findings.**

In 1988-89, out of the 7,256 cases presented to youth courts for a violent charge (i.e. the principal charge entering the court process), 6,896 (or 95%) were adjudicated for a violent offence (i.e. the most serious offence after the hearing of the case). In some instances, the principal charge on entering the judicial process may be for example withdrawn or stayed, so that it is no longer considered the most serious offence at the conclusion of the court process. Of the 6,896 cases in which the most serious charges were for an alleged violent offence, 72% resulted in guilty findings, 18% were stayed or withdrawn, 9% resulted in not guilty findings or dismissals (Table 3). A very small proportion (less than 1%) were transferred to adult court; other decisions such as transfers to other jurisdictions or not fit to stand trial were rendered on about 0.2% of the cases. The percentage distribution of types of decisions rendered for violence-related cases changed little over the three-year period.

The data indicate that the types of decisions rendered for violence-related cases vary little according to the age of the young person. In 1988-89, 71% of cases involving 12 year-olds resulted in guilty findings, and 29% resulted in finding of not guilty or were dismissed or withdrawn (12 year-olds were involved in about 164 violence-related cases in 1988-89). Of the 2,072 cases involving 17 year-olds, 72% resulted in a finding of guilt and 28% resulted in a not guilty finding or were dismissed or withdrawn.

Dans l'ensemble, les résultats de l'Enquête sur les tribunaux de la jeunesse révèlent que 6 368 adolescents ont été accusés d'infractions contre la personne en 1988-1989, ce qui représente une augmentation de 9 % par rapport à 1986-1987 (tableau 2). En 1988-1989, la majorité des contrevenants de sexe masculin accusés d'infractions contre la personne étaient impliqués dans des agressions non sexuelles (58 %), l'usage ou la possession d'armes, d'armes à feu et d'explosifs (14 %), le vol qualifié (14 %) et des agressions sexuelles (11 %). Une plus forte proportion de contrevenants de sexe féminin étaient accusés d'agressions non sexuelles (83 %). La proportion d'adolescentes accusées de vol qualifié (7 %) et d'usage ou de possession d'armes, d'armes à feu et d'explosifs (6 %) était relativement faible. La proportion d'adolescents accusés de crimes plus graves comme le meurtre, l'homicide involontaire coupable et la tentative de meurtre par rapport à l'ensemble des jeunes personnes accusées d'infractions contre la personne est demeurée stable au fil des ans (environ 1 % entre 1986-1987 et 1988-1989).

**Plus de 70 % des causes jugées dans les tribunaux de la jeunesse concernant des infractions contre la personne ont donné lieu à un verdict de culpabilité**

En 1988-1989, des 7 256 causes portées devant les tribunaux de la jeunesse pour une infraction contre la personne (c.-à-d. la principale accusation au moment de la première comparution), 6 896 (ou 95 %) étaient jugées et la sentence était prononcée pour une infraction contre la personne (c.-à-d. l'accusation à l'égard de laquelle le tribunal a rendu le jugement ou la décision la plus grave). Dans certains cas, la principale accusation au moment de l'entrée dans le processus judiciaire peut, par exemple, être retirée ou faire l'objet d'un arrêt des procédures, de sorte qu'elle n'est plus considérée comme l'infraction la plus grave à la fin du processus judiciaire. Des 6 896 causes dans lesquelles le chef d'accusation le plus grave concernait une infraction contre la personne, 72 % ont donné lieu à un verdict de culpabilité, 18 % ont fait l'objet d'un arrêt des procédures ou d'un retrait des accusations, 9 % ont donné lieu à un verdict de non-culpabilité ou à un rejet des accusations (tableau 3). Une très petite proportion (moins de 1 %) des causes ont été renvoyées à un tribunal pour adultes; d'autres jugements, comme le renvoi à un autre secteur de compétence ou l'incapacité de l'accusé de subir un procès, ont été prononcés dans environ 0,2 % des causes. La répartition en pourcentage des genres de jugements rendus pour les causes relatives à des infractions contre la personne a peu varié au cours de la période de trois ans.

Les données indiquent que les genres de jugements rendus concernant des causes liées à la violence varient peu selon l'âge de l'adolescent. En 1988-1989, 71 % des causes impliquant des adolescents de 12 ans ont donné lieu à un verdict de culpabilité et 29 % se sont traduites par un verdict de non-culpabilité ou par un rejet ou un retrait des accusations (en 1988-1989, 164 causes relatives à des infractions contre la personne impliquaient des adolescents âgés de 12 ans). Quant aux 2 072 causes impliquant des adolescents de 17 ans, 72 % ont donné lieu à un verdict de culpabilité et 28 % se sont traduites par un verdict de non-culpabilité ou par un rejet ou un retrait des accusations.



Transfer to adult court can have serious consequences for a young offender. The number of violence-related cases transferred to adult court has decreased over the three years, from 49 in 1986-87 to 20 in 1988-89. In order for a transfer to adult court to take place under the current YOA, the young person must be charged with a serious indictable offence allegedly committed after he/she has attained 14 years of age, and the youth court, after considering all relevant factors, must be of the opinion that, in the interest of society and having regard to the needs of the young person, the young person should be proceeded against in ordinary court. The data show that the cases involving serious crimes such as murder and manslaughter are more likely to be transferred to adult court than cases for less serious violent offences (non-sexual assault and robbery for example). In fact, 22% of cases involving a charge of murder or manslaughter, and 13% of those involving a charge of attempted murder were transferred to adult court in 1988-89, while fewer than 1% of cases that did not involve these types of charges were transferred. Cases with the highest conviction rates over the three-year period were those for non-sexual assaults.

**Over half of all violence-related cases with guilty findings resulted in a term probation of seven to twelve months.**

Overall, probation with or without accompanying conditions or additional dispositions was the most serious disposition ordered in 56% (2,767 out of 4,981) of the cases with guilty findings involving a violent offence (as the most serious offence) in 1988-89. The distribution of violent cases by other dispositions is as follows: secure custody (13.3%); open custody (12.8%); fines (7.7%); community service orders (5.1%); absolute discharge (3.4%); other dispositions (2%). Detention for treatment (in such cases, the young person is admitted in a hospital or other appropriate facility) represents less than 1% of total dispositions. This distribution changed little over the three years (see Table 4).

Data for 1988-89 indicate that cases involving the more serious types of violent offences result in sentences of secure or open custody more often than other less serious offences. Secure custody involves admission to facilities specially designated for the secure detention of young offenders. Open custody can involve admission to a community residential centre, group home, childcare institution or wilderness camp. Among those resulting in guilty findings, 64% (or 7 out of 11 cases) of the cases with an offence of murder or manslaughter were ordered secure custody and 27% (3 out of the 11 cases) were ordered open custody. None of those cases resulted in a term of probation or an absolute discharge in 1988-89. Three quarters of

Le renvoi d'une cause à un tribunal pour adultes peut avoir de graves conséquences pour un jeune contrevenant. Le nombre de causes relatives à des infractions contre la personne qui sont transférées aux tribunaux pour adultes a diminué au cours des trois années, passant de 49 causes en 1986-1987 à 20 en 1988-1989. Afin qu'un tel renvoi puisse se faire dans le cadre de la LJC, l'adolescent doit être accusé d'avoir commis un acte criminel grave alors qu'il était âgé d'au moins 14 ans et, après avoir tenu compte de tous les facteurs pertinents, le tribunal de la jeunesse considère que, dans l'intérêt de la société et à l'égard des besoins spécifiques de l'adolescent, ce dernier devrait être renvoyé devant un tribunal pour adultes. Les données révèlent que les causes relatives à des crimes graves comme le meurtre et l'homicide involontaire coupable sont plus susceptibles d'être renvoyées à un tribunal pour adultes que les causes relatives à des infractions contre la personne de nature moins grave (agression non sexuelle et vol qualifié, par exemple). De fait, 22 % des causes relatives à des accusations de meurtre et d'homicide involontaire coupable ainsi que 13 % des causes relatives à des accusations de tentative de meurtre ont été renvoyées à un tribunal pour adultes en 1988-1989, pendant que moins de 1 % des causes impliquant les autres genres d'accusations ont été renvoyées à un tribunal pour adultes. Au cours de la période de trois ans, les causes qui ont affiché le taux le plus élevé de condamnation ont été celles relatives aux agressions non sexuelles.

**Plus de la moitié des causes relatives aux infractions contre la personne assorties d'un verdict de culpabilité ont entraîné une période de probation de 7 à 12 mois.**

Dans l'ensemble, la probation assortie ou non de conditions ou de décisions supplémentaires a été la décision la plus grave rendue dans 56 % des causes (soit 2 767 des 4 981 causes) ayant donné lieu à un verdict de culpabilité pour une infraction contre la personne, comme infraction la plus grave, en 1988-1989. La répartition des décisions rendues pour les causes relatives à des infractions contre la personne est la suivante: placement sous garde en milieu fermé (13,3 %); placement sous garde en milieu ouvert (12,8 %); amende (7,7 %); ordonnance de travaux communautaires (5,1 %); libération inconditionnelle (3,4 %); autres décisions (2 %). La détention pour traitement (c.-à-d. l'admission de l'adolescent dans un hôpital ou un autre endroit en mesure de le traiter) représentait moins de 1 % du total des décisions. Cette répartition a peu changé au cours des trois années (voir tableau 4).

Les données pour 1988-1989 indiquent que les causes impliquant les genres d'infractions contre la personne les plus graves sont plus susceptibles de donner lieu à des décisions de placement sous garde en milieu fermé ou en milieu ouvert que les causes relatives à d'autres infractions moins graves. La garde en milieu fermé s'effectue dans un établissement spécialement désigné pour le placement en sécurité des jeunes contrevenants. La garde en milieu ouvert s'effectue dans des établissements comme les centres résidentiels locaux, les foyers collectifs, les établissements d'aide à l'enfance ou les camps de pleine nature. Parmi les causes ayant donné lieu à un verdict de culpabilité, 64 % (soit 7 causes sur 11) des causes relatives à un meurtre ou à un homicide involontaire coupable ont entraîné une ordonnance



cases with attempted murder offences and almost half of cases with the offence of robbery resulted in secure or open custody.

In general, custodial dispositions for young offenders may not exceed two years. A young offender may receive up to three years in custody if he (she) is found guilty of an offence for which an adult offender would be liable to life imprisonment, or if he (she) is being sentenced for a combination of offences. Among the violence-related cases which resulted in guilty findings, and for which secure or open custody dispositions were ordered in 1988-89, 25% were for a period of less than one month, 50% for one to six months, 20% for seven to twelve months, 4% for thirteen to twenty-four months and 1% for more than twenty-four months. The incarceration period tended to be longer for the more serious offences: 60% of secure or open custody dispositions for murder or manslaughter had a duration exceeding 24 months.

Dispositions of probation with or without accompanying conditions were ordered in 1988-89 mainly for "other" violent offences (66% of cases), sexual assaults (65%), non-sexual assaults (57%) and use or possession of weapons, firearms and explosives (54%). Over 84% of the probation terms (as the most serious disposition) were for a period of less than one year and about 35% were for six months or less.

Convictions for one or a combination of offences may result in more than one disposition for a case. For fiscal year 1988-89, over half of the violence-related cases with guilty findings received only one disposition, 35% resulted in two dispositions and about 7% in three or more. For the cases resulting in two dispositions, the most frequent combinations were probation and community services (36%), open custody and probation (19%), secure custody and probation (12%).

In 1988-89, the proportion of violence-related cases resulting in secure custody increased with the age of the offender, from 1.7% of cases involving 12 year-old offenders to 20.2% of those involving 17 year-olds. This is consistent with the YOA stipulation that youths under the age of 14 may not be committed to secure custody except in exceptional circumstances. The number of cases resulting in open custody or absolute discharge did not vary with age, while the proportion of cases resulting in probation supervision or community service orders declined with age.

de placement sous garde en milieu fermé et 27 % (soit 3 causes sur 11), une ordonnance de placement sous garde en milieu ouvert. Aucune de ces causes n'a donné lieu à une ordonnance de probation ou de libération inconditionnelle en 1988-1989. Les trois quarts des causes concernant une tentative de meurtre et presque la moitié des causes impliquant un vol qualifié ont donné lieu à une ordonnance de placement sous garde en milieu fermé ou en milieu ouvert.

En général, les décisions reliées au placement sous garde d'un jeune contrevenant ne peuvent avoir une durée supérieure à deux ans. Ce séjour pourra s'étendre jusqu'à trois ans si l'adolescent est trouvé coupable d'une infraction pour laquelle un adulte serait passible d'une peine d'emprisonnement à vie ou s'il se voit imposer une sentence pour plus d'une infraction. La répartition des causes relatives à des infractions contre la personne comportant un verdict de culpabilité et ayant donné lieu à des décisions de placement sous garde en milieu fermé ou en milieu ouvert selon la durée de détention est, pour 1988-1989: 25 % pour une période de détention de moins d'un mois; 50 %, de un à six mois; 20 %, de sept à douze mois; 4 %, de 13 à 24 mois; et 1 %, de plus de 24 mois. La période d'incarcération a tendance à être plus longue pour les infractions plus graves: 60 % des placements sous garde en milieu fermé ou en milieu ouvert pour meurtre ou homicide involontaire coupable étaient d'une durée de plus de 24 mois.

Les ordonnances de probation assorties ou non de conditions ont été imposées en 1988-1989 principalement pour "d'autres" infractions contre la personne (66 % des causes), des agressions sexuelles (65 %), des agressions non sexuelles (57 %) et l'usage ou la possession d'armes, d'armes à feu ou d'explosifs (54 %). Plus de 84 % des périodes de probation (comme décision la plus grave) étaient de moins d'un an et environ 35 % étaient de six mois ou moins.

Les condamnations pour une ou plusieurs infractions peuvent donner lieu à plus d'une décision pour une cause. Pour l'exercice financier 1988-1989, plus de la moitié des causes relatives à des infractions contre la personne comportant un verdict de culpabilité comprenaient une seule décision, 35 % comprenaient deux décisions et environ 7 %, trois décisions ou plus. Pour les causes donnant lieu à deux décisions, les combinaisons les plus fréquentes étaient une ordonnance de probation et de travail communautaire (36 %), une ordonnance de placement sous garde en milieu ouvert et de probation (19 %) et une ordonnance de placement sous garde en milieu fermé et de probation (12 %).

En 1988-1989, la proportion des causes relatives à des infractions contre la personne ayant donné lieu à un placement sous garde en milieu fermé a augmenté avec l'âge du contrevenant, passant de 1,7 % pour les causes impliquant des jeunes personnes de 12 ans à 20,2 % pour celles impliquant des adolescents de 17 ans. Cet état de fait est conforme aux dispositions de la LJC selon lesquelles les adolescents de moins de 14 ans ne peuvent être assujettis à une ordonnance de placement sous garde en milieu fermé, sauf dans des circonstances exceptionnelles. Le nombre de causes donnant lieu à des décisions de placement sous garde en milieu ouvert ou de libération inconditionnelle n'a pas varié avec l'âge, alors que la proportion des causes faisant l'objet d'une ordonnance de probation ou de travaux communautaires a diminué avec l'âge.

## For further information

For further information or clarification, please contact the Youth Justice Program, Canadian Centre for Justice Statistics, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, (613) 951-6647.

## Pour obtenir plus de renseignements

Pour obtenir des renseignements ou des précisions supplémentaires, veuillez communiquer avec le Programme de la justice pour les jeunes, Centre canadien de la statistique juridique, Immeuble R.H.-Coats, 19e étage, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, (613) 951-6647.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the Minister of Supply and Services Canada.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du ministre des Approvisionnements et Services Canada.





**TABLE 1. Number of Cases Heard in Youth Courts<sup>1</sup> by Principal Charge<sup>2</sup> by Nature of Violent Offences, 1984-85 to 1988-89**

**TABLEAU 1. Nombre de causes entendues par les tribunaux de la jeunesse<sup>1</sup> selon l'accusation principale<sup>2</sup> et le genre d'infraction contre la personne, 1984-1985 à 1988-1989**

Type of Offence Genre d'infraction	1984-85 <sup>3</sup>	1985-86 <sup>3</sup>	1986-87	1987-88	1988-89
<b>Violent Offences – Infractions contre la personne</b>	<b>3,559</b>	<b>5,622</b>	<b>6,619</b>	<b>6,654</b>	<b>7,256</b>
Murder-Manslaughter – Meurtre-Homicide involontaire coupable	20	32	21	34	27
Murder – Meurtre	16	22	17	30	20
Manslaughter – Homicide involontaire coupable	4	10	4	4	7
Attempted Murder – Tentative de meurtre	37	29	53	39	41
Sexual Assault – Agressions sexuelles	296	438	607	671	668
Aggravated Sexual Assault – Agressions sexuelles graves	3	4	4	3	3
Sexual Assault with a Weapon – Agressions sexuelles armées	42	40	51	47	56
Sexual Assault – Agressions sexuelles	244	386	538	600	601
Rape-Indecent Assault – Viols-Attentats à la pudeur	7	8	14	21	8
Assault – Agressions	1,874	3,215	3,852	3,986	4,433
Aggravated Assault – Voies de fait graves	121	98	119	136	108
Assault with a Weapon – Agressions armées	550	975	1,189	1,192	1,362
Causing Bodily Harm with Intent-Firearm – Inflictions intentionnelles de lésions corporelles – Utilisation d'une arme à feu	3	6	7	9	10
Assault – Voies de fait	1,059	1,910	2,217	2,407	2,643
Unlawfully Causing Bodily Harm – Inflictions illégales de lésions corporelles	23	15	20	18	27
Assaulting a Police Officer – Voies de fait contre un agent de la paix	117	206	294	224	270
Other Assaults – Autres voies de fait	1	5	6	–	13
Robbery – Vol qualifié	704	836	930	827	939
Weapons-Firearms-Explosives – Armes-Armes à feu-Explosifs	544	943	1,028	984	992
Other Violent Offences <sup>4</sup> – Autres infractions contre la personne <sup>4</sup>	84	129	128	113	156
<b>Property Offences – Infractions contre la propriété</b>	<b>23,007</b>	<b>32,313</b>	<b>35,070</b>	<b>33,444</b>	<b>32,416</b>
<b>Other Criminal Code Offences – Autres infractions au Code criminel</b>	<b>1,912</b>	<b>4,651</b>	<b>6,481</b>	<b>7,400</b>	<b>7,118</b>
<b>Narcotic Control Act Offences – Infractions à la Loi sur les stupéfiants</b>	<b>956</b>	<b>1,932</b>	<b>2,103</b>	<b>1,930</b>	<b>1,706</b>
<b>Food and Drugs Act Offences – Infractions à la Loi des aliments et drogues</b>	<b>66</b>	<b>129</b>	<b>166</b>	<b>157</b>	<b>134</b>
<b>YOA Offences – Infractions à la LJC</b>	<b>2</b>	<b>–</b>	<b>1,358</b>	<b>4,722</b>	<b>4,712</b>
<b>Other Federal Statute Offences – Infractions à d'autres lois fédérales</b>	<b>53</b>	<b>156</b>	<b>216</b>	<b>281</b>	<b>477</b>
<b>TOTAL CASES – TOTAL DES CAUSES</b>	<b>29,555</b>	<b>44,803</b>	<b>52,013</b>	<b>54,588</b>	<b>53,819</b>

<sup>1</sup> Excludes Ontario for all years and the Northwest Territories since 1985-86.

<sup>1</sup> Excluant l'Ontario pour toutes les années et les Territoires du Nord-Ouest à partir de 1985-1986.

<sup>2</sup> Refers to the principal charge, that is, the most serious charge for a case upon entering the youth court process. Where a case has only one charge, it is defined as the principal charge. Where more than one charge is linked to a case, two criteria are used to select the principal charge: (1) the nature of the offence; and (2) the decision of the court. Refer to "Youth Court Statistics", the Program's uncatalogued preliminary report for more details.

<sup>2</sup> Désigne l'accusation principale, c'est-à-dire l'accusation la plus grave constituant une cause au moment de la première comparution. Lorsqu'une cause ne comprend qu'une seule accusation cette dernière constitue l'accusation principale. Lorsqu'une cause comprend au moins deux accusations, on utilise deux critères pour déterminer quelle est l'accusation principale: (1) la nature de l'infraction et (2) le jugement rendu par le tribunal. Voir "Statistiques sur les tribunaux de la jeunesse", le rapport préliminaire non catalogué du Programme pour plus de détails.

<sup>3</sup> Data for fiscal years 1984-85 and 1985-86 may refer to cases involving youths defined by differing minimum and maximum age limits.

<sup>3</sup> Les données pour les exercices financiers 1984-1985 et 1985-1986 peuvent se rapporter à des causes impliquant des adolescents dont les niveaux d'âge minimum et maximum sont différents.

<sup>4</sup> Includes infanticides; kidnapping and hostage taking; extortion; other sexual offences; and criminal negligence.

<sup>4</sup> Y compris infanticides; enlèvements et prises d'otage; extorsion; autres infractions d'ordre sexuel; et négligence criminelle.

– nil or zero

– nul ou zéro

**TABLE 2. Number of Young Persons Appearing in Youth Courts<sup>1</sup> by Nature of Principal Charge<sup>2</sup> for Violent Offences, by Age<sup>3</sup> and Gender of the Accused, 1984-85 to 1988-89**

Age	1984-85 <sup>4</sup>			1985-86 <sup>4</sup>			1986-87		
	T	M	F	T	M	F	T	M	F
<b>TOTAL</b>	<b>3,189</b>	<b>2,735</b>	<b>454</b>	<b>4,981</b>	<b>4,184</b>	<b>797</b>	<b>5,830</b>	<b>4,932</b>	<b>898</b>
<b>VIOLENT OFFENCES</b>									
Murder/Manslaughter	18	13	5	30	26	4	18	16	2
Attempted Murder	31	26	5	27	24	3	47	43	4
Sexual Assault	278	274	4	415	411	4	553	541	12
Assault	1,706	1,359	347	2,902	2,235	667	3,460	2,752	708
Robbery	611	561	50	730	665	65	807	698	109
Weapons/Firearms/Explosives	475	440	35	777	731	46	850	795	55
Other Violent Offences	70	62	8	100	92	8	95	87	8
<b>12</b>	<b>106</b>	<b>86</b>	<b>20</b>	<b>105</b>	<b>87</b>	<b>18</b>	<b>144</b>	<b>116</b>	<b>28</b>
<b>VIOLENT OFFENCES</b>									
Murder/Manslaughter	-	-	-	3	2	1	1	1	-
Attempted Murder	1	1	-	-	-	-	-	-	-
Sexual Assault	18	17	1	19	18	1	21	20	1
Assault	54	37	17	54	40	14	79	57	22
Robbery	10	10	-	10	9	1	18	15	3
Weapons/Firearms/Explosives	21	21	-	19	18	1	24	22	2
Other Violent Offences	2	-	2	-	-	-	1	1	-
<b>13</b>	<b>288</b>	<b>241</b>	<b>47</b>	<b>333</b>	<b>269</b>	<b>64</b>	<b>381</b>	<b>296</b>	<b>85</b>
<b>VIOLENT OFFENCES</b>									
Murder/Manslaughter	1	1	-	1	-	1	-	-	-
Attempted Murder	1	1	-	1	1	-	2	-	2
Sexual Assault	43	43	-	54	54	-	68	67	1
Assault	155	114	41	178	123	55	226	155	71
Robbery	29	25	4	37	34	3	40	33	7
Weapons/Firearms/Explosives	51	51	-	58	54	4	42	38	4
Other Violent Offences	8	6	2	4	3	1	3	3	-
<b>14</b>	<b>623</b>	<b>505</b>	<b>118</b>	<b>739</b>	<b>573</b>	<b>166</b>	<b>756</b>	<b>583</b>	<b>173</b>
<b>VIOLENT OFFENCES</b>									
Murder/Manslaughter	-	-	-	4	4	-	-	-	-
Attempted Murder	5	5	-	2	1	1	1	1	-
Sexual Assault	59	59	-	90	89	1	114	112	2
Assault	349	253	96	414	271	143	432	300	132
Robbery	102	91	11	94	77	17	86	66	20
Weapons/Firearms/Explosives	94	85	9	123	119	4	109	92	17
Other Violent Offences	14	12	2	12	12	-	14	12	2
<b>15</b>	<b>826</b>	<b>698</b>	<b>128</b>	<b>1,124</b>	<b>880</b>	<b>244</b>	<b>1,087</b>	<b>900</b>	<b>187</b>
<b>VIOLENT OFFENCES</b>									
Murder/Manslaughter	6	5	1	6	5	1	7	6	1
Attempted Murder	8	5	3	6	6	-	8	8	-
Sexual Assault	80	79	1	97	96	1	113	112	1
Assault	462	364	98	702	489	213	635	478	157
Robbery	130	111	19	136	120	16	135	117	18
Weapons/Firearms/Explosives	129	123	6	159	147	12	175	167	8
Other Violent Offences	11	11	-	18	17	1	14	12	2
<b>16</b>	<b>735</b>	<b>646</b>	<b>89</b>	<b>1,257</b>	<b>1,104</b>	<b>153</b>	<b>1,600</b>	<b>1,401</b>	<b>199</b>
<b>VIOLENT OFFENCES</b>									
Murder/Manslaughter	6	3	3	4	4	-	4	4	-
Attempted Murder	8	7	1	7	6	1	12	11	1
Sexual Assault	36	35	1	84	83	1	118	115	3
Assault	409	348	61	724	602	122	966	813	153
Robbery	167	157	10	209	196	13	237	208	29
Weapons/Firearms/Explosives	94	83	11	198	184	14	230	219	11
Other Violent Offences	15	13	2	31	29	2	33	31	2
<b>17</b>	<b>577</b>	<b>530</b>	<b>47</b>	<b>1,379</b>	<b>1,231</b>	<b>148</b>	<b>1,833</b>	<b>1,613</b>	<b>220</b>
<b>VIOLENT OFFENCES</b>									
Murder/Manslaughter	5	4	1	12	11	1	5	4	1
Attempted Murder	8	7	1	11	10	1	24	23	1
Sexual Assault	34	33	1	67	67	-	111	107	4
Assault	256	227	29	804	685	119	1,107	937	170
Robbery	171	165	6	239	225	14	289	259	30
Weapons/Firearms/Explosives	84	75	9	212	203	9	269	256	13
Other Violent Offences	19	19	-	34	30	4	28	27	1
<b>Over 17 and Other<sup>5</sup></b>	<b>34</b>	<b>29</b>	<b>5</b>	<b>44</b>	<b>40</b>	<b>4</b>	<b>29</b>	<b>23</b>	<b>6</b>
<b>VIOLENT OFFENCES</b>									
Murder/Manslaughter	-	-	-	-	-	-	1	1	-
Attempted Murder	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sexual Assault	8	8	-	4	4	-	8	8	-
Assault	21	16	5	26	25	1	15	12	3
Robbery	2	2	-	5	4	1	2	-	2
Weapons/Firearms/Explosives	2	2	-	8	6	2	1	1	-
Other Violent Offences	1	1	-	1	1	-	2	1	1

<sup>1</sup> Excludes Ontario for all years and the Northwest Territories since 1985-86. "Person" refers to a young person having one or more charges adjudicated during the fiscal year. Identifiers used to link charges to persons are the coded name, sex and date of birth.

<sup>2</sup> Refers to the principal charge, that is, the most serious charge for a case upon entering the youth court process. Where a case has only one charge, it is defined as the principal charge. Where more than one charge is linked to a case, two criteria are used to select the principal charge: (1) the nature of the offence; and (2) the decision of the court. Refer to "Youth Court Statistics", the Program's uncatalogued preliminary report for more details.

<sup>3</sup> Refers to the age at the time the principal charge was committed.

<sup>4</sup> Data for fiscal years 1984-85 and 1985-86 may refer to cases involving youths defined by differing minimum and maximum age limits.

<sup>5</sup> Refers to all other young persons, including those for whom age is unknown.

- nil or zero



**TABEAU 2. Nombre de jeunes personnes comparaissant devant les tribunaux de la jeunesse<sup>1</sup>, selon la nature de l'accusation principale<sup>2</sup> pour infraction contre la personne, et selon l'âge<sup>3</sup> et le sexe de l'accusé, 1984-1985 à 1988-1989**

1987-88			1988-89			Âge
T	M	F	T	M	F	
5,896	4,984	912	6,368	5,310	1,058	<b>INFRACTIONS CONTRE LA PERSONNE</b> <b>TOTAL</b>
33	30	3	26	24	2	Meurtre/Homicide involontaire coupable
37	33	4	38	34	4	Tentative de meurtre
620	607	13	610	593	17	Agressions sexuelles
3,563	2,815	748	3,932	3,055	877	Agressions
713	636	77	804	726	78	Vol qualifié
845	790	55	829	762	67	Armes/Armes à feu/Explosifs
85	73	12	129	116	13	Autres infractions contre la personne
<b>151</b>	<b>125</b>	<b>26</b>	<b>143</b>	<b>117</b>	<b>26</b>	<b>INFRACTIONS CONTRE LA PERSONNE</b> <b>12</b>
2	1	1	1	1	—	Meurtre/Homicide involontaire coupable
2	1	1	2	1	1	Tentative de meurtre
32	29	3	23	22	1	Agressions sexuelles
75	56	19	80	62	18	Agressions
13	12	1	13	9	4	Vol qualifié
26	25	1	20	18	2	Armes/Armes à feu/Explosifs
1	1	—	4	4	—	Autres infractions contre la personne
<b>368</b>	<b>281</b>	<b>87</b>	<b>522</b>	<b>404</b>	<b>118</b>	<b>INFRACTIONS CONTRE LA PERSONNE</b> <b>13</b>
—	—	—	—	—	—	Meurtre/Homicide involontaire coupable
—	—	—	1	1	—	Tentative de meurtre
70	68	2	92	89	3	Agressions sexuelles
199	128	71	314	216	98	Agressions
33	26	7	56	47	9	Vol qualifié
60	53	7	49	41	8	Armes/Armes à feu/Explosifs
6	6	—	10	10	—	Autres infractions contre la personne
<b>755</b>	<b>594</b>	<b>161</b>	<b>885</b>	<b>694</b>	<b>191</b>	<b>INFRACTIONS CONTRE LA PERSONNE</b> <b>14</b>
2	2	—	2	1	1	Meurtre/Homicide involontaire coupable
2	2	—	10	7	3	Tentative de meurtre
109	107	2	116	114	2	Agressions sexuelles
439	314	125	507	345	162	Agressions
86	68	18	120	112	8	Vol qualifié
109	93	16	112	100	12	Armes/Armes à feu/Explosifs
8	8	—	18	15	3	Autres infractions contre la personne
<b>1,184</b>	<b>975</b>	<b>209</b>	<b>1,205</b>	<b>974</b>	<b>231</b>	<b>INFRACTIONS CONTRE LA PERSONNE</b> <b>15</b>
5	5	—	4	4	—	Meurtre/Homicide involontaire coupable
7	7	—	4	4	—	Tentative de meurtre
130	126	4	117	114	3	Agressions sexuelles
728	553	175	767	565	202	Agressions
124	109	15	146	136	10	Vol qualifié
173	162	11	145	131	14	Armes/Armes à feu/Explosifs
17	13	4	22	20	2	Autres infractions contre la personne
<b>1,569</b>	<b>1,333</b>	<b>236</b>	<b>1,612</b>	<b>1,388</b>	<b>224</b>	<b>INFRACTIONS CONTRE LA PERSONNE</b> <b>16</b>
7	6	1	9	9	—	Meurtre/Homicide involontaire coupable
11	9	2	10	10	—	Tentative de meurtre
147	146	1	145	140	5	Agressions sexuelles
965	766	199	953	774	179	Agressions
209	191	18	227	203	24	Vol qualifié
200	191	9	236	224	12	Armes/Armes à feu/Explosifs
30	24	6	32	28	4	Autres infractions contre la personne
<b>1,845</b>	<b>1,659</b>	<b>186</b>	<b>1,960</b>	<b>1,701</b>	<b>259</b>	<b>INFRACTIONS CONTRE LA PERSONNE</b> <b>17</b>
17	16	1	10	9	1	Meurtre/Homicide involontaire coupable
15	14	1	11	11	—	Tentative de meurtre
128	127	1	115	112	3	Agressions sexuelles
1,142	989	153	1,278	1,069	209	Agressions
245	227	18	241	218	23	Vol qualifié
275	265	10	264	245	19	Armes/Armes à feu/Explosifs
23	21	2	41	37	4	Autres infractions contre la personne
<b>24</b>	<b>17</b>	<b>7</b>	<b>41</b>	<b>32</b>	<b>9</b>	<b>INFRACTIONS CONTRE LA PERSONNE</b> <b>17 et plus et Autres<sup>5</sup></b>
—	—	—	—	—	—	Meurtre/Homicide involontaire coupable
—	—	—	—	—	—	Tentative de meurtre
4	4	—	2	2	—	Agressions sexuelles
15	9	6	33	24	9	Agressions
3	3	—	1	1	—	Vol qualifié
2	1	1	3	3	—	Armes/Armes à feu/Explosifs
—	—	—	2	2	—	Autres infractions contre la personne

<sup>1</sup> Excluant l'Ontario pour toutes les années et les Territoires du Nord-Ouest à partir de 1985-1986. "Personne" désigne un adolescent inculpé d'une ou de plusieurs accusations ayant fait l'objet d'une décision au cours de l'exercice financier. Les identificateurs utilisés pour relier les accusations aux personnes sont le code d'identification, le sexe et la date de naissance.

<sup>2</sup> Désigne l'accusation principale, c'est-à-dire l'accusation la plus grave constituant une cause au moment de la première comparution. Lorsqu'une cause ne comprend qu'une seule accusation cette dernière constitue l'accusation principale. Lorsqu'une cause comprend au moins deux accusations, on utilise deux critères pour déterminer quelle est l'accusation principale: (1) la nature de l'infraction et (2) le jugement rendu par le tribunal. Voir "Statistiques sur les tribunaux de la jeunesse", le rapport préliminaire non catalogué du Programme pour plus de détails.

<sup>3</sup> Désigne l'âge au moment où l'accusation principale a été portée.

<sup>4</sup> Les données pour les exercices financiers 1984-1985 et 1985-1986 peuvent se rapporter à des causes impliquant des adolescents dont les niveaux d'âge minimum et maximum sont différents.

<sup>5</sup> Désigne toute autre jeune personne, y compris celle pour qui l'âge est inconnu.

— nul ou zéro





**TABLE 3. Number of Cases Heard in Youth Courts<sup>1</sup> by Most Significant Violent Offence<sup>2</sup> and by Most Serious Decision<sup>3</sup>, 1984-85 to 1988-89**

**TABEAU 3. Nombre de causes entendues par les tribunaux de la jeunesse<sup>1</sup> selon l'accusation la plus importante<sup>2</sup> d'infraction contre la personne et selon le jugement le plus grave<sup>3</sup>, 1984-1985 à 1988-1989**

Most Significant Offence	Total Cases	Most Serious Decision - Le jugement le plus grave									
		Transfer to Adult Court	Guilty		Not guilty/dismissed		Stay of proceedings/withdrawn		Other <sup>4</sup>		
L'accusation la plus importante	Total des causes	Transféré à une cour pour adultes	Coupable		Non coupable/rejeté		Arrêt des procédures/retrait		Autres <sup>4</sup>		
	no. nbre	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%
<b>Total Violent Offences - 1984-85<sup>5</sup></b>	<b>3,414</b>	<b>72</b>	<b>2.1</b>	<b>2,411</b>	<b>70.6</b>	<b>248</b>	<b>7.3</b>	<b>672</b>	<b>19.7</b>	<b>11</b>	<b>0.3</b>
<b>Total des infrac-</b>	<b>1985-86<sup>5</sup></b>	<b>40</b>	<b>0.7</b>	<b>3,883</b>	<b>72.0</b>	<b>430</b>	<b>8.0</b>	<b>1,016</b>	<b>18.8</b>	<b>24</b>	<b>0.5</b>
<b>tions contre</b>	<b>1986-87</b>	<b>49</b>	<b>0.8</b>	<b>4,474</b>	<b>71.0</b>	<b>532</b>	<b>8.4</b>	<b>1,240</b>	<b>19.7</b>	<b>9</b>	<b>0.1</b>
<b>la personne</b>	<b>1987-88</b>	<b>35</b>	<b>0.6</b>	<b>4,589</b>	<b>72.5</b>	<b>467</b>	<b>7.4</b>	<b>1,221</b>	<b>19.3</b>	<b>15</b>	<b>0.2</b>
	<b>1988-89</b>	<b>20</b>	<b>0.3</b>	<b>4,981</b>	<b>72.2</b>	<b>635</b>	<b>9.2</b>	<b>1,245</b>	<b>18.1</b>	<b>15</b>	<b>0.2</b>
<b>Murder/Manslaughter - 1984-85<sup>5</sup></b>	<b>21</b>	<b>4</b>	<b>20.0</b>	<b>7</b>	<b>30.0</b>	<b>2</b>	<b>10.0</b>	<b>8</b>	<b>40.0</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>Meurtre/Homicide</b>	<b>1985-86<sup>5</sup></b>	<b>8</b>	<b>25.0</b>	<b>17</b>	<b>53.1</b>	<b>1</b>	<b>3.1</b>	<b>5</b>	<b>15.6</b>	<b>1</b>	<b>3.1</b>
<b>involontaire</b>	<b>1986-87</b>	<b>3</b>	<b>14.3</b>	<b>12</b>	<b>57.1</b>	<b>2</b>	<b>9.5</b>	<b>4</b>	<b>19.1</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>coupable</b>	<b>1987-88</b>	<b>6</b>	<b>18.8</b>	<b>12</b>	<b>37.5</b>	<b>5</b>	<b>15.6</b>	<b>9</b>	<b>28.1</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
	<b>1988-89</b>	<b>6</b>	<b>22.2</b>	<b>11</b>	<b>40.7</b>	<b>5</b>	<b>18.5</b>	<b>5</b>	<b>18.5</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>Attempted Murder - 1984-85<sup>5</sup></b>	<b>31</b>	<b>9</b>	<b>29.0</b>	<b>5</b>	<b>16.1</b>	<b>2</b>	<b>6.5</b>	<b>15</b>	<b>48.4</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>Tentative de meurtre</b>	<b>1985-86<sup>5</sup></b>	<b>2</b>	<b>7.7</b>	<b>8</b>	<b>30.8</b>	<b>4</b>	<b>15.4</b>	<b>12</b>	<b>46.2</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
	<b>1986-87</b>	<b>6</b>	<b>13.3</b>	<b>11</b>	<b>24.4</b>	<b>8</b>	<b>17.8</b>	<b>19</b>	<b>42.2</b>	<b>1</b>	<b>2.2</b>
	<b>1987-88</b>	<b>6</b>	<b>23.1</b>	<b>9</b>	<b>34.6</b>	<b>2</b>	<b>7.7</b>	<b>9</b>	<b>34.6</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
	<b>1988-89</b>	<b>4</b>	<b>13.3</b>	<b>8</b>	<b>26.7</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>18</b>	<b>60.0</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>Sexual Assault - 1984-85<sup>5</sup></b>	<b>284</b>	<b>5</b>	<b>1.8</b>	<b>190</b>	<b>66.9</b>	<b>23</b>	<b>8.1</b>	<b>66</b>	<b>23.2</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>Agressions sexuelles</b>	<b>1985-86<sup>5</sup></b>	<b>4</b>	<b>1.0</b>	<b>265</b>	<b>64.2</b>	<b>47</b>	<b>11.4</b>	<b>95</b>	<b>23.0</b>	<b>2</b>	<b>0.5</b>
	<b>1986-87</b>	<b>3</b>	<b>0.5</b>	<b>346</b>	<b>60.4</b>	<b>71</b>	<b>12.4</b>	<b>153</b>	<b>26.7</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
	<b>1987-88</b>	<b>4</b>	<b>0.6</b>	<b>426</b>	<b>66.6</b>	<b>69</b>	<b>10.8</b>	<b>139</b>	<b>21.7</b>	<b>2</b>	<b>0.3</b>
	<b>1988-89</b>	<b>1</b>	<b>0.2</b>	<b>436</b>	<b>69.3</b>	<b>57</b>	<b>9.1</b>	<b>133</b>	<b>21.1</b>	<b>2</b>	<b>0.3</b>
<b>Assault 1984-85<sup>5</sup></b>	<b>1,785</b>	<b>20</b>	<b>1.1</b>	<b>1,278</b>	<b>71.6</b>	<b>136</b>	<b>7.6</b>	<b>347</b>	<b>19.4</b>	<b>4</b>	<b>0.2</b>
<b>Agressions</b>	<b>1985-86<sup>5</sup></b>	<b>6</b>	<b>0.2</b>	<b>2,281</b>	<b>74.5</b>	<b>244</b>	<b>8.0</b>	<b>522</b>	<b>17.1</b>	<b>7</b>	<b>0.2</b>
	<b>1986-87</b>	<b>13</b>	<b>0.4</b>	<b>2,687</b>	<b>73.3</b>	<b>300</b>	<b>8.2</b>	<b>663</b>	<b>18.1</b>	<b>2</b>	<b>0.1</b>
	<b>1987-88</b>	<b>11</b>	<b>0.3</b>	<b>2,791</b>	<b>74.0</b>	<b>260</b>	<b>6.9</b>	<b>701</b>	<b>18.6</b>	<b>7</b>	<b>0.2</b>
	<b>1988-89</b>	<b>5</b>	<b>0.1</b>	<b>3,084</b>	<b>73.6</b>	<b>399</b>	<b>9.5</b>	<b>697</b>	<b>16.6</b>	<b>4</b>	<b>0.1</b>
<b>Robbery - 1984-85<sup>5</sup></b>	<b>676</b>	<b>25</b>	<b>3.7</b>	<b>497</b>	<b>73.5</b>	<b>48</b>	<b>7.1</b>	<b>100</b>	<b>14.8</b>	<b>6</b>	<b>0.9</b>
<b>Vol qualifié</b>	<b>1985-86<sup>5</sup></b>	<b>12</b>	<b>1.5</b>	<b>606</b>	<b>74.9</b>	<b>52</b>	<b>6.4</b>	<b>130</b>	<b>16.1</b>	<b>9</b>	<b>1.1</b>
	<b>1986-87</b>	<b>19</b>	<b>2.2</b>	<b>635</b>	<b>71.8</b>	<b>75</b>	<b>8.5</b>	<b>151</b>	<b>17.1</b>	<b>4</b>	<b>0.5</b>
	<b>1987-88</b>	<b>5</b>	<b>0.6</b>	<b>598</b>	<b>75.6</b>	<b>60</b>	<b>7.6</b>	<b>126</b>	<b>15.9</b>	<b>2</b>	<b>0.3</b>
	<b>1988-89</b>	<b>2</b>	<b>0.2</b>	<b>646</b>	<b>71.4</b>	<b>106</b>	<b>11.7</b>	<b>149</b>	<b>16.5</b>	<b>2</b>	<b>0.2</b>
<b>Weapons/Firearms/ 1984-85<sup>5</sup></b>	<b>530</b>	<b>9</b>	<b>1.7</b>	<b>383</b>	<b>72.3</b>	<b>32</b>	<b>6.0</b>	<b>105</b>	<b>19.8</b>	<b>1</b>	<b>0.2</b>
<b>Explosives -</b>	<b>1985-86<sup>5</sup></b>	<b>8</b>	<b>0.9</b>	<b>627</b>	<b>68.4</b>	<b>70</b>	<b>7.6</b>	<b>208</b>	<b>22.7</b>	<b>4</b>	<b>0.4</b>
<b>Armes/Armes à feu/</b>	<b>1986-87</b>	<b>3</b>	<b>0.3</b>	<b>680</b>	<b>70.6</b>	<b>65</b>	<b>6.8</b>	<b>213</b>	<b>22.1</b>	<b>2</b>	<b>0.2</b>
<b>Explosifs</b>	<b>1987-88</b>	<b>3</b>	<b>0.3</b>	<b>666</b>	<b>70.8</b>	<b>64</b>	<b>6.8</b>	<b>205</b>	<b>21.8</b>	<b>3</b>	<b>0.3</b>
	<b>1988-89</b>	<b>2</b>	<b>0.2</b>	<b>687</b>	<b>72.2</b>	<b>56</b>	<b>5.9</b>	<b>201</b>	<b>21.1</b>	<b>6</b>	<b>0.6</b>
<b>Other Violent 1984-85<sup>5</sup></b>	<b>87</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>51</b>	<b>58.6</b>	<b>5</b>	<b>5.8</b>	<b>31</b>	<b>35.6</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>Offences -</b>	<b>1985-86<sup>5</sup></b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>79</b>	<b>58.1</b>	<b>12</b>	<b>8.8</b>	<b>44</b>	<b>32.4</b>	<b>1</b>	<b>0.7</b>
<b>Autres infractions</b>	<b>1986-87</b>	<b>2</b>	<b>1.3</b>	<b>103</b>	<b>67.3</b>	<b>11</b>	<b>7.2</b>	<b>37</b>	<b>24.2</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>contre la personne</b>	<b>1987-88</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>87</b>	<b>68.5</b>	<b>7</b>	<b>5.5</b>	<b>32</b>	<b>25.2</b>	<b>1</b>	<b>0.8</b>
	<b>1988-89</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>109</b>	<b>66.5</b>	<b>12</b>	<b>7.3</b>	<b>42</b>	<b>25.6</b>	<b>1</b>	<b>0.6</b>

<sup>1</sup> Excludes Ontario for all years and the Northwest Territories since 1985-86.

<sup>1</sup> Excluant l'Ontario pour toutes les années et les Territoires du Nord-Ouest à partir de 1985-1986.

<sup>2</sup> Refers to the most significant charge, that is, the most serious from the perspective of the final outcome of the case upon adjudication or disposition. Where a case has only one charge, it is defined as the most significant. Where more than one charge is linked to a case, two criteria are used to select one charge as the most significant: (1) decision of the court; and (2) the nature of the offence. Refer to "Youth Court Statistics", the Program's uncatalogued preliminary report for more details.

<sup>2</sup> Désigne l'accusation la plus importante, c'est-à-dire celle à l'égard de laquelle le tribunal a rendu la décision ou le jugement le plus sévère. Lorsqu'une cause ne comprend qu'une seule accusation cette dernière constitue l'accusation la plus importante. Lorsqu'une cause comprend au moins deux accusations, on utilise deux critères pour déterminer quelle est l'accusation la plus importante: (1) le jugement rendu par le tribunal et (2) la nature de l'infraction. Voir "Statistiques sur les tribunaux de la jeunesse", le rapport préliminaire non catalogué du Programme pour plus de détails.

<sup>3</sup> Refers to the most significant decision rendered during the fiscal year. Decisions are ordered from most to least serious as follows: transfer to adult court; guilty; other decision (i.e. not fit to stand trial or abated); stay of proceedings, charges withdrawn, or transfer to other jurisdictions; not guilty or charges dismissed.

<sup>3</sup> Désigne le jugement le plus grave rendu à l'égard d'une personne pendant l'exercice financier. La liste des jugements classés par ordre décroissant de gravité se lit comme suit: transféré à une cour pour adultes; coupable; autre jugement (c.-à-d. incapable de subir un procès ou annulé); suspension des procédures; retrait des accusations ou transfert de compétence; non coupable ou rejet des accusations.

<sup>4</sup> Includes those transferred to other jurisdictions and all other types of decision, i.e. not fit to stand trial or abated.

<sup>4</sup> Y compris ceux qui sont transférés à d'autres secteurs de compétence et tout autre jugement, c.-à-d. incapable de subir un procès ou annulé.

<sup>5</sup> Data for fiscal years 1984-85 and 1985-86 may refer to cases involving youths defined by differing minimum and maximum age limits.

<sup>5</sup> Les données pour les exercices financiers 1984-1985 et 1985-1986 peuvent se rapporter à des causes impliquant des adolescents dont les niveaux d'âge minimum et maximum sont différents.

- nil or zero.

- nul ou zéro.

**TABLE 4. Number of Cases with Guilty<sup>1</sup> Findings by Most Serious Offence<sup>2</sup>, by Most Serious Disposition<sup>3</sup> and by Type of Violent Offence, 1984-85 to 1988-89**

Most Serious Offence L'accusation la plus importante		Total Cases with Guilty Findings Total des causes avec un jugement coupable	Most Serious Disposition – La décision la plus grave					
			Secure Custody Garde en milieu fermé		Detain for Treatment Détention pour traitement		Open Custody Garde en milieu ouvert	
		no. nbre	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%
<b>TOTAL VIOLENT OFFENCES</b>	1984-85 <sup>5</sup>	2,411	259	10.7	6	0.2	325	13.5
	1985-86 <sup>5</sup>	3,883	593	15.3	10	0.3	385	9.9
	1986-87	4,474	703	15.7	12	0.3	553	12.4
	1987-88	4,589	658	14.3	6	0.1	585	12.7
	1988-89	4,981	662	13.3	6	0.1	639	12.8
Murder/Manslaughter	1984-85 <sup>5</sup>	7	4	57.1	–	0.0	2	28.6
	1985-86 <sup>5</sup>	17	4	23.5	–	0.0	4	23.5
	1986-87	12	10	83.3	1	8.3	–	0.0
	1987-88	12	11	91.7	–	0.0	–	0.0
	1988-89	11	7	63.6	–	0.0	3	27.3
Attempted Murder	1984-85 <sup>5</sup>	5	2	40.0	–	0.0	2	40.0
	1985-86 <sup>5</sup>	8	4	50.0	–	0.0	2	25.0
	1986-87	11	6	54.5	–	0.0	1	9.1
	1987-88	9	9	100.0	–	0.0	–	0.0
	1988-89	8	3	37.5	–	0.0	3	37.5
Sexual Assault	1984-85 <sup>5</sup>	190	12	6.3	1	0.5	18	9.5
	1985-86 <sup>5</sup>	265	37	14.0	2	0.8	46	17.4
	1986-87	346	60	17.3	1	0.3	50	14.5
	1987-88	426	61	14.3	3	0.7	90	21.1
	1988-89	436	49	11.2	2	0.5	82	18.8
Assault	1984-85 <sup>5</sup>	1,278	81	6.3	3	0.2	122	9.5
	1985-86 <sup>5</sup>	2,281	248	10.9	3	0.1	197	8.6
	1986-87	2,687	299	11.1	5	0.2	276	10.3
	1987-88	2,791	294	10.5	3	0.1	303	10.9
	1988-89	3,084	341	11.1	2	0.1	325	10.5
Robbery	1984-85 <sup>5</sup>	497	118	23.7	1	0.2	127	25.6
	1985-86 <sup>5</sup>	606	217	35.8	5	0.8	77	12.7
	1986-87	635	225	35.4	5	0.8	118	18.6
	1987-88	598	199	33.3	–	0.0	109	18.2
	1988-89	646	183	28.3	2	0.3	122	18.9
Weapons/Firearms/ Explosives	1984-85 <sup>5</sup>	383	33	8.6	–	0.0	47	12.3
	1985-86 <sup>5</sup>	627	71	11.3	–	0.0	51	8.1
	1986-87	680	86	12.6	–	0.0	92	13.5
	1987-88	666	72	10.8	–	0.0	68	10.2
	1988-89	687	62	9.0	–	0.0	93	13.5
Other Violent Offences	1984-85 <sup>5</sup>	51	9	17.6	1	2.0	7	13.7
	1985-86 <sup>5</sup>	79	12	15.2	–	0.0	8	10.1
	1986-87	103	17	16.5	–	0.0	16	15.5
	1987-88	87	12	13.8	–	0.0	15	17.2
	1988-89	109	17	15.6	–	0.0	11	10.1

<sup>1</sup> Excludes Ontario for all years and the Northwest Territories since 1985-86.

<sup>2</sup> Refers to the most significant charge, that is, the most serious from the perspective of the final outcome of the case upon adjudication or disposition. Where a case has only one charge, it is defined as the most significant. Where more than one charge is linked to a case, two criteria are used to select one charge as the most significant: (1) the decision of the court; and (2) the nature of the offence. Refer to "Youth Court Statistics", the Program's uncatalogued preliminary report for more details.

<sup>3</sup> Refers to the most significant disposition for a case. The seriousness of the disposition is determined by the effect it has on the young person. Dispositions are ordered from most to least serious as follows: secure custody; detention for treatment; open custody; probation; fine; compensation; pay purchaser; compensation in kind; community service order; restitution; prohibition, seizure or forfeiture; other dispositions; and absolute discharge.

<sup>4</sup> Includes prohibition, seizure, forfeiture and all other types of dispositions.

<sup>5</sup> Data for fiscal years 1984-85 and 1985-86 may refer to cases involving youths defined by differing minimum and maximum age limits.



**TABEAU 4. Nombre de causes avec un jugement coupable<sup>1</sup> selon l'accusation la plus importante<sup>2</sup> d'infraction contre la personne, et selon la décision la plus grave<sup>3</sup>, 1984-1985 à 1988-1989**

Most Serious Disposition – La décision la plus grave											
Probation		Fine		Community Service Order		Other <sup>4</sup>		Absolute Discharge		Most Serious Offence	
Probation		Amende		Ordonnances de travaux communautaires		Autres <sup>4</sup>		Libération inconditionnelle		L'accusation la plus importante	
no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%		
1,244	51.6	220	9.1	108	4.5	89	3.7	160	6.6	1984-1985 <sup>5</sup>	TOTAL DES INFRACTIONS CONTRE LA PERSONNE
2,034	52.4	376	9.7	202	5.2	84	2.2	199	5.1	1985-1986 <sup>5</sup>	
2,294	51.3	401	9.0	227	5.1	64	1.4	220	4.9	1986-1987	
2,449	53.4	404	8.8	194	4.2	91	2.0	202	4.4	1987-1988	
2,767	55.6	385	7.7	254	5.1	100	2.0	168	3.4	1988-1989	
1	14.3	–	0.0	–	0.0	–	0.0	–	0.0	1984-1985 <sup>5</sup>	Meurtre/Homicide involontaire coupable
8	47.1	–	0.0	–	0.0	1	5.9	–	0.0	1985-1986 <sup>5</sup>	
1	8.3	–	0.0	–	0.0	–	0.0	–	0.0	1986-1987	
1	8.3	–	0.0	–	0.0	–	0.0	–	0.0	1987-1988	
–	0.0	–	0.0	–	0.0	1	9.1	–	0.0	1988-1989	
1	20.0	–	0.0	–	0.0	–	0.0	–	0.0	1984-1985 <sup>5</sup>	Tentative de meurtre
2	25.0	–	0.0	–	0.0	–	0.0	–	0.0	1985-1986 <sup>5</sup>	
3	27.3	1	9.1	–	0.0	–	0.0	–	0.0	1986-1987	
–	0.0	–	0.0	–	0.0	–	0.0	–	0.0	1987-1988	
1	12.5	–	0.0	–	0.0	1	12.5	–	0.0	1988-1989	
141	74.2	5	2.6	3	1.6	8	4.2	2	1.1	1984-1985 <sup>5</sup>	Agressions sexuelles
162	61.1	3	1.1	6	2.3	1	0.4	8	3.0	1985-1986 <sup>5</sup>	
223	64.5	3	0.9	2	0.6	2	0.6	5	1.4	1986-1987	
258	60.6	2	0.5	2	0.5	–	0.0	10	2.3	1987-1988	
283	64.9	6	1.4	8	1.8	1	0.2	5	1.1	1988-1989	
708	55.4	142	11.1	68	5.3	43	3.4	111	8.7	1984-1985 <sup>5</sup>	Agressions
1,239	54.3	270	11.8	130	5.7	50	2.2	144	6.3	1985-1986 <sup>5</sup>	
1,459	54.3	285	10.6	161	6.0	36	1.3	166	6.2	1986-1987	
1,538	55.1	301	10.8	149	5.3	56	2.0	147	5.3	1987-1988	
1,745	56.6	279	9.0	191	6.2	71	2.3	130	4.2	1988-1989	
191	38.4	19	3.8	21	4.2	14	2.8	6	1.2	1984-1985 <sup>5</sup>	Vol qualifié
245	40.4	20	3.3	19	3.1	17	2.8	6	1.0	1985-1986 <sup>5</sup>	
229	36.1	20	3.1	26	4.1	11	1.7	1	0.2	1986-1987	
247	41.3	14	2.3	15	2.5	7	1.2	7	1.2	1987-1988	
297	46.0	14	2.2	21	3.3	5	0.8	2	0.3	1988-1989	
177	46.2	51	13.3	15	3.9	19	5.0	41	10.7	1984-1985 <sup>5</sup>	Armes/Armes à feu/ Explosifs
325	51.8	82	13.1	45	7.2	15	2.4	38	6.1	1985-1986 <sup>5</sup>	
317	46.6	91	13.4	36	5.3	12	1.8	46	6.8	1986-1987	
353	53.0	85	12.8	26	3.9	24	3.6	38	5.7	1987-1988	
369	53.7	82	11.9	32	4.7	21	3.1	28	4.1	1988-1989	
25	49.0	3	5.9	1	2.0	5	9.8	–	0.0	1984-1985 <sup>5</sup>	Autres infractions contre la personne
53	67.1	1	1.3	2	2.5	–	0.0	3	3.8	1985-1986 <sup>5</sup>	
62	60.2	1	1.0	2	1.9	3	2.9	2	1.9	1986-1987	
52	59.8	2	2.3	2	2.3	4	4.6	–	0.0	1987-1988	
72	66.1	4	3.7	2	1.8	–	0.0	3	2.8	1988-1989	

<sup>1</sup> Excluant l'Ontario pour toutes les années et les Territoires du Nord-Ouest à partir de 1985-1986.

<sup>2</sup> Désigne l'accusation la plus importante, c'est-à-dire celle à l'égard de laquelle le tribunal a rendu la décision ou le jugement le plus grave. Lorsqu'une cause ne comprend qu'une seule accusation cette dernière constitue l'accusation la plus importante. Lorsqu'une cause comprend au moins deux accusations, on utilise deux critères pour déterminer quelle est l'accusation la plus importante: (1) le jugement rendu par le tribunal et (2) la nature de l'infraction. Voir "Statistiques sur les tribunaux de la jeunesse", le rapport préliminaire non catalogué du Programme pour plus de détails.

<sup>3</sup> Désigne la décision la plus grave rendue à l'égard d'une cause. La gravité de la décision est déterminée par les conséquences qu'elle aura pour l'adolescent. Voici la liste des décisions classées par ordre décroissant de gravité: garde en milieu fermé; détention pour traitement; garde en milieu ouvert; probation; amende; indemnisation; remboursement de l'acquéreur; indemnisation en nature; ordonnance de travaux communautaires; restitution; interdiction; saisie ou confiscation; autres décisions; et libération inconditionnelle.

<sup>4</sup> Y compris interdiction, saisie, confiscation et tout autre genre de décision.

<sup>5</sup> Les données pour les exercices financiers 1984-1985 et 1985-1986 peuvent se rapporter à des causes impliquant des adolescents dont les niveaux d'âge minimum et maximum sont différents.

– nul ou zéro



# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service

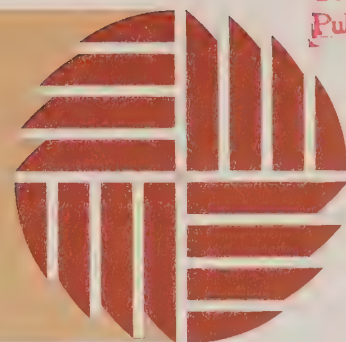


Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$3.70, \$37.00 a year.  
Other countries: \$4.40, \$44.00 a year.

Vol. 10 No. 6

Prix: Canada \$3.70, \$37.00 par année.  
Autres pays: \$4.40, \$44.00 par année.

Vol. 10, No 6

## The Supply of Illicit Drugs in Canada

Most of the illicit drugs consumed in Canada are produced in foreign countries. Drug enforcement at the border, which is accessible by land, air, and sea to countless passengers, commercial cargo shipments and mail, is a formidable task. In 1988 alone, close to one hundred million travellers entered the country at 150 different ports of entry, while many others entered via unmanned border crossings.<sup>1</sup> From a drug enforcement perspective, any one of these travellers could be concealing illicit substances.

This Juristat provides an overview of Canada's illicit drug market from a supply perspective. Intelligence gathered by the RCMP identifies those countries which supply Canada's cannabis, cocaine, and heroin markets. Seizure data, compiled by the RCMP and Canada Customs, indicate the extent to which Canada's illicit drug supply is reduced through interdiction and drug enforcement efforts. This information is supplemented by police-reported offence data collected by the Canadian Centre for Justice Statistics, charge data compiled by the RCMP, and sentencing data compiled by Health and Welfare Canada.

### Source Countries

Cultivated substances, such as cannabis, coca, and opium, are generally produced in foreign countries, where crops can be harvested year round at relatively low cost. Unlike cultivated substances, a large share of the chemical drugs on Canada's illicit market are manufactured domestically in clandestine laboratories or are diverted from legitimate medical supply channels within the country. Imported chemical drugs tend to be manufactured in the United States.

<sup>1</sup> *Travel Between Canada and Other Countries*, Statistics Canada, Catalogue 66-201.

## L'approvisionnement en drogues illicites au Canada

La plupart des drogues illicites consommées au Canada sont produites dans des pays étrangers. La lutte antidrogue menée aux frontières que peuvent franchir par terre, par air et par mer d'innombrables passagers, des cargaisons commerciales et le courrier, représente un défi de taille. En 1988 seulement, près de cent millions de voyageurs sont entrés au pays à 150 bureaux douaniers, tandis que plusieurs autres y sont entrés à des passages frontaliers non gardés.<sup>1</sup> Dans l'optique de la lutte antidrogue, n'importe quel de ces voyageurs pourrait dissimuler des substances illicites.

Le présent numéro de Juristat donne un aperçu du marché des drogues illicites au Canada sur le plan de l'approvisionnement. Les renseignements recueillis par la Gendarmerie royale du Canada (GRC) permettent de déterminer les pays qui approvisionnent les marchés canadiens du cannabis, de la cocaïne et de l'héroïne. Les données relatives aux saisies, recueillies par la GRC et Douanes Canada, indiquent dans quelle mesure les efforts en matière de répression du trafic des drogues et de lutte antidrogue réduisent l'approvisionnement en drogues illicites au Canada. À ces données viennent s'ajouter celles qui ont trait aux infractions que recueille le Centre canadien de la statistique juridique auprès des corps de police, les données relatives aux accusations, compilées par la GRC, et les données de Santé et Bien-être social Canada sur la détermination des peines.

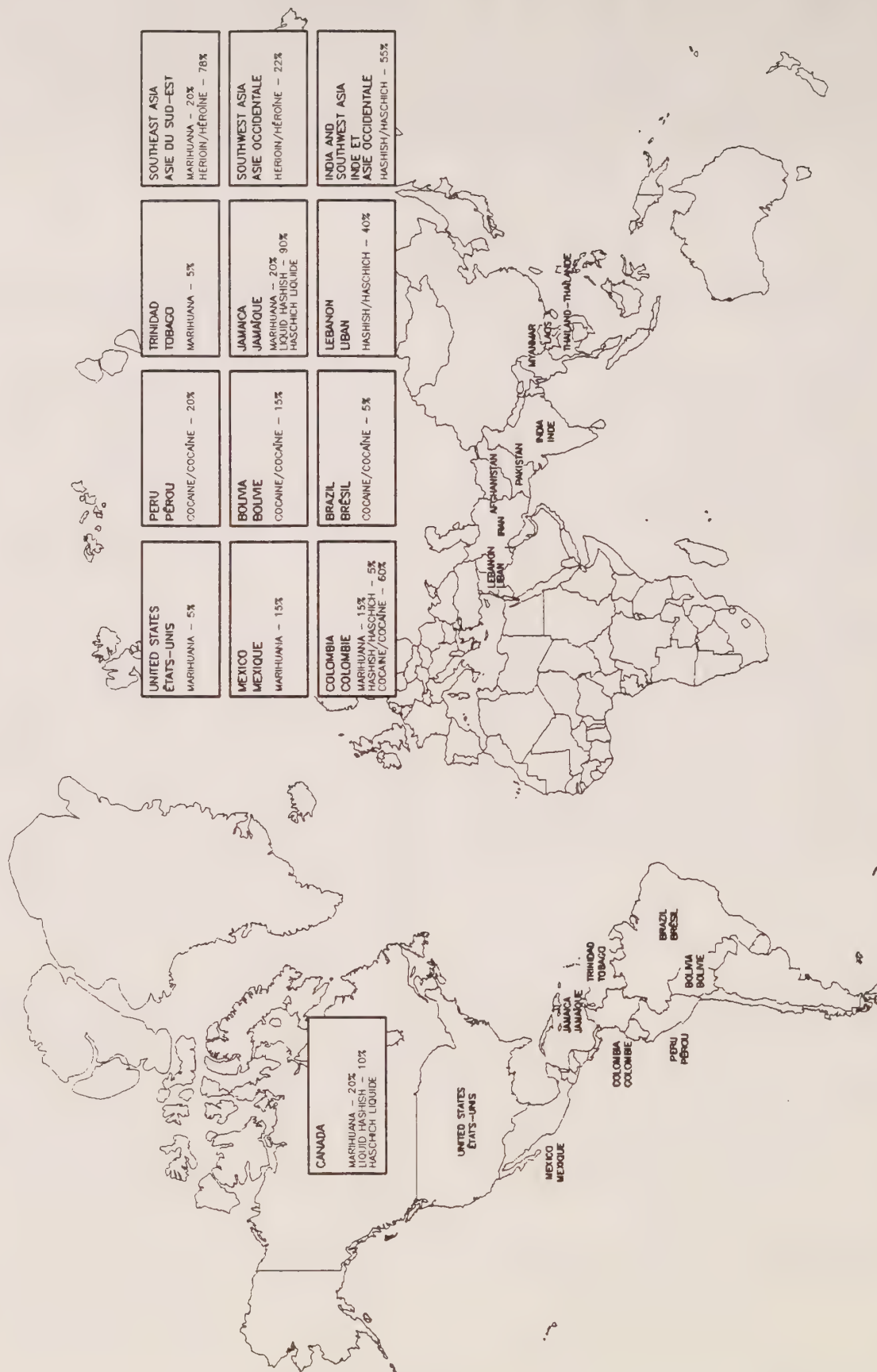
### Pays fournisseurs

En général, les substances cultivées, comme le cannabis, la coca et l'opium, sont produites dans des pays étrangers où la récolte des cultures se fait pendant toute l'année à un coût relativement faible. Contrairement à ces substances, une grande partie des drogues chimiques qui se trouvent sur le marché illicite canadien sont fabriquées au pays dans des laboratoires clandestins ou sont détournées de réseaux légaux canadiens d'approvisionnement en produits médicaux. Les drogues chimiques importées sont généralement fabriquées aux États-Unis.

<sup>1</sup> *Voyages internationaux. Voyages entre le Canada et les autres pays*. Statistique Canada. Publication n° 66-201 au catalogue.



**Figure 1: Estimated Percentage Share of Illicit Drugs on the Canadian Market by Principal Source Country, 1988**  
**Figure 1: Estimation en pourcentage de la part que représentent les drogues illicites sur le marché canadien, selon le pays fournisseur, 1988**



Source: Drug Enforcement Directorate, Royal Canadian Mounted Police

Source: Direction de la police des drogues, Gendarmerie royale du Canada

Figure 1 identifies the countries which supplied most of Canada's illicit cannabis, cocaine, and heroin markets in 1988. Also shown are estimates of the market share which each country supplied.

### Cannabis

Cannabis derivatives (i.e., marihuana, hashish, and liquid hashish) are the most prevalent drugs on the illicit market in Canada. These substances are produced in foreign countries as well as domestically.

India and Southwest Asia supplied over one-half of the hashish market in 1988 (estimated at 55%). Lebanon, the other principal source country, supplied an estimated 40%. Jamaica supplied almost all of the liquid hashish, estimated at 90%, while the remaining 10% was supplied domestically.

Approximately 80% of the marihuana market originated in foreign countries in 1988. Principal sources included Jamaica, Southeast Asia, Colombia, and Mexico. The remaining 20% of the market supply was cultivated in Canada.

In 1986, domestic cultivation accounted for just 10% of the market share. The increasing trend toward domestic cultivation is largely attributed to advancements in hydroponic and other sophisticated indoor cultivation techniques. These growing methods make it possible to cultivate crops year round in any part of the country.

Police-reported offence data support the view that more domestic marihuana is on the market than in previous years. As shown in Figure 2, cultivation offences began to increase in 1986 and rose sharply in 1987. In 1988, the number of offences increased for a third consecutive year to a ten-year high of 1,118. Almost three-quarters of these offences were reported in British Columbia (56%) and Ontario (17%).

### Cocaine

The international cocaine trade flows from the south to the north. In 1988, Colombia was Canada's primary cocaine supplier, accounting for an estimated 60% of the market supply. Other principal source countries were Peru and Bolivia.

### Heroin

Heroin which reaches the Canadian market is produced in the developing countries of Asia. In 1988, the Golden Triangle Region of Southeast Asia, encompassing Myanmar (formerly called Burma), Laos, and Thailand, supplied an estimated 78% of Canada's illicit heroin market. The remaining market share originated in the Golden Crescent Region of Southwest Asia, encompassing Iran, Afghanistan, and Pakistan.

La figure 1 montre les pays qui ont alimenté la plupart des marchés illicites du cannabis, de la cocaïne et de l'héroïne au Canada en 1988 et indique les estimations en pourcentage de la part que représentent sur le marché canadien les drogues fournies par chaque pays.

### Le cannabis

Les dérivés du cannabis (c'est-à-dire la marihuana, le haschich et le haschich liquide) sont les drogues qu'on trouve le plus fréquemment sur le marché illicite canadien. Ces substances sont produites dans des pays étrangers et au Canada.

Selon les estimations, l'Inde et l'Asie occidentale ont approvisionné plus de la moitié du marché du haschich en 1988, soit 55%. Le Liban, l'autre principal pays fournisseur, a alimenté 40% du marché. La Jamaïque a fourni presque tout le haschich liquide, c'est-à-dire 90% du marché, tandis que le dernier 10% a été produit au pays même.

Environ 80% de la marihuana qui se trouvait sur le marché en 1988 provenait de pays étrangers. Les principaux pays fournisseurs étaient la Jamaïque, l'Asie du Sud-Est, la Colombie et le Mexique. Le reste, soit 20%, a été cultivé au Canada.

En 1986, la part que représentait sur le marché le cannabis cultivé au Canada n'était que de 10%. On attribue en grande partie la tendance à la hausse de la culture canadienne de cette drogue aux progrès réalisés dans les techniques de culture hydroponique et autres méthodes de culture à l'intérieur. Ces méthodes permettent de cultiver des récoltes toute l'année dans n'importe quelle région du pays.

Les données relatives aux infractions déclarées par les corps de police renforcent l'opinion selon laquelle il y a sur le marché davantage de marihuana cultivée au pays que par le passé. Comme le montre la figure 2, le nombre d'infractions se rapportant à la culture a commencé à augmenter en 1986 et s'est accru considérablement en 1987. En 1988, il a augmenté pour une troisième année consécutive pour atteindre 1,118, un sommet jamais égalé en 10 ans. Près des trois quarts de ces infractions ont été déclarées en Colombie-Britannique (56%) et en Ontario (17%).

### La cocaïne

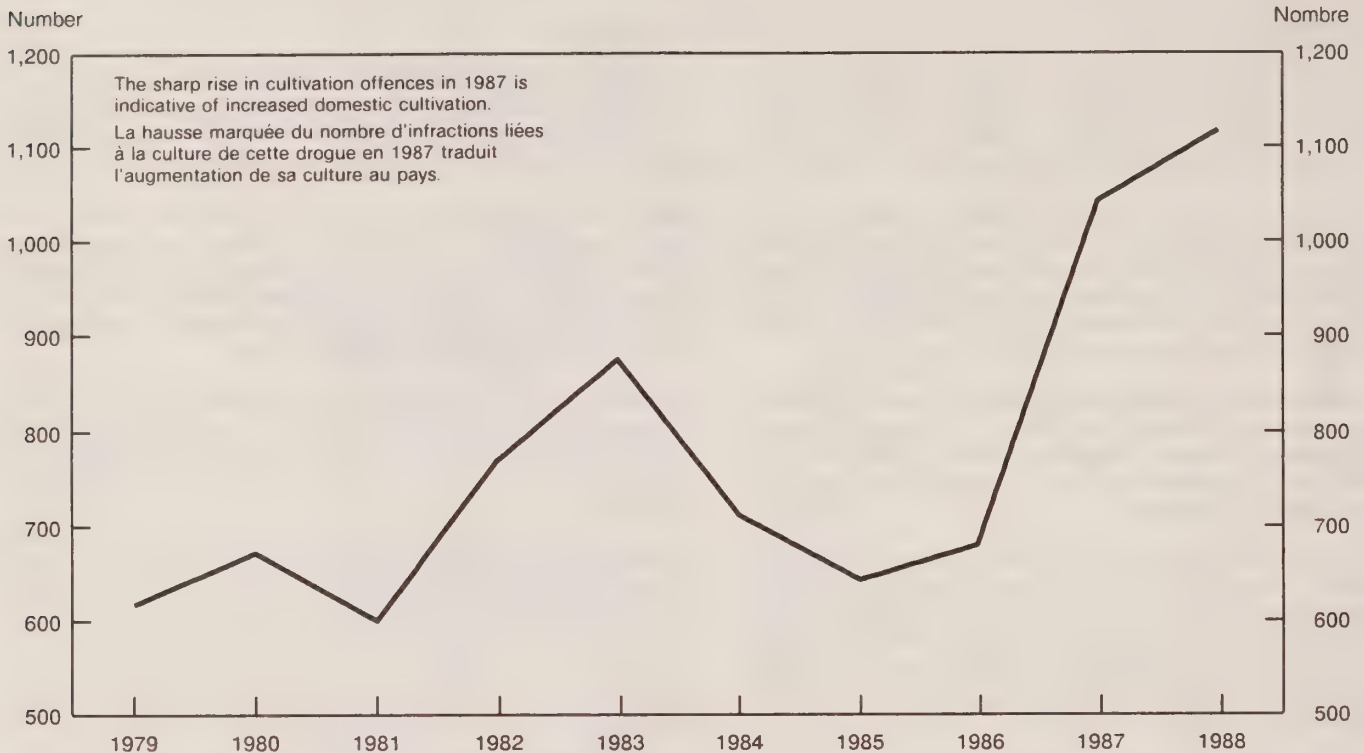
Le commerce international de la cocaïne se fait du sud vers le nord. En 1988, la Colombie était le principal fournisseur de cocaïne du Canada; on a estimé que ce pays alimentait 60% du marché canadien. Le Pérou et la Bolivie étaient les principaux autres pays fournisseurs.

### L'héroïne

L'héroïne qui arrive sur le marché canadien est produite dans les pays en voie de développement de l'Asie. En 1988, la région de l'Asie du Sud-Est que l'on appelle le Triangle d'or et qui comprend le Myanmar (anciennement la Birmanie), le Laos et la Thaïlande a alimenté approximativement 78% du marché illicite de l'héroïne au Canada. L'autre part provenait de la région du Croissant d'or en Asie occidentale, qui englobe l'Iran, l'Afghanistan et le Pakistan.



**Figure 2**  
**Offences for Cultivating Cannabis, Canada**  
**Infractions liées à la culture du cannabis, Canada**



Source: Canadian Centre for Justice Statistics.  
 Source: Centre canadien de la statistique juridique.

### Drug Seizures

While primary responsibility for enforcing Canada's drug legislation rests with the RCMP, Canada Customs and other police forces also play a major role in drug enforcement. As shown in Table 1, substantial quantities of cannabis, cocaine, and heroin are confiscated by the RCMP and Canada Customs. In addition, other police forces seize sizeable quantities of cocaine and heroin. Although comprehensive data are not available for other police forces, the available data indicate that they also play a major role in reducing Canada's illicit drug supply.

#### Border Seizures

The Intelligence Division of Canada Customs compiles detailed information about drug interdiction activities at all official ports of entry.<sup>2</sup> In 1988, customs officials reported 2,717 drug seizures.

### Saisies de stupéfiants

Bien que l'application des lois relatives aux drogues incombe principalement à la GRC, Douanes Canada et les autres corps de police jouent également un rôle important dans la lutte antidroque. Comme on l'observe au tableau 1, des quantités considérables de cannabis, de cocaïne et d'héroïne ont été confisquées par la GRC et Douanes Canada. De plus, les autres corps de police ont saisi des quantités appréciables de cocaïne et d'héroïne. Les données dont nous disposons quant aux saisies effectuées par les autres corps de police sont incomplètes, mais indiquent que ces derniers contribuent aussi largement à la réduction de l'approvisionnement en drogues illicites au Canada.

#### Saisies aux frontières

La Division des renseignements de Douanes Canada recueille des informations détaillées sur les activités liées à la répression du trafic des drogues à tous les points d'entrée officiels.<sup>2</sup> En 1988, les autorités de Douanes Canada ont déclaré 2,717 saisies de stupéfiants.

<sup>2</sup> Data are published annually in the *Drug Report, Customs and Excise, Revenue Canada*.

<sup>2</sup> Ces données sont publiées annuellement dans le *Rapport sur les saisies de stupéfiants de Douanes et accise, Revenu Canada*.



Table 1

Quantity of Drugs Seized (in kilograms),  
Cannabis, Cocaine and Heroin, Canada, 1986 to  
1988<sup>1</sup>

Tableau 1

Quantité de drogues saisies (en kilogrammes),  
cannabis, cocaïne, et héroïne, Canada, 1986 à 1988<sup>1</sup>

Drug type Genre de drogue	Year Année	RCMP and Canada Customs GRC et Douanes Canada	Other police departments <sup>2</sup> Autres services de police <sup>2</sup>	Total
Marihuana	1986	8,314.0	..	..
	1987	26,475.0	..	..
	1988	25,164.0	..	..
Hashish Haschich	1986	17,837	..	..
	1987	23,968.0	..	..
	1988	7,750.0	..	..
Liquid Hashish Haschich liquide	1986	99.7	..	..
	1987	439.8	..	..
	1988	259.3	..	..
Cocaine Cocaïne	1986	102.7	144.5	247.1
	1987	145.3	137.5	282.8
	1988	193.5	156.3	349.7
Heroin Héroïne	1986	44.5	3.6	48.1
	1987	30.5	14.4	44.9
	1988	62.5	6.2	68.7

**Source:** Drug Enforcement Directorate, Royal Canadian Mounted Police.

**Source:** Direction de la police des drogues, Gendarmerie royale du Canada.

<sup>1</sup> The amount of cocaine and heroin seized in foreign jurisdictions which was destined for or had transitted Canada was 118.7 kilograms and 3.6 kilograms respectively in 1988.

<sup>1</sup> Les quantités de cocaïne et d'héroïne saisies sur des territoires relevant d'une autorité étrangère et qui étaient destinées au Canada ou qui ont transité au Canada s'élevaient en 1988 à 118.7 kilogrammes et à 3.6 kilogrammes respectivement.

<sup>2</sup> Includes seizures made by Vancouver City Police, Ontario Provincial Police, Metropolitan Toronto Police, Quebec Provincial Police, and Montreal Urban Community Police.

<sup>2</sup> Inclut les saisies effectuées par la Vancouver City Police, la Police provinciale de l'Ontario, la Metropolitan Toronto Police, la Sûreté du Québec et la Police de la Communauté urbaine de Montréal.

.. figures not available.

.. nombres indisponibles.

Each year, an estimated 90% of total seizures made by Canada Customs involve small quantities which are intended for personal use rather than for resale on the Canadian market. Although there were over 2,500 such seizures in 1988, their value is estimated at only \$0.5 million.

In 1988, 202 trafficking-size shipments were seized, valued at a record high estimated street value of \$396.5 million. Cannabis derivatives were the most frequently discovered substances. However, the quantity seized in 1988 was considerably lower than in 1987. Quantities of cocaine and heroin seized increased by over 85% between 1987 and 1988, thereby accounting for the overall increase in the value of drugs seized. Other drug types discovered represented only a small fraction of total quantities and values.

Preliminary data for 1989 suggest that the amount of cannabis seized by Canada Customs did not change substantially over the previous year. However, the gains made in cocaine and heroin seizures in 1988

On estime que chaque année 90% des saisies effectuées par Douanes Canada concernent de petites quantités de drogues qui sont destinées à l'utilisation personnelle plutôt qu'à la revente sur le marché canadien. Bien qu'il y ait eu plus de 2,500 saisies de ce genre en 1988, la valeur des drogues en cause a été estimée à seulement \$0.5 million.

En 1988, il y a eu 202 saisies de drogue destinée au trafic dont la valeur de revente a été estimée à un montant record de \$396.5 millions. Les substances découvertes étaient le plus souvent des dérivés du cannabis, quoique la quantité confisquée en 1988 ait été beaucoup moins grande qu'en 1987. Par contre, les quantités de cocaïne et d'héroïne saisies ont augmenté de plus de 85% entre 1987 et 1988, ce qui explique la hausse globale de la valeur des drogues saisies. Les autres genres de drogues découvertes n'ont représenté qu'une petite proportion des quantités et des valeurs totales.

Les données provisoires de 1989 laissent entendre que la quantité de cannabis confisqué par Douanes Canada n'a pas beaucoup varié par rapport à l'année précédente. Par ailleurs, les saisies de cocaïne et d'héroïne en 1989 n'ont pas été

were not maintained. Approximately one-half of the amount of cocaine and heroin that was seized in 1988 was seized in 1989. RCMP intelligence suggests that the amount of cocaine seized by customs officials was substantially lower in 1989 because drug smugglers were avoiding official border crossings. Preliminary RCMP data for 1989 indicates that the quantities of cocaine seized within the country more than tripled over the previous year.

### Impact on the Market

Although many substantial drug seizures are made, their impact on reducing the availability of illicit drugs on the Canadian market has been minimal. Despite significant increases in the quantities of cocaine and heroin seized at the Canadian border between 1987 and 1988, and substantial seizures made within the country by the RCMP and other police forces, these drugs remained widely available.

According to RCMP intelligence, drug shortages caused by even the largest seizures are relatively short-lived. Typically, the marketplace is again saturated within a few weeks due to the abundant supply in source countries. The RCMP estimates that Bolivia, Colombia, and Peru produced over 500 tonnes of cocaine in 1988. Further, opium production in Southeast and Southwest Asia was estimated to be in excess of two thousand tonnes.

### Importation Offences

In 1988, the police reported a total of 895 offences involving the importation of illicit drugs. The large majority of these offences were reported in Quebec (50%) and Ontario (33%). In total, 342 people were charged, approximately three-quarters of whom were adult males.<sup>3</sup>

Less than one-third of total reported offences resulted in the laying of a charge, in many cases because a suspect could not be identified. For example, Canada Customs reports that, in 1988, substances valued at over one-half of the total value of drugs seized were transported via commercial cargo. This method of transport offers complete anonymity to drug smugglers who typically ship illicit drugs to a non-existent person or company. The mail system is another common mode of transporting illicit drugs anonymously.

Figure 3 illustrates how the number of importation offences reported by the police has fluctuated over the past ten years. Between 1981 and 1983, reported offences rose sharply then remained at relatively high levels. However, in 1988, the total number of offences reported declined by 13% over the previous year, primarily due to a reduction in cannabis importation offences.

aussi considérables qu'en 1988. En effet, elles ont représenté environ la moitié des saisies de 1988. Les renseignements de la GRC donnent à penser que la quantité de cocaïne confisquée par les douaniers a été beaucoup moins grande en 1989 en raison du fait que les trafiquants de drogues ont évité les passages frontaliers officiels. Selon les données provisoires de 1989 de la GRC, la quantité de cocaïne saisie à l'intérieur même du pays a plus que triplé comparativement à 1988.

### Répercussions sur le marché

Les importantes saisies de stupéfiants n'ont pas vraiment eu pour effet de réduire la quantité de drogues illicites disponibles sur le marché canadien. En dépit de l'augmentation notable des quantités de cocaïne et d'héroïne confisquées à la frontière canadienne entre 1987 et 1988 et des saisies importantes effectuées au Canada par la GRC et les autres corps de police, ces drogues demeurent largement accessibles.

Selon les renseignements de la GRC, les pénuries de stupéfiants provoquées par les saisies même les plus importantes sont relativement de courte durée. D'ordinaire, le marché est de nouveau saturé quelques semaines plus tard en raison de l'approvisionnement abondant des pays fournisseurs. La GRC estime que la Bolivie, la Colombie et le Pérou ont produit plus de 500 tonnes de cocaïne en 1988. En outre, la production d'opium de l'Asie du Sud-Est et de l'Asie occidentale a été évaluée à plus de 2,000 tonnes.

### Infractions liées à l'importation

En 1988, les corps de police ont signalé 895 infractions concernant l'importation de drogues illicites. La grande majorité de ces infractions ont été déclarées au Québec (50%) et en Ontario (33%). Dans l'ensemble, 342 personnes, dont près des trois quarts étaient des hommes, ont été inculpées.<sup>3</sup>

Moins d'un tiers des infractions déclarées ont entraîné des accusations, et ce parce que, dans de nombreux cas, des suspects n'ont pu être identifiés. Par exemple, Douanes Canada a déclaré qu'en 1988, des substances représentant plus de la moitié de la valeur totale des drogues saisies ont été transportées par cargo commercial. Ce mode de transport assure l'anonymat aux trafiquants de drogues qui expédient habituellement des drogues illicites à une personne ou à une société fictive. Le système postal est un autre moyen courant d'expédier des drogues illicites sous le couvert de l'anonymat.

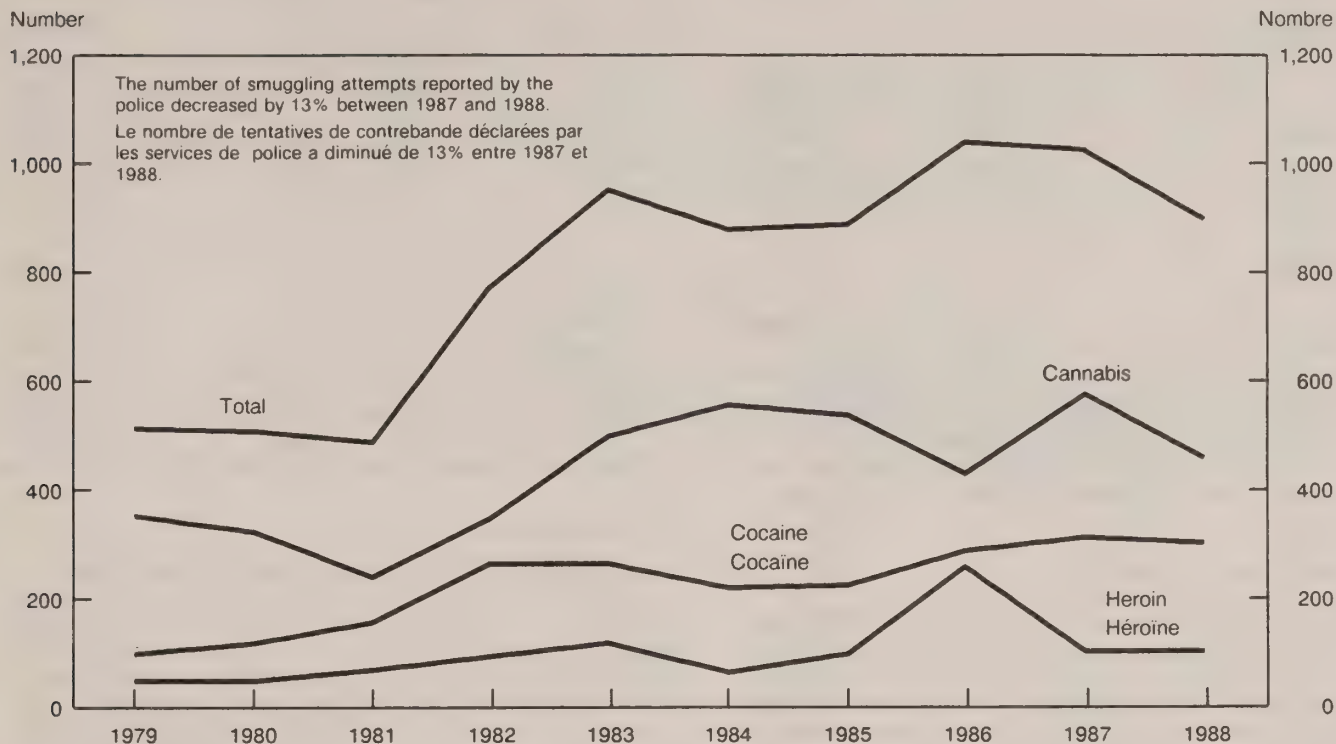
La figure 3 montre les variations, au cours des dix dernières années, du nombre d'infractions liées à l'importation déclarées par la police. Entre 1981 et 1983, ces infractions se sont accrues considérablement, puis sont demeurées à des niveaux relativement élevés. Cependant, en 1988, leur nombre a baissé de 13% par rapport à l'année précédente, surtout en raison d'une diminution du nombre d'infractions liées à l'importation de cannabis.

<sup>3</sup> The Uniform Crime Reporting Survey does not measure the number of importation charges, but rather, the number of persons charged in connection with importation offences.

<sup>3</sup> La Déclaration uniforme de la criminalité ne mesure pas le nombre d'accusations reliées à l'importation mais plutôt le nombre de personnes inculpées pour ce genre d'infraction.



**Figure 3**  
**Offences for Importing Illicit Drugs, Canada**  
**Infractions liées à l'importation de drogues illicites, Canada**



Source: Canadian Centre for Justice Statistics.  
 Source: Centre canadien de la statistique juridique.

### Importation Charges

The large majority of persons charged with importation offences are charged by the RCMP. Between 1979 and 1988, importation offences reported by the RCMP accounted for an average of 92% of total offences annually.

Table 2 displays the number of persons charged by the RCMP for importing illicit drugs between 1983 and 1988. In each year, well over one-half of total persons were charged with importing cannabis. In 1988, 59% of all persons were charged with importing cannabis, 26% were charged with importing cocaine, and 14% were charged with importing narcotics (mainly heroin). In 1988, the total number of persons charged by the RCMP declined by 26% over the previous year, due to a reduction in persons charged for importing cannabis.

### Accusations relatives aux infractions liées à l'importation

La grande majorité des personnes qui sont accusées d'avoir importé des drogues le sont par la GRC. Entre 1979 et 1988, les infractions liées à l'importation déclarées par la GRC ont représenté une moyenne annuelle de 92% des infractions totales.

Le tableau 2 indique le nombre de personnes accusées par la GRC d'avoir importé des drogues illicites entre 1983 et 1988. Chaque année, les accusations portées contre plus de la moitié des personnes avaient trait à l'importation de cannabis. En 1988, 59% des personnes ont été accusées d'avoir importé du cannabis, 26% d'avoir importé de la cocaïne et 14% d'avoir importé des stupéfiants (principalement de l'héroïne). Cette même année, le nombre de personnes contre lesquelles la GRC a porté des accusations a diminué de 26% par rapport à 1987 en raison d'une diminution du nombre d'accusations d'importation de cannabis.



Table 2

Persons Charged with Importation Offences by the RCMP, Canada, 1983 to 1988

Drug type Genre de drogue	Persons charged <sup>1</sup> Nombre de personnes accusées <sup>1</sup>					
	1983	1984	1985	1986	1987	1988
Cannabis	269	271	278	154	268	166
Cocaine Cocaine	107	113	73	77	76	73
Narcotics Stupéfiants	35	21	48	31	35	40
Total	411	405	399	262	379	279

Source: Drug Enforcement Directorate, Royal Canadian Mounted Police.

Source: Direction de la police des drogues, Gendarmerie royale du Canada

<sup>1</sup> The persons charged count does not represent an unduplicated count of individuals. That is, one person may be charged more than once during the reference period.

<sup>1</sup> Le nombre de personnes accusées ne représente pas un nombre sans double compte, c'est-à-dire qu'une même personne peut avoir été accusée plus d'une fois au cours de la période de référence.

### Sentences for Importation

Transporting or arranging to transport an illicit drug across the Canadian border is an indictable offence under the Narcotic Control Act and carries a maximum sentence of life imprisonment. Prior to 1987, this offence was punishable by a mandatory minimum sentence of seven years. Except for murder and treason, no other offence carried as great a minimum penalty. In 1987, the mandatory minimum sentence for importing and exporting illicit drugs was ruled unconstitutional.<sup>4</sup>

Preliminary data for 1988 indicate that Canada's court system disposed of 65 importation charges, excluding charges pertaining to cannabis.<sup>5</sup> Of these charges, 60% resulted in convictions and all convictions resulted in custodial sentences. Importing cocaine accounted for 64% of total convictions while importing heroin accounted for 31%.

Tableau 2

Nombre de personnes accusées par la GRC d'importation de drogues, Canada, 1983 à 1988

### Peines relatives aux infractions liées à l'importation

Le transport ou l'organisation du transport de drogues illicites d'un côté à l'autre de la frontière canadienne constitue un acte criminel en vertu de la Loi sur les stupéfiants et quiconque en est reconnu coupable encourt une peine allant jusqu'à l'emprisonnement à perpétuité. Avant 1987, les coupables étaient assujettis à une peine minimale d'emprisonnement obligatoire de sept ans. À l'exclusion du meurtre et de la trahison, aucun autre acte criminel n'entraînait une peine minimale si importante. En 1987, l'emprisonnement obligatoire minimum pour importation et exportation de drogues illicites a été déclaré inconstitutionnel.<sup>4</sup>

Selon les données provisoires de 1988, les tribunaux canadiens ont été saisis de 65 affaires d'importation de stupéfiants, à l'exclusion de celles concernant le cannabis.<sup>5</sup> De ce nombre, 60% ont entraîné des condamnations qui ont donné lieu à des peines d'emprisonnement. Soixante-quatre pour cent des condamnations étaient liées à l'importation de cocaïne, tandis que celles se rapportant à l'importation d'héroïne représentaient 31% de l'ensemble des condamnations.

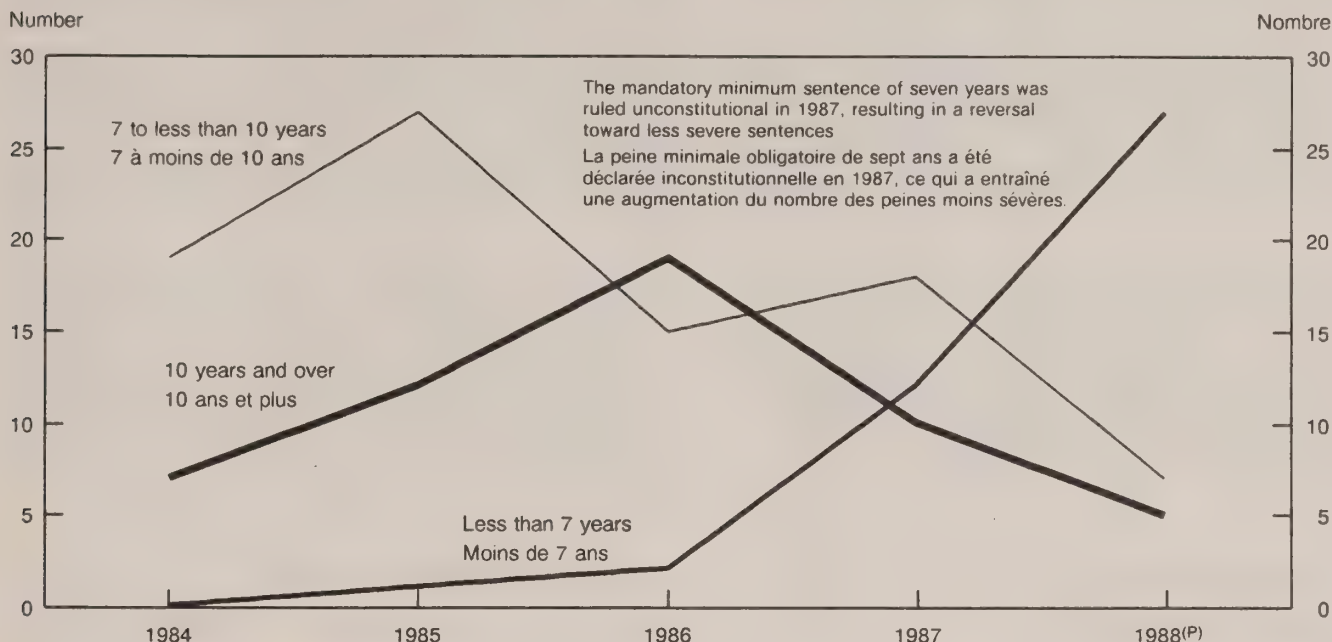
<sup>4</sup> In *R. v. Smith* (1987), the court ruled that the seven year mandatory minimum sentence was cruel and unusual punishment in violation of s. 12 of the Charter. Following this ruling, the court ruled, in *R. v. Saulnier* (1987), that sentences for importing should vary, depending on, for example, the substance imported, the quantity imported, the degree of harm done, and whether or not the accused is a professional criminal.

<sup>5</sup> Health and Welfare Canada terminated the compilation of cannabis statistics after the 1985 reporting period as a restraint measure. Therefore, sentencing data are based on all charges except those pertaining to cannabis.

<sup>4</sup> Dans *R. c. Smith* (1987), le tribunal a conclu que l'emprisonnement obligatoire minimum de sept ans constituait une peine cruelle et inusitée en violation de l'article 12 de la Charte. Par suite de cette décision, le tribunal a décidé, dans *R. c. Saulnier* (1987), que les peines liées à l'importation devaient varier en fonction, par exemple, de la substance importée, de la quantité importée, de l'ampleur du préjudice causé et du fait que l'accusé soit ou non un criminel professionnel.

<sup>5</sup> Santé et Bien-être social Canada a mis fin à la compilation des statistiques relatives au cannabis après la période de déclaration de 1985 à titre de mesure de restriction. En conséquence, les données relatives à la détermination des peines sont fondées sur toutes les accusations à l'exclusion de celles relatives au cannabis.

Figure 4

**Custodial Dispositions for Importation Offences, by Sentence Length, Canada<sup>1</sup>****Peines d'emprisonnement relatives à des infractions liées à l'importation, selon la durée de la peine, Canada<sup>1</sup>**<sup>1</sup> Excludes charges pertaining to cannabis.<sup>1</sup> Exclut les accusations reliées au cannabis.<sup>P</sup> Preliminary figures.<sup>P</sup> Données provisoires.

Source: Bureau of Dangerous Drugs, Health &amp; Welfare Canada.

Source: Bureau des drogues dangereuses, Santé et Bien-être social Canada.

In 1988, 69% of total sentences (excluding sentences for importing cannabis) were for a period of less than seven years, 18% were for seven to less than ten years, and 13% were for ten years and over.<sup>6</sup> Figure 4 illustrates how sentencing patterns have changed over the past five years. Before 1987, almost all sentences were over seven years in length. This pattern changed dramatically in 1987 when the mandatory minimum sentence was overturned.

En 1988, 69% des condamnations (à l'exclusion des condamnations pour importation de cannabis) ont entraîné des peines de moins de sept ans, 18% des peines de sept à moins de dix ans et 13% des peines de dix ans et plus.<sup>6</sup> La figure 4 montre dans quelle mesure la tendance de la détermination des peines a varié au cours des cinq dernières années. Avant 1987, presque toutes les peines imposées étaient de sept ans ou plus. Cette tendance a changé considérablement en 1987, année où les tribunaux ont déclaré inconstitutionnelle la peine minimale d'emprisonnement obligatoire de sept ans.

**Summary**

Most of the chemical drugs on Canada's illicit market are either manufactured domestically in clandestine laboratories or are diverted from legitimate medical supply channels within the country. Unlike chemicals, most of the cultivated drugs on the illicit market are imported from foreign countries.

**Résumé**

La plupart des drogues chimiques sur le marché illicite canadien sont fabriquées au Canada dans des laboratoires clandestins ou sont détournées de réseaux légaux canadiens d'approvisionnement en produits médicaux. Contrairement aux drogues chimiques, la majeure partie des drogues cultivées qui se trouvent sur le marché illicite sont importées de l'étranger.

<sup>6</sup> Percentage distributions are based on a relatively small number of cases. The 1988 distribution is based on a total of 39 convictions.

<sup>6</sup> Les répartitions en pourcentage sont fondées sur un nombre relativement petit de cas. La répartition pour 1988 est établie à partir d'un total de 39 condamnations.



In 1988, the police reported 13% fewer importation offences than in the previous year, and the RCMP reported 26% fewer persons charged with importation offences. These declines were primarily due to reductions in offences for importing cannabis.

Unlike cocaine and heroin, a sizeable share of the marihuana market is cultivated domestically. Between 1986 and 1988, the number of cultivation offences increased by 65%. Over the same two-year period, the estimated domestic market share also increased, from 10% to 20%.

Intelligence sources and seizure data suggest that domestic enforcement strategies have a temporary impact on reducing the availability of illicit drugs in Canada. Long term impacts must be achieved by complementary strategies, such as reducing demand among consumers and combatting the production of illicit substances in source countries.

#### **For Further Information**

Inquiries should be directed to:

Integration and Analysis Program  
Canadian Centre for Justice Statistics  
19th Floor, R.H. Coats Building  
Tunney's Pasture  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6

(613) 951-9023

En 1988, les services de police ont déclaré un nombre d'infractions liées à l'importation de 13% moins élevé que celui de l'année précédente, et, selon les données de la GRC, le nombre de personnes accusées d'importation a diminué de 26% comparativement à 1987. Ces baisses sont principalement attribuables à la diminution du nombre d'infractions concernant l'importation de cannabis.

A l'inverse de la cocaïne et de l'héroïne, une part considérable de la marihuana sur le marché est cultivée au Canada. Entre 1986 et 1988, le nombre d'infractions reliées à la culture de cette drogue s'est accru de 65%. Au cours de la même période, la part estimée qu'occupait la marihuana d'origine intérieure sur le marché a aussi augmenté, passant de 10 à 20%.

Selon les diverses sources de renseignements et les données relatives aux saisies, il semble que les stratégies canadiennes de lutte antidrogue aient un effet temporaire sur la réduction des quantités de drogues illicites disponibles sur le marché au Canada. Les résultats à long terme doivent être atteints par la mise en oeuvre de stratégies complémentaires, par exemple la réduction de la demande chez les consommateurs et la lutte contre la production de substances illicites dans les pays fournisseurs.

#### **Renseignements supplémentaires**

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le:

Centre canadien de la statistique juridique  
Intégration et analyse  
Immeuble R.-H.-Coats, 19<sup>e</sup> étage  
Tunney's Pasture  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0T6

(613) 951-9023



Table 3

Number of Importation and Cultivation Offences,  
Canada, the Provinces/Territories, 1979 to 1988

Tableau 3

Nombre d'infractions liées à l'importation et à la culture  
de drogues, Canada, provinces et territoires, 1979 à 1988

	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
Nfld. - T.-N.										
Importation	4	5	1	1	1	0	7	3	6	4
Cultivation/culture	1	1	2	2	3	6	5	3	1	1
P.E.I. - I.-P.-É										
Importation	2	1	5	4	1	4	16	..	0	..
Cultivation/culture	4	7	..	4	12	5	13	11	3	3
N.S. - N.-É.										
Importation	15	17	12	23	5	10	9	13	24	24
Cultivation/culture	24	28	32	46	36	33	29	28	31	32
N.B. - N.-B.										
Importation	11	24	8	9	5	19	4	13	24	5
Cultivation/culture	14	23	20	33	38	23	42	26	35	29
Que. - Qc										
Importation	174	154	238	334	570	569	571	480	562	450
Cultivation/culture	135	152	163	123	120	93	63	55	78	70
Ont.										
Importation	227	222	148	250	235	154	119	328	232	297
Cultivation/culture	146	160	143	171	141	125	97	108	189	187
Man.										
Importation	8	5	4	4	8	18	36	20	16	23
Cultivation/culture	16	15	19	33	26	20	16	18	36	31
Sask.										
Importation	3	6	4	8	15	4	20	18	4	3
Cultivation/culture	22	37	40	61	48	57	34	34	40	43
Alta. - Alb.										
Importation	25	21	22	49	22	25	31	21	19	21
Cultivation/culture	39	51	54	43	56	40	41	41	62	94
B.C. - C.-B.										
Importation	34	43	43	83	88	70	69	138	136	65
Cultivation/culture	213	190	122	240	391	304	296	350	565	625
N.W.T. - T.N.-O.										
Importation	0	3	0	..	..	1	4	0	..	..
Cultivation/culture	1	1	1	2	1	1	1	2	1	2
Yukon										
Importation	4	2	2	3	..	1	..	4	..	3
Cultivation/culture	..	3	0	8	3	3	4	..	1	1
<b>CANADA</b>										
Importation	507	503	487	768	950	875	886	1,038	1,023	895
Cultivation/culture	615	668	596	766	875	710	641	676	1,042	1,118

Source: Canadian Centre for Justice Statistics.

Source: Centre canadien de la statistique juridique.

.. figures not available

.. nombres indisponibles

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the Minister of Supply and Services Canada.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du ministre des Approvisionnements et Services Canada.



# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada \$3.90, \$78.00 a year.  
USA: \$4.70, \$94.00 a year.  
Other countries: \$5.45, \$109.00 a year.

Vol. 10 No. 7

Prix: Canada \$3.90, \$78.00 par année.  
États-Unis: \$4.70, \$94.00 par année.  
Autres pays: \$5.45, \$109.00 par année.

Vol. 10, No. 7

## Conjugal Violence Against Women

Over the past decade, Canadians have begun to look to confidential telephone and other surveys of victims to help unravel the causes and correlates of violence in the family. The federal government has sponsored two crime victimization surveys which provide information about wife assault. The first, the Canadian Urban Victimization Survey (CUVS), was conducted by the Ministry of the Solicitor General and Statistics Canada in 1982. The second was cycle three of the General Social Survey (GSS), conducted by Statistics Canada in 1988, which focused on personal risk of accidents and crime victimization. This *Juristat* Bulletin presents the findings of these surveys as they relate to conjugal violence against women.

### Methodology

Broadly based crime victimization surveys, such as the CUVS and the GSS, are designed to provide indicators of the incidence of certain crimes, characteristics of victims, the extent of reported and unreported crime in our communities, and public perceptions of crime and the criminal justice system. In 1982, the CUVS interviewed 61,000 persons aged 16 and over in seven cities across the country about their experiences with crime and the criminal justice system in 1981. In 1988, the GSS interviewed 10,000 persons aged 15 and over from across Canada about equivalent experiences in 1987. On the basis of these interviews, statistical estimates were made of the incidence of wife assault and characteristics of victims. These estimates apply to the general urban population in the case of the CUVS, and to the total adult population, urban and rural, in the case of the GSS.

While the GSS was modeled on the CUVS, small but important differences in the methodologies call for caution in the comparison of data from the two surveys. First, the sampling frames used in the two surveys differ: the CUVS was strictly urban while the GSS was national in scope, taking in urban and rural centres and small towns.

May 1990  
ISSN 0715-271X

## La violence conjugale contre les femmes

Durant la dernière décennie, le Canada a commencé à recourir aux interviews téléphoniques confidentielles et à d'autres enquêtes auprès des victimes pour tenter de dégager les causes et les corrélats de la violence dans la famille. L'administration fédérale a patronné deux enquêtes sur la victimisation, qui fournissent des renseignements sur la violence conjugale contre les femmes. La première, le Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain (SCVMU), a été réalisée en 1982 par le ministère du Solliciteur général et Statistique Canada. La seconde a été effectuée en 1988 par Statistique Canada au moyen du troisième volet de l'Enquête sociale général (ESG), portant sur le risque d'accidents et de victimisation. Le présent bulletin *Juristat* donne les résultats de ces enquêtes en ce qui a trait à la violence conjugale contre les femmes.

### Méthodologie

Les enquêtes de grande envergure sur la victimisation, comme le SCVMU et l'ESG, visent à fournir des indicateurs concernant la fréquence de certains actes criminels, les caractéristiques des victimes, l'étendue de la déclaration et de la non-déclaration de tels actes dans les collectivités, ainsi que la perception du public vis-à-vis de ces actes et de la justice pénale. Le SCVMU s'est déroulé en 1982 dans sept villes canadiennes et a consisté à interviewer 61 000 personnes de 16 ans et plus sur leurs expériences relatives aux actes criminels et à la justice pénale en 1981. L'ESG a par ailleurs porté sur 1987 et s'est effectuée en 1988 auprès de 10 000 Canadiens de toutes régions, âgés de 15 ans et plus. Ces interviews ont permis d'évaluer la fréquence des actes de violence conjugale contre les femmes et d'établir les caractéristiques des victimes. Les estimations s'appliquent à l'ensemble de la population des villes dans le cas du SCVMU et à l'ensemble de la population adulte, tant urbaine que rurale, dans le cas de l'ESG.

Même si l'ESG a été modelée sur le SCVMU, des différences peu nombreuses mais importantes en fait de méthodologie imposent la prudence lors de la comparaison des données. D'abord, les bases d'échantillonnage ne sont pas les mêmes. Celle du SCVMU portait uniquement sur la population urbaine, tandis que celle de l'ESG était d'envergure nationale, englobant les régions tant urbaines que rurales et les petites villes.

Mai 1990  
ISSN 0715-271X



In addition, a change in the wording of the questionnaire used in the GSS was designed to encourage respondents to report assaults by family members. In order to identify victims of assault, respondents to the CUVS were asked if, in the previous year, they had been attacked or threatened with attack in any way. Respondents to the GSS were asked the same question, but with the reminder that an attacker could be anyone at all, including members of the respondent's own household.

Finally, multiple offences against the same victim are counted differently in these two surveys. A "series" incident (a number of incidents so similar that details of each could not be distinguished) was defined as 5 or more incidents in the CUVS and as 3 or more in the GSS. Respondents were asked to report on the most recent incident in the series and this information was taken as representative of all incidents. When estimates were made for the general population, a series of incidents was counted as a single incident in the CUVS and as 3 separate incidents in the GSS.

Because the GSS represents a much larger population with a smaller sample size, estimates of wife assault provided by this survey have high sampling variability and should be interpreted cautiously. The GSS provides national estimates of the number of women who were victimized during 1987, as well as personal characteristics of these women such as marital status and primary occupation. The larger sample size of the CUVS permits additional analysis of the physical and psychological consequences of victimization as well as factors relevant to the decision to report incidents to the police.

The definition of wife assault in this discussion includes assault or sexual assault by a spouse or former spouse. Assault ranges from a face-to-face verbal threat to an attack with extensive injuries; sexual assault includes rape, attempted rape and molesting. Excluded are acts of violence against women by male friends or partners not described by the victim as a spouse or former spouse.

### **Rates of wife assault**

According to the CUVS and the GSS, women account for 80-90% of victims of interspousal violence. The number of incidents involving male victims in the sample was too low to provide reliable estimates for the general population.

These surveys characterize wife assault as a condition of repeated or continuing victimization. According to the GSS, an estimated 7 women per 1,000 in the Canadian population were assaulted one

De plus, le libellé du questionnaire de l'ESG a été modifié pour encourager les répondants à déclarer les actes de violence perpétrés par les membres de la famille. Afin de recenser les victimes d'actes de violence, le SCVMU demandait aux répondants si, l'année précédente, ils avaient été d'une quelconque façon l'objet d'une agression ou d'une menace d'agression. La même question était posée dans l'ESG, mais elle précisait que l'agresseur pouvait être n'importe qui, y compris un membre du ménage.

Enfin, le dénombrement des délits multiples contre une même victime s'est fait différemment. Le seuil déterminant une «série» d'incidents (un nombre d'incidents tellement semblables que la victime ne pouvait en distinguer les détails) s'établissait à cinq incidents ou plus dans le SCVMU et à trois ou plus dans l'ESG. Les répondants devaient déclarer l'incident le plus récent de la série, lequel devenait représentatif de tous les incidents. Aux fins des estimations pour l'ensemble de la population, une série d'incidents a été comptée comme un seul incident dans le SCVMU et comme trois incidents distincts dans l'ESG.

Puisque l'ESG rend compte d'une population beaucoup plus grande au moyen d'un échantillon de moindre taille, les estimations des actes de violence conjugale contre les femmes ont une variabilité d'échantillonnage élevée et doivent être interprétées avec prudence. L'ESG fournit des estimations à l'échelle nationale quant au nombre de femmes victimes de violence en 1987 et à leurs caractéristiques personnelles, comme l'état matrimonial et l'occupation principale. L'échantillon plus grand du SCVMU permet d'analyser davantage les conséquences physiques et psychologiques chez les femmes victimes de violence conjugale ainsi que les facteurs rattachés à la décision de déclarer les incidents à la police.

Dans ce document, le concept de violence conjugale contre les femmes recouvre les actes de violence et les agressions sexuelles perpétrés par un époux ou un ancien mari. Les actes de violence peuvent aller de la menace verbale en présence de la victime à des voies de fait entraînant des blessures graves; les agressions sexuelles incluent le viol, la tentative de viol et l'attentat à la pudeur. Il ne sera pas question ici des actes de violence perpétrés par un ami ou un partenaire de sexe masculin non décrit par la victime comme un époux ou un ancien mari.

### **Fréquence des actes de violence conjugale contre les femmes**

Selon le SCVMU et l'ESG, les femmes représentent de 80 % à 90 % des victimes d'actes de violence conjugale. Le nombre d'incidents où la victime était de sexe masculin était trop peu élevé pour permettre l'établissement d'estimations fiables pour l'ensemble de la population.

Ces enquêtes indiquent que les femmes victimes de violence conjugale sont sujettes de manière répétitive ou continue à des actes de violence. D'après l'ESG, 7 Canadiennes pour 1 000 ont été victimes de violence



or more times during 1987. One-half were assaulted more than once, for an estimated rate of incidence of 15 assaults per 1,000 women<sup>1</sup>.

Wife assault crosses all socio-economic barriers. However, according to the CUVS, women living in households with an annual income of less than \$20,000 at the time of the interview experienced rates of wife assault four times higher than women in households with earnings of \$20,000 or more<sup>2</sup>. The extent to which poverty causes wife assault, or is a consequence of leaving a violent marriage, is unknown. The GSS reports no statistically significant differences in levels of wife assault across income categories.

Both the GSS and the CUVS found no significant difference in rates of wife assault across types of primary occupation. Rates of assault for homemakers were no different than rates for women employed outside the home.

According to these surveys, women who were separated or divorced from their spouse experienced higher rates of victimization than did married women. The GSS rate was 38 per 1,000 separated or divorced women compared to 6 per 1,000 married women<sup>3</sup>.

Information about marital status in this context relates to the time of the interview; marital status at the time of the assault is unknown. One possible explanation for the higher rates of wife assault among women who are separated or divorced is that some victims take action to escape the violence. Women separated or divorced at the time of the interview were more likely than married women to have had a personal income of \$20,000 or higher in the preceding year, which would facilitate a separation. What is unclear from the surveys is the extent to which abuse precipitated a separation or separation was somehow a causal factor in the abuse. Whether the violence continues after the separation is also unknown.

conjugale au moins une fois en 1987. La moitié d'entre elles l'ont été plus d'une fois, ce qui donne une fréquence de 15 actes de violence pour 1 000 femmes<sup>1</sup>.

La violence conjugale contre les femmes touche toutes les classes socio-économiques. Selon le SCVMU, toutefois, les femmes qui partageaient un ménage ayant un revenu de moins de 20 000 \$ au moment de l'interview ont connu un taux de victimisation quatre fois supérieur à celui des femmes dont le ménage touchait 20 000 \$ et plus<sup>2</sup>. On ne peut dire dans quelle mesure la pauvreté est cause de violence conjugale contre les femmes ou résultat de l'abandon d'un foyer violent. L'ESG ne révèle aucune variation importante des taux de victimisation selon les catégories de revenu.

Ni l'ESG ni le SCVMU n'ont permis de déceler une différence significative quant aux taux de victimisation selon les genres d'occupation principale. Les taux sont semblables pour les femmes au foyer et pour celles qui travaillent à l'extérieur.

Selon les deux enquêtes, les femmes séparées ou divorcées ont éprouvé un plus haut taux de victimisation que les femmes mariées. Les taux tirés de l'ESG s'établissent à 38 pour 1 000 femmes séparées ou divorcées, comparativement à 6 pour 1 000 femmes mariées<sup>3</sup>.

Dans ce contexte, l'état matrimonial est celui qui s'applique au moment de l'interview; celui qui s'applique au moment des actes de violence n'est pas connu. Chez les femmes séparées ou divorcées, l'une des explications possibles pour les taux élevés d'actes de violence réside en ce qu'un certain nombre de victimes prennent les mesures voulues pour fuir la violence à laquelle elles sont sujettes. Les femmes séparées ou divorcées au moment de l'interview étaient plus susceptibles que les femmes mariées d'avoir touché un revenu personnel de 20 000 \$ ou plus l'année précédente, ce qui aurait pu faciliter la séparation. Les enquêtes ne précisent pas dans quelle mesure les mauvais traitements ont précipité la séparation ou ont pu en résulter; ni si les actes de violence se sont poursuivis après la séparation.

<sup>1</sup> Different methodologies may account for vast differences in rates of wife assault produced by the CUVS and other research. Rates estimated by the CUVS were 2 women per 1,000 and an incident rate of 4 assaults per 1,000 women. Using the Conflict Tactics Scales, E. Lupri ("Male Violence in the Home" *Canadian Social Trends*, Autumn, 1989), M. Smith ("The Incidence and Prevalence of Woman Abuse in Toronto" *Violence and Victims*, 2:3, 1987) and L. Kennedy and D. Dutton ("The Incidence of Wife Assault in Alberta" *Canadian Journal of Behavioural Science*, 21, 1989) estimate that wife assault occurs in 18%, 14% and 11% of couples, respectively. Whereas the GSS and the CUVS are designed to measure a range of victimization experiences, the Conflict Tactics Scales ask respondents about violent and non-violent interactions between couples in the context of "ways of trying to settle differences".

<sup>2</sup> Unless otherwise indicated, findings reported in this Juristat are statistically significant ( $p < .05$ ).

<sup>3</sup> The comparable CUVS rates were 1 per 1,000 married women, 8 per 1,000 divorced women and 27 per 1,000 separated women. The GSS uses a combined category of "separated or divorced".

<sup>1</sup> Des différences méthodologiques peuvent expliquer les écarts importants entre les taux de victimisation tirés du SCVMU et des autres travaux de recherche. Selon le SCVMU, le taux de victimisation s'établit à 2 femmes pour 1 000 et la fréquence, à 4 actes de violence pour 1 000 femmes. Se fondant sur les échelles tactiques de conflits, E. Lupri («La violence masculine au foyer», *Tendances sociales canadiennes*, automne 1989), M. Smith («The Incidence and Prevalence of Woman Abuse in Toronto», *Violence and Victims*, vol. 2, no 3, 1987) et L. Kennedy et D. Dutton («The Incidence of Wife Assault in Alberta», *Canadian Journal of Behavioural Science*, vol. 21, 1989) estiment respectivement que dans 18 %, 14 % et 11 % des couples, les femmes sont victimes de violence conjugale. Tandis que l'ESG et le SCVMU ont pour but de dénombrer une série d'actes de violence, les échelles tactiques de conflits permettent de déterminer le degré de recours à la violence conjugale comme «moyen de régler les différends».

<sup>2</sup> Sauf indication contraire, les résultats présentés dans ce bulletin sont statistiquement significatifs ( $p < .05$ ).

<sup>3</sup> Les taux correspondants tirés du SCVMU étaient de 1 cas pour 1 000 femmes mariées, de 8 pour 1 000 femmes divorcées et de 27 pour 1 000 femmes séparées. Dans le cadre de l'ESG, les femmes séparées et divorcées sont réunies dans une même catégorie.



An alternative explanation for these higher rates is that women who are separated from a violent partner are in a better position than women who are still living with the abuser to describe the abuse to an interviewer over the telephone. Separated women also may be more willing than women who are remaining in a violent marriage to define their abuse as criminal and to include it in a survey about criminal victimization.

### Extent of injuries suffered

Approximately three-quarters of the incidents in both surveys involved a physical attack or sexual assault. The remainder involved threats of violence. The majority of attacks in the CUVS were acts of hitting, slapping, kicking or being knocked down (83%) or of being grabbed, held, tripped or pushed (58%)<sup>4</sup>. Less common were sexual assaults (14%) and other types of attacks (16%). One in five incidents of wife assault involved a weapon, the majority of which were bottles or other blunt instruments. Six percent involved guns or knives.

While 64% of all incidents reported to the CUVS involved injury to the victim, only 26% of victims sought medical attention. The most common injuries resulting from wife assault incidents are bruises and scratches (86%) and cuts (41%). One-quarter of incidents resulted in broken bones, internal injuries and other types of injuries. Single assaults and multiple assaults were equally likely to result in injury to the victim; however, victims of a single assault during the survey year were more likely to seek medical attention for the injuries they suffered.

### Psychological consequences of wife assault

The extreme trauma of violent victimization by an intimate has been well documented and is confirmed by the findings of the CUVS. Eighty percent of victims of wife assault expressed a belief that emotional or psychological counselling should be made available for this type of victimization. In practice, however, only 20% received support from a social service agency. Other sources of support received by these victims were friends and neighbours in 37% of incidents and a family member in 20%. One in four received assistance from a lawyer, although the actual nature of assistance was not specified.

One of the most pronounced effects of violent victimization is increased fear. According to the CUVS, over one-half (56%) of urban women expressed fear for their personal safety while walking alone in their neighbourhoods at night. This figure jumps to 66% for all female victims of assault and 72% for victims of wife assault. The imminent threat of assault from someone in her own household seems to influence a woman's perception of her risk and vulnerability, even in situations unrelated to the source of the threat such as walking alone outside in the neighbourhood.

Ces taux élevés peuvent aussi refléter le fait que, contrairement à celles qui vivent toujours avec un partenaire violent, les femmes séparées sont plus en mesure de décrire, lors d'une interview téléphonique, les mauvais traitements qu'elles ont subis. Les femmes séparées peuvent être également plus disposées à définir ces mauvais traitements comme des actes criminels dans le cadre d'une enquête sur la victimisation.

### Gravité des blessures subies

Environ les trois quarts des incidents déclarés dans les deux enquêtes comportaient des voies de fait ou une agression sexuelle, tandis que les autres avaient trait à des menaces de recours à la violence. Dans la majorité des cas signalés lors du SCVMU, les femmes ont été battues, giflées, frappées à coups de pied ou à coups de poing (83 %) ou encore empoignées, retenues, projetées par terre ou poussées (58 %) <sup>4</sup>. On a déclaré moins fréquemment des agressions sexuelles (14 %) et d'autres genres de voies de fait (16 %). Dans un incident sur cinq, l'agresseur a utilisé une arme, le plus souvent une bouteille ou un autre instrument contondant et, dans 6 % des cas, une arme à feu ou un couteau.

Dans 64 % de tous les incidents déclarés lors du SCVMU, les victimes ont subi des blessures, mais seulement 26 % d'entre elles ont cherché à se faire soigner. Les actes de violence conjugale contre les femmes ont occasionné le plus souvent des contusions ou éraflures (86 %) et des coupures (41 %). Le quart des incidents ont entraîné des fractures, des lésions internes ou d'autres genres de blessures. Les blessures subies par les victimes résultaient autant d'incidents uniques que d'incidents multiples. Toutefois, pendant l'année de référence, les victimes d'incidents isolés étaient plus susceptibles de chercher à se faire soigner.

### Conséquences psychologiques de la victimisation

Le traumatisme extrême que provoque la perpétration d'un acte de violence par un intime a été bien documenté, et il est confirmé par les résultats du SCVMU. De fait, 80 % des victimes d'actes de violence conjugale étaient d'avis qu'elles devraient pouvoir se prévaloir de services de consultation d'ordre émotif ou psychologique. En pratique, toutefois, seulement 20 % ont obtenu l'aide d'un organisme de services sociaux; 37 %, l'aide d'amis et de voisins; et 20 %, l'aide d'un membre de la famille. Une victime sur quatre a reçu l'aide d'un avocat, mais le genre de services n'était pas précisé.

Les actes de violence se traduisent en grande partie par l'accroissement du sentiment de crainte chez les victimes. Selon le SCVMU, plus de la moitié (56 %) des femmes en milieu urbain ont dit craindre pour leur sécurité lorsqu'elles marchent seules le soir dans leur quartier. Ce taux grimpe à 66 % pour l'ensemble des femmes victimes de violence et à 72 % pour les femmes victimes de violence conjugale. Les menaces d'agression de la part d'un membre du ménage semblent influencer sur la façon dont les femmes perçoivent les risques auxquels elles sont exposées, et donc leur vulnérabilité, même dans les situations étrangères à la source des menaces, comme le fait de marcher seules dans leur quartier.

<sup>4</sup> Questions about type of attack and type of injury allowed multiple responses.

<sup>4</sup> On permettait les réponses multiples quant à la nature des sévices et des blessures.



## Reporting wife assault to the police

The police were called in less than one-half (44%) of wife assault incidents captured by the CUVS.

Because of the privacy afforded offenders in incidents occurring in the home, and perhaps also because of the unwillingness of many people to "get involved" in what is perceived to be a family affair, outsiders are unlikely to report wife assault if the victim does not do so: only 7% of incidents in the CUVS were reported by someone other than the victim while 36% were reported by the victim herself.

Witnesses were much more likely to take an active role in reporting violence against women when the offender was a stranger or even someone known to the woman but who was not a marital partner: witnesses were responsible for reporting one assault in six committed against women by a stranger or an acquaintance, compared to only one assault in fourteen involving a spouse or ex-spouse (Figure 1).

## Déclaration des actes de violence conjugale à la police

Il ressort du SCVMU que moins de la moitié (44 %) des actes de violence conjugale contre les femmes ont été signalés à la police.

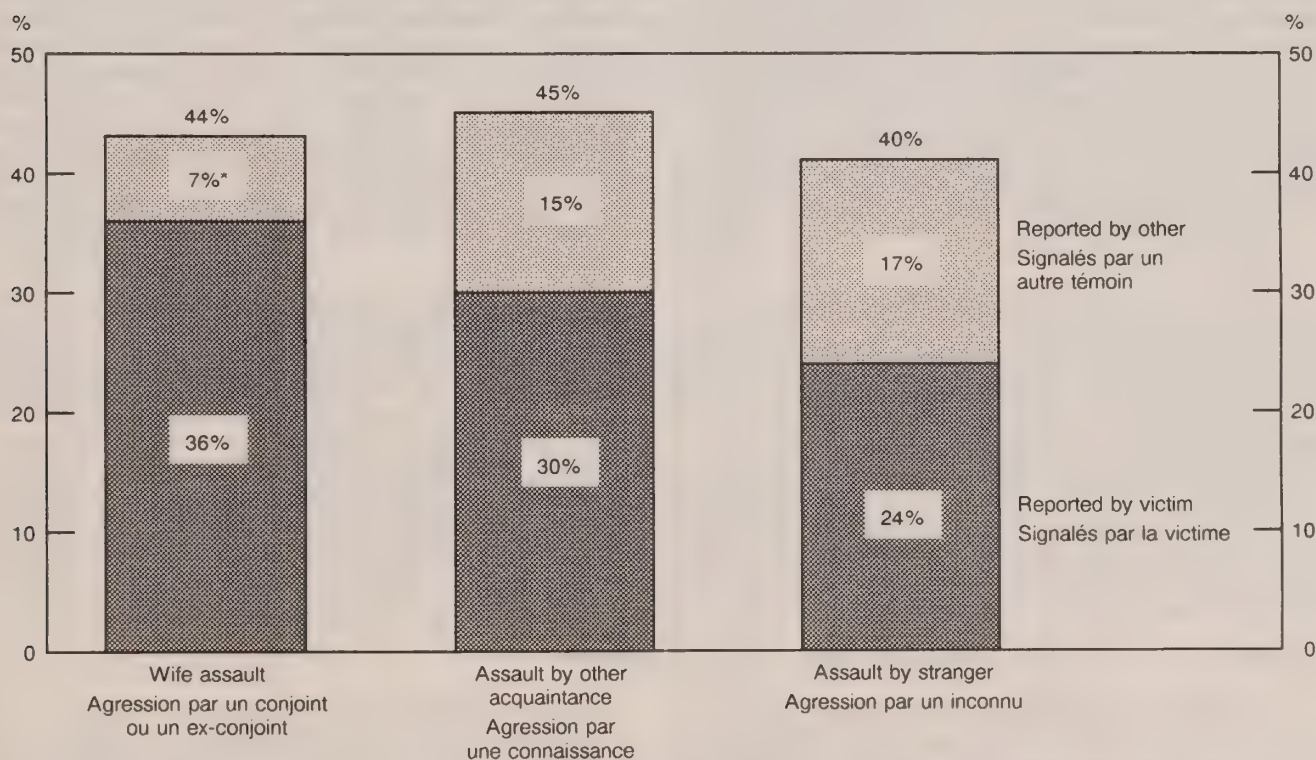
Puisque la plupart des incidents se déroulent dans l'intimité du foyer et que peut-être bien des gens hésitent à se mêler de ce qu'ils perçoivent comme une affaire de famille, il est peu probable que les incidents soient déclarés par des étrangers lorsque les victimes omettent de le faire. Seulement 7 % des incidents déclarés lors du SCVMU ont été signalés par un étranger, comparativement à 36 % par la victime.

Les témoins étaient beaucoup plus susceptibles de signaler les actes de violence contre les femmes lorsque l'agresseur était un inconnu ou même une personne connue de la victime, mais autre que son conjoint. Ils ont signalé un cas pour six délits perpétrés par un inconnu ou une connaissance, comparativement à un cas pour quatorze actes de violence commis par un conjoint ou un ancien conjoint (figure 1).

Figure 1

### Incidents of Assault Against Females that Come to the Attention of Police

### Incidents de violence contre les femmes qui sont signalées à la police



\* High sampling variability

Source : Canadian Urban Victimization Survey, 1982

\* Forte variabilité d'échantillonnage

Source : Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain, 1982

According to the CUVS, severity of the assault, as measured by injury to the victim and the presence or use of a weapon by the offender, does not affect the likelihood that the incident will be reported to the police. Incidents involving injured victims and those involving a weapon were not significantly more likely to be reported to the police than incidents involving uninjured victims or no weapon. Similarly, incidents in which the offender was under the influence of alcohol were not more likely to be reported than those not involving alcohol.

The CUVS reports that women from lower income families are more likely than those from upper income families to use the services of the police in the event of wife assault. Rates of reporting to the police were 48% for women with a household income of less than \$20,000, falling by half to 25% for those in the \$20,000 and over category. The greater resources available to upper income women may enable them to pursue avenues of support outside the criminal justice system and to escape or terminate the abuse without police assistance, whereas calling the police may be one of the few options open to women from less affluent families.

### Reasons for not reporting wife assault to the police

The primary reasons given by victims of wife assault who did not report the abuse to police were a belief that the incident was a personal matter and of no concern to the police (59%), a belief that the police would not be able to do anything about it (58%), and a fear of revenge by the offender (52%)<sup>5</sup> (Figure II). Many also expressed a desire to protect the offender from the police (35%) or were concerned with the attitudes of the police or courts toward this type of incident (20%). One-quarter felt the incident to be too minor to involve the police.

Reasons given by victims for not reporting the violence to police speak to the complex situation in which many abused women find themselves. While almost half of all victims felt threatened enough by the violence to involve the police, half of those who did not report felt fearful of retaliation by the offender if they did involve the police. For some, the risk of having the abuser removed from the home, or involving the family in the justice system, would be worse than risking further violence. Some women seem to feel that the solution to the violence does not lie with the criminal justice system.

### Summary

According to the GSS and the CUVS, women in lower income households experience the highest rates of violent victimization by spouses. Victims from lower income households are also the group most likely to report wife assault to the police.

D'après le SCVMU, la déclaration d'un incident à la police n'est en rien déterminée par la gravité de l'agression, mesurée selon les blessures infligées à la victime et la menace ou l'utilisation d'une arme. Les incidents où l'agresseur avait utilisé une arme ou qui ont entraîné des blessures n'étaient pas plus susceptibles d'être signalés à la police que les autres incidents. Il en allait de même des incidents où l'agresseur était en état d'ébriété.

Toujours d'après le SCVMU, les femmes membres de familles à faible revenu sont plus susceptibles que celles de familles à revenu élevé d'avoir recours à la police en cas d'actes de violence conjugale. Le taux de déclaration s'établissait à 48 % chez les femmes membres d'un ménage dont le revenu était inférieur à 20 000 \$ et il tombait de moitié à 25 % chez celles dont le ménage touchait 20 000 \$ et plus. Il se peut que les ressources plus importantes des femmes ayant un revenu élevé leur permettent d'obtenir de l'aide hors du système de justice pénale et d'échapper aux mauvais traitements ou d'y mettre fin sans l'aide de la police, tandis que le recours aux policiers est peut-être l'une des rares options qui s'offrent aux femmes membres de familles moins privilégiées.

### Motifs du non-recours à la police

Les victimes ayant omis de signaler à la police les actes de violence conjugale ont donné pour principaux motifs qu'elles considéraient l'incident comme une question personnelle n'intéressant pas la police (59 %), qu'elles estimaient que la police ne pourrait rien y faire (58 %), et qu'elles craignaient des représailles de la part de l'agresseur (52 %) (figure II). Un bon nombre des victimes souhaitaient en outre éviter des ennuis juridiques à l'agresseur (35 %) ou se préoccupaient de l'attitude de la police ou des tribunaux envers ce genre d'incident (20 %). Le quart des victimes pensaient que l'incident était trop peu important pour être signalé à la police.

Les motifs du non-recours à la police illustrent la complexité de la situation dans laquelle se trouvent un grand nombre de femmes victimes d'actes de violence conjugale. Si près de la moitié des victimes se sont senties suffisamment menacées pour faire appel à la police, la moitié de celles qui ont négligé de le faire craignaient les représailles de leur agresseur. Certaines préfèrent risquer d'autres actes de violence plutôt que de faire expulser le conjoint du foyer ou d'entraîner la famille dans une procédure judiciaire. D'autres encore semblent croire que la solution aux actes de violence ne réside pas dans le système de justice pénale.

### Résumé

En bref, le SCVMU et l'ESG semblent indiquer que les femmes membres de ménages à faible revenu sont en plus forte proportion victimes d'actes de violence conjugale. Elles sont également les plus susceptibles de signaler les incidents à la police.

<sup>5</sup> Questions about reasons for not reporting incidents to the police allowed multiple responses.

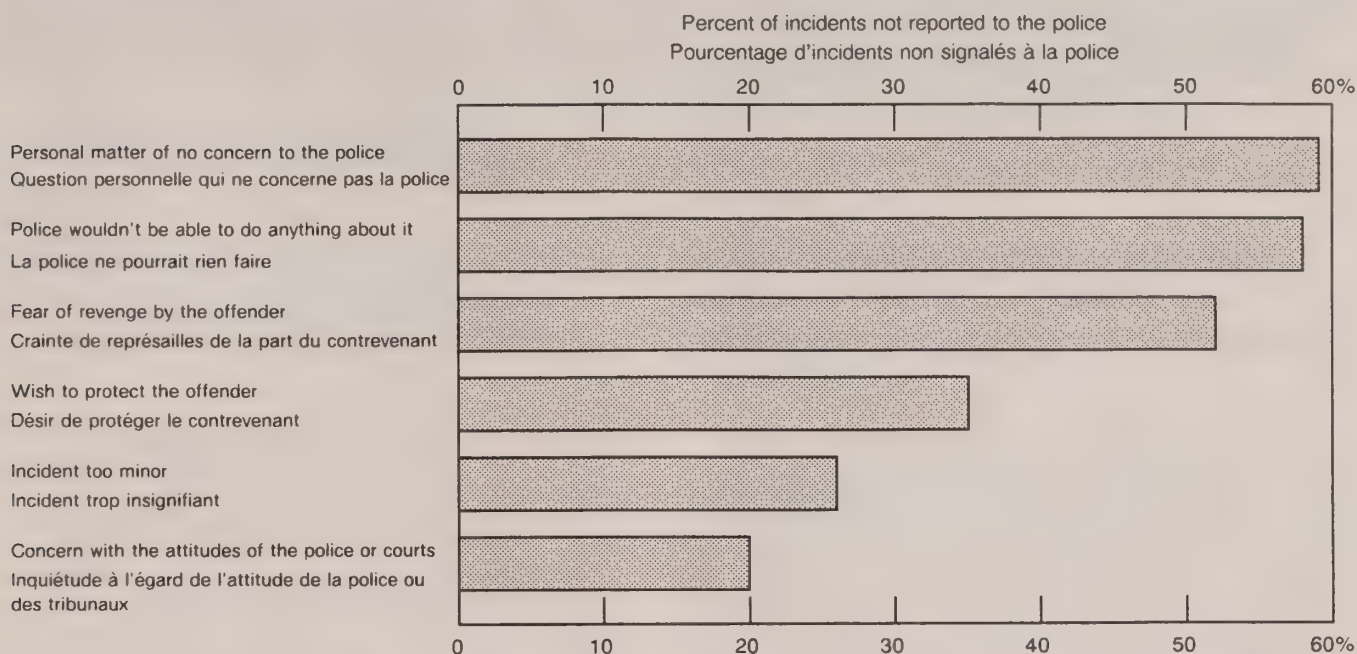
<sup>5</sup> On permettait les réponses multiples quant aux motifs du non-recours à la police.



Figure II

## Reasons for Not Reporting Incidents of Wife Assault to the Police

## Raisons données pour ne pas signaler les incidents de violence conjugale contre les femmes à la police



Multiple responses permitted.

Source : Canadian Urban Victimization Survey, 1982

While higher rates of wife assault among separated women would suggest that many victims have been able to leave a violent home, it is unclear how many continue to be victimized even after a separation.

Emotional trauma and feelings of fear are a direct result of the threat of assault in one's own home. However, a minority of victims of wife assault sought and received assistance for their trauma from a social service agency.

Less than one-half of incidents of wife assault captured by the CUVS were reported to the police. Reasons given for not seeking the assistance of the criminal justice system involve issues of privacy, dependency, and a mistrust of that system. An average of 70 women in Canada each year suffer lethal violence at the hands of intimate partners<sup>6</sup>.

### For Further Information

For further information about the General Social Survey and the Canadian Urban Victimization Survey, please contact Information and Client Services, Canadian Centre for Justice Statistics, 19th Floor, R.H. Coats Building, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613-951-9023).

<sup>6</sup> Homicide Statistics Project, Canadian Centre for Justice Statistics.

On permettait les réponses multiples.

Source : Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain, 1982

Chez les femmes séparées, les taux de victimisation élevés laissent supposer qu'un bon nombre d'entre elles ont pu quitter un foyer violent, mais on ne sait trop combien continuent à subir des actes de violence même après la séparation.

Les menaces d'agression de la part d'un membre du ménage sont à la source d'un traumatisme émotif et d'un sentiment de crainte chez les femmes. Toutefois, une minorité de victimes d'actes de violence conjugale ont demandé et reçu de l'aide d'organismes de services sociaux.

Le SCVMU révèle que moins de la moitié des actes de violence conjugale contre les femmes ont été signalés à la police. Les motifs du non-recours à la justice pénale concernaient la protection de la vie privée, la dépendance à l'égard du conjoint et la méfiance vis-à-vis du système. Chaque année au Canada, 70 femmes en moyenne meurent des suites d'un acte de violence perpétré par leur partenaire<sup>6</sup>.

### Renseignements complémentaires

Pour de plus amples renseignements sur l'Enquête sociale générale et le Sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain, veuillez vous adresser à la Sous-section de l'information et du service à la clientèle, Centre canadien de la statistique juridique, immeuble R. H. Coats, 19<sup>e</sup> étage, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, ou composer le (613) 951-9023.

<sup>6</sup> Le projet de la statistique des homicides, Centre canadien de la statistique juridique.





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique

Price: Canada: \$3.90 per issue, \$78.00 annually  
United States: US\$4.70 per issue, US\$94.00 annually  
Other countries: US\$5.45 per issue, US\$109.00 annually

Vol. 10 No. 8

## Recidivists in Youth Court: An Examination of Repeat Young Offenders Convicted in 1988-89

The purpose of this report is to present a profile of repeat offenders or recidivists appearing before Youth Court in one fiscal year. In particular, it examines the effect of prior conviction(s) on the type and length of sentences or dispositions ordered by the court. In this analysis, a recidivist is defined as a repeat offender – a young person found guilty of a federal statute offence in Youth Court in 1988-89, and who has received a prior sentence since the Young Offenders Act was implemented in 1984. The participation of a young offender in an alternative measures program or the use of informal measures by the police prior to a court appearance, are not considered in this report.

### Highlights

- Recidivists represented 39% and first-time offenders 61% of young persons found guilty in 1988-89.
- Recidivists were about three times more likely than first-time offenders to be ordered to serve secure custody or open custody dispositions as the most serious disposition.
- As the number of convictions increased, recidivists were more likely to receive terms of secure or open custody and less likely to receive probation.

June 1990  
ISSN 0715-271X

Prix : Canada : 3,90 \$ l'exemplaire, 78 \$ par année  
États-Unis : 4,70 \$ US l'exemplaire, 94 \$ US par année  
Autres pays : 5,45 \$ US l'exemplaire, 109 \$ US par année

Vol. 10, N° 8

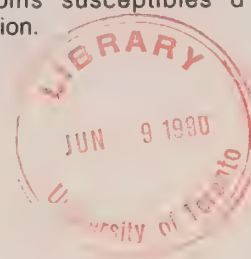
## La récidive dans les tribunaux de la jeunesse: étude sur les jeunes récidivistes reconnus coupables en 1988-1989

Le présent rapport a pour but de tracer le profil des contrevenants ayant encouru plusieurs condamnations ou des récidivistes comparaisant devant les tribunaux de la jeunesse durant un exercice financier. Il traite plus particulièrement de l'incidence d'une ou de plusieurs condamnations antérieures sur le genre et la durée des décisions ou des sentences imposées par un tribunal. Aux fins de la présente analyse, un récidiviste désigne un adolescent qui, en 1988-1989, a été reconnu coupable d'une infraction à une loi fédérale par un tribunal de la jeunesse, après avoir encouru une condamnation antérieure depuis l'entrée en vigueur en 1984 de la Loi sur les jeunes contrevenants. Ce rapport ne porte pas sur la participation des jeunes contrevenants à un programme de mesures de rechange, ni sur le recours à des mesures officielles par la police avant une comparution devant un tribunal.

### Faits saillants

- Les récidivistes représentaient 39 % des adolescents reconnus coupables en 1988-1989, et les contrevenants primaires en constituaient 61 %.
- Il était environ trois fois plus probable que des décisions comportant, comme décision la plus grave, le placement sous garde en milieu fermé ou en milieu ouvert soient imposées aux récidivistes qu'aux contrevenants primaires (c.-à-d., ceux qui ont commis une première infraction).
- À mesure qu'augmentait le nombre de condamnations, les récidivistes étaient plus susceptibles d'être assujettis à des placements sous garde en milieu fermé ou en milieu ouvert et moins susceptibles d'obtenir une ordonnance de probation.

Juin 1990  
ISSN 0715-271X



## Scope:

Data for this analysis were extracted from the Youth Court Survey database maintained by the Youth Justice Program, Canadian Centre for Justice Statistics. The scope of this investigation was limited to young persons found guilty of at least one federal statute charge during 1988-89, who had received a prior sentence in the same jurisdiction either during 1988-89 or during the four years since the proclamation of the *Young Offenders Act* in 1984. A criminal history file of 1988-89 recidivists was constructed to trace the characteristics of both the young offender and the offence, and the court's response to each successive conviction recorded during the five-year period from 1984-85 to 1988-89. Note that three jurisdictions, Nova Scotia, Ontario, and the Northwest Territories, are excluded from the data. (See the Methodology section for further details.)

## Who are convicted in Youth Court?

In this analysis, 26,517 young persons (85% male; 15% female) were found guilty of charges heard in Youth Court during 1988-89. Of that total, 58% were 16 or 17 years of age.

## Who are the recidivists?

Recidivists represented 39% and first-time offenders 61% of young persons found guilty in 1988-89 (see Figure 1a). Males represented 83% of first-time offenders and 88% of recidivists. As expected, recidivists tended to be older than first-time offenders. For example, 41% of male recidivists compared to 29% of male first-time offenders were 17 years of age (see Figure 1b). The proportions were lower for females: 29% of recidivists and 25% of first-time offenders were 17 (see Table 1). The proportions of female recidivists relative to male under 17 are higher.

In 1988-89, 12% of recidivists were convicted of a violent offence, as the most serious offence, 56% a property offence and 32% all other types of offences. In contrast, 16% of first-time offenders were convicted of a violent offence, as the most serious offence, 64% a property offence and 20% all other types of offences.

## Champ d'observation

Les données sous-jacentes à la présente analyse ont été tirées de la base de données de l'Enquête sur les tribunaux de la jeunesse, mise à jour par le Programme de la justice pour les jeunes du Centre canadien de la statistique juridique. Le champ d'observation de l'étude se limitait aux adolescents reconnus coupables d'au moins une infraction à une loi fédérale en 1988-1989 après avoir encouru une condamnation antérieure dans le même secteur de compétence en 1988-1989 ou au cours des quatre années qui ont suivi la proclamation en 1984 de la *Loi sur les jeunes contrevenants*. Un fichier sur les antécédents criminels des récidivistes en 1988-1989 a été créé pour déterminer les caractéristiques du jeune contrevenant et de l'infraction commise, ainsi que la réponse du tribunal à l'égard de chaque condamnation successive enregistrée durant la période de cinq ans allant de 1984-1985 à 1988-1989. Il est à noter que les données excluent trois secteurs de compétence, soit la Nouvelle-Écosse, l'Ontario et les Territoires du Nord-Ouest (pour plus de renseignements, voir la section intitulée méthodologie).

## Quelles sont les personnes reconnues coupables devant les tribunaux de la jeunesse?

La présente analyse révèle que 26 517 jeunes personnes (85 % de sexe masculin et 15 % de sexe féminin) ont été reconnues coupables relativement à des chefs d'accusation entendus par les tribunaux de la jeunesse en 1988-1989. De ce nombre, 58 % étaient âgées de 16 ou de 17 ans.

## Qui sont les récidivistes?

Les récidivistes représentaient 39 % des adolescents reconnus coupables en 1988-1989 et les contrevenants primaires en constituaient 61 % (figure 1a). Les jeunes personnes de sexe masculin représentaient 83 % des contrevenants primaires et 88 % des récidivistes. Comme prévu, les récidivistes étaient généralement plus âgés que les contrevenants primaires. Ainsi, la proportion des récidivistes de sexe masculin âgés de 17 ans s'établissait à 41 % comparativement à 29 % dans le cas des contrevenants primaires de sexe masculin (figure 1b). Les proportions étaient moins importantes dans le cas des jeunes personnes de sexe féminin: 29 % des adolescentes récidivistes et 25 % des contrevenants primaires de sexe féminin étaient âgées de 17 ans (tableau 1). La proportion des adolescentes récidivistes âgées de moins de 17 ans est plus importante que celle des adolescents récidivistes de ce groupe d'âge.

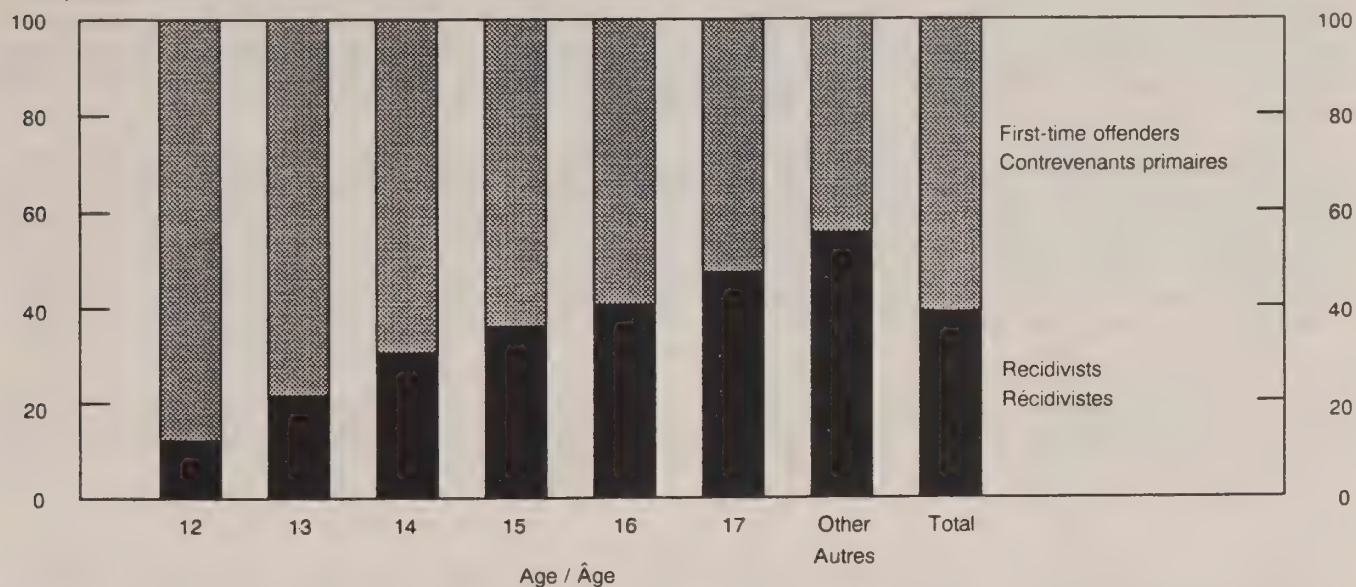
En 1988-1989, 12 % des récidivistes étaient reconnus coupables d'une infraction contre la personne, comme accusation la plus importante; 56 %, d'une infraction contre la propriété; et 32 %, d'autres genres d'infractions. Par contre, 16 % des contrevenants primaires étaient reconnus coupables d'une infraction contre la personne, comme accusation la plus importante; 64 %, d'une infraction contre la propriété; et 20 %, d'autres genres d'infractions.



Figure 1a

First-Time Offenders and Recidivists,  
1988-89

% of persons

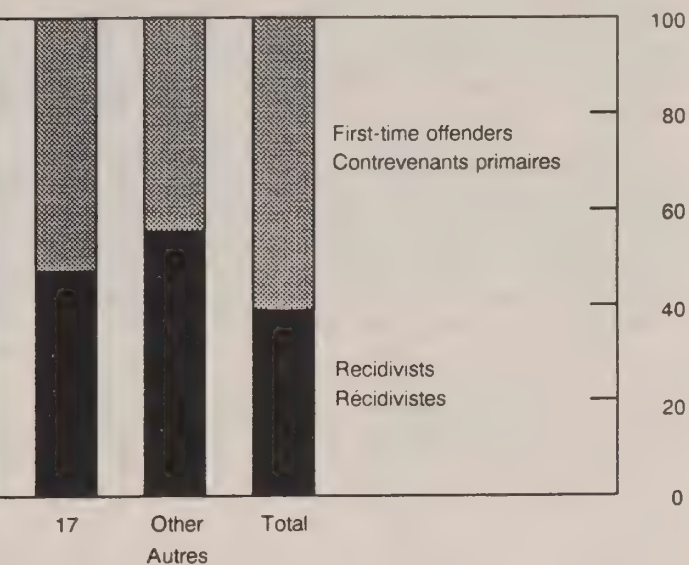


Note: The data exclude N.S., Ont. and N.W.T.

Figure 1a

Contrevenants primaires et récidivistes reconnus  
coupables, 1988-1989

% des personnes

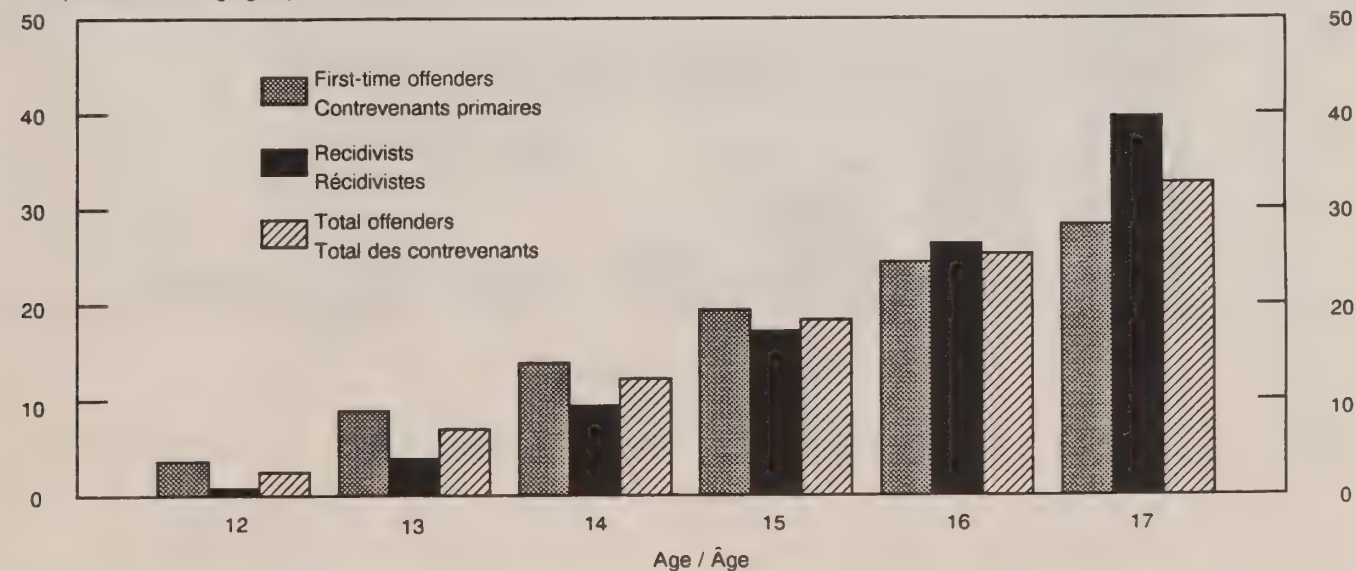


Remarque: Les données excluent la N.-É., l'Ont. et les T.-N.O.

Figure 1b

First-Time Offenders and Recidivists,  
1988-89

% of persons within age groups

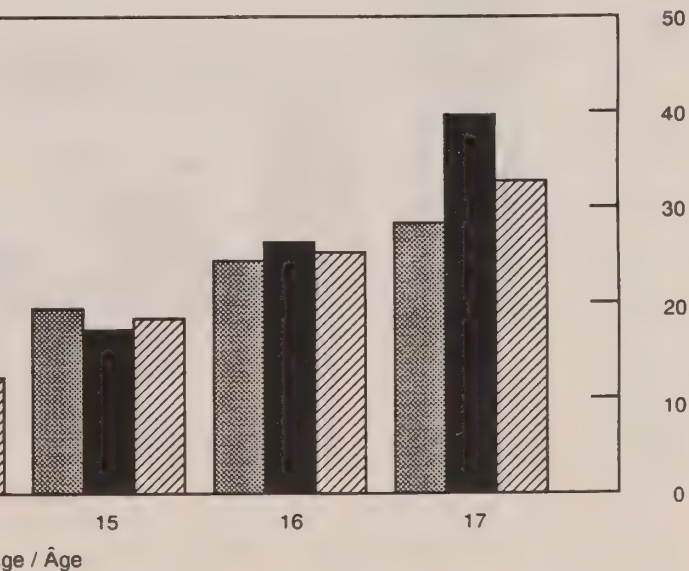


Note: The data exclude N.S., Ont. and N.W.T.

Figure 1b

Contrevenants primaires et récidivistes reconnus  
coupables, 1988-1989

% des personnes dans les catégories d'âge



Remarque: Les données excluent la N.-É., l'Ont. et les T.-N.O.

This latter residual category of charges covers all other Criminal Code offences including impaired operation of a vehicle<sup>1</sup>; failure to appear in court; disorderly conduct; escapes; drug related offences; charges under the *Young Offenders Act* (Y.O.A.); and other federal statutes. The majority (46%) of recidivists convicted of offences within this residual category were convicted of the Y.O.A. charge of failure to comply with a disposition of the court, whereas the majority (22%) of first-time offenders within this residual group were convicted of impaired operation of a vehicle.

During the five-year period covered in this report, almost half of all recidivists (46%) had two convictions including the current one, 22% had three, 13% had four, 8% had five and 11% had six or more (see Figure 2). In 1988-89, recidivists aged 12 to 14 years of age averaged (median) two convictions, whereas those 15 years of age and over averaged three convictions.

<sup>1</sup> Includes impaired operation of a motor vehicle, vessel, aircraft or railway equipment.

Cette dernière catégorie comprend toutes les autres infractions au Code criminel, dont la conduite d'un véhicule<sup>1</sup> avec facultés affaiblies, le défaut de comparaître, l'inconduite, l'évasion, les infractions liées aux drogues, les infractions à la *Loi sur les jeunes contrevenants* (LJC) et à d'autres lois fédérales. La majorité (46 %) des récidivistes étaient reconnus coupables, parmi ces autres genres d'infractions, d'un défaut de se conformer à une décision en vertu de la LJC, tandis que la majorité (22 %) des contrevenants primaires étaient reconnus coupables, parmi ces autres genres d'infractions, de conduite d'un véhicule avec facultés affaiblies.

Durant les cinq années faisant l'objet de la présente étude, presque la moitié (46 %) des récidivistes ont encouru deux condamnations (y compris la condamnation en cours); 22 %, trois condamnations; 13 %, quatre condamnations; 8 %, cinq condamnations; et 11 %, six condamnations ou plus (figure 2). Le nombre médian de condamnations était en moyenne de deux chez les récidivistes âgés de 12 à 14 ans alors qu'il était de trois chez ceux âgés de 15 ans ou plus.

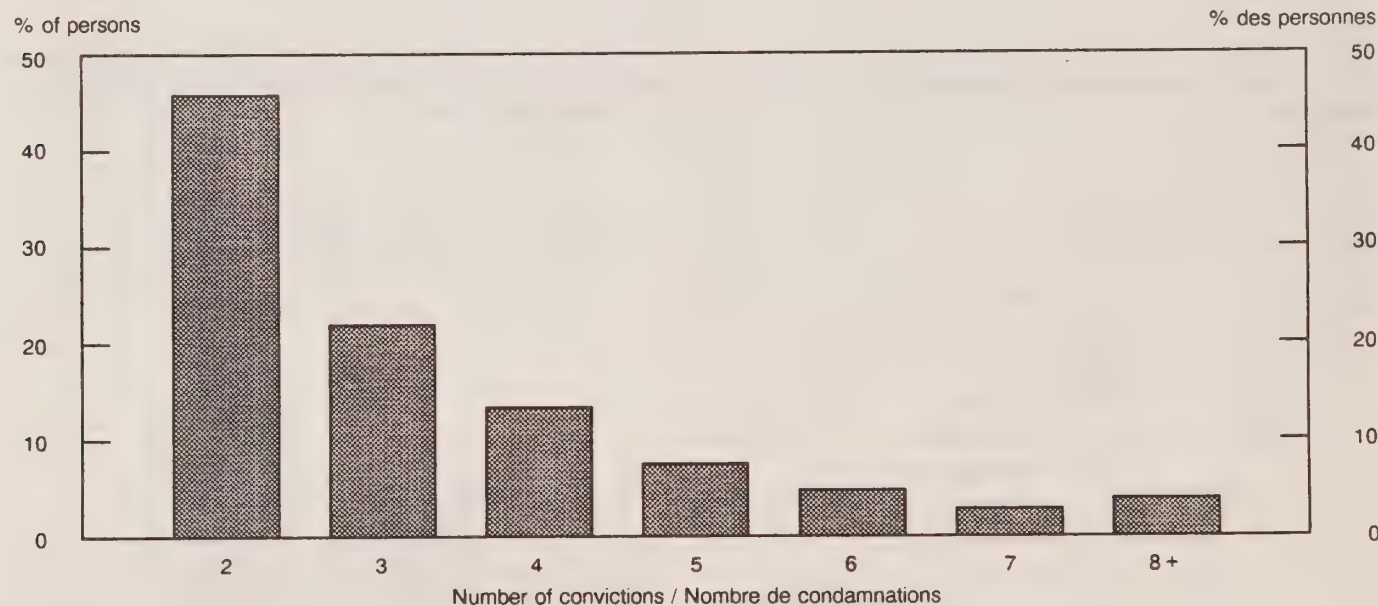
<sup>1</sup> Ce genre d'infractions comprend la conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule à moteur, d'un bateau, d'un aéronef ou de matériel ferroviaire.

Figure 2

Recidivists, 1988-89, by Number of Convictions since April 1, 1984

Figure 2

Récidivistes, 1988-1989, selon le nombre de condamnations depuis le 1<sup>er</sup> avril 1984



Note: The data exclude N.S., Ont. and N.W.T.

Remarque: Les données excluent la N.-É., l'Ont. et les T.-N.O.



### At what age did these recidivists begin their criminal activity?

The recidivists had a median age of 14 years at the time of their first conviction, 15 years at the second conviction and 16 years at the third and successive conviction(s).

### Do recidivists receive harsher penalties than first-time offenders?

Recidivists were about three times more likely than first-time offenders to be ordered to serve the most serious dispositions of secure or open custody. thirty-one percent of recidivists were ordered to serve a secure custody or open custody disposition compared to roughly 9% of first-time offenders (see Figure 3).

Recidivists are also less likely than first-time offenders to be ordered to serve probation as the most serious disposition. Thirty-eight percent of recidivists were ordered probation compared to 57% of first-time offenders. An examination of the data by age group

### À quel âge les récidivistes se sont-ils engagés dans des activités criminelles?

L'âge médian des récidivistes était de 14 ans au moment de la première condamnation, de 15 ans au moment de la deuxième condamnation et de 16 ans au moment de la troisième condamnation et des condamnations successives.

### Les décisions imposées aux récidivistes sont-elles plus graves que celles imposées aux contrevenants primaires?

Il était environ trois fois plus probable que les décisions les plus graves de placement sous garde en milieu fermé ou en milieu ouvert soient imposées aux récidivistes qu'aux contrevenants primaires. Le placement sous garde en milieu fermé ou en milieu ouvert a été imposé à 31% des récidivistes comparativement à environ 9% des contrevenants primaires (figure 3).

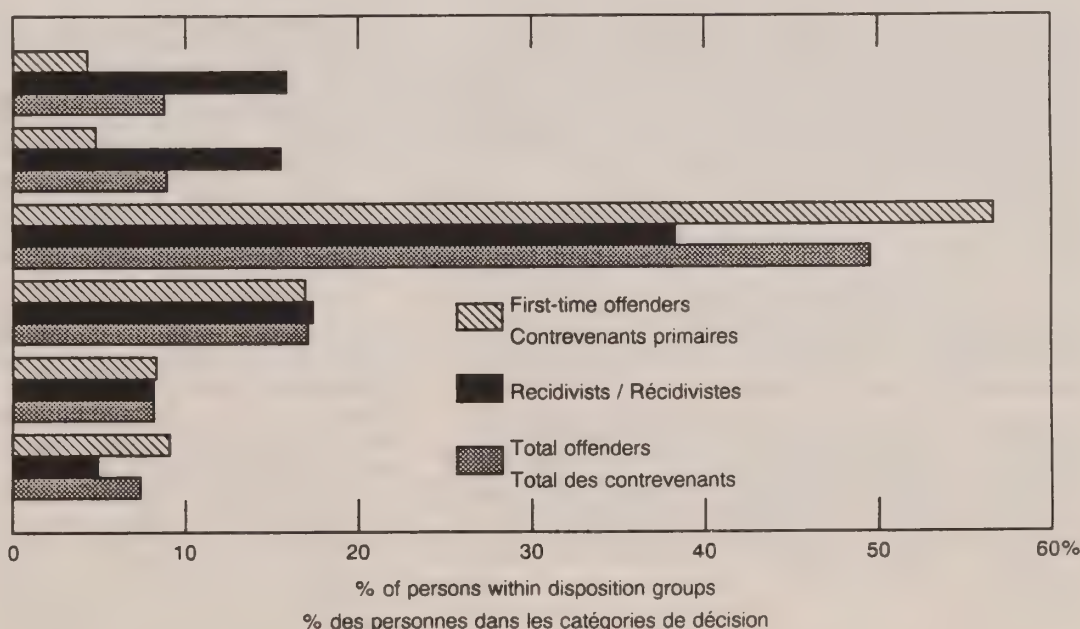
Les récidivistes sont également moins susceptibles que les contrevenants primaires d'obtenir une ordonnance de probation, comme décision la plus grave. Une ordonnance de probation était imposée à 38% des récidivistes par rapport à 57% dans le cas des contrevenants primaires. Une étude

Figure 3

### First-Time Offenders and Recidivists, 1988-89, by Most Serious Disposition

Most serious disposition  
La décision la plus grave

Secure custody  
Garde en milieu fermé  
Open custody  
Garde en milieu ouvert  
Probation  
Fine / Amende  
Community service  
Travaux communautaires  
Other / Autres



Note: The data exclude N.S., Ont. and N.W.T.  
The most serious disposition is the most significant disposition for the person.

Figure 3

### Contrevenants primaires et récidivistes, 1988-1989, selon la décision la plus grave

Remarque: Les données excluent la N.-É., l'Ont. et les T.-N.O.  
La décision la plus grave est la décision la plus importante rendue à l'égard d'une personne.



suggests similar findings. In each age group, recidivists were more likely to receive harsher penalties than were first-time offenders. In addition, older offenders, both first-time offenders and recidivists, received harsher penalties than younger offenders.

Recidivists represented 70% of young offenders ordered to serve secure custody and two-thirds of those ordered to serve open custody as the most serious disposition. In contrast, first-time offenders accounted for 70% of those ordered to serve probation, about 60% of those ordered to pay a fine or carry out a community service order, and 74% of those ordered to comply with other types of dispositions.

The court may consider many factors to determine the type and length of dispositions a young offender must serve. For example, before making an order of committal to custody, the Youth Court must consider a pre-dispositional report. This report contains information about a youth's personal history, e.g., maturity, character, behavior and attitude, and criminal history. In this analysis, only one of these many factors is examined, the number of prior conviction(s).

#### **Do recidivists receive harsher penalties with each conviction?**

Table 2 displays the patterns of dispositions ordered for recidivists for successive convictions. Clearly, the severity of disposition increased with the number of convictions. At first conviction, the young offender had a two-in-three chance of receiving a probation order as the most serious disposition; however, by fourth conviction, the chance had declined to one-in-three. By fourth conviction, the young offender had a two-in-five chance of being ordered to secure or open custody (see Figure 4), a much higher likelihood than with fewer convictions.

The majority of recidivists ordered harsher penalties were 16 or 17 years old. These youths, at first conviction, accounted for 25% and 13% respectively of youths ordered to secure custody; however, by fourth conviction 16 and 17 year old recidivists each represented 30%. Similarly, 20% of recidivists ordered to open custody at first conviction were 16 compared with 30% by fourth conviction. Seven percent of those ordered to open custody at first conviction were 17 compared with 22% by fourth conviction.

des données selon le groupe d'âge révèle des résultats semblables. Dans chaque groupe d'âge, les récidivistes étaient plus susceptibles de se voir imposer des décisions plus graves que les contrevenants primaires. De plus, les contrevenants plus âgés, qu'ils soient primaires ou récidivistes, se sont vu imposer des décisions plus graves que les contrevenants moins âgés.

Les récidivistes représentaient 70 % des jeunes contrevenants placés en milieu fermé et les deux tiers de ceux placés en milieu ouvert (comme décision la plus grave). Par ailleurs, les contrevenants primaires comptaient pour 70 % de ceux qui étaient assujettis à une ordonnance de probation, environ 60 % de ceux qui se sont vu imposer une amende ou une ordonnance de services communautaires, et 74 % de ceux qui devaient se conformer à d'autres genres de décisions.

Le juge peut tenir compte de plusieurs facteurs pour décider du genre et de la durée de la décision imposée à un jeune contrevenant. Ainsi, le juge du tribunal de la jeunesse doit prendre connaissance du rapport prédécisionnel avant d'ordonner un placement sous garde. Le rapport prédécisionnel comprend les antécédents personnels de l'adolescent, entre autres son degré de maturité, son caractère et son comportement ainsi que ses antécédents judiciaires. La présente analyse se penche sur un seul de ces multiples facteurs, soit le nombre de condamnations antérieures.

#### **La gravité des décisions imposées aux récidivistes augmente-t-elle avec chaque condamnation?**

Le tableau 2 montre les tendances relatives aux décisions prononcées à l'égard des récidivistes pour des condamnations successives. Manifestement, la gravité des décisions augmente avec le nombre de condamnations. Au moment de la première condamnation, un jeune contrevenant recevait une ordonnance de probation dans deux cas sur trois comme décision la plus grave; mais au moment de la quatrième condamnation, la possibilité de recevoir une telle ordonnance avait diminué à une fois sur trois. Au moment de la quatrième condamnation, un jeune contrevenant se voyait imposer une ordonnance de placement sous garde en milieu fermé ou en milieu ouvert (figure 4) dans deux cas sur cinq, soit une fréquence beaucoup plus importante que dans le cas d'un nombre moindre de condamnations.

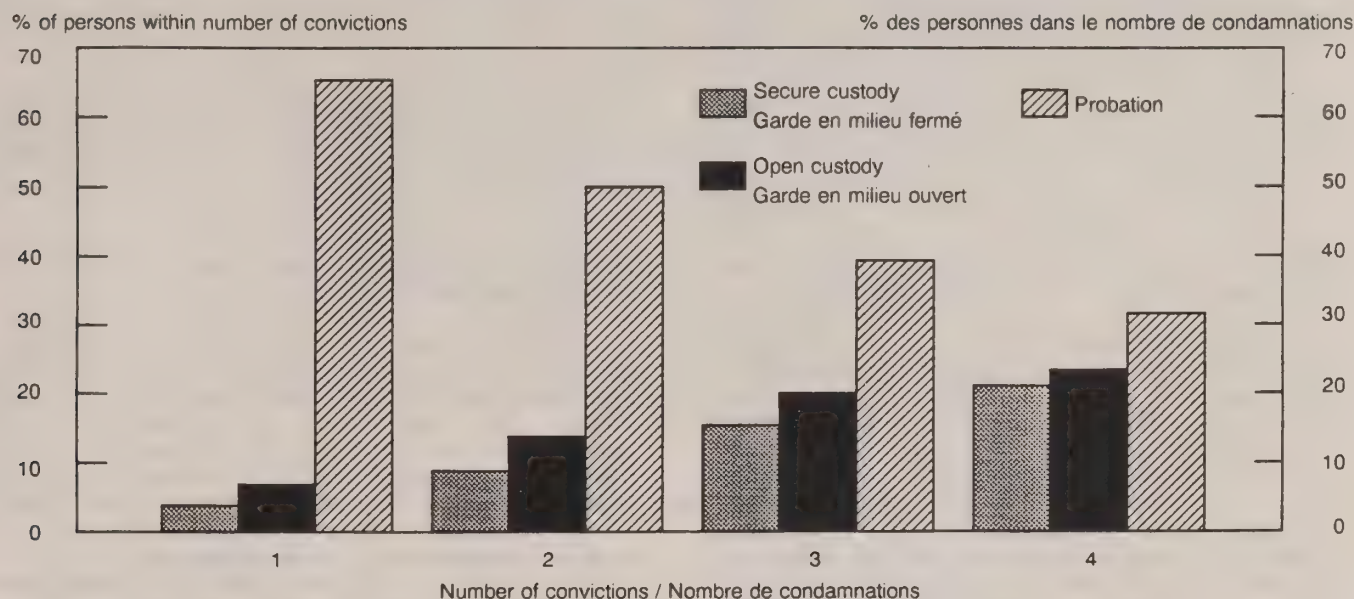
La majorité des récidivistes qui se sont vu imposer des décisions plus graves étaient âgés de 16 ou de 17 ans. Au moment de la première condamnation, ces jeunes personnes représentaient respectivement 25 % et 13 % des récidivistes qui se sont vu imposer une ordonnance de placement sous garde en milieu fermé; mais, au moment de la quatrième condamnation, chacun de ces deux groupes d'âge en constituaient 30 %. De même, 20 % des récidivistes faisant l'objet d'une ordonnance de placement sous garde en milieu ouvert au moment de la première condamnation étaient âgés de 16 ans comparativement à 30 %, au moment de la quatrième condamnation. Parmi les récidivistes qui se sont vu imposer une ordonnance de placement sous garde en milieu ouvert, 7 % étaient âgés de 17 ans au moment de la première condamnation par rapport à 22% au moment de la quatrième condamnation.

Figure 4

### Recidivists, 1988-89, by Most Serious Disposition for Each Conviction

Figure 4

### Récidivistes, 1988-1989, selon la décision la plus grave, ordonnée pour chaque condamnation



**Note:** The data exclude N.S., Ont. and N.W.T.  
The most serious disposition is the most significant disposition for the person.

**Remarque:** Les données excluent la N.-É., l'Ont. et les T.-N.O.  
La décision la plus grave est la décision la plus importante rendue à l'égard d'une personne.

Table 2 also displays the median number of days or the median fines young offenders were ordered to serve or pay relative to the number of convictions. *It is important to note that these data reflect only the amount of time or fine attributed to a conviction on the most serious charge.* As a result, the data do not present a picture of the entire length of time young offenders may have been ordered to serve, nor the fines they may have been ordered to pay because of convictions on other charges in a case. In addition, these data are not intended to indicate whether these dispositions were to be served concurrently or consecutively with dispositions arising from other charges.

The data<sup>2</sup> in Table 2 indicate that the number of times a young offender was convicted generally did not increase the length of time he or she was ordered to serve in custody, or the term of his or her probation, or the size of fine imposed. An examination of these data by age group suggested similar findings; e.g., the number of times a 12 or 17 year old was convicted did not increase the length of the disposition or the size of the fine. However, some differences are apparent. A

Le tableau 2 indique également le nombre médian de jours ou encore le montant médian de l'amende imposée aux jeunes contrevenants en fonction du nombre de condamnations. *Il est à noter que ces données rendent compte uniquement de la durée ou de l'amende imposée dans le cas d'une condamnation pour l'accusation la plus grave.* Pour cette raison, elles ne permettent pas de préciser la durée complète du séjour ou de la probation ni le montant total de l'amende qui peuvent avoir été imposés au jeune contrevenant à la suite de condamnations pour d'autres accusations dans une cause. De plus, les données ne visent pas à indiquer si ces décisions et les décisions découlant d'autres accusations devaient être purgées concurremment ou consécutivement.

Les données<sup>2</sup> du tableau 2 révèlent qu'en général le nombre de condamnations encourues par un jeune contrevenant pour la même infraction n'avait pas prolongé la durée du placement sous garde ou de la probation, ni augmenté le montant de l'amende. L'examen des données par groupe d'âge révèle des résultats similaires. Ainsi, le nombre de condamnations encourues par un adolescent de 12 ou de 17 ans n'a pas entraîné une prolongation de la durée de l'ordonnance ou un accroissement de l'amende. Toutefois, on

<sup>2</sup> The average referred to in this discussion is the median. An examination of the data using the arithmetic mean produced similar findings.

<sup>2</sup> La moyenne signifie, pour les fins de la présente analyse, la durée médiane du séjour ou le montant médian de l'amende. L'étude des données à partir de la moyenne arithmétique révèle des résultats similaires.



first conviction received the longest term of both secure custody (90 median days) or open custody (120 median days) compared with successive convictions. In addition, open custody dispositions ranged from three to four weeks longer than secure custody dispositions at each conviction. With respect to terms of probation young offenders received, on average, a nine-month term of probation at each conviction. Fines ordered increased from an average of \$75 for the first conviction to \$100 for each conviction that followed.

### How long between a conviction and a new offence?

The data indicate that the more convictions a young offender received, the shorter the time until a new offence was committed. On average (median), about four months elapsed between the time the Youth Court ordered a disposition for a first conviction and the time of the next offence which eventually resulted in a second conviction. The median difference between second conviction and third offence which eventually resulted in a conviction was about two months time. Between third conviction and fourth offence, just less than 2 months time elapsed. A young offender with four prior convictions had committed a fifth offence in about 1 1/2 months time.

### Methodology

The data used in this analysis were extracted from the Youth Court Survey charge file for the years 1984-85 to 1988-89. The variables selected to link charges to a case for each young offender were the young offender's coded name, sex, date of birth, court location and date of disposition. Federal statute charges disposed of on the same date for the same person were defined as falling within the same case. The next step was the selection of the most serious (significant) charge in each case. Cases were then linked to individuals. Young persons found guilty in 1988-89 were matched with those of previous years to determine the total number of prior convictions. A recidivist was thus defined as a person sentenced in 1988-89, and for whom at least one prior sentence was found in his or her history. A recidivist was identified by the young offender's coded name, sex, date of birth and province where the Youth Court was located.

peut remarquer certaines variations. Une première condamnation a donné lieu à la plus longue durée de placement sous garde en milieu fermé (nombre médian de 90 jours) ou de placement sous garde en milieu ouvert (nombre médian de 120 jours) comparativement aux condamnations successives. De plus, les décisions comportant le placement sous garde en milieu ouvert prévoyaient une durée de trois à quatre semaines de plus que celles comportant le placement sous garde en milieu fermé à chaque condamnation. Un jeune contrevenant s'est vu imposer une ordonnance de probation d'une durée moyenne de neuf mois à chaque condamnation. En moyenne, le montant de l'amende à payer est passé de 75 \$ pour la première condamnation à 100 \$ pour chaque condamnation ultérieure.

### Quel est l'intervalle entre une condamnation et une nouvelle infraction?

Les données révèlent que plus grand est le nombre de condamnations rendues à l'égard d'un jeune contrevenant, moins longue est la période avant qu'il commette une nouvelle infraction. En moyenne (intervalle médian), une période d'environ quatre mois s'écoule entre le moment où le tribunal de la jeunesse prononce une décision pour une première condamnation et le moment où le jeune contrevenant commet une autre infraction donnant lieu éventuellement à une deuxième condamnation. L'intervalle médian entre la deuxième condamnation et une troisième infraction donnant lieu éventuellement à une condamnation est d'environ deux mois. Une période de presque deux mois s'écoule entre la troisième condamnation et une quatrième infraction. Un jeune contrevenant ayant encouru quatre condamnations antérieures commettait une cinquième infraction à l'intérieur d'une période d'environ un mois et demi.

### Méthodologie

Les données utilisées dans la présente analyse ont été tirées du fichier sur les chefs d'accusation de l'Enquête sur les tribunaux de la jeunesse pour les années 1984-1985 à 1988-1989. Les variables choisies pour relier les chefs d'accusation à une cause pour chaque jeune contrevenant étaient le nom codé, le sexe, la date de naissance, la localité du tribunal et la date de la décision. Les chefs d'accusation portés contre une même personne pour des infractions aux lois fédérales et ayant fait l'objet d'une décision la même date font partie de la même cause. La prochaine étape consistait à déterminer le chef d'accusation le plus grave (important) dans chaque cause. Les causes ont ensuite été reliées aux personnes. On a couplé les données sur les adolescents reconnus coupables en 1988-1989 à celles des années précédentes afin de déterminer le nombre total de condamnations antérieures. Un récidiviste désigne par conséquent une personne reconnue coupable en 1988-1989 et ayant déjà encouru au moins une condamnation antérieure. On a identifié un récidiviste par le nom codé, le sexe et la date de naissance du jeune contrevenant ainsi que la province où est situé le tribunal de la jeunesse.



The recidivist data represent a more conservative estimate of the number of young persons re-entering the system because of the limitations of the methodology used to identify young persons. In addition to links missed, some persons may be falsely identified as recidivists. Due to these potential errors, this analysis focuses on proportions rather than actual numbers.

Three jurisdictions are excluded from the analysis. Ontario and the Northwest Territories are excluded because they did not participate in the survey in 1988-89. Nova Scotia is also excluded because of the different name coding techniques applied by the Department of Community Services, which is responsible for 12 to 15 year old young offenders, and the Department of the Attorney General, which is responsible for 16 and 17 years olds. For example, it would not be possible to trace the earlier record of a 17 year old young offender as he/she moved from the responsibility of Community Services to the Attorney General.

#### **For further information**

For further information concerning the methodology of this report, please contact Information and Client Services (613-951-9023) or the Youth Justice Program (613-951-6648), Canadian Centre for Justice Statistics, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

Les données sur les récidivistes représentent une estimation plus prudente du nombre d'adolescents traités de nouveau par le système en raison des limites des méthodes utilisées pour identifier les jeunes personnes. En plus des lacunes sous-jacentes aux méthodes de couplage, certaines personnes pourraient avoir été identifiées à tort comme étant des récidivistes. Étant donné ces possibilités d'erreur, la présente analyse porte principalement sur des proportions plutôt que sur des chiffres réels.

Trois secteurs de compétence ne sont pas pris en compte dans la présente analyse. L'Ontario et les Territoires du Nord-Ouest sont exclus car ils n'ont pas participé à l'enquête en 1988-1989. Pour sa part, la Nouvelle-Écosse est aussi exclue en raison des techniques différentes de codage des noms utilisées par le ministère des Services communautaires, responsable des jeunes contrevenants âgés de 12 à 15 ans, et par le ministère du Procureur général qui est responsable de ceux de 16 et de 17 ans. Ainsi, il serait impossible de trouver le dossier antérieur d'un jeune contrevenant âgé de 17 ans dont la responsabilité serait passée du ministère des Services communautaires au ministère du Procureur général.

#### **Pour obtenir plus de renseignements**

Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur la méthodologie utilisée dans le présent rapport, veuillez communiquer avec la Sous-section de l'information et du service à la clientèle (613-951-9023) ou avec le Programme de la justice pour les jeunes (613-951-6648), Centre canadien de la statistique juridique, 19<sup>e</sup> étage, Immeuble R.-H. Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0T6.

Table 1.

**First-Time Offenders and Recidivists Found Guilty in Youth Courts during 1988-89<sup>1</sup>, by Age<sup>2</sup> and Sex**

Age in 1988-89	Young Persons Found Guilty <sup>3</sup>	First-Time Offenders			Recidivists		
	Jeunes personnes reconnues coupables <sup>3</sup>	Contrevenants primaires			Récidivistes		
Âge en 1988-1989	Total	Total	Male	Female	Total	Male	Female
			Homme	Femme		Homme	Femme
percent - pourcentage							
12 years - 12 ans	3	4	4	4	1	1	1
13 years - 13 ans	7	9	9	10	4	4	5
14 years - 14 ans	12	14	13	17	9	9	13
15 years - 15 ans	18	19	19	21	17	16	22
16 years - 16 ans	25	24	25	23	26	26	27
17 years - 17 ans	33	28	29	25	40	41	29
Other <sup>4</sup> - Autres <sup>4</sup>	2	1	1	1	3	3	3
Total	100	100	100	100	100	100	100

Calculations are subject to rounding error.

Des erreurs d'arrondissement peuvent influencer sur les calculs.

<sup>1</sup> Excludes Nova Scotia, Ontario and the Northwest Territories.

<sup>1</sup> Excluant la Nouvelle-Écosse, l'Ontario et les Territoires du Nord-Ouest.

<sup>2</sup> Refers to the age at the time the most significant charge was committed. The most significant charge is the most serious from the perspective of the final outcome of the case upon adjudication or disposition. Where a person has only one charge, it is defined as the most significant. Where more than one charge is linked to a person, two criteria are used to select one charge as the most significant: (1) the decision of the court; and (2) the nature of the offence.

<sup>2</sup> Désigne l'âge au moment où l'accusation la plus importante a été commise. L'accusation la plus importante est celle à l'égard de laquelle le tribunal a rendu la décision ou le jugement le plus grave. Lorsqu'une seule accusation est portée contre un jeune, cette dernière constitue l'accusation la plus importante. Lorsqu'au moins deux accusations sont portées contre un jeune, on utilise deux critères pour déterminer quelle est l'accusation la plus importante: (1) le jugement rendu par le tribunal et (2) la nature de l'infraction.

<sup>3</sup> "Person" refers to a young person having one or more charges adjudicated during the fiscal year. Identifiers used to link charges to persons within a province are the coded name, sex and date of birth. These data refer only to those rendered the most significant decision of "guilty".

<sup>3</sup> "Personne" désigne un adolescent inculpé d'un ou de plusieurs chefs d'accusation ayant fait l'objet d'une décision au cours de l'exercice financier. Les identificateurs utilisés pour relier les chefs d'accusation aux personnes dans une province sont le code d'identification, le sexe et la date de naissance. Ces données rendent compte seulement de ceux à l'égard desquels le tribunal a rendu le plus important jugement de culpabilité.

<sup>4</sup> Refers to all other young persons, including those for whom age is unknown.

<sup>4</sup> Désigne toute autre jeune personne, y compris celle pour qui l'âge est inconnu.

Published under the authority of the Minister of Industry, Science and Technology. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the Minister of Supply and Services Canada.

Publication autorisée par le ministre de l'industrie, des Sciences et de la Technologie. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du ministre des Approvisionnements et Services Canada.

Table 2.

**Recidivists Found Guilty in Youth Courts in 1988-89<sup>1</sup>, by the Most Serious Disposition<sup>2</sup> and Average Duration of Disposition or Average Dollars Ordered for Each Conviction**

Tableau 2.

**Récidivistes reconnus coupables par les tribunaux de la jeunesse en 1988-1989<sup>1</sup>, selon la décision la plus grave<sup>2</sup> et la durée moyenne de la décision ou le montant moyen ordonné pour chaque condamnation**

Most Serious Disposition La décision la plus grave	Number of convictions <sup>3</sup> – Nombre de condamnations <sup>3</sup>							
	First Première		Second Deuxième		Third Troisième		Fourth Quatrième	
	% of recidivists	Median	% of recidivists	Median	% of recidivists	Median	% of recidivists	Median
	% de récidivistes	Médiane	% de récidivistes	Médiane	% de récidivistes	Médiane	% de récidivistes	Médiane
Secure custody – Garde en milieu fermé (days – jours)	4	90	9	60	15	60	21	60
Open custody – Garde en milieu ouvert (days – jours)	7	120	14	90	20	90	23	84
Probation (days – jours)	65	270	50	270	39	270	31	270
Fine – Amende (dollars)	9	75	14	100	13	100	12	100
Community Service – Travaux communautaires	8	..	9	..	8	..	8	..
Other <sup>4</sup> – Autres <sup>4</sup>	7	..	5	..	4	..	4	..
Total	100	..	100	..	100	..	100	..

Calculations are subject to rounding errors.

Des erreurs d'arrondissement peuvent influencer sur les calculs.

<sup>1</sup> Excludes Nova Scotia, Ontario and the Northwest Territories.

<sup>1</sup> Excluant la Nouvelle-Écosse, l'Ontario et les Territoires du Nord-Ouest.

<sup>2</sup> Refers to the most significant disposition ordered for the most significant charge for a person. The seriousness of the disposition is determined by the effect it has on the young person. Dispositions are ordered from most to least serious as follows: secure custody; detention for treatment; open custody; probation; fine; compensation in kind; community service order; restitution; probation; seizure or forfeiture; other dispositions and absolute discharge. See Table 1, footnote 2 for the definition of the most significant charges.

<sup>2</sup> Désigne la décision la plus importante rendue pour l'accusation la plus importante à l'égard d'une personne. La gravité de la décision est déterminée par les conséquences qu'elle aura pour l'adolescent. Voici la liste des décisions classées par ordre décroissant de gravité: garde en milieu fermé; détention pour traitement; garde en milieu ouvert; probation; amende; indemnisation; remboursement de l'acquéreur; indemnisation en nature; ordonnance de travaux communautaires; restitution; interdiction; saisie ou confiscation; autres décisions; et libération inconditionnelle. Voir la note 2 du tableau 1 pour la définition de l'accusation la plus importante.

<sup>3</sup> The number of convictions displayed is dependent upon the original cell size of the data; the fewer the number of recidivists depicted, the fewer the number of convictions displayed.

<sup>3</sup> Le nombre de condamnations présenté dépend de la taille initiale de la cellule des données; plus le nombre de récidivistes est petit, plus le nombre de condamnations est petit.

<sup>4</sup> Refers to all other types of dispositions not displayed above.

<sup>4</sup> Désigne tout autre genre de décisions non présentées ci-dessus.

.. figures not available

.. nombres indisponibles





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique

Price: Canada: \$3.90 per issue, \$78.00 annually  
United States: US\$4.70 per issue, US\$94.00 annually  
Other countries: US\$5.45 per issue, US\$109.00 annually

Vol. 10 No. 9

## Preliminary Crime Statistics – 1989

### Highlights

This report examines 1989 crime data as reported to the Uniform Crime Reporting Survey by Canadian police departments. The following represents some of the major highlights at the national level:

- The number of Criminal Code offences increased for the fifth consecutive year, up 1.6% from 1988;
- Violent crime offences increased 7% over 1988, the 12th straight year an increase was registered;
- Property crimes decreased for the second consecutive year;
- Narcotic/drug offences increased 12% over 1988; cocaine offences were up by nearly 50%;
- Young offenders (aged 12-17) accounted for 22% of all persons charged with Criminal Code offences; two-thirds of these young offenders were charged with property crime offences.

### TOTAL CRIMINAL CODE OFFENCES

The number of Criminal Code offences increased 1.6% from 1988 to 1989, the fifth consecutive annual increase. The 1989 rate of 9,271 offences per 100,000 population represented an all-time high since statistics were first collected in 1962.

June 1990  
ISSN 0715-271X

Prix : Canada : 3,90 \$ l'exemplaire, 78 \$ par année  
États-Unis : 4,70 \$ US l'exemplaire, 94 \$ US par année  
Autres pays : 5,45 \$ US l'exemplaire, 109 \$ US par année

Vol. 10, N° 9

## Statistiques préliminaires de la criminalité – 1989

### Points saillants

Le présent bulletin contient les données de 1989 sur la criminalité, déclarées par les services de police canadiens dans le cadre du Programme de déclaration uniforme de la criminalité. Les principaux points saillants au niveau national sont les suivants:

- Le nombre d'infractions au Code criminel a augmenté pour une cinquième année d'affilée, étant en hausse de 1.6 % par rapport à celui de 1988.
- Un accroissement de 7 % du nombre de crimes violents a été observé en 1989 par rapport à 1988, ce qui représente la douzième hausse en autant d'années.
- Le nombre de crimes contre la propriété a diminué pour une deuxième année de suite.
- On a enregistré par rapport à 1988 une augmentation de 12 % des infractions relatives aux stupéfiants et aux drogues et d'environ 50 % des infractions concernant la cocaïne.
- Les jeunes contrevenants (âgés de 12 à 17 ans) représentaient 22 % de l'ensemble des personnes accusées d'infractions au Code criminel; les deux tiers de ces adolescents ont été inculpés de crimes contre la propriété.

### TOTAL DES INFRACTIONS AU CODE CRIMINEL

De 1988 à 1989, le nombre d'infractions au Code criminel a augmenté de 1.6 %, ce qui représente la cinquième hausse en autant d'années. Le taux de 9,271 infractions pour 100,000 habitants en 1989 constituait un sommet jamais atteint depuis le début de la collecte de statistiques en 1962.

Juin 1990  
ISSN 0715-271X

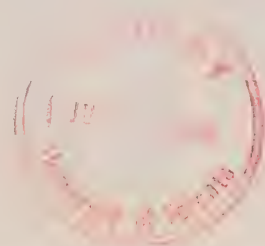


Figure 1 illustrates the increase in the crime rate over the last 10 years. The rate increased 15% between 1979 and 1982, decreased 4% between 1982 and 1984, increased by 8% from 1984 to 1987, decreased slightly in 1988 and increased by less than 1% in 1989.

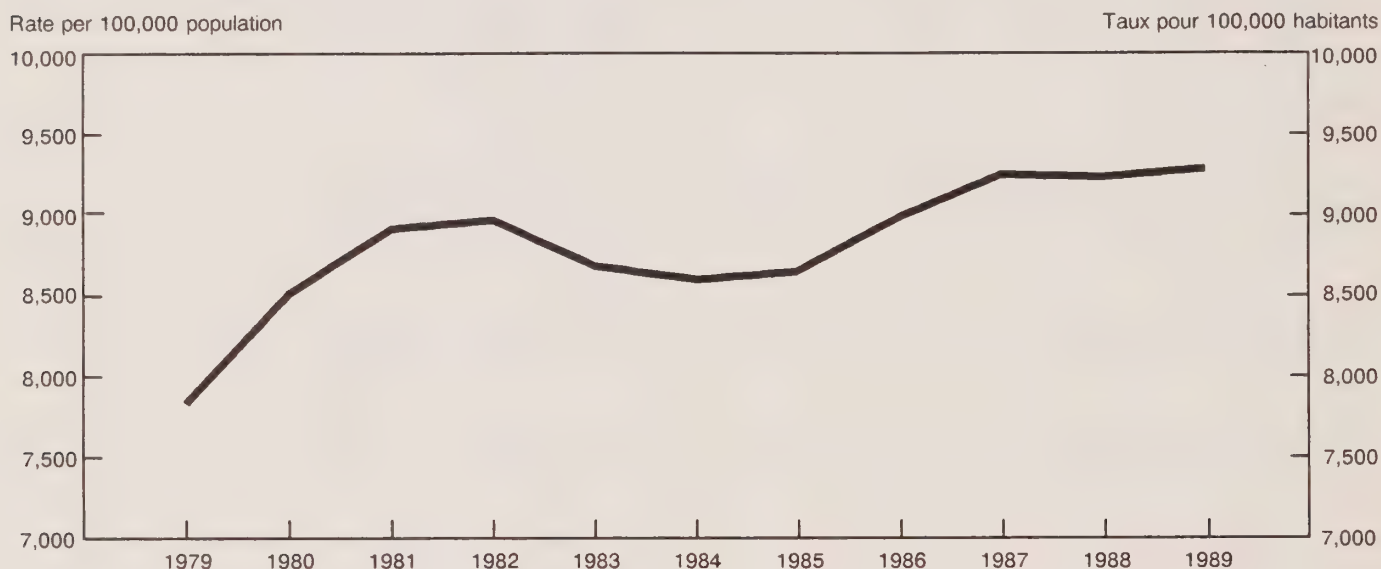
La figure 1 montre l'augmentation du taux de criminalité depuis les dix dernières années. Le taux a augmenté de 15 % entre 1979 et 1982, diminué de 4 % entre 1982 et 1984, progressé de 8 % de 1984 à 1987, fléchi légèrement en 1988, puis s'est accru de moins de 1 % en 1989.

Figure 1

**Criminal Code Offence Rate, Canada, 1979-1989**

Figure 1

**Taux d'infractions au Code criminel, Canada 1979-1989**



### Major Categories

Figure 2 shows that property crime offences continued to account for the majority (60%) of total Criminal Code offences reported by the police in 1989. Violent crimes comprised a further 10%, while other Criminal Code offences (i.e., mischief, disturbing the peace, bail violations) totalled the remaining 30%.

Over the last 10 years, there has been a slight increase in the proportion of both violent crimes (from 8% to 10%) and other Criminal Code offences (28% to 30%).

### Catégories principales

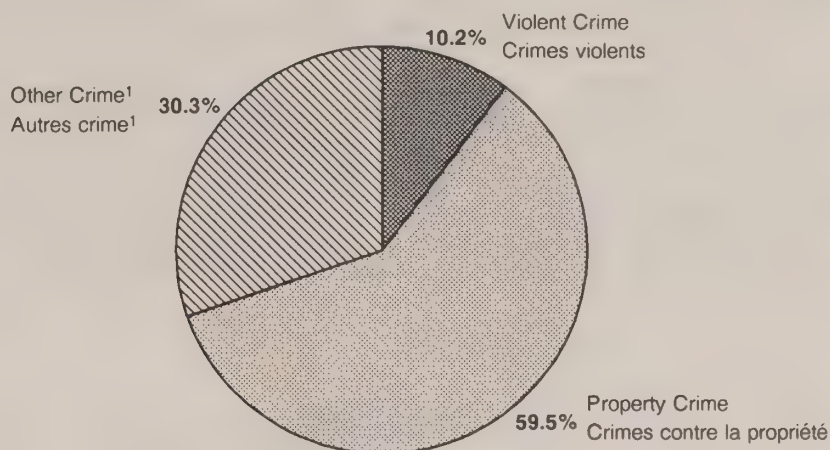
La figure 2 indique que les crimes contre la propriété représentaient toujours la majorité (60 %) de toutes les infractions au Code criminel déclarées par la police en 1989. Les crimes violents en constituaient 10 %, tandis que le reste (30 %) était composé d'autres infractions au Code criminel (p.ex., méfait, trouble de l'ordre public et violation des conditions de liberté sous caution).

Durant les dix dernières années, on a noté une légère augmentation de la proportion des crimes violents (de 8 % à 10 %) et des autres infractions au Code criminel (de 28 % à 30 %).



Figure 2

### Criminal Code Offences by Major Categories, Canada, 1989



<sup>1</sup> Includes, for example, mischief (property damage) over and under \$1,000, disturbing the peace, offensive weapons and bail violations.

Figure 2

### Les infractions au Code criminel par catégories principales, Canada, 1989

<sup>1</sup> Inclus, par exemple, méfait-dommage matériel de plus et moins de 1,000 \$, troubler la paix, armes offensives et les infractions aux lois de cautionnement.

### Provincial Comparisons

All provinces experienced increases in their 1989 Criminal Code offence rate except New Brunswick, Manitoba, Saskatchewan and Alberta. Newfoundland recorded the largest increase (9.5%) and Manitoba the biggest decrease (7.5%).

### Comparaison entre les provinces

En 1989, le taux de criminalité a augmenté dans toutes les provinces, à l'exception du Nouveau-Brunswick, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Terre-Neuve a enregistré la plus forte augmentation (9.5 %) et le Manitoba, la plus importante diminution (7.5 %).

Figure 3

### Criminal Code Offence Rate, Canada and the Provinces, 1989

Figure 3

### Taux d'infractions au Code criminel, Canada et provinces, 1989

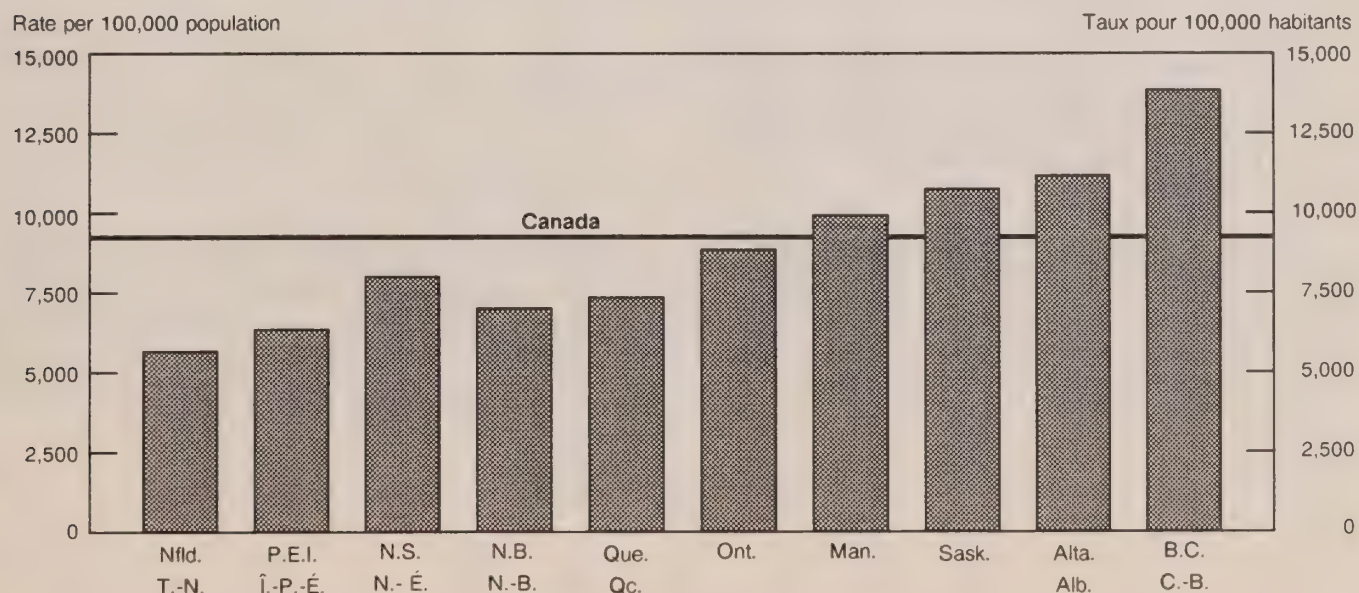


Figure 3 reveals a crime rate pattern rising from east to west that has been consistent for many years. British Columbia has recorded the highest provincial crime rate for the past ten years. On the other extreme, Newfoundland had the lowest crime rate for the 6th consecutive year.

### VIOLENT CRIMES

The number of violent crimes increased by 7% in 1989. The 1989 rate of 949 violent offences per 100,000 population was the highest recorded since statistics have been available (1962).

As illustrated in Figure 4, the violent crime rate has increased in each of the last 10 years. Violent crime has increased over 50% during this ten-year period.

À la figure 3, on note que depuis bon nombre d'années le taux de criminalité s'élève de l'est à l'ouest. La Colombie-Britannique a obtenu le taux de criminalité le plus élevé au pays durant les dix dernières années. Au contraire, Terre-Neuve a affiché le taux de criminalité le plus bas pour la sixième année d'affilée.

### CRIMES VIOLENTS

Le nombre de crimes violents a augmenté de 7 % en 1989. Le taux de 949 crimes violents pour 100,000 habitants est le plus élevé des taux enregistrés depuis que l'on dispose de statistiques en ce domaine (1962).

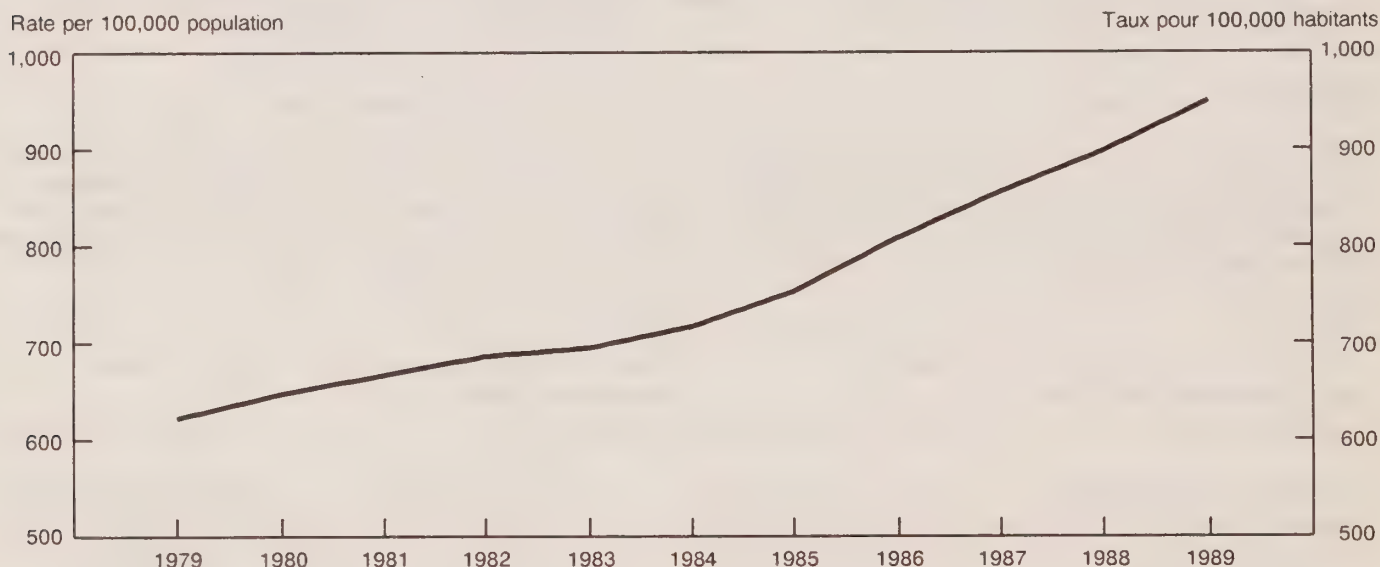
Comme l'indique la figure 4, le taux de crimes violents a augmenté durant chacune des dix dernières années, ce qui correspond à une hausse de plus de 50 % au cours de cette période.

Figure 4

#### Violent Crime Rate, Canada, 1979-1989

Figure 4

#### Taux de crimes violents, Canada, 1979-1989



### Major Categories

Figure 5 shows that three-quarters of violent crimes involve non-sexual assaults. Sexual assaults and robbery each accounted for a further 10% of violent crimes in 1989, while homicides continued to represent less than 1% of the total. Other violent crimes (attempted murder, abduction and other sexual offences) made up the final 2%.

### Catégories principales

La figure 5 révèle que les trois quarts des crimes violents ont consisté en des voies de fait à caractère non sexuel. Les catégories «agressions sexuelles» et «vols qualifiés» équivalaient chacune à 10 % des crimes violents en 1989, tandis que les homicides en représentaient toujours moins de 1 %. Les derniers 2 % étaient associés à d'autres types de crimes violents (tentative de meurtre, enlèvement et autres délits sexuels).

Three-quarters of all violent crimes reported to police in 1989 were solved. The only violent crime category with a low clearance rate was robbery, where only one-third of these offences were solved. However, this is not unusual considering the circumstances surrounding such a crime. The suspects and victims of robbery offences are rarely known to one another, and the suspects are often disguised.

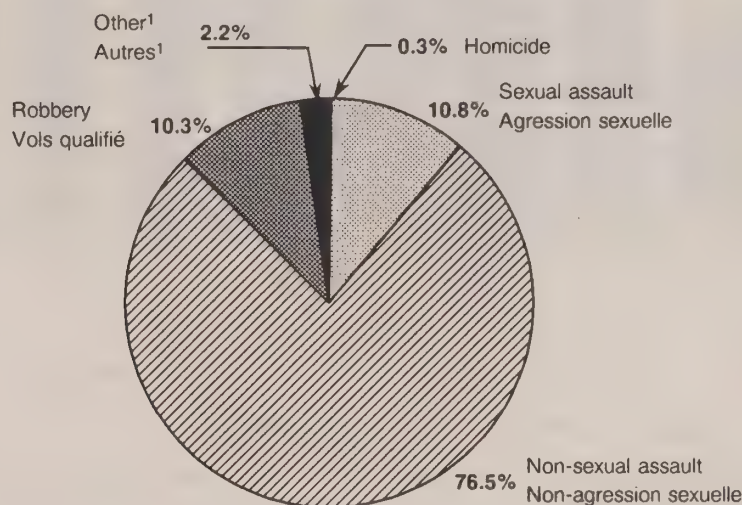
Les trois quarts de tous les crimes violents signalés à la police en 1989 ont été résolus. Seule la catégorie des vols qualifiés présentait un faible nombre d'affaires classées, uniquement le tiers des infractions ayant été résolu. Cette situation n'est cependant pas exceptionnelle, compte tenu des circonstances d'un tel délit: les suspects et les victimes de vols qualifiés se connaissent rarement et les suspects sont souvent déguisés.

Figure 5

### Violent Crime Offences by Major Categories, Canada, 1989

Figure 5

### Nombre de crimes violents par catégories principales, Canada, 1989



<sup>1</sup> Includes attempted murder, other sexual offences and abduction.

<sup>1</sup> Inclut tentative de meurtre, autres infractions d'ordre sexuel et enlèvement.

### Provincial Comparisons

All provinces experienced increases in their violent crime rate between 1988 and 1989, varying from less than 1% in New Brunswick to 18% in Newfoundland.

Figure 6 shows that the western provinces and Ontario had violent crime rates above the national average, while Quebec and the Maritimes were all below this average.

### Comparaison entre les provinces

Entre 1988 et 1989, une augmentation du taux de crimes violents a été enregistrée dans toutes les provinces, variant entre moins de 1 % au Nouveau-Brunswick et 18% à Terre-Neuve.

La figure 6 indique que les taux de criminalité avec violence dépassaient la moyenne nationale dans les provinces de l'Ouest et en Ontario et y étaient inférieurs au Québec et dans les provinces maritimes.

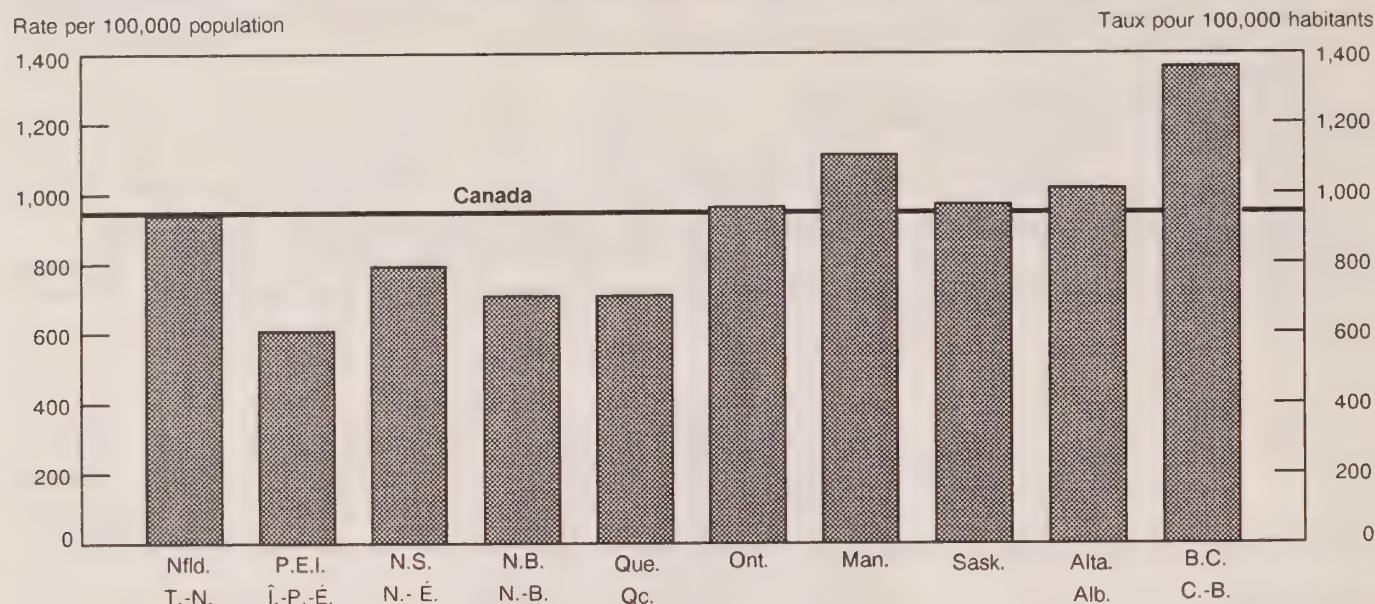


Figure 6

### Violent Crime Rate, Canada and the Provinces, 1989

Figure 6

### Taux de crimes violents, Canada et provinces, 1989



#### Homicides

In 1989, a total of 649 homicides (murder, manslaughter and infanticide) occurred in Canada, a rate of 2.48 homicides per 100,000 population.

The number of homicides in 1989 represents a substantial increase over that of 1988 (74 homicides or 13% more). However, in 1988 an unusually low number of homicides was reported (575). When compared with figures from the previous 10 years, 1989 does not represent an unusual year.

#### Homicides

En 1989, 649 homicides (meurtres, homicides involontaires et infanticides) ont été commis au Canada, ce qui représente un taux de 2.48 homicides pour 100,000 habitants.

Le nombre d'homicides en 1989 a été beaucoup plus élevé qu'en 1988 (une hausse de 74 homicides ou de 13 %). En 1988, cependant, un nombre exceptionnellement faible d'homicides a été déclaré (575). Les chiffres de 1989, comparativement à ceux des dix années antérieures, représentaient une année ordinaire.

#### Sexual Assaults

In 1983, legislation was introduced which replaced the existing categories of rape, attempted rape and indecent assault with three new offences: aggravated sexual assault, sexual assault with a weapon and sexual assault.

In 1989, there were over 25,000 sexual assault offences reported to police, nearly double the number from 1984, which was the first full year under the new legislation. The number of sexual assaults has increased in each of the last five years.

#### Agressions sexuelles

En 1983, une loi a été adoptée, remplaçant les catégories de viol, de tentative de viol et d'attentat à la pudeur par trois nouvelles infractions: agression sexuelle grave, agression sexuelle armée et agression sexuelle.

En 1989, plus de 25,000 agressions sexuelles ont été signalées à la police, soit près de deux fois plus qu'en 1984, première année de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi. Une augmentation du nombre d'agressions sexuelles a été observée durant chacune des cinq dernières années.

## PROPERTY CRIMES

The number of property crime offences has fluctuated up and down in recent years. 1989 marked the second consecutive year-over-year decrease. The only property crime category to register an increase over 1988 was the theft of motor vehicles, which rose by 12%.

Figure 7 shows that the 1989 rate of 5,517 property offences per 100,000 population was 2% lower than in 1988 and 3% below the average for the previous five years. Over the last ten years, the property crime rate has actually increased by 10%. However, the rate actually peaked in 1982 at 5,967 offences per 100,000 population.

## CRIMES CONTRE LA PROPRIÉTÉ

Le nombre de crimes contre la propriété a fluctué au cours des dernières années. Il a diminué en 1989 pour une deuxième année de suite. Parmi les catégories de crimes contre la propriété, seuls les vols de véhicules à moteur ont augmenté (de 12 %) par rapport à 1988.

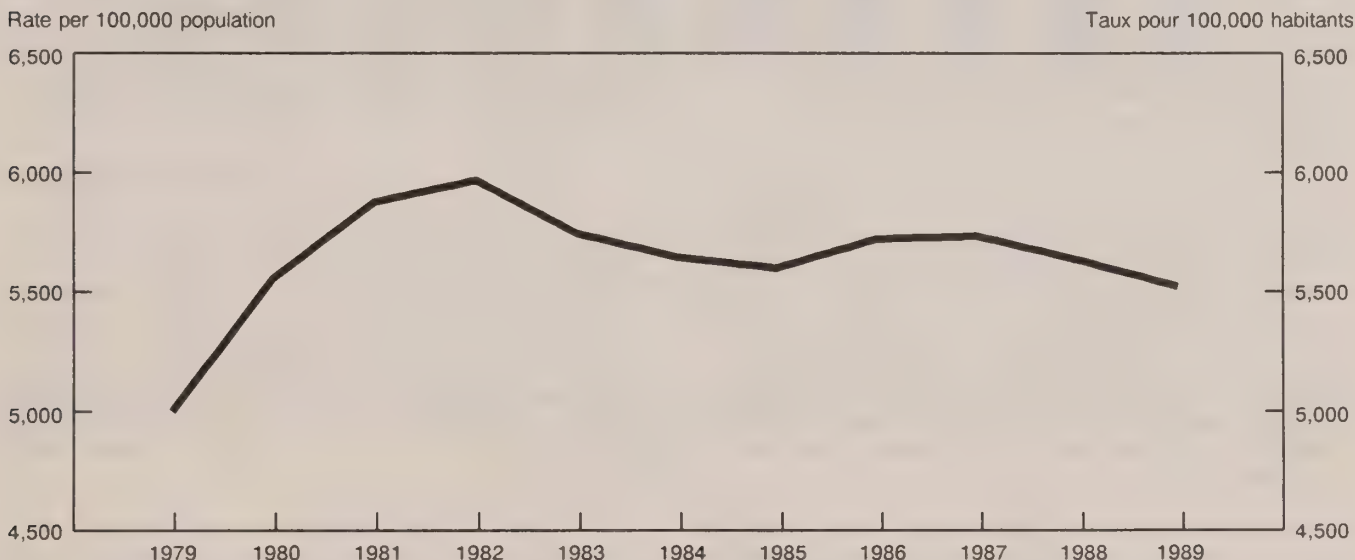
La figure 7 montre qu'en 1989, le taux de 5,517 infractions pour 100,000 habitants était inférieur de 2 % à celui de 1988 et de 3 % à la moyenne pour les cinq années précédentes. Le taux de crimes contre la propriété a néanmoins augmenté de 10 % au cours des dix dernières années, atteignant le taux record de 5,967 infractions pour 100,000 habitants en 1982.

Figure 7

### Property Crime Rate, Canada, 1979-1989

Figure 7

### Taux de crimes contre la propriété, Canada, 1979-1989



## Major Categories

The majority of property crime offences in 1989 (53%) were a result of thefts of \$1,000 or less. Break and enter offences accounted for a further 24%, frauds 8%, thefts of motor vehicles 7%, thefts over \$1,000 6% and possession of stolen goods 2% (Figure 8).

Slightly over one-quarter of all property crimes were solved in 1989. The corresponding clearance rate for violent crimes was nearly 75%.

## Catégories principales

En 1989, les vols de 1,000 \$ ou moins constituaient la majorité (53 %) des crimes contre la propriété. Les introductions par effraction en représentaient 24 %; les fraudes, 8 %; les vols de véhicules à moteur, 7 %; les vols de plus de 1,000 \$, 6 % et la possession de biens volés, 2 % (figure 8).

Un peu plus du quart de tous les crimes contre la propriété ont été résolus en 1989. La proportion correspondante d'affaires classées pour les crimes violents s'élevait à près de 75 %.



Figure 8

### Property Crime Offences by Major Categories, Canada, 1989

Other Crime<sup>1</sup>  
Autres crime<sup>1</sup> 14.8%

Theft \$1,000 and Under  
Vol de 1,000 \$ et moins 52.5%

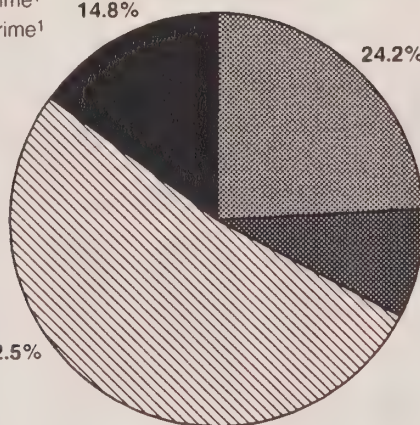


Figure 8

### Nombre de crimes contre la propriété par catégories principales, Canada, 1989

Break and Enter  
Introduction par effraction 24.2%

Fraud  
Fraude 8.5%

<sup>1</sup> Includes theft of motor vehicle, theft over \$1,000 and possession of stolen goods.

<sup>1</sup> Inclus vol véhicules à moteur, vol de plus de 1,000 \$ et avoir en sa possession.

### Provincial Comparisons

Similar to the pattern for violent crimes, the western provinces experienced the highest rates for property crimes in 1989 (Figure 9). British Columbia recorded the highest provincial rate per 100,000 population at 8,082, while Prince Edward Island had the lowest at 2,657.

All provinces except Newfoundland and Quebec showed decreases in property crime rates between 1988 and 1989. Over the last 10 years, only Newfoundland and Ontario showed a decrease in property crimes, while Saskatchewan had the largest increase (over 40%).

### Break and Enter – Residence

The rate per 100,000 population of break and enter into residences decreased for the third consecutive year in Canada in 1989. Although the 1989 rate was 7% lower than the previous year, the last ten years has shown a general 12% increase in the rate of break and enter into residences.

### Comparaison entre les provinces

Comme dans le cas des crimes violents, ce sont les provinces de l'Ouest qui ont enregistré les taux les plus élevés de crimes contre la propriété en 1989 (figure 9). La Colombie-Britannique a obtenu le taux le plus élevé pour 100,000 habitants (8,082) et l'Île-du-Prince-Édouard, le taux le plus faible (2,657).

Dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve et au Québec, le taux de crimes contre la propriété a diminué entre 1988 et 1989. Au cours des dix dernières années, une diminution des crimes contre la propriété a été observée uniquement à Terre-Neuve et en Ontario, tandis que l'augmentation la plus importante (plus de 40 %) a été notée en Saskatchewan.

### Introduction par effraction dans les résidences

En 1989, le taux d'introduction par effraction dans les résidences pour 100,000 habitants a diminué pour une troisième année de suite au Canada. Bien que le taux de 1989 ait été inférieur de 7 % à celui de l'année précédente, on a relevé, durant les dix dernières années, une augmentation générale de 12 % du taux d'introduction par effraction dans les résidences.



Figure 9

### Property Crime Rate, Canada and the Provinces, 1989

Rate per 100,000 population

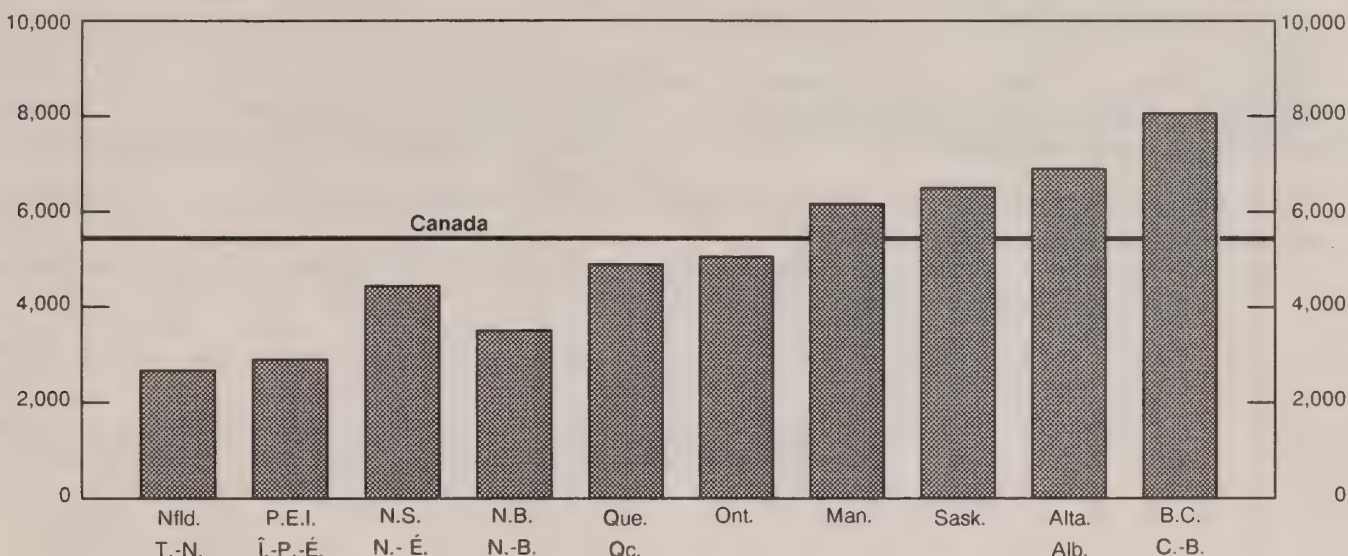


Figure 9

### Taux de crimes contre la propriété, Canada et provinces, 1989

Taux pour 100,000 habitants

#### Theft of Motor Vehicles

Theft of motor vehicles was the only major category of property crimes to increase between 1988 and 1989. These types of thefts increased for the 6th consecutive year and were 12% higher than in 1988.

Just over two-thirds of motor vehicle thefts involved automobiles. Thefts of trucks comprised 17%, motorcycles 10% and other motor vehicles made up the remaining 6%.

#### Vol des véhicules à moteur

Parmi les principales catégories de crimes contre la propriété, seuls les vols de véhicules à moteur ont augmenté entre 1988 et 1989. Leur nombre s'est accru pour la sixième année de suite, dépassant de 12 % le chiffre de 1988.

Les vols d'automobiles constituaient un peu plus des deux tiers des vols de véhicules à moteur. Les vols de camions en représentaient 17 %, les vols de motocyclettes, 10 % et le vol d'autres véhicules à moteur, 6 %.

#### OTHER CRIMINAL CODE OFFENCES

Other Criminal Code offences represented nearly one-third of total Criminal Code offences. These offences include public mischief, disturbing the peace, bail violations, offensive weapons and prostitution among others. This group increased for the 6th year in a row, including a 5% increase in the number of offences over 1988. Public mischief offences accounted for over one-half of "other Criminal Code" offences and increased by 3% in 1989.

#### AUTRES INFRACTIONS AU CODE CRIMINEL

Les autres infractions au Code criminel (notamment, le méfait public, le trouble de l'ordre public, les violations des conditions de liberté sous caution, les infractions relatives aux armes offensives et la prostitution) constituaient près du tiers de toutes les infractions au Code criminel. En hausse pour la sixième année d'affilée, le nombre de ces autres délits a augmenté de 5 % par rapport à 1988. Les méfaits publics en représentaient plus de la moitié, ayant augmenté de 3 % en 1989.

#### NARCOTIC CONTROL ACT OFFENCES

In 1989, total narcotic offences increased by 12% over the previous year. While cannabis offences continue to account for the majority of drug offences reported, there has been a dramatic increase in the number of cocaine offences in the last few years.

#### INFRACTIONS À LA LOI SUR LES STUPÉFIANTS

En 1989, les infractions relatives aux stupéfiants se sont accrues de 12 % par rapport à l'année précédente. Bien que la majorité de ces infractions concernent toujours le cannabis, le nombre d'infractions concernant la cocaïne a sensiblement augmenté au cours des dernières années.

The number of cannabis offences remained virtually unchanged between 1988 and 1989, while cocaine offences increased by nearly 50%. Cocaine offences have gone from representing 8% of drug offences in 1984 to a current level of approximately 25% (Figure 10).

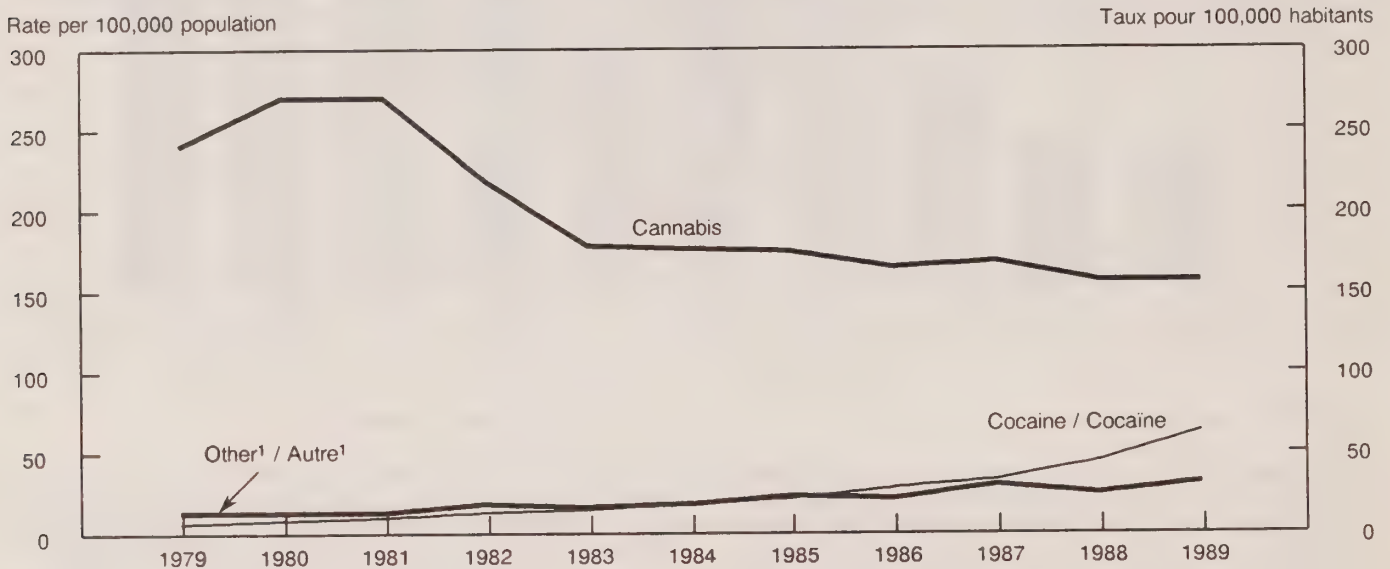
Le nombre d'infractions relatives au cannabis est demeuré pratiquement inchangé entre 1988 et 1989, tandis que les infractions concernant la cocaïne ont augmenté de près de 50 %. La proportion des infractions relatives à la cocaïne par rapport à l'ensemble des infractions concernant les stupéfiants est passée de 8 % en 1984 à environ 25 % en 1989 (figure 10).

Figure 10

### Narcotic Control Act Offence Rate by Major Categories, Canada, 1979-1989

Figure 10

### Taux de certaines des infractions sur la Loi sur les stupéfiants, par catégories principales, Canada, 1979-1989



<sup>1</sup> Includes heroin and other Narcotic Control Act drugs.

<sup>1</sup> Inclut héroïne et les autres infractions sur la Loi sur les stupéfiants.

### YOUNG OFFENDERS

Young offenders (aged 12 to 17) accounted for just over 20% of all persons charged with Criminal Code offences in 1989. Two-thirds of these young offenders were charged with property crimes, compared with 43% of adult offenders.

### JEUNES CONTREVENANTS

En 1989, les jeunes contrevenants (âgés de 12 à 17 ans) représentaient un peu plus de 20 % de l'ensemble des personnes accusées d'avoir enfreint le Code criminel. Les deux tiers de ces adolescents ont été inculpés de crimes contre la propriété, comparativement à 43 % chez les adultes.

### PERSONS CHARGED BY GENDER

Males represented 83% of persons charged with Criminal Code offences in 1989. However, the proportion of females has been gradually increasing over the last ten years, from 15% in 1979 to 17% in 1989.

### PERSONNES INCULPÉES SELON LE SEXE

Les individus de sexe masculin représentaient 83 % des personnes accusées d'infraction au Code criminel en 1989. La proportion des individus de sexe féminin a cependant augmenté progressivement au cours des dix dernières années, passant de 15 % en 1979 à 17 % en 1989.

Males accounted for almost 90% of all persons charged with violent crimes, compared to just under 80% for property crimes.

Les individus de sexe masculin représentaient près de 90 % et un peu moins de 80 % de toutes les personnes inculpées respectivement de crimes violents et de crimes contre la propriété.

**Table 1.**  
**Preliminary Crime Statistics, Canada, 1989**

**Tableau 1.**  
**Statistiques préliminaires sur la criminalité, Canada, 1989**

	Number of Actual Offences <sup>1</sup>			Rate of Actual Offences <sup>2</sup>		
	Nombre d'infractions réelles <sup>1</sup>			Taux <sup>2</sup> des infractions réelles		
	1989	1988	Five-year Average 1984-1988 Moyenne quinquennale	1989	1988	Five-year Average 1984-1988 Moyenne quinquennale
Crimes of violence – Crimes violents	248,907	232,699	205,243	949	898	807
Crimes against property – Crimes contre la propriété	1,446,417	1,458,821	1,438,668	5,517	5,630	5,663
Other crimes – Autres crimes	735,426	700,899	628,270	2,805	2,705	2,471
<b>Criminal Code (total) – Code criminel (total)</b>	<b>2,430,750</b>	<b>2,392,419</b>	<b>2,272,181</b>	<b>9,271</b>	<b>9,233</b>	<b>8,940</b>
Federal statutes on Narcotics and drugs – Lois fédérales sur les stupéfiants et les drogues	67,374	60,357	58,084	257	233	229
Other federal statutes – Autres lois fédérales	38,302	37,265	38,732	146	144	153
Provincial statutes – Lois provinciales	361,119	366,138	373,280	1,377	1,413	1,470
Municipal by-laws – Règlements municipaux	99,162	101,628	100,747	378	392	396
<b>TOTAL</b>	<b>2,996,707</b>	<b>2,957,807</b>	<b>2,843,025</b>	<b>11,430</b>	<b>11,415</b>	<b>11,188</b>

<sup>1</sup> Actual offences are those reported or known to the police, for which their investigation established that an actual offence did occur. – Les infractions réelles sont celles qui sont déclarées ou connues par la police, et confirmées après enquête.

<sup>2</sup> Rates are calculated on the basis of 100,000 population using June 1, 1984-1989 population estimates, and have been rounded to remove the decimal. – Les taux sont calculés pour 100,000 habitants d'après les estimations démographiques au 1er juin de 1984 à 1989 et ont été arrondis pour enlever le point decimal.



## COVERAGE

This report is based on information supplied to the Uniform Crime Reporting Survey of the Canadian Centre for Justice Statistics by participating police departments. These include all municipal, provincial and federal forces.

This report does not include traffic enforcement statistics. These will be available in a separate Juristat in October 1990, specifically dealing with impaired driving statistics. In addition, more detailed information is available for homicide offences in a Juristat also to be released in October.

As well, the first data from a new incident-based crime survey will soon be released from a sample of respondents in a Juristat format in July 1990.

## FOR FURTHER INFORMATION

For further information, inquiries should be directed to the Canadian Centre for Justice Statistics, Information and Client Services, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613-951-9023).

## CHAMP D'OBSERVATION

Le présent bulletin est fondé sur les renseignements fournis par les services de police qui participent au Programme de déclaration uniforme de la criminalité du Centre canadien de la statistique juridique. Ceux-ci comprennent tous les corps de police municipaux, provinciaux et fédéraux.

Les statistiques des infractions aux règlements de la circulation sont exclues de ce bulletin. Elles seront publiées en octobre 1990 dans un autre *Juristat*, portant spécialement sur la conduite avec facultés affaiblies. Des renseignements plus détaillés sur les homicides paraîtront également en octobre dans un bulletin *Juristat*.

De même, les premières données tirées d'une nouvelle enquête sur la criminalité, fondée sur l'affaire et effectuée à partir d'un échantillon de répondants, seront diffusées dans un bulletin *Juristat* en juillet 1990.

## RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Pour obtenir de plus amples renseignements, prière de communiquer avec le Centre canadien de la statistique juridique, Service d'information à la clientèle, 19<sup>e</sup> étage, immeuble R.-H.-Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, (613) 951-9023.

Published under the authority of the Minister of Industry, Science and Technology. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the Minister of Supply and Services Canada.

Publication autorisée par le ministre de l'industrie, des Sciences et de la Technologie. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du ministre des Approvisionnements et Services Canada.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service

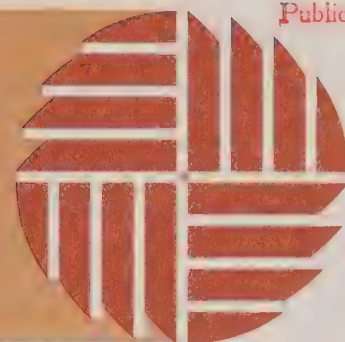


Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada: \$3.90 per issue, \$78.00 annually  
United States: US\$4.70 per issue, US\$94.00 annually  
Other Countries: US\$5.45 per issue, US\$109.00 annually

To order Statistics Canada publications, please call our National toll-free line 1-800-267-6677

Vol. 10 No. 10

## The Future of Crime Statistics from the UCR Survey

### Introduction

This Juristat represents the first release of data from the revised Uniform Crime Reporting (UCR) Survey. The intent of this report is to: (i) describe the limitations of the current "aggregate" UCR survey; (ii) outline the history of the development and implementation of the revised UCR survey; and (iii) to provide practical examples of the analytical potential of the information content of the new survey.

The figures presented here are based solely on data submitted by the first four police respondents to provide incident-based data to the Canadian Centre for Justice Statistics (CCJS). These data are in no way representative of national or provincial indicators, and are provided only for the purpose of demonstrating the analytical potential of the new survey.

Note that the two versions of the UCR survey are running concurrently and both are mentioned frequently in this report. To avoid confusion, the older survey is referred to as the "current" UCR survey, and the new version as the "revised".

### History of UCR Survey

The UCR Survey became operational in Canada in 1961. The survey was the product of a joint effort by Statistics Canada and the Canadian Association of Chiefs of Police (CACP). The basic objective of this survey was to provide a consistent methodology for the

July 1990

Prix : Canada : 3,90 \$ l'exemplaire, 78 \$ par année  
États-Unis : 4,70 \$ US l'exemplaire, 94 \$ US par année  
Autres pays : 5,45 \$ US l'exemplaire, 109 \$ US par année

Pour commander les publications de Statistique Canada, veuillez composer le numéro national sans frais 1-800-267-6677

Vol. 10, N° 10

## L'Avenir de la Statistiques sur la criminalité du programme DUC

### Introduction

Ce Juristat représente les données du Programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC) révisé diffusées ici pour la première fois. Le présent bulletin vise les objectifs suivants: (i) décrire les limites du programme DUC actuel fondé sur des données agrégées; (ii) faire l'historique de l'élaboration et de la mise en oeuvre du programme DUC révisé, (iii) fournir des exemples pratiques des possibilités d'analyse de l'ensemble élargi des informations contenues dans le nouveau programme.

Les chiffres présentés ici sont fondés uniquement sur les données relatives à l'affaire que les quatre premiers services de police ont fournies au Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ). Ces données ne sont nullement représentatives des indicateurs nationaux ou provinciaux et ne servent qu'à montrer les possibilités d'analyse du nouveau programme.

Nota: Les deux programmes DUC, souvent mentionnés dans la présente publication, ont lieu simultanément. Pour éviter toute confusion, le programme «actuel» désigne l'ancien programme, tandis que le programme «révisé» désigne le nouveau.

### Historique du programme DUC

Le programme DUC a été mis en oeuvre au Canada en 1961. Il était le fruit des efforts conjugués de Statistique Canada et de l'Association canadienne des chefs de police (ACCP). Son but premier était de fournir une méthodologie uniforme de dénombrement des actes criminels communiqués à la police

Juillet 1990

Published under the authority of the Minister of Industry, Science and Technology. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the Minister of Supply and Services Canada.

Publication autorisée par le ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du ministre des Approvisionnements et Services Canada.



counting of crimes reported to police and, thereby, produce data which could be used to compare municipalities and provinces, and to describe reported crime in Canada over time. This objective has been met to a very substantial degree. The survey has produced a continuous 29-year historical record of crime data which has become an essential analytical resource for the criminal justice system.

### **Limitations of the Current UCR Survey**

The current survey has been successful in spite of very real limitations. The major criticism of the survey has been its limited content: the information which is available simply does not satisfy the present needs of the users of police data. The data elements collected are confined to the type of offence, clearance type (by charge or otherwise), and persons charged (adults and young offenders by sex).

In addition, these data are submitted as "aggregate" totals on a monthly basis by each respondent. For example, each respondent provides the actual number of break and enter offences reported to their department in a given month, as well as the total number of break and enter offences they cleared during that month. It is therefore possible to have more break and enter offences cleared in a given month than the number that actually occurred. As one can see, there is no particular linkage between the data elements reported in a month, thus restricting the analytical capability of the current survey.

In April of 1990, the Canadian Centre for Justice Statistics (CCJS) released preliminary crime statistics from the current UCR survey for the year 1989. Figures given in that release indicated that there were almost 3 million actual offences reported to police during the year, of which approximately 250,000 were crimes of violence and 1.5 million were crimes against property. As well, nearly 900,000 persons were charged during the year.

While these numbers give us an indicator of the incidence of crime in Canada in 1989 they beg other questions about these crimes: were weapons involved; what is the age, sex and racial origin of victims and accused persons, etc. It was due to the lack of answers to these questions in the early 1980's that the current UCR survey began a major revision. The Law Enforcement Program of the CCJS, with the strong support and active involvement of the Police Information and Statistics (POLIS) Committee of the CACP, undertook the task of developing a revised UCR survey which would more fully satisfy the information needs of the criminal justice community.

### **Development of the Revised UCR Survey**

The development of the revised UCR survey began with suggestions from two sources. First, an evaluation was carried out at the time of the formation of the CCJS in 1981, which included some specific recommendations for the content of a revised UCR survey. Second, a cross-country consultation exercise in 1982 collected the opinions of a wide variety of criminal justice personnel.

et, par conséquent, de produire des données permettant d'établir des comparaisons entre les différentes municipalités et provinces et de dresser un tableau de la criminalité déclarée au Canada dans le temps. Le but visé a été atteint en majeure partie. Ce programme a permis de produire un registre historique de données sur la criminalité couvrant une période de 29 ans, lequel est devenu un instrument d'analyse essentiel au système de justice pénale.

### **Limites du programme DUC actuel**

Le programme actuel a été très efficace malgré les limites réelles qu'il comportait. Certains lui reprochaient principalement son contenu restreint. En effet, les renseignements disponibles ne répondent tout simplement pas aux besoins actuels des utilisateurs de données policières. Seuls les éléments d'information suivants sont recueillis: le type d'infraction, le genre de classement (par mise en accusation ou sans mise en accusation) et les catégories d'accusés (adultes et jeunes contrevenants, selon le sexe).

De plus, ces données sont intégrées aux totaux d'ensemble fournis mensuellement par les répondants. Par exemple, pour un mois donné, chaque service de police déclare le nombre réel d'introductions par effraction qui lui sont signalées ainsi que le nombre total d'introductions par effraction ayant été classées. Il est donc possible que, pour un même mois, le nombre d'introductions par effraction classées soit supérieur au nombre réel de ces infractions. Comme on peut le constater, il n'existe aucun lien particulier entre les éléments d'information déclarés en un mois, ce qui limite les possibilités d'analyse du programme actuel.

En avril 1990, le CCSJ a diffusé les statistiques préliminaires de la criminalité pour 1989, tirées du programme DUC actuel. Selon ces chiffres, près de 3 millions d'infractions réelles ont été signalées à la police durant l'année. De ce nombre, environ 250,000 étaient des crimes avec violence et 1,5 million, des crimes contre la propriété. De même, des accusations ont été portées contre près de 900,000 personnes durant l'année.

Bien que ces chiffres témoignent de l'ampleur de la criminalité au Canada en 1989, ils soulèvent d'autres questions, par exemple: Est-ce qu'une arme a été utilisée pour commettre l'infraction? Quels étaient l'âge, le sexe et l'origine raciale des victimes et des accusés? Puisque ces questions étaient restées sans réponse au début des années 80, on a décidé d'apporter des révisions importantes au programme DUC actuel. Le personnel du Programme de l'application de la loi du CCSJ a entrepris, avec le soutien et la participation du Comité de l'information et des statistiques policières (POLIS) de l'ACCP, l'élaboration d'un programme DUC révisé qui répondrait davantage aux besoins en information des intervenants du système de justice pénale.

### **Élaboration du programme DUC révisé**

L'idée de concevoir un programme DUC révisé avait été proposée en deux occasions: premièrement, dans le cadre d'une évaluation faite au moment de la création du CCSJ en 1981 et renfermant des recommandations précises sur le contenu d'un programme DUC révisé et, deuxièmement, lors des consultations nationales menées en 1982 auprès des divers intervenants du système de justice pénale.



A set of four objectives for the revised UCR survey resulted from these suggestions:

1. Increase the utility of the survey by expanding the number of data elements;
2. Improve data quality;
3. Improve the survey without increasing respondent burden; and,
4. Maintain the historical continuity of crime statistics.

An outline of the type of expanded data elements that could be collected emerged from the operational input from both the POLIS Committee and a Program Advisory Committee. This outline indicated that the UCR survey could be revised to include information on the detailed characteristics of an incident, and basic data on the persons involved in an incident, both victims and accused.

The other important development was to change from the aggregate or summary method, to a unit record or "incident-based" data collection method. The advantages of incident-based reporting over the summary method are as follows:

1. Automated, incident-based reporting allows greater flexibility in terms of adding new data elements.
2. The potential for improvement of data quality is greater because for each incident record, the pieces of information can be verified against each other for consistency.
3. Automated police departments were already collecting incident-based information in their operational systems. To convert these systems from providing aggregate tables to extracting and sending incident records was perceived not to increase the burden in supplying statistical information.

By 1986, after a number of years of analysis and consultation, the general outline of the revised UCR survey had become clearer. A Feasibility Study Report was prepared, and in early 1987, this report was positively received by the POLIS Committee and by the Liaison Officers Committee, a federal-provincial body which oversees the operation of the CCJS. As well, a document entitled National Data Requirements was produced, containing the general characteristics of the survey. The orientation of the Project was now ready to shift from development to implementation.

### Implementation of the Revised UCR Survey

With approval from representatives of the police community and the rest of the criminal justice community, the task of implementing the revised UCR survey began. Work was still required to produce the general and violation-specific scoring rules, to refine the definitions of the data elements and their coding values, and to develop the procedures for transmission of the data to the CCJS.

Ces propositions ont permis de fixer quatre objectifs pour le programme DUC révisé:

1. Accroître l'utilité du programme en augmentant le nombre d'éléments d'information,
2. Améliorer la qualité des données,
3. Améliorer le programme sans alourdir le fardeau des répondants,
4. Assurer la continuité historique des statistiques de la criminalité.

Les travaux du Comité POLIS et d'un comité consultatif du programme ont permis de tracer une esquisse du genre d'éléments d'information élargis pouvant être recueillis. Cette esquisse a révélé que le programme DUC pouvait être révisé afin de comprendre des renseignements sur les caractéristiques détaillées d'une affaire et les données de base sur les personnes impliquées dans une affaire, c'est-à-dire les victimes et les accusés.

L'autre amélioration importante consistait à recueillir les données par enregistrement unitaire, ou selon l'affaire, au lieu de recueillir des données agrégées (méthode sommaire). Les avantages de la méthode de déclaration fondée sur l'affaire comparativement à la méthode sommaire sont les suivants:

1. La déclaration automatisée fondée sur l'affaire offre une plus grande flexibilité pour ajouter de nouveaux éléments d'information.
2. Les possibilités d'améliorer la qualité des données sont accrues car, pour chaque enregistrement relatif à une affaire, les renseignements peuvent être vérifiés entre eux pour assurer l'uniformité.
3. Les services de police dont les systèmes opérationnels sont informatisés recueillent déjà des renseignements fondés sur l'affaire. Ils estiment que le fait de convertir leurs systèmes de façon à extraire et envoyer les enregistrements relatifs à une affaire au lieu de fournir des tableaux agrégés n'alourdira pas le fardeau de présenter des renseignements statistiques.

En 1986, après plusieurs années d'analyse et de consultation, les grandes lignes du programme DUC révisé se sont précisées. On a préparé un rapport sur l'étude de faisabilité et, au début de 1987, ce rapport a été reçu favorablement par le Comité POLIS et le Comité des agents de liaison, un groupe fédéral-provincial chargé de surveiller les activités du CCJS. De même, on a produit un document intitulé «Besoins nationaux en matière de données», qui contient les caractéristiques générales du programme. On pouvait alors passer de l'étape de l'élaboration à celle de la mise en oeuvre du projet.

### Mise en oeuvre du programme DUC révisé

Les travaux de mise en oeuvre du programme DUC révisé ont débuté après avoir été approuvés par les représentants des services de police et les autres intervenants du système de justice pénale. Il a également fallu établir les règles de déclaration générales et celles pour certaines infractions, mettre au point les définitions des éléments d'information et leurs valeurs de codage et élaborer des procédures de transmission des données au CCJS.



A pilot test was organized for the city of Aylmer, Quebec. With the considerable contribution of the Aylmer Police Department the pilot test proved to be very successful in polishing and fine-tuning the specifications and scoring rules. This pilot test experience produced a set of detailed survey specifications which could then be distributed to police departments and companies developing the software for automated police information systems.

Due to the large number of police respondents varying in size and automated capability, it was not feasible to consider implementation for all respondents at one point in time. This would have entailed waiting for all 425 respondents to automate their systems in order to provide a census of automated, incident-based data. At that time, a small number of large, automated respondents accounted for almost 85% of the volume of current survey data received annually at CCJS.

Based on these factors, the decision was taken that the implementation would take a 'phased' approach. This meant that the two versions of the UCR survey would be supported by CCJS and would run concurrently for a number of years in order to produce national crime statistics. It also meant that the large number of smaller respondents, where automation was not a priority, would require assistance. To that end, a micro-based application that produces revised UCR data is nearing completion this year and will be available to those departments.

The first department to begin data collection for the revised UCR survey was the Niagara Regional Police Force on January 1, 1988. There was a great amount of effort and cooperation on the part of the Niagara Police department in bringing about the first successful implementation. Since that time, discussions and plans for implementation have been made with almost all of the automated respondents. The revised UCR survey has been received with a great deal of support and enthusiasm from the police community. Presently, the implementation of the revised UCR survey is progressing well, with twelve respondents now collecting revised UCR data. The remainder of the automated departments foresee implementation within the next three years.

### Illustration of Revised UCR Data

This section of the Juristat represents an important step in the evolution of the revised survey - the first release of a sample of data illustrating some of the revised UCR survey's expanded set of data elements and its increased potential for analysis. This is a limited sample of data from departments that have begun to collect and send revised UCR data to the CCJS. It is **not** a representative sample of any particular geographic area in Canada and therefore not indicative of any national or provincial trends. It represents only 4% of the volume of data received annually at CCJS. The sample database consists of approximately 164,000 incident records and their 'attached' accused (97,000), and victim (13,000) records.

Un essai pilote a été effectué pour la ville d'Aylmer au Québec. Grâce à l'importante collaboration du service de police de cette ville, l'essai a permis d'améliorer et de parfaire les spécifications et les règles de déclaration. On a aussi produit un ensemble de spécifications détaillées du programme, qui a ensuite pu être distribué aux services de police et aux entreprises qui conçoivent le logiciel pour les systèmes automatisés d'information policière.

En raison du grand nombre de services de police, dont la taille et le degré d'informatisation étaient variés, il n'était pas possible d'envisager la mise en oeuvre de tous les systèmes en même temps. Il aurait fallu attendre que les systèmes des 425 répondants soient informatisés pour fournir un inventaire des données automatisées fondées sur l'affaire. A ce moment-là, près de 85 % des données reçues annuellement au CCSJ dans le cadre du programme actuel provenaient d'un petit nombre de répondants importants dotés de systèmes automatisés.

Compte tenu de ces facteurs, il a été décidé que le programme serait mis en oeuvre par étapes. Ainsi, le CCSJ fournirait le soutien nécessaire aux deux programmes DUC qui se tiendraient simultanément pendant plusieurs années afin de produire des statistiques nationales de la criminalité. De plus, il faudrait apporter une aide aux nombreux répondants moins importants pour lesquels l'automatisation n'est pas une priorité. C'est dans ce but que sera achevée cette année une application micro informatique qui permettra aux services de police en cause de produire des données pour le programme DUC révisé.

Le service de police régionale du Niagara a été le premier à recueillir des données pour le programme DUC révisé le 1<sup>er</sup> janvier 1988. Il a grandement travaillé et contribué à la réussite de la première mise en oeuvre. Depuis cette date, des discussions ont eu lieu et des plans de mise en oeuvre ont été élaborés avec la plupart des répondants automatisés. Le programme DUC révisé a été accueilli très favorablement et avec beaucoup d'enthousiasme par les corps policiers. Les travaux de mise en oeuvre du programme DUC révisé vont bon train: douze répondants recueillent maintenant des données pour le programme DUC révisé et les autres services automatisés prévoient le faire d'ici les trois prochaines années.

### Présentation des données du programme DUC révisé

La présente section constitue une étape importante dans l'évolution du programme révisé, à savoir la première diffusion d'un échantillon de données qui illustre une partie de l'ensemble élargi des éléments d'information du programme DUC révisé et ses possibilités d'analyse accrues. Il s'agit d'un échantillon restreint de données provenant des services de police qui ont commencé à recueillir et à fournir au CCSJ des données DUC révisées. Cet échantillon **n'est pas** représentatif d'une région géographique particulière du Canada et ne traduit donc pas les tendances nationales ou provinciales. Il ne représente que 4 % de l'ensemble des données reçues annuellement au CCSJ. La base de données échantillon comprend environ 164,000 enregistrements relatifs à l'affaire ainsi que les enregistrements connexes sur l'accusé (97,000) et la victime (13,000).

## Violent Crime

Victims of violent crime have, over the years, received increasing attention from citizen groups, politicians, the media and the criminal justice system. The following types of questions cannot be answered satisfactorily by current databases: who are the victims of violent crime? is violence more likely to occur at home than anywhere else? what is the likelihood that the violence is committed by a stranger, relative or acquaintance of the victim?

In past years, these questions could only be answered in a limited fashion by victimization surveys, academic studies or professionals working with victims. Except for homicide cases, little of this information was available at a national level or on an ongoing basis.

The implementation of the revised UCR survey will provide detailed information on violent crime by collecting a separate statistical record on each violent incident, and on each victim involved. At the incident record level a number of data elements are reported which describe the characteristics of each incident. These include: secondary violations, location of incident, report date, date and time of incident, clearance status and clearance date. In addition, two data elements are specifically related to violent incidents: most serious weapon present, and occupancy status of a residence.

For all incidents, violent and non-violent, the data element 'location' gives the general location of an incident. For violent incidents, if the location is a type of residence, then a secondary data element, "occupancy status", reports whether the victim and/or the accused, owned or rented the residence at the time of the incident.

Table 1 illustrates these data elements by showing the actual number of violent incidents by major category, and the number of those incidents which occurred in a residence by 'occupancy status'. This limited sample of data indicates that approximately two-thirds of the sexual assaults took place in a residence and of those, 38% were occupied by both the victim and the accused.

## Crimes avec violence

Au fil des ans, les victimes de violence retiennent de plus en plus l'attention des groupes de citoyens, des politiciens, des médias et des intervenants du système de justice pénale. Qui sont les victimes de violence? Les actes de violence sont-ils plus susceptibles d'être commis à la maison que n'importe où ailleurs? Quelles sont les chances qu'un acte avec violence soit commis par un étranger, un parent ou une connaissance de la victime? Voilà autant de questions auxquelles les bases de données actuelles ne permettent pas de répondre de manière satisfaisante.

Dans le passé, on ne pouvait répondre que sommairement à ces questions à l'aide d'enquêtes sur la victimisation, d'études universitaires ou de travaux réalisés par les spécialistes auprès des victimes. Sauf pour les cas d'homicide, on disposait de peu de renseignements nationaux ou permanents.

Grâce à la mise en oeuvre du programme DUC révisé, on obtiendra des renseignements détaillés sur les crimes avec violence en établissant un enregistrement statistique distinct sur chaque affaire et sur chaque victime en cause. Les divers éléments d'information que comporte l'enregistrement relatif à l'affaire permettent de décrire les caractéristiques de celle-ci. Ces éléments sont notamment les infractions secondaires, le lieu de l'affaire, la date du rapport, la date et l'heure de l'affaire, l'état du classement et la date du classement. De plus, deux éléments d'information se rapportent particulièrement aux affaires impliquant la violence: l'arme la plus dangereuse présente et l'état d'occupation de la résidence.

Pour toutes les affaires, avec ou sans violence, l'élément d'information «lieu» désigne l'emplacement général où l'infraction a été commise. Quant aux affaires relatives à la violence, lorsque le lieu est une résidence quelconque, l'élément d'information secondaire «état d'occupation de la résidence» indique si la victime et (ou) l'accusé en était propriétaire ou locataire au moment de l'infraction.

Le tableau 1 présente ces éléments d'information et le nombre réel d'affaires avec violence, selon la catégorie principale, et le nombre d'affaires qui ont eu lieu dans une résidence, selon «l'état d'occupation». Cet ensemble limité de données montre qu'environ les deux tiers des agressions sexuelles ont été commises dans des résidences, dont 38% étaient occupées à la fois par la victime et l'accusé.



**Table 1**  
**Violent Residential Incidents and Occupancy Status**

**Tableau 1**  
**Infractions avec violence dans les résidences et l'état d'occupation**

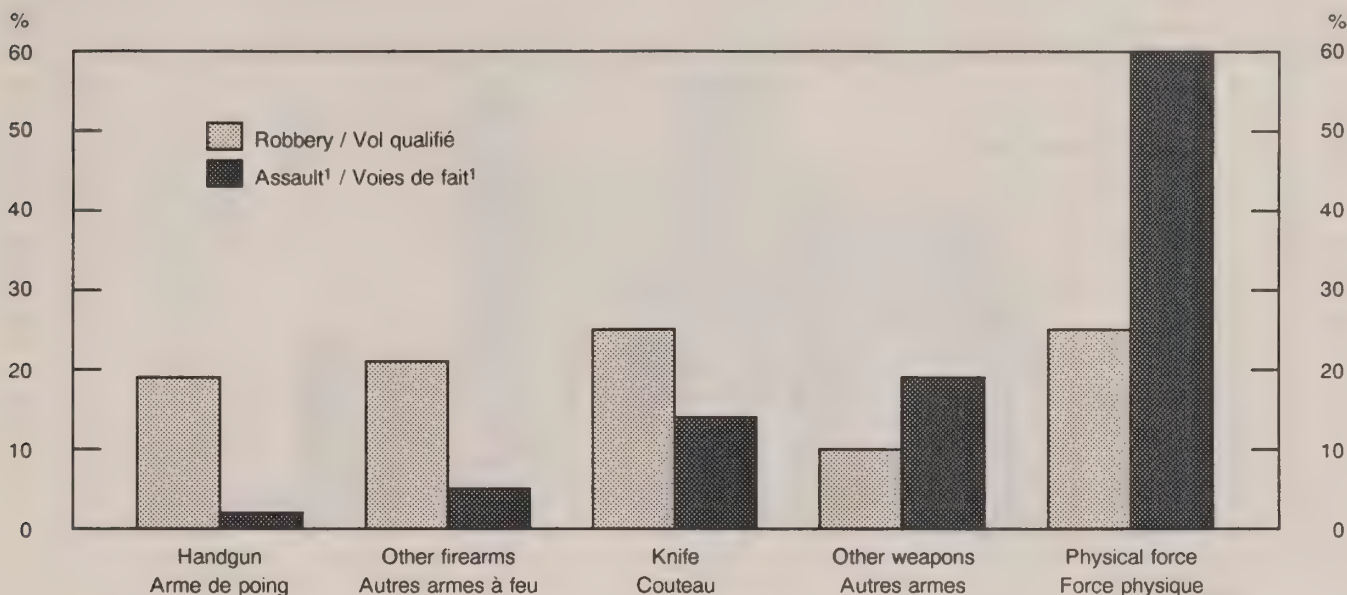
Type of Violent Incident Genres d'infractions avec violence	Total Violent Incidents Total des infractions avec violence	Residences		Occupancy Status		
		Résidences	État de l'occupation			
			Victim Victime	Accused Accusé	Joint Jointe	Other Autre
	No.	No.	%	%	%	%
Violations Causing Death – Infractions entraînant la mort	86	40	30	28	37	5
Attempted/Conspiracy to Murder – Tentative/complot de meurtre	82	32	31	13	37	19
Sexual Assaults – Agressions sexuelles	1,567	1,045	25	27	38	10
Non-sexual Assaults – Voies de fait	8,356	3,978	32	12	46	10
Deprivation of Freedom – Infractions entraînant une perte de liberté	67	37	51	5	30	14
Robbery – Vol qualifié	706	94	74	4	12	10
Other Violent Incidents – Autres infractions avec violence	120	63	38	13	38	11
Total Incidents of Violence – Nombre total d'infractions avec violence	10,984	5,289	31	15	43	11

The data element 'most serious weapon present' establishes the number and type of weapons present during the commission of violent incidents. Figure 1 gives a comparison of the type of weapons present between robbery incidents and a grouped category of levels 2 and 3 non-sexual and sexual assaults. Here, the database shows one of the more serious aspects of robbery: the incidence of guns and knives present is over three times that found in the assault incidents.

L'élément d'information «arme la plus dangereuse présente» permet d'établir le nombre et le type d'armes présentes sur les lieux durant la perpétration d'un crime avec violence. Dans la figure 1, on compare le genre d'armes présentes pendant les vols qualifiés au genre d'armes présentes durant les voies de fait et les agressions sexuelles groupées en une catégorie (niveaux 2 et 3). La base de données révèle ici l'un des aspects les plus sérieux des vols qualifiés: le nombre d'infractions avec armes à feu et couteaux présents durant les vols qualifiés est plus de trois fois celui observé durant les voies de fait.

Figure 1

### Type of Weapon Present in Selected Violent Incidents



<sup>1</sup> Includes sexual and non-sexual assaults - aggravated and with a weapon.

Figure 1

### Genre d'armes présentes pour certains cas d'infractions avec violence

<sup>1</sup> Comprend l'agression sexuelle et les voies de fait - graves et avec une arme.

### Victims of Violent Crime

As stated earlier, for a violent incident a separate record is collected for each victim containing basic demographic information; sex, age, and racial origin. Also collected are:

- specific violation against the victim;
- level of injury;
- weapon causing injury;
- whether the victim was a peace/public officer;
- alcohol/drug consumption at the time of the incident;
- relationship of accused to the victim; and
- whether the victim and accused were living together.

Figure 2 displays a victim profile based on the limited sample of data received to date for the revised UCR survey. Shown is a distribution of the victim-level violations by age and sex categories. The figure shows almost no variation within age categories between males and females.

### Victimes d'actes de violence

Comme il a été mentionné plus haut, on recueille pour chaque victime d'actes de violence un enregistrement distinct qui contient les renseignements démographiques de base suivants: le sexe, l'âge et l'origine raciale. Sont également recueillis les renseignements ci-dessous:

- l'infraction commise contre la victime;
- la gravité des blessures;
- l'arme ayant causé les blessures;
- si la victime était un agent de la paix ou un fonctionnaire public;
- s'il y a eu consommation d'alcool ou de stupéfiants au moment de l'affaire;
- la relation entre la victime et l'accusé,
- si la victime et l'accusé habitaient ensemble.

La figure 2 présente un profil de la victime fondé sur l'échantillon limité des données reçues jusqu'à maintenant pour le programme DUC révisé. Elle montre la répartition des infractions pour ce qui est de la victime, selon l'âge et le sexe. Il n'y a presque aucune variation entre les hommes et les femmes à l'intérieur des catégories d'âges.

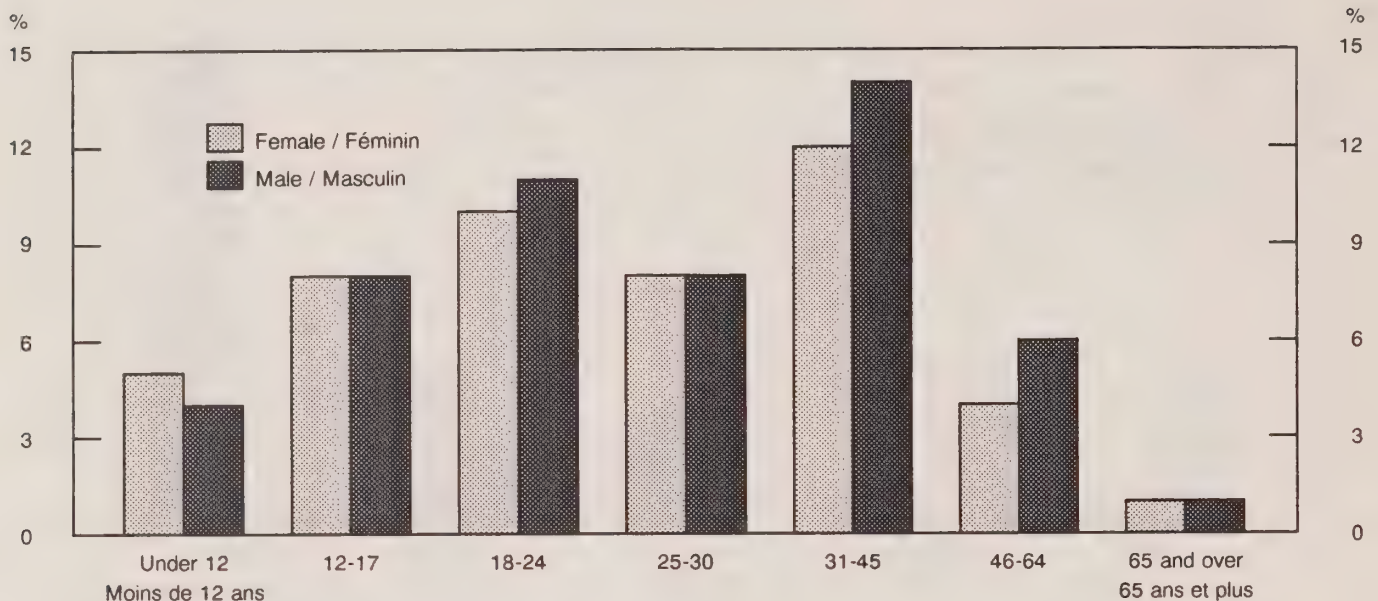


Figure 2

## Violent Violations by Age and Sex of Victim

Figure 2

## Infractions avec violence selon l'âge et le sexe de la victime



Each victim record reports a relationship to the accused. Figure 3 shows that the highest percentage of female victims had a "spousal" relationship to the accused. For male victims, the highest percentage was for "acquaintance" relationships.

These tables and graphs are limited in that they display results from only two or three variable cross-tabulations. Further analysis on the victim data can be accomplished by, for example, examining the types of weapons used against certain age and sex groups of victims cross-tabulated with their relationships to the accused. Additional information can be extracted because victim records are linked to related incident and accused records. The general characteristics of the incident can be examined concurrently with various victim profiles and the circumstances under which they became a victim. Likewise, the accused records can be broken down into various age, sex and racial origin profiles and be examined in conjunction with the victim and incident information.

This information on violent crime and its victims will be valuable to those studying, for example, family violence or risk of victimization for certain demographic groups. Other uses of these data include the examination or evaluation of new legislation or programs pertaining to victims of violent crime.

Chaque enregistrement concernant la victime indique la relation de celle-ci avec l'accusé. La figure 3 révèle que le plus haut pourcentage de victimes de sexe féminin a été observé chez les femmes qui entretenaient une relation «conjugale» avec l'accusé. Par contre, le pourcentage le plus élevé de victimes de sexe masculin a été noté chez les hommes qui entretenaient des relations avec une connaissance.

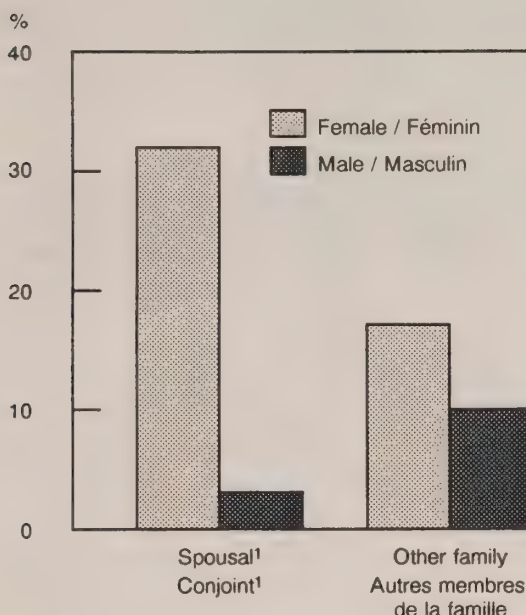
Ces tableaux et ces graphiques sont limités car ils présentent les résultats tirés uniquement de tableaux croisés mettant en jeu deux ou trois variables. On peut pousser l'analyse des données sur les victimes en examinant, par exemple, les genres d'armes utilisées contre les victimes de certains groupes d'âge et de sexe, selon leur relation avec l'accusé. Il est possible d'obtenir des renseignements supplémentaires car les enregistrements relatifs à la victime sont couplés aux enregistrements connexes sur l'affaire et l'accusé. Les caractéristiques générales de l'affaire peuvent être examinées en même temps que les différents profils des victimes et les circonstances de l'infraction. De même, les enregistrements concernant l'accusé peuvent être répartis selon divers profils d'âge, de sexe et d'origine raciale et peuvent être examinés conjointement avec les données sur la victime et l'affaire.

Ces renseignements sur les crimes avec violence et leurs victimes seront d'une grande utilité à ceux qui étudient, par exemple, la violence familiale ou les risques de victimisation auxquels sont exposés certains groupes de personnes. Ils servent également à examiner ou à évaluer les nouvelles lois ou les nouveaux programmes concernant les victimes d'actes de violence.



Figure 3

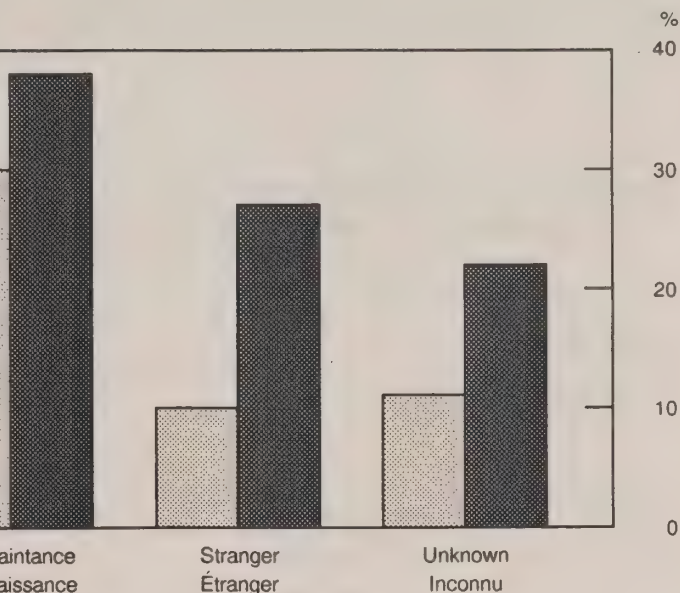
### Violent Violations by Victim / Accused Relationship and Sex of Victim



<sup>1</sup> Includes married, divorced, separated, and common-law.

Figure 3

### Infractions avec violence selon la relation entre la victime et l'accusé et selon le sexe de la victime



<sup>1</sup> Comprend les personnes mariées, divorcées, séparées, et les personnes vivant en union libre.

### Property Crime

While the proportion of property crime has steadily decreased in Canada over the past 5 years, property crimes continue to represent nearly two-thirds of all Criminal Code violations. For the purpose of this analysis, property crime includes arson, break and enter, fraud, mischief, possession of stolen goods, and theft over and under \$1,000.00.

Since property crime constitutes a significant proportion of the total volume of crime in Canada each year, more detailed information is required on the extent and costs of property violations. At the incident record level, the revised UCR Survey has introduced an expanded list of data elements, several of which are specific to property crime. These include: modus operandi, type of property stolen, type of fraud, dollar value of property stolen or gained through fraud, and dollar value of property damaged.

### Crimes contre la propriété

Au Canada, les crimes contre la propriété représentent toujours près des deux tiers de toutes les infractions au Code criminel, malgré une diminution progressive de leur proportion au cours des cinq dernières années. Aux fins de la présente analyse, les crimes contre la propriété englobent l'incendie criminel, l'introduction par effraction, la fraude, le méfait, la possession de biens volés et le vol de plus et le vol de moins de \$1,000.

Puisque les crimes contre la propriété interviennent pour une part importante de l'ensemble des actes criminels commis au Canada chaque année, il faut obtenir des renseignements plus détaillés pour mesurer l'ampleur et les coûts de ces infractions. En ce qui concerne l'enregistrement relatif à l'affaire, le programme DUC révisé a introduit une liste élargie d'éléments d'information, dont plusieurs se rapportent aux crimes contre la propriété. Ces éléments sont notamment le modus operandi, le genre de bien volé, le genre de fraude, la valeur des biens volés ou en cause dans la fraude et la valeur des biens endommagés.

As with all incidents, an important data element collected for property crime is the location of the incident. Table 2 displays data from the limited sample on the type of property crime by the location of the incident. From this table we can identify where different types of property incidents take place and with what frequency. For example, the number of mischiefs that occur in areas such as parking lots and schools can be examined, or the number of thefts over and under \$1,000 that occur in public versus private places.

Le «lieu de l'affaire» est un élément d'information important que l'on recueille pour les crimes contre la propriété comme pour toutes les infractions. Le tableau 2 contient les données provenant de l'échantillon limité sur le genre de crimes contre la propriété, selon le lieu de l'affaire. Il permet de déterminer l'endroit où les différents types de crimes contre la propriété ont été commis et leur fréquence. Par exemple, on peut examiner le nombre de méfaits commis dans les terrains de stationnement et les écoles ou le nombre de vols de plus et les vols de moins de \$1,000 perpétrés dans des endroits publics par rapport à ceux commis dans des endroits privés.

**Table 2**  
**Property Violations by Location of Incident**

**Tableau 2**  
**Infractions contre la propriété selon le lieu de l'affaire**

Location of Incident	Arson	Break and Enter	Fraud	Mischief	Possession of Stolen Goods	Theft <sup>1</sup>
Lieu de l'affaire	Crime d'incendie	Introduction par effraction	Fraude	Méfaits	Possession de biens volés	Vol <sup>1</sup>
	%	%	%	%	%	%
Single home – Maison unifamiliale	39	68	7	34	32	39
Apartment units – Unités d'appartements	4	4	1	3	4	3
Commercial residences – Habitation commerciale	1	1	3	1	1	1
Commercial/corporate places – Immeubles commerciaux/abritant une société	19	22	80	14	18	22
Parking lots – Parcs de stationnement	5	...	–	26	11	18
Schools – Écoles	3	2	–	3	1	2
Public institutions – Établissements publics	3	3	3	4	3	3
Public transportation – Installations de transport public	–	–	–	–	–	–
Streets, highways – Rues, autoroutes	21	...	5	11	28	5
Open areas – Zones ouvertes	5	...	1	4	2	7
<b>Total property violations – Total des infractions contre la propriété</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
	No. (1,126)	(28,832)	(6,876)	(19,431)	(1,338)	(50,706)

<sup>1</sup> Includes violations of theft over and under \$1,000.

<sup>1</sup> Comprend les infractions de vol de plus et vol de moins de \$1,000.

... figures not appropriate or not applicable.

... n'ayant pas lieu de figurer.

– Nil or zero.

– Néant ou zéro.

Table 3 provides a more detailed picture of the residential break and enters from the previous table, by displaying the expanded set of data elements collected for property crime. The data element 'modus operandi' indicates whether or not a break and enter involved forced or unforced entry. Shown are the proportion of each 'entry' type for each residential location. Information of this type could possibly initiate a public awareness campaign by local law enforcement authorities to encourage residents to secure doors, windows, etc. when they leave their homes.

Dans le tableau 3, on présente de façon plus détaillée les introductions par effraction dans les résidences par rapport au tableau précédent, en montrant l'ensemble élargi d'éléments d'information recueillis pour les crimes contre la propriété. Le «modus operandi» précise s'il s'agit d'une introduction avec ou sans recours à la force. On indique aussi la proportion de chaque type d'introduction pour chaque lieu de résidence. Des renseignements de ce genre peuvent donner lieu à l'organisation d'une campagne de sensibilisation par les responsables locaux de l'application de la loi afin d'encourager les résidents à verrouiller leurs portes, leurs fenêtres, etc. avant de quitter la maison.



For most property crimes, the incident involves either property loss or damage. The data element 'property type stolen' captures the different types of property stolen during the commission of a property violation. As indicated in Table 3, the category of radio accounts for the highest proportion of property stolen types from single homes and apartment units. This data element can serve as an important indicator of the types of property that are targets of theft.

La plupart des crimes contre la propriété entraînent la perte ou l'endommagement des biens. L'élément d'information «genre de biens volés» permet de saisir les différents types de biens volés durant la perpétration d'une infraction contre la propriété. Comme l'indique le tableau 3, la catégorie «radio» représente la plus forte proportion de biens volés dans des maisons individuelles ou des appartements. Cet élément peut constituer un indicateur important des genres de biens convoités par les voleurs.

**Table 3**  
**Residential Break & Enters – Selected Characteristics**

**Tableau 3**  
**Introduction par effraction en milieu résidentiel – certaines caractéristiques**

Selected Characteristics Certaines caractéristiques	Location of Incident Lieu de l'affaire			
	Single home Maison uni-familiale		Apartment unit Unité d'appartements	
			Commercial Residence <sup>1</sup> Habitation commerciale <sup>1</sup>	
<b>Total</b>	No.	<b>19,606</b>	<b>1,153</b>	<b>412</b>
Modus Operandi				
forced entry – avec recours à la force	%	74	65	69
unforced entry – sans recours à la force	%	26	35	31
Property Stolen – Biens volés				
radio <sup>2</sup>	%	23	27	15
machinery – machines	%	11	1	10
currency – monnaie	%	4	13	19
jewellery – bijoux	%	10	13	2
other – autres	%	52	46	54
Average dollar stolen – Valeur moyenne des biens volés	\$	1,669	1,217	1,501
Average dollar damaged – Valeur moyenne des biens endommagés	\$	209	342	369

<sup>1</sup> Includes motels, hotels, bed & breakfast.

<sup>1</sup> Comprend les unités dans les motels, les hôtels, les pensions.

<sup>2</sup> Includes stereos, VCR's, televisions.

<sup>2</sup> Comprend les chaînes stéréo, magnétoscopes, téléviseurs.

The 'dollar value of property stolen or committed by fraud' field will help provide a national estimate of the cost of loss through theft and fraud in Canada. It is now possible to examine the costs of property crimes to business as opposed to private residences. In addition, the 'dollar value of property damaged' field can be used to indicate the cost incurred from violations such as arson and mischief. Together,

L'élément «valeur des biens volés ou en cause dans la fraude» aidera à fournir une estimation permanente des pertes dues aux vols et aux fraudes au Canada. On peut maintenant examiner les coûts des crimes contre la propriété perpétrés dans les entreprises par rapport à ceux commis dans les résidences privées. De plus, la «valeur des biens endommagés» peut servir à déterminer les coûts occasionnés par les incendies criminels et les méfaits. Ces deux éléments



these two data elements can help to gauge the seriousness of property crime in Canada, in terms of their economic impact on society.

The 'incident/clearance status' variable reports whether an incident has been either unfounded, not cleared, cleared by charge or cleared otherwise. The 'cleared otherwise' status has been refined to collect the specific reason for which an incident may have been cleared in this manner.

Figure 4 illustrates that over two-thirds of the break and enters in the database are 'not cleared'. Of those incidents 'cleared otherwise' (5%), almost one-half are comprised of 'accused involved in other incidents'. The 'incident/clearance' status can be an important indicator of how accused are handled by the criminal justice system. For example, a profile of accused persons based on age, sex and racial origin can be analyzed in relation to the clearance status to construct a profile of offenders and how they are being processed at the initial stages of the criminal justice system.

d'information réunis peuvent aider à évaluer la gravité des crimes contre la propriété au pays, pour ce qui est de leurs effets économiques sur la société.

La variable «état de l'affaire et du classement» indique si l'affaire est non fondée, non classée, classée par mise en accusation ou sans mise en accusation. La catégorie «classement sans mise en accusation» a été élargie afin d'en inclure la raison.

Selon la figure 4, plus des deux tiers des introductions par effraction enregistrées dans la base de données ne sont pas classées. Parmi les affaires «classées sans mise en accusation» (5 %), près de la moitié mettent en cause des «accusés ayant pris part à d'autres affaires criminelles». La variable «état de l'affaire et du classement» constitue un bon indicateur de la façon dont les accusés sont traités par le système de justice pénale. Par exemple, on peut analyser le profil des accusés, selon l'âge, le sexe et l'origine raciale, par rapport à l'état du classement afin d'établir le profil des contrevenants et de déterminer le traitement de ces derniers dès les premières étapes du processus judiciaire.

Figure 4

#### Break and Enter Incidents by Incident Clearance Status

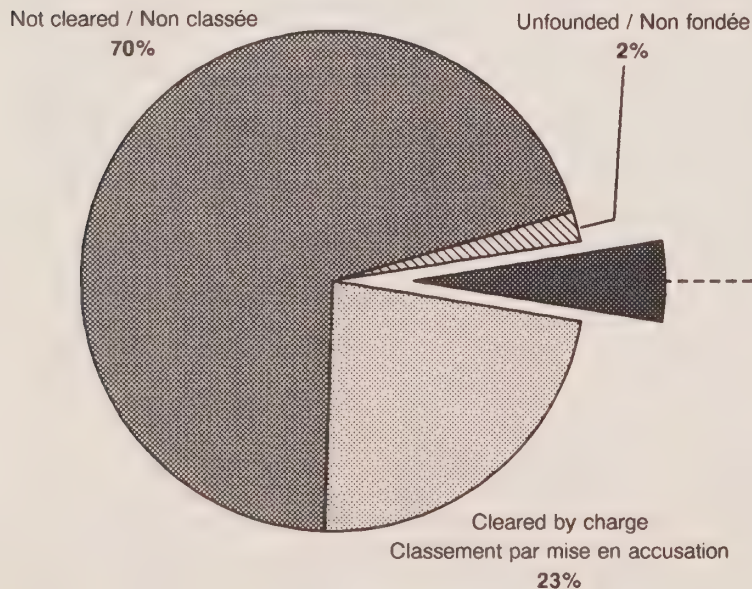


Figure 4

#### Les incidents d'introduction par effraction selon l'état de l'affaire et du classement

Cleared otherwise Classement sans mise en accusation 5%	
Accused involved in other incidents Accusé ayant pris part à d'autres incidents criminel	48%
Departmental discretion Pouvoir discrétionnaire du service de police	25%
Reason beyond control of police Raison indépendante de la volonté du service de police	10%
Complainant declines to lay charge Plaignant refusant qu'une accusation soit portée	8%
Accused less than 12 years old Accusé âgé de moins de douze ans	6%
Other reasons Autres raisons	3%

This brief discussion demonstrates some of the analytical capabilities of the new data elements now collected for property crime. These data can be used for many purposes, for example, improving crime prevention programs, developing marketing ideas for security firms, or evaluating the seriousness of specific types of property crime and their economic costs in terms of dollars and property loss.

### Accused Profiles

For the purposes of the revised survey, accused persons are defined as those people that are either charged, or recommended to be charged, by the police, in connection with a particular incident. Accused persons are also those against whom a charge **could** have been laid (i.e. the person has been identified and there is enough evidence to lay a charge against that person), but for one of twelve reasons listed under the 'incident/clearance status', the police could or did not lay the charge.

For each 'cleared' incident, basic demographic information is recorded on all accused persons: sex, age, and racial origin. As well, characteristics of the incident particular to that accused are collected: 'accused status' - charged or processed by other means, alcohol/drug consumption, the four most serious different charges laid, and the date that charges were laid or the date that the accused was processed by other means.

Table 4 shows an example of the type of information that may now be compiled from the revised survey data. It displays a breakdown of the type of accused person by age and sex. These particular data demonstrate very little variation between male and female accused in terms of age. This type of information could be very useful to managers in the courts and corrections sectors for planning of resources and programs.

Different crime-specific accused profiles may also be extracted from the database by linking each accused person with the incident they were involved in. Questions concerning age and criminal activity can now be addressed: are property crimes more typical of youths than of older offenders? what will be the effects of an aging population on patterns of crime (i.e. decreased break and enters versus increased frauds or robberies)?

Comme on a pu le constater, les nouveaux éléments d'information maintenant recueillis offrent plusieurs possibilités d'analyse en matière de crimes contre la propriété. Ces données peuvent servir à de nombreuses fins, par exemple, à améliorer les programmes de prévention du crime, à élaborer de nouvelles idées de commercialisation pour les entreprises de sécurité ou à évaluer la gravité de certains genres de crimes contre la propriété, leurs coûts économiques et les pertes subies.

### Profils des accusés

Aux fins du programme révisé, les accusés désignent les personnes contre lesquelles des accusations ont été portées ou recommandées par la police relativement à une infraction particulière. Ils désignent également les personnes contre lesquelles une accusation **aurait pu** être déposée, c'est-à-dire lorsque la personne a été identifiée et qu'il existe des preuves suffisantes pour qu'elle soit inculpée. Cependant, pour l'une des douze raisons mentionnées à la variable «état de l'affaire et du classement», la police ne pouvait pas porter d'accusation ou ne l'a pas fait.

Pour chaque affaire «classée», on enregistre les renseignements démographiques de base suivants concernant chaque accusé: le sexe, l'âge et l'origine raciale. De même, les caractéristiques de l'affaire propre à l'accusé sont recueillies: le statut de l'accusé (accusé ou traité par d'autres moyens), la consommation d'alcool et de stupéfiants, les quatre accusations les plus graves ayant été déposées et la date de la mise en accusation ou la date à laquelle l'accusé est traité par d'autres moyens.

Dans le tableau 4, on donne un exemple du type de renseignements qui peuvent maintenant être compilés dans le cadre du programme révisé. On présente la répartition du genre d'accusés, selon l'âge et le sexe. D'après ces données, l'âge varie très peu entre les accusés de sexe masculin et ceux de sexe féminin. Ce type de renseignements pourrait s'avérer très utile aux gestionnaires dans les tribunaux et les établissements correctionnels pour la planification des ressources et des programmes.

À partir de la base de données, on peut également dresser différents profils des personnes accusées de crimes particuliers en reliant chaque accusé à l'affaire dans laquelle il était impliqué. Les questions concernant l'âge et l'activité criminelle peuvent maintenant être abordées. Les crimes contre la propriété sont-ils plus fréquents chez les jeunes contrevenants que chez les contrevenants plus âgés? Quels seront les effets du vieillissement de la population sur les tendances de la criminalité (une diminution du nombre d'introductions par effraction et une augmentation du nombre de fraudes et de vols qualifiés)?



**Table 4**  
**Accused Status by Age and Sex**

Age and Sex Age et Sexe	Total Accused Nombre d'accusés		Accused Status Statut de l'accusé	
	No.	%	Charged Accusations portées	Process by other means Traitement par d'autres moyens
				%
Under 12 - moins de 12	989	-	-	100
Male - Homme	894	-	-	100
Female - Femme	95	-	-	100
12 - 17	16,899	67		33
Male - Homme	14,976	66		34
Female - Femme	1,923	72		28
18 - 24	28,811	91		9
Male - Homme	26,434	91		9
Female - Femme	2,377	87		13
25 - 30	16,548	91		9
Male - Homme	14,717	91		9
Female - Femme	1,831	89		11
31 - 45	21,393	90		10
Male - Homme	19,020	90		10
Female - Femme	2,373	86		14
46 - 64	6,872	88		12
Male - Homme	6,164	88		12
Female - Femme	708	83		17
65 and over - 65 et plus	925	80		20
Male - Homme	785	81		19
Female - Femme	140	76		24
<b>Total</b>	<b>92,437</b>	<b>85</b>		<b>15</b>
<b>Male - Homme</b>	<b>82,990</b>	<b>85</b>		<b>15</b>
<b>Female - Femme</b>	<b>9,447</b>	<b>83</b>		<b>17</b>

- Nil or zero.

- Néant ou zéro.

**Tableau 4**  
**Statut de l'accusé selon l'âge et le sexe**

Figure 5 compares the distribution of persons charged by age in violent and property incidents. Based on the accused records collected to date, the largest proportion of persons charged in connection with property incidents is in the 18-24 age category. On the other hand the largest proportion of persons charged in relation to violent incidents is the 31-45 age group.

La figure 5 permet de comparer la répartition des accusés relativement à des crimes avec violence et des crimes contre la propriété, selon l'âge. D'après les enregistrements sur l'accusé recueillis jusqu'à maintenant, la proportion la plus importante des personnes accusées d'infractions contre la propriété se situe dans le groupe de 18 à 24 ans. Par ailleurs, la plus forte proportion des personnes accusées d'actes de violence est observée dans le groupe de 31 à 45 ans.



Figure 5

### Persons Charged in Violent and Property Incidents by Age

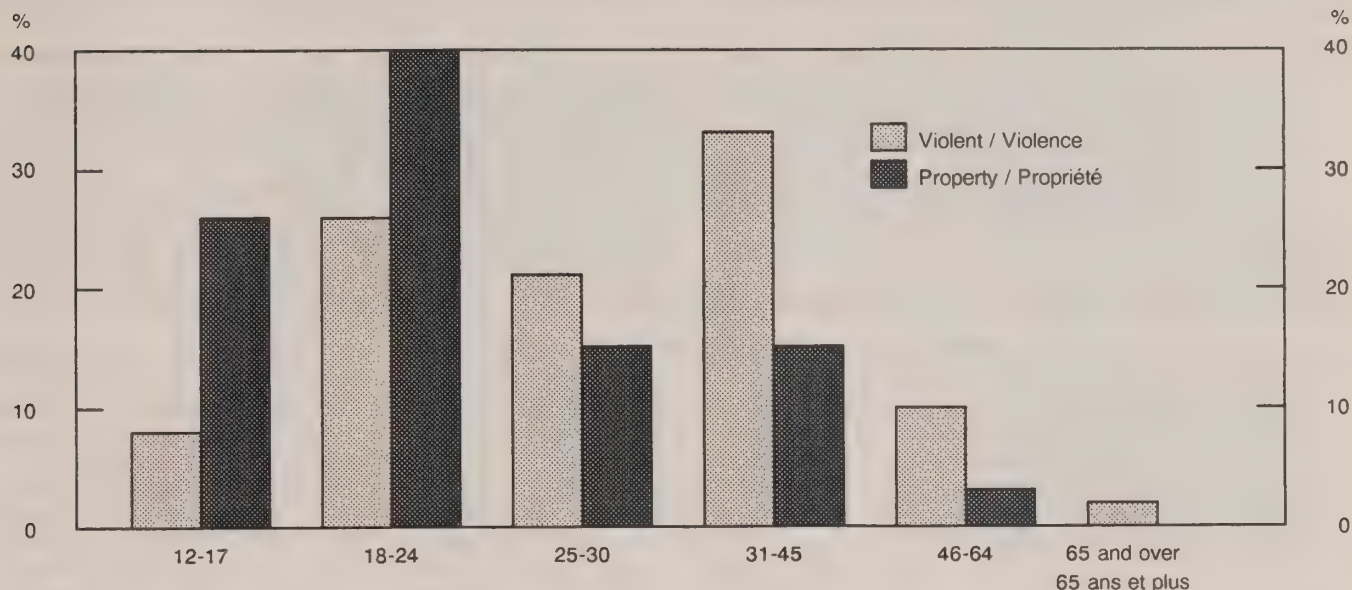


Figure 5

### Âge des personnes classée par mise en accusation pour les incidents avec violence et les crimes contre la propriété

#### Other Data Elements

Not mentioned in the examples above are other new data elements which are now being collected in the revised UCR survey. These are 'dollar value of drugs seized', 'vehicle type' for traffic violations only, and the 'counter of motor vehicles', recorded only when violations against motor vehicles occur at a car dealership. These will provide greater context to the criminal incidents within which they are collected. For example, the 'dollar value of drugs seized' will provide an estimate of the value of illicit drugs seized by the police.

#### Conclusion

One of the objectives of the revised survey was to maintain the historical continuity of the 29-year history of crime statistics. This has been achieved through the creation of an "algorithm" program that aggregates the revised UCR data into the current UCR format. Therefore, the historical crime database will not be interrupted by the revision of the UCR survey.

#### Autres éléments d'information

Le programme DUC révisé permet maintenant de recueillir d'autres nouveaux éléments d'information qui n'ont pas été mentionnés dans les exemples ci-dessus. Il s'agit des éléments suivants: la «valeur des stupéfiants saisis», le «genre de véhicule» uniquement dans le cas des infractions aux règlements de la circulation et le «compte des véhicules à moteur» enregistré seulement lorsque des infractions sont commises contre des véhicules à moteur chez un concessionnaire d'automobiles. Ainsi, grâce à ces éléments, les actes criminels seront placés dans un contexte plus large. Par exemple, la «valeur des stupéfiants saisis» fournira une estimation de la valeur des drogues illicites saisies par la police.

#### Conclusion

L'un des objectifs du programme révisé était d'assurer la continuité historique des statistiques de la criminalité couvrant une période de 29 ans. Cet objectif a été atteint par la création d'un programme algorithmique qui permet d'agréger les données du programme DUC révisé à celles du programme actuel. Par conséquent, la base de données historique sur la criminalité ne sera pas interrompue par la révision du programme DUC.

The revised UCR survey contains, of course, many new items of information about the characteristics of crime in Canada. This will naturally have an effect on the type of publications and reports that have been produced in the past. It is expected as the implementation of the revised survey progresses over the next few years, that the information extracted from the incident-based data will begin to supersede the style of presentation of crime statistics that are now produced from the current survey.

This Juristat has attempted to give an illustration of the dramatic changes that have been made to the Uniform Crime Reporting Survey, and its potential to provide more detailed statistics on the nature and extent of crime in Canada. As well, it has been used to briefly highlight the process of development over the past few years, the objectives and decisions, and to acknowledge the efforts of the police community specifically, and the criminal justice community in general, in bringing about an improved UCR survey.

As one can see from the above examples, the potential for analysis of the revised UCR data appears limitless. It will certainly increase the amount of information on crime in Canada and better inform on its nature. Future releases from this new database will be based on a much larger sample size, and will address specific, topical issues in the area of criminal justice, as well as provide national crime statistics.

#### **For Further Information**

For further information, inquiries should be directed to the Canadian Centre for Justice Statistics, Information and Client Services, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613-951-9023).

Le programme DUC révisé contient bien sûr une foule de nouveaux renseignements sur les caractéristiques de la criminalité au Canada, ce qui modifiera naturellement le genre de publications et de rapports produits dans le passé. On prévoit que, durant les prochaines années de la mise en oeuvre du programme révisé, les renseignements tirés des données fondées sur l'affaire changeront la façon de présenter les statistiques de la criminalité actuellement produites.

Dans le présent bulletin, on a tenté de montrer les modifications profondes apportées au programme de déclaration uniforme de la criminalité et sa capacité de fournir des statistiques plus détaillées sur la nature et l'étendue de la criminalité au Canada. De même, on a voulu exposer brièvement le processus d'élaboration suivi au cours des dernières années, les objectifs et les décisions, et souligner plus particulièrement les efforts des services policiers et, de façon générale, ceux des intervenants du système de justice pénale qui ont contribué à améliorer le programme DUC.

Comme en témoignent les exemples susmentionnés, les possibilités d'analyse du programme DUC révisé semblent illimitées. Ce programme permettra certainement d'accroître le nombre de données sur les actes criminels commis au Canada et d'améliorer la qualité des renseignements ayant trait à leur nature. Les publications qui seront produites à partir de cette nouvelle base de données seront fondées sur un échantillon beaucoup plus grand, traiteront de certains sujets d'actualité dans le secteur de la justice pénale et fourniront des statistiques nationales sur la criminalité.

#### **Renseignements supplémentaires**

Pour obtenir de plus amples renseignements, prière de communiquer avec le Centre canadien de la statistique juridique, Service d'information à la clientèle, 19 étage, immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613-951-9023).



# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada: \$3.90 per issue, \$78.00 annually  
United States: US\$4.70 per issue, US\$94.00 annually  
Other Countries: US\$5.45 per issue, US\$109.00 annually

To order Statistics Canada publications, please call our National toll-free line 1-800-267-6677

Vol. 10 No. 11

## Drug Possession Offences in Canada

During the past decade, illicit drug use has been prominent on the agenda of public concerns. Although the more serious offence of drug trafficking receives much public attention, drug possession offences are more common. Indeed, in 1989, almost two-thirds of police reported drug offences were possession offences. This **Juristat** examines trends in possession offences in the 1980s, and looks at how the courts have dealt with possession charges.

Possession offence statistics are obtained from the Uniform Crime Reporting (UCR) Survey administered by the Canadian Centre for Justice Statistics. Court data are provided by the Bureau of Dangerous Drugs, Health and Welfare Canada. This information is supplemented by the findings of self-reported drug use surveys conducted by Gallup, Health and Welfare Canada, and the Addiction Research Foundation of Ontario.

### Highlights

- Over the last decade, drug possession offences in Canada declined by one-quarter, from 58,459 in 1980 to 43,244 in 1989.
- In Canada, cannabis offences, which comprise the majority of possession offences, declined by 46% over the last ten years, decreasing by one-third between 1981 and 1983 alone.

July 1990

Prix : Canada : 3,90 \$ l'exemplaire, 78 \$ par année  
États-Unis : 4,70 \$ US l'exemplaire, 94 \$ US par année  
Autres pays : 5,45 \$ US l'exemplaire, 109 \$ US par année

Pour commander les publications de Statistique Canada, veuillez composer le numéro national sans frais 1-800-267-6677

Vol. 10, N° 11

## Infractions relatives à la possession de drogues au Canada

Au cours des dix dernières années, l'usage de drogues illicites a été l'un des principaux sujets de préoccupation de la population. Bien que le trafic des stupéfiants retienne davantage l'attention du public, la simple possession de drogues est chose plus fréquente. En effet, en 1989, la possession de drogues représentait près des deux tiers des infractions relatives aux drogues déclarées par la police. Dans le présent bulletin **Juristat**, on examine les tendances en matière d'infractions relatives à la possession de drogues durant les années 80 et les jugements rendus par les tribunaux dans de tels cas.

Les statistiques sur la possession de drogues sont tirées du Programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC), administré par le Centre canadien de la statistique juridique. Les données judiciaires sont fournies par le Bureau des drogues dangereuses de Santé et Bien-être social Canada. À ces renseignements s'ajoutent les conclusions de témoignages facultatifs sur l'usage des drogues, rassemblés par Gallup, Santé et Bien-être social Canada et la Fondation de la recherche sur la toxicomanie de l'Ontario.

### Faits saillants

- De 1980 à 1989, le nombre d'infractions relatives à la possession de drogues au Canada a diminué de 25 %, passant de 58,459 à 43,244.
- Au Canada, au cours des dix dernières années, le nombre d'infractions concernant le cannabis, lesquelles forment la majorité des infractions relatives à la possession de drogues, a régressé de 46 %, dont un tiers entre 1981 et 1983.

Juillet 1990

Published under the authority of the Minister of Industry, Science and Technology. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the Minister of Supply and Services Canada.

Publication autorisée par le ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du ministre des Approvisionnements et Services Canada.



- Surveys of self-reported drug use indicate that the proportion of Canadian adults who reported current cannabis use declined between 1980 and 1985, and stabilized at about 6% of respondents between 1985 and 1989. According to biennial surveys of Ontario high school students, reported cannabis use among youth also declined steadily over the last ten years.
- Between 1980 and 1989, cocaine possession offences experienced a tenfold increase, doubling between 1985 and 1989. However, surveys suggest that, like cannabis use, cocaine use among Canadian adults and Ontario youth stabilized between 1985 and 1989.
- The total number of possession charges (excluding cannabis) disposed of by the Canadian courts between 1984 and 1988 increased by 27%, reflecting the increased possession offence rates for cocaine.
- Almost three-quarters (74%) of convictions in Canada in 1988 (excluding cannabis) resulted in fines, while the remainder (26%) resulted in custodial sentences. Eighty-eight percent of custodial sentences were for less than six months and over one-half (58%) were for less than one month.
- Selon les témoignages facultatifs sur l'usage des drogues, la proportion d'adultes canadiens ayant déclaré consommer du cannabis s'est amoindrie entre 1980 et 1985, pour se stabiliser à environ 6 % entre 1985 et 1989. Les enquêtes bisannuelles menées auprès des élèves des écoles secondaires de l'Ontario ont révélé que ceux-ci ont aussi diminué progressivement l'usage du cannabis au cours des dix dernières années.
- Le nombre d'infractions relatives à la possession de cocaine a décuplé entre 1980 et 1989 et doublé entre 1985 et 1989. Toutefois, les enquêtes laissent croire que l'usage de la cocaine, tout comme celui du cannabis, s'est stabilisé chez les adultes au Canada et les jeunes en Ontario entre 1985 et 1989.
- Le total des accusations de possession de drogues (à l'exclusion du cannabis) ayant fait l'objet d'une décision par les tribunaux canadiens a augmenté de 27 % entre 1984 et 1988, ce qui traduit la hausse des taux d'infraction concernant la possession de cocaine.
- Au Canada, en 1988, presque trois quarts (74 %) des condamnations (sauf celles pour le cannabis) ont donné lieu à des amendes, tandis que les autres (26 %) ont entraîné des peines de détention. Quatre-vingt-huit pour cent des peines d'emprisonnement étaient d'une durée de moins de six mois et plus de la moitié (58 %) étaient d'une durée de moins d'un mois.

### Canada's Possession Law

There are two statutes in Canada which deal with drug possession - the *Narcotic Control Act* (NCA) and the *Food and Drugs Act* (FDA). The unauthorized possession of, for example, cannabis, cocaine, heroin, and some prescription drugs like codeine, falls under the NCA. Under the FDA it is an offence to possess restricted drugs, including hallucinogens like LSD.

Under both the NCA and the FDA, possession of illicit drugs is a hybrid offence - the prosecutor may proceed by summary conviction or by indictment. Both statutes differentiate between first and subsequent offences and prescribe the same sentences for summary convictions. For a first offence involving either NCA or FDA substances, the penalty is a fine not exceeding \$1,000 and/or a maximum six month prison term. Subsequent offences are punishable by a fine not exceeding \$2,000 and/or imprisonment for no longer than one year. If indicted under the FDA, there is a maximum fine of \$5,000 and/or a prison term of three years, while indictment under the NCA is punishable by a maximum seven year prison term.

### Possession Offences

The UCR survey records the initial stage of the criminal justice process, the contact between the police and the suspect. The UCR survey defines an offence as the most serious violation within a criminal incident. This means that if a more serious crime, such as drug

### Lois canadiennes concernant la possession de drogues

Au Canada, il existe deux lois qui concernent la possession de drogues: la *Loi sur les stupéfiants* (LSS) et la *Loi sur les aliments et drogues* (LAD). La possession sans autorisation de drogues, comme le cannabis, la cocaine, l'héroïne, ainsi que certaines drogues prescrites, telle la codéine tombe sous le coup de la LSS. Par ailleurs, la possession de drogues d'usage restreint, dont les hallucinogènes comme le LSD, constitue une infraction en vertu de la LAD.

Selon la LSS et la LAD, la possession de drogues illicites est une infraction mixte, ce qui signifie que le poursuivant peut procéder par voie de déclaration sommaire de culpabilité ou par voie de mise en accusation. Les deux lois permettent de faire la distinction entre la première infraction et les infractions subséquentes et prévoient les mêmes peines dans les cas de déclaration sommaire de culpabilité. Ainsi, pour une première infraction à la LSS ou à la LAD on prévoit une amende maximale de 1,000 \$ et (ou) une peine maximale d'emprisonnement de six mois; les infractions subséquentes prévoient une amende n'excédant pas 2,000 \$ et (ou) à une peine d'emprisonnement de moins d'un an. Par ailleurs, quiconque est accusé en vertu de la LAD est passible d'une amende maximale de 5,000 \$ et (ou) une peine de trois ans, tandis qu'une personne inculpée en vertu de la LSS est passible d'une peine maximale de sept ans.

### Infractions relatives à la possession de drogues

Dans le cadre du programme DUC, les données sont enregistrées à la première étape du processus de justice pénale, soit le contact entre la police et le suspect. Aux fins de ce programme, le terme «infraction» désigne l'infraction la plus grave commise dans une affaire criminelle. Ainsi,

trafficking or a violent crime, is committed within the same incident, then the possession offence is not recorded. This results in an undetermined underscoring of possession offences.

It should also be noted that the offence of "failing to disclose previous prescriptions" (i.e., obtaining prescriptions from more than one doctor within 30 days) which involves pharmaceuticals listed under both the NCA and the FDA, is included in police reported possession offences.

#### Actual Number and Rate

In 1989, the police reported 67,374 illicit drug offences, including trafficking, possession and importation, to the UCR Survey. Almost two-thirds (64%) of these were possession offences.

In 1989, there were 165 drug possession offences for every 100,000 people in Canada. Excluding the two territories, possession offence rates were highest in British Columbia and Manitoba. Alberta and Ontario also reported rates above the national average, while Saskatchewan, Quebec and the Atlantic provinces reported rates lower than the national average (Figure 1).

lorsqu'une même affaire comporte une infraction plus grave comme le trafic de stupéfiants ou un crime violent, la possession de drogues n'est pas déclarée, ce qui entraîne un sous-dénombrement indéterminé de ce genre d'infraction.

Il faut également noter que l'infraction concernant le défaut de divulguer les ordonnances antérieures (ordonnances obtenues de plusieurs médecins en moins de 30 jours) répertorié aux listes pharmaceutiques des deux lois LSS et LAD, est inclus dans les infractions de possession rapportées par la police.

#### Nombre réel et taux

En 1989, la police a déclaré dans le cadre du programme DUC 67,374 infractions relatives aux drogues illicites, dont le trafic, la possession et l'importation. La possession de drogues constituait près des deux tiers (64 %) de ces infractions.

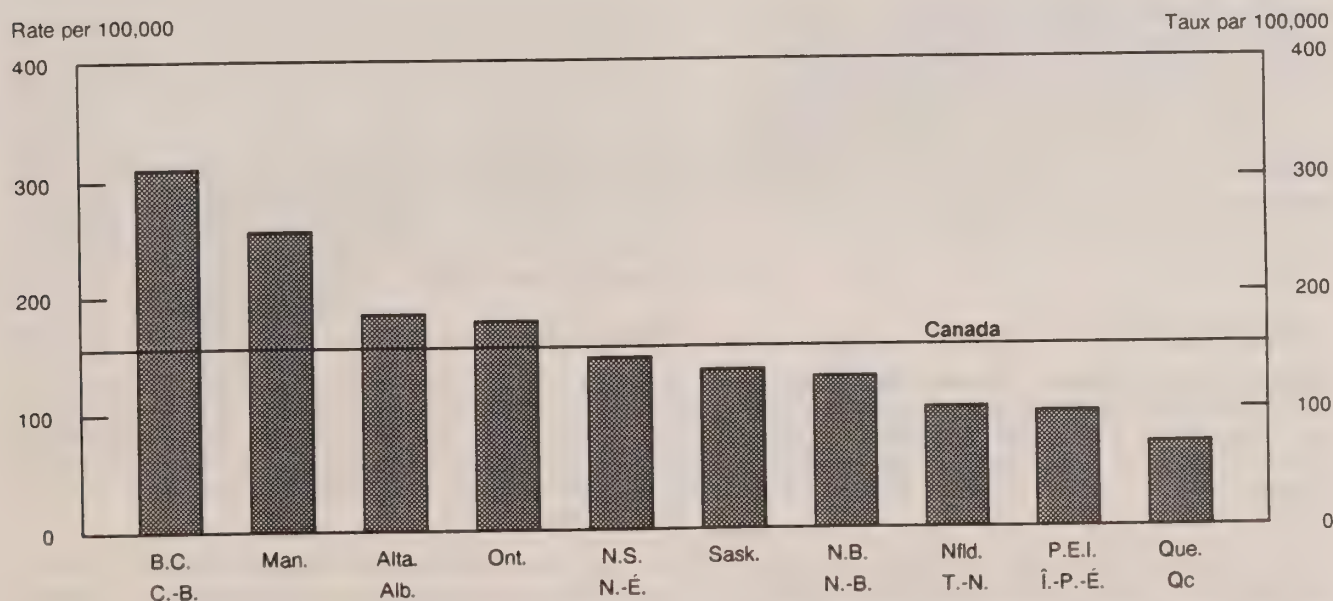
En 1989, on a enregistré 165 infractions relatives à la possession de drogues pour 100,000 habitants au Canada. À l'exception des deux territoires, la Colombie-Britannique et le Manitoba ont obtenu le taux d'infraction le plus élevé. L'Alberta et l'Ontario ont également rapporté des taux supérieurs à la moyenne nationale, alors que la Saskatchewan, le Québec et les provinces de l'Atlantique ont enregistré des taux inférieurs à cette moyenne (graphique 1).

Figure 1

#### Drug Possession Offences, 1989

Graphique 1

#### Infractions relatives à la possession de drogues, 1989



Source: Canadian Centre for Justice Statistics

Source: Centre canadien de la statistique juridique



Among the provinces, British Columbia generally reported the highest rates over the last decade - 309 possession offences for every 100,000 people in the province in 1989. This high rate coincides with results from the 1989 National Alcohol and Other Drug Survey (Health and Welfare Canada). Adults in British Columbia reported the highest rates of cannabis, cocaine, and LSD, speed, or heroin use among the provinces (Table 1).

Throughout the 1980s, Quebec consistently reported the lowest possession offence rates (71 per 100,000 population in 1989). However, Quebec residents did not report the lowest rate of illicit drug use to the National Alcohol and Other Drug Survey. In 1989, they reported one of the highest rates of cocaine use, second only to British Columbia, and reported rates of cannabis and LSD, speed, or heroin use only somewhat lower than the national average (Table 1).

### Substances

UCR data indicate that cannabis was the most common illicit drug in 1989 - marijuana or hashish was involved in over two-thirds (67%) of possession offences nationwide. Both cocaine (16%) and heroin (1%) possession offences accounted for a minority.

Self-reported data from the 1989 National Alcohol and Other Drug Survey ranks the use of substances in the same order. More Canadian adults reported current cannabis use (6%) than cocaine (1%) or LSD, speed or heroin (0.4%).

In all provinces except Quebec (43%) and Manitoba (39%), cannabis offences comprised over one-half of the total possession offences reported in 1989. In Quebec, a large proportion of offences (39%) involved cocaine. In Manitoba, 58% of reported offences involved drugs other than cannabis or cocaine (Figure 2). This is primarily due to an increased enforcement effort on drugs acquired by failing to disclose previous prescriptions. In the case of Manitoba, almost all of these drugs are listed under the NCA.

### Trends - 1980 to 1989

Nationally, drug possession offence rates decreased by one-third (32%) over the last decade (Figure 3). This is largely due to a dramatic decrease in cannabis possession offences, which make up the majority of offences.

As well, between 1980 and 1989, total possession offence rates declined in all provinces except Manitoba and the Yukon Territory where rates increased, and in Quebec where rates remained stable. The most dramatic declines in offence rates over the 1980s were

Au cours des dix dernières années, c'est en Colombie-Britannique que l'on a généralement observé le plus haut taux d'infraction concernant la possession de drogues (309 infractions pour 100,000 habitants en 1989). Ce taux correspond aux résultats de l'enquête nationale de 1989 sur l'usage de l'alcool et des drogues, menée par Santé et Bien-être social Canada. Les taux les plus élevés de consommation de cannabis, de cocaïne et de LSD, de speed ou d'héroïne ont été notés chez les adultes de la Colombie-Britannique (tableau 1).

Tout au long des années 80, le Québec a obtenu le taux le plus bas d'infraction concernant la possession de drogues (71 pour 100,000 habitants en 1989). Par contre, dans le cadre de l'enquête nationale sur l'usage de l'alcool et des drogues, les Québécois n'ont pas enregistré le plus faible taux de consommation de drogues illicites. En 1989, leur taux de consommation de cocaïne était l'un des plus élevés, soit le deuxième en importance après celui de la Colombie-Britannique, et leur taux de consommation de cannabis et de LSD, de speed ou d'héroïne n'était que légèrement inférieur à la moyenne nationale (tableau 1).

### Substances

Les données du programme DUC indiquent que le cannabis était la drogue illicite la plus répandue en 1989. En effet, plus des deux tiers (67 %) des infractions relatives à la possession de drogues dans l'ensemble du pays étaient liées à la marijuana ou au haschich. Celles concernant la cocaïne (16 %) et l'héroïne (1 %) en représentaient un très petit nombre.

Selon les données tirées de l'enquête nationale de 1989 sur l'usage de l'alcool et des drogues, les substances consommées sont classées dans le même ordre. Le cannabis était consommé par un plus grand nombre d'adultes (6 %) que la cocaïne (1 %) et le LSD, le speed ou l'héroïne (0.4 %).

Les infractions relatives au cannabis constituaient plus de la moitié de l'ensemble des infractions concernant la possession de drogues déclarées en 1989 dans toutes les provinces, sauf le Québec (43 %) et le Manitoba (39 %). Au Québec, une forte proportion des infractions (39 %) avaient trait à la cocaïne. Au Manitoba, 58 % des infractions déclarées mettaient en cause des drogues autres que le cannabis ou la cocaïne (graphique 2). Ces données s'expliquent principalement par un renforcement des mesures coercitives aux infractions de défaut de divulguer les ordonnances antérieures. Pour le Manitoba, la plupart de ces drogues sont énumérées dans la LSS.

### Tendances de 1980 à 1989

Au cours de la dernière décennie, le taux d'infraction concernant la possession de drogues a baissé du tiers (32 %) dans l'ensemble du pays (graphique 3). Cette diminution est en grande partie attribuable au recul important du nombre d'infractions relatives au cannabis, lesquelles représentent la majorité des infractions.

De même, entre 1980 et 1989, les taux d'infraction concernant la possession de drogues ont chuté dans toutes les provinces, à l'exception du Manitoba et du Yukon, où ils se sont accrus, et du Québec, où ils sont demeurés stables. Au cours des années 80, les baisses les plus marquées des taux d'infraction



Figure 2

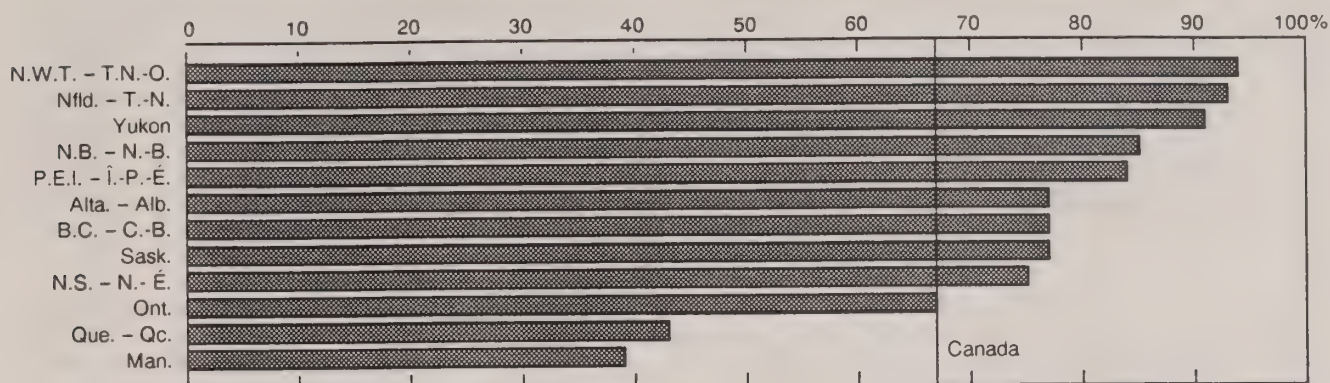
Graphique 2

### Drug Possession Offences by Selected Substances, 1989

### Infractions relatives à la possession de drogues, selon certaines substances, 1989

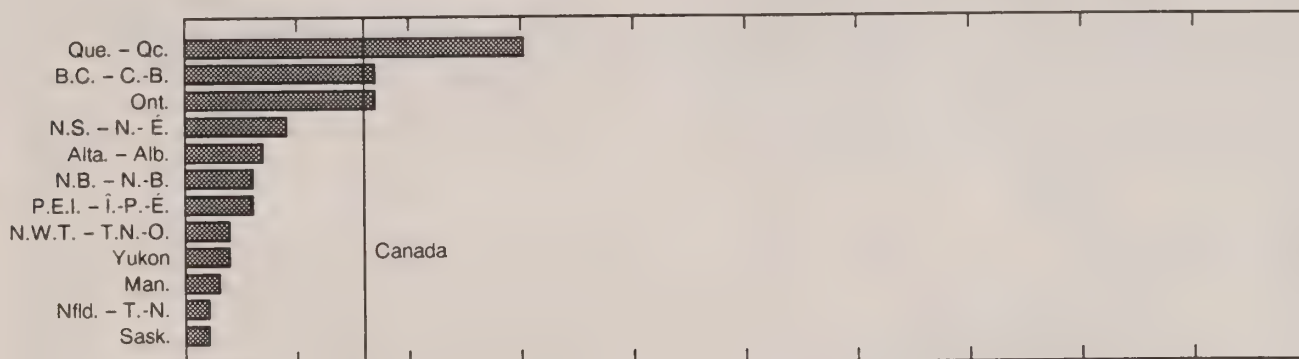
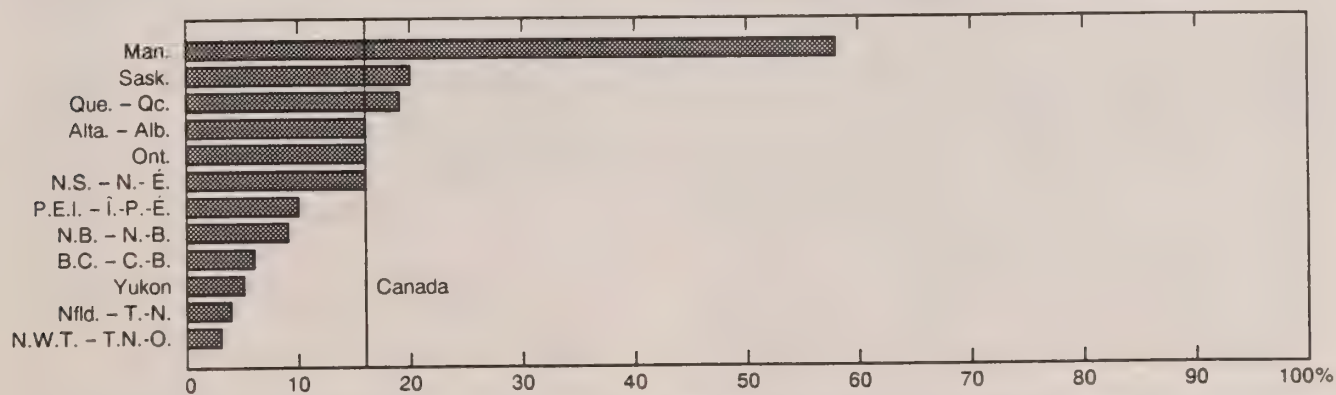
Cannabis Offences as a Percentage of Total Possession Offences

Infractions concernant le cannabis comme pourcentage de l'ensemble des infractions relatives à la possession de drogues



Cocaine Offences as a Percentage of Total Possession Offences

Infractions concernant la cocaïne comme pourcentage de l'ensemble des infractions relatives à la possession de drogues

Other Drugs<sup>1</sup> as a Percentage of Total Possession OffencesInfractions concernant les autres drogues<sup>1</sup> comme pourcentage de l'ensemble des infractions relatives à la possession de drogues

<sup>1</sup> Other Drugs include heroin, NCA other drugs and FDA restricted drugs.

Source: Canadian Centre for Justice Statistics

<sup>1</sup> Les autres drogues englobent l'héroïne, les autres drogues visées par la LSS et les drogues d'usage restreint visées par la LAD.

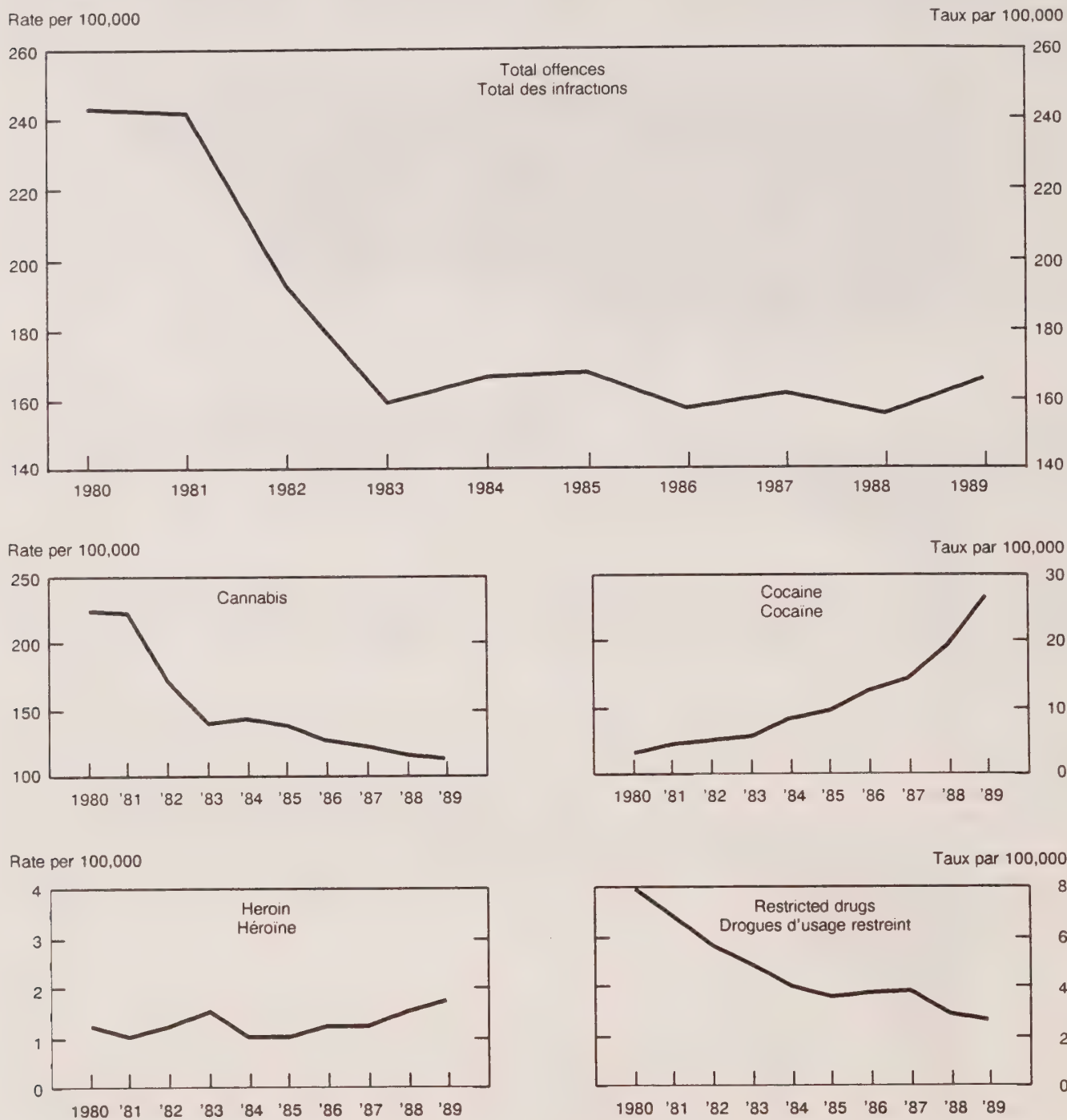
Source: Centre canadien de la statistique juridique

Figure 3

Drug Possession Offences per 100,000  
Population, Canada

Graphique 3

Infractions relatives à la possession de drogues  
pour 100,000 habitants, Canada



Source: Canadian Centre for Justice Statistics

Source: Centre canadien de la statistique juridique



reported by Alberta (61%) and Nova Scotia (60%). Between 1981 and 1983 possession offence rates dropped in every province and both territories (Table 2).

### Cannabis

Over the past ten years, cannabis possession offences decreased by almost one-half (46%). This decline was not steady, occurring mostly between 1981 and 1983. Changes in enforcement policy during this time may have prompted this trend. In 1981, when cannabis possession offences stood at 223 per 100,000 population, the RCMP began focusing on traffickers and laid fewer cannabis possession charges. By 1983, the number of cannabis offences had fallen by more than one-third (37%) (Table 3).

Repeated surveys of self-reported drug use suggest that cannabis use also declined between 1980 and 1989. From 1980<sup>1</sup> to 1985<sup>2</sup>, current cannabis use by Canadians aged 15 and over declined dramatically, from 11% to 6%, and remained steady at this level in 1989<sup>3</sup>.

The Addiction Research Foundation of Ontario, which conducts surveys of Ontario high school populations, found that between 1979 and 1989, cannabis use by students declined steadily. In 1979, 32% of students surveyed reported that they had used cannabis in the last year, a proportion which decreased to 14% in 1989.

### Cocaine

Changes in attitudes and enforcement policies appear to have shifted attention away from cannabis and toward drugs seen as more harmful to the community, such as cocaine and its derivative – crack. Although surveys indicate that cocaine use among youth declined slightly over the last ten years<sup>4</sup> and use among adults remained relatively stable between 1985<sup>5</sup> and 1989<sup>6</sup>, possession offences increased more than tenfold over the last decade (Table 4).

All provinces witnessed increases in cocaine possession offences and offence rates between 1980 and 1989. Quebec reported the greatest increase – over 13 times as many cocaine possession offences were reported in 1989 as in 1980. Cocaine possession offences within Ontario also increased over twelvefold, from 251 in 1980 to 2,954 in 1989.

ont été enregistrées en Alberta (61 %) et en Nouvelle-Écosse (60 %). Entre 1981 et 1983, les taux ont régressé dans l'ensemble des provinces et territoires (tableau 2).

### Cannabis

Le nombre d'infractions relatives à la possession de cannabis a diminué de près de la moitié (46 %) au cours des dix dernières années, surtout entre 1981 et 1983. Cette tendance à la baisse peut être attribuable aux modifications apportées durant cette période aux mesures d'application de la loi. Dès 1981, au moment où le taux d'infraction se situait à 223 pour 100,000 habitants, la Gendarmerie royale du Canada a concentré ses efforts pour arrêter les trafiquants et a porté moins d'accusations ayant trait à la possession de cannabis. En 1983, le nombre de ces infractions avait chuté de plus du tiers (37 %) (tableau 3).

Des enquêtes successives sur l'usage des drogues indiquent également une diminution de la consommation de cannabis entre 1980 et 1989. De 1980<sup>1</sup> à 1985<sup>2</sup>, la consommation de cannabis par les Canadiens âgés de 15 ans et plus a baissé considérablement, passant de 11 % à 6 %, et s'est maintenue à ce niveau en 1989<sup>3</sup>.

La Fondation de la recherche sur la toxicomanie de l'Ontario, qui effectue des enquêtes auprès des élèves des écoles secondaires ontariennes, a noté chez ces derniers une baisse progressive de la consommation de cannabis entre 1979 et 1989. En 1979, 32 % des élèves interrogés ont déclaré avoir consommé du cannabis au cours de la dernière année, comparativement à 14 % en 1989.

### Cocaïne

L'évolution des attitudes et des mesures coercitives semble avoir détourné l'attention du cannabis vers des drogues jugées plus nocives comme la cocaïne et son dérivé, le crack. Bien que les enquêtes révèlent que la consommation de cocaïne a diminué légèrement chez les jeunes au cours des dix dernières années<sup>4</sup> et est demeurée relativement stable chez les adultes entre 1985<sup>5</sup> et 1989<sup>6</sup>, le nombre d'infractions relatives à la possession de cocaïne a plus que décuplé durant cette période (tableau 4).

Entre 1980 et 1989, le taux et le nombre d'infractions concernant la possession de cocaïne se sont accrus dans toutes les provinces. L'augmentation la plus importante a été enregistrée au Québec, où le nombre d'infractions était au delà de treize fois plus élevé en 1989 qu'en 1980. En Ontario, le nombre enregistré en 1989 (2,954) était douze fois supérieur à celui observé en 1980 (251).

<sup>1</sup> Gallup Survey for Health and Welfare Canada, 1980.

<sup>2</sup> Canada's Health Promotion Survey, Health and Welfare Canada, 1985.

<sup>3</sup> National Alcohol and Other Drug Survey, Health and Welfare Canada, 1989.

<sup>4</sup> The Ontario Student Drug Use Survey: Trends Between 1977-1989, Addiction Research Foundation, 1989.

<sup>5</sup> Canada's Health Promotion Survey, Health and Welfare Canada, 1985.

<sup>6</sup> National Alcohol and Other Drug Survey, Health and Welfare Canada, 1989.

<sup>1</sup> Sondage Gallup pour Santé et Bien-être social Canada, 1980.

<sup>2</sup> Enquête Promotion Santé Canada, Santé et Bien-être social Canada, 1985.

<sup>3</sup> Enquête nationale sur l'usage de l'alcool et des drogues, Santé et Bien-être social Canada, 1989.

<sup>4</sup> The Ontario Student Drug Use Survey: Trends Between 1977-1989, Fondation de la recherche sur la toxicomanie de l'Ontario, 1989.

<sup>5</sup> Enquête Promotion Santé Canada, Santé et Bien-être social Canada, 1985.

<sup>6</sup> Enquête nationale sur l'usage de l'alcool et des drogues, Santé et Bien-être social Canada, 1989.



## Heroin

Nationally, heroin offences account for a small proportion of possession offences. Between 1980 and 1989, heroin possession offences remained relatively steady, under 2 per 100,000 population.

Among the provinces, heroin possession offence rates also remained steady. Between 1980 and 1989, Newfoundland reported no heroin possession offences. British Columbia consistently reported the highest offence rates, 7 per 100,000 population in 1980 and 5 per 100,000 population in 1989.

## Restricted Drugs

Possession offences involving FDA restricted drugs decreased steadily (by 65%) between 1980 and 1989. Almost all provinces and territories reported a decline in restricted drug possession offences during this time. Alberta reported the most dramatic decrease between 1980 and 1989, from 19 to 3 offences per 100,000 population. Only the Yukon Territory and New Brunswick reported increased offence rates over the last ten years.

## Court Dispositions

Court disposition data are obtained from the Bureau of Dangerous Drugs, Health and Welfare Canada. It should be noted that court disposition data cannot be directly compared to UCR data for several reasons. Court statistics measure the number of charges dealt with by the courts, while the UCR survey records the most serious offence within a criminal incident. In addition, police reported offences could result in more than one charge which may not result in a court appearance during the same year. As well, unlike UCR data, the Bureau of Dangerous Drugs records the offence of acquiring drugs through failing to disclose previous prescriptions separately from possession offences. It should also be noted that cannabis statistics have not been compiled by the Bureau of Dangerous Drugs since the 1985 reporting period due to economic restraint measures and are therefore excluded from the data.

## Sentencing Patterns

In 1988, the Canadian court system disposed of 5,176 possession charges (excluding cannabis). Roughly two-thirds (68%) of these charges resulted in conviction (Figure 4).

Three-quarters (74%) of possession convictions in 1988 resulted in fines, while the remainder (26%) resulted in custodial sentences. Almost all of the custodial sentences (88%) were for less than 6 months and over one-half (58%) were for less than one month.

## Héroïne

À l'échelle nationale, les infractions concernant l'héroïne représentent une petite proportion des infractions relatives à la possession de drogues. Entre 1980 et 1989, le taux d'infraction lié à la possession d'héroïne est demeuré relativement stable, soit à moins de 2 pour 100,000 habitants.

Le taux d'infraction concernant la possession d'héroïne est également demeuré stable dans les provinces. Entre 1980 et 1989, aucune infraction à cet égard n'a été déclarée à Terre-Neuve. Pour sa part, la Colombie-Britannique a constamment obtenu le taux d'infraction le plus élevé, soit de 7 pour 100,000 habitants en 1980 et de 5 pour 100,000 habitants en 1989.

## Drogues d'usage restreint

On a noté une diminution constante (65 %) du nombre d'infractions relatives à la possession de drogues d'usage restreint visées par la LAD entre 1980 et 1989. Pendant cette période, la presque totalité des provinces et territoires ont observé un recul du nombre de ces infractions. La baisse la plus notable a été enregistrée en Alberta, où le nombre d'infractions pour 100,000 habitants est passé de 19 à 3 entre 1980 et 1989. Ce n'est qu'au Yukon et au Nouveau-Brunswick que l'on a observé une hausse du taux d'infraction durant les dix dernières années.

## Décisions rendues par les tribunaux

Les données ayant trait aux décisions rendues par les tribunaux proviennent du Bureau des drogues dangereuses, de Santé et Bien-être social Canada. Il est à noter que l'on ne peut pas établir de comparaisons directes entre ces données et celles du Programme DUC pour plusieurs raisons: les statistiques sur les décisions rendues permettent de mesurer le nombre d'accusations ayant été traitées par les tribunaux, tandis que les données du programme DUC ne concernent que l'infraction la plus grave dans une affaire criminelle; les infractions déclarées par la police peuvent donner lieu à plusieurs accusations pouvant ne pas être entendues durant la même année; contrairement aux données de la DUC, la Bureau des drogues dangereuses enregistre les infractions de défaut de divulguer les ordonnances antérieures séparément des infractions de possession. Il faut également noter que les statistiques sur le cannabis ne sont pas compilées par le Bureau des drogues dangereuses depuis la période de référence de 1985 pour des raisons de restrictions économiques et ne sont donc pas prises en compte ici.

## Tendances en matière de peines

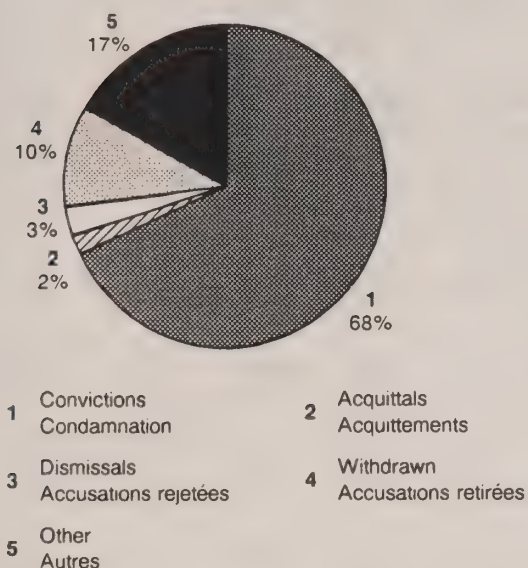
En 1988, l'appareil judiciaire canadien a rendu des décisions à l'égard de 5,176 accusations de possession de drogues (à l'exclusion du cannabis). Environ deux tiers (68 %) de ces accusations se sont traduites par des condamnations (graphique 4).

En 1988, les trois quarts (74 %) des condamnations concernant la possession de drogues comportaient des amendes, tandis que les autres (26 %) comportaient des peines de détention. Presque toutes les peines d'emprisonnement (88 %) étaient d'une durée maximale de six mois et plus de la moitié (58 %) étaient d'une durée maximale d'un mois.

Figure 4

### Court Dispositions for Drug Possession Charges, Canada, 1988<sup>P</sup>

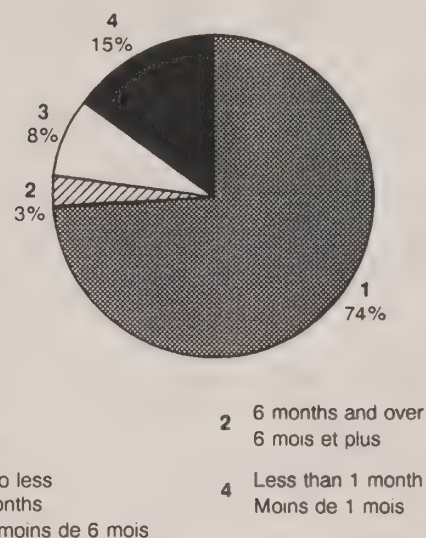
Court Decisions 5,176  
Décisions rendues par les tribunaux 5,176



Graphique 4

### Décisions rendues par les tribunaux à l'égard des accusations de possession de drogues, Canada, 1988<sup>P</sup>

Sentences 3,520  
Peines imposées 3,520



<sup>1</sup> Excludes cannabis possession charges and all charges for failing to disclose previous prescriptions.

<sup>P</sup> Preliminary figures

Source: Bureau of Dangerous Drugs, Health and Welfare Canada

<sup>1</sup> Exclut les accusations de possession de cannabis et défaut de divulguer les ordonnances antérieures.

<sup>P</sup> Chiffres préliminaires

Source: Bureau des drogues dangereuses, Santé et Bien-être social Canada

#### Trends – 1984 to 1988

Between 1984 and 1988, the number of possession offences disposed of by Canadian courts (excluding cannabis) increased by over one quarter (27%), from 4,086 in 1984 to 5,176 in 1988. During this time period, about two-thirds of dispositions consistently resulted in convictions.

The proportion of fines received as sentences in possession convictions decreased slightly, from 80% in 1984 to 74% in 1988. Conversely, the proportion of prison sentences of less than one month increased by almost five percentage points. Custodial sentences of more than one month remained constant as a percentage of the total sentences between 1984 and 1988.

#### For Further Information

For further information please contact Information and Client Services, Canadian Centre for Justice Statistics, 19<sup>th</sup> Floor, R.H. Coats Building, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613-951-9023).

#### Tendances de 1984 à 1988

Entre 1984 et 1988, le nombre d'infractions relatives à la possession de drogues (sauf le cannabis) ayant fait l'objet d'une décision par les tribunaux canadiens a augmenté de 27 %, passant de 4,086 à 5,176. Durant cette période, environ deux tiers des décisions se sont traduites par des condamnations (tableau 5).

Au cours de la même période, la proportion d'amendes imposées pour ces infractions a diminué légèrement, de 80 % en 1984 à 74 % en 1988. En revanche, le pourcentage de peines d'emprisonnement de moins d'un mois s'est accru de près de cinq points. La proportion des peines d'emprisonnement de plus d'un mois par rapport à l'ensemble des peines n'a pas changé entre 1984 et 1988.

#### Renseignements complémentaires

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à la sous-section de l'information et du service à la clientèle, Centre canadien de la statistique juridique, immeuble R.H. Coats, 19<sup>e</sup> étage, Ottawa, Ontario K1A 0T6, ou composer le (613) 951-9023.



Table 1

Self-reported Illicit Drug Use Among Canadians aged 15 and over, Percentage, The Provinces, 1989

Tableau 1

Consommation de drogues illicites déclarée par les Canadiens âgés de 15 ans et plus, pourcentage, provinces, 1989

	Marijuana or Hash		Cocaine or Crack		LSD, Speed or Heroin	
	Marijuana ou Haschich		Cocaïne ou Crack		LSD, speed ou héroïne	
	Ever	Last Year	Ever	Last Year	Ever	Last Year
	Dans le passé	Durant la dernière année	Dans le passé	Durant la dernière année	Dans le passé	Durant la dernière année
<b>Total</b>	<b>23.2</b>	<b>6.5</b>	<b>3.5</b>	<b>1.4</b>	<b>4.1</b>	<b>*0.4</b>
Male/Hommes	28.9	8.9	4.5	2.0	5.1	*0.5
Female/Femmes	17.7	4.1	2.7	*0.8	3.1	---
<b>Nfld. - T.-N.</b>	<b>18.1</b>	<b>4.5</b>	---	---	<b>*1.2</b>	---
Male/Hommes	25.1	*6.8	---	---	*2.2	---
Female/Femmes	11.3	*2.3	---	---	---	---
<b>P.E.I. - Î.-P.-É.</b>	<b>17.9</b>	<b>4.7</b>	---	---	<b>*2.4</b>	---
Male/Hommes	24.6	*7.2	---	---	*3.3	---
Female/Femmes	11.4	---	---	---	---	---
<b>N.S. - N.-É.</b>	<b>22.8</b>	<b>7.4</b>	<b>*1.4</b>	---	<b>*1.8</b>	---
Male/Hommes	27.9	9.8	*2.1	---	*2.9	---
Female/Femmes	17.9	5.1	---	---	---	---
<b>N.B. - N.-B.</b>	<b>21.1</b>	<b>5.7</b>	<b>1.8</b>	---	<b>*4.5</b>	---
Male/Hommes	26.7	*7.6	---	---	*6.6	---
Female/Femmes	15.7	*3.9	---	---	*2.5	---
<b>Que. - Qc</b>	<b>21.3</b>	<b>6.5</b>	<b>4.1</b>	<b>2.0</b>	<b>3.2</b>	---
Male/Hommes	27.4	9.2	5.1	*2.9	*3.7	---
Female/Femmes	15.6	*3.8	*3.0	*1.1	*2.6	---
<b>Ont.</b>	<b>21.7</b>	<b>5.9</b>	<b>2.8</b>	<b>*1.1</b>	<b>4.1</b>	---
Male/Hommes	26.9	8.2	*3.6	*1.9	5.0	---
Female/Femmes	16.9	*3.8	*2.0	---	*3.3	---
<b>Man.</b>	<b>22.3</b>	<b>4.8</b>	<b>*1.9</b>	---	<b>3.8</b>	---
Male/Hommes	29.0	*7.1	*2.8	---	*5.4	---
Female/Femmes	15.9	*2.5	---	---	*2.2	---
<b>Sask.</b>	<b>21.2</b>	<b>4.7</b>	<b>*2.5</b>	---	<b>*3.6</b>	---
Male/Hommes	28.3	*7.5	*4.0	---	*5.8	---
Female/Femmes	14.2	---	---	---	---	---
<b>Alta. - Alb.</b>	<b>27.8</b>	<b>6.5</b>	<b>3.7</b>	<b>*1.1</b>	<b>5.5</b>	---
Male/Hommes	34.9	9.8	*4.8	---	*7.1	---
Female/Femmes	20.7	*3.3	*2.5	---	*3.9	---
<b>B.C. - C.-B.</b>	<b>30.7</b>	<b>9.6</b>	<b>7.2</b>	<b>*2.1</b>	<b>6.1</b>	---
Male/Hommes	35.5	11.5	8.0	*1.9	*7.0	---
Female/Femmes	26.1	7.8	*6.5	*2.4	*5.2	---

--- Data Suppressed.

--- Données supprimées.

\* High Sampling Variability.

\* Forte variabilité d'échantillonnage.

Source: Health and Welfare Canada, National Alcohol and Other Drug Survey, 1989.

Source: Santé et Bien-être social Canada, enquête nationale sur l'usage de l'alcool et des drogues, 1989.



Table 2

Possession Offences, Actual Number and Rate per 100,000 Population, Canada, The Provinces/Territories, 1980 to 1989

Tableau 2

Infractions relatives à la possession de drogues, nombre réel et taux pour 100,000 habitants, Canada, les provinces/territoires, 1980 à 1989

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989
<b>Canada</b>										
No./nbre	58,459	58,838	47,190	39,230	41,386	42,039	39,596	41,182	40,030	43,244
Rate/taux	243.1	241.7	192.0	158.3	165.7	167.1	156.2	160.8	154.5	165.1
<b>Nfld. - T.-N.</b>										
No./nbre	942	952	673	481	542	678	465	670	581	584
Rate/taux	166.5	167.7	118.9	84.2	94.7	118.6	81.8	117.9	102.3	102.4
<b>P.E.I. - Î.-P.-É.</b>										
No./nbre	257	262	186	166	225	204	134	122	123	126
Rate/taux	209.3	213.9	152.0	134.2	179.9	161.9	105.8	95.8	95.5	96.7
<b>N.S. - N.-É.</b>										
No./nbre	3,170	2,825	2,291	1,423	1,491	1,393	1,344	1,187	1,196	1,292
Rate/taux	375.1	333.4	269.7	166.0	172.5	159.9	153.9	135.2	135.5	145.6
<b>N.B. - N.-B.</b>										
No./nbre	1,555	1,467	1,126	1,035	1,384	1,391	1,109	929	891	927
Rate/taux	223.6	210.7	161.6	147.2	195.5	195.9	156.1	130.4	124.7	129.0
<b>Que. - Qc</b>										
No./nbre	4,915	5,519	5,400	4,637	4,072	4,255	5,045	4,443	4,552	4,767
Rate/taux	77.0	85.7	83.6	71.6	62.7	65.3	77.1	67.4	68.6	71.2
<b>Ont.</b>										
No./nbre	23,227	22,528	16,976	12,547	14,570	14,814	13,802	15,098	15,149	17,106
Rate/taux	271.0	261.2	195.1	142.6	163.7	164.5	151.5	163.0	160.7	178.7
<b>Man.</b>										
No./nbre	2,157	2,353	1,823	1,690	1,574	1,717	1,753	2,294	2,039	2,780
Rate/taux	210.5	229.3	176.4	161.6	149.2	161.4	163.6	212.6	188.1	256.5
<b>Sask.</b>										
No./nbre	2,653	2,879	2,128	1,898	2,124	2,126	1,964	2,488	1,356	1,359
Rate/taux	276.5	297.3	217.8	191.9	212.3	210.8	194.4	244.9	133.9	135.0
<b>Alta. - Alb.</b>										
No./nbre	9,932	9,388	6,172	5,112	5,450	5,680	4,814	4,272	4,739	4,501
Rate/taux	464.0	419.6	266.7	218.6	233.1	241.9	202.7	179.7	197.9	185.3
<b>B.C. - C.-B.</b>										
No./nbre	9,292	10,204	9,888	9,864	9,513	9,357	8,832	9,381	9,131	9,457
Rate/taux	348.5	371.8	354.7	350.6	334.1	326.0	305.7	320.7	306.0	309.6
<b>N.W.T. - T.N.-O.</b>										
No./nbre	253	284	257	233	227	223	190	177	157	191
Rate/taux	566.0	621.4	542.2	477.5	453.1	429.7	364.0	340.4	300.2	357.7
<b>Yukon</b>										
No./nbre	106	177	270	144	214	201	144	121	116	158
Rate/taux	475.3	762.9	1,129.7	628.8	926.4	855.3	612.8	493.9	458.5	622.0

Source: Canadian Centre for Justice Statistics.

Source: Centre canadien de la statistique juridique.

Table 3

**Cannabis Possession Offences, Actual Number and Rate per 100,000 Population, Canada, The Provinces/Territories, 1980 to 1989**

Tableau 3

**Infractions relatives à la possession de cannabis, nombre réel et taux pour 100,000 habitants, Canada, les provinces/territoires, 1980 à 1989**

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989
<b>Canada</b>										
No./nbre	53,999	54,277	42,030	34,364	35,587	34,665	31,766	30,856	29,637	29,119
Rate/taux	224.6	223.0	171.0	138.6	142.5	137.7	125.3	120.4	114.4	111.1
<b>Nfld. - T.-N.</b>										
No./nbre	908	929	645	452	514	610	417	608	521	544
Rate/taux	160.5	163.6	113.9	79.1	89.8	106.7	73.4	107.0	91.7	95.4
<b>P.E.I. - Î.-P.-É.</b>										
No./nbre	229	251	168	156	209	183	125	115	109	106
Rate/taux	186.5	204.9	137.3	126.1	167.1	145.2	98.7	90.3	84.6	81.4
<b>N.S. - N.-É.</b>										
No./nbre	3,094	2,724	2,165	1,258	1,350	1,248	1,187	1,037	1,008	973
Rate/taux	366.1	321.5	254.9	146.8	156.2	143.3	135.9	118.1	114.2	109.7
<b>N.B. - N.-B.</b>										
No./nbre	1,476	1,378	1,046	928	1,263	1,282	1,023	819	772	784
Rate/taux	212.3	197.9	150.2	132.0	178.4	180.6	144.0	115.0	108.1	109.1
<b>Que. - Qc</b>										
No./nbre	4,172	4,468	4,193	3,376	2,684	2,744	3,230	2,545	2,392	2,043
Rate/taux	65.3	69.4	64.9	52.1	41.3	42.1	49.4	38.6	36.0	30.5
<b>Ont.</b>										
No./nbre	21,502	21,015	15,050	11,084	12,263	11,481	10,917	10,972	11,129	11,478
Rate/taux	250.9	243.7	172.9	126.0	137.8	127.5	119.8	118.4	118.1	119.9
<b>Man.</b>										
No./nbre	2,012	2,254	1,670	1,513	1,423	1,534	1,243	1,278	1,136	1,091
Rate/taux	196.3	219.6	161.6	144.7	134.9	144.2	116.0	118.4	104.8	100.6
<b>Sask.</b>										
No./nbre	2,459	2,750	1,966	1,747	1,890	2,017	1,738	1,447	1,186	1,052
Rate/taux	256.3	284.0	201.2	176.6	188.9	200.0	172.0	142.4	117.1	104.5
<b>Alta. - Alb.</b>										
No./nbre	9,271	8,818	5,703	4,664	5,018	4,988	4,240	3,740	3,636	3,466
Rate/taux	433.1	394.1	246.4	199.4	214.6	212.4	178.5	157.3	151.8	142.7
<b>B.C. - C.-B.</b>										
No./nbre	8,540	9,248	8,935	8,858	8,555	8,176	7,330	8,016	7,501	7,259
Rate/taux	320.3	337.0	320.5	314.8	300.4	284.9	253.7	274.1	251.4	237.6
<b>N.W.T. - T.-N.-O.</b>										
No./nbre	241	276	242	196	218	212	182	167	142	180
Rate/taux	539.1	603.9	510.5	401.6	435.1	408.5	348.7	321.2	271.5	337.1
<b>Yukon</b>										
No./nbre	95	166	247	132	200	190	134	112	105	143
Rate/taux	426.0	715.5	1,033.5	576.4	865.8	808.5	570.2	457.1	415.0	563.0

Source: Canadian Centre for Justice Statistics.

Source: Centre canadien de la statistique juridique.

Table 4

**Cocaine Possession Offences, Actual Number and Rate per 100,000 population, Canada, The Provinces/Territories, 1980 to 1989**

Tableau 4

**Infractions relatives à la possession de cocaïne, nombre réel et taux pour 100,000 habitants, Canada, les provinces/territoires, 1980 à 1989**

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989
<b>Canada</b>										
No./nbre	697	1,026	1,203	1,350	2,001	2,333	3,117	3,675	4,993	7,018
Rate/taux	2.9	4.2	4.9	5.4	8.0	9.3	12.3	14.3	19.3	26.8
<b>Nfld. - T.-N.</b>										
No./nbre	-	1	-	2	9	5	7	5	7	15
Rate/taux	-	.2	-	.4	.6	.9	1.2	.9	1.2	2.6
<b>P.E.I. - Î.-P.-É.</b>										
No./nbre	-	2	-	1	1	-	-	2	5	8
Rate/taux	-	1.6	-	.8	.8	-	-	1.6	3.9	6.1
<b>N.S. - N.-É.</b>										
No./nbre	-	6	14	16	34	42	56	54	73	110
Rate/taux	-	.7	1.6	1.9	3.9	4.8	6.4	6.2	8.3	12.4
<b>N.B. - N.-B.</b>										
No./nbre	2	5	12	19	19	17	34	31	49	58
Rate/taux	.3	.7	1.7	2.7	2.7	2.4	4.8	4.4	6.9	8.1
<b>Que. - Qc</b>										
No./nbre	145	291	297	433	676	817	1,044	1,317	1,573	1,841
Rate/taux	2.3	4.5	4.6	6.7	10.4	12.5	16.0	20.0	23.7	27.5
<b>Ont.</b>										
No./nbre	251	287	402	419	663	794	1,082	1,392	2,099	2,954
Rate/taux	2.9	3.3	4.6	4.8	7.4	8.8	11.9	15.0	22.3	30.9
<b>Man.</b>										
No./nbre	14	13	26	22	30	18	51	58	64	74
Rate/taux	1.4	1.3	2.5	2.1	2.8	1.7	4.8	5.4	5.9	6.8
<b>Sask.</b>										
No./nbre	11	18	23	28	19	28	25	28	21	25
Rate/taux	1.1	1.9	2.4	2.8	1.9	2.8	2.5	2.8	2.1	2.5
<b>Alta. - Alb.</b>										
No./nbre	117	105	108	118	134	211	211	187	202	316
Rate/taux	5.5	4.7	4.7	5.0	5.7	9.0	8.9	7.9	8.4	13.0
<b>B.C. - C.-B.</b>										
No./nbre	155	294	310	284	405	387	601	595	888	1,603
Rate/taux	5.8	10.7	11.1	10.1	14.2	13.5	20.8	20.3	29.8	52.5
<b>N.W.T. - T.-N.-O.</b>										
No./nbre	-	-	4	3	4	5	3	1	4	7
Rate/taux	-	-	8.4	6.1	8.0	9.6	5.7	1.9	7.6	13.1
<b>Yukon</b>										
No./nbre	2	4	7	5	7	9	3	5	8	7
Rate/taux	9.0	17.2	29.3	21.8	30.3	38.3	12.8	20.4	31.6	27.6

- nil or zero.

- néant ou zéro.

Source: Canadian Centre for Justice Statistics.

Source: Centre canadien de la statistique juridique.





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service

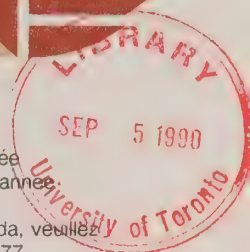


Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada: \$3.90 per issue, \$78.00 annually  
United States: US\$4.70 per issue, US\$94.00 annually  
Other Countries: US\$5.45 per issue, US\$109.00 annually

To order Statistics Canada publications, please call our National toll-free line 1-800-267-6677

Vol.10 No.12

## Youth Crime in Canada, 1986-1988

This issue of **Juristat** examines two facets of youth crime statistics, the number of youths charged by police, as reported by the Uniform Crime Reporting (UCR) survey, and the proceedings of youth courts as detailed by the Youth Court Survey (YCS). Although data from both surveys are explored in this report<sup>1</sup>, the emphasis is on the information from the UCR survey.

### UCR Statistics from 1986 to 1988

#### Pattern in youths charged by police

Between 1986 and 1988, an average of 173,000 youths came into contact with the police each year. Of these, 65% were charged by the police and 35% were dealt with "unofficially" (see Methodology notes). During those three years, the proportion of youths against whom charges were laid by the police increased from 63% to 67% (Figure 1).

Youths apprehended for drug and narcotic offences were more likely to be charged (78%) than youths apprehended for property crimes (69%), crimes of violence (65%), other *Criminal Code* offences<sup>2</sup> (55%) and other Federal Statute offences (38%).

<sup>1</sup> Excluded from this report are traffic offences and offences under Provincial Statutes, Municipal By-Laws and the Young Offenders Act.

<sup>2</sup> Includes categories such as solicitation, gaming and betting, arson, obstruction of a public peace officer, mischief, etc.

August 1990

Published under the authority of the Minister of Industry, Science and Technology. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the Minister of Supply and Services Canada.

Prix : Canada : 3,90 \$ l'exemplaire, 78 \$ par année  
États-Unis : 4,70 \$ US l'exemplaire, 94 \$ US par année  
Autres pays : 5,45 \$ US l'exemplaire, 109 \$ US par année

Pour commander les publications de Statistique Canada, veuillez composer le numéro national sans frais 1-800-267-6677

Vol.10, No 12

## Le crime chez les jeunes au Canada, 1986-1988

Le présent bulletin **Juristat** porte sur deux facettes de la statistique de la criminalité chez les jeunes: le nombre de jeunes inculpés par la police, selon le Programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC), et les comparaisons devant les tribunaux de la jeunesse, selon l'Enquête sur les tribunaux de la jeunesse (ETJ). Bien que l'on examine ici<sup>1</sup> les données des deux enquêtes, on se concentre sur les renseignements provenant du programme DUC.

### Statistiques tirées du programme DUC, 1986 à 1988

#### Tendance des mises en accusation policières

Entre 1986 et 1988, en moyenne 173,000 jeunes ont eu affaire à la police chaque année. De ce nombre, 65 % ont été inculpés par la police et 35 % ont été traités de manière "officieuse" (voir les notes sur la méthodologie). Durant ces trois années, la proportion de jeunes contre lesquels des accusations ont été portées par la police est passée de 63 % à 67 % (figure 1).

Les jeunes appréhendés pour des infractions relatives aux drogues et aux stupéfiants étaient davantage susceptibles d'être inculpés (78 %) que ceux arrêtés pour des crimes contre la propriété (69 %), des crimes contre la personne (65 %), d'autres infractions au *Code criminel*<sup>2</sup> (55 %) et des infractions à d'autres lois fédérales (38 %).

<sup>1</sup> Le présent rapport exclut les infractions au code de la route, aux lois provinciales, aux règlements municipaux et à la *Loi sur les jeunes contrevenants*.

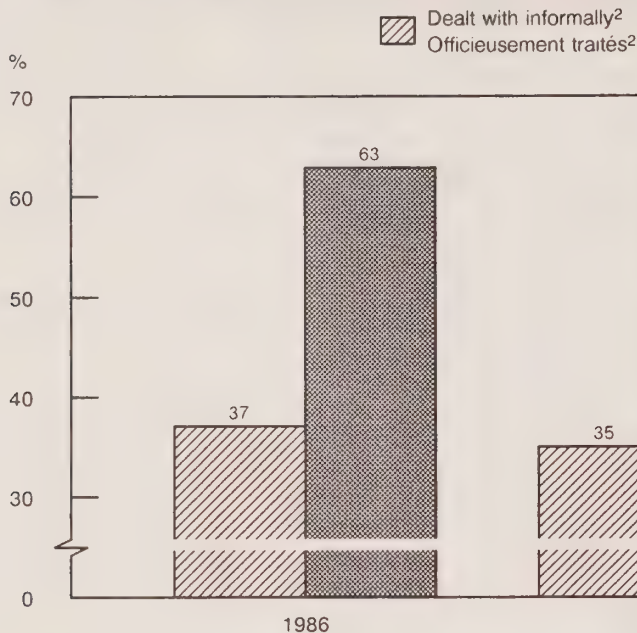
<sup>2</sup> Comprend les catégories comme la sollicitation, les jeux et paris, le crime d'incendie, l'entrave au travail d'un agent de la paix, le méfait, etc.

Août 1990

Publication autorisée par le ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du ministre des Approvisionnements et Services Canada.

Figure 1

**Young Persons Dealt with Informally and Charged with Criminal Code Offences and Other Federal Statutes, Canada, 1986-1988<sup>1</sup>**

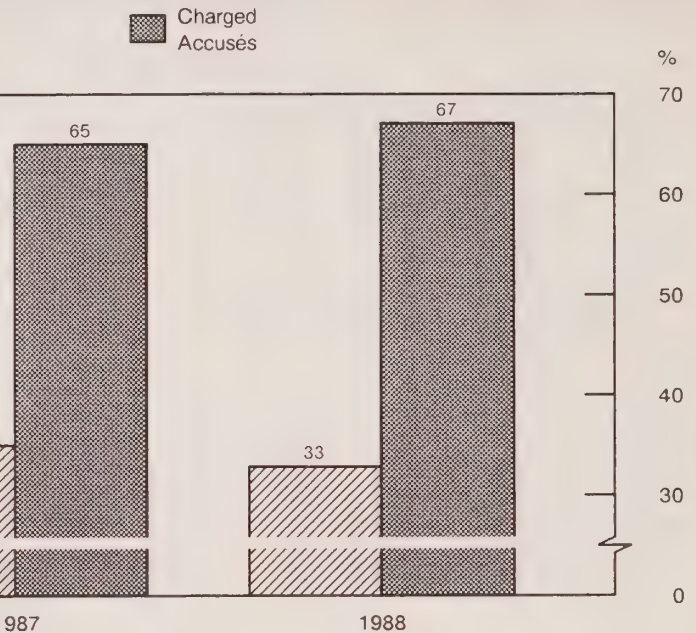


<sup>1</sup> Data are from the U.C.R survey and exclude traffic offences, Provincial Statutes, Municipal by-laws and the YOA.

<sup>2</sup> In cases where police have used their discretionary authority and have not laid charges.

Figure 1

**Jeunes personnes qui ont été officiellement traitées et accusés d'infractions au Code criminel et d'autres lois fédérales, Canada, 1986-1988<sup>1</sup>**



<sup>1</sup> Les données proviennent de l'enquête D.U.C., sans les infractions au Code de la route, les statuts provinciaux, les règlements municipaux et la L.J.C.

<sup>2</sup> Dans les cas où la police a utilisé leur pouvoir discrétionnaire et n'a pas porté d'accusation.

### Nature of offences attributed to youths

During the period 1986 to 1988, approximately two-thirds of the youths charged by the police under the *Criminal Code* and other Federal Statutes in Canada were charged with property crimes. Approximately 31% were charged with theft of \$1,000 and under, 23% for breaking and entering and the remainder for theft of a motor vehicle (5%), possession of stolen goods (4%), fraud (2%) and theft over \$1,000 (1%) (Table 1).

The number of youths charged by police with *Criminal Code* and other Federal Statute offences increased by less than one 1% between 1986 and 1988. Although property offences remained the largest category for which youths were charged, there was a decrease in the proportion in this category from 70% to 65% of the total. At the same time the proportion of violent offences rose from 8% to 10% as did other *Criminal Code* offences from 18% to 21% (Table 1).

### Nature des infractions imputées aux jeunes

Durant la période de 1986 à 1988, environ deux tiers des jeunes inculpés par la police en vertu du *Code criminel* et d'autres lois fédérales au Canada ont été accusés de crimes contre la propriété. Environ 31 % ont été accusés de vol de \$1,000 et moins, 23 %, d'introduction par effraction et le reste, de vol d'un véhicule à moteur (5 %), de possession de biens volés (4 %), de fraude (2 %) et de vol de plus de \$1,000 (1 %) (tableau 1).

Le nombre de jeunes accusés par la police d'avoir enfreint le *Code criminel* et d'autres lois fédérales a augmenté de moins de 1 % entre 1986 et 1988. Bien que les crimes contre la propriété représentent toujours la principale catégorie d'infractions imputées aux jeunes, leur proportion est tombée de 70 % à 65 % du total. Durant la même période, la proportion des crimes contre la personne a connu une hausse de 8 % à 10 % ainsi que les autres infractions au *Code criminel* de 18 % à 21 %. (tableau 1).



## Differences by sex

Although the majority (84% on average) of youths charged by police between 1986 and 1988 were male, the number of female youths charged increased at a slightly greater rate (3%) than male youths (less than 1%) during this time (Table 2). The increase in the number of females charged was also larger than for males in the violent (11%) and other *Criminal Code* (9%) offence categories. For drug and narcotic offences, the number of females charged rose by 3% while the number of males charged decreased by 10%. In the case of property crimes, the number of both males and females charged decreased by 6%.

## Comparison with adults

A comparison of all persons charged by police with *Criminal Code* and other Federal Statute offences for the years 1986 to 1988 showed a greater increase for adults (7%) than for youths (1%). In the violent offence category, however, there were higher increases in the number of youths (23%) charged than adults (18%), while both groups had decreases in the area of property offences. For drug offences, the number of youths charged decreased by 8% while adults rose 7%.

As shown in Figure 2, 67% of young persons were charged in connection with property crimes as compared to 42% of adults. Conversely, for the remaining offence categories, the proportion of adults charged was greater than for youths.

## Comparison among jurisdictions

Across jurisdictions between 1986 and 1988, there was little variation in the offence categories with which youths were charged. In all jurisdictions the majority of charges against youths were for property offences, for which the Northwest Territories (75%) and the Yukon (59%) showed the high and low proportions respectively. The Yukon was highest (29%) and British Columbia lowest (14%) for other *Criminal Code* offences; Ontario (11%) highest and Nova Scotia lowest (6%) for crimes of violence; and, British Columbia highest (5%) and the Northwest Territories lowest (1%) for drug and narcotic offences. The category of other Federal Statute offences was less than 2% for all jurisdictions.

Among the ten provinces<sup>3</sup>, the number of *Criminal Code* and other Federal Statute offences per 10,000 youths, on average, increased by 2% between 1986 and 1988. Overall the rates were higher among the

## Différences selon le sexe

Bien que la majorité (84 % en moyenne) des jeunes inculpés par la police entre 1986 et 1988 soit de sexe masculin, le nombre d'adolescentes ayant été inculpées a progressé davantage (3 %) que le nombre d'adolescents (moins de 1 %) durant la même période (tableau 2). L'accroissement du nombre d'adolescentes inculpées a été supérieur à celui de leurs homologues masculins pour les crimes contre la personne (11 %) et les autres infractions au *Code criminel* (9 %). Pour les infractions relatives aux drogues et aux stupéfiants le nombre d'adolescentes a augmenté de 3 % tandis que le nombre d'adolescents a diminué de 10 %. Dans le cas des crimes contre la propriété, le nombre de jeunes pour les deux sexes a connu une baisse de 6 %.

## Comparaison avec les adultes

Si l'on compare les nombres de personnes inculpées par la police relativement à des infractions au *Code criminel* et à d'autres lois fédérales pour les années 1986 à 1988, on constate un accroissement plus important chez les adultes (7 %) que chez les jeunes (1 %). Par contre, pour les crimes contre la personne, l'augmentation du nombre d'adolescents (23 %) est plus élevée que chez les adultes (18%) tandis que pour les crimes contre la propriété les deux groupes ont connu une baisse. En ce qui concerne les infractions relatives aux drogues et aux stupéfiants le nombre d'adolescents a diminué de 8 % tandis que les adultes ont augmenté de 7%.

Comme l'indique la figure 2, 67 % des jeunes ont été inculpés de crimes contre la propriété, comparativement à 42 % chez les adultes. En revanche, dans les autres catégories d'infractions, la proportion d'adultes inculpés était plus grande que celle des jeunes.

## Comparaison entre les secteurs de compétence

Entre 1986 et 1988, on a noté, entre les secteurs de compétence, peu de variation dans les catégories d'infractions imputées aux jeunes. Dans tous les secteurs de compétence, la majorité des accusations portées contre les jeunes étaient liées à des crimes contre la propriété, la proportion la plus importante et la proportion la moins importante ayant été enregistrées respectivement dans les Territoires du Nord-Ouest (75 %) et au Yukon (59 %). En ce qui concerne les autres infractions au *Code criminel*, le Yukon a accusé le taux le plus élevé (29 %), tandis que la Colombie-Britannique a affiché le taux le plus bas (14 %). Quant aux crimes contre la personne, le taux le plus élevé a été relevé en Ontario (11 %) et le plus bas, en Nouvelle-Écosse (6 %). Pour ce qui est des infractions relatives aux drogues et aux stupéfiants, le taux le plus élevé a été observé en Colombie-Britannique (5 %) et le plus bas, dans les Territoires du Nord-Ouest (1 %). La catégorie des infractions aux autres lois fédérales représentait moins de 2 % dans tous les secteurs de compétence.

Dans les dix provinces<sup>3</sup>, le nombre d'infractions au *Code criminel* et aux autres lois fédérales pour 10,000 jeunes a augmenté en moyenne de 2 % entre 1986 et 1988. Dans l'ensemble, les taux étaient plus élevés dans les provinces de

<sup>3</sup> Due to the small populations, the Northwest Territories and the Yukon were excluded from the analysis of rates per 10,000.

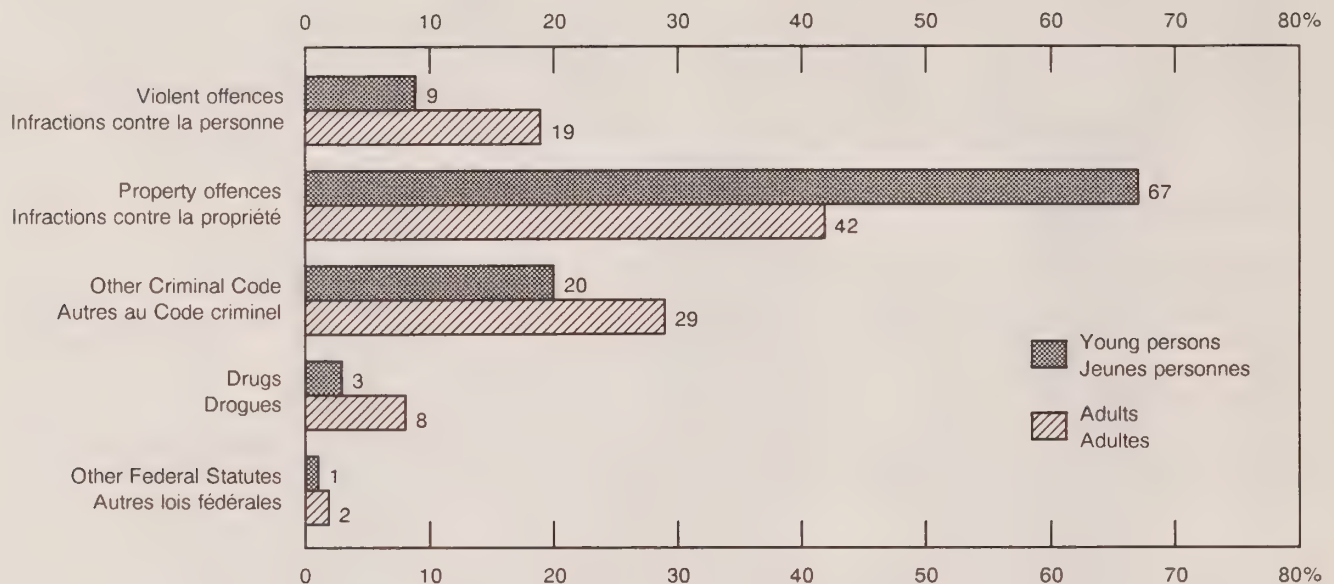
<sup>3</sup> Les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon ont été exclus de l'analyse des taux pour 10,000 jeunes en raison de leur population moins nombreuse.

Figure 2

**Percentage of Young Persons and Adults Charged by the Police, by Type of Offence, Canada, (average 1986-1988<sup>1</sup>)**

Figure 2

**Pourcentage des jeunes personnes et adultes accusés par la police selon le type d'infractions, Canada, (moyenne de 1986-1988<sup>1</sup>)**



<sup>1</sup> Data are from the U.C.R survey and exclude traffic offences, Provincial Statutes, Municipal by-laws and the YOA.

<sup>1</sup> Les données proviennent de l'enquête D.U.C., sans les infractions au Code de la route, les statuts provinciaux, les règlements municipaux et la L.J.C.

western than the eastern provinces. The two jurisdictions that registered the highest increases in their rates over the three years were Prince Edward Island (36%) and Alberta (27%) (Table 3). In contrast, the provinces of Manitoba (-18%) and British Columbia (-7%) showed the largest decreases in the offence rates per 10,000 youths.

#### Youth Court Statistics, 1986/87 to 1988/89

##### Limitations in comparisons between the YCS and UCR survey data

The UCR and YCS surveys cover two distinct stages in the judicial process. The UCR survey reflects the initial stage in which young persons are apprehended by the police. The YCS reflects an advanced stage of decision-making where charges are heard in court.

Between these two stages of the criminal justice system are numerous elements that cannot be accounted for by these two surveys. For example, a youth may or may not be charged and then may or may not be diverted to an alternative measures program. Also, the Crown Attorney may not proceed with the charge, or the initial charge may be changed

l'ouest que dans celles de l'est. Les deux secteurs de compétence dont le taux a le plus augmenté au cours des trois années sont l'Île-du-Prince-Édouard (36 %) et l'Alberta (27 %) (tableau 3). Par ailleurs, les provinces du Manitoba (-18 %) et de la Colombie-Britannique (-7%) ont affiché les baisses les plus importantes des taux d'infraction pour 10,000 jeunes.

#### Statistiques des tribunaux de la jeunesse, 1986-1987 à 1988-1989

##### Limites de comparaison entre les données de l'ETJ et celles du programme DUC

L'ETJ et le programme DUC couvrent deux étapes distinctes de la procédure judiciaire. Le programme DUC porte sur l'étape initiale, soit celle où les jeunes sont appréhendés par la police. L'ETJ concerne l'étape de la prise de décision à l'égard des accusations entendues par les tribunaux.

Entre ces deux étapes de l'appareil de justice pénale, bon nombre d'éléments ne sont pas pris en compte dans le cadre des deux enquêtes susmentionnées, par exemple, un jeune peut être inculpé ou non, il peut recevoir des mesures de rechange ou non. Ainsi que le procureur de la couronne peut décider de porter des mises en accusation ou non, ou l'accusation originale peut être remplacée par une autre. De



to a different one. Furthermore, there are problems with duplicated UCR counts where the same person is counted on each different occasion that he/she is charged by the police. The YCS produces an "unduplicated" count of persons. The limitations of the data bases in this regard, as well as other differences noted (see the Methodology section), make statistical linkages impossible. Therefore, analysis in this section will be limited to a general comparison of the data from the two surveys.

### Comparison of the Distribution of UCR Charges and YCS Appearances

The YCS shows a similar distribution of accused youths by category of offences to that of the UCR system. During the three-year period under examination<sup>4</sup>, both surveys categorized the majority of youths and charges under property crimes: 67% of all young persons charged by the police and the same percentage of all those who appeared in youth courts. The second largest category includes other *Criminal Code* offences with 20% of all young persons charged and 11% of youths who appeared in court; and, violent offences with 9% of all persons charged and 16% of youths who appeared in court. The remaining offence categories were considerably smaller. The lowest proportion of charges (3%) and cases heard (5%) involved drug and narcotic offences. As well, for the category of other Federal Statute offences, the proportion of charges was less than 1% in both surveys.

Unlike categories involving violent and drug/narcotic offences, the proportion of youths who appeared in youth courts for other *Criminal Code* offences was smaller than the proportion of youths charged in this category. In part, this indicates that less serious offences are being dealt with outside of the courts using such programs as alternative measures.

### Court Decisions

Of the total number of youths who were charged and then appeared in youth court between 1986/87 and 1988/89, on average, 82% were found guilty, 14% had the charges withdrawn or the proceedings stayed, and 4% were found not guilty or had the charges against them dismissed (Table 4). In less than 1% of the cases, the proceedings were transferred to an adult court or some other judgment was rendered.

Court decisions involving the different offence categories show that youths charged with other Federal Statute offences (86%) and with drug or narcotic offences (85%) were found guilty in a slightly higher proportion than youths charged with other offences.

<sup>4</sup> UCR data are examined on a calendar-year basis for 1986-88, while YCS data are presented for fiscal years 1986-87 to 1988-89. See Methodology section for further information.

plus, il y a certains problèmes de duplication des données de DUC, car la même personne peut être comptée à chaque fois qu'elle est appréhendée par la police. L'ETJ produit des comptes "non dupliqués". Il est impossible de faire des couplages statistiques en raison des limites que présentent les bases de données à cet égard et des autres différences exposées à la section sur la méthodologie. Par conséquent, l'analyse se limitera ici à une comparaison générale des données tirées des deux enquêtes.

### Comparaison de la répartition des accusations selon le programme DUC et des comparutions selon l'ETJ

L'ETJ et le programme DUC présentent une répartition semblable des jeunes inculpés selon la catégorie d'infractions. Dans les deux cas, la majorité des jeunes et des accusations ont été classés dans la catégorie des crimes contre la propriété pour les trois années à l'étude<sup>4</sup>: 67 % de tous les jeunes inculpés par la police et le même pourcentage de tous ceux qui ont comparu devant un tribunal de la jeunesse. La deuxième catégorie en importance comprend les autres infractions au *Code criminel* avec 20 % de tous les adolescents inculpés et 11 % des adolescents ayant comparu devant un tribunal, ainsi que les crimes contre la personne avec 9 % de tous les jeunes inculpés et 16 % des jeunes qui ont comparu devant un tribunal. Les autres catégories d'infractions étaient beaucoup moins importantes. La plus faible proportion d'accusations (3 %) et de cas entendus (5 %) avait trait à des infractions relatives aux drogues et aux stupéfiants. De même, en ce qui concerne la catégorie des infractions aux autres lois fédérales, la proportion d'accusations était inférieure à 1 % dans les deux enquêtes.

La proportion de jeunes traduits devant un tribunal relativement à d'autres infractions au *Code criminel* était plus petite que celle de jeunes inculpés par la police à cet égard, contrairement aux catégories comprenant les crimes contre la personne et les infractions liées aux drogues et aux stupéfiants. Cette différence peut s'expliquer en partie par le fait que les infractions moins graves sont traitées hors de la présence du tribunal en vertu de programmes comme celui des mesures de rechange.

### Jugements rendus par les tribunaux

De l'ensemble des jeunes inculpés et traduits en justice entre 1986-1987 et 1988-1989, en moyenne 82 % ont été déclarés coupables, 14 % ont bénéficié d'un retrait des accusations ou d'un arrêt de la procédure et 4 % ont été reconnus non coupables ou ont vu rejeter les accusations portées contre eux (tableau 4). Dans moins de 1 % des cas, la cause a été renvoyée à un tribunal pour adultes, ou un jugement autre a été rendu.

D'après les jugements rendus par les tribunaux relativement aux différentes catégories d'infractions, les jeunes inculpés d'infractions aux autres lois fédérales (86 %) et d'infractions relatives aux drogues ou aux stupéfiants (85 %) ont été trouvés coupables dans une proportion légèrement supérieure

<sup>4</sup> Les données du programme DUC sont examinées selon l'année civile pour 1986 à 1988, tandis que les données de l'ETJ sont présentées selon l'exercice financier pour 1986-1987 à 1988-1989. Voir la section sur la méthodologie pour obtenir plus de renseignements.



Youths charged with violent offences received the highest proportion of not guilty or dismissed verdicts (7%) than other offence categories.

### Sentencing Profiles

The YCS provides a general profile of the sentences given to youths by the courts. Of all the most significant dispositions<sup>5</sup> handed down by Youth Courts, 19% of young persons found guilty were sentenced to secure or open custody, 16% to a fine, 52% were given a probation order and 6% a community service order, 5% were given an absolute discharge and 2% received an "other" sentence (Figure 3).

à celle des jeunes inculpés d'autres infractions. La proportion de verdicts de non culpabilité ou de rejets des accusations est plus élevée (7 %) chez les jeunes inculpés de crimes contre la personne que chez ceux inculpés d'autres infractions.

### Profil des peines

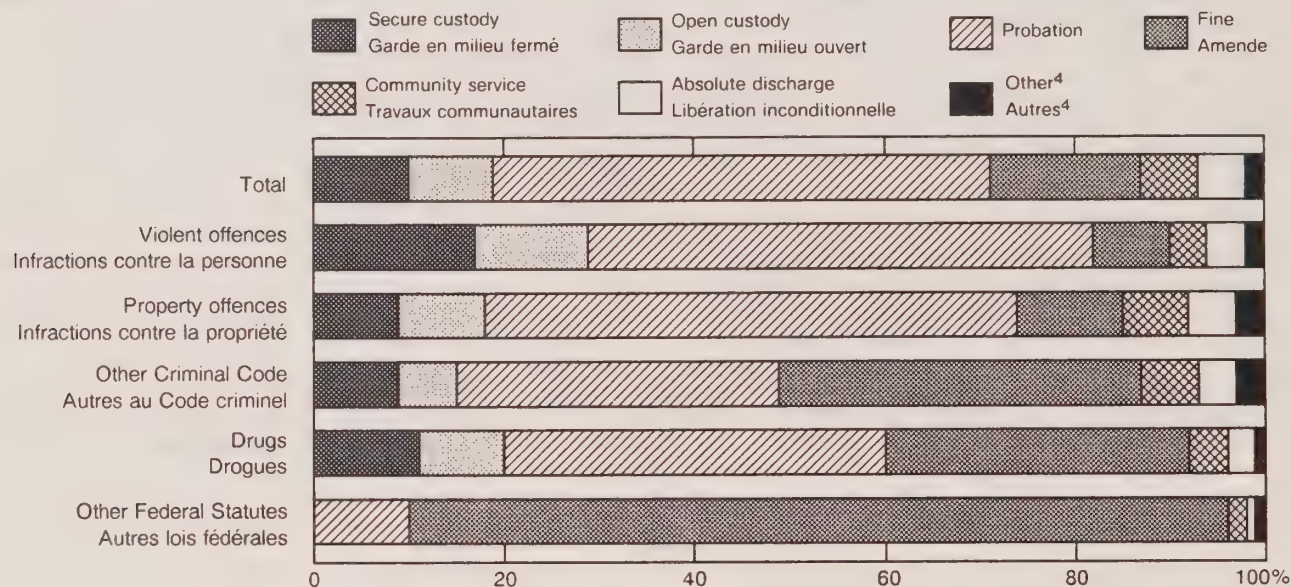
L'ETJ présente un profil général des peines imposées aux jeunes par les tribunaux. De l'ensemble des décisions les plus sévères<sup>5</sup> rendues par les tribunaux de la jeunesse, 19 % des jeunes reconnus coupables ont été condamnés à la garde en milieu fermé ou en milieu ouvert, 16 % à une amende, 52 % à une ordonnance de probation et 6 % à une ordonnance de travaux communautaires, 5 % ont reçu une libération inconditionnelle et 2 % ont fait l'objet d'une "autre" décision (figure 3).

Figure 3

**Percentage of Young Persons<sup>1</sup> Found Guilty by Most Serious Charge<sup>2</sup> and by Most Serious Disposition<sup>3</sup> (average 1986/87-1988/89)**

Figure 3

**Pourcentage des jeunes personnes<sup>1</sup> reconnues coupables selon l'accusation la plus importante<sup>2</sup> et selon la décision la plus grave<sup>3</sup> (moyenne de 1986/87-1988/89)**



<sup>1</sup> Data exclude Ontario and Northwest Territories.

<sup>2</sup> Refers to the most significant charge, that is, the most serious from the perspective of the final outcome of the case upon adjudication or disposition.

<sup>3</sup> Refers to the most significant disposition for a person. The seriousness of the disposition is determined by the effect it has on the young person.

<sup>4</sup> Includes detain for treatment, compensation, seizure, forfeiture and all other types of disposition.

<sup>5</sup> Refers to the most significant disposition for a person. The seriousness of the disposition is determined by the effect it has on the young person. Dispositions are ordered from most to least serious as follows: secure custody; detention for treatment; open custody; probation; fine; compensation; pay purchaser; compensation in kind; community service order; restitution; prohibition, seizure, or forfeiture; other dispositions; and absolute discharge.

<sup>1</sup> Les données excluent l'Ontario et les Territoires du Nord-Ouest.

<sup>2</sup> Désigne l'accusation la plus importante, c'est-à-dire, celle à l'égard de laquelle le tribunal a rendu la décision ou le jugement le plus sévère.

<sup>3</sup> Désigne la décision la plus sévère rendue à l'égard d'une personne. La sévérité de la décision est déterminée par les conséquences qu'elle aura pour l'adolescent.

<sup>4</sup> Y compris détention pour traitement, indemnisation, saisie, confiscation et tout autre genre de décision.

<sup>5</sup> Désigne la décision la plus sévère rendue à l'égard d'une personne. La sévérité de la décision est déterminée par les conséquences qu'elle aura sur l'adolescent. Voici la liste des décisions classées par ordre décroissant de sévérité: garde en milieu fermé, détention pour traitement, garde en milieu ouvert, probation, amende, indemnisation, remboursement de l'acquéreur, indemnisation en nature, ordonnance de travaux communautaires, restitution, interdiction, saisie ou confiscation, autres décisions et libération inconditionnelle.

For specific offence categories, the profile shows that among youths found guilty of violent crimes, sentences of open or secure custody were given in 29% of the cases. Youths convicted of property crimes were more frequently issued a probation order (in 56% of the cases) whereas those convicted of other *Criminal Code* offences were frequently issued a fine (in 38% of the cases). The sentencing profile for youths convicted of a drug or narcotic offence shows probation orders (40%) and fines (32%) as the primary dispositions. For those charged with other Federal Statute offences, the predominant sentence given was a fine in 86% of the cases.

## Methodology and Limitations of the Data

### Selection of the period 1986 to 1988

The *Young Offenders Act* was implemented in April, 1984 and a uniform maximum age of 17 was adopted in April, 1985. The year 1984 was a transitional period in youth justice during which time the various old maximum age limits still applied in the jurisdictions. As well, program and procedural changes were instituted that were not totally functional in that first year, impacting upon data comparability with subsequent years. In 1985, data for the first three months reflect the old maximum ages that varied across provinces and skew the statistics for that year. The objective of this report is to describe the pattern of youth crime in Canada using comparable data, that is, youths defined by the same minimum and maximum age limits. For that reason data for 1984 and 1985 were excluded from this analysis and 1986 was chosen as the base year.

### Uniform Crime Reporting (UCR) System

The UCR system was designed to produce an indicator of the incidence of crime in Canadian society. The crimes that are counted by the UCR are a subset of all criminal incidents in Canada. Data on traffic offences, provincial statutes, municipal by-laws and on the *Young Offenders Act* are excluded from this report.

As well as offences, the UCR system also counts the persons who are associated with these offences. These person counts do not represent an unduplicated count of individuals charged during the year; the same individual is counted on each different occasion that he/she is charged by the police. As well, a person who is simultaneously charged with more than one offence is counted only once against the most serious offence. There is no information regarding the total number of charges laid, which means that correlations with court data are difficult. The aggregate nature of the data means that the offences and the persons are irrevocably confounded – there is no way to apportion the offences to the number of persons involved.

Pour ce qui est de certaines catégories d'infractions, le profil montre que parmi les jeunes trouvés coupables de crimes contre la personne, la garde en milieu ouvert ou fermé a été imposée dans 29 % des cas. Les adolescents condamnés pour un crime contre la propriété ont été plus souvent assujettis à une ordonnance de probation (56 % des cas), tandis que ceux condamnés d'avoir commis une autre infraction au *Code criminel* ont fréquemment reçu une amende (38 % des cas). D'après les peines imposées aux adolescents condamnés pour une infraction relative aux drogues ou aux stupéfiants, les principales décisions rendues étaient l'ordonnance de probation (40 %) et l'amende (32 %). La principale peine imposée aux jeunes inculpés d'une infraction à une autre loi fédérale était l'amende (86 % des cas).

## Méthodologie et limites des données

### Choix de la période de 1985 à 1988

La *Loi sur les jeunes contrevenants* a été mise en vigueur en avril 1984, l'uniformisation de l'âge limite a été adopté en avril 1985. L'année 1984 a été une année de transition dans le domaine de la justice pour les jeunes, lors de cette période les différentes limites d'âge étaient toujours en vigueur dans les secteurs de compétence. En plus, certains programmes et procédures institués la première année n'étaient pas complètement opérationnels, ce qui a eu un effet sur la comparabilité des données. En 1985, les données des trois premiers mois reflètent la disparité des limites d'âge à travers les provinces, ce qui a biaisé les données. Le but de ce rapport est de décrire la tendance du crime chez les jeunes au Canada en utilisant des données comparables, c'est-à-dire que les jeunes soient définis par les mêmes limites d'âge. C'est donc pour cette raison que l'on a exclu les données de 1984 à 1985 de l'analyse et que 1986 a été choisi comme l'année de base.

### Programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC)

Le Programme de déclaration uniforme de la criminalité a été conçu pour produire un indicateur de l'incidence de la criminalité au Canada. Les crimes pris en compte par ce programme constituent un sous-ensemble de tous les crimes perpétrés au Canada. Les données sur les infractions au code de la route, aux lois provinciales, aux règlements municipaux et à la *Loi sur les jeunes contrevenants* ne figurent pas dans le présent rapport.

Le programme DUC permet de dénombrer non seulement les infractions mais aussi les personnes en cause. Ces données sur les personnes n'indiquent pas que les jeunes inculpés pendant l'année ont été comptés deux fois, car le même jeune peut être compté chaque fois qu'il est inculpé par la police. Une personne qui est inculpée simultanément de plusieurs infractions n'est comptée qu'une seule fois relativement à l'infraction la plus grave. Il n'existe pas de renseignements sur le nombre total d'accusations portées; il est donc difficile d'établir des corrélations avec les données des tribunaux. En raison de la nature globale des données, les infractions et les personnes sont définitivement confondues – il n'y a pas moyen de départager les infractions et les personnes en cause.



UCR information on youths is limited to the sex of the individuals, the type of offence and whether they were charged or dealt with "informally". Youths dealt with informally are those whose case has been dealt with "unofficially", i.e., the police have used their discretionary authority and have not laid charges, or the police have turned the file over to a prosecutor or other designated authority who is to determine whether charges should be laid.

### Youth Court Survey (YCS)

The Youth Court Survey generates statistical information on three types of counts: charges, cases and persons. The survey is intended to be a census of *Criminal Code* and other federal statute charges heard in youth courts in the provinces and territories participating in the survey. However, it excludes Ontario data for all years and the Northwest Territories since 1986/87. Data on offences under the *Young Offenders Act* are excluded from this report.

The Youth Court Survey information used in this Juristat was extracted from the survey's person files for the fiscal years 1986/87 to 1988/89. The person file is created by linking together records using the identifier code, date of birth and sex. As with the UCR survey, when an individual has more than one charge, the YCS system automatically selects the most serious offence, which entails an underestimation of the lesser offences.

### Differences in Time Frames for the UCR and YCS Surveys

The UCR and YCS surveys operate on different time frames, the UCR on the calendar year and the YCS on the fiscal. This report retained that difference in order to present the data in the format in which they are most commonly used.

### For further information

For further information concerning the methodology of this report, please contact Information and Client Services (613-951-9023) or the Youth Justice Program (613-951-6648), Canadian Centre for Justice Statistics, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

Les renseignements tirés du programme DUC se limitent au sexe des adolescents et au genre d'infraction commise et indiquent si ces derniers ont été inculpés ou traités "officieusement". Les jeunes traités officieusement sont ceux dont le cas n'a pas été traité de manière officielle, c'est-à-dire ceux pour lesquels la police a utilisé son pouvoir discrétionnaire et n'a pas porté d'accusation ou a remis le dossier à un procureur ou à une autorité désignée qui doit déterminer s'il faut porter des accusations.

### Enquête sur les tribunaux de la jeunesse (ETJ)

L'enquête sur les tribunaux de la jeunesse permet d'obtenir des statistiques sur les accusations, les causes et les contrevenants. L'enquête se veut un recensement des chefs d'accusation relatifs aux infractions au *Code criminel* et aux autres lois fédérales, présentées devant les tribunaux de la jeunesse des provinces et territoires qui participent à l'enquête. Toutefois, elle exclut les données de l'Ontario pour toutes les années et celles des Territoires du Nord-Ouest depuis 1986-1987. Les données se rapportant à la *Loi sur les jeunes contrevenants* ne figurent pas dans le présent rapport.

Les renseignements de l'ETJ présentés ici sont tirés des fichiers sur les contrevenants pour les exercices financiers allant de 1986-1987 à 1988-1989. On crée un fichier sur un contrevenant en couplant les enregistrements à l'aide du code d'identification, de la date de naissance et du sexe. Comme dans le cas du programme DUC, si plusieurs accusations ont été portées contre une personne, le système ETJ sélectionne automatiquement l'infraction la plus grave, ce qui entraîne une sous-estimation des infractions moins graves.

### Différences des périodes de référence du programme DUC et de l'ETJ

Les périodes de référence visées par le programme DUC et l'ETJ sont différentes: le programme DUC porte sur l'année civile, tandis que l'ETJ porte sur l'exercice financier. On a tenu compte de cette différence afin de présenter les données selon la forme la plus répandue.

### Autres renseignements

Pour plus de renseignements sur la méthodologie utilisée dans le présent rapport, veuillez communiquer avec la Sous-section de l'information et des services à la clientèle (613-951-9023) ou le Programme de la justice pour les jeunes (613-951-6648), du Centre canadien de la statistique juridique, 19<sup>e</sup> étage, Immeuble R.-H. Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0T6.



**Table 1**  
**Number and Proportion of Young Persons**  
**Charged<sup>1</sup> by Police, by Offence Type, Canada,**  
**1986 - 1988**

**Tableau 1**  
**Nombre d'adolescents accusés par la police<sup>1</sup> et**  
**proportion selon le type d'infractions, Canada,**  
**1986 - 1988**

Type of Offence	Total Accused						Average for 3 Years	
Type d'infractions	Total des accusés						Moyenne pour 3 ans	
	1986		1987		1988			
	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
	Nº		Nº		Nº		Nº	
Homicide	38	0.03	35	0.03	48	0.04	40	0.04
Attempted Murder – Tentative de meurtre	63	0.06	58	0.05	62	0.05	61	0.05
Sexual Assault – Agressions sexuelles	1,059	0.94	1,220	1.09	1,257	1.10	1,179	1.04
Non-sexual Assault – Agressions non sexuelles	6,708	5.93	7,528	6.74	8,345	7.32	7,527	6.67
Other Sexual Offences – Autres infractions sexuelles	104	0.10	120	0.11	136	0.12	120	0.11
Robbery – Vol qualifié	1,303	1.15	1,204	1.08	1,537	1.35	1,348	1.19
<b>Total Crimes of Violence – Total des infractions contre la personne</b>	<b>9,275</b>	<b>8.21</b>	<b>10,165</b>	<b>9.10</b>	<b>11,385</b>	<b>9.98</b>	<b>10,275</b>	<b>9.11</b>
Breaking and Entering – Entrées par effraction	27,371	24.21	25,321	22.66	23,895	20.96	25,529	22.61
Theft - Motor Vehicle – Vol de véhicule à moteur	6,163	5.45	5,865	5.25	6,399	5.61	6,142	5.44
Theft Over \$1000 – Vol de plus de 1000 \$	1,693	1.50	1,261	1.13	1,430	1.26	1,461	1.29
Theft \$1000 & Under – Vol de 1000 \$ & moins	36,439	32.24	35,136	31.45	34,956	30.65	35,510	31.44
Have Stolen Goods – Possession de biens volés	4,588	4.06	4,741	4.24	5,006	4.39	4,778	4.23
Frauds – Fraudes	2,608	2.31	2,445	2.19	2,603	2.28	2,551	2.26
<b>Total Property Crimes – Total des infractions contre la propriété</b>	<b>78,862</b>	<b>69.77</b>	<b>74,769</b>	<b>66.92</b>	<b>74,289</b>	<b>65.15</b>	<b>75,973</b>	<b>67.27</b>
Other Criminal Code Offence <sup>2</sup> – Autres infractions au Code criminel <sup>2</sup>	20,869	18.46	22,764	20.37	24,165	21.19	22,599	20.01
<b>Total Criminal Code – Total du Code criminel</b>	<b>109,006</b>	<b>96.44</b>	<b>107,698</b>	<b>96.39</b>	<b>109,839</b>	<b>96.32</b>	<b>108,847</b>	<b>96.39</b>
<b>Total Drugs – Total des délits liés aux drogues et stupéfiants</b>	<b>3,568</b>	<b>3.16</b>	<b>3,265</b>	<b>2.92</b>	<b>3,273</b>	<b>2.87</b>	<b>3,369</b>	<b>2.98</b>
Other Federal Statute – Autres aux lois fédérales	453	0.40	768	0.69	923	0.81	715	0.63
<b>Total</b>	<b>113,027</b>	<b>100.00</b>	<b>111,731</b>	<b>100.00</b>	<b>114,035</b>	<b>100.00</b>	<b>112,931</b>	<b>100.00</b>

<sup>1</sup> Data are from the U.C.R. survey and exclude traffic offences and offences under Provincial Statutes, Municipal By-laws and the YOA.

<sup>1</sup> Les données proviennent de l'enquête D.U.C., sans les infractions au code de la route, les infractions aux lois provinciales, les infractions aux règlements municipaux et la LJC.

<sup>2</sup> Other Criminal Code offences include categories such as: Soliciting, Gaming and Betting, Arson, Obstruction of a Public Peace Officer, Mischief, etc.

<sup>2</sup> Autres infractions au Code criminel comprend les catégories suivantes: sollicitation, jeux et paris, crime d'incendie, infractions relatives aux agents de la paix, méfait, etc.

Table 2

**Number of Young Persons Charged<sup>1</sup> by Police, by Sex, by Offence Type, Canada, 1986 - 1988**

Tableau 2

**Nombre d'adolescents accusés<sup>1</sup> par la police selon le sexe et selon le type d'infractions, Canada, 1986 - 1988**

Type of Offence	Total Accused			Average for 3 Years
Type d'infractions	Total des accusés			Moyenne pour 3 ans
	1986	1987	1988	
Total Crimes of Violence – Total des infractions contre la personne				
Male – Masculin	7,547	8,295	9,110	8,317
Female – Féminin	1,728	1,870	2,275	1,958
Total	9,275	10,165	11,385	10,275
Total Property Crimes – Total des infractions contre la propriété				
Male – Masculin	65,912	62,661	62,130	63,567
Female – Féminin	12,950	12,108	12,159	12,406
Total	78,862	74,769	74,289	75,973
Other Criminal Code Offences <sup>2</sup> – Autres infractions au Code criminel <sup>2</sup>				
Male – Masculin	17,737	19,222	20,325	19,094
Female – Féminin	3,132	3,542	3,840	3,505
Total	20,869	22,764	24,165	22,599
Total Criminal Code – Total des infractions au Code criminel				
Male – Masculin	91,196	90,178	91,565	90,979
Female – Féminin	17,810	17,520	18,274	17,868
Total	109,006	107,698	109,839	108,847
Total Drugs – Total des délits liés aux drogues et stupéfiants				
Male – Masculin	3,145	2,866	2,839	2,950
Female – Féminin	423	399	434	419
Total	3,568	3,265	3,273	3,369
Other Federal Statutes – Autres aux lois fédérales				
Male – Masculin	350	614	687	551
Female – Féminin	103	154	236	164
Total	453	768	923	715
<b>Total</b>				
Male – Masculin	94,691	93,658	95,091	94,480
Female – Féminin	18,336	18,073	18,944	18,451
Total	113,027	111,731	114,035	112,931

<sup>1</sup> Data are from the U.C.R. survey and exclude traffic offences and offences under Provincial Statutes, Municipal By-laws and the YOA.

<sup>1</sup> Les données proviennent de l'enquête D.U.C., sans les infractions au code de la route, les infractions aux lois provinciales, aux règlements municipaux et la LJC.

<sup>2</sup> Other Criminal Code offences include categories such as: Soliciting, Gaming and Betting, Arson, Obstruction of a Public Peace Officer, Mischief, etc.

<sup>2</sup> Autres infractions au Code criminel comprend les catégories suivantes: sollicitation, jeux et paris, crime d'incendie, infractions relatives aux agents de la paix, méfait, etc.

Table 3

**Number of Young Persons Charged Under the Criminal Code and Other Federal Statute Offences per 10,000 Youths, Provinces and Canada 1986 - 1988<sup>1</sup>**

Tableau 3

**Nombre de jeunes personnes accusés d'infractions au Code criminel et aux autres lois fédérales pour 10,000 jeunes selon les provinces Canada, 1986 - 1988<sup>1</sup>**

Provinces	1986		1987		1988	
	Rate	Number	Rate	Number	Rate	Number
	Taux	Nombre	Taux	Nombre	Taux	Nombre
Canada	506	113,027	503	111,731	518	114,035
Newfoundland - Terre-Neuve	326	2,278	321	2,185	330	2,204
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	278	353	351	432	377	460
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	449	3,752	443	3,651	448	3,627
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	353	2,544	381	2,722	418	2,947
Quebec	401	21,580	383	20,584	399	21,299
Ontario	466	37,222	495	39,378	497	39,184
Manitoba	886	8,767	622	6,116	726	7,079
Saskatchewan	781	7,357	901	8,397	771	7,116
Alberta	512	10,919	526	11,095	649	13,583
British Columbia - Colombie-Britannique	683	16,757	652	15,797	636	15,199

<sup>1</sup> Data are from the U.C.R. survey and exclude traffic offences and offences under Provincial Statutes, Municipal By-laws and the YOA.

<sup>1</sup> Les données proviennent de l'enquête D.U.C., sans les infractions au code de la route, les infractions aux lois provinciales, aux règlements municipaux et la LJC.



Table 4

**Number of Young Persons Appearing in Youth Courts<sup>1</sup> by Most Serious Decision<sup>2</sup> and Most Serious Charge<sup>3</sup> (Average 1986/87 - 1988/89)**

Tableau 4

**Nombre de jeunes personnes comparaisant devant les tribunaux de la jeunesse<sup>1</sup> selon le jugement le plus grave<sup>2</sup> et l'accusation la plus grave<sup>3</sup> (Moyenne 1986/87 - 1988/89)**

Most Serious Charge	Most Serious Decision – Le jugement le plus grave											
	Total Young Persons		Transfer to Adult Court		Guilty		Not Guilty/Dismissed		Stay of Proceedings/Withdrawn		Other <sup>4</sup>	
	Total des jeunes personnes		Transféré à une cour pour adultes		Coupable		Non coupable/ Rejeté		Arrêt des procédures/ Retiré		Autres <sup>4</sup>	
	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%	No.	%
	Nº		Nº		Nº		Nº		Nº		Nº	
Violent – Contre la personne	5,442	100.0	26	0.5	4,335	79.7	356	6.5	716	13.1	9	0.2
Property – Contre la propriété	22,823	100.0	30	0.1	18,765	82.3	855	3.7	3,135	13.7	38	0.2
Other Criminal Code – Autres au Code criminel	3,571	100.0	5	0.1	2,828	79.2	179	5.0	550	15.4	9	0.3
Drug Related – Relatives aux drogues et aux stupéfiants	1,706	100.0	1	0.1	1,454	85.2	48	2.8	200	11.7	3	0.2
Other Federal – Autres lois fédérales	280	100.0	0.3	0.1	241	86.0	12	4.3	27	9.6	–	–
<b>Total</b>	<b>33,822</b>	<b>100.0</b>	<b>62</b>	<b>0.2</b>	<b>27,623</b>	<b>81.7</b>	<b>1,450</b>	<b>4.3</b>	<b>4,628</b>	<b>13.7</b>	<b>59</b>	<b>0.1</b>

<sup>1</sup> Data are from the YCS and exclude Ontario for all years, the Northwest Territories since 1986-87 and all YOA offences.

<sup>1</sup> Excluant l'Ontario pour toutes les années et les Territoires du Nord-Ouest à partir de 1986-87.

<sup>2</sup> Refers to the most significant decision rendered during the fiscal year. Decisions are ordered from most to least serious as follows: transfers to adult court; guilty; other decision (i.e., not fit to stand trial or abated); stay of proceedings, charges withdrawn, or transfer to other jurisdiction; not guilty or charges dismissed.

<sup>2</sup> Désigne le jugement le plus sévère rendu à l'égard d'une personne pendant l'exercice financier. La liste des jugements classés par ordre décroissant de sévérité se lit comme suit: transféré à une cour pour adultes; coupable; autre jugement (c.-à-d. incapable de subir un procès ou annulé); suspension des procédures, retrait des accusations ou transfert de compétence; non coupable ou rejet des accusations.

<sup>3</sup> Refers to the most significant charge, that is, the most serious from the perspective of the final outcome of the case upon adjudication or disposition. Where a person or case has only one charge, it is defined as the most significant. Where more than one charge is linked to a person or case, two criteria are used to select one charge as the most significant: (1) decision of the court; and, (2) the nature of the offence. Refer to "Youth Court Statistics", the program's uncatalogued preliminary report, for more details.

<sup>3</sup> Désigne l'accusation la plus importante, c'est-à-dire, celle à l'égard de laquelle le tribunal a rendu la décision ou le jugement le plus sévère. Lorsqu'une seule accusation est portée contre un jeune ou qu'une cause ne comprend qu'une seule accusation cette dernière constitue l'accusation la plus importante. Lorsqu'au moins deux accusations sont portées contre un jeune ou qu'une cause comprend au moins deux accusations, on utilise deux critères pour déterminer qu'elle est l'accusation la plus importante: (1) le jugement rendu par le tribunal et (2) la nature de l'infraction. Voir "Statistiques sur le tribunaux de la jeunesse, le rapport préliminaire non catalogué du programme pour plus de détails.

<sup>4</sup> Includes those transferred to other jurisdictions and all other types of decisions, i.e., not fit to stand trial or abated.

<sup>4</sup> Y compris ceux qui sont transférés à d'autres juridictions et tous les autres jugements, c.-à-d. incapable de subir un procès ou annulé.

<sup>5</sup> Other Criminal Code offences include categories such as: Soliciting, Gaming and Betting, Arson, Obstruction of a Public Peace Officer, Mischief, etc.

<sup>5</sup> Autres infractions au code criminel comprend les catégories suivantes: sollicitation, jeux et paris, crime d'incendie, infractions relatives aux agents de la paix, méfait, etc.

- Nil or zero.

- Nil ou zéro.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada: \$3.90 per issue, \$78.00 annually  
United States: US\$4.70 per issue, US\$94.00 annually  
Other Countries: US\$5.45 per issue, US\$109.00 annually

To order Statistics Canada publications, please call our National toll-free line 1-800-267-6677

Vol.10 No.13

## Youth Court Statistics Preliminary Data 1989-90 Highlights

Data from the Youth Court Survey (YCS), conducted by the Canadian Centre for Justice Statistics, show that in 1989-90 just under 113,000 federal statute charges were brought against young persons in Canada (excluding Ontario). These charges involved approximately 58,000 cases and more than 37,000 young persons.

### Other highlights include:

- Of all young persons who appeared before the courts, 83% were male. Slightly more than half (55%) of all young persons were 16 or 17 years of age, another third (32%) were 14 or 15, and 11% were 12 or 13 years of age.
- The majority (62%) of young persons who appeared before youth courts faced property offences as their most serious charges. Violent offences, as their most serious charges, accounted for 18%, other Criminal Code offences for 10%, offences under the *Young Offenders Act* (YOA) for 6%, and drug-related charges for 4%.
- About 8 in 10 persons who appeared before youth courts were found guilty.
- Half of young persons found guilty received probation as their most serious disposition. Fines were given to 14%, 11% received a secure custody order, 10% an open custody order, and 7% a community service order. Other dispositions and absolute discharges accounted for 7%.

September 1990

Prix : Canada : 3,90 \$ l'exemplaire, 78 \$ par année  
États-Unis : 4,70 \$ US l'exemplaire, 94 \$ US par année  
Autres pays : 5,45 \$ US l'exemplaire, 109 \$ US par année

Pour commander les publications de Statistique Canada, veuillez composer le numéro national sans frais 1-800-267-6677

Vol.10, N° 13

## Statistiques sur les tribunaux de la jeunesse, données préliminaires, Faits saillants de 1989-1990

Selon les données de l'enquête sur les tribunaux de la jeunesse (ETJ) menée par le Centre canadien de la statistique juridique, un peu moins de 113,000 chefs d'accusation ont été portés en 1989-1990 contre plus de 37,000 jeunes personnes impliquées dans environ 58,000 causes entendues devant les tribunaux de la jeunesse du Canada, excluant l'Ontario, relativement à des infractions aux lois fédérales.

### Voici d'autres faits saillants:

- De toutes les jeunes personnes qui ont comparu devant les tribunaux, 83 % étaient de sexe masculin; un peu plus de la moitié (55 %) étaient âgées de 16 ou 17 ans, le tiers (32 %), de 14 ou 15 ans et 11 %, de 12 ou 13 ans.
- L'infraction contre la propriété constitue la plus grave accusation à laquelle faisaient face la majorité (62 %) des jeunes personnes qui ont comparu devant les tribunaux de la jeunesse. Les infractions contre la personne ont représenté 18 % des accusations; les autres infractions au Code criminel, 10 %; les infractions à la *Loi sur les jeunes contrevenants* (LJC), 6 %; et les infractions relatives aux drogues, 4 %.
- Environ 8 personnes sur 10 qui ont comparu devant les tribunaux de la jeunesse ont été reconnues coupables.
- La décision la plus grave ayant été rendue à l'égard de la moitié des jeunes personnes déclarées coupables a été l'ordonnance de probation; 14% se sont vu imposer une amende; 11 % ont été placées sous garde en milieu fermé et 10 % ont été placées sous garde en milieu ouvert; 7 % ont fait l'objet d'une ordonnance de travaux communautaires et 7 %, de toute autre décision et d'une libération inconditionnelle.

Septembre 1990

Published under the authority of the Minister of Industry, Science and Technology. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the Minister of Supply and Services Canada.

Publication autorisée par le ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du ministre des Approvisionnement et Services Canada.



- From 1986-87 to 1989-90, the number of charges processed through the youth courts increased by 16%, the number of cases by 10%, and the number of young persons involved rose by 4%. These increases may be attributed to a number of factors, including more complete reporting<sup>1</sup>.

## Introduction

In collaboration with provincial and territorial government departments responsible for youth courts, the Canadian Centre for Justice Statistics (CCJS) collects information on young persons involved in Canada's justice system. The Youth Court Survey, conducted in all provinces and territories except Ontario, generates statistics on the number of charges, cases and persons charged. This article summarizes YCS data collected for fiscal year 1989-90, and examines recent trends.

## Overview of Youth Court Caseload

In 1989-90, 112,802 federal statute charges were heard in youth courts and recorded by the YCS. A total of 57,764 cases were heard in youth courts in 1989-90. A case comprises one or more charges presented in court on the same date. In 1989-90, the average number of charges per case was 2.0.

Quebec had the highest number of charges per case, at about 3, and seven jurisdictions had the lowest at around 1.7 charges per case. This pattern was consistent with that displayed in 1986-87.

The ratio of cases to young persons aged 12 to 17 (up to the 18th birthday) who had one or more cases adjudicated during the fiscal year was 1.6 to 1, while the ratio of charges to young persons was 3 to 1. Consistent with earlier years, three jurisdictions of those participating in the YCS accounted for more than half of these cases: Alberta (27%), British Columbia (20%) and Quebec (14%).

As Text Table A shows, the youth court caseload has increased since 1986-87. Charges have risen by 16%, cases by 10% and the number of young persons involved by 4%. The largest increases in charges occurred in Saskatchewan and Prince Edward Island<sup>2</sup>.

- De 1986-1987 à 1989-1990, le nombre de chefs d'accusation qu'ont traités les tribunaux de la jeunesse s'est accru de 16 %, le nombre de causes, de 10 % et le nombre de jeunes personnes impliquées, de 4 %. Ces augmentations peuvent être attribuées à plusieurs facteurs notamment une déclaration plus complète<sup>1</sup>.

## Introduction

Avec la collaboration des ministères provinciaux et territoriaux responsables des tribunaux de la jeunesse, le Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ) recueille des renseignements sur les jeunes contrevenants qui font face à l'appareil judiciaire au Canada. L'enquête sur les tribunaux de la jeunesse, effectuée dans l'ensemble des provinces et des territoires, sauf l'Ontario, permet de fournir des statistiques sur les chefs d'accusation, les causes et les personnes inculpées. Le présent Bulletin résume les données de l'ETJ recueillies pour l'exercice financier 1989-1990 et traite des tendances récentes.

## Aperçu du nombre de causes entendues devant les tribunaux de la jeunesse

En 1989-1990, 112,802 chefs d'accusation liés à des infractions aux lois fédérales ont été entendus devant les tribunaux de la jeunesse et déclarés dans le cadre de l'ETJ. En 1989-1990, les tribunaux de la jeunesse ont entendu un total de 57,764 causes. Une cause peut comporter un ou plusieurs chefs d'accusation déposés devant le tribunal à la même date. Chaque cause comptait en moyenne deux chefs d'accusation en 1989-1990.

Le Québec a enregistré le plus grand nombre de chefs d'accusation par cause (environ 3), tandis que sept secteurs de compétence ont enregistré le nombre le plus bas (environ 1.7). Cette tendance était conforme à celle notée en 1986-1987.

Chez les adolescents âgés de 12 à 17 ans (jusqu'au 18<sup>e</sup> anniversaire), à l'égard desquels une ou plusieurs causes ont été jugées au cours de l'exercice financier, le rapport était de 1.6 causes par adolescent et de 3 chefs d'accusation par adolescent. Conformément aux années antérieures, trois secteurs de compétence qui participaient à l'ETJ représentaient plus de la moitié des causes : l'Alberta (27 %), la Colombie-Britannique (20 %) et le Québec (14 %).

Comme l'indique le tableau explicatif A, le nombre de causes qu'ont entendues les tribunaux de la jeunesse a augmenté depuis 1986-1987. Le nombre d'accusations s'est accru de 16 %, le nombre de causes, de 10 % et le nombre de jeunes personnes impliquées, de 4 %. La Saskatchewan et l'Île-du-Prince-Édouard ont connu les plus importantes hausses du nombre de chefs d'accusation<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Throughout this article, the Northwest Territories are excluded from historical comparisons. However, they are included in the 1989-90 counts reported in Tables 1-5 at the end of the text.

<sup>2</sup> Throughout this article, the reader must remember that absolute caseload increases or decreases over time may be attributed to many factors, including more complete reporting. See "Data Limitations" for more details.

<sup>1</sup> Dans le présent article, les Territoires du Nord-Ouest sont exclus des comparaisons historiques, mais ils sont inclus dans les chiffres de 1989-1990 déclarés dans les tableaux 1 à 5 ci-après.

<sup>2</sup> Dans le présent article, le lecteur doit noter que les augmentations ou les décroissements absolus à travers le temps relativement au nombre de causes peuvent être attribués à plusieurs facteurs, notamment une déclaration plus complète. Voir "Limites des données" pour plus de détails.



Text Table A

**Charges, Cases and Young Persons Appearing Before Youth Courts, 1986-87 to 1989-90<sup>1</sup>**

Tableau explicatif A

**Chefs d'accusation, causes et personnes comparaissant devant les tribunaux de la jeunesse, 1986-1987 à 1989-1990<sup>1</sup>**

	Total Charges	Total Cases	Total Young Persons
	Total de chefs d'accusation	Total de causes	Total de jeunes personnes
	no. nbre	no. nbre	no. nbre
1986-1987	96,167	52,012	35,173
1987-1988	101,886	54,588	35,471
1988-1989	106,065	53,819	35,094
1989-1990 <sup>2</sup>	112,802	57,764	37,112

<sup>1</sup> "Total" excludes Ontario for all years and the Northwest Territories from 1986-87 to 1988-89. Given that 1985-86 was a start-up year for the uniform maximum age of 17 across Canada, it is not included for historical comparisons. See "Data Limitations" of this report for more details. Le «total» ne comprend pas les données de l'Ontario pour toutes les années, ni celles des Territoires du Nord-Ouest pour 1986-1987 à 1988-1989.

<sup>1</sup> L'année 1985-1986 n'est pas prise en compte dans les comparaisons historiques puisqu'elle marque l'entrée en vigueur des décisions relatives à l'âge maximal uniforme de 17 ans dans l'ensemble du Canada. Voir la section «Limites des données» de ce rapport pour plus de détails.

<sup>2</sup> In 1989-90, the Northwest Territories reported 1,421 charges, 701 cases and 454 persons. These counts are removed when comparisons with 1986-87 are made in the text.

<sup>2</sup> En 1989-1990, les Territoires du Nord-Ouest ont déclaré 1,421 accusations, 701 causes et 454 personnes, données dont on ne tient pas compte dans le texte lorsqu'on compare l'année 1986-1987 à d'autres.

**Young Persons in Youth Courts**

In 1989-90, over 80% of young persons who appeared before youth courts were male (Table 1), and about 75% were between 15 and 17 years of age (Figure 1). These patterns were consistent with those of 1986-87.

From 1986-87 to 1989-90, the largest caseload increase (11%) occurred among those aged 12 to 14; the increase for those aged 15 to 17 was less than 1%. The caseload for young persons aged over 17 increased substantially as a result of the 1986 legislation amendment which made failure to comply with a youth court community disposition a chargeable offence under the YOA. In 1989-90, 59% of youths older than 17 appeared before the courts for this offence.

**Type of Charge**

In 1989-90, 62% of young persons who appeared before youth court faced property offences as their most serious charges (Figure 2). A violent offence was the most serious charge for 18% of young persons. Young persons charged with other *Criminal Code* offences accounted for about 10% of the total, YOA for 6%, and drug-related charges for 4%<sup>3</sup>.

**Jeunes personnes devant les tribunaux de la jeunesse**

En 1989-1990, plus de 80 % des adolescents qui ont comparu devant les tribunaux de la jeunesse étaient de sexe masculin (tableau 1), et environ 75 % étaient âgés entre 15 et 17 ans (figure 1). Ces tendances suivent celles de 1986-1987.

De 1986-1987 à 1989-1990, l'augmentation du nombre de causes a été la plus marquée chez les jeunes âgés de 12 à 14 ans (11 %), tandis que celle observée chez les jeunes âgés de 15 à 17 ans était inférieure à 1 %. Le nombre de causes impliquant des adolescents âgés de plus de 17 ans a progressé sensiblement par suite des nouvelles dispositions de la LJC, selon lesquelles le défaut de se conformer à une décision ne comportant pas le placement sous garde est une infraction punissable. En 1989-1990, 59 % des adolescents âgés de plus de 17 ans ont comparu devant les tribunaux à cet égard.

**Genres d'accusations**

Les accusations les plus graves portées contre 62 % des adolescents qui ont comparu devant les tribunaux de la jeunesse en 1989-1990 étaient liées à des infractions contre la propriété (figure 2). Dix-huit pour cent des jeunes accusés se sont vu imputer une infraction contre la personne. Les adolescents accusés de diverses autres infractions au *Code criminel* représentaient environ 10 %, ceux accusés d'infractions à la LJC, 6 % et ceux accusés d'infractions relatives aux drogues, 4 %<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> The YCS categorizes charges for young persons by most serious charge; thus, an individual charged with more than one offence in a given case would appear only in the category of the most serious charge.

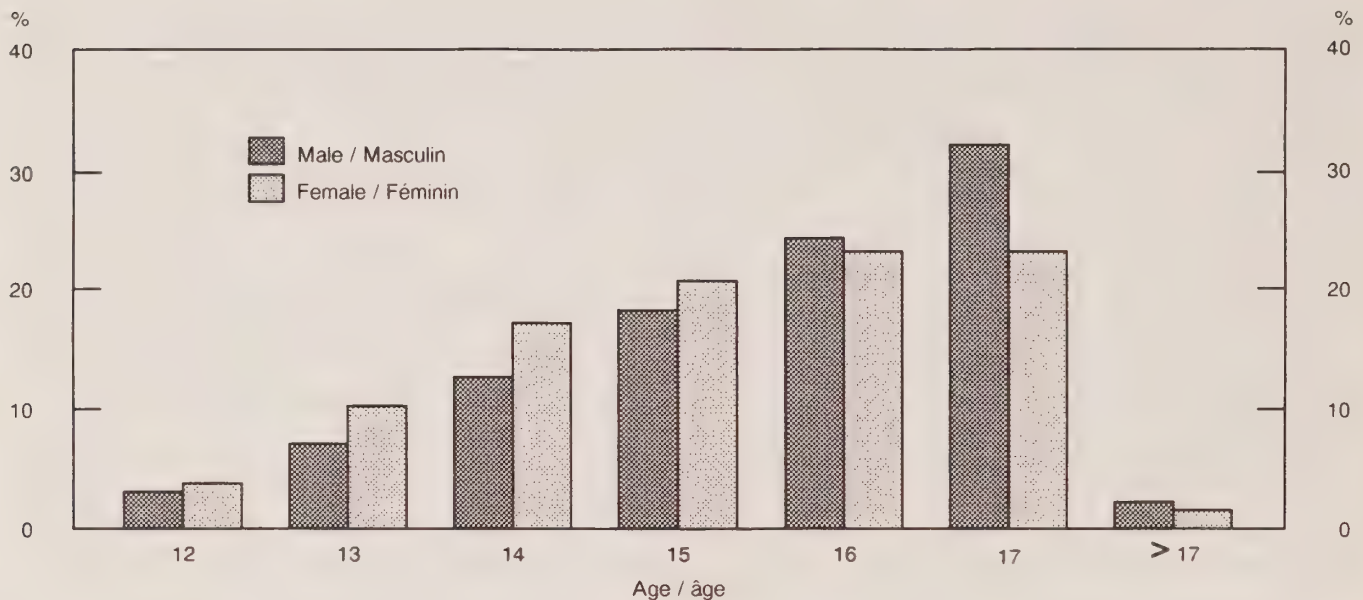
<sup>3</sup> Selon l'ETJ, les chefs d'accusation portés contre les adolescents sont classés selon l'accusation la plus grave. Ainsi, une personne accusée de plusieurs infractions dans une cause donnée ne serait prise en compte que dans la catégorie de l'accusation la plus grave.

Figure 1

### Young Persons Who Appeared Before Youth Courts by Age and Sex, 1989-90

Figure 1

### Jeunes personnes qui ont comparu devant les tribunaux de la jeunesse, selon l'âge et le sexe, 1989-1990



*Comment: 32% of males who appeared before youth courts during 1989-90 were 17 years of age.*

*Note: Data exclude Ontario. "Other ages" is not displayed due to small size.*

*Reference: Table 1*

*Remarque: 32% des jeunes de sexe masculin ayant comparu devant les tribunaux de la jeunesse étaient âgés de 17 ans.*

*Note: Les données excluent l'Ontario. "Autres âges" n'est pas indiqué en raison des nombres infimes.*

*Référence: Tableau 1*

As a result of the 1986 amendment, the proportion of youths facing a YOA offence as their most serious charge increased in relative terms by 466% from 1986-87 to 1989-90. Increases were also registered for violent offence charges (19%), and other *Criminal Code* charges (4%). By contrast, the proportion of youths facing a drug-related charge as their most serious charge dropped 30%, while property offences as most serious charges dropped 10%.

#### Guilty Findings

In 1989-90, about 80% of young persons who appeared in youth courts were found guilty of at least one charge. About 16% had proceedings stayed or withdrawn, 4% were found not guilty or had the charges dismissed, and less than 1% were transferred to adult court or incurred other decisions (Table 2).

De 1986-1987 à 1989-1990, par suite des modifications apportées à la LJC en 1986, on a noté, en termes relatifs, une augmentation de 466 % de la proportion d'adolescents dont l'accusation la plus grave était d'avoir contrevenu à cette loi. On a également enregistré des augmentations de 19 % du nombre d'infractions contre la personne et de 4 % du nombre d'autres infractions au *Code criminel*. En revanche, la proportion d'adolescents dont l'accusation la plus grave était une infraction relative aux drogues a diminué de 30 %, tandis que le nombre d'infractions contre la propriété enregistrées à titre d'accusation la plus grave a baissé de 10 %.

#### Verdict de culpabilité

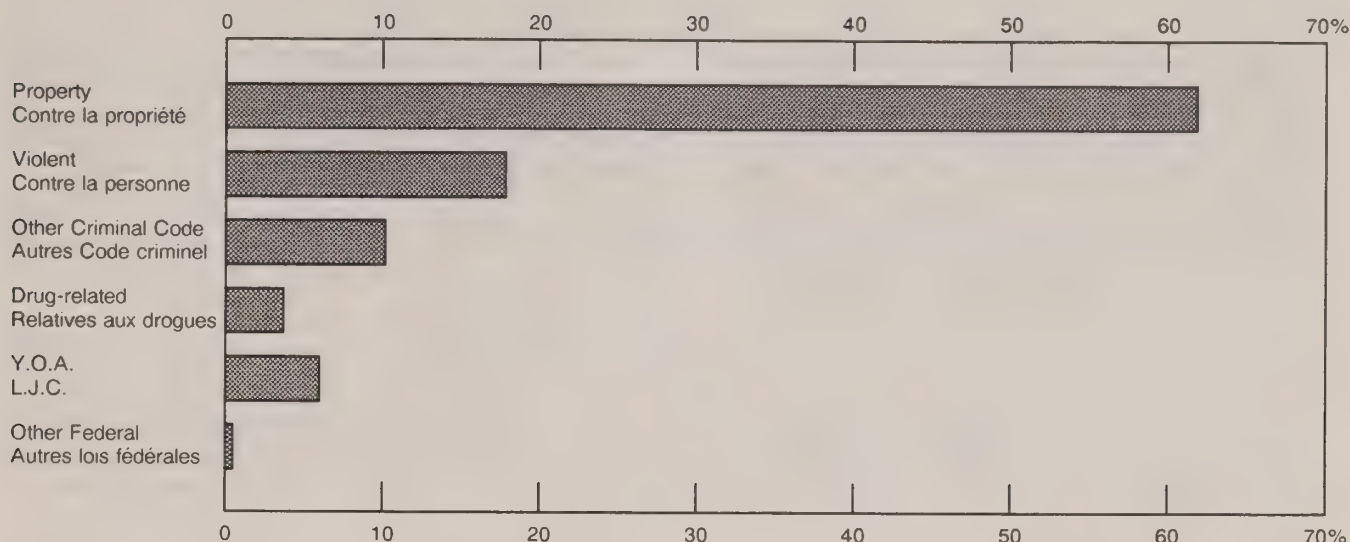
En 1989-1990, à peu près 80 % des adolescents qui ont comparu devant les tribunaux de la jeunesse ont été reconnus coupables d'au moins une infraction. Environ 16 % d'entre eux ont bénéficié d'un retrait ou d'un arrêt des procédures et 4 % ont été reconnus non coupables ou ont vu les accusations rejetées. Dans moins de 1 % des cas, la cause a été transférée à un tribunal pour adultes, ou un autre jugement a été rendu (tableau 2).

Figure 2

### Young Persons Who Appeared Before Youth Courts by Most Serious Charge, 1989-90

Figure 2

### Jeunes personnes qui ont comparu devant les tribunaux de la jeunesse, selon l'accusation la plus grave, 1989-1990



Comment: 62% of young persons who appeared before youth courts faced a property offence as their most serious charge in 1989-90.

Note: Data exclude Ontario.

Reference: Table 2

Remarque: L'infraction contre la propriété constitue la plus grave accusation à laquelle faisaient face la majorité (62 %) des jeunes personnes qui ont comparu devant les tribunaux de la jeunesse.

Note: Les données excluent l'Ontario.

Référence: Tableau 2

From 1986-87 to 1989-90, the proportion of youths who had proceedings stayed or withdrawn rose in relative terms by 22%<sup>4</sup>. The proportion of youths found not guilty or dismissed increased by 5% whereas the proportion of youths found guilty declined by 4%.

Text Table B shows the increase from 1986-87 to 1989-90 in cases, charges and persons involved in a guilty decision. The YCS charge and case counts with guilty findings increased in absolute terms by 10% and 6% respectively. By contrast, the number of young persons found guilty has increased less than 1%.

De 1986-1987 à 1989-1990, la proportion d'adolescents qui ont bénéficié d'un arrêt ou d'un retrait des procédures a augmenté en termes relatifs de 22 %<sup>4</sup>. La proportion d'adolescents déclarés non coupables ou ayant vu les accusations rejetées s'est accrue de 5 %, alors que la proportion d'adolescents reconnus coupables a diminué de 4 %.

Le tableau explicatif B montre l'augmentation du nombre de causes, de chefs d'accusation et de personnes ayant fait l'objet d'un verdict de culpabilité de 1986-1987 à 1989-1990. Le nombre de chefs d'accusation et de causes qui se sont traduits par un verdict de culpabilité a augmenté en termes absolus de 10 % et de 6 % respectivement. Par contre, le nombre de jeunes personnes reconnues coupables a progressé de moins de 1 %.

<sup>4</sup> Court decisions for young persons are categorized by most serious decision; hence, an individual who received both a dismissal and a guilty decision in a given year would appear only in the guilty category.

<sup>4</sup> Les jugements rendus par le tribunal à l'égard des adolescents sont classés selon le jugement le plus grave. Par conséquent, une personne qui a bénéficié d'un rejet des accusations et qui a été reconnue coupable durant une année donnée ne serait prise en compte que dans la catégorie «coupable».



This table includes charge counts for Ontario provided by the Ontario Ministry of the Attorney General<sup>5</sup>. In 1989-90, Ontario accounted for almost 40% of all charges in Canada that resulted in conviction. From 1986-87 to 1988-89, the number of charges with a guilty finding in Ontario declined annually; however, in 1989-90, the number increased, rising to a level 6% higher than in 1986-87.

Young persons whose most serious charge was a drug-related offence or some other federal statute offence were more likely to be found guilty than those whose most serious charge was some other type of offence (Table 2). The conviction rate for young persons charged with drug-related offences was 86% whereas those charged with a YOA offence were less likely to be found guilty (65%). A high proportion (32%) of this group had proceedings stayed or withdrawn, compared to 11% to 16% of those charged with all other offences. This pattern was generally consistent over the four years.

All ages had conviction rates approximating the overall average, with the exception of youths older than 17 years of age. In contrast to the overall rate of 79%

Ce tableau présente les chiffres fournis par le ministère du Procureur général de l'Ontario relativement aux chefs d'accusation portés dans cette province<sup>5</sup>. En 1989-1990, près de 40 % de tous les chefs d'accusation ayant donné lieu à une condamnation au Canada ont été enregistrés en Ontario. De 1986-1987 à 1988-1989, on a observé en Ontario des baisses annuelles du nombre de chefs d'accusation qui se sont soldés par un verdict de culpabilité. Toutefois, en 1989-1990, le nombre a augmenté pour atteindre un niveau 6 % plus élevé que celui de 1986-1987.

Les jeunes personnes ayant comme accusation la plus grave une infraction relative aux drogues ou une infraction à une autre loi fédérale étaient plus susceptibles d'être reconnues coupables que les jeunes personnes accusées d'autres genres d'infractions (tableau 2). Le taux de jeunes personnes reconnues coupables d'infractions relatives aux drogues était de 86 %, tandis que les jeunes personnes accusées d'infractions à la LJC étaient moins susceptibles d'être reconnues coupables (65 %). Les procédures ont été arrêtées ou retirées chez une forte proportion (32 %) de ce groupe, contre 11 % à 16 % chez ceux accusés de tous les autres genres d'infractions. En général, cette tendance s'est maintenue durant les quatre années.

Les taux de condamnation étaient proches de la moyenne globale chez les adolescents de tous les âges, sauf ceux âgés de plus de 17 ans. Comparativement au taux global de 79 %

<sup>5</sup> Only Ontario charge counts are reported because no case counts are collected and their person counts are defined differently from the YCS.

<sup>5</sup> Seuls les chiffres sur les accusations portées en Ontario sont déclarés, car aucun chiffre sur les causes n'est recueilli, et les chiffres sur les personnes sont établis d'une manière différente de l'ETJ.

Text Table B

**Charges, Cases and Young Persons with Guilty Findings, 1986-87 to 1989-90**

Tableau explicatif B

**Chefs d'accusation, causes et jeunes personnes reconnues coupables, 1986-1987 à 1989-1990**

	Charges with a Guilty Finding			Cases with Guilty Findings	Young Persons Found Guilty
	Chefs d'accusation avec un verdict de culpabilité			Causes avec un verdict de culpabilité	Jeunes personnes reconnues coupables
	Total <sup>1</sup>	Ontario <sup>2</sup>	Total including Ontario Total incluant l'Ontario	Total	Total
1986-1987	65,048	40,067	105,115	40,673	28,827
1987-1988	67,984	39,141	107,125	41,851	28,757
1988-1989	69,426	33,568	102,994	41,130	28,228
1989-1990 <sup>3</sup>	72,821	42,337	115,158	43,711	29,328

<sup>1</sup> "Total" excludes Ontario for all years and the Northwest Territories from 1986-87 to 1988-89. Given that 1985-86 is the start-up year for the uniform maximum age of 17 across Canada, it is not included for historical comparison. See "Data Limitations" of this report for more details.

<sup>1</sup> Le «total» ne comprend pas les données de l'Ontario pour toutes les années, ni celles des Territoires du Nord-Ouest pour 1986-1987 à 1988-1989. L'année 1985-1986 n'est pas prise en compte dans les comparaisons historiques puisqu'elle marque l'entrée en vigueur des décisions relatives à l'âge maximal uniforme de 17 ans dans l'ensemble du Canada. Voir la section «Limites des données» de ce rapport pour plus de détails.

<sup>2</sup> Ontario data reported were provided by the Ontario Ministry of the Attorney General.

<sup>2</sup> Les données de l'Ontario ont été fournies par le ministère du Procureur général de l'Ontario.

<sup>3</sup> In 1989-90, the Northwest Territories reported 1,092 charges and 578 cases with guilty findings, and 394 persons were found guilty. These counts are removed when comparisons with 1986-87 are made in the text.

<sup>3</sup> En 1989-1990, les Territoires du Nord-Ouest ont déclarés 1,092 accusations, 578 causes avec un verdict de culpabilité et 394 personnes reconnues coupables, données dont on ne tient pas compte dans le texte lorsqu'on compare l'année 1986-87 à d'autres années.

in 1989-90, 47% of those older than 17 years of age were found guilty, reflecting the low conviction rate for those charged with failure to comply with a youth court community disposition.

The proportion of young offenders convicted of property offences declined with age (Table 3). With 12 year-old offenders, 79% were convicted for a property offence; with 17 year-olds, this proportion dropped to 55%. Offenders 17 and older were more likely than younger offenders to be convicted of other *Criminal Code* offences (Figure 3). This residual category includes, among other offences, impaired operation of a vehicle, failure to appear in court and disorderly conduct. Over one-half of young offenders older than 17 were convicted of YOA offences (55%) or other *Criminal Code* offences (22%).

relevé en 1989-1990, 47 % des adolescents âgés de plus de 17 ans ont été reconnus coupables, ce qui reflète le faible taux de condamnation de ceux qui n'ont pas respecté une décision ne comportant pas le placement sous garde, rendue par un tribunal de la jeunesse.

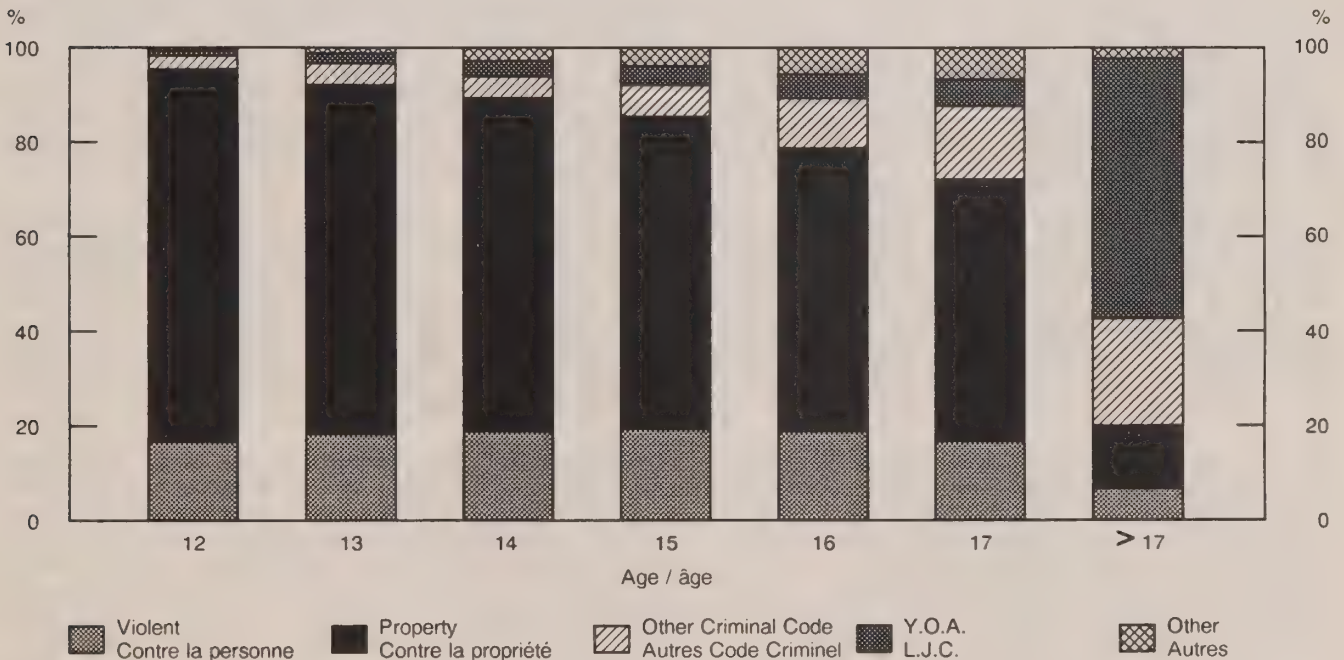
La proportion de jeunes contrevenants reconnus coupables d'infractions contre la propriété diminue avec l'âge (tableau 3). Chez ceux âgés de 12 ans, 79 % ont été reconnus coupables d'une infraction contre la propriété, alors que chez ceux âgés de 17 ans, cette proportion est tombée à 55 %. Les contrevenants âgés de 17 ans et plus étaient plus susceptibles d'être reconnus coupables d'autres infractions au *Code criminel* que les contrevenants plus jeunes (figure 3). Cette catégorie restante comprend entre autres les infractions telles que la conduite avec facultés affaiblies, le défaut de comparaître devant un tribunal et l'inconduite. Plus de la moitié des jeunes contrevenants âgés de plus de 17 ans ont été reconnus coupables d'infractions à la LJC (55 %) ou à d'autres infractions au *Code criminel* (22 %).

Figure 3

**Young Persons Found Guilty in Youth Courts by Most Serious Charge and Age, 1989-90**

Figure 3

**Jeunes personnes reconnues coupables devant les tribunaux de la jeunesse, selon l'accusation la plus grave et l'âge, 1989-1990**



**Comment:** 17% of 17 year-old young offenders were charged with a violent offence as their most serious charge, 55% for a property offence, 16% for an "Other Criminal Code" offence, 6% for a Y.O.A. offence, and 7% for other federal statute offences.

**Note:** Data exclude Ontario. "Other" refers to drug-related and other federal statute charges.

**Reference:** Table 3

**Remarque:** 17 % des jeunes contrevenants âgés de 17 ans ont été accusés d'une infraction contre la personne comme accusation la plus grave, 55 %, d'une infraction contre la propriété, 16 %, d'une autre infraction au Code criminel, 6 %, d'une infraction à la L.J.C. et 7 %, d'une infraction à une autre loi fédérale.

**Note:** Les données excluent l'Ontario. "Autres" désigne les infractions relatives aux drogues et les autres lois fédérales.

**Référence:** Tableau 3



Although few youths are transferred to adult court, the number has declined since 1986-87 and dropped noticeably in 1989-90. In contrast to earlier years, about three-quarters of young persons transferred to adult court in 1989-90 were charged with a violent offence.

### Type of Dispositions<sup>6</sup>

In 1989-90, one-half of young offenders received a term of probation as their most serious disposition (Table 4). Fines were given to 14%, 11% received terms of secure custody, and 10% open custody. Community service orders, as the most serious disposition, were assigned to about 7%, and the remaining 7% received an absolute discharge or another type of disposition.

From 1986-87 to 1989-90, the proportion of young offenders given community service orders increased in relative terms by 15%. Increases also occurred with terms of open custody (10%), and secure custody (7%). By contrast, there was a relative decline in the proportion of youths receiving fine (5%), an absolute discharge (5%) or probation (3%). Other dispositions remained stable; while detention for treatment continued to be used very rarely.

In 1989-90, young offenders aged 12 to 15 were more likely to receive a term of probation and less likely to receive fines than older youths (Figure 4).

Young offenders aged 16 or 17 represented two-thirds of all youths who were ordered a term of secure custody (Table 4). In keeping with both the spirit and the letter of the YOA, few 12 or 13 year-olds were ordered to secure custody. Almost half of all young offenders held in open custody were under 16. This pattern was consistent with that displayed in 1986-87.

For young offenders ordered to secure custody, the median duration of custody was three months; for those ordered to open custody, the median was also three months, while for those given probation, the median duration was 9 months (Table 5). Offenders under 16 years of age were generally ordered to serve shorter than average terms of secure custody and average terms of open custody. However, twelve year-olds received sentences of open custody that were on average one month longer than older offenders. There

Même si peu d'adolescents sont transférés à une cour pour adultes, le nombre a diminué depuis 1986-1987 et a connu une baisse sensible en 1989-1990. Par ailleurs, contrairement aux années précédentes, presque les trois quarts des adolescents transférés à une cour pour adultes en 1989-1990 ont été inculpés d'une infraction contre la personne.

### Genres de Décisions<sup>6</sup>

L'ordonnance de probation constitue la décision la plus grave à laquelle la moitié des jeunes contrevenants ont été assujettis en 1989-1990 (tableau 4). Quatorze pour cent ont dû payer une amende, 11 % ont été placés sous garde en milieu fermé et 10 % ont été placés sous garde en milieu ouvert. Environ 7 % se sont vu imposer, à titre de décision la plus grave, une ordonnance de travaux communautaires. Le reste des jeunes contrevenants (7 %) se sont vu accorder une libération inconditionnelle ou imposer un autre genre de décision.

De 1986-1987 à 1989-1990, la proportion de jeunes contrevenants assujettis à une ordonnance de travaux communautaires a augmenté en termes relatifs de 15 %. On a également enregistré des augmentations du nombre de placements sous garde en milieu ouvert (10 %), et de placements sous garde en milieu fermé (7 %). Par ailleurs, on a noté une diminution relative de la proportion de jeunes faisant l'objet d'une amende (5 %) d'une libération inconditionnelle (5 %) ou d'une ordonnance de probation (3 %). Le pourcentage des autres décisions rendues est demeuré stable, et la détention pour traitement a continué d'être imposée très rarement.

En 1989-1990 les jeunes contrevenants âgés de 12 à 15 ans étaient plus susceptibles d'obtenir une ordonnance de probation que ceux plus âgés et moins susceptibles de se voir imposer des amendes (figure 4).

Les jeunes contrevenants âgés de 16 et 17 ans représentaient les deux tiers de tous les adolescents placés sous garde en milieu fermé (tableau 4). Peu de jeunes âgés de 12 et 13 ans ont été placés sous garde en milieu fermé, conformément à la LJC. Près de la moitié de tous les jeunes contrevenants placés sous garde en milieu ouvert étaient âgés de moins de 16 ans. Cette tendance était conforme à celle observée en 1986-1987.

La durée médiane des peines imposées aux jeunes contrevenants est de trois mois pour la garde en milieu fermé et la garde en milieu ouvert et de neuf mois pour la probation (tableau 5). Les contrevenants âgés de moins de 16 ans devaient généralement purger des peines de garde en milieu fermé plus courtes que la moyenne et des peines moyennes de garde en milieu ouvert. Pour ce qui est de la garde en milieu ouvert, les peines imposées aux contrevenants âgés de 12 ans étaient en moyenne plus longues d'un mois que celles imposées aux plus âgés. La durée des peines de probation

<sup>6</sup> The YCS categorizes dispositions for young persons by most serious disposition; when a person receives more than one disposition in a given year, only the most serious is recorded.

<sup>6</sup> Selon l'ETJ, les décisions rendues à l'égard des jeunes personnes sont classées selon la décision la plus grave. Lorsqu'une personne fait l'objet de plusieurs décisions au cours d'une année donnée, seule la décision la plus grave est enregistrée.

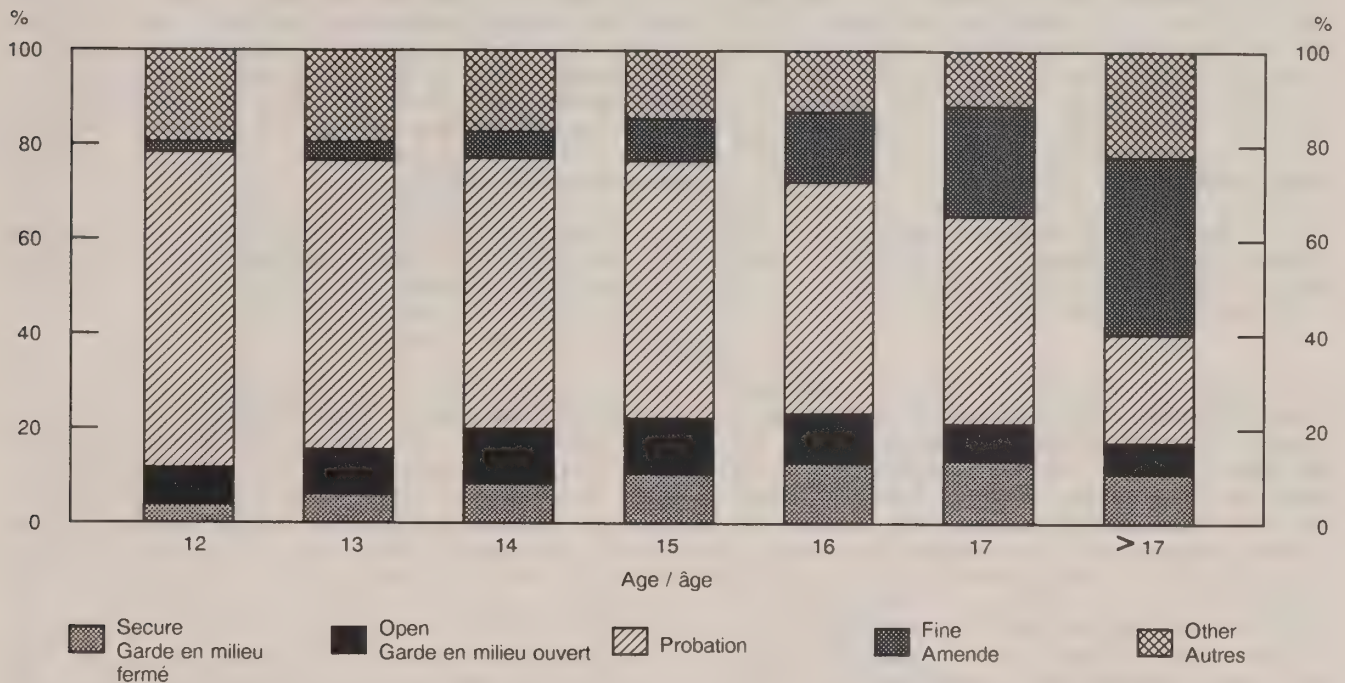


Figure 4

**Young Persons Found Guilty in Youth Courts by Most Serious Disposition and Age, 1989-90**

Figure 4

**Jeunes personnes reconnues coupables devant les tribunaux de la jeunesse, selon la décision la plus grave et selon l'âge, 1989-1990**



*Comment: 13% of 17 year-olds received a term of secure custody as the most serious disposition.*

*Note: Data exclude Ontario. "Other" refers to all dispositions not displayed above.*

*Reference: Table 4*

*Remarque: 13 % des personnes âgées de 17 ans ont été placées sous garde en milieu fermé comme décision la plus grave.*

*Note: Les données excluent l'Ontario. "Autres" désigne toutes les décisions non présentées ci-haut.*

*Référence: Tableau 4*

was little difference by age for young offenders ordered to serve probation, except for 16 year-olds, who received sentences that were on average one month longer than for other offenders.

Young offenders aged over 17 received shorter terms of secure custody, open custody and probation but larger fines and orders for compensation than other ages. (More than half the charges with guilty findings for this age group were convictions for the YOA charge of failure to comply with an earlier community disposition.)

For young offenders ordered to pay fines, the average for the 12-to-14 age group was \$75; with the 15 and older age group, the average was \$100.

Payment of compensation to the victim or innocent purchaser of stolen merchandise is seldom used as a disposition; however, when ordered, older offenders were ordered to pay larger amounts than younger offenders.

variait peu selon l'âge des contrevenants, sauf chez ceux âgés de 16 ans qui ont reçu des peines en moyenne plus longues d'un mois que celles imposées aux autres contrevenants.

Les jeunes contrevenants âgés de plus de 17 ans se sont vu imposer des peines moins longues de garde en milieu fermé, de garde en milieu ouvert et de probation mais des amendes et des ordonnances d'indemnisation plus importantes que chez les autres groupes. (Dans ce groupe d'âge, plus de la moitié des accusations qui se sont traduites par un verdict de culpabilité étaient liées au défaut de se conformer à une décision ne comportant pas le placement sous garde rendue antérieurement en vertu de la LJC.)

L'amende moyenne imposée aux jeunes contrevenants âgés de 12 à 14 ans était de 75 \$, et celle imposée aux adolescents de 15 ans et plus était de 100 \$.

Le versement d'une indemnité à la victime ou à l'acquéreur de bonne foi pour les biens volés est rarement imposé, mais, le cas échéant, les montants que devaient payer les contrevenants plus âgés étaient supérieurs à ceux que devaient verser les plus jeunes.

Although the average amount of time ordered by the court for custody dispositions did not change from 1986-87 to 1989-90, the median duration declined for some ages. For 16 year-olds, the average duration of secure custody declined by a month; median duration of open custody dropped two months for 12 year-olds and one month for 14 year-olds. By contrast, the median duration of probation increased by one month during this same period for 13 year-olds, 16 year-olds and 17 year-olds. On average, fines increased by \$25 over the four years; however, 12 year-olds and 15 year-olds paid, on average, \$50 more in 1989-90.

## Data Limitations

The Youth Court Survey is intended to be a complete census of *Criminal Code* and other federal statute charges heard in the youth courts of participating provinces and territories.

Since its inception in 1984-85, the major weakness of the YCS has been that it does not cover Ontario courts. From 1986-87 to 1988-89, data from the Northwest Territories were also not available. Some participating jurisdictions may be under-reporting. Whenever possible, the jurisdictions notify the CCJS of reporting problems, but the information systems of most jurisdictions are not capable of compiling counts compatible with YCS definitions. (This situation will change as automated information systems compatible with the YCS are put into place.) Consequently, *these data must be considered as indicative rather than definitive*. For this reason, young offender statistics have not been analyzed on a per capita basis. And because the person and case counts are categorized by the most serious offence, less serious offences in multiple charge cases are under-reported.

Differences over time and across jurisdictions are the result of a number of factors that reflect how the *Young Offenders Act* is implemented. These factors include amendments to the legislation, differing screening procedures used to determine who will appear in youth courts, the availability of Alternative Measures Programs, and programs to give effect to the dispositions defined in the Act. Several of these factors are described below.

With the proclamation of the YOA in April 1984, 12 years of age became the minimum for charges under the YOA. However, the maximum age was allowed to continue to vary -- 17 in Quebec and Manitoba, 16 in British Columbia and Newfoundland, and 15 in all other provinces and territories. In April 1985, a maximum age of 17 (up to the 18th birthday) was established in all provinces and territories. This change increased the volume of cases, and changed the profile of young persons appearing before youth courts.

Bien que la durée moyenne des ordonnances de placement sous garde n'ait pas changé de 1986-1987 à 1989-1990, la durée médiane a diminué chez les adolescents de certains âges. La durée moyenne de la garde en milieu fermé a été raccourcie d'un mois chez les jeunes âgés de 16 ans, tandis que la durée médiane de la garde en milieu ouvert a été réduite de deux mois chez les jeunes âgés de 12 ans et d'un mois chez ceux âgés de 14 ans. En revanche, durant la même période, la durée médiane de la probation a augmenté d'un mois chez les contrevenants âgés de 13 ans, de 16 ans et de 17 ans. En moyenne, le montant des amendes a augmenté de 25 \$ au cours des quatre années, mais les contrevenants âgés de 12 ans et de 15 ans ont payé, en moyenne, 50 \$ de plus en 1989-1990.

## Limites des données

L'enquête sur les tribunaux de la jeunesse se veut un recensement complet des accusations entendues par les tribunaux de la jeunesse relativement à des infractions au *Code criminel* et aux autres lois fédérales dans les provinces et les territoires participants.

La principale faiblesse de l'ETJ, depuis sa mise sur pied en 1984-1985, est l'exclusion des données sur les tribunaux de l'Ontario. De plus, les données des Territoires du Nord-Ouest n'étaient pas disponibles de 1986-1987 à 1988-1989. Il peut y avoir un sous-dénombrement pour certains tribunaux qui participent à l'enquête. Dans la mesure du possible, les secteurs de compétence informent le CCSJ des problèmes de déclaration, mais la plupart de leurs systèmes d'information ne permettent pas de compiler des chiffres qui sont compatibles avec les définitions de l'ETJ. (Cette situation s'améliorera à mesure que des systèmes d'information automatisés compatibles avec l'ETJ seront mis en place.) Par conséquent, *les données présentées ici doivent être considérées comme des indicateurs plutôt que comme des mesures définitives*. C'est pourquoi les statistiques sur les jeunes contrevenants ne sont pas analysées selon le taux par habitant. De plus, la classification des personnes et des causes selon l'infraction la plus grave entraîne un sous-dénombrement des infractions moins graves dans les causes comportant plusieurs chefs d'accusation.

Les différences dans le temps et entre les secteurs de compétence sont attribuables à plusieurs facteurs qui reflètent la façon dont la *Loi sur les jeunes contrevenants* est mise en oeuvre. Ces facteurs sont notamment les modifications de la loi, les différentes procédures de sélection qui déterminent la comparution devant les tribunaux de la jeunesse, la disponibilité des programmes de mesures de rechange et des programmes d'exécution des décisions prévues par cette loi. Plusieurs de ces facteurs sont décrits ci-après.

Avec l'entrée en vigueur de la LJC en avril 1984, l'âge minimal auquel un adolescent pouvait être accusé en vertu de la LJC était fixé à 12 ans. Cependant, l'âge maximal pouvait varier; il était fixé à 17 ans au Québec et au Manitoba, à 16 ans en Colombie-Britannique et à Terre-Neuve et à 15 ans dans le reste des provinces et territoires. En avril 1985, l'âge maximal a été établi à 17 ans (jusqu'au 18<sup>e</sup> anniversaire) dans l'ensemble des provinces et territoires. Ces nouvelles dispositions ont occasionné une augmentation du nombre des causes et ont modifié le profil des adolescents comparaissant devant les tribunaux de la jeunesse.



A 1986 YOA amendment made failure to comply with community dispositions a punishable offence. Community dispositions include fines, probation, community service orders and "other reasonable and ancillary conditions." Consequently, some matters not previously covered by the survey are now captured, resulting in a large increase in counts of YOA offences.

Because one of the objectives of this analysis is to describe changes over time, comparable data must be used, that is, youths defined by the same minimum and maximum age limits. Data from the first year of the YCS, 1984-85, cannot be compared with 1989-90 data, and the same holds true for 1985-86 data, which could refer to persons charged in the previous year. For these reasons, the base year for this report is 1986-87.

## Methodology

Survey forms covering charges laid against young persons are completed by court clerks. In some jurisdictions, the completed forms are mailed directly to the Canadian Centre for Justice Statistics, other jurisdictions forward the data on tape.

At the CCJS, all records are submitted to an automated edit. For records that fail the edit, field values are checked against the original form. If problems still remain, follow-ups are made by telephone to the courts themselves or to central collection points. Corrected fields are re-submitted to an edit.

When records are error free, they are retained in master charge files organized by fiscal year based on the date of disposition. Two additional files are derived from this master charge file: a "person" file is created by linking records based on the accused identifier code, sex and date of birth; a "case" file is created by linking "person" records (accused identifier code, sex and date of birth) and the same court code and date of first appearance. The tabulations featured in this article are based on these three files.

## For further information

For further information, please contact Information and Client Services (613-951-9023) or the Youth Justice Program (613-951-6648), Canadian Centre for Justice Statistics, 19th Floor, R.H. Coats Building, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

En vertu d'une modification apportée à la LJC en 1986, le défaut de se conformer à une décision ne comportant pas le placement sous garde (p. ex. une amende, une ordonnance de probation, une ordonnance de travaux communautaires et "toute autre condition raisonnable et accessoire") est une infraction punissable. En conséquence, on recueille maintenant des données sur certaines questions qui auparavant n'étaient pas visées par l'enquête, ce qui a occasionné une forte augmentation des nombres d'infractions à la LJC.

Puisque l'un des objectifs de la présente analyse est de décrire les changements au fil du temps, il faut utiliser des données comparables, c'est-à-dire des données concernant des adolescents dont les niveaux d'âge minimal et maximal sont les mêmes. On ne peut pas comparer les données tirées de la première année de l'ETJ, soit 1984-1985, à celles de 1989-1990. Il en est ainsi également pour les données de 1985-1986, qui pourraient se rapporter aux personnes inculpées au cours de l'année précédente. Pour ces raisons, 1986-1987 est l'année de référence du présent rapport.

## Méthodologie

Les formulaires de déclaration des accusations portées contre les jeunes personnes sont remplis par les greffiers à l'audience. Dans certains secteurs de compétence, les formulaires remplis sont renvoyés directement par la poste au Centre canadien de la statistique juridique, tandis que dans d'autres, les données sont transmises sur une bande magnétique.

Tous les enregistrements reçus au CCSJ sont soumis à un contrôle automatique. Lorsqu'un enregistrement est rejeté au contrôle, les valeurs figurant dans les zones de données sont comparées à celles inscrites sur le formulaire initial et, si le problème persiste, on assure un suivi par téléphone auprès des tribunaux ou des bureaux centraux de collecte. Les zones de données mises à jour font ensuite l'objet d'un autre contrôle.

Lorsque les enregistrements sont exempts d'erreur, ils sont versés dans des fichiers principaux des accusations organisés par exercice financier, selon la date de la décision. Deux autres fichiers sont ensuite élaborés à partir de ce fichier principal des accusations: on crée un fichier des «personnes» en couplant les enregistrements dont le code d'identification de l'accusé, le sexe et la date de naissance sont identiques et un fichier des «causes» en couplant les enregistrements relatifs aux «personnes» (code d'identification de l'accusé, sexe et date de naissance) dont le code de tribunal et la date de première comparution sont identiques. C'est à partir de ces trois fichiers qu'on a établi les totalisations publiées ici.

## Renseignements supplémentaires

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Sous-section de l'information et des services à la clientèle (613-951-9023) ou le Programme de la justice pour les jeunes (613-951-6648), Centre canadien de la statistique juridique, 19<sup>e</sup> étage, Immeuble R.-H.-Coats, Ottawa (Ontario) K1A 0T6.



Table 1

Number of Young Persons Appearing in Youth Courts<sup>1</sup> by Age<sup>2</sup> and Sex, 1986-87 to 1989-90

Tableau 1

Nombre de jeunes personnes comparaisant devant les tribunaux de la jeunesse<sup>1</sup> selon l'âge<sup>2</sup> et le sexe, 1986-1987 à 1989-1990

		Age - Âge			
		1986-87	1987-88	1988-89	1989-90
12	T	1,010	959	1,026	1,219
	M	824	782	840	982
	F	186	177	186	237
13	T	2,355	2,256	2,574	2,843
	M	1,878	1,785	2,048	2,208
	F	477	471	526	635
14	T	4,616	4,359	4,352	4,960
	M	3,694	3,494	3,452	3,900
	F	922	865	900	1,060
15	T	6,897	6,684	6,375	6,912
	M	5,713	5,531	5,201	5,635
	F	1,184	1,153	1,174	1,277
16	T	9,262	9,281	8,874	8,938
	M	7,866	7,860	7,509	7,518
	F	1,396	1,420	1,365	1,420
17	T	10,648	11,095	11,054	11,352
	M	9,299	9,712	9,623	9,934
	F	1,349	1,383	1,431	1,418
> 17	T	300	798	704	787
	M	255	712	621	696
	F	45	86	83	91
Other <sup>3</sup> - Autres <sup>3</sup>	T	85	39	135	101
	M	69	29	116	83
	F	16	10	19	18
Total	T	35,173	35,471	35,094	37,112
	M	29,598	29,905	29,410	30,956
	F	5,575	5,566	5,684	6,156

<sup>1</sup> Excludes Ontario for all years and the Northwest Territories from 1986-87 to 1988-89. "Person" refers to a young person having one or more charges adjudicated during the fiscal year. Identifiers used to link charges to persons are the coded name, sex and date of birth.

<sup>1</sup> Excluant l'Ontario pour toutes les années et les Territoires du Nord-Ouest de 1986-1987 à 1988-1989. "Personne" désigne un adolescent inculpé d'un ou de plusieurs chefs d'accusation ayant fait l'objet d'une décision au cours de l'exercice financier. Les identificateurs utilisés pour relier les accusations aux personnes sont le code d'identification, le sexe et la date de naissance.

<sup>2</sup> Refers to the age at the time the most significant charge was committed. See Table 2 footnote 3 for the definition of most significant charge.

<sup>2</sup> Désigne l'âge au moment où l'accusation la plus importante a été portée. Voir la note 3 du tableau 2 pour la définition de l'accusation la plus importante.

<sup>3</sup> Refers to all other young persons, including those for whom age is unknown.

<sup>3</sup> Désigne toute autre jeune personne, y compris celle pour qui l'âge est inconnu.

Table 2

Number of Young Persons Appearing in Youth Courts<sup>1</sup> by Most Serious Decision<sup>2</sup> and Most Serious Charge<sup>3</sup>, 1986-87 to 1989-90

Tableau 2

Nombre de jeunes personnes comparaissant devant les tribunaux de la jeunesse<sup>1</sup> selon le jugement le plus grave<sup>2</sup> et l'accusation la plus grave<sup>3</sup>, 1986-1987 à 1989-1990

## Most Serious Decision – Jugement le plus grave

Most Serious Charge		Total Young Persons	Transfer to Adult Court		Guilty		Not guilty/dismissed		Stay of proceedings/withdrawn		Other <sup>4</sup>	
		Total des jeunes personnes	Transfert à une cour pour adultes		Coupable		Non coupable/Rejet des accusations		Arrêt des procédures/Retrait des accusations		Autres <sup>4</sup>	
		no. nbre	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%
Violent – Contre la personne	1986-87	5,259	35	0.7	4,135	78.6	337	6.4	746	14.2	6	0.1
	1987-88	5,307	24	0.5	4,261	80.3	305	5.7	708	13.3	9	0.2
	1988-89	5,761	19	0.3	4,609	80.0	427	7.4	694	12.0	12	0.2
	1989-90	6,614	20	0.3	5,340	80.7	409	6.2	841	12.7	4	--
Property – Contre la propriété	1986-87	24,021	33	0.1	19,954	83.1	887	3.7	3,113	13.0	34	0.1
	1987-88	22,557	38	0.2	18,567	82.3	853	3.8	3,077	13.6	22	0.1
	1988-89	21,891	20	0.1	17,774	81.2	826	3.8	3,214	14.7	57	0.3
	1989-90	22,918	7	--	18,194	79.4	943	4.1	3,750	16.4	24	--
Other Criminal Code – Autres au Code criminel	1986-87	3,426	5	0.1	2,696	78.7	205	6.0	515	15.0	5	0.1
	1987-88	3,749	4	0.1	2,962	79.0	170	4.5	604	16.1	9	0.2
	1988-89	3,539	6	0.2	2,827	79.9	163	4.6	530	15.0	13	0.4
	1989-90	3,747	--	--	2,960	79.0	198	5.3	586	15.6	3	--
Drug related – Relatives aux drogues	1986-87	1,886	3	0.2	1,596	84.6	61	3.2	224	11.9	2	0.1
	1987-88	1,691	--	--	1,446	85.5	36	2.1	203	12.0	6	0.4
	1988-89	1,540	1	0.1	1,319	85.6	47	3.1	172	11.2	1	0.1
	1989-90	1,383	--	--	1,194	86.3	38	2.7	149	10.8	2	--
YOA – LJC	1986-87	378	1	0.3	261	69.0	11	2.9	105	27.8	--	--
	1987-88	1,919	--	--	1,295	67.5	50	2.6	569	29.7	5	0.3
	1988-89	1,973	3	0.2	1,386	70.2	47	2.4	525	26.6	12	0.6
	1989-90	2,252	--	--	1,472	65.4	60	2.7	719	31.9	1	--
Other Federal – Autres lois fédérales	1986-87	203	--	--	185	91.1	6	3.0	12	5.9	--	--
	1987-88	248	--	--	226	91.1	5	2.0	17	6.9	--	--
	1988-89	390	1	0.3	313	80.3	24	6.2	52	13.3	--	--
	1989-90	198	--	--	168	84.8	9	4.5	21	10.6	--	--
Total	1986-87	35,173	77	0.2	28,827	82.0	1,507	4.3	4,715	13.4	47	0.1
	1987-88	35,471	66	0.2	28,757	81.1	1,419	4.0	5,178	14.6	51	0.1
	1988-89	35,094	50	0.1	28,228	80.4	1,534	4.4	5,187	14.8	95	0.3
	1989-90	37,112	27	0.1	29,328	79.0	1,657	4.5	6,066	16.3	34	--

<sup>1</sup> Excludes Ontario for all years and the Northwest Territories from 1986-87 to 1988-89.

<sup>1</sup> Excluant l'Ontario pour toutes les années et les Territoires du Nord-Ouest de 1986-1987 à 1988-1989.

<sup>2</sup> Refers to the most significant decision rendered during the fiscal year. Decisions are ordered from most to least serious as follows: transfer to adult court; guilty; other decision (e.g. not fit to stand trial); stay of proceedings, charges withdrawn, or transfer to other jurisdiction; not guilty or charges dismissed.

<sup>2</sup> Désigne le jugement le plus important rendu à l'égard d'une personne pendant l'exercice financier. La liste des jugements classés par ordre décroissant de gravité se lit comme suit: transfert à une cour pour adultes; coupable; autre jugement (p.ex. incapable de subir un procès); arrêt des procédures, retrait des accusations ou transfert de compétence; non coupable ou rejet des accusations.

<sup>3</sup> Refers to the most significant charge, that is, the most serious from the perspective of the final outcome of the case upon adjudication or disposition. Where a person has only one charge, it is defined as the most significant. Where more than one charge is linked to a person, two criteria are used to select one charge as the most significant: (1) decision of the court; and (2) the nature of the offence.

<sup>3</sup> Désigne l'accusation la plus importante, c'est-à-dire, celle à l'égard de laquelle le tribunal a rendu la décision ou le jugement le plus grave. Lorsqu'une seule accusation est portée contre un jeune, cette dernière constitue l'accusation la plus importante. Lorsqu'au moins deux accusations sont portées contre un jeune, on utilise deux critères pour déterminer quelle est l'accusation la plus importante: (1) le jugement rendu par le tribunal et (2) la nature de l'infraction.

<sup>4</sup> Includes those transferred to other jurisdictions and all other types of decisions.

<sup>4</sup> Y compris ceux qui sont transférés à d'autres juridictions et tous les autres jugements.

-- nil or zero.

-- nul ou zéro.

-- amount too small to be expressed.

-- nombres infimes.

Table 3

Number of Young Persons Found Guilty<sup>1</sup> in Youth Courts by Most Serious Charge<sup>2</sup> and Age, 1986-87 to 1989-90

Tableau 3

Nombre de jeunes personnes reconnues coupables<sup>1</sup> devant les tribunaux de la jeunesse selon l'accusation la plus grave<sup>2</sup> et l'âge, 1986-1987 à 1989-1990

Age Âge		Most Serious Charge – Accusation la plus grave													
		Total	Violent			Property		Other <i>Criminal Code</i>		Drug- Related		YOA		Other Federal	
			Contre la personne			Contre la propriété		Autres au <i>Code criminel</i>		Relatives aux drogues		LJC		Autres lois fédérales	
			No. nbre	No. nbre	%	No. nbre	%	No. nbre	%	No. nbre	%	No. nbre	%	No. nbre	%
12	1986-87	773	87	11	660	85	19	2	3	--	3	--	1	--	
	1987-88	730	109	15	599	82	13	2	5	1	4	1	--	--	
	1988-89	780	105	13	639	82	21	3	4	1	7	1	4	1	
	1989-90	850	141	17	673	79	21	2	2	--	8	1	5	1	
13	1986-87	1,887	256	14	1,545	82	59	3	17	1	8	--	2	--	
	1987-88	1,800	262	15	1,419	79	61	3	10	1	43	2	5	--	
	1988-89	2,036	384	19	1,497	74	73	4	17	1	45	2	20	1	
	1989-90	2,175	404	19	1,598	73	99	5	19	1	54	2	1	--	
14	1986-87	3,772	552	15	2,937	78	154	4	89	2	27	1	13	--	
	1987-88	3,574	559	16	2,646	74	166	5	73	2	109	3	21	1	
	1988-89	3,521	642	18	2,532	72	141	4	61	2	119	3	26	1	
	1989-90	3,929	741	19	2,772	71	186	5	86	2	123	3	21	1	
15	1986-87	5,715	784	14	4,278	75	334	6	242	4	49	1	28	--	
	1987-88	5,526	860	16	3,930	71	338	6	191	3	182	3	25	--	
	1988-89	5,278	917	17	3,557	67	332	6	191	4	239	5	42	1	
	1989-90	5,558	1,093	20	3,661	66	358	6	204	4	221	4	21	--	
16	1986-87	7,728	1,151	15	5,218	68	769	10	480	6	64	1	46	1	
	1987-88	7,638	1,163	15	4,869	64	801	10	452	6	300	4	53	1	
	1988-89	7,168	1,140	16	4,506	63	756	11	379	5	314	4	73	1	
	1989-90	7,264	1,384	19	4,362	60	772	11	357	5	346	5	43	1	
17	1986-87	8,730	1,291	15	5,214	60	1,315	15	759	9	60	1	91	1	
	1987-88	9,060	1,299	14	5,052	56	1,515	17	707	8	366	4	121	1	
	1988-89	8,969	1,393	16	4,921	55	1,414	16	662	7	438	5	141	2	
	1989-90	9,128	1,545	17	5,040	55	1,433	16	520	6	516	6	74	1	
> 17	1986-87	169	12	7	62	37	39	23	6	4	49	29	1	1	
	1987-88	408	6	1	39	10	65	16	8	2	290	71	--	--	
	1988-89	390	14	4	72	18	75	19	5	1	220	56	4	1	
	1989-90	370	24	6	51	14	83	22	6	2	203	55	3	1	
Other <sup>3</sup> – Autres <sup>3</sup>	1986-87	53	2	4	40	75	7	13	--	--	1	2	3	6	
	1987-88	21	3	14	13	62	3	14	--	--	1	5	1	5	
	1988-89	86	14	16	50	58	15	17	--	--	4	5	3	3	
	1989-90	54	8	15	37	69	8	15	--	--	1	2	--	--	
Total	1986-87	28,827	4,135	14	19,954	69	2,696	9	1,596	6	261	1	185	1	
	1987-88	28,757	4,261	15	18,567	65	2,962	10	1,446	5	1,295	5	226	1	
	1988-89	28,228	4,609	16	17,774	63	2,827	10	1,319	5	1,386	5	313	1	
	1989-90	29,328	5,340	18	18,194	62	2,960	10	1,194	4	1,472	5	168	1	

<sup>1</sup> Excludes Ontario for all years and the Northwest Territories from 1986-87 to 1988-89.

<sup>1</sup> Excluant l'Ontario pour toutes les années et les Territoires du Nord-Ouest de 1986-1987 à 1988-1989.

<sup>2</sup> See Table 2, footnote 3.

<sup>2</sup> Voir la note 3 du tableau 2.

<sup>3</sup> See Table 1, footnote 2.

<sup>3</sup> Voir la note 2 du tableau 1.

-- nil or zero

-- nul ou zéro

-- amount too small to be expressed

-- nombres infimes



Table 4

Number of Young Persons Found Guilty<sup>1</sup> in Youth Courts by Most Serious Disposition<sup>2</sup> and Age, 1986-87 to 1989-90

Tableau 4

Nombre de jeunes personnes reconnues coupables<sup>1</sup> devant les tribunaux de la jeunesse selon la décision la plus grave<sup>2</sup> et l'âge, 1986-1987 à 1989-1990

		Most Serious Disposition – Décision la plus grave								
Age		Total young persons found guilty	Secure Custody		Detain for treatment		Open Custody		Probation	
Âge		Total des jeunes personnes reconnues coupables	Garde en milieu fermé		Détention pour traitement		Garde en milieu ouvert			
		no. nbre	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%
12	1986-87	773	10	1.3	1	0.1	49	6.3	495	64.0
	1987-88	730	17	2.3	–	–	51	7.0	489	67.0
	1988-89	780	27	3.5	–	–	47	6.0	534	68.5
	1989-90	850	32	3.8	–	–	68	8.0	564	66.4
13	1986-87	1,887	94	5.0	3	0.2	164	8.7	1,159	61.4
	1987-88	1,800	87	4.8	–	–	169	9.4	1,128	62.7
	1988-89	2,036	92	4.5	2	0.1	191	9.4	1,304	64.0
	1989-90	2,175	129	5.9	1	–	210	9.7	1,337	61.5
14	1986-87	3,772	288	7.6	4	0.1	366	9.7	2,237	59.3
	1987-88	3,574	269	7.5	3	0.1	375	10.5	2,129	59.6
	1988-89	3,521	267	7.6	5	0.1	403	11.4	2,106	59.8
	1989-90	3,929	336	8.6	1	–	447	11.4	2,259	57.5
15	1986-87	5,715	579	10.1	11	0.2	578	10.1	3,222	56.4
	1987-88	5,526	540	9.8	7	0.1	565	10.2	3,108	56.2
	1988-89	5,278	495	9.4	7	0.1	578	11.0	2,967	56.2
	1989-90	5,558	601	10.8	2	–	631	11.4	3,047	54.8
16	1986-87	7,728	939	12.2	11	0.1	702	9.1	3,995	51.7
	1987-88	7,638	915	12.0	5	0.1	802	10.5	3,845	50.3
	1988-89	7,168	818	11.4	8	0.1	767	10.7	3,612	50.4
	1989-90	7,264	910	12.5	6	0.1	772	10.6	3,610	49.7
17	1986-87	8,730	1,082	12.4	17	0.2	660	7.6	3,911	44.8
	1987-88	9,060	1,093	12.1	13	0.1	711	7.8	3,949	43.6
	1988-89	8,969	1,169	13.0	4	–	729	8.1	3,829	42.7
	1989-90	9,128	1,226	13.4	4	–	704	7.7	4,018	44.0
> 17	1986-87	169	20	11.8	–	–	10	5.9	57	33.7
	1987-88	408	58	14.2	–	–	34	8.3	68	16.7
	1988-89	390	45	11.5	2	0.5	17	4.4	74	19.0
	1989-90	370	39	10.5	1	0.3	26	7.0	86	23.2
Other <sup>4</sup> – Autres <sup>4</sup>	1986-87	53	3	5.7	–	–	3	5.7	27	50.9
	1987-88	21	–	–	–	–	2	9.5	14	66.7
	1988-89	86	8	9.3	–	–	9	10.5	46	53.5
	1989-90	54	6	11.1	–	–	4	7.4	22	40.7
Total	1986-87	28,827	3,015	10.5	47	0.2	2,532	8.8	15,103	52.4
	1987-88	28,757	2,979	10.4	28	0.1	2,709	9.4	14,730	51.2
	1988-89	28,228	2,921	10.3	28	0.1	2,741	9.7	14,472	51.3
	1989-90	29,328	3,279	11.2	15	0.1	2,862	9.8	14,943	51.0

See footnote(s) at the end of table.

Voir note(s) à la fin du tableau.

Table 4

**Number of Young Persons Found Guilty<sup>1</sup> in Youth Courts by Most Serious Disposition<sup>2</sup> and Age, 1986-87 to 1989-90 – Concluded**

Tableau 4

**Nombre de jeunes personnes reconnues coupables<sup>1</sup> devant les tribunaux de la jeunesse selon la décision la plus grave<sup>2</sup> et l'âge, 1986-1987 à 1989-1990 – fin**

Most Serious Disposition – Décision la plus grave										
Age		Total young persons found guilty	Fine		Community Service Order		Other <sup>3</sup>		Absolute Discharge	
Âge		Total des jeunes personnes reconnues coupables	Amende		Ordonnance de travaux communautaires		Autres <sup>3</sup>		Libération inconditionnelle	
		no. nbre	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%	no. nbre	%
12	1986-87	773	37	4.8	68	8.8	20	2.6	93	12.0
	1987-88	730	35	4.8	61	8.4	11	1.5	66	9.0
	1988-89	780	21	2.7	80	10.3	20	2.6	51	6.5
	1989-90	850	19	2.2	78	9.2	9	1.1	80	9.4
13	1986-87	1,887	94	5.0	161	8.5	40	2.1	172	9.1
	1987-88	1,800	106	5.9	160	8.9	28	1.6	122	6.8
	1988-89	2,036	108	5.3	176	8.6	49	2.4	114	5.6
	1989-90	2,175	81	3.7	244	11.2	41	1.9	132	6.1
14	1986-87	3,772	269	7.1	307	8.1	86	2.3	215	5.7
	1987-88	3,574	242	6.8	288	8.1	93	2.6	175	4.9
	1988-89	3,521	212	6.0	296	8.4	69	2.0	163	4.6
	1989-90	3,929	217	5.5	365	9.3	78	2.0	226	5.8
15	1986-87	5,715	570	10.0	375	6.6	123	2.2	257	4.5
	1987-88	5,526	514	9.3	386	7.0	165	3.0	241	4.4
	1988-89	5,278	498	9.4	411	7.8	119	2.3	203	3.8
	1989-90	5,558	497	8.9	414	7.4	102	1.8	264	4.7
16	1986-87	7,728	1,202	15.6	396	5.1	171	2.2	312	4.0
	1987-88	7,638	1,199	15.7	419	5.5	156	2.0	297	3.9
	1988-89	7,168	1,104	15.4	412	5.7	195	2.7	252	3.5
	1989-90	7,264	1,069	14.7	456	6.3	156	2.1	285	3.9
17	1986-87	8,730	2,078	23.8	437	5.0	193	2.2	352	4.0
	1987-88	9,060	2,288	25.3	452	5.0	201	2.2	353	3.9
	1988-89	8,969	2,270	25.3	443	4.9	231	2.6	294	3.3
	1989-90	9,128	2,127	23.3	477	5.2	229	2.5	343	3.8
> 17	1986-87	169	55	32.5	13	7.7	5	3.0	9	5.3
	1987-88	408	157	38.5	39	9.6	36	8.8	16	3.9
	1988-89	390	168	43.1	39	10.0	32	8.2	13	3.3
	1989-90	370	140	37.8	31	8.4	22	5.9	25	6.8
Other <sup>4</sup> – Autres <sup>4</sup>	1986-87	53	10	18.9	5	9.4	2	3.8	3	5.7
	1987-88	21	1	4.8	2	9.5	2	9.5	–	–
	1988-89	86	10	11.6	8	9.3	2	2.3	3	3.5
	1989-90	54	10	18.5	6	11.1	4	7.4	2	3.7
Total	1986-87	28,827	4,315	15.0	1,762	6.1	640	2.2	1,413	4.9
	1987-88	28,757	4,542	15.8	1,807	6.3	692	2.4	1,270	4.4
	1988-89	28,228	4,391	15.6	1,865	6.6	717	2.5	1,093	3.9
	1989-90	29,328	4,160	14.2	2,071	7.1	641	2.2	1,357	4.6

<sup>1</sup> Excludes Ontario for all years and the Northwest Territories from 1986-87 to 1988-89. Refers to those with the most significant decision of "guilty" only.

<sup>1</sup> Excluant l'Ontario pour toutes les années et les Territoires du Nord-Ouest de 1986-1987 à 1988-89. Désigne seulement celles qui ont obtenu le plus important jugement de culpabilité.

<sup>2</sup> Refers to the most significant disposition for a person. The seriousness of the disposition is determined by the effect it has on the young person. Dispositions are ordered from most to least serious as follows: secure custody; detention for treatment; open custody; probation; fine; compensation; pay purchaser; compensation in kind; community service order; restitution; prohibition, seizure, or forfeiture; other dispositions; and absolute discharge.

<sup>2</sup> Désigne la décision la plus grave rendue à l'égard d'une personne. La gravité de la décision est déterminée par les conséquences qu'elle aura pour l'adolescent. Voici la liste des décisions classées par ordre décroissant de gravité: garde en milieu fermé; détention pour traitement; garde en milieu ouvert; probation; amende; indemnisation; remboursement de l'acquéreur; indemnisation en nature; ordonnance de travaux communautaires; restitution; interdiction, saisie, ou confiscation; autres décisions; et libération inconditionnelle.

<sup>3</sup> Refers to all other types of dispositions (e.g. compensation) not displayed above.

<sup>3</sup> Désigne tout autre genre de décision (p.ex. indemnisation) non présentée ci-dessus.

<sup>4</sup> Refers to all other young persons, including those for whom age is unknown.

<sup>4</sup> Désigne toute autre jeune personne, y compris celle pour qui l'âge est inconnu.

– nil or zero.

– nul ou zéro.

– amount too small to be expressed.

– nombres infimes.

Table 5

**Young Persons Found Guilty in Youth Courts by Selected Most Serious Disposition and Median Duration or Median Dollar Amount of Disposition<sup>1</sup>, 1986-87 to 1989-90**

Tableau 5

**Jeunes personnes reconnues coupables devant les tribunaux de la jeunesse selon certaines décisions les plus graves et selon la durée médiane ou le montant médian de la décision<sup>1</sup>, 1986-1987 à 1989-1990**

		Selected Most Serious Dispositions – Certaines décisions les plus graves													
Age Âge		Secure Custody		Open Custody		Probation		Detention for Treatment		Fines		Compensation in Dollars		Pay Purchaser	
		Garde en milieu fermé		Garde en milieu ouvert				Détention pour traitement		Amendes		Indemnisation en dollars		Remboursement de l'acquéreur	
		No.	Median Duration	No.	Median Duration	No.	Median Duration	No.	Median Duration	No.	Median Duration	No.	Median \$ Amount	No.	Median \$ Amount
		nbre	Durée médiane	nbre	Durée médiane	nbre	Durée médiane	nbre	Durée médiane	nbre	Durée médiane	nbre	Montant médian	nbre	Montant médian
12	1986-87	10	105	49	180	495	300	1	21	37	25	5	48	-	-
	1987-88	17	180	51	120	489	272	-	-	35	50	4	12	-	-
	1988-89	27	45	47	90	534	251	-	-	21	50	4	130	1	50
	1989-90	32	60	68	120	564	270	-	-	19	75	4	19.0	-	-
13	1986-87	94	90	164	90	1,159	240	3	8	94	50	10	183	1	50
	1987-88	87	60	169	90	1,128	270	-	-	106	50	7	50	2	26
	1988-89	92	60	191	90	1,304	270	2	375	108	50	11	175	-	-
	1989-90	129	43	210	90	1,337	270	1	11	81	75	17	60	1	25
14	1986-87	288	60	366	120	2,237	270	4	120	269	50	28	110	3	10
	1987-88	269	90	375	90	2,129	270	3	30	242	75	24	55	4	33
	1988-89	267	60	403	90	2,106	270	5	180	212	50	10	75	2	75
	1989-90	336	60	447	90	2,259	270	1	360	217	75	22	71	4	45
15	1986-87	579	90	578	90	3,222	270	11	240	570	50	29	50	7	25
	1987-88	540	90	565	90	3,108	270	7	190	514	75	29	150	4	50
	1988-89	495	90	578	90	2,967	270	7	360	498	75	34	83	1	125
	1989-90	601	75	631	90	3,047	270	2	135	497	100	36	165	1	25
16	1986-87	939	120	702	90	3,995	270	11	90	1,202	75	41	100	12	63
	1987-88	915	90	802	90	3,845	270	5	227	1,199	100	44	128	19	67
	1988-89	818	90	767	90	3,612	270	8	129	1,104	100	38	189	11	100
	1989-90	910	90	772	90	3,610	298	6	135	1,069	100	42	200	16	125
17	1986-87	1,082	90	660	90	3,911	240	17	180	2,078	100	56	178	19	75
	1987-88	1,093	90	711	90	3,949	270	13	27	2,288	100	54	151	27	200
	1988-89	1,169	90	729	89	3,829	270	4	210	2,270	100	61	200	25	100
	1989-90	1,226	90	704	90	4,018	270	4	32	2,127	100	75	150	12	55
> 17	1986-87	20	30	10	45	57	196	-	-	55	100	1	100	-	-
	1987-88	58	28	34	30	68	180	-	-	157	100	3	50	-	-
	1988-89	45	14	17	90	74	180	2	95	168	100	6	325	1	300
	1989-90	39	21	26	40	86	180	1	30	140	100	2	395	-	-
Other Autres	1986-87	3	21	3	30	27	270	-	-	10	100	-	-	-	-
	1987-88	-	-	2	60	14	210	-	-	1	75	-	-	-	-
	1988-89	8	51	9	90	46	180	-	-	10	63	-	-	-	-
	1989-90	6	35	4	30	22	240	-	-	10	88	2	62	-	-
Total	1986-87	3,015	90	2,532	90	15,103	270	47	180	4,315	75	170	100	42	51
	1987-88	2,979	90	2,709	90	14,730	270	28	141	4,542	100	165	100	56	100
	1988-89	2,921	90	2,741	90	14,472	270	28	180	4,391	100	164	154	41	100
	1989-90	3,279	90	2,862	90	14,943	270	15	90	4,160	100	200	136	34	79

<sup>1</sup> Excludes Ontario for all years and the Northwest Territories from 1986-87 to 1988-89. Refers to those with the most significant decision of "guilty" only. See Table 4 for definitions.

<sup>1</sup> Excluant l'Ontario pour toutes les années et les Territoires du Nord-Ouest de 1986-1987 à 1988-1989. Désigne seulement celles qui ont obtenu le plus important jugement de culpabilité. Voir le tableau 4 pour les définitions.

- nil or zero  
- nul ou zéro





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada: \$3.90 per issue, \$78.00 annually  
United States: US\$4.70 per issue, US\$94.00 annually  
Other Countries: US\$5.45 per issue, US\$109.00 annually

To order Statistics Canada publications, please call our National toll-free line 1-800-267-6677

Vol.10 No.14

## Homicide In Canada, 1989

### Highlights

- In 1989, 657 homicides occurred in Canada. When translated into a rate per 100,000 (2.51), 1989 figures represent a slight decrease from the previous ten year average but a 13% increase over 1988.
- For the 4th year in a row Manitoba reported the highest provincial homicide rate (3.96); for the 8th consecutive year Prince Edward Island reported the lowest (0.77).
- Among Canada's 25 major metropolitan areas Montreal had the highest rate in 1989 (4.14), followed by Edmonton (3.86), Winnipeg (3.12) and Vancouver (2.99).
- Females accounted for 38% of victims in 1989; the highest percentage since 1981. They represented only 12% of accused.
- Of all homicide victims, one-half were killed in their own residence. Females were more prone to be victims in their homes than males.
- Shootings accounted for 33% of all homicides in 1989; up from 29% in 1988.
- Nearly 80% of solved homicides were committed by someone who previously knew the victim.
- For the second year in a row no police officers were killed while on duty in Canada.

October 1990  
ISSN 0715-271X

Published under the authority of the Minister of Industry, Science and Technology. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the Minister of Supply and Services Canada.

Prix : Canada : 3,90 \$ l'exemplaire, 78 \$ par année  
États-Unis : 4,70 \$ US l'exemplaire, 94 \$ US par année  
Autres pays : 5,45 \$ US l'exemplaire, 109 \$ US par année

Pour commander les publications de Statistique Canada, veuillez composer le numéro national sans frais 1-800-267-6677

Vol.10, N° 14

## L'homicide au Canada 1989

### Faits saillants

- En 1989, 657 homicides ont été commis au Canada. Exprimés en taux pour 100,000 habitants (2.51), les chiffres de 1989 sont légèrement inférieurs à la moyenne des dix années précédentes, mais 13 % supérieurs à ceux de 1988.
- Pour la quatrième année de suite, le Manitoba a déclaré le taux d'homicide le plus élevé (3.96); pour la huitième année consécutive, l'Île-du-Prince-Édouard a déclaré le taux le plus faible (0.77).
- Parmi les 25 grandes régions métropolitaines du Canada, celle de Montréal a enregistré le taux le plus élevé en 1989 (4.14), suivie de celles d'Edmonton (3.86), de Winnipeg (3.12) et de Vancouver (2.99).
- En 1989, 38 % des victimes étaient des femmes, soit le pourcentage le plus élevé depuis 1981. Seulement 12 % des prévenus étaient de sexe féminin.
- La moitié des victimes d'homicide ont été tuées dans leur propre domicile, et ce nombre comptait plus de femmes que d'hommes.
- Les meurtres commis à l'aide d'une arme à feu représentaient 33 % des homicides commis en 1989, contre 29 % en 1988.
- Près de 80 % des cas d'homicide résolus ont été commis par une personne connue de la victime.
- Pour la deuxième année de suite, aucun agent de police n'a été tué dans l'exercice de ses fonctions au Canada.

Octobre 1990  
ISSN 0715-271X

Publication autorisée par le ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du ministre des Approvisionnements et Services Canada.

## Introduction

The word homicide means the killing of one human being by another. In Canadian law the various crimes which constitute this offence category include: first degree murder, second degree murder, manslaughter and infanticide. Deaths caused by criminal negligence, suicide, accidental or justifiable homicide are not included.

Homicide is murder, where the person who causes the death of a human being means to cause his death, or means to cause him bodily harm that he knows is likely to cause his death. Murder is first degree when a) it is planned and deliberate or, irrespective of whether it was planned and deliberate, murder is first degree when b) the victim is a person employed and acting in the course of his work for the preservation and maintenance of the public peace (e.g., police officer, correctional workers) or c) when the death is caused by a person while committing certain serious offences (e.g., sexual assault, kidnapping, hijacking). All murder that is not first degree is second degree murder. Manslaughter is generally considered to be a homicide committed in the heat of passion caused by sudden provocation. A female person commits infanticide when she causes the death of her newly-born child due to a disturbed state of mind as a consequence of the effects of giving birth.

Governments, criminal justice agencies and the general public have a vested interest in monitoring the extent and the nature of these occurrences. The Homicide Survey, which has collected information on murder since 1961, is the primary mechanism for the collection of national statistics on this criminal offence in Canada.

In previous years an annual release entitled *Homicide in Canada, A Statistical Perspective*, published statistical information and data from the above survey in one comprehensive reference document. Beginning with this report, such information will be released in the present Juristat format, highlighting particular areas within the homicide database that are judged to be timely and of most public interest. All information published in previous years continues to be collected and will be maintained for special reports or for responding to individual requests.

The major objective of this report is to provide the highlights of the data that were collected for the most recent year and to put this information in social and historical context. The types and circumstances of homicide offences as well as the characteristics of victims and accused involved are also briefly described.

The emphasis of this report relates to describing homicides at the national level. Where meaningful, data are also displayed by province/territory and metropolitan area to facilitate comparative analysis.

## Introduction

Le mot homicide désigne le fait qu'un être humain en tue une autre. Selon la loi canadienne, les divers crimes faisant partie de cette catégorie d'infraction comprennent le meurtre au premier degré, le meurtre au deuxième degré, l'homicide involontaire coupable et l'infanticide. Sont exclus les cas de décès par négligence criminelle, de suicide, d'accident et d'homicide justifiable.

Un homicide est un meurtre quand la personne qui cause le décès d'une autre le fait intentionnellement, ou la blesse volontairement en sachant que cela entraînera probablement sa mort. Le meurtre est dit "au premier degré" quand a) l'acte est prémédité et délibéré ou, qu'il soit prémédité et délibéré ou non, quand b) la victime est une personne qui a été engagée et qui agit dans l'exercice de ses fonctions pour maintenir l'ordre public (par ex., un agent de police, un employé d'un établissement correctionnel) ou quand c) le décès est causé par une personne au moment où celle-ci commet une infraction grave particulière (par ex., une agression sexuelle, un enlèvement, un détournement). Tout meurtre autre qu'"au premier degré" est un meurtre au second degré. L'homicide involontaire coupable est considéré, en général, comme un homicide commis dans un accès de colère, à la suite d'une provocation subite. Une femme commet un infanticide quand elle cause la mort de son nouveau-né et que son esprit est à ce moment déséquilibré par suite des séquelles de l'accouchement.

Les gouvernements, les organismes de justice pénale et le grand public ont tout intérêt à surveiller l'ampleur et la nature de ces infractions. L'enquête sur les homicides, qui recueille depuis 1961 des données sur les meurtres commis, constitue le principal mécanisme de collecte de statistiques nationales sur cette infraction criminelle au Canada.

Dans le passé, une publication annuelle intitulée *L'homicide au Canada, Perspective statistique* présentait en un document de référence général des informations et des données statistiques extraites de l'enquête susmentionnée. Dorénavant, ces informations seront diffusées sous forme de Juristat, comme le présent bulletin, et mettront en lumière les éléments particuliers de la base de données sur les homicides que l'on juge opportuns et qui revêtent le plus d'intérêt. Toutes les informations publiées les années précédentes seront encore recueillies et conservées pour produire des rapports spéciaux ou répondre à des demandes individuelles.

L'objectif principal du présent rapport est d'exposer les faits saillants des données qui ont été recueillies au sujet de l'année la plus récente et de les présenter dans un contexte social et historique. Sont aussi décrits brièvement les genres d'homicides, les circonstances dans lesquelles ils sont commis, et les caractéristiques des victimes et des prévenus en cause.

La présente publication met l'accent sur la description des cas d'homicide à l'échelle du Canada. Là où il est utile de le faire, on présente également les données par province ou territoire et par région métropolitaine pour faciliter les analyses comparatives.



## National Homicide in Context

In any given year there are nearly one and one-half times more attempted murders, 5 times more suicides and more than 200 times as many assaults compared to the number of homicides in Canada. In 1989, the corresponding figures for homicide (657), attempted murder (829) and assault (190,364) confirm this trend.

In the United States, which has a comparable homicide definition, the homicide rate is generally 3-4 times higher than in Canada. The preliminary estimate of homicides that occurred in the United States in 1989 (21,500) translates into a rate (8.7) which is three and one-half times that of Canada's (2.5).

## Le contexte des homicides au Canada

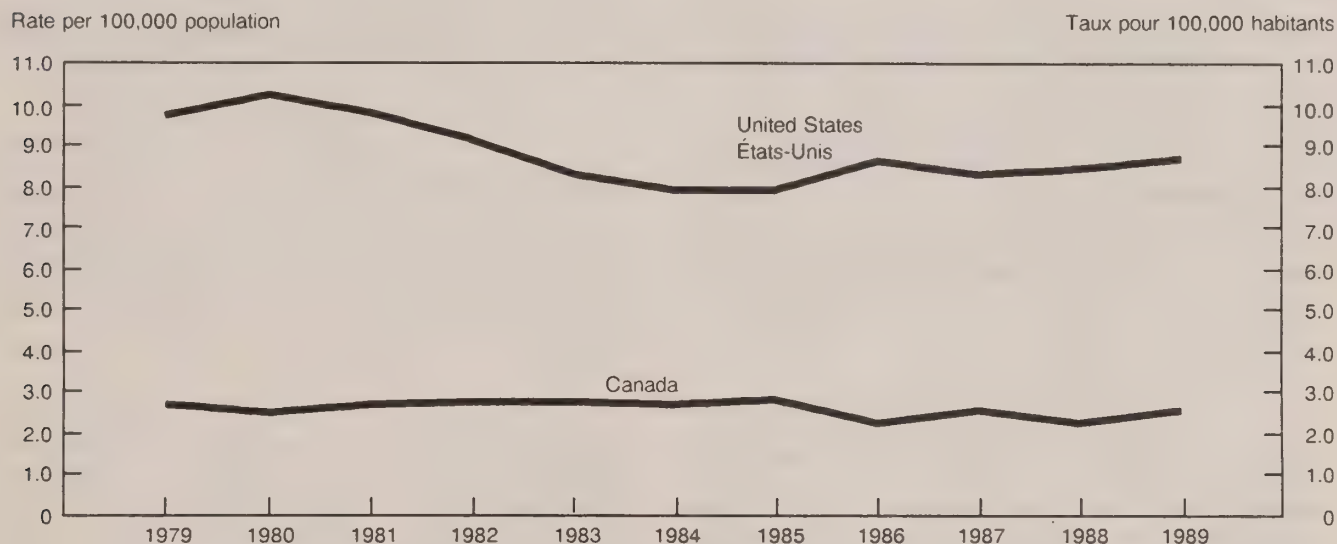
Quelque soit l'année, il se commet presque une fois et demie plus de tentatives de meurtre, cinq fois plus de suicides et au-delà de 200 fois plus de voies de fait que d'homicides au Canada. En 1989, les chiffres correspondants des homicides (657), des tentatives de meurtre (829) et des voies de fait (190,364) confirment cette tendance.

Aux États-Unis, où la définition de l'homicide est comparable, le taux d'homicide est généralement 3 à 4 fois plus élevé qu'au Canada. L'estimation provisoire du nombre d'homicides survenus aux États-Unis en 1989 (21,500) se traduit par un taux (8.7) trois fois et demie plus élevé qu'au Canada (2.5).

Figure 1

### Comparative Homicide Rates, Canada and the United States<sup>1</sup>, 1979-1989

### Taux comparatifs d'homicides, Canada et les États-Unis<sup>1</sup>, 1979-1989



<sup>1</sup> These data are supplied by the Uniform Crime Reporting Program, U.S. Department of Justice.

<sup>1</sup> Ces données sont fournies par le Programme de la déclaration uniforme de la criminalité du U.S. Department of Justice.

## Number and Rate

In 1989, 657 homicides were reported in Canada. This is 14% higher than the unusually low total of 575 in 1988. In fact, the 1989 rate per 100,000 population (2.51) is very similar to the average rate for the previous ten years (2.57).

In general, the homicide rate in Canada has fallen slightly since the mid-1970's. This trend was a reversal of the steady increase in the homicide rate that occurred from 1961 to 1975. The highest national homicide rate recorded (since 1961) was 3.09 in 1975; the lowest was 1.25 in 1966.

## Nombre et taux

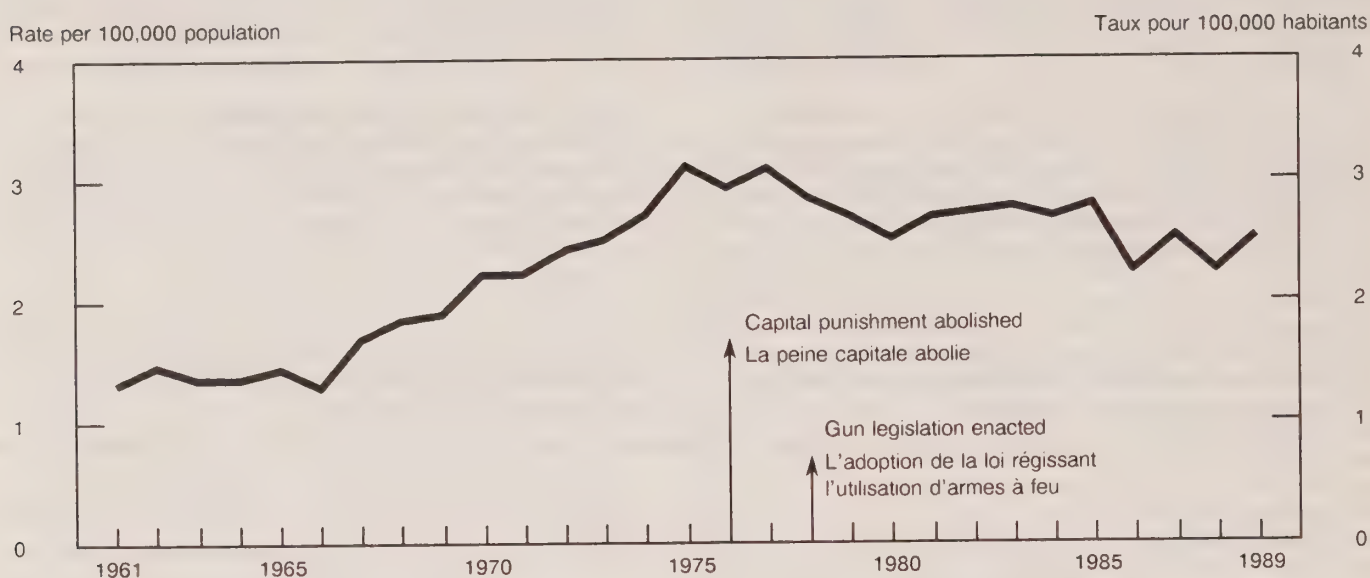
En 1989, 657 homicides ont été déclarés au Canada, soit 14 % de plus que le total exceptionnellement bas qui a été enregistré en 1988 (575). En fait, le taux de 1989 pour 100,000 habitants (2.51) est très proche du taux moyen des dix années précédentes (2.57).

De façon générale, le taux d'homicides au Canada a diminué légèrement depuis le milieu des années 1970, ce qui est un revirement par rapport à l'augmentation constante du taux d'homicides qui s'est produite entre 1961 et 1975. Le taux le plus élevé qu'on ait enregistré (depuis 1961) était de 3.09 en 1975; le plus faible était de 1.25 en 1966.

Figure II

Rate of Total Homicides, Canada, 1961-1989

Taux d'homicides, Canada, 1961-1989



### Classification by Legal Type

Of the 657 homicides reported in 1989 almost one-half were classified as first degree murder by the police. Of the remaining, 43% were reported as second degree murder, 7.5% as manslaughter and less than 1% as infanticide.

These proportions are almost identical to those of 1988 and consistent with a trend which began after 1977. At that time the categories of first and second degree murder were first introduced through new legislation. Just previous to this, in 1976, capital punishment was abolished. Consequently the classification of homicides into the most serious category (1st degree) has risen steadily (from 33% in 1978 to 49% in 1989) and a corresponding decline in the number of second degree murders has been recorded (from 57% in 1978 to 43% in 1989). Except for one year, in which a large number of homicide victims were killed in an arson related incident, manslaughter has generally accounted for between 6% and 9%. Infanticide consistently has accounted for less than 1% of all homicides.

### Multiple Victim Incidents

The number of multiple victim incidents was unusually high in 1989. The 657 homicide victims were a result of 578 separate incidents. There were 34 incidents with 2 victims, 7 with 3 victims and 3 with 4 victims. In addition there were 2 incidents with at least 10 victims: an arson incident which claimed the lives of 10 persons and a shooting which resulted in 14

### Classification selon le genre légal

Les corps policiers ont considéré comme des meurtres au premier degré près de la moitié des 657 homicides déclarés en 1989. Quant au reste, 43 % ont été enregistrés comme des meurtres au second degré, 7,5 % comme des homicides involontaires coupables et moins de 1 % comme des infanticides.

Ces pourcentages sont presque identiques à ceux de 1988 et sont conformes à la tendance qui a commencé à se dessiner après 1977, époque à laquelle les catégories de meurtre au premier et au second degrés ont été incorporées dans la loi. Juste auparavant, c'est-à-dire en 1976, la peine de mort a été abolie. Par conséquent, le nombre d'homicides classés dans la catégorie la plus grave (premier degré) a augmenté constamment (de 33 % en 1978 à 49 % en 1989) et celui des meurtres au second degré a connu une baisse correspondante (de 57 % en 1978 à 43 % en 1989). Sauf pour une année, où un nombre important de personnes ont péri dans un incendie criminel, l'homicide involontaire coupable représente généralement entre 6 % et 9 % des homicides. L'infanticide représente invariablement moins de 1 % des homicides.

### Affaires comportant plusieurs victimes

Le nombre d'affaires comportant plusieurs victimes a été anormalement élevé en 1989. Les 657 victimes d'homicide ont perdu la vie dans 578 affaires distinctes. Il est survenu 34 affaires mettant en cause 2 victimes, 7 affaires mettant en cause 3 victimes et 3 affaires mettant en cause 4 victimes. De plus, 2 affaires ont entraîné la mort d'au moins 10 personnes : un incendie criminel a coûté la vie à 10 personnes



victims. Overall, multiple victim incidents represented 8% of the total number of incidents and 19% of the total number of victims. The 1989 figures represent the highest percentage of incidents from any of the previous ten years and the highest number recorded since this data was first collected (1961).

### **Clearance**

Eighty-one percent of known homicide incidents were cleared by the police (i.e., at least one suspect was identified). The remaining 19% remained unsolved by the end of 1989.

Of those incidents that were solved, 89% were cleared by charge, 10% were considered cleared when the suspect committed suicide immediately following the offence and 1% were cleared otherwise (e.g., death of suspect, other than suicide, before a charge was laid, accused committed to a mental institution, etc.). The number of incidents cleared by suicide (46) represents the highest figure of any of the years for which there is data (1961-1989).

### **Police and Correctional Officers Killed**

For the third year since such information was first recorded in 1961, and for the second consecutive year, no police officers were murdered while on duty in Canada in 1989. It was the fifth consecutive year that no provincial or federal correctional staff member was a victim of homicide while on duty.

## **GEOGRAPHICAL COMPARISONS**

### **Provincial/Territorial**

For the fourth year in a row, Manitoba had the highest provincial homicide rate per 100,000 population (3.96). This rate was 38% higher than this province's 1988 rate and 9% higher than its previous ten year average. Prince Edward Island reported the lowest homicide rate (0.77), for the 8th year in a row.

Though the normal trend is for all provinces east of Québec to be below the national average and all provinces west of Ontario to be above, both New Brunswick and Saskatchewan demonstrated reversals in 1989. Saskatchewan reported its lowest rate (2.18) since 1966 and New Brunswick reported a rate (2.50) which was 37% higher than its previous ten year average. Québec also experienced an unusually high rate in 1989 (3.21); 13% higher than the previous 10 year average.

et une fusillade a fait 14 victimes. Dans l'ensemble, les affaires comportant plusieurs victimes ont représenté 8 % du nombre total d'affaires et 19 % du nombre total de victimes. Les chiffres de 1989 représentent le pourcentage le plus élevé d'affaires à survenir depuis les dix dernières années et le nombre le plus élevé enregistré depuis le début de la collecte de ces données (1961).

### **Classement**

La police a résolu 81 % des affaires d'homicide connues (c'est-à-dire qu'au moins un suspect a été identifié). Les autres affaires (19 %) n'avaient pas été résolues à la fin de l'année 1989.

Au nombre des affaires résolues, 89 % ont été classées par mise en accusation, 10 % ont été considérées comme classées quand le suspect s'est suicidé immédiatement après avoir commis l'infraction et 1 % a été classé sans mise en accusation (par ex., décès du suspect, autre que par suicide, avant qu'une accusation ne soit portée, prévenu admis dans un établissement psychiatrique, etc.). Le nombre d'affaires classées par le suicide (46) est le plus élevé que l'on ait enregistré pour lequel il y a des données (1961-1989).

### **Meurtres d'agents de police et d'employés d'établissements correctionnels**

Pour la troisième année depuis qu'on a commencé à consigner des informations sur le sujet en 1961, et pour la deuxième année consécutive, aucun agent de police n'a été tué dans l'exercice de ses fonctions au Canada en 1989. Pour la cinquième année de suite, aucun employé d'établissement correctionnel provincial ou fédéral n'a été victime d'homicide dans l'exercice de ses fonctions.

## **COMPARAISONS GÉOGRAPHIQUES**

### **Provinces et territoires**

Pour la quatrième année consécutive, le Manitoba a affiché le taux provincial d'homicide pour 100,000 habitants le plus élevé (3.96). Ce dernier est 38 % plus élevé que le taux de 1988 et 9 % plus élevé que le taux moyen des 10 dernières années pour cette province. L'Île-du-Prince-Édouard a enregistré le taux d'homicide le plus bas (0.77) pour la huitième année de suite.

En 1989, le Nouveau-Brunswick et la Saskatchewan ont renversé la tendance habituelle selon laquelle toutes les provinces situées à l'est du Québec enregistrent un taux inférieur à la moyenne nationale et toutes celles qui sont situées à l'ouest de l'Ontario, un taux supérieur. La Saskatchewan a connu son taux le plus faible (2.18) depuis 1966; le taux enregistré au Nouveau-Brunswick a été 37 % plus élevé que sa moyenne des dix dernières années. Le Québec a aussi affiché un taux anormalement élevé en 1989 (3.21), soit 13 % de plus que la moyenne des dix années précédentes.



**Table 1**

**Number and Rate<sup>1</sup> of Homicide Offences<sup>2</sup>, Canada and the Provinces/Territories, 1979-1988 Average, 1988 and 1989**

Province/Territory Province/territoire	Average Moyenne		1988		1989	
	1979-1988					
	Number Nombre	Rate Taux	Number Nombre	Rate Taux	Number Nombre	Rate Taux
Newfoundland - Terre-Neuve	5.1	0.89	7	1.23	5	0.88
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	0.4	0.32	1	0.78	1	0.77
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	14.6	1.69	11	1.25	16	1.81
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	12.9	1.83	8	1.12	18	2.50
Québec	183.5	2.83	154	2.30	215	3.21
Ontario	180.2	2.02	186	2.00	175	1.83
Manitoba	38.2	3.63	31	2.90	43	3.96
Saskatchewan	30.5	3.08	23	2.27	22	2.18
Alberta	64.9	2.83	66	2.76	67	2.77
British Columbia - Colombie-Britannique	98.9	3.52	79	2.65	86	2.82
Yukon	2.2	..	1	..	2	..
Northwest Territories - Territoires du Nord-Ouest	6.5	..	8	..	7	..
CANADA	637.9	2.57	575	2.22	657	2.51

<sup>1</sup> Rates are calculated per 100,000 population.

<sup>1</sup> Les taux sont calculés pour 100,000 habitants.

<sup>2</sup> One offence is counted for each victim.

<sup>2</sup> On compte une "infraction" pour chaque victime.

Due to small population, rate not calculated.

Taux non-calculé étant donné une petite population.

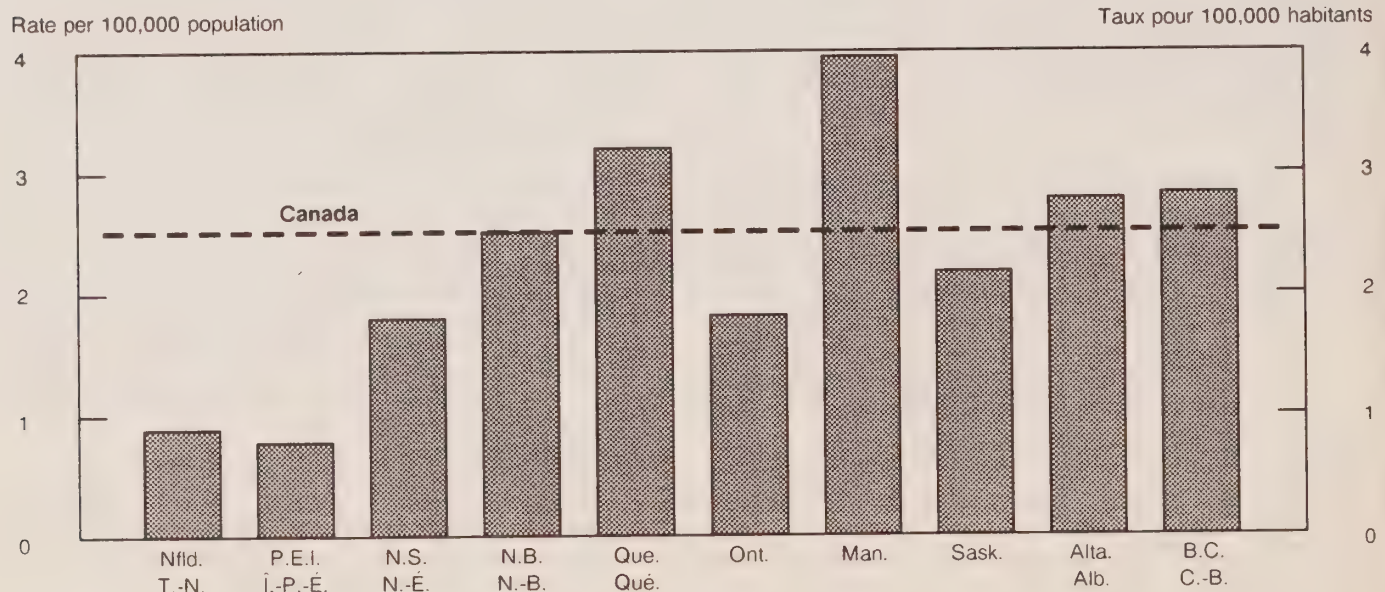
**Tableau 1**

**Nombre et taux<sup>1</sup> d'infractions d'homicide<sup>2</sup>, Canada, provinces et territoires, moyenne de 1979-1988, 1988 et 1989**

**Figure III**

**Rates for Homicide Offences,  
Canada and the Provinces, 1989**

**Taux d'infractions d'homicide,  
Canada et les provinces, 1989**



## Metropolitan Areas

Among Canada's 25 major metropolitan centres (areas with urbanized cores of at least 100,000 population), Montreal had the highest rate in 1989 (4.14), followed by Edmonton (3.86), Winnipeg (3.12) and Vancouver (2.99). Having not reported any homicides in 1989, St. John's had the lowest rate.

Montreal experienced a large increase in homicides from its 1988 total (from 71 to 125). The 1989 rate is actually the highest Montreal has experienced in any of the years for which homicide data by metropolitan area are available (1981-1989).

Regina which had the highest average rate from 1981-1988, dropped considerably in 1989. Its rate of 1.58 was the lowest recorded for the city (since 1981). Calgary, with 10 homicides also reported its lowest rate (1.42) in this time period. Two major cities, Sudbury and Thunder Bay, each reported only one homicide.

Canada's 25 major metropolitan areas accounted for 392 or 60% of all homicides for 1989. This percentage is roughly equal to the proportion of the Canadian population which resides in these centres.

## Population Size

Figure V shows the homicide rates per 100,000 population for 8 different population groups. The highest rate occurred in cities with over 500,000 population (3.33) while the lowest occurred in cities having a population between 100,000-249,000 (1.45). The rate for the latter group was 31% lower than the previous year and 46% lower than the previous ten year average.

At the other extreme, in terms of population size, rural areas and towns under 5,000 population showed the second highest rate (2.70). This figure is up slightly from 1988 but is 13% lower than the previous ten year average.

## Régions métropolitaines

Parmi les 25 grandes régions métropolitaines au Canada (régions ayant un noyau urbain d'au moins 100,000 habitants), celle de Montréal a enregistré le taux le plus élevé en 1989 (4.14), suivie des régions d'Edmonton (3.86), de Winnipeg (3.12) et de Vancouver (2.99). N'ayant déclaré aucun homicide en 1989, Saint-Jean a enregistré le taux le plus faible.

Montréal a connu une augmentation marquée du nombre d'homicides par rapport à 1988 (de 71 à 125). En fait, le taux de 1989 est le taux le plus élevé qu'ait connu Montréal depuis que l'on dispose de données sur les homicides selon la région métropolitaine (1981-1989).

À Régina, qui a accusé le taux moyen le plus élevé de 1981 à 1988, la situation s'est considérablement améliorée en 1989; son taux de 1.58, est le plus faible qu'ait enregistré cette ville (depuis 1981). Avec 10 homicides, Calgary a aussi déclaré son taux le plus faible (1.42) pour cette période. Deux villes d'importance, Sudbury et Thunder Bay, n'ont déclaré chacune qu'un seul homicide.

Les 392 homicides qui ont été commis dans les 25 grandes régions métropolitaines du Canada représentent 60 % du nombre total d'homicides en 1989. Ce pourcentage correspond à peu près à la proportion de la population canadienne vivant dans ces centres urbains.

## Taille de la population

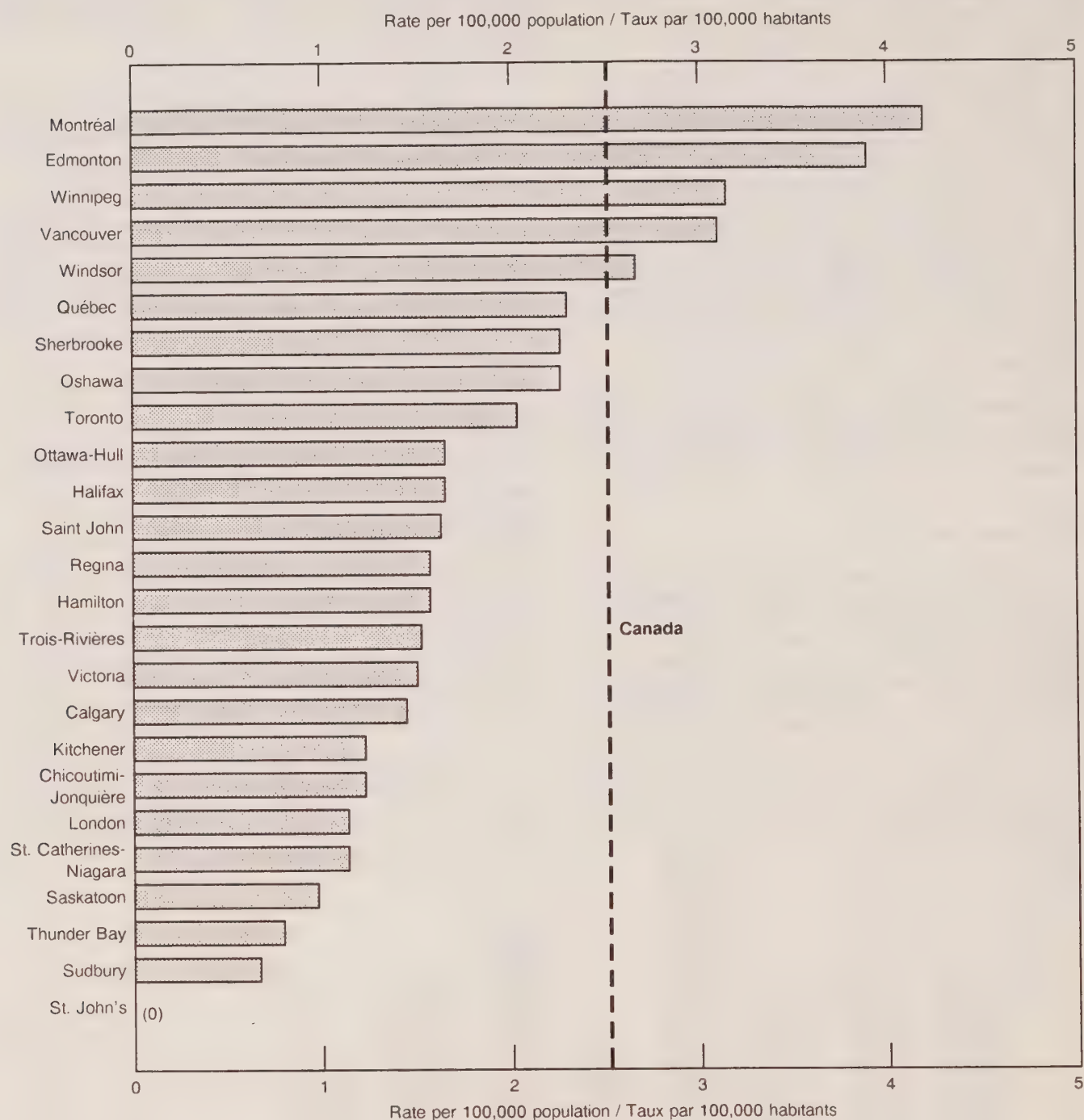
La figure V montre les taux d'homicide pour 100,000 habitants qui ont été enregistrés pour huit groupes de population différents. Ce sont les villes de plus de 500,000 habitants qui ont accusé le taux le plus élevé (3.33), tandis que les villes comptant entre 100,000 et 249,000 habitants ont affiché le taux le plus faible (1.45). Ce dernier taux est inférieur de 31 % à celui de l'année précédente et 46 % plus faible que la moyenne des dix années précédentes.

À l'autre extrême, sur le plan de la taille de population, les régions rurales et les villes de moins de 5,000 habitants viennent au deuxième rang (2.70). Ce chiffre est légèrement plus élevé que celui de 1988, mais il est inférieur de 13 % au taux moyen des dix années précédentes.

Figure IV

Homicide Rates<sup>1</sup>, Census Metropolitan  
Areas, Canada, 1989

Taux d'homicide<sup>1</sup>, régions métropolitaines  
de recensement, Canada, 1989



<sup>1</sup> Rates are calculated on the basis of 100,000 population using population figures for Census Metropolitan Areas as provided by Statistics Canada, Population Estimates Division.

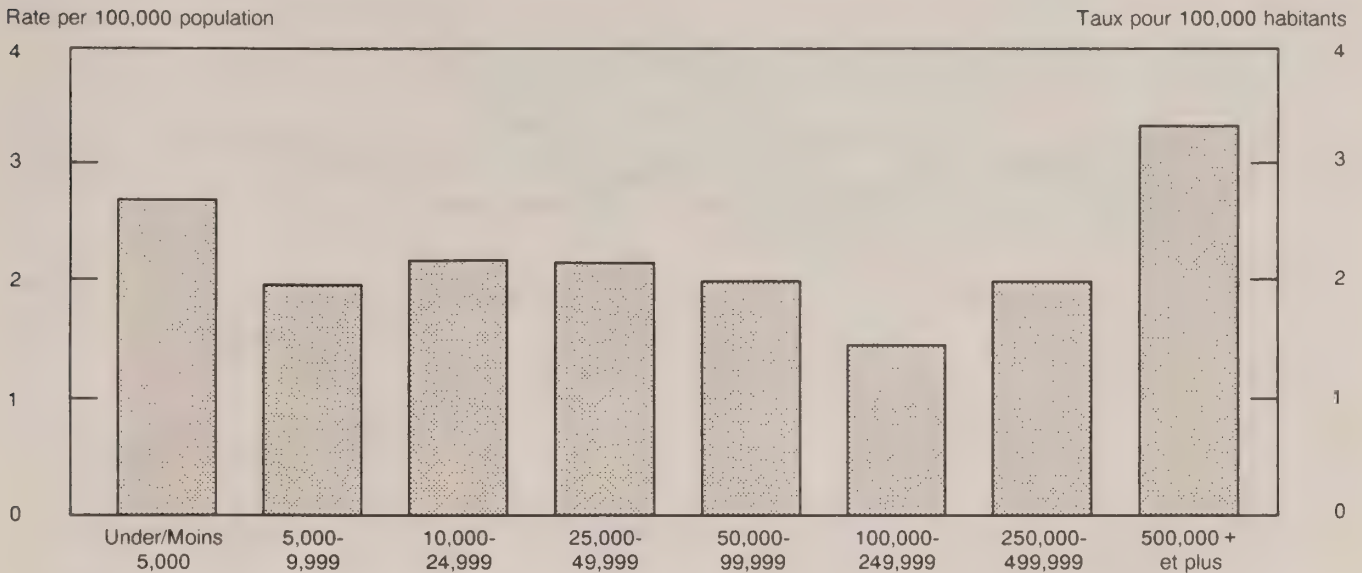
<sup>1</sup> Les taux sont calculés pour 100,000 habitants selon les effectifs de la population pour les régions métropolitaines de recensement tels que fournis par Statistique Canada, Section des estimations démographiques.



Figure V

**Rates for Homicide Offences by Population Size of Location of Offence, Canada, 1989**

**Taux d'infractions d'homicide selon la taille de la population du lieu de perpétration, Canada, 1989**



## OFFENCE CHARACTERISTICS

### Circumstances

Approximately 16% of all homicides in 1989 occurred during the commission of another criminal offence; 10.5% were committed during a robbery or theft and 3% during a sexual assault. These proportions have been consistent over the past 10 years.

### Victim/Accused Relationship

In 1989, for the offences in which an accused had been identified (537), the victim was killed by someone with whom he/she shared a domestic relationship in 37% of the cases. Forty-one percent of homicide victims were killed by an acquaintance and 22% by a stranger. The victim knew the accused, then, in almost 80% of the cases. These overall proportions are very close to those of 1988 as well as to the previous ten year average.

In 1989, a homicide committed by an immediate family member accounted for 31% of all solved homicides in Canada. Of the 167 immediate family relationship homicides, 76 women were killed by their husbands (either legal or common-law), 43 children were killed by a parent, 22 men were killed by their wives, 16 parents were killed by one of their children and 10 were killed by a sibling. When husbands killed their wives, 36% committed suicide immediately after the incident, whereas wives committed murder-suicide in only 10% of cases.

## CARACTÉRISTIQUES DES INFRACTIONS

### Circonstances

En 1989, environ 16 % des homicides ont été commis à l'occasion de la perpétration d'un autre acte criminel; 10.5 % sont survenus pendant un vol qualifié ou un vol et 3 % pendant une agression sexuelle. Ces proportions se maintiennent depuis dix ans.

### Relation entre la victime et le prévenu

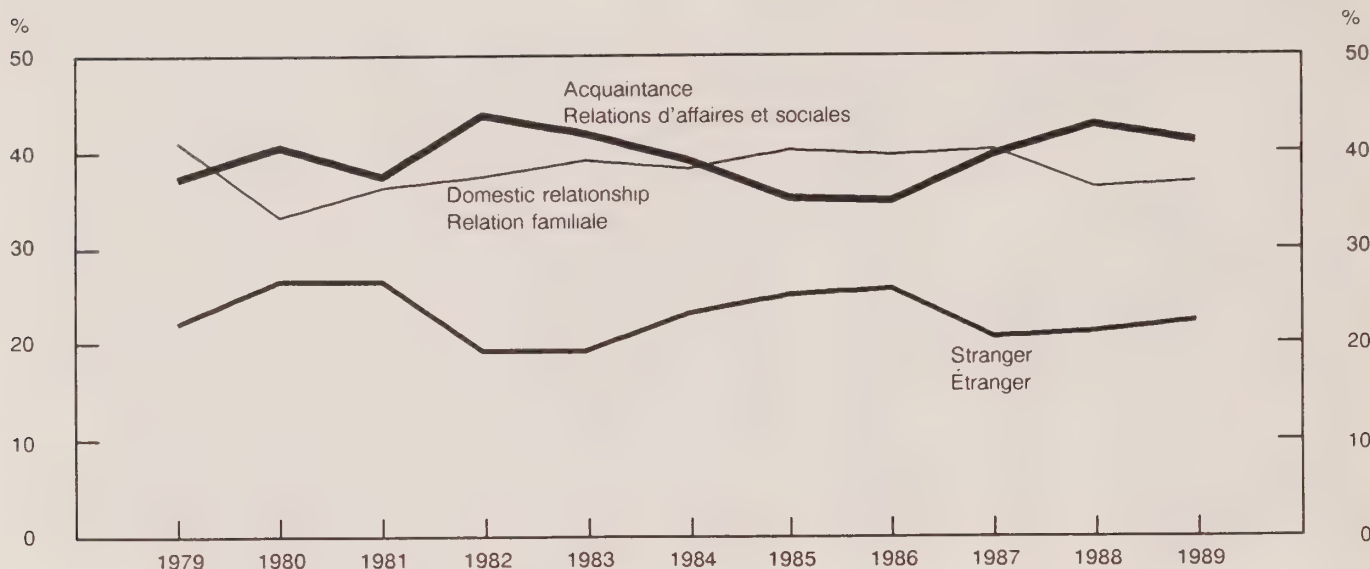
En 1989, dans 37 % des affaires où l'on a identifié un prévenu (537), la victime a été tuée par une personne avec laquelle elle entretenait des relations familiales. Quarante et un pour cent des victimes d'homicide ont été tuées par une connaissance et 22 % par un étranger. Dans presque 80 % des cas, la victime connaissait donc le prévenu. Ces proportions générales sont très proches de celles qui ont été observées en 1988, ainsi que de la moyenne des dix années précédentes.

En 1989, 31 % des cas d'homicide résolus au Canada ont impliqué un membre de la famille immédiate. Parmi ces 167 homicides, 76 femmes ont été tuées par leur conjoint (légitime ou de fait), 43 enfants ont été tués par un parent, 22 hommes ont été tués par leur conjointe, 16 parents ont été tués par un de leurs enfants et 10 personnes ont été tuées par un frère ou une soeur. Trente-six pour cent des hommes qui ont tué leur conjointe se sont suicidés immédiatement après le fait, tandis que dans le cas des femmes qui ont tué leur conjoint, la proportion n'est que de 10 %.

Figure VI

**Suspect-Victim Relationship  
Types in Solved Homicide Offences,  
Canada, 1979-1989**

**Répartition des genres de liens entre le suspect et  
la victime dans les cas d'infractions d'homicide  
résolues, Canada, 1979-1989**



### Method

Shootings accounted for approximately one-third of the homicides in 1989, stabbings 26% and beatings 19%. There were actually 49 or 29% more fatal shootings classified as homicide in 1989 than in 1988. The number of beatings went down 7% from the previous year, while the number of suffocations and deaths related to arson more than doubled.

Prior to 1979, beatings always outnumbered stabbings. However, since 1979, stabbings have become more prominent.

Of the total number of shootings (218), 44% were committed with rifles, 25% with handguns, 17% with shotguns and less than 2% with sawed-off shotguns. In approximately 14% of the shootings the information on gun type was not available. The use of handguns as a percentage of all shooting homicides has decreased in relation to the previous year (27%) as well as the previous ten year average (30%). The actual number of homicides committed with a handgun in 1989 (54), although slightly up from 1988 (45), is less than the average for the previous ten years (62). The number of homicides involving rifles (95) however is up 58% from the previous year (60) and 19% from the previous ten year average (80).

### Méthode employée

Environ le tiers des homicides enregistrés en 1989 ont été commis au moyen d'une arme à feu, 26 % à l'aide d'une arme pointue et 19 % par des coups portés. Par rapport à 1988, 49 décès de plus (29 %), dus à une arme à feu, ont été considérés comme des homicides en 1989. Le nombre d'homicides par coups portés a diminué de 7 % comparative-ment à l'année précédente, tandis que le nombre de suffocations et de décès liés à un incendie criminel a plus que doublé.

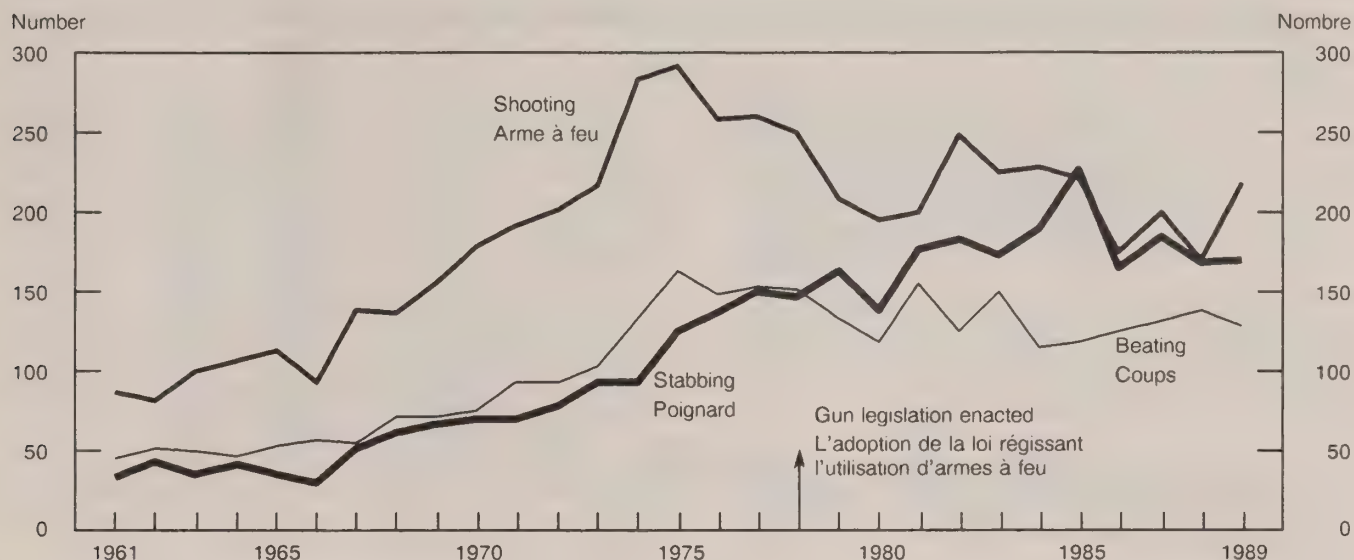
Avant 1979, les homicides commis par coups portés étaient toujours plus nombreux que ceux qui étaient dus à l'emploi d'une arme pointue. Depuis lors, ces derniers sont devenus plus importants.

La répartition du nombre total d'homicides commis au moyen d'une arme à feu (218), selon le genre d'arme à feu utilisée, est la suivante : carabine (44 %), arme de poing (25 %), fusil de chasse (17 %) et carabine ou fusil de chasse à canon tronqué (moins de 2 %). Dans environ 14 % des affaires de ce genre, on ne disposait pas d'informations sur l'arme utilisée. En pourcentage de l'ensemble des homicides commis au moyen d'une arme à feu, l'usage d'une arme de poing a diminué par rapport à l'année précédente (27 %) ainsi qu'à la moyenne des dix années précédentes (30 %). Le nombre réel d'homicides commis en 1989 à l'aide d'une arme de poing (54), bien qu'il soit légèrement en hausse par rapport à 1988 (45), est inférieur à la moyenne des dix années précédentes (62). Cependant, le nombre d'homicides commis au moyen d'une carabine (95) marque une augmentation de 58 % par rapport à l'année précédente (60) et de 19 % comparativement à la moyenne des dix années précédentes (80).

Figure VII

### Most Frequent Methods Used to Commit Homicide, Canada, 1961-1989

### Répartition des modalités les plus fréquentes de perpétration des homicides, Canada, 1961-1989



#### Location

#### Lieu

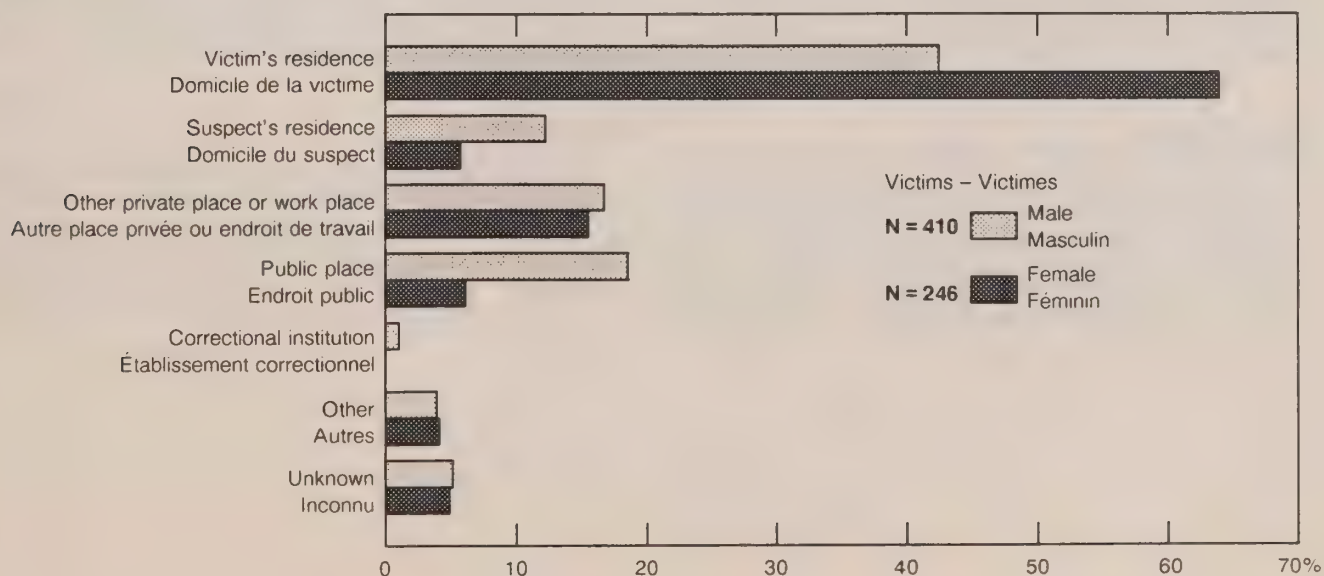
One-half of all homicides occurred in the residence of the victim in 1989. Sixteen percent occurred in another private or work place, 14% in a public place, 10% in the residence of the accused and the remaining 10% in other or unknown places.

En 1989, la moitié des homicides ont été commis au lieu de résidence de la victime. Parmi les autres affaires, 16 % sont survenus dans un autre endroit privé ou au lieu de travail, 14 % dans un lieu public, 10 % au domicile du prévenu et le reste, soit 10 %, à un autre endroit ou à un endroit inconnu.

Figure VIII

### Homicide Offences by Location of Offence Commission and Gender of Victim, Canada, 1989

### Répartition des infractions d'homicide selon le lieu de perpétration et le sexe de la victime, Canada, 1989





## Alcohol/Drug Involvement

Alcohol and/or drugs were reported by the police to have been involved in just over one-third of all incidents in 1989. This figure is typical of past trends.

## VICTIM CHARACTERISTICS - 1989

### Gender

In 1989, as has always been the case, more males (410) were homicide victims than females (246). The number of females killed however, is the second highest recorded since 1961 and represents the highest percentage of total victims (37%) since 1981.

Male victims were more often shot and stabbed than female victims. Females however, were almost three times more likely to be strangled and four times more likely to be suffocated.

Females were more likely to be killed in their own residence than males (64% versus 42%). Conversely, males were more prone to be killed in a public place (19% versus 6%).

Though males were more often victims of homicide than females overall, when a homicide involved a domestic relationship, females were more often the victims (61%). When someone was killed by an acquaintance, males were 4 times more likely to be the victim; when a stranger killed, males were almost twice as likely to be the victim.

### Age

The age group in which the highest number of victims were found in 1989, as in most years, was 18-29. This was true for both males and females. The age category for which there was the largest gender disparity is the "under 10 years" group. Whereas only 5% of male victims were found to be under 10 years of age, 11% of female victims were in this youngest age category.

### Marital Status

Almost one-half of all victims of homicide were single at the time of the offence in 1989, one-quarter were married, 20% separated or divorced and 5% widowed. Female victims had a greater tendency to be married than male victims (31% versus 23%), while male victims tended to be single as compared to females (53% versus 42%).

## Consommation d'alcool ou de drogue

Selon les déclarations de la police, un peu plus du tiers des homicides mettaient en cause des personnes ayant consommé de l'alcool et/ou de la drogue. Ce chiffre correspond aux tendances antérieures.

## CARACTÉRISTIQUES DES VICTIMES - 1989

### Sexe

En 1989, comme cela a toujours été le cas, plus d'hommes (410) que de femmes (246) ont été victimes d'homicide. Cependant, le nombre de victimes de sexe féminin est le deuxième plus élevé qui ait été enregistré depuis 1961 et il représente le plus fort pourcentage de l'ensemble des victimes (37 %) depuis 1981.

Les victimes de sexe masculin ont été plus souvent tuées au moyen d'une arme à feu et d'une arme pointue que les victimes de sexe féminin. Ces dernières, cependant, ont eu près de trois fois plus de risques d'être étranglées et quatre fois plus d'être suffoquées.

Les femmes ont eu plus de risques d'être tuées à leur propre domicile que les hommes (64 % contre 42 %). Inversement, plus d'hommes que de femmes ont été tués dans un lieu public (19 % contre 6 %).

Bien que, dans l'ensemble, plus d'hommes que de femmes aient été victimes d'homicide, quand une affaire mettait en cause des relations familiales, les femmes étaient plus souvent les victimes (61 %). Quand le meurtrier était une connaissance de la victime, la probabilité que celle-ci soit un homme était quatre fois supérieure; quand le meurtrier était une personne inconnue, la probabilité était près de deux fois supérieure.

### Âge

En 1989, comme dans la plupart des années, le groupe d'âge dans lequel on a enregistré le plus grand nombre de victimes a été celui de 18 à 29 ans, et ce, tant chez les hommes que chez les femmes. C'est dans le groupe des moins de 10 ans que l'on a relevé l'écart le plus grand entre les deux sexes. Si 5 % seulement des victimes de sexe masculin étaient âgées de moins de 10 ans, 11 % des victimes de sexe féminin faisaient partie de cette catégorie d'âge.

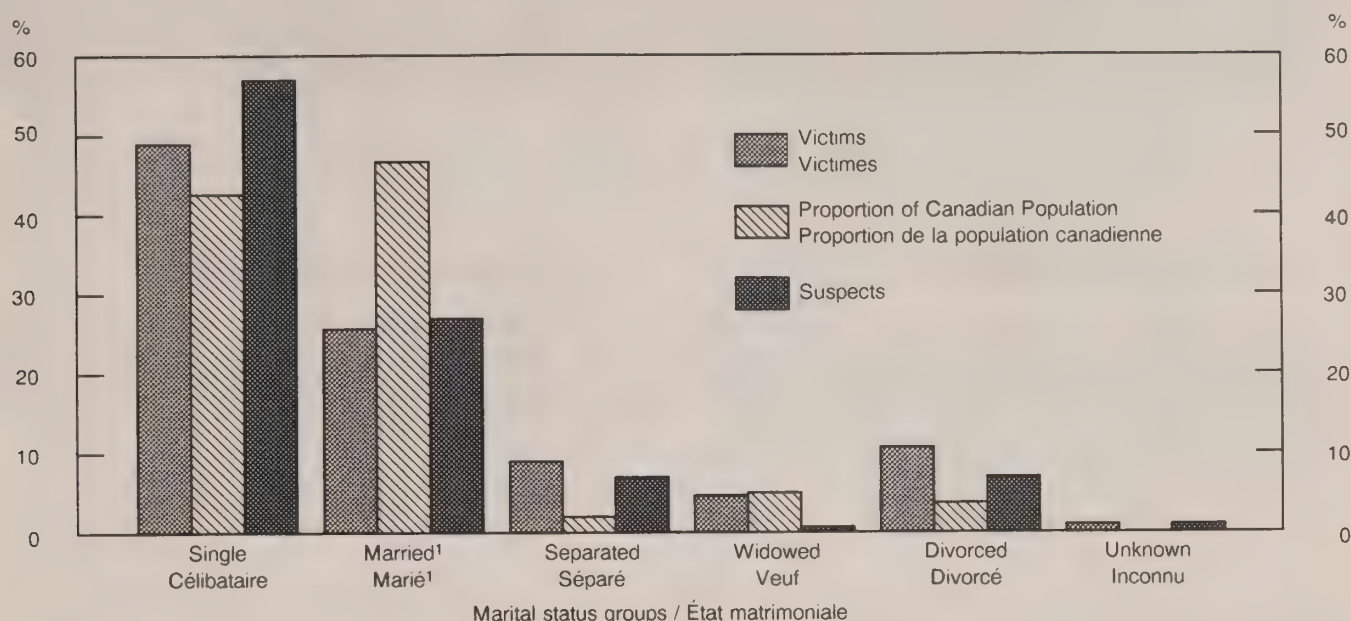
### État matrimonial

En 1989, presque la moitié des victimes d'homicide étaient célibataires, 25 % étaient mariées, 20 % étaient séparées ou divorcées et 5 % étaient veuves. Les victimes de sexe féminin étaient plus souvent mariées que celles de sexe masculin (31 % contre 23 %) tandis que les hommes étaient plus souvent célibataires que les femmes (53 % contre 42 %).

Figure IX

Distribution of Homicide Victims and Suspects, by Marital Status, Canada, 1989

Répartition des victimes d'homicide et des suspects selon l'état matrimonial, Canada, 1989



<sup>1</sup> Includes common-law relationships.

<sup>1</sup> Y compris les unions libres.

## ACCUSED CHARACTERISTICS - 1989

### Gender

Whereas male victims almost doubled the number of female victims, males were over 7 times as likely as females to be the accused in 1989. As has been very typical over the past ten years, males accounted for 88% of all suspects.

### Age

Accused of both sexes, basically followed the same age patterns. Approximately one-half of all accused were between 18-29 years of age and then progressively decreased in numbers with age. Those under 18 years of age accounted for approximately 9% of all accused, which is fairly close to the average for this age group for the previous ten years.

## CARACTÉRISTIQUES DES PRÉVENUS - 1989

### Sexe

Si le nombre des victimes de sexe masculin était près double de celui des victimes de sexe féminin, la probabilité que des hommes soient accusés d'homicide étaient plus de 7 fois plus élevé que chez les femmes en 1989. Les hommes représentaient 88 % des prévenus, ce qui est bien conforme à la situation habituelle des dix dernières années.

### Âge

La répartition des prévenus selon l'âge a été essentiellement semblable pour les deux sexes. Environ la moitié des prévenus étaient âgés de 18 à 29 ans et le pourcentage a ensuite diminué graduellement dans les catégories d'âge suivantes. Les personnes de moins de 18 ans représentaient environ 9 % des prévenus, ce qui est assez proche de la moyenne des dix dernières années pour ce groupe d'âge.

### **Marital Status**

The profiles of male and female accused varied considerably in terms of their marital status. Whereas the majority of male accused were single at the time of the incident (61%), female accused were more likely to be married (46%). Only 29% of female accused were single when they were accused of committing homicide. Of the males that were married at the time of the offence, 64% were suspected of killing their wives. Married female accused were suspected of killing their husbands in 71% of the cases.

### **FOR FURTHER INFORMATION**

For further information, inquiries should be directed to the Canadian Centre for Justice Statistics, Information and Client Services, 19th Floor, R.H.Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, (613) 951-9023.

### **État matrimonial**

Le profil des prévenus de sexe masculin et féminin a varié considérablement sur le plan de l'état matrimonial. Même si la majorité des prévenus de sexe masculin étaient célibataires au moment de l'incident (61 %), ceux de sexe féminin étaient plus souvent mariés (46 %). Seulement 29 % des prévenues de sexe féminin étaient célibataires quand ils ont été inculpés d'homicide. Parmi les prévenus de sexe masculin qui étaient mariés au moment de l'infraction, 64 % d'entre eux ont été soupçonnés d'avoir tué leur conjointe. La proportion des prévenus de sexe féminin qui ont été soupçonnés d'avoir tué leur conjoint était de 71 %.

### **RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES**

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Centre canadien de la statistique juridique, Services d'information à la clientèle, 19<sup>e</sup> étage, Immeuble R.H. Coats, Parc Tunney, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, (613) 951-9023.



# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada: \$3.90 per issue, \$78.00 annually  
United States: US\$4.70 per issue, US\$94.00 annually  
Other Countries: US\$5.45 per issue, US\$109.00 annually

To order Statistics Canada publications, please call our National toll-free line 1-800-267-6677

Vol.10 No.15

## Violent Crime in Canada

According to police statistics, the rate of violent crime in Canada has increased fourfold over the past three decades. Nevertheless, as a proportion of all Criminal Code offences, crimes of violence have remained constant at 8-10% of the total.

This Juristat explores the changing nature of violent crime in Canada through the use of information drawn from police records and a national population survey. The Uniform Crime Reporting series provides "official" counts of the number of criminal incidents recorded by the police and the number of persons charged with crimes each year since 1962. The Homicide Statistics Project maintains detailed information about victims and suspects in homicide incidents. Statistics Canada's 1988 General Social Survey supplements police data with information about the nature of violent interactions, the impact of violence on victims, and reasons why some violent crimes are not reported to the police.

### Highlights:

- With the exception of a slight decline in the mid-1970s, the rate of violent crime recorded by the police has increased steadily over the past three decades.
- Assault not involving a weapon or serious injury to the victim (level I assault) accounted for three-quarters of all assaults and over one-half of all crimes of violence in 1989.

October 1990  
ISSN 0715-271X

Prix : Canada : 3,90 \$ l'exemplaire, 78 \$ par année  
États-Unis : 4,70 \$ US l'exemplaire, 94 \$ US par année  
Autres pays : 5,45 \$ US l'exemplaire, 109 \$ US par année

Pour commander les publications de Statistique Canada, veuillez composer le numéro national sans frais 1-800-267-6677

Vol.10, N° 15

## Les crimes de violence au Canada

Les statistiques policières révèlent que le taux de crimes de violence au Canada a quadruplé au cours des trente dernières années. Néanmoins, la proportion de crimes de violence est demeurée stable, représentant de 8 % à 10 % de l'ensemble des infractions au Code criminel.

Dans la présente publication, on examine l'évolution de la nature des crimes de violence au Canada en se fondant sur les renseignements provenant des dossiers policiers et d'une enquête nationale auprès de la population. Le Programme de déclaration uniforme de la criminalité fournit les données « officielles » sur le nombre d'actes criminels enregistrés par la police et le nombre de personnes inculpées d'actes criminels chaque année depuis 1962. Le Projet de la statistique des homicides permet de recueillir des renseignements détaillés sur les victimes et les suspects impliqués dans des affaires d'homicide. L'enquête sociale générale de 1988, menée par Statistique Canada, complète les données policières en fournissant des données sur la nature des actes violents, les répercussions de la violence sur les victimes et les raisons pour lesquelles certains de ces actes ne sont pas signalés à la police.

### Faits saillants :

- Au cours des trois dernières décennies, le taux de crimes de violence enregistré par la police a augmenté de façon constante, à l'exception d'une légère diminution au milieu des années 70.
- Les voies de fait commises sans l'aide d'une arme ou n'ayant causé aucune blessure grave à la victime (voies de fait de niveau I) représentaient les trois quarts de toutes les voies de fait et plus de la moitié de tous les crimes de violence enregistrés en 1989.

Octobre 1990  
ISSN 0715-271X

Published under the authority of the Minister of Industry, Science and Technology. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the Minister of Supply and Services Canada.

Publication autorisée par le ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du ministre des Approvisionnements et Services Canada.

- Robberies with firearms have been declining since the early 1980s while the use of other offensive weapons has increased.
- Homicide rates continued to be relatively low and stable in the 1980s.
- Young males and adult women have increased as a proportion of all violent suspects over the past three decades; adult males show a corresponding decline.
- The majority of violent incidents occur in a private residence and between victims and offenders known to one another.
- Depuis le début des années 80, le nombre de vols qualifiés avec arme à feu a diminué, tandis que l'utilisation d'autres armes offensives s'est accrue.
- Les taux d'homicides sont demeurés relativement bas et stables durant les années 80.
- La proportion de suspects chez les jeunes hommes et les femmes adultes par rapport à la totalité des suspects de crimes de violence s'est accrue au cours des trois dernières décennies; chez les hommes adultes, on a enregistré un recul analogue.
- La majorité des crimes de violence sont commis dans des résidences privées et mettent en cause des victimes et des agresseurs qui se connaissent.

### Rates of violent crime

Apart from a slight drop in the mid-1970s, the rate of violent crime recorded by the police has increased steadily since the inception of the Uniform Crime Reporting (UCR) survey in 1962. Rates have increased by 46% over the past decade alone. The 1989 rate of 950 per 100,000 population is the highest on record.

Despite this increase, crimes of violence have remained constant as a proportion of all offences at about 10% over the past three decades. Property crimes comprised 60% of Criminal Code offences in 1989 while other types of Criminal Code offences accounted for 30% of the total.

However, crimes of violence have shown a greater relative increase than property or other types of Criminal Code offences over the past decade. Rates of violent crime doubled in the 1960s, increased by 30% in the 1970s, and by 46% in the 1980s. Rates of property crime increased by 86% in the 1960s, 42% in the 1970s, and peaked in 1982 before declining to near the 1980 rate in 1989. Other types of Criminal Code offences increased 26% in the 1980s following almost a doubling of rates in both the 1960s and 1970s (Figure I).

Crimes of violence in this discussion include murder and attempted murder, manslaughter, infanticide, assault, sexual assault, other sexual offences, robbery and abduction. Assaults accounted for three-quarters (76%) of all violent incidents in 1989. Sexual assaults and robbery each comprised 10% of total violent crimes, while homicide (murder, manslaughter and infanticide), attempted murder, abduction and other sexual offences each made up about 1% of the total.

### Taux de crimes de violence

Depuis la mise sur pied du Programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC) en 1962, on a pu observer que le taux de crimes de violence enregistré par la police s'est accru progressivement, à l'exception d'une faible baisse notée au milieu des années 70. Les taux ont augmenté de 46 % durant la dernière décennie seulement. Le taux de 949 pour 100,000 habitants enregistré en 1989 est encore inégalé.

Malgré cet accroissement, la proportion des crimes de violence est demeurée stable à environ 10 % de l'ensemble des infractions au cours des trois dernières décennies. En 1989, les crimes contre la propriété formaient 60 % des infractions au Code criminel, tandis que les autres genres d'infractions au Code criminel représentaient 30 % du total.

Au cours des dix dernières années, on a toutefois enregistré une plus forte augmentation relative des crimes de violence que des crimes contre la propriété ou d'autres genres d'infractions au Code criminel. Les taux de crimes de violence ont doublé durant les années 60, puis ils ont augmenté de 30 % durant les années 70 et de 46 % durant les années 80. Les taux de crimes contre la propriété se sont accrus de 86 % durant les années 60 et de 42 % durant les années 70, puis ils ont atteint un sommet en 1982 avant de descendre à peu près au taux de 1980 en 1989. La proportion d'autres genres d'infractions au Code criminel a augmenté de 26 % durant les années 80, après avoir presque doublé durant les années 60 et 70 (figure I).

Dans le cadre du présent rapport, les crimes de violence englobent le meurtre et la tentative de meurtre, l'homicide involontaire coupable, l'infanticide, les voies de fait, l'agression sexuelle et autres infractions d'ordre sexuel, le vol qualifié et l'enlèvement. Les voies de fait représentaient trois quarts (76 %) de tous les crimes de violence commis en 1989. L'agression sexuelle et le vol qualifié intervenaient chacun pour 10 % du total des crimes de violence, tandis que l'homicide (meurtre, homicide involontaire coupable et infanticide), la tentative de meurtre, l'enlèvement et les autres infractions d'ordre sexuel constituaient chacun environ 1 % du total.

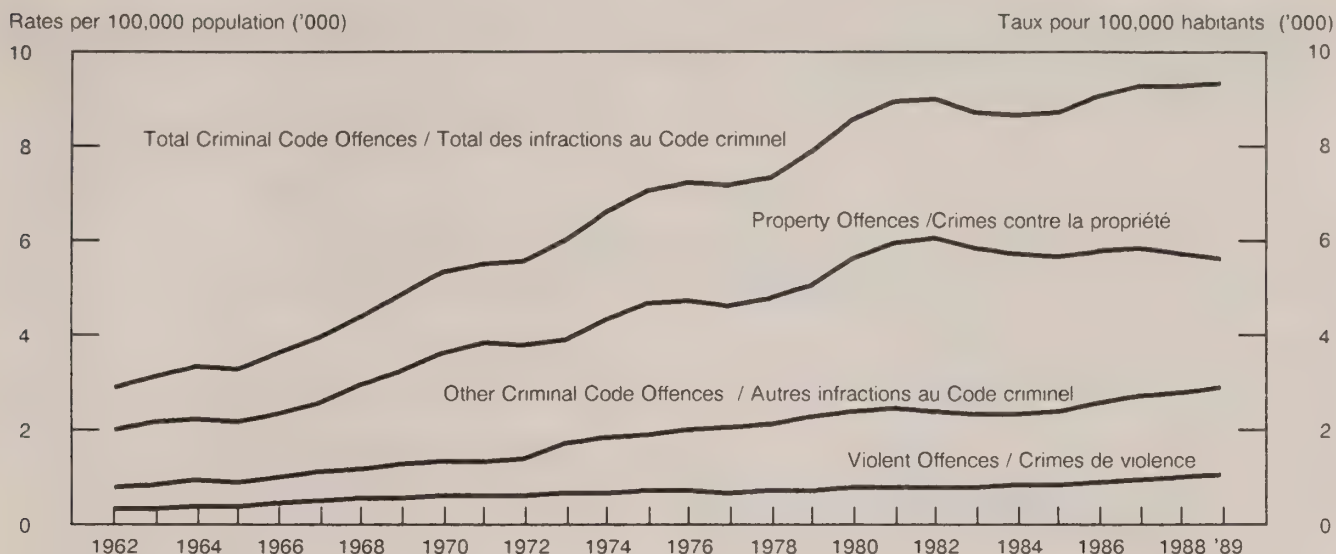


Figure I

### Rates of Criminal Code Offences, Canada, 1962-1989

Figure I

### Taux d'infractions au Code criminel, Canada, 1962-1989



Source: Uniform Crime Reporting Survey, Canadian Centre for Justice Statistics

Source: Déclaration uniforme de la criminalité, Centre canadien de la statistique juridique

#### Assault

Rates of assault increased from 156 per 100,000 in 1962 to 726 per 100,000 in 1989, increasing by almost 50% in the 1980s alone (Table 1 and Figure II). In 1989, assault not involving a weapon or serious injury to the victim (level I assault) made up three-quarters of all assaults and over one-half (56%) of all crimes of violence recorded by the police.

In 1983, sections of the Criminal Code related to common assault, assault causing bodily harm and wounding were repealed and replaced with sections defining assault level I (not involving a weapon or serious injury), level II (assault using or threatening to use a weapon or causing bodily harm) and level III (aggravated assault resulting in wounding, maiming, disfiguring or endangering the life of the victim).

The offence showing the largest increase since the enactment of this legislation has been level I assault which increased by 60% over this period. Rates of level II assault increased by 25% while level III assault rates declined by 12% overall.

#### Voies de fait

Les taux de voies de fait sont passés de 156 pour 100,000 habitants en 1962 à 726 pour 100,000 habitants en 1989, accusant une hausse de près de 50 % durant les années 80 seulement (tableau 1 et figure II). En 1989, les voies de fait commises sans l'aide d'une arme ou n'ayant causé aucune blessure grave à la victime (voies de fait de niveau I) formaient les trois quarts de toutes les voies de fait et plus de la moitié (56 %) de tous les crimes de violence enregistrés par la police.

En 1983, les articles du Code criminel relatifs aux voies de fait simples, aux voies de fait causant des lésions corporelles et des blessures ont été abrogés et remplacés par les articles définissant les voies de fait de niveau I (celles commises sans l'aide d'une arme et ne causant aucune blessure grave), de niveau II (celles comportant l'utilisation ou la menace d'utilisation d'une arme ou causant des lésions corporelles) et de niveau III (les voies de fait graves blessant, mutilant ou défigurant la victime ou mettant sa vie en danger).

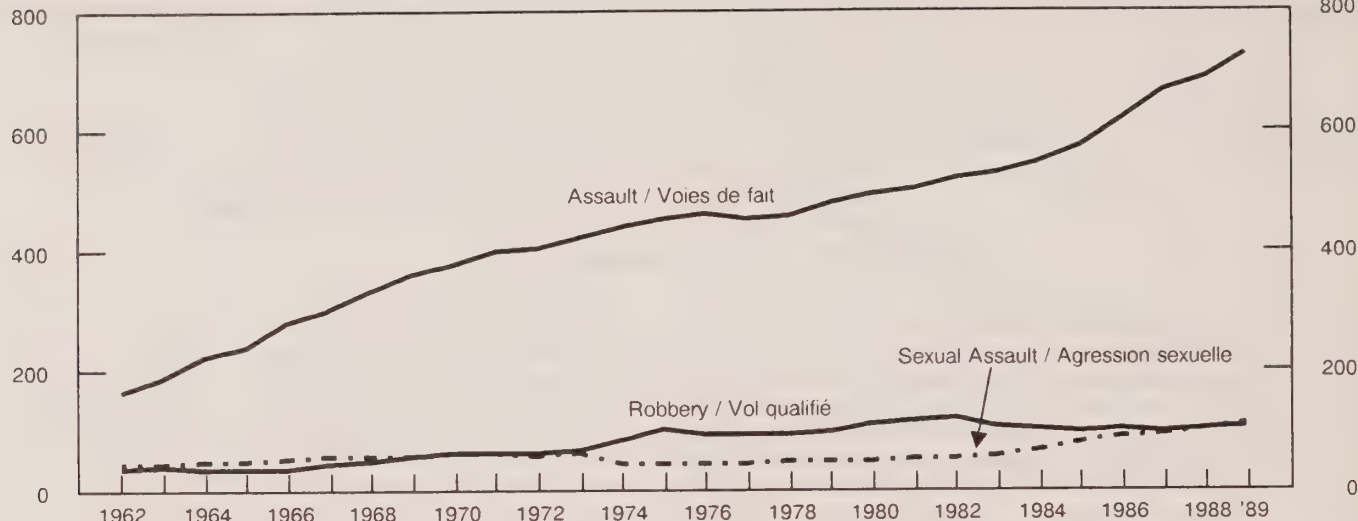
Depuis l'adoption de ces dispositions, les voies de fait de niveau I ont accusé l'augmentation la plus importante, soit de 60 % durant cette période. Les taux des voies de fait de niveau II ont monté de 25 %, tandis que ceux des voies de fait de niveau III ont baissé de 12 % dans l'ensemble.



Figure II

### Rates of Assault, Sexual Assault and Robbery, Canada, 1962-1989

Rates per 100,000 population

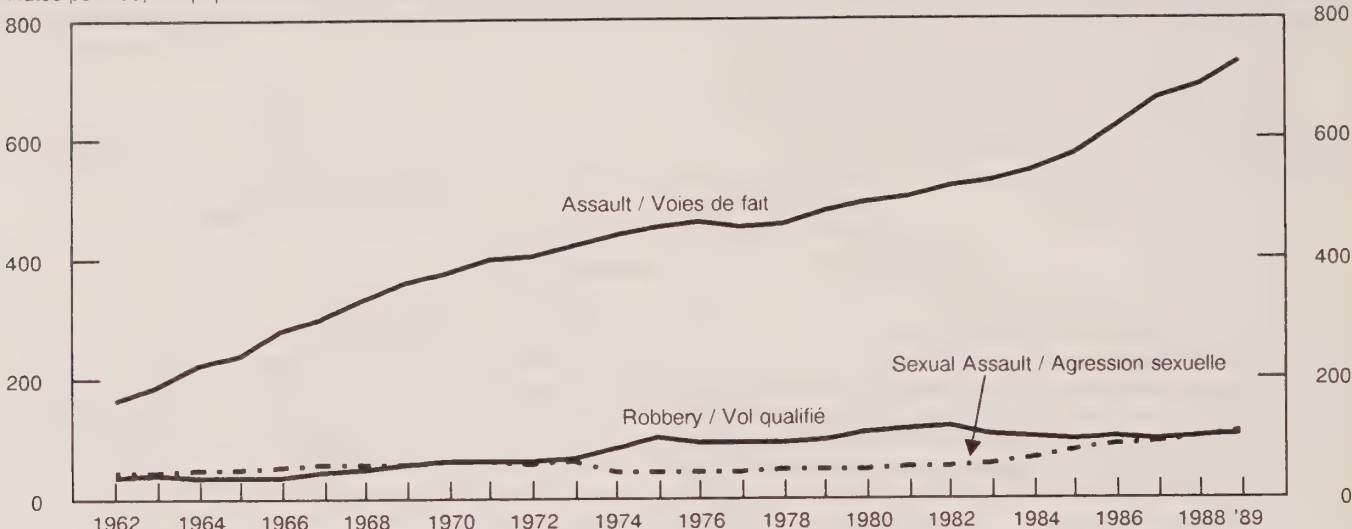


Source: Uniform Crime Reporting Survey, Canadian Centre for Justice Statistics

Figure II

### Taux relatifs aux voies de fait, l'agression sexuelle et au vol qualifié, Canada, 1962-1989

Taux pour 100,000 habitants



Source: Déclaration uniforme de la criminalité, Centre canadien de la statistique juridique

#### Sexual Assault

Rates of rape and indecent assault increased 82% between 1962 and 1982. Rates of rape tripled over this period while indecent assault increased by 60%. In 1982, indecent assault against females comprised 64% of offences in this category, rape 23%, and indecent assault against males 13%.

In 1983, sections of the Criminal Code relating to rape and indecent assault were repealed and replaced with sections defining sexual assault (not involving a weapon or serious injury), sexual assault with a weapon, threats to a third person or causing bodily harm, and aggravated sexual assault which involves wounding, maiming, disfiguring or endangering the life of the victim.

One important aim of this legislation was to encourage victims to report sexual assault to the police. Perhaps partly as a consequence of this, the past decade has seen a sharp increase in rates of sexual assault recorded by the police. The total sexual assault rate more than doubled from 48 to 103 per 100,000 between 1983 and 1989. Much of this increase can be traced to the offence of sexual assault without a weapon or serious injury: rates of this offence more than doubled from 42 per 100,000 population in 1983

#### Aggression sexuelle

De 1962 à 1982, les taux de viols et d'attentats à la pudeur ont enregistré une augmentation de 82 %. Les taux de viols ont triplé au cours de cette période, tandis que les taux d'attentats à la pudeur ont augmenté de 60 %. En 1982, les attentats à la pudeur commis contre les femmes représentaient 64 % des infractions de cette catégorie, les viols, 23 % et les attentats à la pudeur contre les hommes, 13 %.

En 1983, les articles du Code criminel relativement au viol et à l'attentat à la pudeur ont été abrogés et remplacés par les articles définissant les agressions sexuelles (non armées ou ne causant aucune blessure grave), les agressions sexuelles armées, les menaces à une tierce personne ou l'infliction de lésions corporelles et les agressions sexuelles graves blessant, mutilant ou défigurant la victime ou mettant sa vie en danger.

Cette loi avait pour objet principal d'encourager les victimes à déclarer toute agression sexuelle à la police. C'est peut-être ce qui explique en partie la forte augmentation des taux d'agressions sexuelles enregistrées par la police au cours de la dernière décennie. Entre 1983 et 1989, le taux global des agressions sexuelles a plus que doublé, passant de 48 à 103 pour 100,000 habitants. Cette hausse est principalement attribuable à l'augmentation du nombre d'agressions sexuelles non armées et ne causant aucune blessure grave : le taux relatif à cette infraction a plus que doublé de 1983 à 1989,

to 98 per 100,000 in 1989. The more serious offences of sexual assault with a weapon or causing bodily harm and aggravated sexual assault remained low and stable over this period at 3 and 2 per 100,000, respectively.

### Other sexual offences

The category of other sexual offences includes such offences as sexual exploitation, incest, buggery and bestiality. These offences fluctuated between 10 and 16 per 100,000 population over the past three decades, reaching the highest point in the late 1960s and the lowest in 1987.

### Robbery

Rates of robbery offences reached a high of 111 per 100,000 population in 1982, declined to a rate of 88 in 1987 and increased again to 98 per 100,000 in 1989.

Robbery with firearms and with other offensive weapons accounted for over one-half of these offences in 1989 (25% and 29%, respectively). Robbery without a weapon accounted for the remainder. This distribution has been shifting since the early 1980s. In 1978, when gun control legislation came into force in Canada, robbery with firearms and with other offensive weapons made up 36% and 18% of the total robbery offences. In the 1980s, rates of robbery with firearms declined by 34% while rates of robbery with other weapons increased 27%. Robbery without a weapon declined in the early 1980s, a trend which was reversed in the latter part of the decade. The 1989 rate of this offence was comparable to the 1981 rate.

### Homicide

The homicide rate in Canada increased steadily between 1962 and 1977 from 1.4 to 3.1 per 100,000 population (Figure III). The number of homicides reached an all time high in 1977 when 711 offences were recorded. Since that time, the homicide rate has been relatively stable, fluctuating between 2.2 and 2.8 per 100,000. The lowest rate in the 1978-1989 period (2.2) was recorded in 1986 and again in 1988. There were 657 homicides in Canada in 1989 for a rate of 2.5 per 100,000 population (Table 1).

Rates of attempted murder increased almost eightfold over the 1962-1989 period from 0.4 to 3.2 per 100,000 population. This offence showed an increase in the early 1980s followed by a decline to near 1980 rates in 1989.

### Abduction

The 1983 amendments to the Criminal Code resulted in the implementation of four offences governing abduction of young persons. These offences focus on: (1) abduction by a person who is not a parent or guardian of persons under 14 years of age; or, (2) under 16 years of age; (3) abduction of persons under 14 years of age by a parent or guardian in contravention of a custody order; or, (4) where no custody order is in place.

passant de 42 à 98 pour 100,000 habitants. Au cours de cette période, les agressions sexuelles armées ou causant des lésions corporelles et les agressions sexuelles graves sont demeurés faibles et stables à 3 et 2 pour 100,000 habitants respectivement.

### Autres infractions d'ordre sexuel

La catégorie des autres infractions d'ordre sexuel comprend l'exploitation sexuelle, l'inceste, la sodomie et la bestialité. Ces infractions ont varié entre 10 et 16 pour 100,000 habitants au cours des trois dernières décennies, atteignant le point le plus haut à la fin des années 60 et le plus bas en 1987.

### Vol qualifié

En ce qui concerne le vol qualifié, le taux pour 100,000 habitants a atteint un sommet de 111 en 1982, est tombé à 88 en 1987, puis a augmenté encore pour s'établir à 98 en 1989.

Les vols qualifiés avec arme à feu et autres armes offensives représentaient plus de la moitié de ces infractions en 1989, soit 25 % et 29 % respectivement. Le vol qualifié commis sans l'aide d'une arme en constituaient le reste. Cette répartition a varié depuis le début des années 80. En 1978, lorsque la loi sur le contrôle des armes à feu a été introduite au Canada, les vols qualifiés avec arme à feu et ceux avec d'autres armes offensives formaient respectivement 36 % et 18 % du total des vols qualifiés. Durant les années 80, les taux de vols qualifiés avec arme à feu ont diminué de 34 %, tandis que les taux de vols qualifiés avec d'autres armes se sont accrus de 27 %. Le nombre de vols qualifiés commis sans arme a baissé au début des années 80, une tendance qui s'est renversée plus tard au cours de la décennie. À cet égard, le taux enregistré en 1989 était comparable à celui de 1981.

### Homicide

Le taux d'homicides au Canada a augmenté progressivement entre 1962 et 1977, passant de 1.4 à 3.1 pour 100,000 habitants (figure III). Le nombre d'homicides a atteint un sommet record en 1977, où l'on a enregistré 711 infractions. Depuis, le taux d'homicides est demeuré relativement stable, variant entre 2.2 et 2.8 pour 100,000 habitants. Durant la période de 1978 à 1989, le plus faible taux (2.2) a été enregistré en 1986 puis en 1988. En 1989, 657 homicides ont été commis au Canada, ce qui représente un taux de 2.5 pour 100,000 habitants (tableau 1).

En 1989, le taux de tentatives de meurtre était presque huit fois supérieur à celui de 1962, soit 3.2 comparativement à 0.4 pour 100,000 habitants. Cette infraction s'est accrue au début des années 80, puis elle a diminué en 1989 pour s'établir à peu près au taux 1980.

### Enlèvement

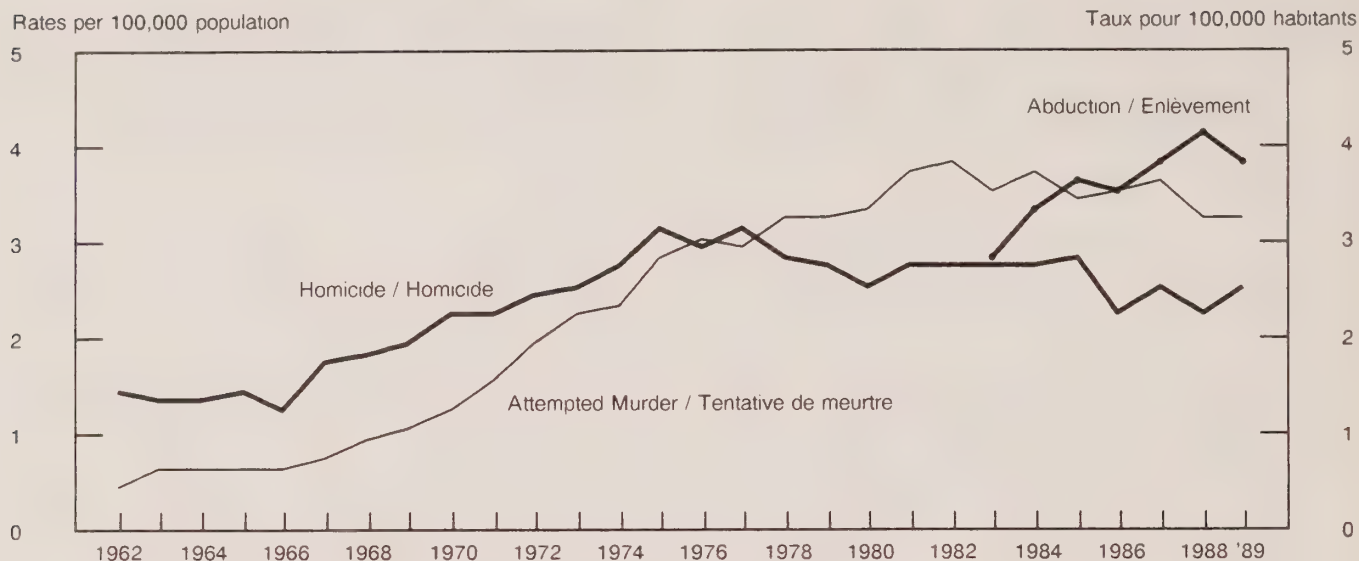
Les modifications apportées en 1983 au Code criminel ont permis de définir quatre infractions relatives à l'enlèvement des jeunes personnes. Il s'agit de l'enlèvement de personnes de moins de 14 ans (1) ou de moins de 16 ans (2) par une personne qui n'est pas le père, la mère ou le tuteur et de l'enlèvement de personnes de moins de 14 ans par le père, la mère ou le tuteur contrairement à une ordonnance de garde (3) ou lorsqu'aucune ordonnance de garde n'a été rendue (4).

Figure III

### Rates of Homicide, Attempted Murder and Abduction, Canada, 1962-1989

Figure III

### Taux d'homicide, de tentative de meurtre et d'enlèvement, Canada, 1962-1989



Source: Uniform Crime Reporting Survey and Homicide Statistics Project, Canadian Centre for Justice Statistics

Source: Déclaration uniforme de la criminalité et le projet de la statistique des homicide, Centre canadien de la statistique juridique

Table 1

### Crimes of Violence, Number and Rate per 100,000 Population, Canada, 1962-1989

Tableau 1

### Crimes de violence, nombre et taux pour 100,000 habitants, Canada, 1962-1989

Type of offence Genred'infraction	1962		1970		1980		1989	
	No.	Rate	No.	Rate	No.	Rate	No.	Rate
Homicide	265	1	467	2	593	2	657	2
Attempted murder – Tentative de meurtre	83	--	260	1	792	3	829	3
Assault – Voies de fait	29,076	156	78,979	371	117,111	487	190,364	726
Rape/sexual assault <sup>1</sup> – Viol/agression sexuelle <sup>1</sup>	4,552	24	7,682	36	10,164	42	26,868	103
Other sexual offences – Autres infractions d'ordre sexuel	2,099	11	3,343	16	2,623	11	3,562	14
Robbery – Vol qualifié	4,951	27	11,630	55	24,581	102	25,709	98
Abduction – Enlèvement	...	...	...	...	...	...	1,003	4
<b>Total crimes of violence – Total des crimes de violence</b>	<b>41,026</b>	<b>221</b>	<b>102,361</b>	<b>481</b>	<b>155,864</b>	<b>648</b>	<b>248,992</b>	<b>950</b>

<sup>1</sup> This classification includes rape and indecent assault between 1962 and 1982, and three levels of sexual assault between 1983 and 1989.

<sup>1</sup> Cette catégorie comprend les viols et les attentats à la pudeur entre 1962 et 1982 et les trois niveaux d'agression sexuelle entre 1983 et 1989.

-- figure too small to be expressed

-- nombres infimes

figure not applicable

n'ayant pas lieu de figurer

Source: Uniform Crime Reporting Survey, Canadian Centre for Justice Statistics, Statistics Canada

Source: Programme de déclaration uniforme de la criminalité, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada



The rate of total abduction offences remained at 3 to 4 per 100,000 population between 1983 and 1989. In 1989, 1,003 abductions were reported to the police. These incidents were equally likely to involve abduction of a person under 14 years of age by a person who is not a guardian (36%) and abduction by a parent or guardian in contravention of a custody order (36%). One in five offences involved abduction without a custody order while 6% involved a young person under the age of 16 by a person who is not a parent or guardian.

### Violent suspects

In 1989, three-quarters (74%) of all violent incidents were cleared or "solved" by police through either laying a charge or otherwise. This represents an increase from two-thirds (66%) in 1962.

Nine in ten persons charged in connection with a violent incident in 1989 were male: 79% were adults and 10% were youth. Adult females accounted for 9% of violent suspects and female youth for the remaining 2%.

This profile of violent suspects has changed somewhat over the past three decades: young males have increased from 6% to 10% of all violent suspects while adult women have increased from 4% to 9%. Adult males show a corresponding decline of ten percentage points from 89% to 79% of the total. Young females continue to make up a very small proportion of violent suspects.

The federal *Young Offenders Act* was implemented in 1984 establishing the minimum age of a young offender at 12; in 1985, the maximum age was set at 17. This legislation altered the philosophy for dealing with young persons suspected of criminal behaviour and had the effect of counting as youths many suspects previously regarded as adults by the criminal justice system. The number of young persons charged by police increased significantly in the wake of this legislation. Young females charged in connection with violent offences increased by almost 90% between 1983 and 1985 and the same over the 1985 and 1989 period. Young males followed a similar pattern, increasing by 68% between 1983 and 1985 and by 75% between 1985 and 1989.

Adult suspects experienced smaller but noticeable increases in numbers charged. Increases of about 40% were noted in the rate of both male and female adults charged over the 1985- 1989 period.

The majority of suspects were charged in connection with assault (Table 2). However, the proportion varies according to the suspect's age and sex, ranging from 69% of young males to 81% of adult males and 91% of both adult and young females. Young males were more likely than other suspects to be charged with sexual assault and robbery.

Entre 1983 et 1989, le taux global des enlèvements est demeuré relativement stable, variant entre 3 et 4 pour 100,000 habitants. En 1989, 1,003 enlèvements ont été signalés à la police. Ces infractions concernaient autant l'enlèvement d'une personne de moins de 14 ans par une personne qui n'est pas le tuteur (36 %) que l'enlèvement d'un enfant par le père, la mère ou le tuteur contrairement à une ordonnance de garde (36 %). Une infraction sur cinq comportait l'enlèvement d'un enfant en l'absence d'une ordonnance de garde, tandis que 6 % mettaient en cause un jeune de moins de 16 ans enlevé par une personne qui n'était pas le père, la mère ou le tuteur.

### Suspects de crimes de violence

En 1989, trois quarts (74 %) de tous les crimes de violence ont été classés ou «résolus» par la police, que ce soit par mise en accusation ou non. Il s'agit d'une augmentation par rapport aux deux tiers (66 %) enregistrés en 1962.

Sur dix personnes inculpées relativement à un crime de violence en 1989, neuf étaient de sexe masculin : 79 % étaient des adultes et 10 % étaient des adolescents. Les femmes adultes représentaient 9 % des suspects de crimes de violence et les jeunes femmes, 2 %.

Ce profil des suspects de crimes de violence s'est transformé quelque peu au cours des trois dernières décennies : la proportion de suspects chez les jeunes hommes et les femmes adultes par rapport à la totalité des suspects de crimes de violence s'est accrue, passant de 6 % à 10 % et de 4 % à 9 % respectivement. Chez les hommes adultes, cette proportion a connu une baisse de 10 points, passant de 89 % à 79 %. Les jeunes femmes continuent de former une très petite proportion du total.

*La loi fédérale sur les jeunes contrevenants* adoptée en 1984 établissait l'âge minimal d'un jeune contrevenant à 12 ans et, en 1985, haussait l'âge maximal à 17 ans. Cette loi a modifié la philosophie concernant le traitement des adolescents soupçonnés d'avoir commis un acte criminel et a eu pour effet de compter comme adolescents plusieurs suspects qui étaient auparavant considérés en tant qu'adultes par le système de justice pénale. Depuis l'adoption de cette loi, un nombre accru d'adolescents accusés par la police a été enregistré. Le pourcentage de jeunes femmes inculpées relativement à un crime de violence a augmenté de presque 90 % entre 1983 et 1985; une augmentation analogue s'est produite entre 1985 et 1989. Une tendance semblable a été observée chez les jeunes hommes : le pourcentage s'est accru de 68 % entre 1983 et 1985 et de 75 % entre 1985 et 1989.

Chez les suspects d'âge adulte, les augmentations du nombre d'inculpations étaient moins importantes mais non négligeables. Au cours de la période allant de 1985 à 1989, le taux d'inculpation s'est accru d'environ 40 % tant chez les hommes que chez les femmes d'âge adulte.

La majorité des personnes suspectées ont été inculpées relativement à des voies de fait (tableau 2). Cependant, la proportion varie selon l'âge et le sexe du suspect : elle est de 91 % chez les femmes adultes et chez les jeunes femmes et passe de 69 % chez les jeunes hommes à 81 % chez les hommes adultes. Les jeunes hommes étaient plus susceptibles que les autres suspects d'être inculpés d'agression sexuelle et de vol qualifié.

Table 2

**Sex and Age of Persons Charged by Type of Violent Offence,<sup>1</sup> Canada, 1989**

Tableau 2

**Sexe et âge des personnes inculpées de crimes de violence, selon le genre de crime,<sup>1</sup> Canada, 1989**

Type of offence Genre d'infraction	Sex and age of persons charged Sexe et âge des personnes inculpées							
	Males – Hommes				Females – Femmes			
	Adult – Adultes		Youth – Jeunes		Adult – Adultes		Youth – Jeunes	
	no. nombre	%	no. nombre	%	no. nombre	%	no. nombre	%
Homicide	458	0.5	43	0.4	57	0.6	5	0.2
Attempted murder – Tentative de meurtre	526	0.6	58	0.5	80	0.8	6	0.2
Assault – Voies de fait	73,125	81.1	7,620	69.0	8,981	90.6	2,436	90.5
Sexual assault – Agression sexuelle	8,682	9.6	1,405	12.7	159	1.6	55	2.0
Other sexual offences – Autres infractions d'ordre sexuel	1,025	1.1	122	1.1	43	0.4	10	0.4
Robbery – Vol qualifié	6,142	6.8	1,784	16.2	500	5.0	176	6.5
Abduction – Enlèvement	195	0.2	5	--	92	0.9	3	0.1
<b>Total crimes of violence – Total des crimes de violence</b>	<b>90,153</b>	<b>100.0</b>	<b>11,037</b>	<b>100.0</b>	<b>9,912</b>	<b>100.0</b>	<b>2,691</b>	<b>100.0</b>

Columns may not add to 100 percent due to rounding.

En raison de l'arrondissement, les pourcentages de chaque colonne peuvent ne pas totaliser 100 pour cent.

<sup>1</sup> Persons who are charged in more than one incident will be counted more than once.

<sup>1</sup> Les personnes qui sont inculpées d'un crime dans plus d'une affaire seront comptées plus d'une fois.

-- figure too small to be expressed.

-- nombres infimes.

Source: Uniform Crime Reporting Survey, Canadian Centre for Justice Statistics/Statistics Canada.

Source: Programme de déclaration uniforme de la criminalité, Centre canadien de la statistique juridique, Statistique Canada.

### Victims of violent crime

Crime victimization surveys, such as Statistics Canada's 1988 General Social Survey (GSS), provide information about the social distribution of certain crimes in our communities, both those that were reported and those that were not reported to the police. The Homicide Statistics Project provides detailed information about victims of homicide gathered from police files.

According to the GSS, rates of violent victimization (including sexual and non-sexual assault and robbery<sup>1</sup>) are generally highest for males, for young people aged 15-24, for those who are single and for students. Rates are also higher for urban dwellers, and for those who frequently engage in certain "high risk" activities such as evening activities outside the home and regular alcohol consumption.

Males and young people aged 18-29 also had the highest rates of homicide victimization in 1989. With respect to marital status, however, those who are separated or divorced had the highest rates.

<sup>1</sup> Sexual assault is included in total violent incidents; however, the relatively small sample size of the General Social Survey does not permit the production of statistically reliable estimates of this offence.

### Victimes de crimes de violence

Les enquêtes sur la victimisation, comme l'enquête sociale générale (ESG) de 1988 menée par Statistique Canada, fournissent des renseignements sur la répartition sociale de certains actes criminels dans nos communautés, tant ceux qui ont été signalés à la police que ceux qui ne l'ont pas été. Le Projet de la statistique des homicides présente des renseignements détaillés, recueillis à partir des dossiers policiers, sur les victimes d'homicide.

Selon l'ESG, les taux de victimisation avec violence (incluant les agressions sexuelles, les voies de fait et les vols qualifiés<sup>1</sup>) sont généralement plus élevés chez les hommes, les jeunes personnes âgées entre 15 et 24 ans, les célibataires et les étudiants. Les taux sont également plus élevés chez les personnes qui habitent des régions urbaines et chez celles qui s'adonnent à des activités à «risque élevé», telles que des activités en soirée à l'extérieur de la maison et la consommation régulière d'alcool.

En 1989, les hommes et les jeunes personnes âgées entre 18 et 29 ans ont également indiqué les taux d'homicides les plus élevés. Pour ce qui est de l'état matrimonial, les personnes séparées ou divorcées ont affiché les taux les plus élevés.

<sup>1</sup> Les agressions sexuelles sont prises en compte dans le total des crimes de violence; cependant, la taille relativement petite de l'échantillon de l'enquête sociale générale ne permet pas de produire des estimations statistiquement fiables pour cette infraction.



The most common location for the occurrence of assault and homicide incidents is a private residence: according to the GSS, four in ten assaults occurred in or around the victim's own residence and a further 9% occurred in the residence of someone else. In the case of homicide, one-half of incidents in 1989 took place in the home of the victim and 10% in the home of the suspect. The largest percentage of robbery incidents occurred in public places (42%) although 36% also occurred in a private residence.

It is therefore not surprising that the majority of violent incidents involved offenders with whom victims had some degree of familiarity prior to the incident: 41% of violent incidents reported to the GSS involved an acquaintance and 22% involved a family member. Almost one in four (23%) violent incidents against women involved a spouse. With respect to homicide, 43% involved an acquaintance and 36% a family member. Seven percent of male homicide victims and 36% of females died at the hand of a spouse.

Victims were directly attacked by offenders in approximately two-thirds of violent incidents reported to the GSS. Attacks were most likely to involve hitting, kicking, slapping or being knocked down (67%), or being grabbed, held, tripped, jumped or pushed (42%). Nevertheless, few victims (15% of those who were attacked) received medical attention. Two-thirds of these incidents involved out-patient care at a hospital.

Six in ten homicides in 1989 were committed with a weapon - 33% with a firearm and 26% with a knife or other stabbing instrument. A minority of violent incidents reported to the GSS (20%) involved the use of a weapon by the offender.

Less than one-third (31%) of violent incidents described to GSS interviewers were reported to the police. Twenty percent were reported by victims themselves while the remaining 10% were either reported by someone else or were detected by the police. Victims who did not report violent victimizations stated as reasons that the incident was too minor (65%), or was a personal matter (63%), they didn't want to get involved with the police or courts (57%), and that the police wouldn't be able to do anything about it (54%). While fear of revenge on the part of the offender was a reason cited by only 21% of all victims of violence, this reason was given by 38% of female victims.

## Methodology

The Uniform Crime Reporting (UCR) Survey, maintained by the Canadian Centre for Justice Statistics, measures the level of criminal activity that comes to the attention of the police. All municipal and provincial police forces across the country, as well as the RCMP, participate in this survey.

Les voies de fait et les homicides sont le plus souvent commis dans une résidence privée. Selon l'ESG, quatre voies de fait sur dix ont eu lieu dans le domicile de la victime ou dans le voisinage immédiat et 9 %, dans le domicile d'une autre personne. Quant aux homicides enregistrés en 1989, la moitié ont été perpétrés dans la maison de la victime et 10 %, dans celle du suspect. Le plus fort pourcentage de vols qualifiés a été commis dans des endroits publics (42 %), bien que 36 % aient été perpétrés dans une résidence privée.

Il n'est donc pas étonnant que la majorité des crimes de violence mette en cause des contrevenants et des victimes entre lesquels il existait un certain degré de familiarité avant l'incident : 41 % des crimes de violence déclarés dans le cadre de l'ESG impliquaient une connaissance de la victime et 22 %, un membre de sa famille. Près d'un crime de violence sur quatre (23 %) ayant été commis contre les femmes impliquait un conjoint. En ce qui a trait aux homicides, 43 % mettaient en cause une connaissance de la victime et 36 %, un membre de sa famille. Sept pour cent des victimes d'homicide de sexe masculin et 36 % de celles de sexe féminin ont été tuées par leur conjoint.

Dans environ deux tiers des cas de crimes de violence déclarés dans le cadre de l'ESG, les victimes ont été directement attaquées par leurs agresseurs. Elles étaient plus susceptibles d'avoir été frappées à coups de poing ou de pied, giflées ou jetées par terre (67 %) ou d'avoir été empoignées, retenues ou poussées ou encore d'avoir trébuché ou sursauté à la suite d'un acte de l'agresseur (42 %). Néanmoins, un petit nombre de victimes (15 % de celles qui ont été attaquées) ont reçu des soins médicaux. Deux tiers de ces incidents ont nécessité des consultations externes dans un hôpital.

Une minorité de crimes de violence (20 %) déclarés à l'ESG comportaient l'utilisation d'une arme par le malfaiteur. En 1989, six homicides sur 10 ont été commis à l'aide d'une arme - 33 % avec une arme à feu et 26 % avec un couteau ou autre instrument d'agression du même type.

Moins d'un tiers (31 %) des crimes de violence décrits aux interviewers de l'ESG ont été signalés à la police. Vingt pour cent ont été déclarés par les victimes, tandis que le reste (10 %) ont été déclarés par une autre personne ou ont été détectés par la police. Les victimes n'ont pas signalé les crimes de violence qu'elles ont subis pour les raisons suivantes : l'incident était mineur (65 %), il s'agissait d'une question personnelle (63 %), elles ne voulaient aucun contact avec la police ou les tribunaux (57 %) et la police ne pouvait rien faire (54 %). Bien que la peur de représailles de la part de l'agresseur n'ait été invoquée que dans 21 % de tous les cas de victimisation avec violence, cette raison a été donnée par 38 % des victimes de sexe féminin.

## Méthodologie

Le Programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC), qui relève du Centre canadien de la statistique juridique, permet de mesurer le niveau de l'activité criminelle connue de la police. Tous les corps de police municipaux et provinciaux de l'ensemble du pays, ainsi que la GRC, participent à cette enquête.



If a single criminal incident contains a number of violations of the law against the same victim, only the most serious offence is recorded by the survey. As a result, relatively less serious crimes will not be counted when they occur in conjunction with more serious crimes in the same incident. Violent offences are ranked as most serious in the hierarchy of offences. One offence is recorded for every victim in a violent incident; the exception to this rule is robbery which counts as one offence for every distinct incident.

When an offence is cleared by charge, a count is kept of the persons who are charged. This count reflects the number of people against whom charges were laid or recommended by the police, but does not count the number of charges. A person who is charged with more than one offence in a single incident is counted only once against the most serious offence originally recorded. However, persons who are charged in more than one incident will be counted separately each time.

In the event of a homicide, police officers supply detailed information about victims, suspects and incidents to the Homicide Statistics Project at the Canadian Centre for Justice Statistics. This information forms a microdata base. The typical unit of count pertaining to homicide statistics is an "offence", one of which is counted for every victim. One victim killed by any number of suspects represents one offence; an incident in which several victims are killed by one or more suspects is counted as several homicide offences.

Statistics Canada's General Social Survey is a continuing program with five recurring cycles designed to monitor trends in social issues over time. The third cycle of the GSS, conducted in 1988, focused on personal risk of accidents and criminal victimization.

This survey interviewed 10,000 Canadians 15 years of age and older by telephone about their experiences with crime and the criminal justice system in the preceeding year. On the basis of these interviews, statistical estimates were made for the general adult population.

The GSS provides estimates of the prevalence and the social and demographic distribution of eight categories of criminal victimization: sexual assault, non-sexual assault, robbery, break and enter, theft of motor vehicles and vehicle parts, theft of personal property, theft of household property, and vandalism. A single incident which involves more than one type of victimization is classified according to the most serious.

Although every effort was made to ensure consistency with Criminal Code definitions of offences in the design of the GSS, variations may exist in the classification of incidents reported to the survey and the classification of the same incidents by the police. GSS and UCR survey data therefore should be interpreted cautiously.

Si une affaire criminelle contre la même victime concerne plusieurs infractions à la loi, seule l'infraction la plus grave est enregistrée dans le cadre du Programme. Par conséquent, les actes criminels relativement moins graves ne seront pas comptés s'ils sont commis en même temps que des infractions plus graves dans une même affaire. Dans la hiérarchie des infractions, les crimes de violence sont les plus graves. Une infraction est enregistrée pour chaque victime d'un crime de violence, sauf dans le cas du vol qualifié où l'on compte une infraction pour chaque affaire distincte.

Lorsqu'une affaire est classée par mise en accusation, on compte les personnes inculpées. Ce compte reflète le nombre de personnes contre lesquelles des accusations ont été portées ou recommandées par la police, mais non le nombre d'accusations. Une personne inculpée de plusieurs infractions dans une même affaire n'est comptée qu'une seule fois relativement à l'infraction la plus grave ayant initialement été enregistrée. Toutefois, les personnes qui sont inculpées d'un crime dans plusieurs affaires seront comptées séparément chaque fois.

Dans les cas d'homicide, les agents de police fournissent des renseignements détaillés sur les victimes, les suspects et les actes criminels au Projet de la statistique des homicides du Centre canadien de la statistique juridique. Ces renseignements constituent une base de microdonnées. L'unité de dénombrement des homicides est «l'infraction», et chacune est liée à une victime. Une victime tuée par un certain nombre de suspects représente une infraction; une affaire qui comporte plusieurs victimes tuées par un ou plusieurs suspects est considérée comme plusieurs infractions d'homicide.

L'enquête sociale générale de Statistique Canada est un programme permanent de cinq cycles conçu pour évaluer les tendances sociales au fil des ans. Le troisième cycle de l'ESG, réalisé en 1988, portait principalement sur les risques d'accidents personnels et de victimisation.

Dans le cadre de cette enquête, 10,000 Canadiens âgés de 15 ans et plus ont été interviewés par téléphone au sujet de leurs expériences de victimisation et du système de justice pénale au cours de l'année précédente. À partir de ces interviews, des estimations statistiques ont été produites pour l'ensemble de la population adulte.

L'ESG fournit des estimations de la fréquence et de la répartition sociale et démographique de huit catégories de victimisation : l'agression sexuelle, les voies de fait, le vol qualifié, l'introduction par effraction, le vol de véhicules à moteur et de leurs pièces, le vol de biens personnels, le vol de biens du ménage et le vandalisme. Une affaire qui comporte plusieurs genres de victimisation est classée selon l'infraction la plus grave.

Lors de la conception de l'ESG, on a pris tous les moyens pour assurer l'uniformité avec les définitions des infractions au Code criminel. Toutefois, la classification des actes criminels déclarés dans le cadre de l'enquête et la classification des mêmes infractions par la police peuvent comporter des différences. Il faut donc interpréter avec prudence les données de l'ESG et du programme DUC.

**For further information**

For further information, please contact Information and Client Services, Canadian Centre for Justice Statistics, 19th Floor, R.H. Coats Building, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613-951-9023).

**Renseignements supplémentaires**

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Sous-section de l'information et des services à la clientèle du Centre canadien de la statistique juridique, 19<sup>e</sup> étage, Immeuble R.-H.-Coats, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 (613-951-9023).





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada: \$3.90 per issue, \$78.00 annually  
United States: US\$4.70 per issue, US\$94.00 annually  
Other countries: US\$5.45 per issue, US\$109.00 annually

Prix: Canada: 3,90 \$ l'exemplaire, 78 \$ par année  
États-Unis: 4,70 \$ US l'exemplaire, 94 \$ US par année  
Autres pays: 5,45 \$US l'exemplaire, 109 \$ US par année

Vol. 10 No. 16

Vol. 10, N° 16

## Criminal Victimization in Canada: the Findings of a Survey

In 1988, Statistics Canada conducted the first ever national criminal victimization survey in this country<sup>1</sup>. This survey is a component of the General Social Survey (GSS), a continuing program with five recurring cycles designed to monitor trends in social issues over time. The third cycle of the GSS addresses the issue of personal risk of accidents and criminal victimization. This cycle is scheduled to recur in 1993.

Victimization surveys evolved out of a recognized need for information about the "dark figure" of crime - those crimes which are not reported to the police and therefore not included in police statistics - about the consequences of crime for victims, and about victims' needs for services both within and outside the criminal justice system. These surveys interview victims directly, providing information not available from other sources.

This *Juristat* summarizes the findings of the 1988 General Social Survey related to the risk and impact of criminal victimization. More detailed analysis is contained in the publication *Patterns of Criminal Victimization in Canada* available from Statistics Canada.

### Methodology

Early in 1988, the General Social Survey conducted telephone interviews with approximately 10,000 Canadians aged 15 and over about their experiences with crime and the criminal justice system in 1987. The sample covered the non-institutionalized population throughout the ten provinces. On the basis of these interviews, statistical estimates were made of the incidence of certain crimes in the general adult population.

October 1990  
ISSN 0715-271X

## La victimisation au Canada: résultats d'une enquête

En 1988, Statistique Canada a mené la toute première enquête nationale sur la victimisation au pays.<sup>1</sup> Cette enquête est un composante de l'enquête sociale générale (ESG), un programme permanent de cinq cycles visant à observer les tendances sociales au fil des ans. Le troisième cycle de l'ESG porte sur les risques d'accident et de victimisation auxquels sont exposés les Canadiens; il devrait se produire à nouveau en 1993.

Les enquêtes sur la victimisation tirent leur origine de la nécessité reconnue d'avoir des renseignements sur l'aspect «caché» de la criminalité (c'est-à-dire les actes criminels qui ne sont pas signalés à la police et, par conséquent, ne figurent pas dans les statistiques policières), sur les conséquences des crimes pour les victimes et sur les besoins de services offerts aux victimes tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du système de justice pénale. Ces enquêtes comportaient des interviews directes des victimes, ce qui a permis de recueillir des renseignements ne pouvant être obtenus d'autres sources.

Dans le présent bulletin, on résume les résultats de l'enquête sociale générale de 1988 en ce qui concerne les risques de victimisation et les répercussions de celle-ci. Une analyse plus détaillée est présentée dans la publication *Profil de la victimisation au Canada*, disponible auprès de Statistique Canada.

### Méthode

Dans le cadre de l'enquête sociale générale effectuée au début de 1988, environ 10,000 Canadiens âgés de 15 ans et plus ont été interviewés par téléphone au sujet de leurs expériences de victimisation et du système de justice pénale en 1987. L'échantillon de l'enquête comprenait la population des dix provinces, à l'exception des pensionnaires d'institutions. Ces interviews ont permis d'établir des estimations statistiques de l'incidence de certains actes criminels dans l'ensemble de la population adulte.

Octobre 1990  
ISSN 0715-271X

The eight crime categories covered by the GSS are the personal offences of sexual assault, robbery, assault, and theft of personal property, and the household offences of break and enter, theft of motor vehicles or vehicle parts, theft of household property, and vandalism. A single incident which involves more than one type of victimization is classified according to the most serious.

The GSS provides estimates for a large population (20 million adults) with a relatively small sample. As a result, detailed analysis is limited for small population groups such as the elderly, and for incidents reported with low frequency such as sexual assault and wife assault. Difficulties related to respondent recall, and willingness to report sensitive incidents to survey interviewers, result in underestimations of certain offences of an unknown magnitude.

Although every effort was made to ensure consistency with *Criminal Code* definitions of offences in the design of the GSS, variations may exist in the classification of incidents reported to the survey and the classification of the same incidents by the police. Estimates produced by this survey therefore cannot be directly compared with police statistics collected by the Uniform Crime Reporting survey.

## Risk of criminal victimization

In total, 24% of Canadian adults reported being the victim of a crime at least once during 1987; 15% reported one victimization and 8% reported two or more. Over one-half of these incidents involved crimes against the person: one-third were violent victimizations and 22% involved theft of personal property. Forty percent of the total involved crimes against households.

### Personal victimization

The rate of personal victimization in 1987 was 143 incidents per 1,000 adult population. As Table 1 indicates, the rate of assault was 68 per 1,000 persons, the rate of theft of personal property was 59 per 1,000 and the rate of robbery was 13 per 1,000. In the case of sexual assault, the sample size does not permit the production of statistically reliable estimates.

The GSS provides information about the social and demographic distribution of crime in our communities, addressing such issues as location of occurrence, relationship of victims to offenders, area of residence, gender, age and marital status of victims. Other measures, such as primary occupation, evening activities and alcohol consumption, centre on lifestyle.

One-half of violent victimizations were reported to have occurred in or around a residence: 40% occurred in the home of the victim and 8% in the residence of someone else. It is not surprising, then, that the majority of violent incidents involved offenders and victims known to one

Les huit catégories de crimes visées par l'ESG sont les suivantes: agression sexuelle, vol qualifié, voies de fait et vol de biens personnels (crimes contre la personne) et introduction par effraction, vol d'un véhicule automobile ou de ses pièces, vol de biens du ménage et vandalisme (crimes contre les ménages). Une affaire qui comporte plusieurs genres de victimisation est classée selon l'infraction la plus grave.

À partir d'un échantillon relativement petit, l'ESG fournit des estimations pour une population adulte importante (20 millions d'adultes). Par conséquent, il est difficile de faire une analyse détaillée des groupes démographiques de plus petite taille, comme les personnes âgées, et des actes criminels dont la fréquence de déclaration est peu élevée, par exemple les agressions sexuelles et les voies de fait contre l'épouse. En raison des problèmes liés au souvenir des répondants et à leur volonté de déclarer des actes criminels de nature délicate aux intervieweurs de l'enquête, on ignore dans quelle mesure certaines infractions sont sous-estimées.

Lors de la conception de l'ESG, on a pris tous les moyens pour assurer l'uniformité avec les définitions des infractions au Code criminel. Toutefois, la classification des actes criminels déclarés dans le cadre de l'enquête et la classification des mêmes infractions par la police peuvent comporter des différences. Pour cette raison, les estimations tirées de l'enquête ne peuvent être directement comparées aux statistiques policières provenant du Programme de déclaration uniforme de la criminalité.

## Risque de victimisation

En tout, 24 % des adultes ont déclaré avoir été victimes d'au moins un acte criminel durant l'année de l'enquête; 15 % ont été victimes d'un acte criminel et 8 %, de deux actes criminels ou plus. Plus de la moitié de ces cas de victimisation comportaient des crimes contre la personne: un tiers étaient des crimes avec violence et 22 %, des vols de biens personnels. Quarante pour cent du total comportaient des crimes contre les ménages.

### Victimisation des personnes

En 1987, le taux de victimisation des personnes s'est établi à 143 actes criminels pour 1,000 adultes. Comme l'indique le tableau 1, le taux de voies de fait était 68 pour 1,000 personnes, le taux de vols de biens personnels était 59 pour 1,000, et des vols qualifiés était 13 pour 1,000. Pour ce qui est des agressions sexuelles, la taille de l'échantillon n'a pas permis de produire des estimations statistiquement fiables.

L'ESG fournit des renseignements sur la répartition sociale et démographique de la criminalité dans nos localités et porte sur des aspects comme le lieu du crime, la relation entre les victimes et les contrevenants, la région de résidence, le sexe, l'âge et l'état matrimonial des victimes. D'autres mesures telles que l'activité principale, les activités nocturnes et la consommation d'alcool se rattachent au mode de vie.

La moitié des crimes avec violence déclarés ont été commis dans un domicile ou dans le voisinage immédiat: 40 % sont survenus dans le domicile de la victime et 8 % dans le domicile de quelqu'un d'autre. Il n'est donc pas étonnant que la majorité des crimes avec violence mettent en cause des contrevenants et des



**Table 1: Number of Criminal Victimizations and Victimization Rates, Canada, 1987**

**Tableau 1: Nombre de cas de victimisation et taux de victimisation, Canada, 1987**

Type of personal victimization	Estimated number (000's)	Rates per 1,000 population Taux pour 1,000 habitants		
Genre de victimisation des personnes	Nombre estimatif (en milliers)	Total	Male Hommes	Female Femmes
Total personal incidents - Total des crimes contre la personne	2,883	143	148	138
Theft of personal property - Vol de biens personnels	1,197	59	58	61
Total violent incidents - Total des crimes avec violence	1,685	83	90	77
Sexual assault - Agression sexuelle	--	--	--	--
Robbery - Vol qualifié	265	13	17	10
Assault - Voies de fait	1,381	68	74	63
<hr/>				
Type of household victimization	Estimated number (000's)	Rates per 1,000 households Taux pour 1,000 ménages		
Genre de victimisation des ménages	Nombre estimatif (en milliers)			
Total household incidents - Total des crimes contre les ménages	2,114		216	
Break and enter - Introduction par effraction	532		54	
Motor vehicle offences - Infraction relatives à un véhicule automobile	496		51	
Theft of household property - Vol de biens du ménage	469		48	
Vandalism - Vandalisme	617		63	

-- cannot be estimated reliably

Source: General Social Survey, 1988

-- estimations non fiables

Source: Enquête sociale générale, 1988

another. Forty-one percent involved an acquaintance and an additional 22% involved a relative. Almost one in four (23%) violent incidents against women involved a spouse.

According to this survey, urban dwellers report rates of personal victimization almost 40% higher than rural dwellers (158 vs 114 per 1,000). Overall, males report higher rates of total personal and violent victimization than do females (148 vs 138 per 1,000; 90 vs 77 per 1,000). Rates of personal victimization also decline sharply with age. Young Canadians between 15 and 24 years of age experience rates of personal victimization nearly twice that

victimes se connaissant: 41 % impliquaient une personne connue de la victime et un autre 22 % impliquaient un parent. Près d'un crime de violence sur quatre (23 %) ayant été commis contre les femmes impliquait un conjoint.

Selon cette enquête, les habitants des régions urbaines ont affiché des taux de victimisation dépassant de presque 40 % ceux des habitants des régions rurales (158 par rapport à 114 pour 1,000). Dans l'ensemble, les taux de victimisation des personnes et les taux de victimisation avec violence étaient plus élevés chez les hommes que chez les femmes (148 par rapport à 138 pour 1,000; 90 par rapport à 77 pour 1,000). Les taux de victimisation des personnes diminuaient sensiblement en fonction de l'âge. Chez



of the 25 to 44 age group and seven times that of those 45 to 64 years of age. Due to the small sample, a rate of personal victimization for the elderly cannot be estimated reliably.

There are exceptions to these general patterns. For example, women in urban areas report higher rates of victimization than do men in urban areas. In addition, women aged 25 to 44 report higher rates than men of the same age.

Rates of personal victimization for those who are single (274 per 1,000) or separated or divorced (274 per 1,000) are twice the national average and three times higher than the rates for those who are married (88 per 1,000). Gender differences are again evident. Among males, rates are highest for those classified as single (292 per 1,000), whereas separated or divorced women report higher rates of personal victimization than any other marital status category of women or men (329 per 1,000).

Risk of criminal victimization can also be linked to measures of personal lifestyle. With respect to primary occupation, students report the highest rate of victimization (360 per 1,000) followed by the unemployed (156 per 1,000) and those who were employed during the survey year (145 per 1,000). Homemakers report the lowest rate (81 per 1,000).

Risk of personal victimization increases with the number of evening activities outside the home. Those who engage in 30 or more evening activities per month report a rate of personal victimization over five times greater than those who participate in fewer than ten activities (284 vs 55 per 1,000). Levels of evening activity are directly linked to the age and sex of respondents: the number of evening activities outside the home per month declines steadily with age, and males report higher levels of activity than do females. The highest rates of personal victimization are reported by males under the age of 25 who engage in 30 or more activities per month (439 per 1,000).

The relationship between patterns of alcohol consumption and personal victimization is clear. Those who consume 14 drinks or more per week have a rate three times higher (294 per 1,000) than non-drinkers (90 per 1,000). Alcohol consumption is also linked to the age and sex of respondents: regular drinking tends to decline with age, and males generally report higher levels of alcohol consumption than do females. The highest rate of personal victimization is reported by those between 15 and 24 years of age who consume 14 drinks or more per week (648 per 1,000).

### Household victimization

The rate of household victimization in 1987 was 216 incidents per 1,000 households. The rate of vandalism was highest at 63 per 1,000 households, followed by break and enter (54 per 1,000), theft of a motor vehicle or

les jeunes canadiens âgés entre 15 et 24 ans, ils étaient presque deux fois supérieurs à ceux des personnes âgées de 25 à 44 ans et sept fois supérieurs à ceux des personnes âgées de 45 à 64 ans. En raison de la petite taille de l'échantillon, il a été impossible d'établir une estimation fiable du taux de victimisation des personnes âgées.

Ces tendances générales comportent cependant des exceptions. Par exemple, les taux de victimisation des femmes des régions urbaines dépassaient ceux des hommes des régions urbaines. De plus, les femmes âgées de 25 à 44 ans ont affiché des taux plus élevés que ceux des hommes du même groupe d'âge.

Les taux de victimisation des célibataires (274 pour 1,000) ou des personnes séparées ou divorcées (274 pour 1,000) étaient deux fois plus élevés que la moyenne nationale et trois fois plus élevés que les taux de victimisation des personnes mariées (88 pour 1,000). Encore ici se manifestent des divergences selon le sexe. Parmi les hommes, les taux étaient plus élevés chez les célibataires (292 pour 1,000); toutefois, les femmes séparées ou divorcées ont enregistré des taux de victimisation plus élevés que ceux des femmes ou des hommes de tout autre état matrimonial (329 pour 1,000).

Il peut également y avoir une relation entre le risque de victimisation et le mode de vie. En ce qui concerne l'activité principale, les étudiants détenaient le taux de victimisation le plus élevé (360 pour 1,000), suivis des chômeurs (156 pour 1,000) et des personnes qui avaient un emploi durant l'année de l'enquête (145 pour 1,000). Les personnes s'occupant de travaux ménagers ont affiché les taux les plus bas (81 pour 1,000).

Les risques d'être victime d'un crime contre la personne augmentent en fonction du nombre d'activités nocturnes à l'extérieur de la maison. Ainsi, les personnes participant à 30 activités ou plus par mois ont affiché un taux de victimisation au delà de cinq fois plus élevé que celui des personnes qui ont pris part à moins de dix activités nocturnes (284 par rapport à 55 pour 1,000). Les niveaux des activités nocturnes sont directement liés à l'âge et au sexe des répondants: le nombre mensuel d'activités nocturnes à l'extérieur de la maison diminue progressivement avec l'âge, et les niveaux d'activité sont plus élevés chez les hommes que chez les femmes. Les hommes de moins de 25 ans participant à 30 activités ou plus par mois ont affiché les taux de victimisation les plus élevés (439 pour 1,000).

Les tendances observées en matière de consommation d'alcool sont manifestement liées au risque d'être victime d'un crime contre la personne. Les personnes prenant 14 consommations ou plus par semaine ont présenté un taux de victimisation trois fois plus élevé (294 pour 1,000) que les non-buveurs (90 pour 1,000). Il existe également une relation entre la consommation d'alcool et l'âge et le sexe des répondants: la consommation régulière d'alcool tend à diminuer avec l'âge, et les hommes déclarent généralement consommer plus d'alcool que les femmes. Le taux de victimisation des personnes le plus élevé a été noté chez celles de 15 à 24 ans qui prennent 14 consommations ou plus par semaine (648 pour 1,000).

### Victimisation des ménages

En 1987, le taux de victimisation des ménages s'est établi à 216 actes criminels pour 1,000 ménages. Le vandalisme a accusé le taux le plus élevé (63 pour 1,000 ménages), suivi de l'introduction par effraction (54 pour 1,000), du vol d'un véhicule automobile ou



vehicle parts (51 per 1,000) and theft of household property (48 per 1,000).

The risk of household victimization is associated with a number of variables including household income, area of residence, type of dwelling, number of occupants and tenure. Household income is linked to victimization rates such that rates are lowest for households with incomes of less than \$15,000 (163 per 1,000 households) and highest for those in the \$40,000 and over category (288 per 1,000). Urban residents report rates of household victimization over 70% higher than rural residents.

Overall, rates of household victimization are highest for residents of multiple family dwellings such as semi-detached homes, rowhouses or duplexes (Table 2). Those residing in single family dwellings and apartment buildings report moderate rates. This pattern is consistent in the case of break and enter, theft of household property and vandalism. With respect to motor vehicle offences, however, rates are highest for apartment dwellers.

The size of the household as measured by number of occupants has a mixed effect on victimization rates. Rates of motor vehicle offences and household property theft increase directly with the number of occupants. Rates of break and enter and vandalism, on the other hand, are highest for households of moderate size (Table 2).

Homeowners appear to be at lower risk of most forms of household victimization than are renters. The overall rate of household victimization is 207 per 1,000 owner occupied households compared to 231 per 1,000 rental accommodations. This pattern is consistent for break and enter, motor vehicle offences and theft of household property. In the case of vandalism, higher rates are associated with home ownership (Table 2).

These findings may reflect the ability of residents to exercise surveillance and guardianship over their property. Restricted access into and escape from apartment buildings may reduce the risk of break and enter, theft of household property and vandalism. Limited surveillance over motor vehicles, on the other hand, may leave apartment dwellers more vulnerable to motor vehicle offences. While household goods increase with number of occupants, so does household activity and regularity of occupancy, factors which have been shown to be important in reducing the risk of break and enter. Homeowners may be more willing and able than renters to safeguard their homes and property.

de ses pièces (51 pour 1,000) et du vol de biens des ménages (48 pour 1,000).

Le risque de victimisation des ménages varie en fonction de plusieurs variables, notamment le revenu du ménage, la région de résidence, le type de logement, la taille du ménage et le mode d'occupation. Il existe un lien entre le revenu des ménages et les taux de victimisation: on a enregistré les taux les plus faibles chez les ménages touchant un revenu de moins de 15,000 \$ (163 pour 1,000 ménages) et les plus élevés, chez les ménages gagnant un revenu de 40,000 \$ ou plus (288 pour 1,000). Les habitants des régions urbaines ont déclaré des taux de victimisation des ménages qui dépassent de plus de 70 % ceux affichés par les habitants des régions rurales.

Dans l'ensemble, les taux de victimisation des ménages étaient plus élevés des résidents des immeubles collectifs comme des maisons jumelées, des maisons en rangée ou des duplex (tableau 2). Les ménages habitant des maisons individuelles non attenantes et des immeubles d'appartements ont affiché des taux modérés de victimisation. Cette tendance se vérifie dans le cas des introductions par effraction, des vols de biens du ménage et du vandalisme. Cependant, pour ce qui est des infractions relatives à un véhicule automobile, les taux étaient les plus élevés chez les habitants d'immeubles d'appartements.

La taille du ménage, mesurée par le nombre de membres qu'il comporte, a des effets contraires sur les taux de victimisation. L'incidence des infractions relatives à un véhicule automobile et l'incidence des vols de biens du ménage augmentaient directement en fonction de la taille du ménage. Par ailleurs, l'incidence des introductions par effraction et l'incidence des actes de vandalisme étaient plus élevées chez les ménages de taille modérée (tableau 2).

Les propriétaires semblaient être moins susceptibles que les locataires d'être victimes d'actes criminels contre les ménages, les premiers affichant un taux global de victimisation de 207 pour 1,000 ménages et les seconds présentant un taux de 231 pour 1,000 ménages. Cette tendance se vérifie dans les cas d'introductions par effraction, d'infractions relatives à un véhicule automobile et de vols de biens du ménage. Toutefois, dans le cas des actes de vandalisme, on a observé des taux de victimisation plus élevés chez les ménages propriétaires (tableau 2).

Ces résultats traduisent peut-être la capacité des résidents d'assurer la surveillance et la protection de leurs biens. Le peu de voies d'accès ou d'évasion qu'offrent les immeubles d'appartements peut réduire les risques d'introduction par effraction, de vol de biens du ménage et de vandalisme qui y sont perpétrés. Par ailleurs, il se peut que les habitants de tels immeubles soient davantage exposés au vol de véhicules automobiles, ces derniers étant peu surveillés. Le nombre de biens du ménage augmente en fonction de la taille de celui-ci, tout comme l'activité du ménage et la régularité d'occupation du logement, facteurs dont on a montré l'importance en matière de réduction des risques d'introduction par effraction. Il est possible que les propriétaires soient plus en mesure que les locataires de protéger leurs domiciles et leurs biens et qu'ils soient plus disposés à le faire.

**Table 2: Household Victimization Rates by Type of Dwelling, Household Size and Ownership, Canada, 1987**

**Tableau 2: Taux de victimisation des ménages, selon le type de logement, la taille du ménage et le mode d'occupation, Canada, 1987.**

Rates per 1,000 households					
Taux pour 1,000 ménages					
	Total household incidents	Break and enter	Motor vehicle offences	Theft of household property	Vandalism
	Total des crimes contre les ménages	Introduction par effraction	Infractions relatives à un véhicule automobile	Vol de biens du ménage	Vandalisme
<b>Type of dwelling - Type de logement</b>					
Total	216	54	51	48	63
Single - Maison individuelle	203	51	45	46	61
Semi-detached, row, duplex - Maison jumelée, maison en rangée, duplex	284	78	46	71	89
Low/highrise - Immeuble d'appartements	206	50	66	40	51
<b>Household size - Taille du ménage</b>					
Total	216	54	51	48	63
1 person - personne	159	4	42	28	41
2 persons - personnes	208	63	47	44	54
3 persons - personnes	263	61	57	57	88
4 persons - personnes	249	44	64	61	80
5 or more - ou plus	246	--	--	73	76
<b>Ownership - Mode d'occupation</b>					
Total	216	54	51	48	63
Owned - Propriétaire	207	52	45	44	66
Rented - Locataire	231	57	60	55	59

-- cannot be estimated reliably

Source: General Social Survey, 1988

-- estimations non fiables

Source: Enquête sociale générale, 1988

## The economic costs of crime

Almost one-half (44%) of all incidents reported to this survey involved theft of property and 28% involved property damage.

Items stolen were most likely to include a purse, wallet or cash (33%), clothing or jewellery (16%), other personal property (25%) or motor vehicle parts (16%). The most

## Pertes financières dues à la criminalité

Parmi tous les cas de victimisation déclarés dans le cadre de cette enquête, près de la moitié (44 %) comportaient des vols de biens et 28 % comportaient des dommages aux biens.

Les objets les plus susceptibles d'être volés étaient notamment les sacs à main, les porte-monnaie ou l'argent liquide (33 %), les vêtements ou les bijoux (16 %), d'autres biens personnels (25 %)



common targets for vandalism are motor vehicles (54%), followed by dwellings or other buildings (24%), household property (13%) and personal property (10%).

Two-thirds (64%) of all incidents and 93% of property victimizations resulted in financial loss to victims. By the time of the interview, stolen property was fully recovered in only 7% of incidents and partially recovered in an additional 7%. In total, the economic costs resulting from theft and damage exceeded one billion dollars in 1987.

## Reporting crimes to the police

In total, 40% of victimizations revealed by the General Social Survey were brought to the attention of the police. Household victimizations were more likely to be reported to the police (54%) than were personal victimizations (33%). Offences with the highest rate of reporting were break and enter (70%) and motor vehicle offences (57%). Assault had the lowest rate (30%) (Figure 1).

Victims who did report the incident to the police were asked to specify their reasons for doing so. Overall, the desire to "catch and punish the offender" and to "stop the incident or prevent a recurrence" were given as leading reasons (80% and 77%). The wish to "file a report to claim insurance or compensation" was stated most often by victims of household offences (54%). The wish to "receive protection" was stated most often by victims of violence (68%).

Gender differences in reasons for reporting victimization incidents to police are illustrated in Table 3. Particularly in the case of a violent victimization, women are more likely than men to look to the police to receive protection (82% vs 54%) or to stop or prevent a recurrence of the incident (94% vs 81%). Men are more likely to report crimes to the police because of a need to file an insurance claim (48% vs 35%) or, in the case of a violent victimization, because of a desire to catch the offender (80% vs 65%).

Victims who did not report the incident to the police were asked about their reasons for this decision. The reasons most frequently identified were that the incident was "too minor" (70%) and that "the police could not do anything about it" (60%) (Figure 2). Approximately one-third claimed that the incident was a personal matter and of no concern to the police, or did not want to get involved with the police or the courts. One in four did not report the incident because nothing was taken or the stolen items were recovered. One in ten feared revenge on the part of the offender if they did contact the police.

ou des pièces d'un véhicule automobile (16 %). Les cibles les plus fréquentes de vandalisme étaient les véhicules automobiles (54 %), suivis des logements ou autres bâtiments (24 %), des biens des ménages (13 %) et des biens personnels (10 %).

Deux tiers (64 %) de tous les actes criminels et 93 % des crimes contre la propriété ont entraîné des pertes financières pour les victimes. Au moment de l'interview, les biens volés avaient été récupérés en entier dans seulement 7 % des cas et en partie dans 7 % des cas également. Au total, les coûts économiques résultant des vols et des dommages ont dépassé un milliard de dollars en 1987.

## Crimes signalés à la police

En tout, 40 % de tous les cas de victimisation révélés par l'enquête sociale générale ont été signalés à la police. Les crimes contre les ménages étaient plus susceptibles d'être signalés à la police (54 %) que les crimes contre la personne (33 %). La plus forte proportion d'infractions signalées à la police concernait les introductions par effraction (70 %) et les infractions relatives à un véhicule automobile (57 %), tandis que la plus faible concernait les voies de fait (30 %) (figure 1).

On a demandé aux victimes ayant signalé un acte criminel à la police de préciser les raisons qui les ont motivé à le faire. Dans l'ensemble, les principales raisons étaient le désir de «<découvrir et punir le malfaiteur>>» et le désir «<d'arrêter l'acte criminel ou de prévenir qu'il se reproduise>>» (80 % et 77 %). Les victimes de crimes contre les ménages ont invoqué le plus souvent la nécessité de «<déposer un rapport afin de pouvoir réclamer de l'assurance ou une indemnité>>» (54 %), tandis que les victimes de crimes avec violence ont déclaré le plus souvent le désir d'être protégées (68 %).

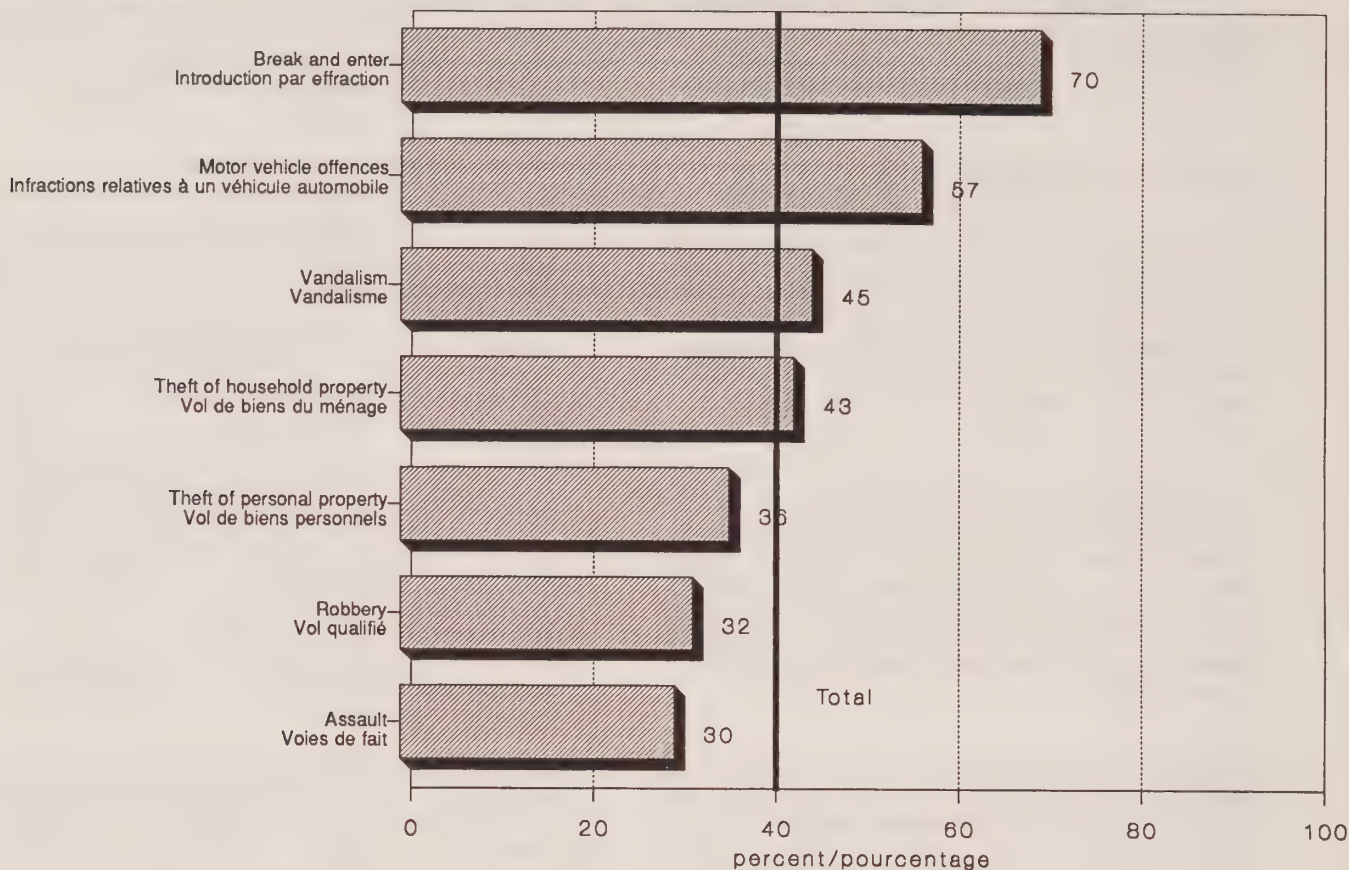
Le tableau 3 indique les différences entre les victimes des deux sexes pour ce qui est des raisons pour lesquelles elles ont signalé à la police les crimes qu'elles ont subis. Particulièrement dans les cas de victimisation avec violence, les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de recourir à la police afin d'être protégées (82 % par rapport à 54 %) ou de faire arrêter l'acte criminel ou de prévenir qu'il se reproduise (94 % par rapport à 81 %). Pour leur part, les hommes étaient plus susceptibles de signaler les actes criminels à la police en raison de la nécessité de déposer un rapport pour réclamer de l'assurance (48 % par rapport à 35 %) ou, dans le cas de crimes avec violence, en raison du désir de découvrir le malfaiteur (80 % par rapport à 65 %).

On a demandé aux victimes n'ayant pas signalé le crime à la police de préciser les raisons pour lesquelles elles ne l'ont pas fait. Elles ont indiqué le plus souvent que, selon elles, le fait était «<trop insignifiant>>» (70 %) et que «<la police ne pouvait rien faire>>» (60 %) (figure 2). Environ le tiers des victimes ont déclaré qu'il s'agissait d'une question personnelle ne concernant pas la police ou qu'elles ne voulaient aucun contact avec la police ou les tribunaux. Dans un cas sur quatre, l'incident n'a pas été signalé car rien n'a été volé ou les biens volés ont été récupérés. Une victime sur dix craignait des représailles de la part du malfaiteur si elle communiquait avec la police.

**Figure 1: Proportion of Criminal Victimizations Reported to the Police, Canada, 1987**

**Figure 1: Proportion de cas de victimisation déclarés à la police, Canada, 1987**

Type of victimization  
Genre de victimisation



Source: General Social Survey, 1988

Source: Enquête sociale générale, 1988

These general findings obscure some important differences among different types of victimization. While a view of the event as a personal matter and a desire not to get involved with the police or courts were cited in only one-third of all incidents, these reasons were important in 63% and 57% of violent incidents. Similarly, fear of reveng was cited in only 10% of all cases, but in 38% of cases involving female victims of violence.

Ces constatations générales masquent certaines différences importantes entre les divers genres de victimisation. Dans seulement un tiers de tous les cas de victimisation, les victimes ont invoqué qu'il s'agissait d'une question personnelle et qu'elles ne voulaient aucun contact avec la police ou les tribunaux; toutefois, ces raisons étaient importantes dans 63 % et 57 % des cas de victimisation avec violence. De même, la peur de représailles n'a été invoquée que dans 10 % de tous les cas, alors qu'elle a été invoquée dans 38 % des cas impliquant des femmes victimes de violence.



**Table 3: Reasons for Reporting Victimizations to the Police by Gender of Victim and Type of Incident, Canada, 1987**

**Tableau 3: Raisons pour lesquelles les cas de victimisation ont été signalés à la police, selon le sexe de la victime et le genre de crime, Canada, 1987.**

Gender and type of incident	Reason for reporting to the police			
Sexe et genre de crime	Raison pour laquelle le crime a été signalé à la police			
	Catch the offender	Stop the incident	Receive protection	File a report
	Découvrir le malfaiteur	Arrêter l'acte criminel	Être protégé(e)	Déposer un rapport
percentage/pourcentage				
Total population - Population totale	80	77	43	42
Personal - Contre la personne	79	79	50	29
Violent - Avec violence	73	87	68	--
Household - Contre le ménage	79	74	40	54
Males - Hommes	81	72	33	48
Personal - Contre la personne	83	74	39	36
Violent - Avec violence	80	81	54	--
Household - Contre le ménage	78	70	31	58
Females - Femmes	78	82	55	35
Personal - Contre la personne	76	84	60	23
Violent - Avec violence	65	94	82	--
Household - Contre le ménage	81	79	51	48

-- cannot be estimated reliably

Figures do not add to 100% because multiple responses were permitted.

Source: General Social Survey, 1988

-- estimations non fiables

Les chiffres ne totalisent pas 100 % car plus d'une réponse était permise.

Source: Enquête sociale générale, 1988

## Summary

The General Social Survey provides us with estimates of the risk factors associated with criminal victimization in Canada, the economic costs of crime to victims, and the decision making processes involved in reporting crimes to the police.

Generally speaking, men, young people, single people and students are at highest risk of personal victimization, along with those who are active outside the home in the evenings or regularly consume alcohol. Household victimization rates seem to be tied to household income, type of dwelling, number of occupants and tenure. Exceptions to these general patterns require further exploration.

## Sommaire

L'enquête sociale générale permet d'établir des estimations des facteurs de risque liés à la victimisation au Canada et des pertes financières pour les victimes et fournit des renseignements sur les processus de prise de décision que comporte la déclaration des actes criminels à la police.

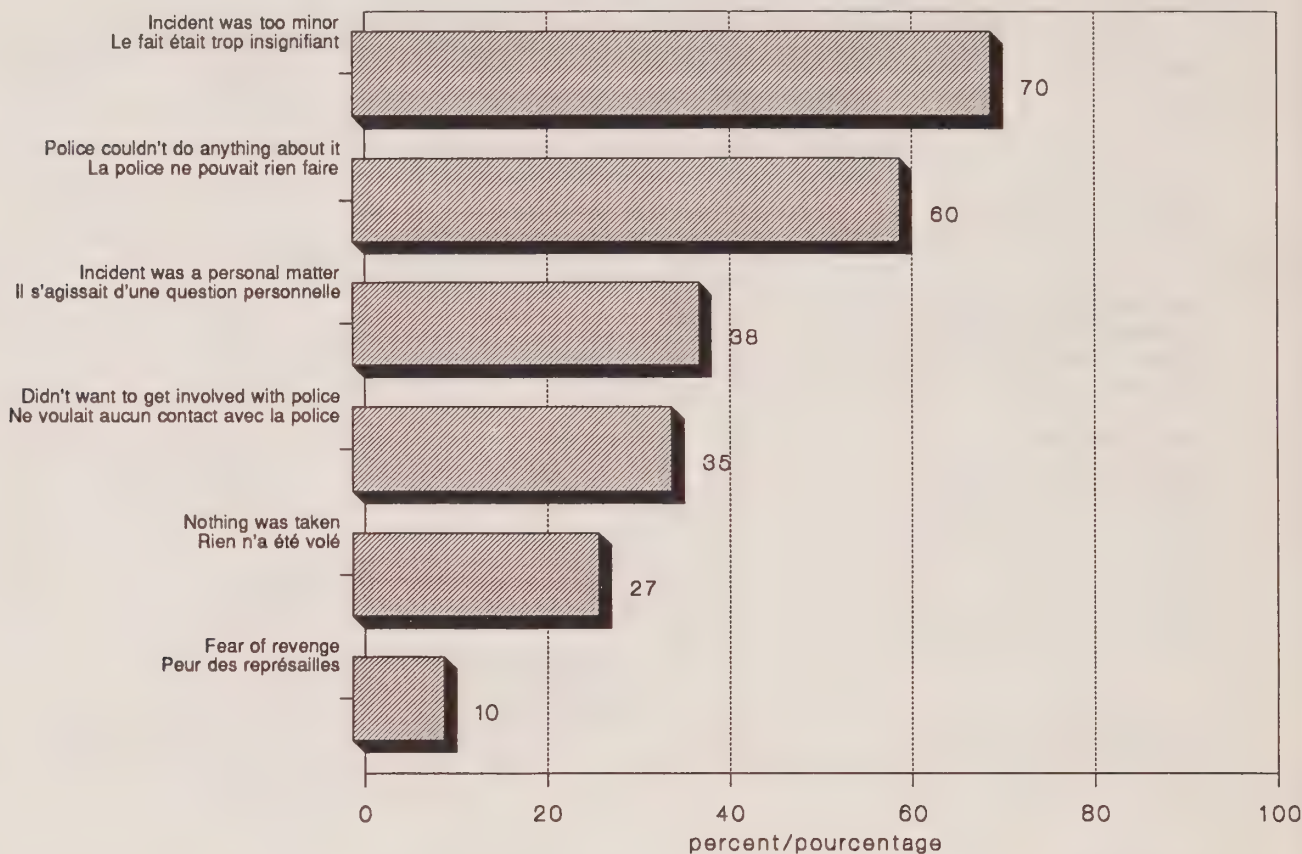
En général, les hommes, les jeunes personnes, les célibataires et les étudiants sont les plus susceptibles d'être victimes de crimes contre la personne, de même que les personnes qui participent à de nombreuses activités à l'extérieur de la maison en soirée ou celles qui consomment régulièrement de l'alcool. Les taux de victimisation des ménages semblent liés au revenu du ménage, au type de logement, à la taille du ménage et au mode d'occupation. Les exceptions à ces tendances générales doivent être examinées plus en profondeur.



**Figure 2: Reasons Given by Victims for Not Reporting Victimization to the Police, Canada, 1987**

**Figure 2: Raisons pour lesquelles les victimes n'ont pas signalé les actes criminels à la police, Canada, 1987**

**Reasons for not reporting to police  
Raison pour laquelle la police n'a pas été informée**



Figures do not add to 100% because multiple responses were permitted.  
Source: General Social Survey, 1988

Les chiffres ne totalisent pas 100 % car plus d'une réponse était permise.  
Source: Enquête sociale générale, 1988

This survey further indicates that the costs resulting from theft and damage to property in 1987 were in excess of one billion dollars but that only 40% of all incidents were reported to the police. While in many cases victims felt that the incident was too minor to report to the police, or that the police wouldn't be able to do anything about it, many victims of violence did not want to involve themselves with the justice system or feared retaliation by the offender for doing so.

Cette enquête révèle en outre qu'en 1987 les coûts résultant du vol et de l'endommagement de biens ont dépassé un milliard de dollars, mais que seulement 40 % de tous les actes criminels ont été signalés à la police. Dans de nombreux cas, les victimes estimaient que le fait était trop insignifiant pour être signalé à la police ou que celle-ci ne pouvait rien faire; par ailleurs, bon nombre de victimes d'actes de violence ne voulaient avoir aucun contact avec l'appareil judiciaire ou craignaient des représailles de la part du malfaiteur.

## For further information

For further information about the General Social Survey Cycle Three, see the Statistics Canada publication *Patterns of Criminal Victimization in Canada*, catalogue no. 11-612, or contact Information and Client Services, Canadian Centre for Justice Statistics, 19th floor, R.H. Coats Building, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613-951-9023).

- 
- 1 The 1982 Canadian Urban Victimization Survey, conducted by Solicitor General Canada and Statistics Canada, provides estimates for the urban population only.

## Renseignements supplémentaires

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le troisième cycle de l'enquête sociale générale, consulter la publication de Statistique Canada intitulée *Profil de la victimisation au Canada*, n° 11-612F au catalogue, ou communiquer avec la Sous-section de l'information et des services à la clientèle du Centre canadien de la statistique juridique, 19<sup>e</sup> étage, Immeuble R.H. Coats, Ottawa (Ontario) K1A 0T6 (613-951-9023).

- 
- 1 Le sondage canadien sur la victimisation en milieu urbain (1982), mené par le Solliciteur général du Canada et Statistique Canada, fournit des estimations pour la population urbaine seulement.

Published under the authority of the Minister of Industry, Science and Technology. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the Minister of Supply and Services Canada.

Publication autorisée par le ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du ministre des Approvisionnements et Services Canada.





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service

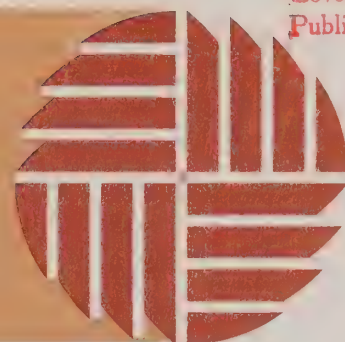


Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada: \$3.90 per issue, \$78.00 annually  
United States: US\$4.70 per issue, US\$94.00 annually  
Other Countries: US\$5.45 per issue, US\$109.00 annually

To order Statistics Canada publications, please call our National toll-free line 1-800-267-6677

Vol.10 No.17

## Impaired Driving Statistics, 1989

### Highlights

There were 118,636 persons charged with impaired driving offences in Canada in 1989, a decrease of 2% from the previous year. This is the lowest number since statistics were first gathered in 1974, and the 6th consecutive annual decrease.

Of the almost 119,000 persons charged, 181 were charged with impaired driving causing death, the highest total yet reported. A further 1,218 were charged with causing bodily harm.

All provinces and territories, except Ontario (up 1%), recorded decreases in 1989 in the number of persons charged with impaired driving offences, ranging from less than 1% in Saskatchewan to 16% in Prince Edward Island. Provincially, Saskatchewan and Alberta continued to display the highest impaired driving rates (per 100,000 population), while Quebec and Ontario had the lowest rates.

Males accounted for 91% of impaired drivers, females 9%. Based on a sample of over 13,000 incidents from the new incident-based crime survey, the 25-34 age-group was found to be the most over-represented. This group accounted for 37% of persons charged with impaired driving offences, while comprising only 23% of the population 16 years and over.

October 1990  
ISSN 0715-271X

Prix : Canada : 3,90 \$ l'exemplaire, 78 \$ par année  
États-Unis : 4,70 \$ US l'exemplaire, 94 \$ US par année  
Autres pays : 5,45 \$ US l'exemplaire, 109 \$ US par année

Pour commander les publications de Statistique Canada, veuillez composer le numéro national sans frais 1-800-267-6677

Vol.10, N° 17

## Statistiques sur la conduite avec facultés affaiblies, 1989

### Faits saillants

En 1989, 118,636 personnes ont été inculpées de conduite avec facultés affaiblies au Canada, ce qui représente une diminution de 2% par rapport à l'année précédente. Il s'agit du plus petit nombre enregistré depuis le début de la collecte des statistiques sur cette question en 1974 et de la sixième baisse en autant d'années.

De ce nombre, 181 ont été inculpées de conduite avec facultés affaiblies causant la mort, ce qui constitue un sommet encore inégalé. De plus, 1,218 personnes ont été inculpées de conduite avec facultés affaiblies causant des lésions corporelles.

En 1989, on a enregistré des diminutions du nombre de personnes inculpées de conduite avec facultés affaiblies dans l'ensemble des provinces et des territoires, à l'exception de l'Ontario (en hausse de 1%); les pourcentages variaient entre moins de 1% en Saskatchewan et 16% à l'Île-du-Prince-Édouard. La Saskatchewan et l'Alberta accusent toujours les taux les plus élevés pour 100,000 habitants, tandis que le Québec et l'Ontario, les taux les plus bas.

Les personnes de sexe masculin représentaient 91% des conducteurs qui avaient les facultés affaiblies par l'alcool, tandis que les personnes de sexe féminin en constituaient 9%. À partir d'un échantillon de plus de 13,000 affaires déclarées dans le cadre du nouveau programme DUC fondé sur l'affaire, le groupe d'âge de 25 à 34 ans était le plus surreprésenté. Ce groupe formait 37% des personnes inculpées de conduite avec facultés affaiblies, mais n'intervenait que pour 23% de la population âgée de 16 ans et plus.

Octobre 1990  
ISSN 0715-271X

Published under the authority of the Minister of Industry, Science and Technology. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the Minister of Supply and Services Canada.

Publication autorisée par le ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du ministre des Approvisionnements et Services Canada.

## Introduction

This report analyzes data from the Uniform Crime Reporting (UCR) survey of the Canadian Centre for Justice Statistics. This survey involves the participation of all police departments across the country. For the purposes of this report, the number of persons charged with impaired driving offences is the basic unit of analysis. Related data from other sources are integrated into the analysis in order to aid in understanding and explaining changing trends in impaired driving in Canada.

## Legislative amendments

The number of persons charged with impaired driving offences in Canada rose steadily from 1974 to 1981. In December of 1985, in response to public concern, new legislation was introduced which amended the sections of the Criminal Code dealing with impaired driving offences (see Table 1).

Included in these amendments were the creation of two new impaired driving offence categories:

- (i) impaired driving causing bodily harm, carrying a maximum penalty of 10 years incarceration; and
- (ii) impaired driving causing death, carrying a maximum penalty of 14 years incarceration.

## Introduction

Dans le présent bulletin, on analyse les données tirées du Programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC), du Centre canadien de la statistique juridique. Tous les services de police de l'ensemble du pays participent à ce programme. Aux fins du présent rapport, l'unité de base est le nombre de personnes inculpées de conduite avec facultés affaiblies. On a intégré dans l'analyse les données connexes provenant d'autres sources afin de mieux comprendre et d'expliquer l'évolution des tendances en matière de conduite avec facultés affaiblies au Canada.

## Modifications apportées à la loi

De 1974 à 1981, le nombre de personnes inculpées de conduite avec facultés affaiblies au Canada était en progression constante. En décembre 1985, pour apaiser les soucis de la population, le Parlement a introduit une nouvelle loi modifiant les articles du Code criminel relativement à la conduite avec facultés affaiblies (voir tableau 1).

Parmi ces modifications, on note l'établissement de deux nouvelles catégories d'infractions relatives à la conduite avec facultés affaiblies:

- (i) la conduite avec facultés affaiblies causant des lésions corporelles, une infraction qui peut entraîner une peine maximale d'emprisonnement de 10 ans, et
- (ii) la conduite avec facultés affaiblies causant la mort, une infraction qui peut entraîner une peine maximale d'emprisonnement de 14 ans.

**Table 1**  
**Penalties for Impaired Driving**

Nature of Offence	Minimum Penalty	Maximum Penalty
Nature de l'infraction	Peine minimale	Peine maximale
I. Impaired Operation of Motor Vehicle, Vessel or Aircraft <sup>1</sup> – Conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, d'une embarcation, d'un bateau ou d'un aéronef <sup>1</sup>		
First Offence – Première infraction	\$300	6 Months Incarceration – 6 mois d'emprisonnement,
– Summary Conviction		
– Déclaration sommaire de culpabilité		
– Indictable	\$300	5 Years Incarceration – 5 ans d'emprisonnement,
– Acte criminel		
Second Offence – Deuxième infraction		
– Summary Conviction	14 Days	6 Months Incarceration – 6 mois d'emprisonnement
– Déclaration sommaire de culpabilité	14 jours	
– Indictable	14 Days	5 Years incarceration – 5 ans d'emprisonnement
– Acte criminel	14 jours	
Each Subsequent Offence – Chaque récidive	90 days	6 Months/5 years Incarceration – 6 mois/5 ans d'emprisonnement
	90 jours	
II. Impaired Operation Causing Bodily Harm – Conduite avec facultés affaiblies causant des lésions corporelles		10 Years incarceration – 10 ans d'emprisonnement
III. Impaired Operation Causing Death – Conduite avec facultés affaiblies causant la mort		14 Years incarceration – 14 ans d'emprisonnement

<sup>1</sup> The same penalties apply for refusing to provide a breath or blood sample

<sup>1</sup> Les memes peines sont imposees dans le cas d'un refus de fournir un echantillon de haleine ou de sang

**Note:** The Courts may also impose an order prohibiting the offender from operating a motor vehicle, vessel or aircraft. Also, the Courts may direct a person by virtue of S 736 to obtain treatment (i.e. alcohol rehabilitation program) as a condition of a probation order or as part of a conditional discharge

**Nota:** Les tribunaux peuvent également rendre une ordonnance interdisant au contrevenant de conduire un véhicule automobile, une embarcation, un bateau ou un aéronef. Nonobstant ces peines, les tribunaux peuvent, en vertu de l'article 736, ordonner à une personne de suivre un traitement (p. ex. un programme de réadaptation pour les alcooliques) comme condition d'une ordonnance de probation ou dans le cadre d'une libération conditionnelle

**Tableau 1**  
**Peines imposées pour conduite avec facultés affaiblies**



There have been a number of provincial initiatives in this area as well. In Prince Edward Island, jail sentences are being imposed for all adult offenders convicted of impaired driving, including first-time offenders. In Manitoba, legislation was enacted in November 1989 which enabled police to impound vehicles for 30 days if motorists are caught driving while suspended. However, in August 1990, this law was ruled unconstitutional. The province has since stated its intention to appeal this decision.

### Impaired Driving Trends, 1974-1989

As Figure 1 illustrates, the rate of persons charged with impaired driving in Canada increased between 1974 and 1981, from 631 to 666 per 100,000 population. However, after peaking in 1981, the rate decreased in each subsequent year, except 1983, to the present rate of 452. This represents a 32% decrease over the past 8 years.

All provinces and territories have experienced reductions in the rate of impaired driving offences between 1981 and 1989 (Figure 2). The most dramatic decrease in the rate since 1981 occurred in Prince Edward Island which went from a rate of 1,115 persons charged per 100,000 population in 1981 to 521 in 1989, representing a 53% decline.

Dans les provinces, plusieurs mesures coercitives ont également été prises dans ce domaine. À l'Île-du-Prince-Édouard, des peines d'emprisonnement sont imposées à tous les contrevenants adultes qui sont condamnés pour conduite avec facultés affaiblies, y compris les contrevenants primaires. Au Manitoba, en vertu de la loi adoptée en novembre 1989, la police peut saisir et retenir le véhicule pour une période de 30 jours, si elle attrape une personne qui conduit pendant que son permis est suspendu temporairement. Par contre, en août 1990, cette loi a été déclarée inconstitutionnelle. La province a indiqué son intention de faire appel de ce jugement.

### Tendances relatives à la conduite avec facultés affaiblies, 1974-1989

Comme l'indique la figure 1, le taux d'inculpation pour conduite avec facultés affaiblies au Canada est passé de 631 à 666 pour 100,000 habitants entre 1974 et 1981. Toutefois, après avoir atteint un sommet en 1981, le taux a ensuite diminué chaque année, sauf en 1983, pour s'établir au taux actuel de 452. Il s'agit d'un recul de 32% au cours des huit dernières années.

Entre 1981 et 1989, l'ensemble des provinces et des territoires ont affiché des diminutions de leur taux d'infractions relatives à la conduite avec facultés affaiblies (figures 2). La plus forte baisse depuis 1981 a été enregistrée à l'Île-du-Prince-Édouard, où le taux pour 100,000 habitants est tombé de 1,115 en 1981 à 521 en 1989, ce qui représente un recul de 53%.

Figure 1

Rate of Persons Charged with Impaired Driving Offences, 1974-1989

Taux des personnes inculpées pour des infractions de conduite avec facultés affaiblies, 1974-1989

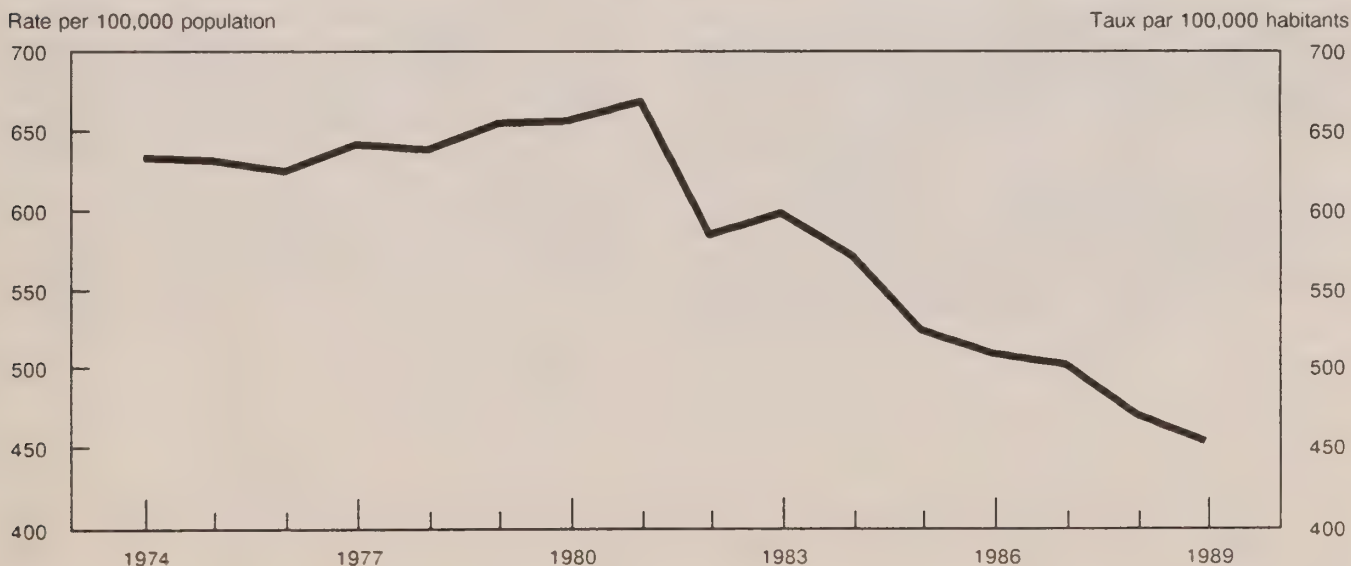


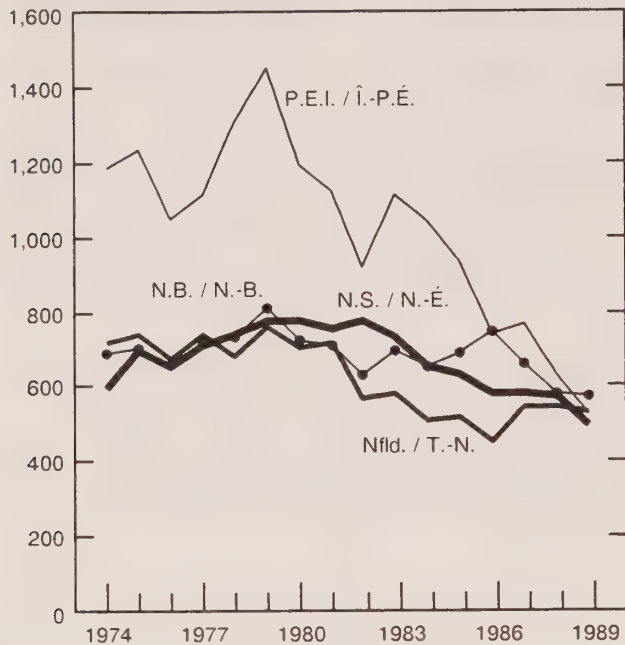


Figure 2

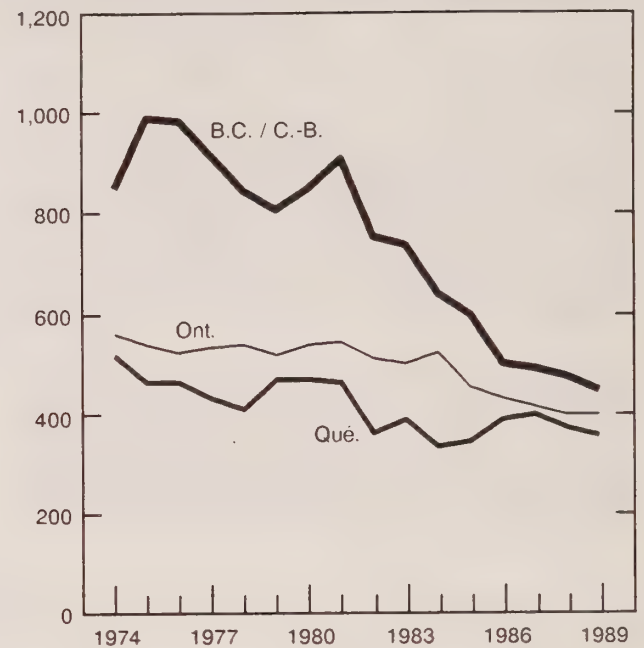
**Rate of Persons Charged with Impaired Driving Offences, by Province/Territory, 1974-1989**

**Taux des personnes inculpées pour des infractions de conduite avec facultés affaiblies, selon la province/territoire, 1974-1989**

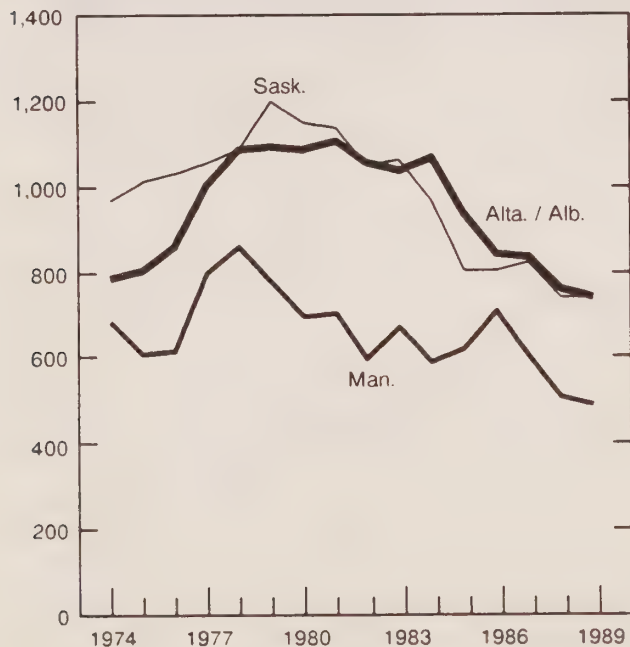
Rate per 100,000 population



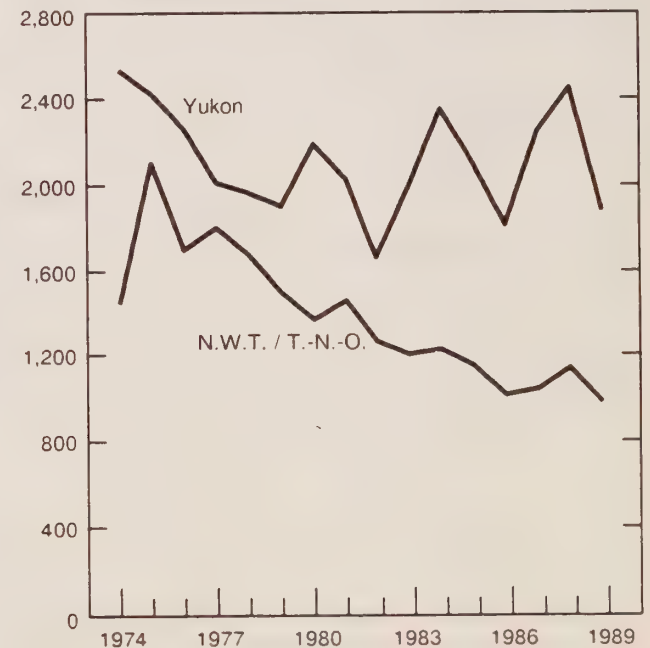
Taux par 100,000 habitants



Rate per 100,000 population



Taux par 100,000 habitants



## Levels of Police Enforcement

Impaired driving is not the type of offence that is normally brought to the attention of the police by a victim or bystander, unless it results in a traffic accident. It is the type of offence that is detected primarily through police enforcement. In other words, the more road-side testing or random testing of drivers by police for impaired driving, the greater the chances of detecting an impaired driver.

In order to conclude that there are fewer impaired drivers on the road since 1981, it is necessary to examine the level of police enforcement in conjunction with the number of persons actually charged with impaired driving. There are a variety of indicators used by police departments to try and gauge the level of police enforcement: the number of vehicles stopped in a given time period, the number of road-side testing programs or the number of person-hours dedicated to enforcement of impaired driving.

While not all police forces maintain statistics in this area, an informal survey of some of the larger forces in Canada seemed to indicate that the enforcement of impaired driving has been constant or increasing over the last five years. This fact, combined with the continual decrease in persons charged with impaired driving offences, would appear to indicate that there has been a real decrease in impaired driving.

Another indicator of trends in impaired driving comes from the Traffic Injury Research Foundation. Their data show that the proportion of fatally injured drivers with illegal blood alcohol concentration has decreased from 52% in 1981 to 39% in 1988.

## Trends in Alcohol Use

A 1989 Health and Welfare Canada Survey on alcohol and drug use revealed that fewer adult Canadians are drinking as compared to 10 years ago and that those who are drinkers, are drinking less. In 1985, the average drinker consumed 5.1 drinks per week, compared to 3.7 drinks in 1989.

Statistics on the volume of sales of alcoholic beverages per capita in Canada appear to support this trend, showing a 9% decline in consumption of alcoholic beverages between 1976 and 1989 (Statistics Canada, Catalogue 63-202).

## Niveau d'application de la loi par la police

De façon générale, la conduite avec facultés affaiblies n'est pas signalée à la police par une victime ou un témoin à moins qu'elle ne soit la cause d'un accident de la route. C'est le genre d'infraction qui est surtout détecté grâce à des mesures d'application de la loi prises par la police. En d'autres termes, plus la police effectue des alcootests ou des contrôles routiers aléatoires, plus elle accroît ses chances de détecter un conducteur ayant les facultés affaiblies par l'alcool.

Pour conclure que le nombre de conducteurs ayant les facultés affaiblies par l'alcool a diminué depuis 1981, il faut examiner le niveau d'application de la loi par la police ainsi que le nombre de personnes qui ont effectivement été inculpées de cette infraction. Pour tenter de déterminer le niveau d'application de la loi, la police utilise divers indicateurs: le nombre de véhicules arrêtés durant une période donnée, le nombre de programmes d'alcootests en vigueur ou le nombre d'heures-personnes affectées à la répression de la conduite avec facultés affaiblies.

Les services de police ne recueillent pas tous des statistiques dans ce domaine; toutefois, une enquête officieuse menée auprès des principaux corps policiers au Canada semble révéler que les mesures de répression de la conduite avec facultés affaiblies ont été appliquées avec constance ou de façon croissante au cours des cinq dernières années. Cette constatation et la baisse continue du nombre de personnes inculpées de conduite avec facultés affaiblies sembleraient indiquer une régression réelle de cette infraction.

Un autre indicateur des tendances concernant la conduite avec facultés affaiblies est fourni par la Fondation de recherches sur les blessures de la route au Canada. Les données de cet organisme montrent que la proportion de conducteurs mortellement blessés qui avaient un taux d'alcoolémie interdit par la loi est tombée de 52% en 1981 à 39% en 1988.

## Tendances relatives à la consommation d'alcool

Selon une enquête sur la consommation d'alcool et de drogues menée en 1989 par Santé et Bien-être social Canada, le nombre d'adultes qui boivent de l'alcool est moins élevé qu'il y a dix ans, et la quantité consommée est moins grande. En 1985, le buveur moyen prenait 5.1 verres par semaine comparativement à 3.7 en 1989.

Les statistiques sur le volume des ventes de boissons alcooliques par habitant au Canada semblent confirmer cette tendance, montrant ainsi une diminution de 9% de la consommation de ces boissons entre 1976 et 1989 (publication n° 63-202 au catalogue, Statistique Canada).



### Impaired Driving Offences by Major Category, 1989

In 1989, of the 118,636 persons charged with impaired driving offences, 91% were for impaired operation of a motor vehicle (Table 3). A further 1,153 (1%) were charged with impaired operation of a motor vehicle causing bodily harm, while 164 were charged with impaired operation causing death.

There were 206 persons charged with impaired operation of a vessel or aircraft, an additional 65 persons charged with impaired operation of a vessel or aircraft causing bodily harm and 17 with causing death. A total of 8,278 persons (7%) were charged with fail or refusal to provide a breath sample and a further 332 for a blood sample.

The total number of persons charged with impaired driving offences causing death in 1989 (181) represented the highest total since the legislation was introduced. Conversely, the 1989 figure of 1,218 persons causing bodily harm was the lowest total since the new legislation.

### Provincial Comparisons

In 1989, as in previous years, Saskatchewan and Alberta had the highest rates of persons charged with impaired driving offences per 100,000 population at 736 and 735 respectively (Figure 3). The lowest rates were found in Quebec (352) and Ontario (396). Quebec has had the lowest provincial rate since data collection began in 1974.

### Conduite avec facultés affaiblies selon la catégorie principale, 1989

En 1989, 118,636 personnes ont été inculpées de conduite avec facultés affaiblies. De ce nombre, 91% ont été inculpées de conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile (tableau 3), 1,153 (1%) ont été inculpées de conduite avec facultés affaiblies causant des lésions corporelles et 164 ont été inculpées de conduite avec facultés affaiblies causant la mort.

Par ailleurs, 206 personnes ont été inculpées de conduite avec facultés affaiblies d'un bateau ou d'un aéronef, 65, de conduite avec facultés affaiblies d'un bateau ou d'un aéronef causant des lésions corporelles et 17, de conduite avec facultés affaiblies d'un bateau ou d'un aéronef causant la mort. Un total de 8,278 personnes (7%) ont été inculpées de défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine et 332, de défaut ou refus de fournir un échantillon de sang.

Le total des personnes inculpées en 1989 de conduite avec facultés affaiblies causant la mort (181) est le plus élevé jamais enregistré depuis l'entrée en vigueur de la loi. Par ailleurs, le total des personnes inculpées de conduite avec facultés affaiblies causant des lésions corporelles (1,218) en 1989 est le plus bas observé depuis l'adoption de la nouvelle loi.

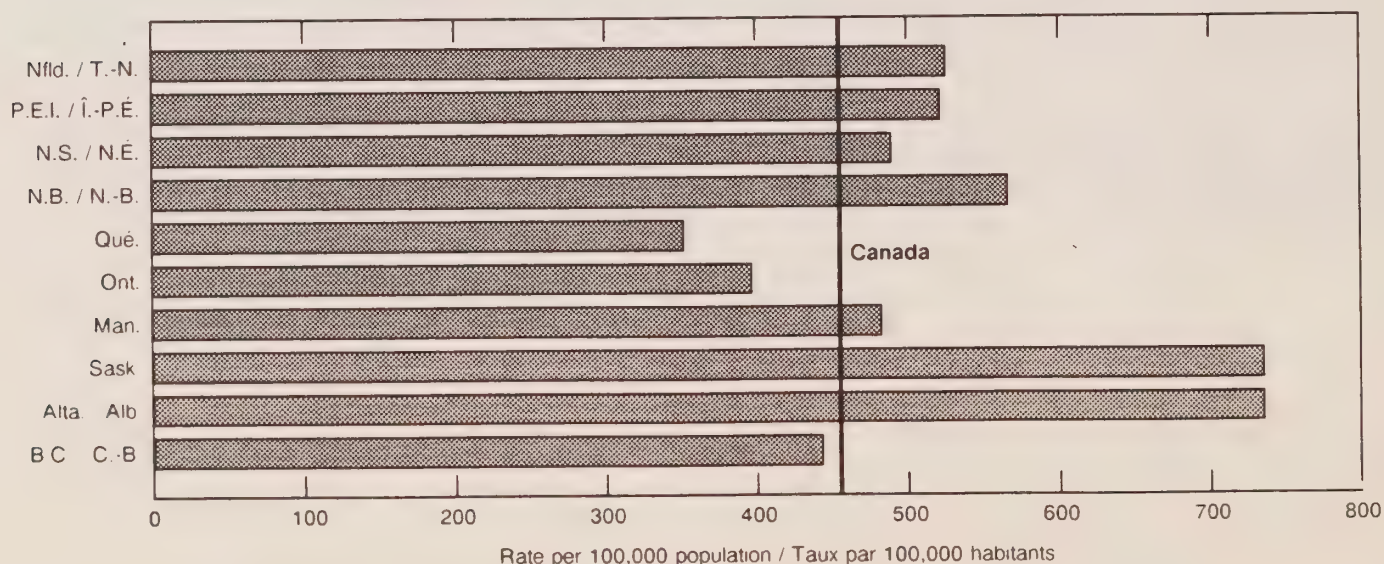
### Comparaisons entre les provinces

En 1989 comme au cours des années précédentes, la Saskatchewan et l'Alberta ont accusé les taux les plus élevés de personnes inculpées de conduite avec facultés affaiblies pour 100,000 habitants, soit 736 et 735 respectivement (figure 3). Les taux les plus faibles ont été affichés au Québec (352) et en Ontario (396). Le Québec a déclaré le taux le plus bas depuis le début de la collecte des données à cet égard en 1974.

Figure 3

### Rate of Persons Charged with Impaired Driving Offences, 1989

### Taux des personnes inculpées pour des infractions de conduite avec facultés affaiblies, 1989





All provinces and territories, except Ontario (up 1.3%), experienced decreases in the number of persons charged with impaired driving between 1988 and 1989 (Table 2). Prince Edward Island and Nova Scotia experienced decreases of more than 10%.

#### **Persons charged by age and sex**

In 1989, 91% of impaired drivers charged were males and 9% were females. The proportion of impaired drivers who were female has almost tripled since 1974 when females accounted for just over 3% of total persons charged.

An analysis of a sample of over 13,000 incidents in 1989 from the new, incident-based UCR crime survey, reveals that the 25-34 age group is the most over-represented age group among impaired driving offenders. This age group accounted for 37% of total persons charged, while comprising only 23% of the population aged 16 and over. By contrast, persons aged 55 and over represented 27% of the 16 and over population but only 7% of impaired driving offenders.

Those under 25 years of age represented 22% of persons charged and 17% of the 16 and over population, and those aged 35-54 accounted for 35% of persons charged compared to 33% of the 16 and over population (figure 4).

Entre 1988 et 1989, on a enregistré des diminutions du nombre de personnes inculpées de conduite avec facultés affaiblies dans l'ensemble des provinces et des territoires, à l'exception de l'Ontario (en hausse de 1.3%) (tableau 2). L'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse ont enregistré des diminutions de plus de 10%.

#### **Personnes inculpées, selon l'âge et le sexe**

En 1989, 91% des personnes inculpées de conduite avec facultés affaiblies étaient de sexe masculin et 9%, de sexe féminin. Chez celles de sexe féminin, la proportion a presque triplé depuis 1974, au moment où elle s'établissait à un peu plus de 3% du total des personnes inculpées de cette infraction.

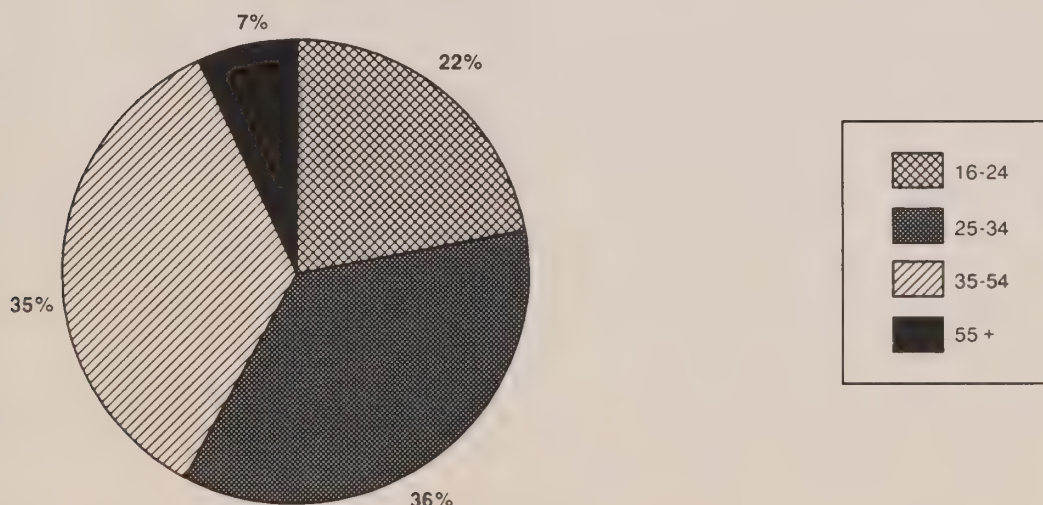
D'après une analyse d'un échantillon de plus de 13,000 affaires déclarées pour 1989 dans le cadre du nouveau programme DUC fondé sur l'affaire, le groupe d'âge de 25 à 34 ans est le plus surreprésenté parmi les personnes ayant conduit pendant que leurs facultés étaient affaiblies par l'alcool. Ce groupe d'âge est intervenu pour 37% du total des personnes inculpées, tandis qu'il ne formait que 23% de la population âgée de 16 ans et plus. En revanche, les personnes âgées de 55 ans et plus constituaient 27% de la population de 16 ans et plus mais seulement 7% des conducteurs dont les facultés étaient affaiblies par l'alcool.

Les personnes âgées de moins de 25 ans formaient 22% des personnes inculpées et 17% de la population de 16 ans et plus. Celles âgées de 35 à 54 ans représentaient 35% des personnes inculpées, comparativement à 33% de la population âgée de 16 ans et plus (figure 4).

**Figure 4**

**Persons Charged with Impaired Driving Offences, by Age-Group, 1989<sup>1</sup>**

**Personnes inculpées pour des infractions de conduite avec facultés affaiblies, selon le groupe d'âges, 1989<sup>1</sup>**



<sup>1</sup> Based on a sample of over 13,000 incidents from revised UCR survey.

<sup>1</sup> Fondées sur un échantillon de plus de 13,000 affaires déclarées au programme DUC révisé.

## Summary

Data on impaired driving from police departments across the country indicate a decline in the number of impaired drivers from a high of 162,000 in 1981 to the current level of 119,000. This trend is reinforced by other related data such as the proportion of fatally injured drivers who were legally impaired, trends in alcohol consumption and levels of police enforcement.

## Notes on Data

Traffic Enforcement Statistics are derived from a survey of all police agencies across Canada who report monthly data to the Canadian Centre for Justice Statistics.

It should be noted that the number of persons charged with impaired driving reflects to a large extent the level of enforcement of impaired driving by police within a given jurisdiction. Therefore, any comparisons between jurisdictions should be done with caution.

It should also be noted that the number of persons charged is not an unduplicated count. Individuals will be counted each time they are charged.

## For further information

For further information, please direct inquiries to the Canadian Centre for Justice Statistics, Information and Client Services, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, (613) 951-9023.

## Sommaire

Les données sur la conduite avec facultés affaiblies fournies par les services de police de l'ensemble du pays indiquent que le nombre de personnes inculpées de cette infraction a diminué, passant d'un sommet de 162,000 en 1981 au niveau actuel de 119,000. Cette tendance est confirmée par d'autres données connexes: la proportion de conducteurs mortellement blessés dont le taux d'alcoolémie dans le sang dépassait la limite permise par la loi; les tendances de la consommation d'alcool et les niveaux d'application de la loi par la police.

## Notes sur les données

Les statistiques sur l'application du code de la route proviennent d'une enquête effectuée auprès de tous les services de police du Canada qui déclarent des données mensuelles au Centre canadien de la statistique juridique.

Il est à noter que le nombre de personnes inculpées de conduite avec facultés affaiblies reflète dans une large mesure le niveau d'application de la loi à cet égard dans un secteur de compétence donné. Par conséquent, toute comparaison entre ces secteurs devrait être faite avec prudence.

Il convient également de noter que les personnes inculpées ne représentent pas un compte unique des personnes, car elles sont comptées chaque fois qu'elles sont inculpées de conduite avec facultés affaiblies.

## Renseignements supplémentaires

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez adresser vos demandes au Service d'information à la clientèle, du Centre canadien de la statistique juridique, 19<sup>e</sup> étage, Immeuble R.-H.-Coats, Parc Tunney, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, (613) 951-9023.

Table 2

Persons Charged With Impaired Driving Offences,  
Type of Offence, Canada and the  
Provinces/Territories, 1989

	Impaired Operation of Motor Vehicle			Impaired Operation of Other Vehicles <sup>1</sup>			Fail or Refuse to Provide		Total Persons Charged
	Conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile			Conduite avec facultés affaiblies d'autres véhicule <sup>1</sup>			Défaut/refus de fournir		
	Causing Death	Bodily Harm	Impaired or Over 80 Mgs.	Causing Death	Bodily Harm	Impaired or Over 80 Mgs.	Breath Sample	Blood Sample	Total des personnes inculpées
	Causant la mort	Causant des lésions corporelles	Facultés affaiblies ou le taux dépasse 80 mgs.	Causant la mort	Causant des lésions corporelles	Facultés affaiblies ou le taux dépasse 80 mgs.	Un échant- tillon de haleine	Un échan- tillon de sang	
Newfoundland – Terre-Neuve	1	8	2,540	–	–	7	437	7	3,000
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	1	–	522	–	–	2	145	7	677
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	4	12	3,141	–	16	34	1,091	39	4,337
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	3	14	3,168	–	2	3	845	35	4,070
Québec	51	278	21,498	8	12	42	1,577	113	23,579
Ontario	57	479	34,702	–	15	49	2,608	59	37,969
Manitoba	9	79	4,504	1	1	23	590	28	5,235
Saskatchewan	4	39	6,870	2	4	13	468	14	7,414
Alberta	16	158	17,226	5	10	4	387	11	17,817
British Columbia – Colombie-Britannique	17	81	13,336	1	5	26	51	19	13,536
Yukon	1	3	415	–	–	–	57	–	476
NorthWest Territories – Territoires du Nord-Ouest	–	2	499	–	–	3	22	–	526
Canada	164	1,153	108,421	17	65	206	8,278	332	118,636

<sup>1</sup> Includes boats, planes and trains

<sup>1</sup> Comprend des bateaux, des aéronefs et des trains



Table 3

**Persons Charged With Impaired Driving Offences<sup>1</sup>, Canada and the Provinces/Territories, 1985-1989**

Tableau 3

**Personnes inculpées d'infraction pour conduite avec facultés affaiblies<sup>1</sup>, Canada et provinces/territoires, 1985-1989**

	1985	1986	1987	1988	1989	% Change 88-89	1989 Popu- lation <sup>2</sup> (000's)	1989 Rate Per 100,000 Population  Taux pour 100,000 habi- tants 1989
Newfoundland – Terre-Neuve	2,909	2,550	3,058	3,083	3,000	-2.7%	571.0	525.4
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	1,171	934	971	806	677	-16.0%	130.0	520.8
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	5,455	5,012	5,066	5,015	4,337	-13.5%	885.9	489.6
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	4,855	5,268	4,695	4,133	4,070	-1.5%	718.6	566.4
Québec	22,266	25,184	26,153	24,543	23,579	-3.9%	6,692.1	352.3
Ontario	40,424	38,994	38,165	37,475	37,969	1.3%	9,578.7	396.4
Manitoba	6,542	7,547	6,469	5,464	5,235	-4.2%	1,084.8	482.6
Saskatchewan	8,048	8,079	8,321	7,457	7,414	-0.6%	1,007.3	736.0
Alberta	21,967	19,889	19,758	18,102	17,817	-1.6%	2,423.0	735.3
British Columbia – Colombie-Britannique	16,993	14,381	14,283	14,013	13,536	-3.4%	3,053.3	443.3
Yukon	494	426	550	621	476	-23.3%	25.3	1,881.4
NorthWest Territories – Territoires du Nord-Ouest	602	533	541	595	526	-11.6%	53.3	986.9
Canada	131,726	128,797	128,030	121,307	118,636	-2.2%	26,223.2	452.4

<sup>1</sup> Includes "Driving While Impaired" and "Failing or Refusing to Provide a Breath Sample" for 1985. Includes Impaired Operation of Motor Vehicle, Vessel or Aircraft (Causing Death, Bodily Harm or Impaired Operation or Over 80 mgs.)" and "Failing to Provide a Breath Sample or Blood Sample" for 1986 to 1989.

<sup>1</sup> Comprend "capacité de conduite affaiblies" et "défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine" pour la période de 1985. Comprend "conduite avec facultés affaiblies d'un véhicule automobile, d'un embarcation ou d'un aéronef (causant la mort, causant des lésions corporelles conduite d'un véhicule avec facultés affaiblies moteur ou avec plus de 80 mgs.)" et défaut ou refus de fournir un échantillon d'haleine ou un échantillon de sang" pour les années 1986 à 1989.

<sup>2</sup> Updated postcensal estimates based on 1986 Census counts

<sup>2</sup> Estimations postcensitaires provisoires établies à partir du recensement de 1986

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique

Price: Canada: \$3.90 per issue, \$78.00 annually  
United States: US\$4.70 per issue, US\$94.00 annually  
Other Countries: US\$5.45 per issue, US\$109.00 annually

To order Statistics Canada publications, please call our National toll-free line 1-800-267-6677

Vol.10 No.18

## Police Personnel and Expenditures in Canada - 1989

### Highlights

Total operating expenditures on policing increased by 6.7% in 1989, to a total of \$4.68 billion. This represents a per capita cost of \$179 for every Canadian, up from \$169 in 1988.

There were 54,233 police officers in Canada in 1989, an increase of 1.7% over the previous year. Although the number of officers per 100,000 population has increased in each of the last four years, the 1989 rate of 207 is still lower than the peak of 210 in 1975.

Non-police personnel totalled slightly over 19,000, bringing the total number of personnel to 73,332, a 1.4% increase over 1988.

The number of female police officers continued to increase in 1989. The 3,144 females officers now represent almost 6% of total police officers, up from 4% in 1985 and 2% in 1980.

In 1989, there were 1,922 officers dedicated to drug enforcement, an increase of 16% over 1988.

Quebec (214) and Ontario (208) continued to have the highest rate of police officers per 100,000 population, while the Atlantic provinces have the lowest rate, ranging from 137 in Prince Edward Island to 172 in New Brunswick.

November 1990  
ISSN 0715-271X

Prix : Canada : 3,90 \$ l'exemplaire, 78 \$ par année  
États-Unis : 4,70 \$ US l'exemplaire, 94 \$ US par année  
Autres pays : 5,45 \$ US l'exemplaire, 109 \$ US par année

Pour commander les publications de Statistique Canada, veuillez composer le numéro national sans frais 1-800-267-6677

Vol.10, N° 18

## Effectif policier et dépenses au chapitre des services de police au Canada - 1989

### Faits saillants

Les dépenses totales d'exploitation au titre des services de police ont augmenté de 6.7 % en 1989 pour atteindre un total de \$4.68 milliards. Ces dépenses représentent un coût de \$179 par habitant, en hausse par rapport à \$169 en 1988.

En 1989, il y avait 54,233 agents de police au Canada, soit une augmentation de 1.7 % par rapport à l'année précédente. Bien que le nombre de policiers pour 100,000 habitants ait progressé durant chacune des quatre dernières années, le taux de 207 affiché en 1989 est encore inférieur au sommet de 210 atteint en 1975.

Il y avait un peu plus de 19,000 employés civils, ce qui porte le nombre total d'employés à 73,332, une hausse de 1.4 % par rapport à 1988.

Le nombre de policiers du sexe féminin a continué de s'accroître en 1989 pour se fixer à 3,144; leur proportion s'établit maintenant à près de 6 % de l'ensemble des agents de police, contre 4 % en 1985 et 2 % en 1980.

En 1989, on a affecté à la lutte anti-drogue 1,922 agents de police, soit 16 % de plus qu'en 1988.

Les taux les plus élevés de policiers pour 100,000 habitants ont continué d'être enregistrés au Québec (214) et en Ontario (208), tandis que les plus bas ont été observés dans les provinces de l'Atlantique, variant entre 137 à l'Île-du-Prince-Édouard et 172 au Nouveau-Brunswick.

Novembre 1990  
ISSN 0715-271X

Published under the authority of the Minister of Industry, Science and Technology. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the Minister of Supply and Services Canada.

Publication autorisée par le ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du ministre des Approvisionnements et Services Canada.



## Introduction

This report represents current information on police personnel and expenditures in Canada. All municipal, provincial and federal police forces are included. Excluded are private security guards and investigators, military police and various Federal and Provincial departments deploying Special Constables with limited authority to enforce specific statutes.

Data on police personnel refer to the "actual" strength as of December 31. Police expenditures represent final figures for the calendar year for municipal police forces and fiscal year for the RCMP and provincial police forces.

## TRENDS IN POLICE PERSONNEL

For the purposes of this report, police personnel are divided into two main categories: police officers and other personnel. Other personnel includes civilians, public servants, Special Constables and cadets.

### Total Personnel

Total personnel in policing for 1989 increased for the sixth consecutive year, an increase of 1.4% over 1988. Police personnel in Canada nearly doubled in the 14-year period between 1962 and 1975. In the 15 years between 1975 and 1989, the rate of growth has been much lower (19%).

### Police Officers

There were 54,233 police officers in Canada in 1989, a 1.7% increase over the previous year and the fifth consecutive annual increase. This translates into a rate of 207 police officers for every 100,000 population.

In the 1960's and early 1970's, the number of police officers increased at a faster rate than the general population. Between 1975 and 1985, this trend reversed itself, with a 6% increase in the number of police, compared to an 11% increase in the Canadian population. Although the ratio of officers to total population has increased every year since 1985, the 1989 rate of 207 is still below the peak of 210 reached in 1975 (Figure 1).

### Criminal Code Offences Per Police Officer

The ratio of offences per officer is one of many indicators of police workload. While the number of police officers has doubled since 1962, the number of Criminal Code offences in 1989 was almost five times that in 1962. This has resulted in the ratio of offences per officer rising from 20 to 45 over this time period (Figure 2).

## Introduction

Le présent bulletin renferme des renseignements actuels sur l'effectif policier et les dépenses au chapitre des services de police au Canada. Il porte sur l'ensemble des corps de police municipaux, provinciaux et fédéraux. Par ailleurs, il exclut les gardiens de sécurité et les enquêteurs du secteur privé, la police militaire et les divers ministères fédéraux et provinciaux employant des agents spéciaux dotés de pouvoirs limités leur permettant d'appliquer certaines lois.

Les données sur l'effectif policier se rapportent à l'effectif "réel" au 31 décembre. Quant aux données sur les dépenses policières, elles représentent les chiffres définitifs de l'année civile dans le cas des services de police municipaux et ceux de l'année financière dans le cas de la GRC et des services de police provinciaux.

## TENDANCES RELATIVES À L'EFFECTIF POLICIER

Aux fins du présent rapport, l'effectif policier est divisé en deux catégories principales: les agents de police et autre personnel. Par "autre personnel", on entend les employés civils, les fonctionnaires, les agents spéciaux et les cadets.

### Nombre total d'employés

En 1989, le nombre total d'employés des corps policiers a augmenté de 1.4 % par rapport à 1988, ce qui représente la sixième hausse annuelle d'affilée. L'effectif policier au Canada a presque doublé durant la période de 14 ans allant de 1962 à 1975. Entre 1975 et 1989, le taux de croissance a sensiblement ralenti (19 %).

### Agents de police

En 1989, on comptait 54,233 agents de police au Canada, soit un accroissement de 1.7 % par rapport à l'année précédente et la cinquième hausse en autant d'années. Il s'agit d'un taux de 207 agents de police pour 100,000 habitants.

Durant les années 60 et au début des années 70, le nombre d'agents de police a progressé plus rapidement que le nombre d'habitants en général. Entre 1975 et 1985, cette tendance s'est renversée: le nombre d'agents a augmenté de 6 %, tandis que la population canadienne s'est accrue de 11 %. Bien que le nombre d'agents pour l'ensemble de la population ait progressé chaque année depuis 1985, le taux de 207 noté en 1989 est encore inférieur au sommet de 210 atteint en 1975 (figure 1).

### Infractions au Code criminel par agent de police

Le nombre d'infractions par agent de police est l'un des nombreux indicateurs de la charge de travail des policiers. De 1962 à 1989, le nombre d'agents de police a doublé, tandis que le nombre d'infractions au Code criminel a quintuplé. Ainsi, durant cette période, le nombre d'infractions par agent est passé de 20 à 45 (figure 2).



Figure 1

**Police Officers per 100,000 Population,  
Canada, 1962-1989**

Figure 1

**Nombre d'agents de police pour 100,000  
habitants, Canada, 1962-1989**

Rate per 100,000 population

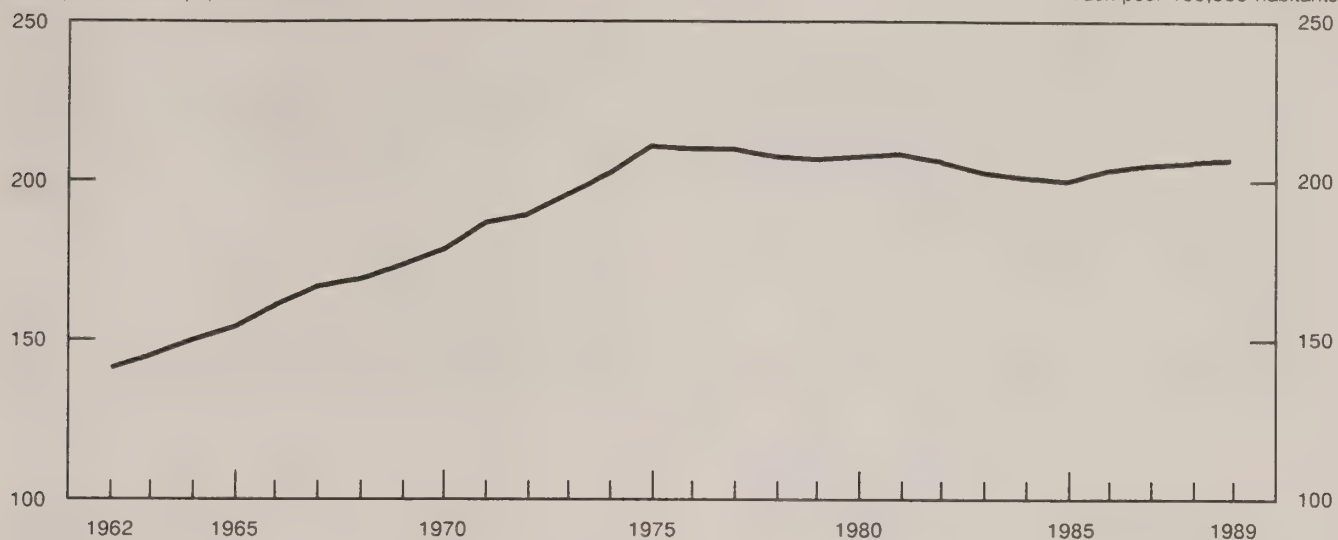
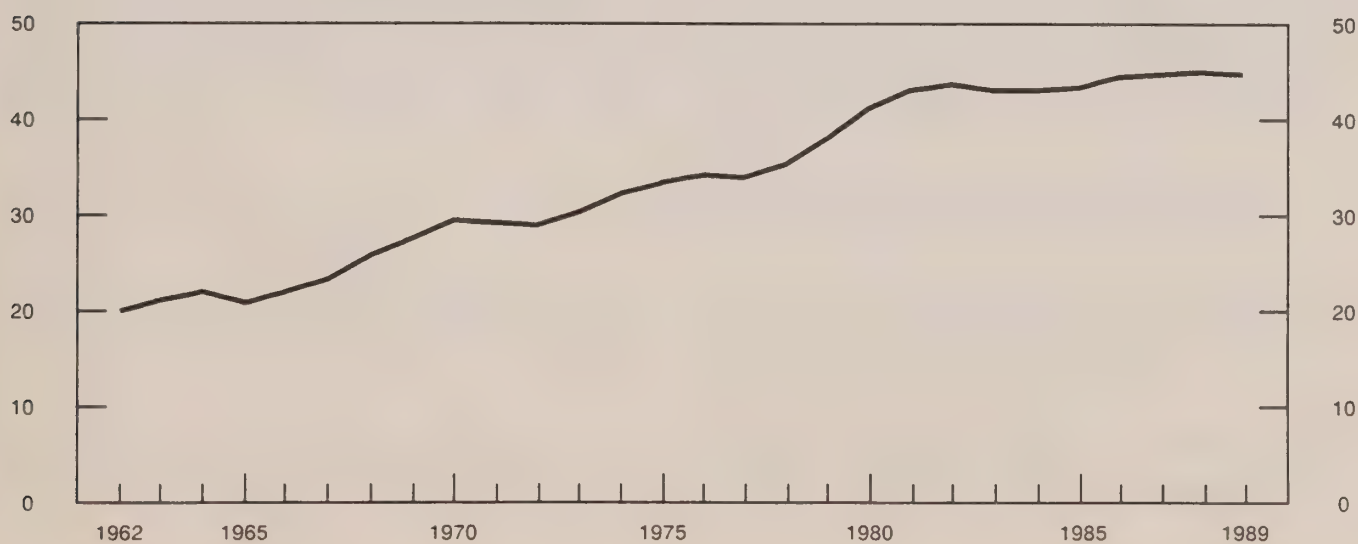


Figure 2

**Actual Criminal Code Offences per Police  
Officer, Canada, 1962-89**

Figure 2

**Infractions réelles au Code criminel par  
agent de police, Canada, 1962-89**



## POLICE PERSONNEL, 1989

### Police Personnel by Category

In 1989, police officers accounted for almost three-quarters of total personnel. The remaining personnel consisted of civilians in clerical support(12%), communications/dispatch(4%), other civilians(7%), Special Constables(2%) and cadets(1%).

One significant trend in policing has been the increased "civilianization" of the police force in Canada. During the period from 1963 to 1982, civilian personnel began assuming duties previously performed by police officers. In 1963, there were 4.6 police officers for every civilian employee. By 1982, this ratio had dropped to 2.8, and has remained relatively constant since then.

### Police Personnel by Gender

Females comprised 20% of total personnel in 1989. They represented 6% of police officers and almost 60% of the non-police personnel.

The number of female police officers has been increasing dramatically over the last 20 years. After remaining constant during the 1960's at less than 1% of total police officers, the proportion of female officers has risen steadily to 2% in 1980, 4% in 1985 and 6% in 1989(Figure 3).

## EFFECTIF POLICIER, 1989

### Effectif policier selon la catégorie

En 1989, les agents de police formaient presque les trois quarts de l'effectif total. Le reste du personnel comprenait les employés civils chargés du soutien de bureau (12 %), ceux responsables des communications et de la répartition (4 %), les autres employés civils (7 %), les agents spéciaux (2 %) et les cadets (1 %).

Au Canada, on a noté une tendance marquée vers l'affectation d'un nombre croissant d'employés civils dans les services de police. De 1963 à 1982, ces employés assumaient de plus en plus des fonctions auparavant réservées aux agents de police. En 1963, il y avait 4.6 agents de police pour un employé civil. En 1982, ce rapport est tombé à 2.8 et est demeuré relativement stable depuis.

### Personnel policier selon le sexe

En 1989, les femmes constituaient 20 % de l'ensemble du personnel; elles représentaient 6 % des agents de police et près de 60 % des employés civils.

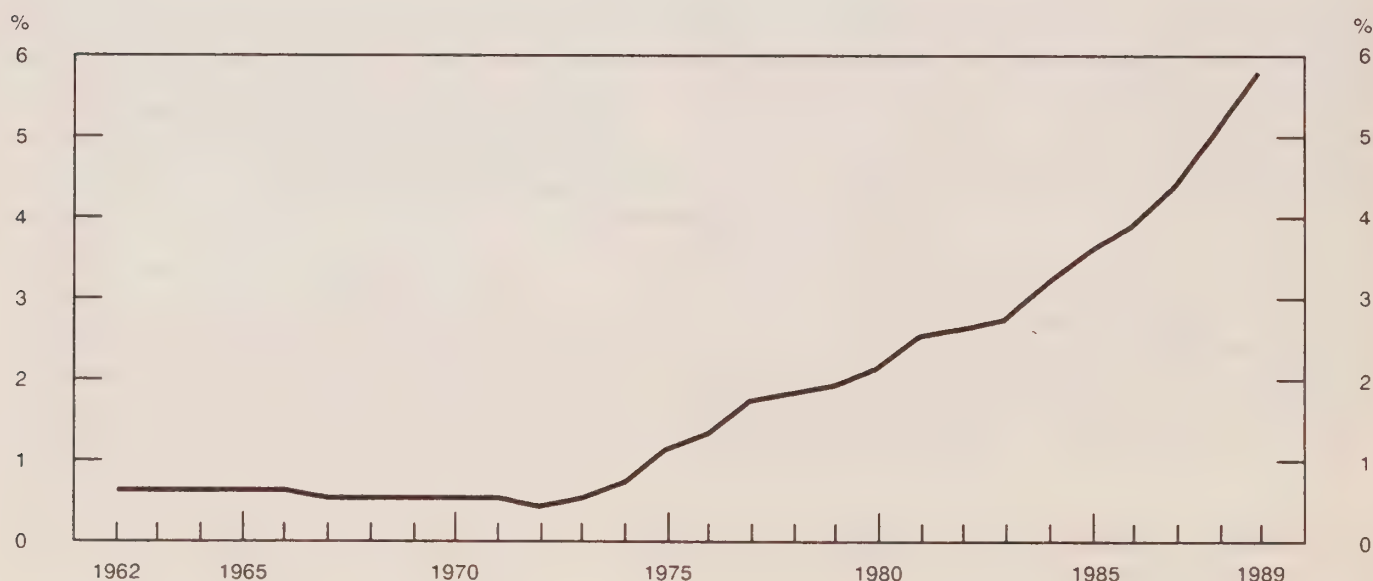
Le nombre de policiers du sexe féminin s'est accru considérablement au cours des vingt dernières années. Après être demeurée stable durant les années 60 (moins de 1 % de tous les agents de police), leur proportion a augmenté progressivement pour s'établir à 2 % en 1980, à 4 % en 1985 et à 6 % en 1989 (figure 3).

Figure 3

Percentage of Female Police Officers,  
Canada, 1962-1989

Figure 3

Pourcentage des agents de police de sexe féminin,  
Canada, 1962-1989



Compared to male police officers, females tend to be concentrated at the lower ranks. While 95% of females held the rank of constable, the corresponding figure for males was 68%. Non-commissioned officers (between the rank of constable and lieutenant) accounted for 27% of males, compared to 5% for females. Just over 5% of males had achieved officer status, compared to less than one-half of 1% of females.

One possible explanation for these differences is the fact that the majority of female officers are relatively new to policing and therefore do not have as many years of service. Females officers have also been found to have higher attrition rates than male officers.

### **Policing Functions**

Police officers perform diverse functions in the course of their daily operations. To accurately measure time spent performing policing functions, a detailed hourly reporting system for police officers would be required. Currently, this level of information is not collected on the annual police administration survey. However, the survey does capture the number of police officers fully dedicated to specific functions.

In 1989, there were 1,922 officers dedicated to drug enforcement (3.5% of all officers), an increase of 16% over 1988. Other major policing functions in 1989 included patrol and general duties(59%), general criminal investigations(10%), and administrative(non-operational) duties(11%).

### **Provincial Comparisons**

Between 1988 and 1989, Nova Scotia experienced the largest growth in police officers(3.3%), followed by Manitoba(2.8%) and Alberta(2.3%). The remaining provinces experienced either minimal increases or decreases in their police strength.

In 1989, Quebec and Ontario continued to have the highest number of police per 100,000 population, at 214 and 208 respectively. All four Atlantic provinces recorded rates lower than the rest of Canada, ranging from 137 in Prince Edward Island to 172 in New Brunswick (Figure 4). This pattern has been very consistent over time.

### **POLICING EXPENDITURES – 1989**

Total operating expenditures on policing in 1989 were approximately \$4.68 billion, an increase of 6.7% over 1988. This translates into a per capita cost of \$179, up from \$169 in 1988.

The expenditures included in this report represent operating costs of police departments. Excluded are capital costs, with the exception of motor vehicle purchases.

Les policiers féminins par rapport à leurs homologues masculins occupaient généralement des postes subalternes: 95 % des femmes détenaient le grade d'agent, contre 68 % des hommes. Le grade de sous-officier (entre le grade d'agent et celui de lieutenant) était détenu par 27 % des hommes, par rapport à 5 % des femmes. Un peu plus de 5 % des hommes sont montés au grade d'officier comparativement à moins de la moitié de 1 % des femmes.

Ces différences peuvent être attribuables au fait que la majorité des agents du sexe féminin sont relativement nouvelles dans des fonctions policières et ne possèdent donc pas autant d'années de service. On a également constaté que le taux d'attrition était plus élevé chez les femmes que chez les hommes.

### **Fonctions relatives au maintien de l'ordre**

Les agents de police remplissent tous les jours diverses tâches dans l'exercice de leurs fonctions. Pour mesurer de façon précise le temps consacré aux fonctions relatives au maintien de l'ordre, il faudrait un système de déclaration horaire détaillé pour les agents de police. À l'heure actuelle, l'enquête annuelle sur l'administration de la police ne permet pas de recueillir ce genre de données, mais elle permet d'obtenir le nombre d'agents de police entièrement dévoués à certaines fonctions.

En 1989, 1,922 agents (3.5 % de tous les agents) ont été affectés à la lutte anti-drogue, soit une augmentation de 16 % par rapport à 1988. Les autres fonctions principales comprenaient en 1989 la patrouille et les fonctions générales (59 %), les enquêtes criminelles générales (10 %) et les activités administratives non-opérationnelles (11 %).

### **Comparaisons entre les provinces**

Entre 1988 et 1989, la Nouvelle-Écosse a affiché la plus forte augmentation du nombre d'agents de police (3.3 %), suivie du Manitoba (2.8 %) et de l'Alberta (2.3 %). Dans le reste des provinces, on a enregistré de légères hausses ou des diminutions du nombre d'agents.

En 1989, le nombre d'agents de police pour 100,000 habitants était encore le plus élevé au Québec et en Ontario, s'établissant à 214 et à 208 respectivement. Les quatre provinces de l'Atlantique ont affiché des taux inférieurs à ceux du reste du pays, allant de 137 à l'Île-du-Prince-Édouard à 172 au Nouveau-Brunswick (figure 4). Cette tendance s'est maintenue au fil des ans.

### **DÉPENSES AU CHAPITRE DES SERVICES DE POLICE, 1989**

En 1989, les dépenses totales d'exploitation au titre des services de police se sont établies à environ \$4.68 milliards, soit une augmentation de 6.7 % par rapport à 1988. Ces dépenses représentent un coût de \$179 par habitant, en hausse par rapport à \$169 en 1988.

Les dépenses dont il est question ici englobent les coûts d'exploitation des corps policiers. Les dépenses en immobilisations sont exclues, sauf celles engagées à l'achat de véhicules automobiles.

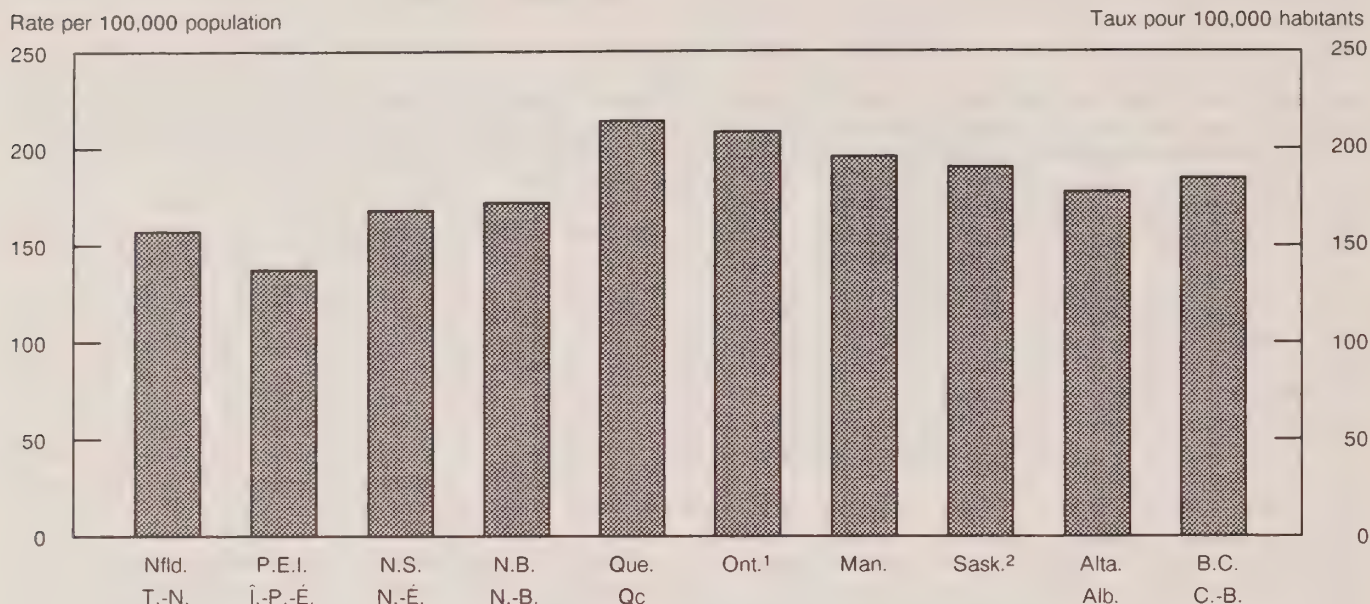


Figure 4

### Police Officers per 100,000 Population, by Province, 1989

Figure 4

### Nombre d'agents de police pour 100,000 habitants par province, 1989



<sup>1</sup> Excludes personnel from RCMP Headquarters.

<sup>2</sup> Excludes personnel from RCMP Training Academy.

<sup>1</sup> Exclut la division "DG" de la GRC.

<sup>2</sup> Exclut la division École d'entraînement de la GRC.

Of the total policing expenditures, 82% went towards salaries, wages and benefits. While overall expenditures increased by 6.7% between 1988 and 1989, salaries and benefits increased by 6.4% and other operating costs by 7.3%.

The average salary of a first class constable (based on 365 police departments) in 1989 was \$38,302. This represents an average increase of 4.9% over 1988. Quebec, Ontario, British Columbia and Alberta all showed average salaries above the national average. Prince Edward Island showed the lowest average first class constable salary.

#### Cost Of Policing, 1985-1989

From 1985 to 1989, expenditures on police services increased by 32%, from \$3.54 billion to \$4.68 billion (see Figure 5). This represents a real increase of 13.2% in policing costs, after adjusting for an inflation rate of 18.8% as measured by the Consumer Price Index.

Over the five years for which expenditure data have been available (1985-1989), annual increases have ranged between 6.5% and 9.0%.

Les traitements, salaires et avantages sociaux représentaient 82 % de l'ensemble des dépenses au titre des services de police. Bien que les dépenses globales aient affiché une hausse de 6.7 % entre 1988 et 1989, les traitements et les avantages sociaux ont augmenté de 6.4 % et les autres dépenses d'exploitation, de 7.3 %.

En 1989, le salaire moyen des agents de première classe s'élevait à \$38,302 (basé sur 365 corps policiers), ce qui représente une hausse moyenne de 4.9 % par rapport à 1988. Au Québec, en Ontario, en Colombie-Britannique et en Alberta, le traitement moyen de ces agents était supérieur à la moyenne nationale, tandis qu'à l'Île-du-Prince-Édouard, il était le plus bas.

#### Coûts des services de police, 1985-1989

De 1985 à 1989, les dépenses au chapitre des services de police ont augmenté de 32 %, passant de \$3.54 milliards à \$4.68 milliards (voir figure 5). Après ajustement en fonction d'un taux d'inflation de 13.2 %, conformément à l'indice des prix à la consommation, cela représente une hausse réelle de 18.8 % des coûts des services de police.

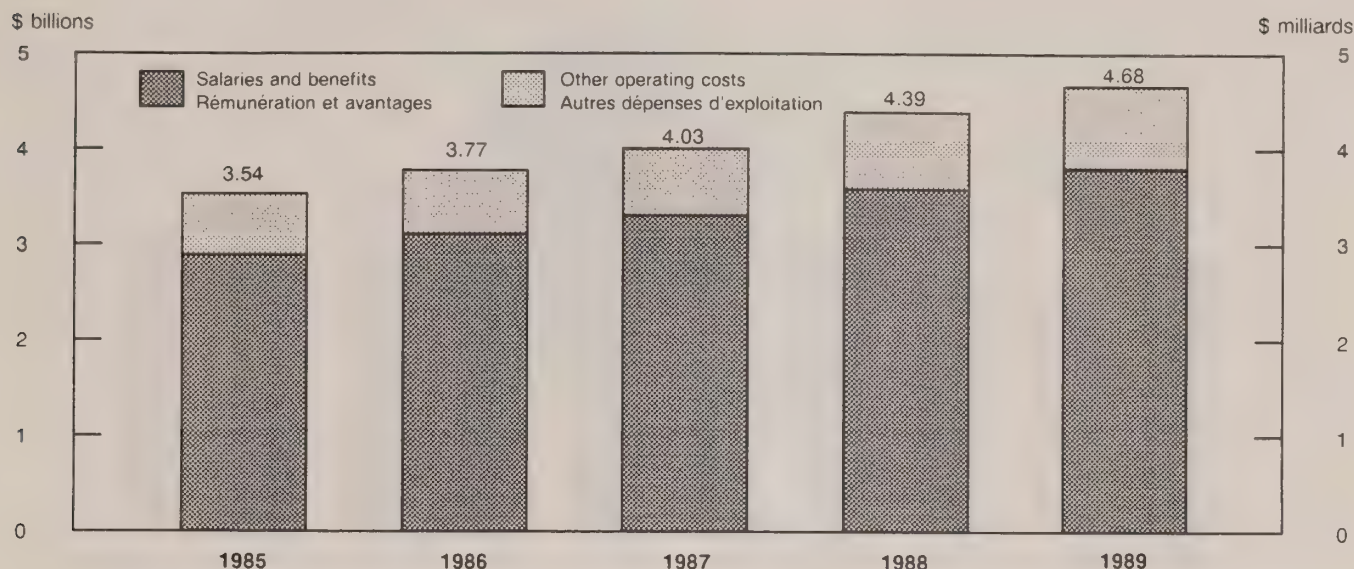
Durant les cinq années pour lesquelles on disposait des données sur les dépenses (1985-1989), les augmentations annuelles ont varié entre 6.5 % et 9.0 %.

Figure 5

### Policing Expenditures in Canada by Major Financial Category, 1985-1989

Figure 5

### Dépenses au Chapitre des services de police au Canada, selon la catégorie financière principale, 1985-1989



### Provincial Comparisons

As the provinces are only responsible for the delivery of municipal and provincial policing services, RCMP federal policing expenditures are not included in the calculation of provincial per capita costs (Table 3). In provinces having RCMP municipal and/or provincial policing contracts, the federal share of the policing contracts has been included in the per capita cost calculation, in addition to the provincial or municipal share.

Using this approach, the average per capita cost of municipal and provincial policing in the provinces during 1989 was \$150. The per capita cost of policing was highest in Quebec (\$170) and Ontario (\$155). The lowest per capita costs were in Prince Edward Island at (\$94) (Figure 6).

### POLICING RESPONSIBILITIES

Policing in Canada is the responsibility of three levels of government: federal, provincial and municipal. The federal government (through the RCMP) is responsible for the enforcement of Federal Statutes and Executive Orders in each province and territory, as well as the provision of law enforcement services such as forensic labs, identification services, Canadian Police Information Centre (CPIC) and the Canadian Police College.

### Comparaisons entre les provinces

Comme les provinces ne sont chargées que des services de police municipaux et provinciaux, les dépenses au titre des services de police fédéraux fournis par la GRC ne sont pas incluses dans le calcul des coûts provinciaux par habitant (tableau 3). Dans les provinces ayant conclu des contrats de services de police municipaux et (ou) provinciaux avec la GRC, la part fédérale des contrats a été incluse dans le calcul du coût par habitant en plus de la part provinciale ou municipale.

Selon cette méthode, le coût moyen par habitant des services de police municipaux et provinciaux dans les provinces s'établissait à \$150 en 1989. Le coût par habitant des services de police était le plus élevé en Québec (\$170) et en Ontario (\$155). Le coût par habitant était le plus bas en l'Île-du-Prince-Édouard (\$94) (figure 6).

### RESPONSABILITÉS POLICIÈRES

Les services de police au Canada relèvent de trois niveaux de gouvernement: fédéral, provincial et municipal. L'administration fédérale (par l'entremise de la GRC) est chargée de l'application des lois et des ordres exécutifs fédéraux dans l'ensemble des provinces et territoires ainsi que des services relatifs à l'application de la loi comme les laboratoires judiciaires, les services d'identité judiciaire, le Centre d'information de la police canadienne (CIPC) et le Collège canadien de police.

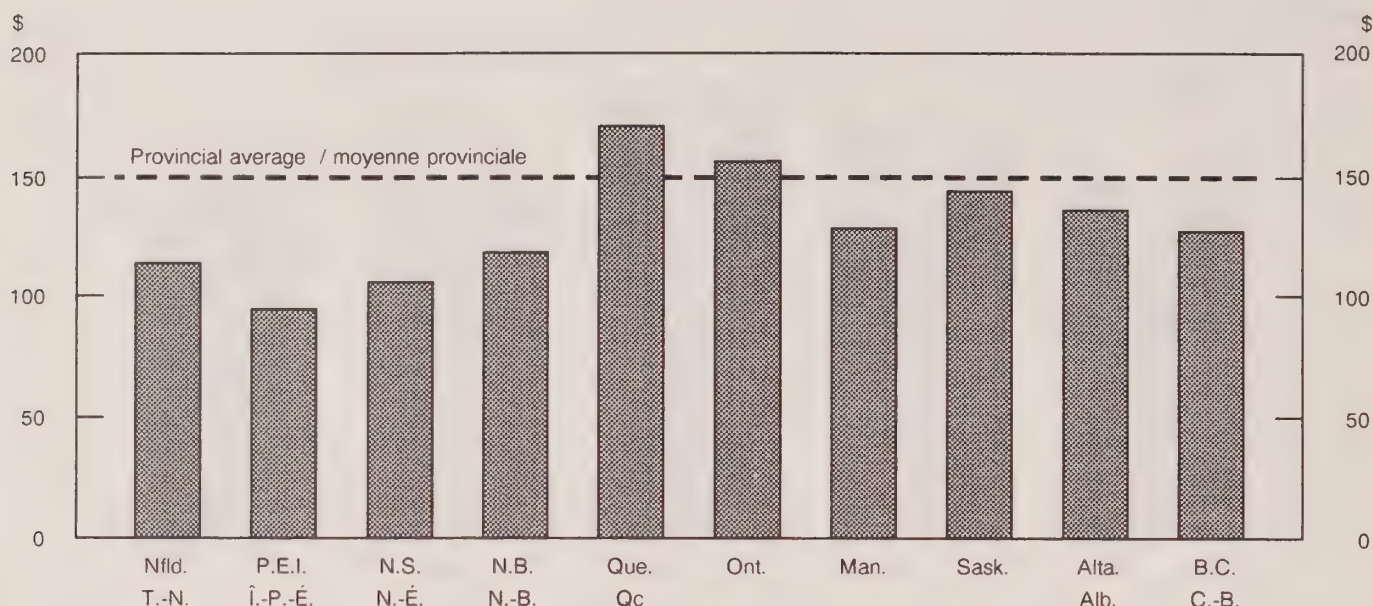


Figure 6

**Per Capita Cost of Municipal and Provincial Policing Expenditures<sup>1</sup>, Canada and the Provinces, 1989**

Figure 6

**Coût par habitant des services de police municipaux et provinciaux des dépenses totales au chapitre des services de police<sup>1</sup>, Canada et provinces, 1989**



<sup>1</sup> Includes total cost of RCMP municipal and provincial policing contracts.

<sup>1</sup> Comprend les coûts totaux des contrats des services de police municipaux et provinciaux assurés par la GRC.

Each province assumes responsibility for its own municipal and provincial policing. Provincial legislation in most provinces requires that cities and towns maintain their own municipal force once reaching a certain population (between 1,500 and 5,000). Municipal policing consists of the enforcement of the Criminal Code, provincial statutes and municipal by-laws within the boundaries of the municipality.

Provincial policing consists of the enforcement of the Criminal Code and provincial statutes in mainly rural areas of a province not policed by a municipal force. In some cases, there may be an overlapping of policing boundaries as provincial police perform traffic duties on major thoroughfares which pass through municipal jurisdictions.

#### LEVEL OF POLICING

In 1989, municipal police officers (including RCMP and OPP municipal contracts) accounted for almost two-thirds of all police officers in Canada. Provincial police officers (including RCMP contracts) accounted for a further 26%, RCMP federal police officers comprised 6%, and RCMP administrative and law enforcement service officers represented the remaining 5% (Figure 7).

Chaque province est responsable de ses services de police municipaux et provinciaux. Dans la plupart des provinces, les villes et les villages sont tenus par la loi d'avoir leur propre corps policier municipal une fois que leur population atteint un certain niveau (entre 1,500 et 5,000 habitants). Les services de police municipaux sont chargés de l'application du Code criminel, des lois provinciales et des règlements municipaux dans les limites de leur municipalité.

Les corps policiers provinciaux sont chargés de l'application du Code criminel et des lois provinciales dans les régions rurales d'une province non servies par un corps de police municipal. Dans certains cas, les limites des territoires servis par des corps policiers peuvent se recouper étant donné que les corps de police provinciaux exercent des fonctions reliées à l'application des règlements de la circulation sur les routes principales qui relèvent des municipalités.

#### NIVEAU DES SERVICES DE POLICE

En 1989, les agents de police municipaux (y compris ceux visés par les contrats de services de police municipaux de la GRC et de la PPO) représentaient près des deux tiers de tous les agents de police au Canada. Les agents de police provinciaux (y compris ceux visés par les contrats de la GRC) en constituaient 26 %, les agents de police fédéraux de la GRC, 6 % et les agents de la GRC chargés des services administratifs et des services relatifs à l'application de la loi, 5 % (figure 7).



Figure 7

### Police Personnel by Level of Policing, Canada, 1989

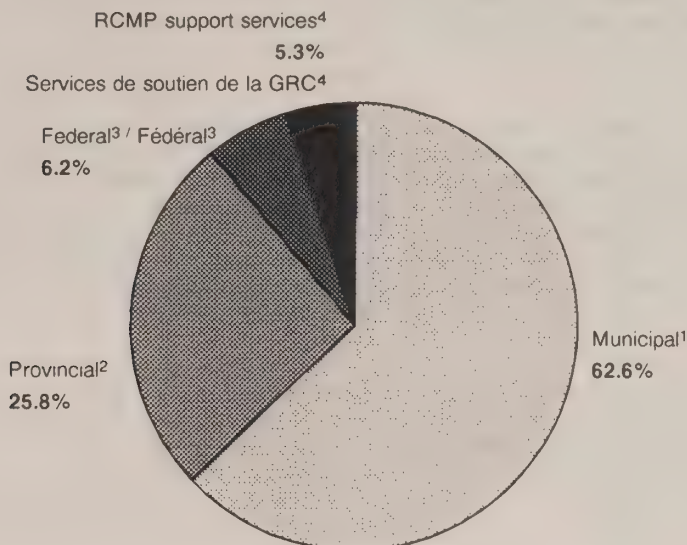


Figure 7

### Personnel policier selon le niveau des services de police, Canada, 1989

<sup>1</sup> Includes RCMP and OPP contracts.

<sup>2</sup> Includes RCMP contracts.

<sup>3</sup> Includes RCMP enforcement of Federal Statutes and Executive Orders.

<sup>4</sup> Includes RCMP Law Enforcement Services and Administration.

<sup>1</sup> Comprend les services de police municipaux assurés à contrat par la GRC et la PPO.

<sup>2</sup> Comprend les services policiers assurés à contrat par la GRC dans les provinces.

<sup>3</sup> Comprend la mise en vigueur, par la GRC, de lois et d'ordres exécutifs fédéraux.

<sup>4</sup> Comprend la prestation des services de l'application de la loi de la GRC et des services administratifs.

In terms of expenditures, the breakdown was as follows: municipal policing(54%), provincial policing(30%), federal policing(9%) and RCMP administration and law enforcement services(7%). The following sections examine these figures in more detail.

#### Municipal Policing

In 1989, a total of 594 municipalities either contracted for or maintained their own municipal police force. Total expenditures on municipal policing reached \$2.5 billion in 1989(Table 4).

There were no municipal police forces in either Newfoundland or the two Territories. Newfoundland is policed by two provincial police forces - the RCMP and the Royal Newfoundland Constabulary. The RCMP provides all policing in the Yukon and Northwest Territories under a territorial contract.

Les dépenses se répartissent de la façon suivante: les services de police municipaux (54 %), les services de police provinciaux (30 %), les services de police fédéraux (9 %) et les services administratifs et les services relatifs à l'application de la loi de la GRC (7 %). Dans les sections suivantes, on examine ces chiffres plus en détail.

#### Services de police municipaux

En 1989, 594 municipalités ont conclu des contrats de services policiers ou ont assuré leurs propres services de police municipaux. La même année, les dépenses totales des services de police municipaux ont atteint \$2.5 milliards (tableau 4.).

Il n'y avait aucun service de police municipal à Terre-Neuve et dans les deux territoires. À Terre-Neuve, la GRC et la Royal Newfoundland Constabulary ont assuré les services de police provinciaux. Au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, la GRC a fourni la totalité des services de police en vertu d'un contrat.

Independent(non-contract) municipal police forces numbered 390 in total and deployed 31,000 officers, representing over 90% of municipal police officers in Canada. In addition, the RCMP employed almost 3,000 officers under contract in 191 municipalities in all provinces except Newfoundland, Quebec and Ontario. In Ontario, 13 municipalities contracted with the Ontario Provincial Police(OPP) for a total of 188 officers to provide municipal policing services.

The RCMP municipal policing contracts operate on a cost-sharing basis between the federal government and the municipality. In the 1989/90 fiscal year, policing contracts in municipalities under 15,000 population were cost-shared 68% by the municipality and 32% by the federal government. Contracts in municipalities of 15,000 population and over were cost-shared 89% municipal and 11% federal.

The majority of RCMP contracts were in municipalities with populations less than 15,000. For example, while RCMP municipal contract forces accounted for nearly one-third of all municipal police forces, they policed only 12% of the total municipal population.

### Provincial Policing

The RCMP provide provincial policing services under contract to eight provinces and two territories. Ontario and Quebec each operate their own independent provincial police force. In Newfoundland, the Royal Newfoundland Constabulary shares provincial policing responsibilities with the RCMP. The Constabulary police 35% of the population, while the RCMP is responsible for the remaining 65%.

Expenditures on provincial policing services totalled \$1.4 billion in 1989/90 (Table 5). There were just over 14,000 officers providing provincial policing services in 1989, distributed as follows: RCMP(4,937 officers), Ontario Provincial Police(4,351), Quebec Provincial Police(4,360) and the Royal Newfoundland Constabulary(368).

### Federal Policing

The RCMP has responsibility for the enforcement of Federal Statutes and Executive Orders in all provinces and territories and for providing protective services, airport policing and native policing. In 1989/90, the RCMP expended \$416 million on federal policing services and deployed approximately 3,400 police officers.

Les 390 corps de police municipaux indépendants comptaient 31,000 agents, soit plus de 90 % des agents de police municipaux au Canada. De plus, la GRC employait près de 3,000 agents en vertu de contrats avec 191 municipalités de toutes les provinces, sauf Terre-Neuve, le Québec et l'Ontario. En Ontario, treize municipalités ont conclu avec la Police provinciale de l'Ontario (PPO) des contrats de services de police municipaux, lesquels représentent un total de 188 agents.

Les contrats de services de police municipaux de la GRC sont des ententes de partage des coûts entre l'administration fédérale et la municipalité. En 1989-1990, en ce qui concerne les contrats conclus avec les municipalités de moins de 15,000 habitants, la municipalité a assumé 68 % des coûts et le gouvernement fédéral, 32 %. Pour ce qui est des contrats conclus avec les municipalités de 15,000 habitants et plus, la municipalité a assumé 89 % des coûts et le gouvernement fédéral, 11 %.

La majorité des contrats de la GRC ont été conclus avec des municipalités de moins de 15,000 habitants. Par exemple, l'effectif de la GRC assurant des services de police municipaux en vertu de contrats formait près du tiers de l'ensemble des corps policiers municipaux, mais ne fournissait des services qu'à 12 % de la population totale des municipalités.

### Services de police provinciaux

La GRC fournit, aux termes de contrats, des services de police à huit provinces et aux deux territoires. L'Ontario et le Québec ont leur propre service de police provincial indépendant. À Terre-Neuve, la Royal Newfoundland Constabulary partage avec la GRC la prestation des services de police provinciaux, la Constabulary assurant des services à 35 % de la population et la GRC, à 65 % de la population.

En 1989-1990, les dépenses totales au chapitre des services de police provinciaux se sont élevées à \$1.4 milliards (tableau 5). Ces services ont été assurés en 1989 par un peu plus de 14,000 agents répartis de la façon suivante: la GRC (4,937), la Police provinciale de l'Ontario (4,351), la Sûreté du Québec (4,360) et la Royal Newfoundland Constabulary (368).

### Services de police fédéraux

La GRC est chargée de l'application des lois et des ordres exécutifs fédéraux dans l'ensemble des provinces et territoires ainsi que des services de protection, de la sécurité dans les aéroports et des services de police auprès des autochtones. En 1989-1990, la GRC a engagé des dépenses de \$416 millions au chapitre des services de police fédéraux et a employé environ 3,400 agents de police.

## NOTES ON DATA

In 1986, a revised survey was implemented for the capture of police administration data. This survey began collecting police department expenditures for the first time, as well as more detailed information on police personnel.

As both the old and revised surveys were run simultaneously in 1986, it was possible to examine the effects of the survey changeover. An analysis of the data revealed that there were some minor differences in terms of the distribution of police personnel between the two surveys. In order to account for these methodological differences, the data prior to 1986 that are presented in Table 1 have been adjusted at the national level.

Any comparisons among individual forces should be done with caution, since only those expenditures paid for out of a police department's budget are reflected in this report. For example, for some forces, accommodation costs or costs associated with by-law enforcement and court security are paid for by the municipality rather than the police department. Similarly, RCMP municipal contract expenditures do not include the cost of municipal employees provided at no charge to the RCMP by the municipality.

## FOR FURTHER INFORMATION

Inquires should be addressed to the Canadian Centre for Justice Statistics, Information & Client Services, 19th Floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. Tel: (613)951-9023, FAX: (613)951-6615.

## NOTES SUR LES DONNÉES

En 1986, on a mis en oeuvre une enquête révisée en vue de recueillir des données sur l'administration policière. Dans le cadre de cette enquête, on a recueilli pour la première fois des données sur les dépenses au titre des services de police ainsi que des renseignements plus détaillés sur l'effectif policier.

Comme l'ancienne enquête et la nouvelle ont été effectuées simultanément en 1986, on a pu examiner les effets du passage de l'une à l'autre. Une analyse des données a révélé de légères différences entre les deux enquêtes en ce qui a trait à la répartition de l'effectif policier. Pour tenir compte de ces différences méthodologiques, les données antérieures à 1986 qui figurent dans le tableau 1 ont été ajustées au niveau national.

Toute comparaison entre les corps policiers devrait être faite avec prudence étant donné que seules sont présentées ici les données relatives aux frais effectifs à même les fonds prévus au budget des corps policiers. Par exemple, il arrive parfois que les frais de logement ou les coûts liés à l'application des règlements municipaux et aux services de sécurité dans les tribunaux soient assumés par la municipalité plutôt que par le corps policier. De même, les dépenses au chapitre des services de police municipaux assurés à contrat par la GRC ne comprennent pas les coûts liés aux employés municipaux que les municipalités fournissent sans frais à la GRC.

## RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Toute demande de renseignements devrait être adressée à la Sous-section de l'information et des services à la clientèle, du Centre canadien de la statistique juridique, 19<sup>e</sup> étage, Immeuble R.-H.-Coats, Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Téléphone: (613) 951-9023, télécopieur: (613) 951-6615.



Table 1

Trends in Police Personnel<sup>1</sup> and Expenditures,  
Canada, 1962-1989

Tableau 1

Tendances au chapitre du personnel policier<sup>1</sup> et  
dépenses policières, Canada, 1962-1989

Year	Population <sup>2</sup>	Police Officers	Other Personnel	Total Personnel	Total Expenditures	Actual Criminal Code Offences <sup>3</sup>	Police Per 100,000 Population	Offences Per Officer	Police: Civilian Ratio	Per Capita Cost
Année	Population <sup>2</sup>	Agents de police	Autre personnel	Total Personnel	Dépenses totales	Infractions réelles au Code criminel <sup>3</sup>	Policiers pour 100,000 habitants	Code criminel par agent de police	Police: employé civil	Coût par habitant
	000's				\$000's					\$
1962	18,583.0	26,129	5,699	31,828	...	514,986	140.6	19.7	4.58	
1963	18,931.0	27,333	5,935	33,268	...	572,105	144.4	20.9	4.61	
1964	19,291.0	28,823	6,655	35,478	...	626,038	149.4	21.7	4.33	
1965	19,644.0	30,146	7,133	37,279	...	628,418	153.5	20.8	4.23	
1966	20,014.9	32,086	7,583	39,669	...	702,809	160.3	21.9	4.23	
1967	20,378.0	33,792	8,018	41,810	...	784,568	165.8	23.2	4.21	
1968	20,701.0	34,887	8,351	43,238	...	897,530	168.5	25.7	4.18	
1969	21,001.0	36,342	8,963	45,305	...	994,790	173.1	27.4	4.05	
1970	21,297.0	37,949	9,936	47,885	...	1,110,066	178.2	29.3	3.82	
1971	21,568.3	40,148	10,597	50,745	...	1,166,458	186.1	29.1	3.79	
1972	21,801.3	41,214	11,762	52,976	...	1,189,805	189.0	28.9	3.50	
1973	22,043.0	43,142	12,297	55,439	...	1,298,551	195.7	30.1	3.51	
1974	22,363.9	45,276	12,085	57,361	...	1,456,885	202.5	32.2	3.75	
1975	22,697.1	47,713	13,794	61,507	...	1,585,805	210.2	33.2	3.46	
1976	22,992.6	48,213	14,377	62,590	...	1,637,704	209.7	34.0	3.35	
1977	23,272.8	48,764	15,231	63,995	...	1,654,020	209.5	33.9	3.20	
1978	23,517.0	48,705	15,749	64,454	...	1,714,297	207.1	35.2	3.09	
1979	23,747.3	48,990	15,001	63,991	...	1,855,271	206.3	37.9	3.27	
1980	24,042.5	49,841	16,410	66,251	...	2,045,399	207.3	41.0	3.04	
1981	24,341.7	50,563	16,999	67,562	...	2,168,201	207.7	42.9	2.97	
1982	24,583.1	50,539	17,738	68,277	...	2,203,668	205.6	43.6	2.85	
1983	24,787.2	50,081	17,342	67,423	...	2,148,633	202.0	42.9	2.89	
1984	24,978.2	50,010	17,503	67,513	...	2,147,697	200.2	42.9	2.86	
1985	25,165.4	50,351	17,702	68,053	3,542,240	2,174,175	200.1	43.2	2.84	141
1986	25,353.0	51,425	17,855	69,280	3,772,217	2,277,749	202.8	44.3	2.88	149
1987	25,617.3	52,510	19,140	71,650	4,027,809	2,352,403	205.0	44.8	2.74	157
1988	25,909.2	53,312	18,985	72,297	4,389,414	2,392,419	205.8	44.9	2.81	169
1989	26,223.2	54,233 <sup>r</sup>	19,099 <sup>r</sup>	73,332 <sup>r</sup>	4,684,760	2,431,428	206.8	44.8	2.84	179

<sup>1</sup> A new survey was implemented in 1986. To maintain historical continuity, figures previous to 1986 have been adjusted.<sup>2</sup> Un nouveau questionnaire a été mis en place en 1986. Pour maintenir une continuité historique, les chiffres d'avant 1986 ont été ajustés.<sup>3</sup> Population figures are as of June 1, 1989, Demography Division, Statistics Canada.<sup>4</sup> Les effectifs de la population sont au 1<sup>er</sup> juin, 1989, Division de la démographie, Statistique Canada.

- 1962-1986: Final intercensal estimates - Estimations intercensitaires définitives.

- 1987-1988: Final postcensal estimates - Estimations postcensaires définitives.

- 1989: Updated postcensal estimates - Estimations postcensaires mises à jour

<sup>5</sup> Source: Uniform Crime Reporting Program, Canadian Centre for Justice Statistics.<sup>6</sup> Programme de la déclaration uniforme de la criminalité, Centre canadien de la statistique juridique.

Figures not appropriate or not applicable - N'ayant pas lieu de figurer

**Table 2**  
**Police Officers<sup>1</sup>, by Level of Policing, 1989**

**Tableau 2**  
**Agents de police<sup>1</sup> selon les niveaux des forces de l'ordre, 1989**

Province/ Territory	Population <sup>2</sup>	Independ- ent Municipal	Independ- ent Provincial	RCMP/GRC				Total Police	Police Per 100,000 Popu- lation	
				Muni- cipal	Provin- cial <sup>3</sup>	Federal	Other <sup>4</sup>			
Province/ territoire		Municipal indé- pendant	Provincial indé- pendant	Munici- pal	Provin- cial <sup>3</sup>	Fédéral	Autre <sup>4</sup>	Total	Total des policiers	Policiers pour 100,000 habitants
	000's									
Nfld. – T.-N. <sup>5</sup>	571.0	...	368	...	412	79	37	528	896	157
P.E.I. – Î.-P.-É.	130.0	64	...	11	76	15	12	114	178	137
N.S. – N.-É.	885.9	753	...	63	505	124	47	739	1,492	168
N.B. – N.-B.	718.6	661	...	73	385	63	52	573	1,234	172
Qué. <sup>6</sup>	6,692.1	8,966	4,360	...	...	756	256	1,012	14,338	214
Ont. <sup>7</sup>	9,578.7	14,150 <sup>r</sup>	4,351	...	...	1,267	129	1,396	19,897 <sup>r</sup>	208
Man.	1,084.8	1,244	...	165	516	145	59	885	2,129	196
Sask. <sup>8</sup>	1,007.3	866	...	211	670	111	58	1,050	1,916	190
Alta. – Alb.	2,423.0	2,506	...	570	863	262	102	1,797	4,303	178
B.C. – C.-B.	3,053.3	1,796	...	1,872	1,260	547	174	3,853	5,649	185
Yukon	25.3	...	...	...	78	11	12	101	101	399
N.W.T. – T.N.-O.	53.3	...	...	...	172	8	17	197	197	370
RCMP 'HQ' and Training Academy – Les Divisions DG' et Ecole de la GRC	..	...	...	...	...	...	1,903	1,903	1,903	
Canada	26,223.2	31,006 <sup>r</sup>	9,079	2,965	4,937	3,388	2,858	14,148	54,233 <sup>r</sup>	207

<sup>1</sup> Represents ACTUAL police officer strength as of December 31, 1989.

<sup>1</sup> Il s'agit des effectifs policiers RÉELS au 31 décembre 1989.

<sup>2</sup> Updated postcensal estimates, Demography Division, Statistics Canada.

<sup>2</sup> Estimations postcensitaires mises à jour, Division de la démographie, Statistique Canada.

<sup>3</sup> Provincial RCMP police officer totals will not match the RCMP provincial contract strengths which may include special constables and civilians.

<sup>3</sup> Le total des agents de police provinciaux ne correspondra pas aux effectifs des contrats provinciaux de la GRC, celui-ci pouvant inclure des agents spéciaux et des civils.

<sup>4</sup> Includes Law Enforcement Services and Departmental and Divisional Administration.

<sup>4</sup> Comprend les services relatifs à l'application de la loi et l'administration des départements et des divisions.

<sup>5</sup> The Royal Newfoundland Constabulary shares provincial policing duties with the RCMP.

<sup>5</sup> La Royal Newfoundland Constabulary partage avec la GRC la prestation des services de police provinciaux à Terre-Neuve.

<sup>6</sup> The Quebec Provincial Police provides all provincial policing services in Quebec.

<sup>6</sup> La Sûreté du Québec assure tous les services de police provinciaux au Québec.

<sup>7</sup> Excludes personnel from RCMP 'HQ'. The Ontario Provincial Police provide all provincial policing services in Ontario and deploy 188 officers under contract to 13 municipalities that are included under 'Independent' municipal.

<sup>7</sup> Exclut le personnel de la DG de la GRC. La Police Provinciale de l'Ontario assure tous les services de police provinciaux en Ontario et utilise 188 agents à contrat dans 13 municipalités ayant des services policiers 'indépendant'.

<sup>8</sup> Excludes personnel from the RCMP Training Academy.

<sup>8</sup> Exclut le personnel de la division école d'entraînement de la GRC.

Figures not appropriate or not applicable - N'ayant pas lieu de figurer.

**Table 3**  
**Total Expenditures on Policing, 1989**

**Tableau 3**  
**Dépenses totales consacrées aux services de police, 1989**

Province/ Territory	Population <sup>1</sup>	Municipal and Provincial Policing Service de police municipal et provincial			Per Capita Cost Coût par habitant	RCMP Federal Policing Services de police fédéral	Other RCMP expen- ditures <sup>4</sup> Autre dépenses de la GRC <sup>4</sup>	Total expen- ditures Total des dépenses
		Municipal <sup>2</sup>	Provincial <sup>3</sup>	Total				
	000's	\$000's	\$000's	\$000's	\$	\$000's	\$000's	\$000's
Nfld. - T.-N. <sup>5</sup>	571.0	...	64,334	64,334	113	7,700	2,189	74,223
P.E.I. - Î.-P.-É.	130.0	4,489	7,668	12,157	94	1,205	764	14,126
N.S. - N.-É.	885.9	47,672	45,698	93,370	105	11,408	4,009	108,787
N.B. - N.-B.	718.6	46,641	37,937	84,578	118	6,509	3,741	94,828
Qué.	6,692.1	662,959	471,404	1,134,363	170	76,897	26,174	1,237,434
Ont. <sup>6</sup>	9,578.7	1,105,538	382,936	1,488,474	155	134,584	21,865	1,644,923
Man.	1,084.8	82,977	55,482	138,459	128	13,940	4,167	156,566
Sask. <sup>7</sup>	1,007.3	76,543	67,891	144,434	143	11,491	4,080	160,005
Alta. - Alb.	2,423.0	235,076	96,062	331,138	137	27,838	8,270	367,246
B.C. - C.-B.	3,053.3	255,689	133,318	389,007	127	58,386	20,210	467,603
Yukon	25.3	...	11,261	11,261	445	1,292	1,073	13,626
N.W.T. - T.N.-O.	53.3	...	30,344	30,344	569	1,138	2,738	34,220
RCMP 'HQ' and Training Academy - Les Divisions 'DG' et École de la GRC	...	...	...	...	...	63,503	247,670	311,173
<b>Canada</b>	<b>26,223.2</b>	<b>2,517,584</b>	<b>1,404,335</b>	<b>3,921,919</b>	<b>150</b>	<b>415,891</b>	<b>346,950</b>	<b>4,684,760</b>

<sup>1</sup> Updated postcensal estimates. Demography Division, Statistics Canada.

<sup>1</sup> Estimations postcensitaires révisées, Division de la démographie, Statistique Canada.

<sup>2</sup> Includes total cost of RCMP municipal policing contracts. See Table 4 for details of municipal policing.

<sup>2</sup> Comprend les coûts totaux des contrats de services de police municipaux assurés par la GRC. Voir le tableau 4 pour obtenir des renseignements détaillés sur les services de police municipaux.

<sup>3</sup> Includes total cost of RCMP provincial policing contracts. See table 5 for details of provincial policing.

<sup>3</sup> Comprend les coûts totaux des contrats de services de police provinciaux assurés par la GRC. Voir le tableau 5 pour obtenir des renseignements détaillés sur les services de police provinciaux.

<sup>4</sup> At the provincial level, includes Divisional Administration not included in policing contracts. Law Enforcement Services and Departmental Administration are included under RCMP Headquarters.

<sup>4</sup> Au niveau provincial, comprend les frais d'administration de la Division qui ne sont pas inclus dans les contrats de services de police. Les services de l'Application de la Loi et les Départements d'Administration sont inclus sous la rubrique Direction Générale de la GRC.

<sup>5</sup> Provincial policing figures include both the Royal Newfoundland Constabulary and the RCMP.

<sup>5</sup> Les chiffres des services de police provinciaux portent sur la Royal Newfoundland Constabulary et sur la GRC.

<sup>6</sup> Excludes RCMP "HQ".

<sup>6</sup> Exclut la Division "DG" de la GRC.

<sup>7</sup> Excludes RCMP Training Academy

<sup>7</sup> Exclut l'école de la GRC.

... Figures not appropriate or not applicable - N'ayant pas lieu de figurer.

**Note:** Totals may not add up due to rounding.

**Nota:** Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.



**Table 4**  
**Municipal Policing Expenditures, 1989**

**Tableau 4**  
**Dépenses totales consacrées aux services policiers municipaux, 1989**

Province/ Territory	Independent municipal departments			RCMP municipal contract forces <sup>1</sup>				Total municipal expenditures	
	Services policiers municipaux indépendants			Services de police municipaux assurés à contrat par la GRC <sup>1</sup>				Total des dépenses des services municipaux	
	No. of forces	Popula- tion policed <sup>2</sup>	Total Expendi- tures	No. of forces	Popula- tion policed <sup>2</sup>	Municipal Share	Federal share	Total	
Province/ territoire	Nbre de services de police	Popula- tion desservie <sup>2</sup>	Total des dépenses	Nbre de services de police	Popula- tion desservie <sup>2</sup>	Part des munici- palités	Part du fédéral		
			\$000's			\$000's	\$000's	\$000's	\$000's
Nfld. - T.-N.	..	..	..	..	..	..	..	..	..
P.E.I. - Î.-P.-É.	4	28,600	3,663	4	11,300	599	227	826	4,489
N.S. - N.-É.	26	337,700	43,477	10	36,100	2,922	1,273	4,195	47,672
N.B. - N.-B.	25	304,000	41,184	12	54,700	4,286	1,171	5,457	46,641
Qué.	167	4,783,900	662,959	...	...	...	...	...	662,959
Ont. <sup>3</sup>	131	8,016,700	1,105,538	...	...	...	...	...	1,105,538
Man.	10	684,900	70,738	24	107,000	8,610	3,629	12,239	82,977
Sask.	18	454,400	62,085	37	154,100	11,063	3,395	14,458	76,543
Alta. - Alb.	10	1,393,100	195,756	61	476,200	30,600	8,720	39,320	235,076
B.C. - C.-B.	12	908,200	124,595	43	1,479,800	115,325	15,769	131,094	255,689
Yukon	..	..	..	..	..	..	..	..	..
N.W.T. - T.N.-O.	..	..	..	..	..	..	..	..	..
<b>Canada</b>	<b>403</b>	<b>16,911,500</b>	<b>2,309,995</b>	<b>191</b>	<b>2,319,200</b>	<b>173,405</b>	<b>34,184</b>	<b>207,589</b>	<b>2,517,584</b>

<sup>1</sup> Under the current cost-sharing agreement, in 1989/90 costs were shared 68% municipal and 32% federal (except for Hinton and Barrhead, Alta. who paid 70% municipal and 30% federal) for municipalities under 15,000 population. For municipalities of 15,000 population and over, costs were shared 89% municipal and 11% federal. Contract costs do not include municipal employees provided at no cost to the RCMP by the municipality.

<sup>1</sup> En 1989-90, aux termes de l'entente actuelle de partage des coûts, les coûts ont été assumés à 68% par les municipalités et 32% fédéral (à l'exception de Hinton et Barrhead Alb. qui paye 70% et 30%) dans le cas des municipalités de moins de 15,000 habitants. Pour les municipalités de 15,000 habitants ou plus, le partage des coûts s'est fait de la façon suivante; 89% par les municipalités et 11% fédéral. Les coûts de contrats ne comprennent pas les employés municipaux que la municipalité fournit sans frais à la GRC.

<sup>2</sup> Population figures represent 1989 municipal populations as provided by each province.

<sup>2</sup> Il s'agit des chiffres de population pour les municipalités en 1989 qui ont été fournis par chaque province.

<sup>3</sup> Expenditures for OPP municipal contracts are included under "Independent" municipal police departments.

<sup>3</sup> Les dépenses au chapitre des contrats municipaux de la PPO sont incluses dans "Services policiers municipaux indépendants".

... Figures not appropriate or not applicable - N'ayant pas lieu de figurer.

**Note:** Totals may not add up due to rounding.

**Nota:** Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

**Table 5**  
**Expenditures on Provincial Policing, 1989**

**Tableau 5**  
**Dépenses totales consacrées aux services policiers provinciaux, 1989**

Province/ Territory	Independent provincial police forces	RCMP provincial contract forces Services de police provinciaux assurés à contrat par la GRC			Total provincial expenditures	No. of police <sup>1</sup>	Cost per Officer
Province/ territoire	Services de police provinciaux indépendants	Provincial share (68%) Part de la province (68%)	Federal share (32%) Part fédéral (32%)	Total	Total des dépenses provinciales	Nombre agents de police <sup>1</sup>	Coût par agent de police
	\$000's	\$000's	\$000's	\$000's	\$000's	\$	
Nfld. - T.-N. <sup>2</sup>	20,898	29,536	13,900	43,436	64,334	780	82,479
P.E.I. - Î.-P.-É.		5,214	2,454	7,668	7,668	76	100,895
N.S. - N.-É.		31,075	14,623	45,698	45,698	505	90,491
N.B. - N.-B.		25,956	11,981	37,937	37,937	385	98,538
Qué. <sup>3</sup>	471,404				471,400	4,360	108,119
Ont. <sup>4</sup>	382,936				382,936	4,351	88,011
Man		37,728	17,754	55,482	55,482	516	107,523
Sask		46,166	21,725	67,891	67,891	670	101,330
Alta. - Alb.		65,322	30,740	96,062	96,062	863	111,312
B.C. - C.-B.		90,656	42,662	133,318	133,318	1,260	105,808
Yukon		7,657	3,604	11,261	11,261	78	144,372
N.W.T. - T.N.-O.		20,634	9,710	30,344	30,344	172	176,419
<b>Canada</b>	<b>875,238</b>	<b>359,944</b>	<b>169,153</b>	<b>529,097</b>	<b>1,404,335</b>	<b>14,016</b>	<b>100,195</b>

<sup>1</sup> Represents ACTUAL police personnel strength as of December 31, 1989.

<sup>1</sup> Il s'agit des effectifs personnel policiers REELS au 31 décembre 1989.

<sup>2</sup> The Royal Newfoundland Constabulary shares provincial policing in Newfoundland with the RCMP. The Constabulary polices approximately 35% of the population and the RCMP the remaining 65%.

<sup>2</sup> À Terre-Neuve, les services de police provinciaux sont assurés par la Royal Newfoundland Constabulary et par la GRC. La Constabulary dessert environ 35% de la population et la GRC, 65%.

<sup>3</sup> The Quebec Provincial Police provide all provincial policing in the province.

<sup>3</sup> La Sûreté du Québec assure tous les services de police provinciaux dans la province.

<sup>4</sup> The Ontario Provincial Police provide all provincial policing in the province.

<sup>4</sup> La Police Provinciale de l'Ontario assure tous les services de police provinciaux dans la province.

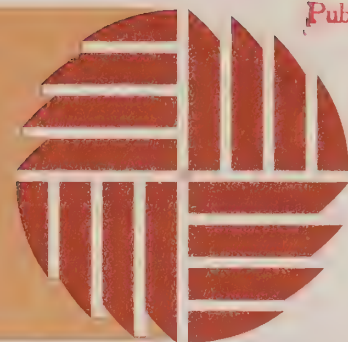
... Figures not appropriate or not applicable - N'ayant pas lieu de figurer.

**Note:** Totals may not add up due to rounding.

**Nota:** Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique

Price: Canada: \$3.90 per issue, \$78.00 annually  
United States: US\$4.70 per issue, US\$94.00 annually  
Other countries: US\$5.45 per issue, US\$109.00 annually

Prix: Canada: 3,90 \$ l'exemplaire, 78 \$ par année  
États-Unis: 4,70 \$ US l'exemplaire, 94 \$ US par année  
Autres pays: 5,45 \$ US l'exemplaire, 109 \$ US par année

Vol. 10 No. 19

## Decisions and Dispositions in Youth Court, 1986/87 to 1989/90

Vol. 10, N° 19

## Jugements et décisions rendus par les tribunaux de la jeunesse, 1986-1987 à 1989-1990

This issue of Juristat presents a profile of decisions and dispositions rendered under the *Young Offenders Act* (YOA) from 1986/87 to 1989/90. Data are drawn from the Youth Court Survey (YCS) of the Canadian Centre for Justice Statistics for each of the four years being investigated.

Le présent bulletin a pour but de tracer un profil des jugements et des décisions rendus par les tribunaux de la jeunesse en vertu de la *Loi sur les jeunes contrevenants* (LJC), de 1986-1987 à 1989-1990. Les données présentées ici sont tirées de l'enquête sur les tribunaux de la jeunesse (ETJ) pour les quatre années examinées.

### 1) Decisions Under the YOA

In 1989/90, 52,432 cases<sup>1</sup> were heard in youth courts in jurisdictions participating<sup>2</sup> in the YCS. In 71% of these cases, the most serious decision<sup>3</sup> was a guilty finding, followed by stay of proceedings (12%), withdrawal of charges (11%), dismissal of charges (4%), a finding of not guilty (2%), and transfer to adult court, transfer to another youth court jurisdiction, or other decision (less than 1%) (Figure 1).

From 1986/87 to 1989/90, the total number of cases heard in youth courts rose by 9%. At the same time, the number of decisions with guilty findings increased by 4%, rising from 35,872 cases to 37,430 (Table 1). However, the proportion of all cases with guilty findings decreased from 75% of cases heard to 71%. For males, the decrease in the proportion of guilty findings was comparable to the overall trend, while the proportion of guilty findings for females decreased from 71% of all cases heard involving females, down to 67%.

### 1) Jugements rendus en vertu de la LJC

En 1989-1990, 52,432 causes<sup>1</sup> ont été entendues par les tribunaux de la jeunesse des secteurs de compétence fournissant des données<sup>2</sup>. En ce qui concerne l'ensemble de ces causes, le jugement le plus sévère<sup>3</sup> était le plus fréquemment rendu pour le verdict de culpabilité (71 %), suivi de l'arrêt des procédures (12 %), du retrait des accusations (11 %), du rejet des accusations (4 %), du verdict de non-culpabilité (2 %) et du renvoi à un tribunal pour adultes, du renvoi à un autre tribunal de la jeunesse ou du prononcé d'un autre jugement (moins de 1 %) (figure 1).

De 1986-1987 à 1989-1990, le nombre total de causes entendues par les tribunaux de la jeunesse a augmenté de 9 %. Au même moment, le nombre de causes comportant un verdict de culpabilité s'est accru de 4 %, passant de 35,872 à 37,430 causes (tableau 1). Cependant, la proportion de causes se traduisant par un verdict de culpabilité est tombée de 75 % à 71 % des causes entendues. Chez les personnes de sexe masculin, la diminution de la proportion de verdicts de culpabilité était comparable à la tendance générale, tandis que la proportion de ces verdicts chez leurs homologues féminins est tombée de 71 % à 67 % de toutes les causes impliquant des personnes de sexe féminin.

<sup>1</sup> "Case" throughout this article, refers to all charges laid against the same person, which were disposed of before the same court on the same date.

<sup>2</sup> Excludes Ontario and the Northwest Territories.

<sup>3</sup> Refers to the most significant decision rendered in a case. See "Data Collection and Methodology" for further detail.

<sup>1</sup> Dans le présent article, une «cause» désigne toutes les accusations portées contre une personne ayant fait l'objet d'une décision par le même tribunal à la même date.

<sup>2</sup> Exclut l'Ontario et les Territoires du Nord-Ouest.

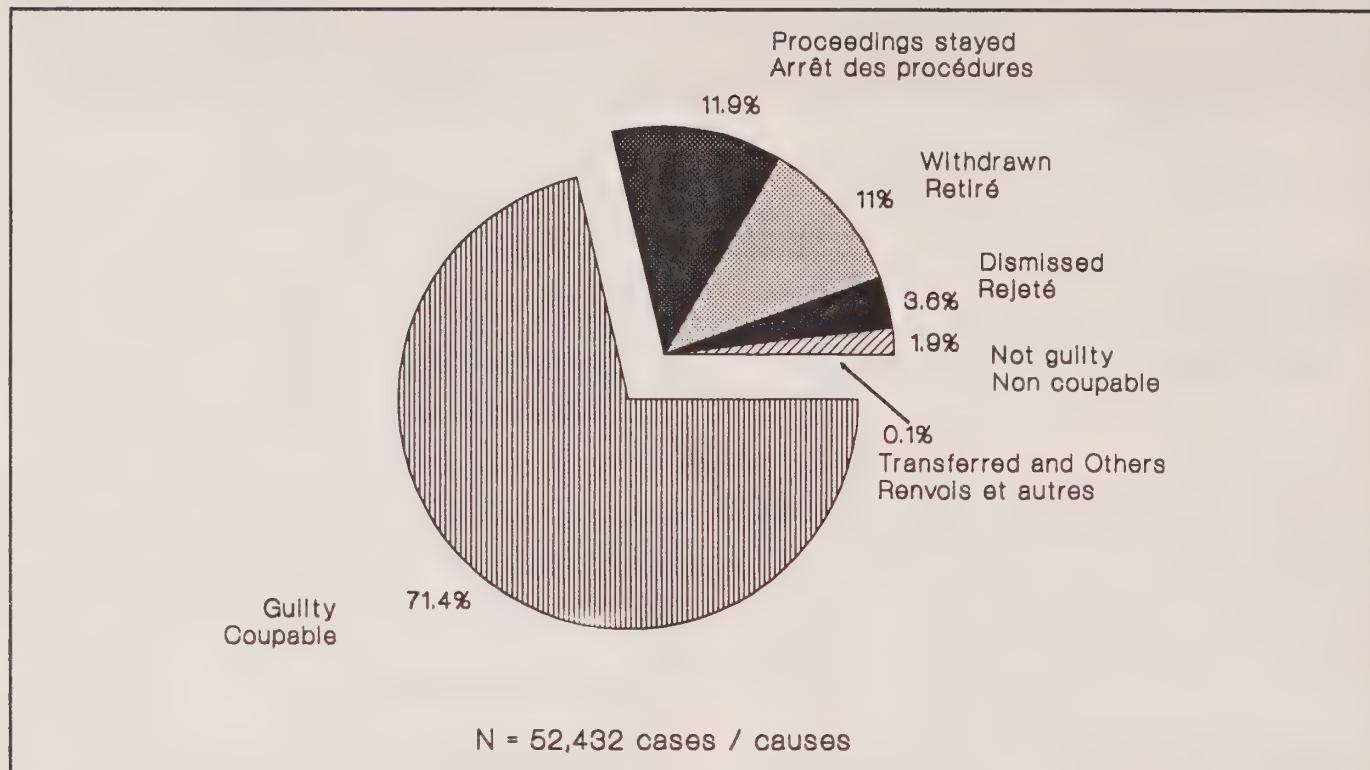
<sup>3</sup> Désigne le jugement le plus important rendu dans une cause. Pour obtenir plus de détails, consulter la section «Collecte de données et méthodologie».

November 1990  
ISSN 0715-271X

Novembre 1990  
ISSN 0715-271X



**Figure 1**  
**Cases Heard<sup>1</sup> in Youth Court by Most Serious Decision<sup>2</sup>, 1989/90**



<sup>1</sup> Excludes Ontario and Northwest Territories.

<sup>2</sup> Refers to the most significant decision rendered in a case. Decisions are ordered from most to least serious as follows: transfer to adult court; guilty; other decision; stay of proceedings, withdrawn, or transfer to other jurisdiction; not guilty or dismissed. In this figure, "transferred" include transfers to adult court and transfers to other youth court jurisdictions.

The decrease in the proportion of guilty findings from 1986/87 to 1989/90 was offset by increases in the proportions of cases resulting in the withdrawal of charges, dismissal of charges and stay of proceedings. The numbers of transfers to adult court, transfers to youth court in another jurisdiction, not guilty findings and other decisions as a proportion of the total number of cases heard remained constant for the same period of time.

**Figure 1**  
**Causes entendues<sup>1</sup> devant les tribunaux de la jeunesse selon le jugement le plus sévère<sup>2</sup>, 1989-1990**

<sup>1</sup> Exclut l'Ontario et les Territoires du Nord-Ouest.

<sup>2</sup> Désigne le jugement le plus important rendu dans une cause. Voici la liste des jugements classés par ordre décroissant de sévérité: renvoi à un tribunal pour adultes; verdict de culpabilité; autre jugement; arrêt des procédures, retrait des accusations ou renvoi à un autre tribunal de la jeunesse; verdict de non-culpabilité ou rejet des accusations. Sur cette figure, «renvoi» comprend les renvois à un tribunal pour adultes et à un autre tribunal de la jeunesse.

La baisse de la proportion des verdicts de culpabilité enregistrée de 1986-1987 à 1989-1990 a été contrebalancée par l'augmentation de la proportion du nombre de causes qui se sont soldées par un retrait des accusations, un rejet des accusations et un arrêt des procédures. Par rapport à l'ensemble des causes ayant été entendues, la proportion de celles ayant fait l'objet d'un renvoi à un tribunal pour adultes et à un autre tribunal de la jeunesse, d'un verdict de non-culpabilité et d'un autre jugement est demeurée constante durant la même période.

## 2) Dispositions<sup>4</sup> In Youth Court

### Type of Disposition

In 1989/90, approximately half of the dispositions handed down by youth courts (Table 1) were terms of probation. Another 23% of dispositions involved terms of custody, either secure or open. "Secure custody" refers to custody in a place or facility designated by the Lieutenant Governor in Council for the secure containment or restraint of young persons. "Open custody" means custody in a community residential centre, group home, child care institution, forest or wilderness camp, or any other like place or facility designated as such by the Lieutenant Governor in Council or his delegate.

Of the total dispositions handed down by youth courts in 1989/90, 14% were fines and 8% ordered the performance of community services. A further 4% were absolute discharges and 3% other dispositions which included: detention for treatment in a hospital or other appropriate facility; compensation by payment in kind or by way of personal service for loss or damage to property, loss of income or support for special damages for personal injury suffered as a result of an offence; payment to the innocent purchaser of stolen property; restitution of any property obtained as a result of an offence; an order of prohibition, seizure or forfeiture of illegal goods; or other dispositions.

In 1989/90, a comparison of all dispositions rendered shows that males (12%) were more than twice as likely to receive secure custody orders than were females (5%) (Figure 2). Also, males received a higher proportion of open custody orders (12% as opposed to 9% for females) and fines (14% as opposed to 13% for females). Conversely, females had a higher proportion of dispositions involving probation (52% as opposed to 48% for males), community service (11% as opposed to 8% for males), absolute discharges (8% as opposed to 4% for males) and other dispositions (3% as opposed to 2% for males).

<sup>4</sup> In this Juristat, disposition refers to the most significant disposition in a case. The seriousness of the disposition is determined by the effect it has on the young offender. "Total dispositions" refer to the sum of most significant dispositions. See the "Data Collection and Methodology" section for further detail.

## 2) Décisions<sup>4</sup> rendues par les tribunaux de la jeunesse

### Genre de décision

Au cours de 1989-1990, environ la moitié des décisions prononcées par les tribunaux de la jeunesse (tableau 1) comportaient une ordonnance de probation et 23 %, la garde en milieu fermé ou en milieu ouvert. Par «milieu fermé», on entend un établissement désigné par le lieutenant-gouverneur en conseil et spécialement conçu pour la détention sécuritaire des jeunes contrevenants. «Milieu ouvert» désigne les centres résidentiels locaux, les foyers collectifs, les établissements d'aide à l'enfance, les camps forestiers ou les camps de pleine nature ou tout autre établissement désigné à ce titre par le lieutenant-gouverneur en conseil ou son délégué.

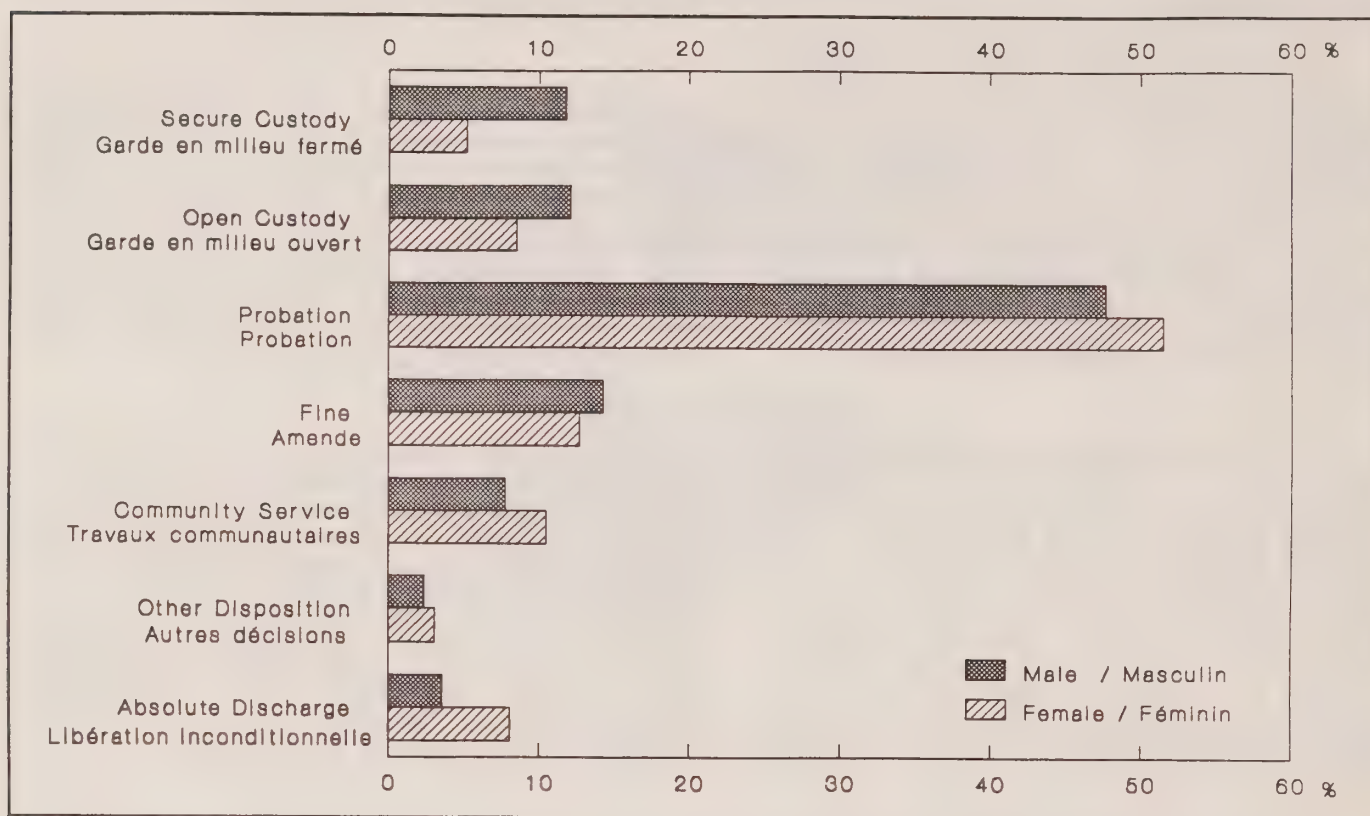
De toutes les décisions ayant été prononcées en 1989-1990 par les tribunaux de la jeunesse, 14 % étaient des amendes, 8 %, une ordonnance de travaux communautaires, 4 %, une libération inconditionnelle et 3 %, une autre décision. Les autres décisions englobent la détention pour traitement dans un hôpital ou un autre établissement adéquat; l'indemnisation en nature ou en services personnels pour perte de biens ou dommages causés à ceux-ci, pour perte de revenu ou de soutien, pour dommages spéciaux afférents à des lésions corporelles résultant de l'infraction; le remboursement à l'acquéreur de bonne foi; la restitution des biens obtenus par suite d'une infraction; l'interdiction, la saisie ou la confiscation de biens illicites; ou autres décisions.

Si l'on compare toutes les décisions prononcées, on constate qu'en 1989-1990, les personnes de sexe masculin (12 %) étaient beaucoup plus susceptibles que celles de sexe féminin (5 %) d'être assujetties à une ordonnance de garde en milieu fermé (figure 2). De même, on remarque que, par rapport aux personnes de sexe féminin, les personnes de sexe masculin ont affiché une proportion plus élevée d'ordonnances de garde en milieu ouvert (12 % contre 9 %) et d'amendes (14 % contre 13 %). Inversement, on note chez les personnes de sexe féminin une proportion supérieure à celle des personnes de sexe masculin en ce qui concerne la probation (52 % contre 48 %), les travaux communautaires (11 % contre 8 %), la libération inconditionnelle (8 % contre 4 %) et les autres décisions (3 % contre 2 %).

<sup>4</sup> Par «décision», on entend ici la décision la plus importante rendue dans une cause. La sévérité de la décision est déterminée selon les conséquences qu'elle aura sur le jeune contrevenant. Par «toutes les décisions», on entend la somme de toutes les décisions les plus importantes. Pour obtenir plus de détails, consulter la section «Collecte des données et méthodologie».



**Figure 2**  
**Cases<sup>1</sup> with Guilty Findings in Youth Courts by**  
**Most Serious Disposition<sup>2</sup> and Sex, 1989/1990**



<sup>1</sup> Excludes Ontario and Northwest Territories

<sup>2</sup> Refers to the most significant disposition. The seriousness is determined by the effect it has on the young offender. Dispositions are ordered from most to least serious as follows: secure custody; detention for treatment; open custody; probation; fine; compensation; pay purchaser; compensation in kind; a community service order; restitution; prohibition, seizure or forfeiture; other disposition; and an absolute discharge. In this figure, "other disposition" includes: detain for treatment, compensation, pay purchaser, compensation in kind, restitution, prohibition, seizure, forfeiture, and other.

Although the patterns of dispositions handed down by the courts varied little from 1986/87 to 1989/90, the length of dispositions ordered revealed more significant fluctuation during that time.

**Figure 2**  
**Nombre de causes<sup>1</sup> avec verdict de culpabilité devant les**  
**tribunaux de la jeunesse selon la décision la plus sévère<sup>2</sup> et**  
**le sexe, 1989-1990**

<sup>1</sup> Exclut l'Ontario et les Territoires du Nord-Ouest.

<sup>2</sup> Désigne la décision la plus importante rendue dans une cause. La sévérité de la décision est déterminée selon les conséquences qu'elle aura pour le jeune contrevenant. Voici la liste des décisions classées par ordre décroissant de sévérité : garde en milieu fermé; détention pour traitement; garde en milieu ouvert; probation; amende; indemnisation; remboursement à l'acquéreur; indemnisation en nature; travaux communautaires; restitution, interdiction, saisie ou confiscation; autre décision et libération inconditionnelle. Sur cette figure, «autre» comprend: détention pour traitement, indemnisation, remboursement à l'acquéreur, indemnisation en nature, restitution, interdiction, saisie, confiscation ou tout autre décision.

Bien que les tendances des décisions prononcées par les tribunaux de la jeunesse ont démontré une légère variation de 1986-1987 à 1989-1990, les données sur la durée des peines imposées ont révélé toutefois des fluctuations plus importantes au cours de cette période.



## Sentence Lengths and Amounts

### *Secure Custody*

From 1986/87 to 1989/90, youth courts handed down, over time, more short term secure custody sentences and fewer long term sentences. The proportion of secure custody orders of less than one month increased from 18% of total secure custody orders in 1986/87 to 24% in 1989/90. However during that same time, the proportion of dispositions of six months or more declined from 33% of total secure custody orders in 1986/87, to 26% in 1989/90. (Figure 3).

### *Open Custody*

The proportion of open custody orders involving short term sentences increased between 1986/87 to 1989/90 as those with longer terms decreased. The proportion of open custody orders of less than one month increased from 13% of total open custody orders in 1986/87 to 21% in 1989/90. However, the proportion of orders of six months or more decreased from 33% of total open custody orders to 24% during that time (Figure 3).

### *Probation and Fine*

Probation orders rendered a median<sup>5</sup> sentence length of 270 days, which was stable from 1986/87 to 1989/90. Similarly, the median amount that youths were ordered to pay for fines also remained constant (\$100) during that same time.

## Multiple Dispositions

Convictions for one or a combination of offences may result in more than one disposition for a case. The YOA allows courts to order a set of dispositions concurrently or consecutively. Although this information is not available through the Youth Court Survey (YCS), information on the number and type of dispositions rendered in a case is collected. For the fiscal year 1989/90, 57% of all cases with guilty findings received only one disposition, 33% resulted in two dispositions and 10% in three or more dispositions. For those cases resulting in two dispositions, the most frequent combinations were probation and community service (41%), open custody and probation (13%), probation and fine (9%), as well as secure custody and probation (8%).

## Durée et montant des peines

### *Garde en milieu fermé*

De 1986-1987 à 1989-1990, les tribunaux de la jeunesse ont imposé davantage de peines de courte durée et moins de peines de longue durée en ce qui a trait à la garde en milieu fermé. En effet, la proportion des peines d'une durée de moins d'un mois est passée de 18 % en 1986-1987 à 24 % du nombre total d'ordonnances de garde en milieu fermé en 1989-1990. Cependant, au cours de la même période, la proportion des peines de six mois ou plus est tombée de 33 % à 26 % des ordonnances de garde en milieu fermé (figure 3).

### *Garde en milieu ouvert*

La proportion d'ordonnances de garde en milieu ouvert d'une courte durée a augmenté entre 1986-1987 et 1989-1990, tandis que celle de longue durée a diminué. En effet, la proportion des peines de moins d'un mois sur le nombre total d'ordonnances de garde en milieu ouvert est passée de 13 % en 1986-1987 à 21 % en 1989-1990. Cependant, au cours de la même période, la proportion des peines de six mois ou plus est tombée de 33 % en 1986-1987 à 24 % en 1989-1990 (figure 3).

### *Probation et amende*

De 1986-1987 à 1989-1990, les ordonnances de probation étaient invariablement d'une durée médiane<sup>5</sup> de 270 jours. De façon similaire, le montant médian des amendes est demeuré stable à 100 \$ au cours de cette même période.

## Décisions multiples

Une personne condamnée pour une ou plusieurs infractions peut faire l'objet de plusieurs décisions dans une cause. En vertu de la LJC, un tribunal peut ordonner plusieurs peines qui seront purgées de façon concomitante ou consécutive. Bien que l'enquête sur les tribunaux de la jeunesse (ETJ) ne nous donne pas ces renseignements, elle nous permet tout de même de recueillir des données sur le nombre et le genre des décisions rendues dans une cause. En 1989-1990, de toutes les causes qui se sont soldées par un verdict de culpabilité, 57 % comportaient une décision seulement, 33 %, deux décisions et 10 %, trois décisions ou plus. Pour ce qui est des causes qui se sont traduites par deux décisions, les combinaisons les plus fréquentes étaient la probation et l'ordonnance de travaux communautaires (41 %), la garde en milieu ouvert et l'ordonnance de probation (13 %), la probation et l'amende (9 %) et la garde en milieu fermé et l'ordonnance de probation (8 %).

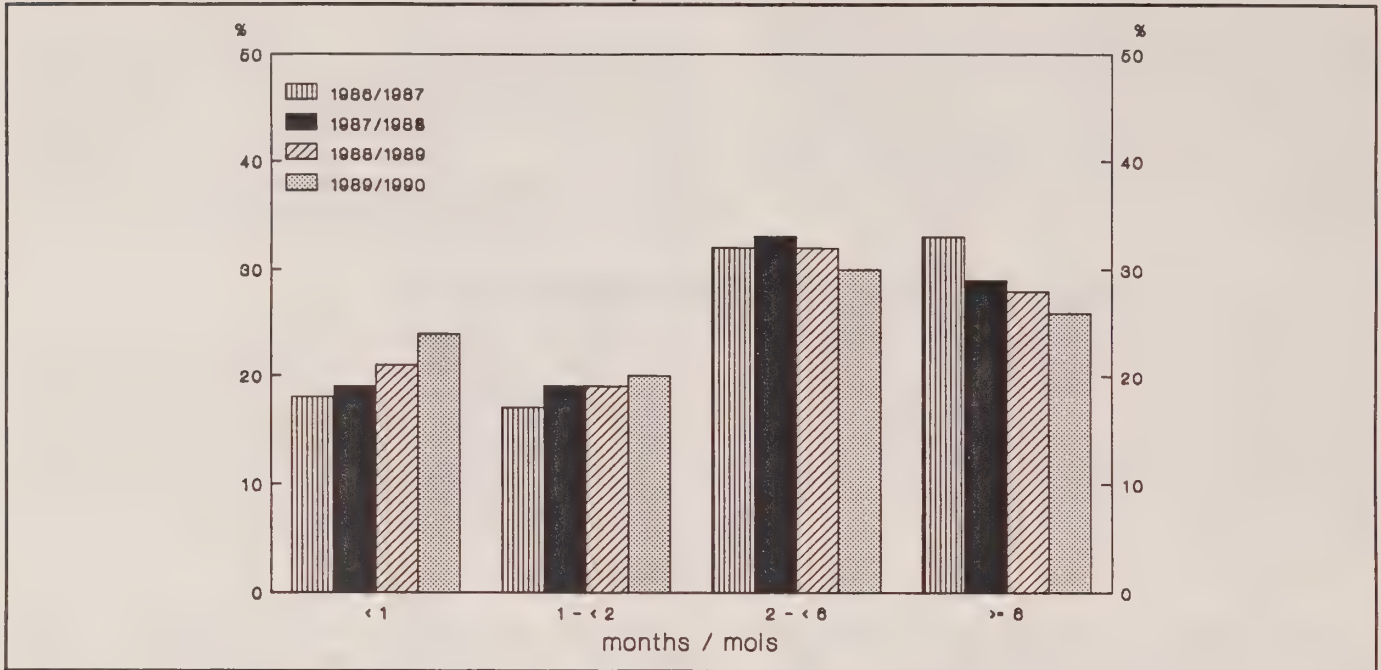
<sup>5</sup> See the "Data Collection and Methodology" section for the definition.

<sup>5</sup> Pour avoir une définition, consulter la section «Collecte des données et méthodologie».

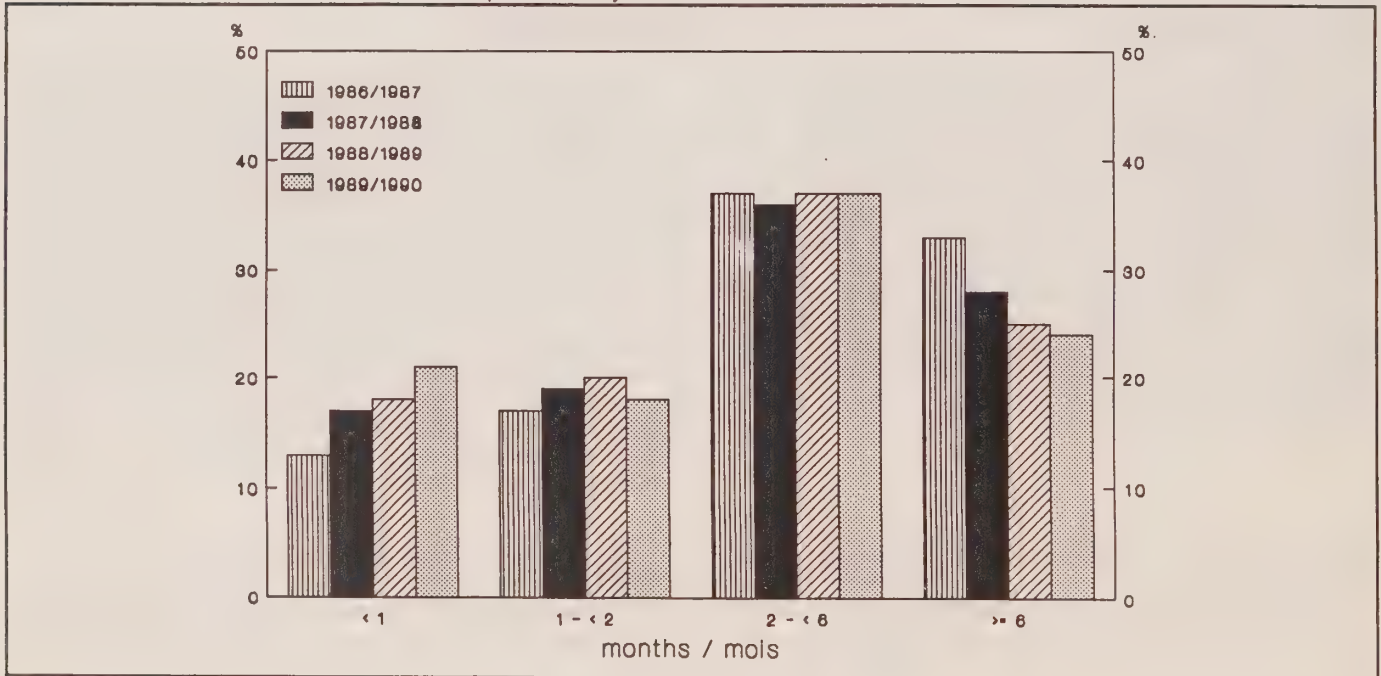
Figure 3  
Cases<sup>1</sup> with Guilty Findings by Sentence Length,  
1986/87 to 1989/90

Figure 3  
Pourcentage des causes<sup>1</sup> avec verdict de culpabilité selon  
la durée de la peine, de 1986-1987 à 1989-1990

Secure Custody / Garde en milieu fermé



Open Custody / Garde en milieu ouvert



<sup>1</sup> Excludes Ontario and Northwest Territories.

<sup>1</sup> Exclut l'Ontario et les Territoires du Nord-Ouest.



### 3) Profile of Dispositions by Type of Offence<sup>6</sup>, 1986/87 to 1989/90

From 1986/87 to 1989/90, the majority of dispositions rendered in youth court (Table 2) were in connection with property offences (63%), primarily break and enter and theft under \$1,000. Violent offences accounted for 13% of all dispositions, with assaults being the most frequent in this group. "Other Criminal Code" offences represented 13% of all dispositions with the majority being escape from custody/failure to appear in court, and impaired operation of a motor vehicle. Offences under the *Young Offenders Act* accounted for 7% of all dispositions and were mostly failure to comply with a community disposition (fines, probation, community service orders and "other reasonable and ancillary conditions"). Finally, *Narcotic Control Act* offences accounted for 4% of all dispositions, whereas those associated with the *Food and Drug Act* and "Other Federal Statutes" accounted for less than 1% of all dispositions.

#### Disposition and Offence Types

##### *Custodial Dispositions*

From 1986/87 to 1989/90, custodial dispositions (secure and open custody) accounted for 22% of all dispositions handed down. These dispositions were most frequent for such offences as murder/manslaughter (88%), attempted murder (81%), escape from custody/failure to appear (61%), and robbery (51%). The average (median) sentence length was highest for murder/manslaughter (three years) and attempted murder (one year) followed by an average sentence length of six months for sexual assault, robbery, other violent offences, and arson. The lowest average sentence length was one month for offences under the *Young Offenders Act*, and most types of offences falling under the category of "Other Criminal Code" offences.

##### *Probation*

Probation orders were, on average, the most frequent dispositions issued in youth courts, accounting for half of all dispositions from 1986/87 to 1989/90. Most violent offences that was associated with a probation order received an average (median) length of probation of one year or longer, except for assaults which resulted in a median length of nine months. Other offences such as break and enter, arson, theft over \$1,000, and trafficking/importing/exporting of narcotics also received an

### 3) Profil des décisions, selon le genre d'infraction<sup>6</sup>, 1986-1987 à 1989-1990

La majorité des décisions rendues par les tribunaux de la jeunesse de 1986-1987 à 1989-1990 (tableau 2) étaient liées à des infractions contre la propriété (63 %), principalement l'introduction par effraction et le vol de moins de 1,000 \$. Les infractions contre la personne, dont les plus fréquentes étaient les voies de fait, représentaient 13 % de toutes les décisions. Les infractions sous la catégorie des «autres infractions au Code criminel», dont la majorité étaient l'évasion ou le défaut de comparaître devant un tribunal, et la conduite d'un véhicule à moteur avec facultés affaiblies, représentaient également 13 % de toutes les décisions. Les infractions à la *Loi sur les jeunes contrevenants* intervenaient pour 7 % de toutes les décisions rendues et se rapportaient pour la plupart au défaut de se conformer à une décision ordonnant une peine au profit de la collectivité telle une amende, une ordonnance de probation, ou une ordonnance de travail communautaire. Enfin, les infractions à la *Loi sur les stupéfiants* représentaient 4 % de toutes les décisions, tandis que les infractions à la *Loi sur les aliments et drogues* et à d'«autres lois fédérales» en constituaient moins de 1 %.

#### Genres de décisions et d'infractions

##### *Décisions comportant le placement sous garde*

De 1986-1987 à 1989-1990, les décisions comportant le placement sous garde (en milieu fermé et en milieu ouvert) formaient 22 % de toutes les décisions prononcées. Ce genre de décision était le plus souvent rendu pour des actes criminels comme le meurtre et l'homicide involontaire coupable (88 %), la tentative de meurtre (81 %), l'évasion et le défaut de comparaître (61 %) et le vol qualifié (51 %). Les peines moyennes (médianes) les plus longues ont été notées dans les causes de meurtre et d'homicide involontaire coupable (trois ans) et de tentative de meurtre (un an), suivies des causes d'agression sexuelle, de vol qualifié, d'autres infractions contre la personne et de crime d'incendie (six mois). La peine moyenne la plus courte (un mois) a été imposée pour les infractions à la *Loi sur les jeunes contrevenants* et pour la plupart des genres d'infractions sous la catégorie des «autres infractions au Code criminel».

##### *Probation*

L'ordonnance de probation était en moyenne la décision rendue le plus souvent par les tribunaux de la jeunesse, représentant la moitié de toutes celles prononcées de 1986-1987 à 1989-1990. Une peine de probation d'une durée moyenne (médiane) d'un an ou plus a été imposée relativement à la plupart des infractions contre la personne comportant une ordonnance de probation, sauf dans le cas des voies de fait où la durée moyenne était de neuf mois. En ce qui concerne les autres infractions comme l'introduction par effraction, le crime d'incendie, le vol de

<sup>6</sup> For the analysis of offence type, cases with guilty findings from 1987/87 to 1989/90 were combined. The offence reflects the charge linked to the most significant disposition within a case. It may not be the most serious offence disposed of in a case.

<sup>6</sup> Pour analyser le genre d'infraction, on a combiné les causes qui se sont traduites par un verdict de culpabilité de 1986-1987 à 1989-1990. L'infraction indique l'accusation liée à la décision la plus importante rendue dans une cause. Il peut ne pas s'agir de l'infraction la plus grave ayant fait l'objet d'une décision dans une cause.



average sentence length of one year. The lowest average length was six months for offences related mostly to "Other Criminal Code" offences, and for such offences as theft under \$1,000 and theft of an amount unspecified, mischief/damages, possession of narcotics, YOA offences, and "Other Federal Statute" offences.

#### *Fine*

Fines were ordered in 15% of all dispositions from 1986/87 to 1989/90. They were the most frequent dispositions for cases relating to "Other Federal Statute" offences (80%), the impaired operation of a motor vehicle (65%), and possession of narcotics (45%). The highest average (median) amount for a fine was for impaired operation of a motor vehicle (\$300), while the lowest were ordered for "Other Federal Statute" offences (\$40). (Under the Criminal Code, \$ 300 is the minimum fine for a first offence for impaired operation of a motor vehicle.)

#### *Community Services*

Community service orders accounted for 7% of all dispositions from 1986/87 to 1989/90, and were more frequently issued for offences under the *Young Offenders Act* (13%), theft under \$1,000 (11%), theft of an amount unspecified (10%), possession of stolen property (9%), mischief/damages (8%), disorderly conduct/public nuisance (8%), and theft of a motor vehicle (8%).

#### *Absolute discharge*

On average, absolute discharges accounted for less than 5% of all dispositions from 1986/87 to 1989/90. Offences such as disorderly conduct/public nuisance (8%) and theft under \$1,000 (8%) were given an absolute discharge more frequently than other offences.

### **4) Data Collection and Methodology**

The data used in this analysis were extracted from the Youth Court Survey (YCS) data base for the fiscal years 1986/87 to 1989/90. Court clerks report charge information on forms that are forwarded to the Canadian Centre for Justice Statistics (CCJS). After the records (charges) are verified, case and person files are derived from the charge file. For this report, a case was derived by linking together all charges that identify the same person coded name, date of birth, sex, court location, and the date of disposition. This differs slightly from the standard methodology used by the Youth Justice Program to derive a case, where the date of first appearance is referenced instead of the date of disposition. Given the focus on sentencing in this analysis, it was felt that this new methodology reflects more accurately the sentencing process followed in a case in the majority of jurisdictions.

plus de 1,000 \$ et le trafic, l'importation ou l'exportation de stupéfiants, la durée moyenne de la peine était également d'un an. La peine moyenne la plus courte (six mois) a été imposée en grande partie dans les causes d'infractions de la catégorie «autres infractions au Code criminel», vol de moins de 1,000 \$ et d'un montant indéterminé, méfait ou dommages, possession de stupéfiants, infraction à la LJC et infraction aux «autres lois fédérales».

#### *Amende*

Les décisions qui comportaient une amende formaient 15 % de l'ensemble des décisions prononcées de 1986-1987 à 1989-1990. Elles ont été le plus souvent rendues dans les causes d'infractions à d'«autres lois fédérales» (80 %), de conduite de véhicule à moteur avec facultés affaiblies (65 %) et de possession de stupéfiants (45 %). Le montant moyen (médian) le plus élevé a été imposé pour conduite de véhicule à moteur avec facultés affaiblies (300 \$) et le plus bas, pour infraction aux «autres lois fédérales» (40 \$). (En vertu du Code Criminel, 300 \$ est l'amende minimum pour la première infraction d'une conduite de véhicule avec facultés affaiblies.)

#### *Travaux communautaires*

Les ordonnances de travaux communautaires représentaient 7 % de toutes les décisions rendues de 1986-1987 à 1989-1990. Elles ont plus souvent été imposées pour infraction à la *Loi sur les jeunes contrevenants* (13 %), vol de moins de 1,000 \$ (11 %), vol d'un montant indéterminé (10 %), possession de biens volés (9 %), méfait ou dommages (8 %), inconduite ou nuisance publique (8 %) et vol d'un véhicule à moteur (8 %).

#### *Libération inconditionnelle*

Les libérations inconditionnelles constituaient en moyenne moins de 5 % de la totalité des décisions prononcées de 1986-1987 à 1989-1990. Les contrevenants condamnés pour inconduite ou nuisance publique (8 %) et vol de moins de 1,000 \$ (8 %) ont plus souvent fait l'objet d'une libération inconditionnelle que de toute autre décision.

### **4) Collecte des données et méthodologie**

Les données de la présente analyse ont été tirées de la base de données de l'enquête sur les tribunaux de la jeunesse (ETJ) pour les années financières 1986-1987 à 1989-1990. Les greffiers audienciers inscrivent les renseignements relatifs aux accusations sur des formulaires envoyés au Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ). Lorsque les enregistrements sont vérifiés, les fichiers des causes et des personnes sont obtenus à partir du fichier ayant trait aux accusations. Aux fins du présent rapport, on détermine une cause en réunissant toutes les accusations dont le code d'identification de la personne, la date de naissance, le sexe, l'emplacement du tribunal et la date de décision sont identiques. Cette procédure diffère quelque peu de la méthodologie normalisée utilisée par le Programme de la justice pour les jeunes à cet égard, selon laquelle on se réfère à la date de la première comparution au lieu de la date de décision. Étant donné que la présente analyse porte principalement sur les peines, on estime que cette nouvelle méthodologie traduit mieux le processus d'imposition de ces dernières dans une cause pour la plupart des secteurs de compétence.

## Most Serious Decision and Disposition

Disposition counts refer only to cases for which guilty findings were found by the court as the most serious decision. Decisions are ordered from most serious to least serious as follows: transfer to adult court; guilty; other decision; stay of proceedings, withdrawn, or transfer to other jurisdiction; not guilty or dismissed. A case may result in more than one disposition for a young offender. For this analysis, the most serious disposition was extracted. It is the disposition considered to have the most significant impact on the young offender. Dispositions are ordered from most serious to least serious as follows: secure custody; detention for treatment; open custody; probation; fine; compensation; pay purchaser; compensation in kind; a community service order; restitution; an order of prohibition, seizure or forfeiture; an other disposition; and an absolute discharge.

## Sentence Lengths and Amounts

The average sentence lengths and amounts refer to the median value. The median is defined as the midpoint of the distribution, meaning that sentences are distributed equally under and above the median value.

## 5) Data Limitations

The YCS is intended to be a census of all Criminal Code and other federal statutes charges laid against a young person and heard before youth courts. The YCS does not collect information in Ontario. Similarly, the Northwest Territories were not available from 1986/87 to 1988/89. Although the Northwest Territories resumed participation in 1989/90, this last fiscal year was excluded from the analysis in order to allow for comparisons over time.

Besides the exclusion of Ontario and Northwest Territories, the YCS is subject to other limiting factors. Participating jurisdictions may have some courts which undercount the number of charges. Procedures have been implemented to minimize undercoverage. Furthermore, the selection criteria to extract the most serious disposition in a case underestimates less serious dispositions for multiple charge cases. Therefore, all numbers presented in this report should be interpreted as indicative rather than definitive measures of volume and case characteristics.

## Jugements et décisions les plus sévères

Le nombre de décisions se rapporte uniquement aux causes pour lesquelles des verdicts de culpabilité ont été rendus par le tribunal comme jugement le plus important. Voici la liste des jugements classés par ordre décroissant de sévérité: renvoi à un tribunal pour adultes; verdict de culpabilité; autre décision; arrêt des procédures, retrait des accusations ou renvoi à un autre tribunal de la jeunesse; verdict de non-culpabilité ou rejet des accusations. Dans une cause, un adolescent peut faire l'objet d'une ou de plusieurs décisions. Aux fins de la présente analyse, la décision la plus importante a été utilisée. Il s'agit de la décision qui a des conséquences les plus graves pour le jeune contrevenant. Voici la liste des décisions classées par ordre décroissant de sévérité: garde en milieu fermé; détention pour traitement; garde en milieu ouvert; probation; amende; indemnisation; remboursement à l'acquéreur; indemnisation en nature; ordonnance de travaux communautaires; restitution; interdiction, saisie ou confiscation; autre décision et libération inconditionnelle.

## Durée et montant des peines

La moyenne de la durée et du montant des peines se réfère à la valeur médiane. La médiane désigne le point milieu de la distribution, c'est-à-dire que les peines sont réparties en part égale au-dessus et au-dessous de cette valeur.

## 5) Limites des données

L'ETJ se veut un recensement de toutes les accusations portées contre les adolescents et entendues par les tribunaux de la jeunesse relativement à des infractions au Code criminel et à d'autres lois fédérales. Les données de l'Ontario sont exclues de l'ETJ. De même, les données des Territoires du Nord-Ouest n'étaient pas disponibles pour les années 1986-1987 à 1988-1989. Bien que la collecte des données des Territoires du Nord-Ouest ait repris en 1989-1990, cette année financière a été exclue de l'analyse afin de permettre des comparaisons dans le temps.

Outre l'exclusion des données de l'Ontario et des Territoires du Nord-Ouest, l'ETJ est soumise à d'autres facteurs limitatifs. Il se peut que les accusations soient sous-dénombrées dans certains tribunaux des secteurs de compétence fournissant des données. Les procédures mises en oeuvre visent à réduire au minimum le sous-dénombrement. De plus, les critères de sélection en vue de déterminer la décision la plus importante dans une cause entraînent une sous-estimation des décisions moins sévères imposées dans les causes comportant plusieurs accusations. Par conséquent, tous les chiffres présentés ici doivent être considérés comme des indicateurs plutôt que comme des mesures définitives du volume des causes et de leurs caractéristiques.



In addition to the operational problems that the YCS has encountered, the implementation of the *Young Offenders Act* and amendments to the legislation since that time, influence the interpretations of the data over time and across jurisdictions. With the proclamation of the YOA in April 1984, 12 years of age became the minimum age that a young person could be charged. However, the maximum age continued to vary across jurisdictions: 17 in Quebec and Manitoba, 16 in British Columbia and Newfoundland, and 15 in all other provinces and territories. In April 1985, a maximum age of 17 (up to the 18th birthday) was established across all provinces and territories. Furthermore, in 1986, an amendment to the YOA made failure to comply with community dispositions (fines, probation, community service orders and "other reasonable and ancillary conditions"), a punishable offence. These changes explain, in part, fluctuations in sentencing from 1984/85 to 1986/87. Since the primary objective of this report is to profile decisions and dispositions, the data analyzed must be comparable. Therefore, the fiscal years 1984/85 and 1985/86 were excluded from the analysis and 1986/87 was chosen as the baseline for this study.

## For Further Information

For further information, please contact Information and Client Services (613-951-9023) or the Youth Justice Program (613-951-6647), Canadian Centre of Justice Statistics, 19th floor, R.H. Coats Building, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6

En plus des problèmes opérationnels que présente l'ETJ, l'adoption de la *Loi sur les jeunes contrevenants* (LJC) et les modifications qui y ont été apportées depuis influencent l'interprétation des données dans le temps et entre les secteurs de compétence. La LJC promulguée en avril 1984 fixait à 12 ans l'âge minimal auquel un adolescent pouvait être inculpé. Cependant, l'âge maximal a continué de varier d'un secteur de compétence à l'autre : il s'établissait à 17 ans au Québec et au Manitoba, à 16 ans en Colombie-Britannique et à Terre-Neuve et à 15 ans dans le reste des provinces et territoires. En avril 1985, l'âge maximal a été établi à 17 ans (jusqu'au 18<sup>e</sup> anniversaire) dans l'ensemble des provinces et territoires. De plus, à la suite d'une modification apportée en 1986 à la LJC, le défaut de se conformer à une décision ordonnant une peine au profit de la collectivité telle une amende, une ordonnance de probation, une ordonnance de travail communautaire ainsi que «toute autre condition raisonnable et accessoire», devenait une infraction punissable. Ces changements expliquent en partie les variations observées de 1984-1985 à 1986-1987 en ce qui concerne les peines. Puisque le principal objectif du présent rapport est de présenter un profil des jugements et des décisions ayant été rendus, les données analysées doivent être comparables. Par conséquent, les années financières 1984-1985 et 1985-1986 ont été exclues de l'analyse, et l'année 1986-1987 a été choisie comme année de référence pour cette étude.

## Renseignements supplémentaires

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Sous-section de l'information et des services à la clientèle (613-951-9023) ou le Programme de la justice pour les jeunes (613-951-6647), du Centre canadien de la statistique juridique, 19<sup>e</sup> étage, Immeuble R.-H.-Coats, Tunney's Pasture, Ottawa (Ontario) K1A 0T6.

Published under the authority of the Minister of Industry, Science and Technology. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the Minister of Supply and Services Canada.

Publication autorisée par le ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du ministre des Approvisionnements et Services Canada.



**Table 1**  
**Number of Cases Heard<sup>1</sup> and Number of Cases with**  
**Guilty Findings by Most Serious Disposition<sup>2</sup> and by**  
**Sex, 1986/87 to 1989/90**

**Tableau 1**  
**Nombre de causes entendues<sup>1</sup> et nombre de causes avec**  
**verdict de culpabilité selon la décision la plus sévère<sup>2</sup> et**  
**selon le sexe, 1986-1987 à 1989-1990**

		FISCAL YEAR / ANNÉE FINANCIÈRE											
		1986/1987			1987/1988			1988/1989			1989/1990		
		T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F
<b>TOTAL CASES HEARD</b>													
<b>NOMBRE TOTAL DE CAUSES ENTENDUES</b>	No. / nbre	48,089	41,273	6,816	49,920	42,784	7,136	49,346	42,217	7,129	52,432	44,676	7,756
Total Cases with guilty findings	No. / nbre	35,872	31,010	4,862	36,362	31,349	5,013	35,829	30,814	5,015	37,430	32,243	5,187
Nombre total de causes avec verdict de culpabilité	Conviction Rate <sup>3</sup> Taux de condamnations <sup>3</sup>	74.6%	75.1%	71.3%	72.8%	73.3%	70.2%	72.6%	73.0%	70.3%	71.4%	72.2%	66.9%
<b>Most Serious Disposition</b>													
<b>Décision la plus sévère</b>													
Secure custody	No. / nbre	3,860	3,623	237	3,861	3,603	258	3,747	3,501	246	4,089	3,818	271
Garde en milieu fermé	%	10.7%	11.6%	4.8%	10.6%	11.4%	5.1%	10.4%	11.3%	4.9%	10.9%	11.8%	5.2%
Open custody	No. / nbre	3,811	3,318	293	3,858	3,495	363	3,959	3,529	430	4,375	3,931	444
Garde en milieu ouvert	%	10.0%	10.6%	6.0%	10.6%	11.1%	7.2%	11.0%	11.4%	8.5%	11.6%	12.1%	8.5%
Probation	No. / nbre	18,151	15,551	2,600	17,880	15,242	2,638	17,532	14,932	2,600	18,066	15,391	2,675
Probation	%	50.5%	50.1%	53.4%	49.1%	48.6%	52.6%	48.9%	48.4%	51.8%	48.2%	47.7%	51.5%
Fine	No. / nbre	5,281	4,543	738	5,698	4,075	723	5,583	4,878	707	5,276	4,616	660
Amende	%	14.7%	14.6%	15.1%	15.6%	15.8%	14.4%	15.5%	15.8%	14.0%	14.0%	14.3%	12.7%
Community service order	No. / nbre	2,382	1,922	460	2,602	2,086	516	2,702	2,169	533	3,071	2,522	549
Ordonnance de travaux communautaires	%	6.6%	6.1%	9.4%	7.1%	6.6%	10.2%	7.5%	7.0%	10.6%	8.2%	7.8%	10.5%
Other Dispositions <sup>4</sup>	No. / nbre	938	818	120	945	796	149	1,006	832	174	953	790	163
Autres décisions <sup>4</sup>	%	2.6%	2.6%	2.4%	2.5%	2.5%	2.9%	2.8%	2.7%	3.4%	2.5%	2.4%	3.1%
Absolute Discharge	No. / nbre	1,649	1,235	414	1,518	1,152	366	1,300	975	325	1,600	1,175	425
Libération inconditionnelle	%	4.5%	3.9%	8.5%	4.1%	3.6%	7.3%	3.6%	3.1%	6.4%	4.2%	3.6%	8.1%

<sup>1</sup> Refers to cases with guilty findings. Excludes Ontario and Northwest Territories.

<sup>2</sup> Exclut l'Ontario et les Territoires du Nord-Ouest.

<sup>3</sup> Refers to the most significant disposition. The seriousness is determined by the effect it has on the young person. Dispositions are ordered from most to least serious as follows: secure custody; detain for treatment; open custody; probation; fine; compensation; pay purchaser; compensation in kind; a community service order; restitution; prohibition; seizure or forfeiture; other dispositions; and absolute discharge.

<sup>4</sup> Désigne la décision la plus importante rendue à l'égard d'une cause. La sévérité de la décision est déterminée par les conséquences qu'elle aura pour l'adolescent. Voici la liste des décisions classées par ordre décroissant de sévérité : garde en milieu fermé; détention pour traitement; garde en milieu ouvert; probation; amende; indemnisation; remboursement à l'acquéreur; indemnisation en nature; ordonnance de travaux communautaires; restitution; interdiction; saisie ou confiscation; autres décisions; et libération inconditionnelle.

<sup>5</sup> Refers to the proportion of total cases with guilty findings over total cases heard before youth courts.

<sup>6</sup> Désigne la proportion du nombre total des causes avec verdict de culpabilité sur le nombre total des causes entendues devant les tribunaux de la jeunesse.

<sup>7</sup> Includes detain for treatment, compensation, pay purchaser, compensation in kind, restitution, prohibition, seizure, forfeiture, or other disposition.

<sup>8</sup> Incluant détention pour traitement, indemnisation, remboursement à l'acquéreur, indemnisation en nature, restitution, interdiction, saisie, confiscation ou tout autre genre de décision.

Note: Calculations of percentages are subject to rounding errors.

Note: Des erreurs d'arrondissement peuvent influencer sur le calcul des pourcentages.

**Table 2**  
**Number of Cases<sup>1</sup> with Guilty Findings by the Most Serious Disposition<sup>2</sup>, Type of Offence<sup>3</sup>, and Median<sup>4</sup> Duration or Median Amount of Disposition, 1986/87 to 1989/90**

Offences	Most significant disposition - Décision la plus sévère										
	Total Dispositions		Secure Custody			Open Custody			Probation		
	Total des décisions		Garde en milieu fermé			Garde en milieu ouvert			Probation		
	No.	%	No.	Median Duration		No.	Median Duration		No.	Median Duration	
	nbre	%	nbre	%	Durée médiane	nbre	%	Durée médiane	nbre	%	Durée médiane
<b>TOTAL OFFENCES</b>	<b>145,493</b>	<b>100.0%</b>	<b>15,557</b>	<b>10.6%</b>	<b>74</b>	<b>15,803</b>	<b>10.8%</b>	<b>90</b>	<b>71,629</b>	<b>49.2%</b>	<b>270</b>
<b>Violent Offences</b>	<b>18,569</b>	<b>100.0%</b>	<b>2,556</b>	<b>13.7%</b>	<b>120</b>	<b>2,224</b>	<b>11.9%</b>	<b>120</b>	<b>10,254</b>	<b>55.2%</b>	<b>360</b>
Murder / Manslaughter	52	100.0%	41	78.8%	1080	5	9.6%	990	4	7.6%	725
Attempted Murder	32	100.0%	21	65.6%	360	5	15.6%	360	4	12.5%	540
Sexual Assault	1,671	100.0%	217	12.9%	180	285	17.0%	180	1,087	65.0%	365
Assault	11,389	100.0%	1,149	10.0%	90	1,154	10.1%	90	6,483	56.9%	270
Robbery	2,453	100.0%	812	33.1%	180	434	17.6%	180	1,025	41.7%	360
Weapon / Firearm / Explosive	2,548	100.0%	256	10.0%	90	272	10.6%	90	1,385	54.3%	360
Other Violent	424	100.0%	60	14.1%	180	69	16.2%	120	266	62.7%	360
<b>Property Offences</b>	<b>92,287</b>	<b>100.0%</b>	<b>8,299</b>	<b>8.9%</b>	<b>90</b>	<b>9,604</b>	<b>10.4%</b>	<b>90</b>	<b>51,014</b>	<b>55.2%</b>	<b>270</b>
Break and Enter	32,115	100.0%	4,880	15.1%	120	5,009	15.5%	120	19,106	59.4%	360
Arson	401	100.0%	57	14.2%	180	45	11.2%	180	257	64.0%	360
Theft of a Motor Vehicle	2,544	100.0%	95	3.7%	40	249	9.7%	90	1,566	61.5%	240
Theft over \$1,000	5,328	100.0%	833	15.6%	90	739	13.8%	90	2,908	54.5%	360
Theft under \$1,000	31,953	100.0%	1,088	3.4%	45	1,935	6.0%	60	16,207	50.7%	180
Theft Amount Unspecified	612	100.0%	40	6.5%	39	52	8.4%	90	329	53.7%	180
Fraud / Forgery	2,921	100.0%	225	7.7%	60	243	8.3%	60	1,569	53.7%	270
Possession of Stolen Property	7,857	100.0%	739	9.4%	60	872	11.0%	60	4,021	51.1%	210
Mischief / Damages	8,556	100.0%	342	3.9%	60	460	5.3%	60	5,051	59.0%	180
<b>Other Criminal Code Offences</b>	<b>18,302</b>	<b>100.0%</b>	<b>3,026</b>	<b>16.5%</b>	<b>30</b>	<b>2,052</b>	<b>11.2%</b>	<b>30</b>	<b>5,388</b>	<b>29.4%</b>	<b>180</b>
Impaired Operation of vehicle	4,492	100.0%	49	1.0%	60	71	1.5%	30	1,220	27.1%	180
Escape / failure to appear	6,797	100.0%	2,586	38.0%	30	1,533	22.5%	30	909	13.3%	180
Attempt / Accessory / Conspiracy	948	100.0%	114	12.0%	60	81	8.5%	90	508	53.5%	240
Disorderly Conduct / Nuisances	1,927	100.0%	28	1.4%	30	69	3.5%	60	956	49.6%	180
Other Criminal Code	4,138	100.0%	249	6.0%	45	298	7.2%	30	1,795	43.3%	180
<b>Narcotic Control Act Offences</b>	<b>5,276</b>	<b>100.0%</b>	<b>395</b>	<b>7.4%</b>	<b>60</b>	<b>333</b>	<b>6.3%</b>	<b>60</b>	<b>2,040</b>	<b>38.6%</b>	<b>246</b>
Traffic / Import / Export	1,366	100.0%	210	15.3%	90	156	11.4%	90	719	52.6%	360
Possession	3,900	100.0%	184	4.7%	50	176	4.5%	30	1,316	33.7%	180
Other from Narcotic	10	100.0%	--	--	--	--	--	--	5	50.0%	180
<b>Food and Drugs Act Offences</b>	<b>331</b>	<b>100.0%</b>	<b>28</b>	<b>8.4%</b>	<b>51</b>	<b>30</b>	<b>9.0%</b>	<b>60</b>	<b>142</b>	<b>42.9%</b>	<b>255</b>
<b>Young Offenders Act Offences</b>	<b>9,714</b>	<b>100.0%</b>	<b>1,251</b>	<b>12.8%</b>	<b>30</b>	<b>1,557</b>	<b>16.0%</b>	<b>30</b>	<b>2,682</b>	<b>27.6%</b>	<b>180</b>
<b>Other Federal Statutes Offences</b>	<b>1,014</b>	<b>100.0%</b>	<b>--</b>	<b>--</b>	<b>--</b>	<b>--</b>	<b>--</b>	<b>--</b>	<b>109</b>	<b>10.7%</b>	<b>180</b>

<sup>1</sup> Excludes Ontario and Northwest Territories.

<sup>2</sup> Refers to the most significant disposition. The seriousness is determined by the effect it has on the young person. Dispositions are ordered from most to least serious as follows: secure custody; detention for treatment; open custody; probation; fine; compensation; pay purchaser; compensation in kind; a community service order; restitution; prohibition, seizure or forfeiture; other dispositions; and an absolute discharge.

<sup>3</sup> Refers to the type of offence associated with the most significant disposition.

<sup>4</sup> Refers to median value, meaning the midpoint of the distribution, that is, half of the sentences are under that value and half are over.

<sup>5</sup> Includes detain for treatment, compensation, pay purchaser, compensation in kind, restitution, prohibition, seizure, forfeiture, or other.

-- nil or zero.

-- too small to be expressed.

Note: Calculations of percentages are subject to rounding errors.

Tableau 2

Nombre de causes<sup>1</sup> avec verdict de culpabilité selon la décision la plus sévère<sup>2</sup>, le type d'infraction<sup>3</sup> et la durée médiane<sup>4</sup> ou le montant médian de la décision, 1986-1987 à 1989-1990

Most Significant Disposition - Décision la plus sévère									
Fine Amende			Community Services Order Ordonnance de travaux communautaires		Other <sup>5</sup> Dispositions Autres <sup>5</sup> décisions		Absolute Discharge Libération inconditionnelle		Infractions
No. nbre	Median \$ Amount Montant médian	%	No. nbre	%	No. nbre	%	No. nbre	%	
21,838	15.0%	100	10,757	7.3%	3,842	2.6%	6,067	4.1%	<b>TOTAL DES INFRACTIONS</b>
1,499	8.0%	100	918	4.9%	328	1.7%	790	4.2%	<b>Infractions contre la personne</b>
-	-	-	-	-	-	-	-	-	Meurtre - Homicide involontaire
-	-	-	-	-	-	-	-	-	Tentative de meurtre
21	1.2%	150	19	1.1%	11	0.6%	31	1.8%	Agression sexuelle
1,110	9.7%	100	694	6.0%	207	1.8%	592	5.1%	Voies de fait
55	2.2%	150	81	3.3%	31	1.2%	15	0.6%	Vol qualifié
304	11.9%	75	116	4.5%	68	2.6%	147	5.7%	Armes - armes à feu - explosifs
8	1.8%	225	8	1.8%	8	1.8%	5	1.1%	Autres infractions contre la personne
9,771	10.5%	100	7,066	7.6%	2,489	2.6%	4,044	4.3%	<b>Infractions contre la propriété</b>
949	2.9%	100	1,236	3.8%	502	1.5%	433	1.3%	Introduction par effraction
8	1.9%	165	26	6.4%	5	1.2%	-	-	Crime d'incendie
242	9.5%	100	195	7.6%	57	2.2%	140	5.5%	Vol de véhicule à moteur
310	5.8%	150	335	6.2%	103	1.9%	100	1.8%	Vol de plus de 1,000 \$
5,932	18.5%	75	3,569	11.1%	805	2.5%	2,417	7.5%	Vol de moins de 1,000 \$
89	14.5%	50	60	9.8%	20	3.2%	22	3.5%	Vol indéterminé
419	14.3%	95	195	6.6%	129	4.4%	141	4.8%	Fraude - faux
959	12.2%	100	739	9.4%	186	2.3%	341	4.3%	Possession de biens volés
863	10.0%	100	711	8.3%	682	7.9%	447	5.2%	Méfait - dommages
5,487	29.9%	200	1,161	6.3%	575	3.1%	613	3.3%	<b>Autres infractions au Code Criminel</b>
2,903	64.6%	300	167	3.7%	71	1.5%	11	0.2%	Conduite avec facultés affaiblies
823	12.1%	50	484	7.1%	260	3.8%	202	2.9%	Évasion - défaut de se conformer
125	13.1%	100	61	6.4%	22	2.3%	37	3.9%	Tentatives - complices - complot
529	27.4%	75	152	7.8%	34	1.7%	159	8.2%	Inconduite - nuisance
1,107	26.7%	100	297	7.1%	188	4.5%	204	4.9%	Autres infractions au Code Criminel
1,941	36.7%	100	274	5.1%	63	1.1%	230	4.3%	<b>Loi sur les stupéfiants</b>
199	14.5%	125	51	3.7%	12	0.8%	19	1.3%	Trafic - importation - exportation
1,740	44.6%	100	222	5.6%	51	1.3%	211	5.4%	Possession
-	-	-	-	-	-	-	-	-	Autres
108	32.6%	100	8	2.4%	-	-	12	3.6%	<b>Loi sur les aliments et drogues</b>
2,221	22.8%	75	1,287	13.2%	370	3.8%	346	3.5%	<b>Loi sur les jeunes contrevenants</b>
811	79.9%	40	43	4.2%	14	1.3%	32	3.1%	<b>Autres lois fédérales</b>

<sup>1</sup> Exclut l'Ontario et les Territoires du Nord-Ouest.

<sup>2</sup> Désigne la décision la plus importante à l'égard d'une cause. La sévérité de la décision est déterminée par les conséquences qu'elle aura pour l'adolescent. Voici la liste des décisions classées par ordre décroissant de sévérité : garde en milieu fermé; détention pour traitement; garde en milieu ouvert; probation; amende; indemnisation; remboursement à l'acquéreur; indemnisation en nature; ordonnance de travaux communautaires; restitution; interdiction; saisie ou confiscation; autres décisions; et libération inconditionnelle.

<sup>3</sup> Désigne le type d'infraction faisant l'objet de la décision la plus importante à l'égard d'une cause.

<sup>4</sup> Désigne le point milieu de la distribution, c'est-à-dire que les peines sont réparties de part égale au-dessus et au-dessous de cette valeur.

<sup>5</sup> Y compris détention pour traitement, indemnisation, remboursement à l'acquéreur, indemnisation en nature, restitution, interdiction, saisie ou confiscation et autre décision.

- néant ou zéro.  
- nombres infimes.

Note: Des erreurs d'arrondissement peuvent influencer sur le calcul des pourcentages.





# Juristat

Service Bulletin  
Bulletin de service



Statistics  
Canada

Canadian Centre  
for Justice Statistics

Statistique  
Canada

Centre canadien  
de la statistique juridique



Price: Canada: \$3.90 per issue, \$78.00 annually  
United States: US\$4.70 per issue, US\$94.00 annually  
Other Countries: US\$5.45 per issue, US\$109.00 annually

To order Statistics Canada publications, please call our National toll-free line 1-800-267-6677

Vol.10 No.20

## Women and Crime

Gayle Campbell\*

### Highlights

- Since 1962 the total number of women charged has increased fourfold, compared to a twofold increase for men.
- Over the past three decades, the rate of women charged per 100,000 women has increased substantially for property crime (527%) and violent crime (553%), compared with smaller increases (65% and 207%, respectively) for men.
- During the 1980s, the rate of women and men charged per 100,000 population for property offences have declined (3% and 19%, respectively), while the charge rates for violent offences have shown similar increases for women and men (80% and 72%, respectively).
- In 1989/90, women accounted for 3% of all admissions to federal custody, 8% to provincial custody, and 17% of admissions to probation.
- From 1978 to 1989, the total number of women charged has increased by 38%. From 1978/79 to 1989/90, admissions to provincial custody and probation have shown greater increases, 102% and 56% respectively.

\* Senior Analyst, Integration and Analysis Program.

December 1990  
ISSN 0715-271X

Prix : Canada : 3,90 \$ l'exemplaire, 78 \$ par année  
États-Unis : 4,70 \$ US l'exemplaire, 94 \$ US par année  
Autres pays : 5,45 \$ US l'exemplaire, 109 \$ US par année

Pour commander les publications de Statistique Canada, veuillez composer le numéro national sans frais 1-800-267-6677

Vol.10, N° 20

## Les femmes et la criminalité

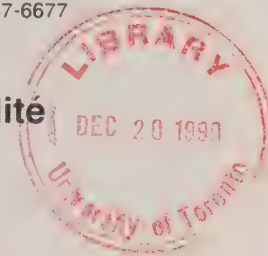
Gayle Campbell\*

### Faits saillants

- Depuis 1962, le nombre total de femmes inculpées a quadruplé, alors que le nombre d'hommes inculpés a doublé.
- Au cours des trois dernières décennies, le taux d'inculpation pour 100,000 femmes s'est accru considérablement en ce qui concerne les infractions contre la propriété (527 %) et les infractions contre la personne (553 %), comparativement à des hausses respectives de 65 % et de 207 % chez les hommes.
- Pendant les années 1980, le taux de femmes et d'hommes inculpés par 100,000 habitants en ce qui concerne les infractions contre la propriété a diminué (3% et 19%, respectivement), alors que le taux d'inculpation pour les infractions contre la personne a démontré une augmentation semblable pour les femmes et les hommes (80% et 72%, respectivement).
- En 1989-1990, les femmes intervenaient pour 3 % de toutes les admissions dans les établissements de détention fédéraux, 8 % des admissions dans les établissements provinciaux et 17 % des admissions à la probation.
- De 1978 à 1989, le nombre total de femmes inculpées a augmenté de 38 %. De 1978-1979 à 1989-1990, on a enregistré des hausses plus importantes du nombre d'admissions dans les établissements provinciaux et d'admissions à la probation, soit de 102 % et de 56 % respectivement.

\* Analyste principale, Programme de l'intégration et de l'analyse.

Décembre 1990  
ISSN 0715-271X



All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission of the Minister of Supply and Services Canada.

Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable du ministre des Approvisionnements et Services Canada.

## Introduction

Generally, women are perceived as victims of crime rather than as perpetrators. As victims, victimization surveys indicate that women and men report similar levels of victimization for certain crimes. The General Social Survey (GSS), conducted by Statistics Canada in 1988, found that 22% of the women surveyed had been victimized during 1987, as compared to 25% of the men. However, victimization surveys are recognized as not collecting all information on all crimes. For example, respondents may be hesitant to report domestic-related victimizations.

As suspects, women's rate of involvement in crime is quite different from that of men. In 1989, one in 100 women in Canada was charged with a crime, compared to seven in 100 men. Overall, women accounted for only 15% of all adults charged by police. Although a relatively few number of women are crime suspects, their involvement in crime has increased substantially over the past three decades. The rate of women charged per 100,000 women has increased from 476 in 1962 to 1,092 in 1989, with most of this increase occurring in the first twenty years. This trend has put new demands on the police, courts and correctional facilities and community programs.

This Juristat will examine women's involvement in crime and how this involvement is reflected in the police and court caseloads and the caseloads of correctional facilities and community programs. Table 1 provides an overview of the changing involvement of women in crime over time. This table presents data for the earliest and most recent years for which data are available.

**Table 1**  
**Women as a Percentage of Adults Charged and Adults Admitted to Corrections**

Year - Année	1962	1978/79 <sup>1</sup>	1983/84 <sup>1</sup>	1989/90 <sup>1</sup>
	%	%	%	%
<b>Offence Charge Type - Genre d'infraction</b>				
All offences - Toutes les infractions	8	11	13	15
Criminal Code offences - Infractions au Code criminel	8	15	16	17
Violent offences - Infractions contre la personne	4	9	10	10
Property offences - Infractions contre la propriété	7	20	20	23
Other federal statutes - Infractions aux autres lois fédérales	9	10	12	13
<b>Admissions to Corrections - Admissions dans le système correctionnel</b>				
Federal custody - Établissements fédéraux	..	..	3	3
Provincial custody - Établissements provinciaux	..	5	7	8
Probation - Probation	..	14	17	17

<sup>1</sup> Charge data are calendar year based.

<sup>1</sup> Les données sur les accusations sont fondées sur l'année civile.

Sources: Uniform Crime Survey and Adult Corrections Survey, Canadian Centre for Justice Statistics; Correctional Services Canada.

Programme de déclaration uniforme de la criminalité et enquête sur les services correctionnels pour adultes, Centre canadien de la statistique juridique; Service correctionnel Canada.

## Introduction

L'impression selon laquelle les femmes sont victimes plutôt qu'auteurs d'actes criminels est fort répandue. Toutefois, les enquêtes sur la victimisation révèlent que, pour certains crimes, les niveaux de victimisation sont semblables chez les femmes et les hommes. Selon l'enquête sociale générale (ESG) menée par Statistique Canada en 1988, 22 % des femmes interrogées ont été victimes d'actes criminels en 1987, comparativement à 25 % des hommes. On sait cependant que les enquêtes sur la victimisation ne permettent pas de recueillir tous les renseignements sur l'ensemble des délits commis. Par exemple, les répondants peuvent hésiter à déclarer des crimes familiaux dont ils ont été victimes.

En tant que suspects, les femmes affichent un taux de participation aux crimes qui diffère sensiblement de celui des hommes. Au Canada en 1989, une femme sur cent a été accusée d'un crime, comparativement à sept hommes sur cent. Dans l'ensemble, les femmes ne représentaient que 15 % de tous les adultes inculpés par la police. Bien que les femmes constituent un nombre assez petit de suspects, leur participation au crime a beaucoup augmenté au cours des trois dernières décennies. Le taux d'inculpation est passé de 476 à 1,092 pour 100,000 femmes de 1962 à 1989, où la majorité de l'augmentation se produit au cours des vingt premières années. Cette tendance a suscité de nouveaux besoins dans les secteurs de la police, des tribunaux, des services correctionnels et des programmes communautaires.

Dans le présent bulletin, on examine la participation des femmes aux actes criminels et ses effets sur le nombre de cas traités par la police, les tribunaux, les établissements correctionnels et les responsables des programmes communautaires. Le tableau 1 donne un aperçu de la participation des femmes à la criminalité au fil des ans. Il contient les données les plus anciennes et les plus récentes dont on dispose.

**Tableau 1**  
**Les femmes en tant que pourcentage des adultes inculpés et des adultes admis dans le système correctionnel**



## Women as Suspects of Crime

Not all crime incidents are known to police. The GSS found that only 40% of the victimization incidents uncovered by the survey were reported to police. Given this gap in information, it is difficult to draw inferences about the "participation rates" of women and men in crime. However, some understanding as to the numbers of women suspected of committing crime can be gained through police charge data.

Women have significantly lower police charge rates than men for all offence types, with the exception of prostitution. In 1989, 110,138 women were charged with offences, compared to 633,416 men. This translates into charge rates per 100,000 adults of 1,092 for women and 6,652 for men. Table 2 provides a breakdown of selected offences for which adults were charged in 1989. Tables 3A and 3B provide historical data on adults charged for selected offences.

Table 2

**Number of Actual Offences Reported to Police and Number and Rate per 100,000 Population of Adults Charged for Selected Offences, 1989, Canada**

Offence type  Genre d'infraction	Number of offences  Nombre d'infraction	Adults charged-Adultes inculpés				Women as % of adults charged  Femmes en tant que % des adultes inculpés
		Women		Men		
		No.	Rate	No.	Rate	
		Nbre	Taux	Nbre	Taux	
All offences – Toutes les infractions	3,000,123	110,138	1,092	633,416	6652	15
Criminal Code offences – Infractions au Code criminel	2,431,428	72,105	715	346,758	3,641	17
Violent offences – Infractions contre la personne	248,992	9,912	98	90,153	947	10
Homicide – Homicide	657	57	1	458	5	11
Assault – Voies de fait	217,232	9,140	91	81,807	859	10
Property offences – Infractions contre la propriété	1,445,748	41,769	414	138,456	1,454	23
Theft – Vol	845,843	28,067	278	60,676	637	32
Fraud – Fraude	130,745	9,996	99	25,786	271	28
Break and enter – Introduction par effraction	349,164	1,614	16	31,379	330	5
Prostitution	9,728	5,277	52	4,411	46	54
Other Federal Statutes – Infractions aux autres lois fédérales	108,255	7,238	72	46,788	491	13
Drug related offences – Infractions relatives aux drogues	67,882	6,150	61	38,500	404	14
Provincial statutes – Infractions aux lois provinciales	361,467	25,442	252	213,839	2,246	11
Liquor Acts – Lois sur les alcools	230,540	18,301	181	163,262	1,714	10
Municipal by-laws – Infractions aux règlements municipaux	98,973	5,353	53	26,031	273	17

**Note:** Numbers may not aggregate to totals due to the selected nature of the offence categories.

**Nota:** Les chiffres peuvent ne pas correspondre aux totaux indiqués car seulement certaines catégories d'infractions figurent dans le tableau.

**Source:** Uniform Crime Reporting Survey, Canadian Centre for Justice Statistics

Programme de déclaration uniforme de la criminalité, Centre canadien de la statistique juridique

## Les femmes en tant que suspects d'actes criminels

Les actes criminels ne sont pas tous connus de la police. L'ESG a révélé que seulement 40 % des cas de victimisation déclarés dans le cadre de l'enquête avaient été signalés à la police. En raison de ce manque de données, il est difficile de tirer des conclusions quant au "taux de participation" des femmes et des hommes à la criminalité. Cependant, on peut avoir une meilleure idée du nombre de femmes soupçonnées d'avoir commis un crime en examinant les données de la police relativement aux accusations.

Pour tous les genres d'infractions, à l'exception de la prostitution, les femmes affichent des taux d'inculpation par la police beaucoup plus bas que ceux enregistrés chez les hommes. En 1989, 110,138 femmes ont été inculpées d'une infraction comparativement à 633,416 hommes, soit des taux d'inculpation respectifs de 1,092 et de 6,652 pour 100,000 adultes. Le tableau 2 présente une ventilation de certaines infractions dont ont été inculpés les adultes en 1989. Les tableaux 3A et 3B contiennent des données chronologiques sur les adultes inculpés de certaines infractions.

Tableau 2

**Nombre d'infractions réelles signalées à la police et nombre d'adultes inculpés de certaines infractions et taux d'inculpation pour 100,000 adultes, 1989, Canada**

Over the past three decades, the number of women charged has increased at a greater pace than the number of men charged. The charge rate for women per 100,000 women increased 129% (see Figure 1), compared to a 17% increase for men. The charge rate for women increased steadily during the first two decades and levelled off during the 1980s, while the rate for men per 100,000 men peaked in the early 1980s and has since declined. In 1962, 8% of all charges were laid against women, compared to 15% in 1989.

### Violent offences

Since 1962, the number of violent crimes reported to police has increased fivefold in Canada. Despite this increase, violent crime still accounts for a small percentage of all crime in Canada (8% in 1989).

While the number of women committing violent crime is increasing, women continue to represent a small proportion of those charged with a violent crime. The number of women charged with a violent offence has increased almost twelvefold, from 843 in 1962 to 9,912 in 1989. The number of men charged with a violent offence has seen less than a fivefold increase. Over the past decade, the number of women charged with a violent crime has increased by 80%, compared to a 72% increase for men. However, women accounted for only 10% of those charged with violent offences in 1989, up from 5% in 1962.

Au cours des trois dernières décennies, le nombre d'inculpations a progressé plus rapidement chez les femmes que chez les hommes. Le taux d'inculpation pour 100,000 femmes a augmenté de 129 % (voir la figure 1) comparativement à une hausse de 17 % chez les hommes. Le taux d'inculpation a augmenté constamment chez les femmes durant les deux premières décennies et a atteint un palier pendant les années 1980, tandis que chez les hommes, il a atteint un sommet au début des années 80 et a diminué depuis. En 1962, 8 % de toutes les accusations étaient portées contre les femmes comparativement à 15 % en 1989.

### Infractions contre la personne

Depuis 1962, le nombre d'infractions contre la personne signalées à la police a quintuplé au Canada. Malgré cette augmentation, les infractions contre la personne représentent toujours un faible pourcentage de tous les crimes perpétrés au Canada (8 % en 1989).

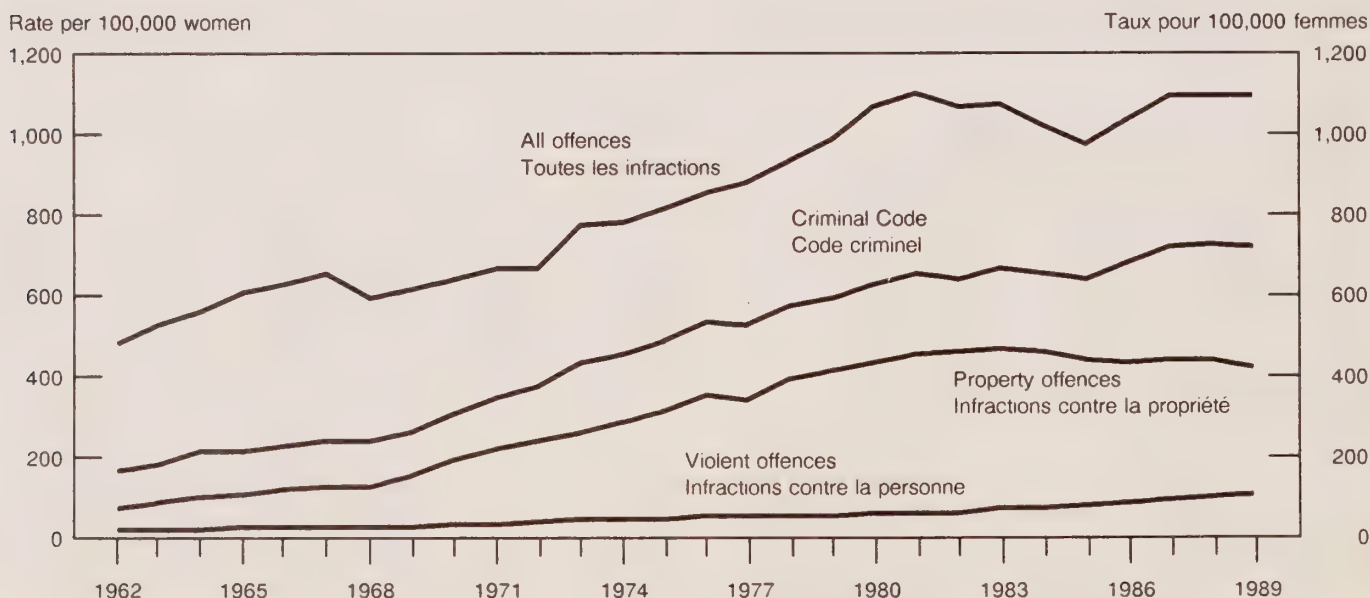
Bien que le nombre de femmes qui commettent des infractions contre la personne augmente, les femmes continuent de former une faible proportion des personnes inculpées d'un crime contre la personne. En 1989, le nombre de femmes inculpées (9,912) à cet égard est presque douze fois supérieur à celui noté en 1962 (843); d'autre part, le nombre d'hommes inculpés a augmenté de moins de cinq fois durant la même période. Au cours de la dernière décennie, le nombre de femmes inculpées d'infractions contre la personne s'est accru de 80%, comparativement à une augmentation de 72% chez les hommes. Toutefois, les femmes ne représentaient que 10 % des personnes inculpées de crime contre la personne en 1989, en hausse de 5 % par rapport à 1962.

Figure 1

### Selected Offence Charge Rates for Women per 100,000 Women, 1962-1989

Figure 1

### Taux d'inculpation de certaines infractions pour 100,000 femmes, 1962 à 1989



Source: Uniform Crime Reporting Survey, Canadian Centre for Justice Statistics.

Source: Programme de déclaration uniforme de la criminalité, Centre canadien de la statistique juridique.

Table 3A

**Number of Females (F) and Males (M) Charged, by Selected Offences**

Year Année	All offences Toutes les infractions		Violent offences Infractions contre la personne		Property offences Infractions contre la propriété		Total Criminal Code Total – Code criminel		Other Federal Infractions aux autres lois fédérales	
	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M
1962	27,530	332,099	843	17,980	3,813	51,553	9,204	110,851	1,996	21,036
1965	37,176	397,447	1,176	22,376	6,313	52,357	12,828	120,774	1,527	19,541
1970	44,944	464,468	1,937	32,289	13,162	84,731	21,473	176,084	2,579	30,162
1975	64,766	566,821	3,455	39,464	24,939	113,469	38,427	235,511	5,842	58,067
1980	96,521	725,423	4,921	47,844	38,653	156,425	56,415	318,926	8,186	68,020
1981	101,300	765,196	5,117	48,690	41,414	168,927	59,810	334,791	8,033	68,501
1982	99,896	702,438	5,276	48,634	42,930	173,659	59,955	326,913	6,671	52,069
1983	102,427	694,830	6,164	56,456	43,858	176,270	63,021	341,731	6,674	49,063
1984	98,544	657,476	6,544	61,789	43,734	168,361	63,000	334,933	5,445	43,678
1985	92,884	602,398	6,887	64,591	41,535	151,803	60,671	315,870	4,911	40,255
1986	99,852	624,965	7,600	71,082	41,180	148,201	64,966	327,776	5,218	40,043
1987	106,604	640,459	8,572	78,236	42,812	147,333	70,281	341,564	5,710	41,397
1988	108,616	634,252	9,177	83,517	43,237	145,809	72,180	347,078	5,755	42,159
1989	110,138	633,416	9,912	90,153	41,769	138,456	72,105	346,758	7,238	46,788

Tableau 3A

**Nombre de personne de sexe féminin (F) et de personnes de sexe masculin (M) inculpées de certaines infractions**

Table 3B

**Rate of Females (F) and Males (M) Charged per 100,000 Women and Men, by Selected Offences**

Year Année	All offences Toutes les infractions		Violent offences Infractions contre la personne		Property offences Infractions contre la propriété		Total Criminal Code Total – Code criminel		Other Federal Infractions aux autres lois fédérales	
	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M
1962	476	5,692	15	308	66	884	159	1,900	34	361
1965	601	6,448	19	363	102	849	207	1,959	25	317
1970	636	6,658	27	463	186	1,215	304	2,524	36	432
1975	809	7,258	43	505	312	1,453	480	3,016	73	744
1980	1,070	8,359	55	551	428	1,802	625	3,675	91	784
1981	1,098	8,638	55	550	449	1,907	648	3,779	87	773
1982	1,064	7,803	56	540	457	1,929	638	3,632	71	578
1983	1,075	7,623	65	619	460	1,934	661	3,749	70	538
1984	1,021	7,138	68	671	453	1,828	653	3,636	56	474
1985	975	6,655	72	714	436	1,677	637	3,490	52	445
1986	1,035	6,839	79	778	427	1,622	674	3,587	54	438
1987	1,090	6,919	88	845	438	1,592	719	3,690	58	447
1988	1,094	6,756	92	890	435	1,553	727	3,697	58	449
1989	1,092	6,652	98	947	414	1,454	715	3,641	72	491

Tableau 3B

**Taux d'inculpation pour 100,000 personnes de sexe féminin (F) et de sexe masculin (M), selon certaines infractions**

**Note:** Numbers don't add to totals, as the category "all offences" includes provincial statutes and municipal by-laws.

**Nota:** Les chiffres ne correspondent pas aux totaux car la catégorie "toutes les infractions" comprend les infractions aux lois provinciales et aux règlements municipaux.

**Source:** Uniform Crime Reporting Survey, Canadian Centre for Justice Statistics.

Programme de déclaration uniforme de la criminalité, Centre canadien de la statistique juridique.



Assault offences account for the majority of violent offences. This was the case for both women and men. In 1989, 92% of women and 91% of men charged with a violent offence were charged with assault.

### Property offences

Although the number of property crimes reported to police has increased over the past three decades, this increase has not been constant. In fact, the property crime rate per 100,000 total population declined from 5,873 in 1981 to 5,514 in 1989. Still, property crime accounts for the greatest proportion of all crime (48% in 1989).

The number of women charged with property offences has increased tenfold, from 3,813 in 1962 to 38,653 in 1989. Since 1980, the number of women charged with property offences has increased slightly by 8%. Since 1962, the number of men charged with property offences increased less than threefold. Women account for an increasing proportion of those charged with property crime. In 1989, 23% of property crime charges were laid against women, compared to 7% in 1962.

The majority of property crime charges laid against women (67%) were theft-related. Of these theft-related charges 82% were for shoplifting. While theft-related charges accounted for the greatest proportion of property charges laid against men (44%), only 55% of these were related to shoplifting.

### Other Federal Statutes

In 1989, violations against the *Food and Drug and the Narcotic Control Acts* accounted for 83% of federal statute charges, other than charges under the *Criminal Code*. The number of charges laid for other federal statute offences has increased by 135%, from 23,032 in 1962 to 54,026 in 1989. Drug-related charges have increased by a factor of 85. In interpreting these figures, it should be noted that drug-related charge data are influenced, in large measure, by the drug enforcement policies of the police.

The increase in the number of women charged under other federal statutes has been greater than that of men. Since 1962, the number of women charged has more than tripled; the number of men charged has doubled. Over the last decade, the number of women charged has decreased by 12%, compared to a larger decrease of 31% for men. In 1989, women accounted for 13% of all adults charged under other federal statutes and 14% of those charged in connection with drug offences.

The rate of women charged per 100,000 women with drug-related offences has increased by a factor of 22 since 1962, compared to a sixty-fivefold increase for men. The rate peaked in the mid-1970s and declined through to the mid-1980s.

In 1989, 56% of drug-related charges laid against women were for possession of or trafficking in cannabis, another 34% were for possession of or trafficking in cocaine. This compares to 66% and 26%, respectively, for men.

Tant chez les femmes que chez les hommes, les voies de fait forment la majorité des infractions contre la personne. En 1989, on constate que 92 % des femmes et 91 % des hommes inculpés d'une infraction contre la personne ont été inculpés de voies de fait.

### Infractions contre la propriété

Bien que le nombre d'infractions contre la propriété signalées à la police ait augmenté au cours des trois dernières décennies, la hausse n'a pas été constante. En fait, le taux de crimes contre la propriété pour 100,000 habitants est tombé de 5,873 en 1981 à 5,514 en 1989. Ce genre d'infraction forme toujours la majeure partie de tous les crimes commis (48 % en 1989).

De 1962 à 1989, le nombre de femmes inculpées de crimes contre la propriété a augmenté de dix fois, passant de 3,813 à 38,653. Depuis 1980, le nombre de femmes inculpées de crimes contre la propriété a légèrement augmenté de 8%. Depuis 1962, le nombre d'hommes inculpés de crimes contre la propriété a presque triplé. Les femmes forment une proportion croissante des personnes inculpées de crimes contre la propriété. En 1989, 23 % des accusations à cet égard ont été portées contre des femmes comparativement à 7 % en 1962.

La majorité des accusations portées contre les femmes relativement à des infractions contre la propriété (67 %) avaient trait au vol, dont 82 % étaient le vol à l'étalage. Bien que le vol représente la plus forte proportion des accusations portées contre les hommes (44 %) relativement à des infractions contre la propriété, seulement 55 % de ces accusations de vol étaient liées au vol à l'étalage.

### Infractions aux autres lois fédérales

En 1989, les infractions à la *Loi sur les aliments et drogues* et à la *Loi sur les stupéfiants* représentaient 83 % des infractions aux lois fédérales, à l'exception du Code criminel. Le nombre d'accusations portées relativement à des infractions aux autres lois fédérales a augmenté de 135 %, passant de 23,032 en 1962 à 54,026 en 1989. Le nombre d'accusations relatives aux drogues s'est accru d'un facteur de 85. Il faut noter que les données sur les accusations de telles infractions sont en grande partie tributaires des mesures de lutte anti-drogue prises par la police.

L'augmentation du nombre de femmes inculpées en vertu d'autres lois fédérales est supérieure à celle des hommes. Depuis 1962, le nombre de femmes inculpées a plus que triplé, tandis que le nombre d'hommes inculpés a doublé. Pendant la dernière décennie, le nombre de femmes inculpées a diminué de 12 %, comparativement à une plus grande diminution de 31 % chez les hommes. En 1989, les femmes représentaient 13 % de tous les adultes inculpés d'infractions à d'autres lois fédérales et 14 % de ceux inculpés d'infractions relatives aux drogues.

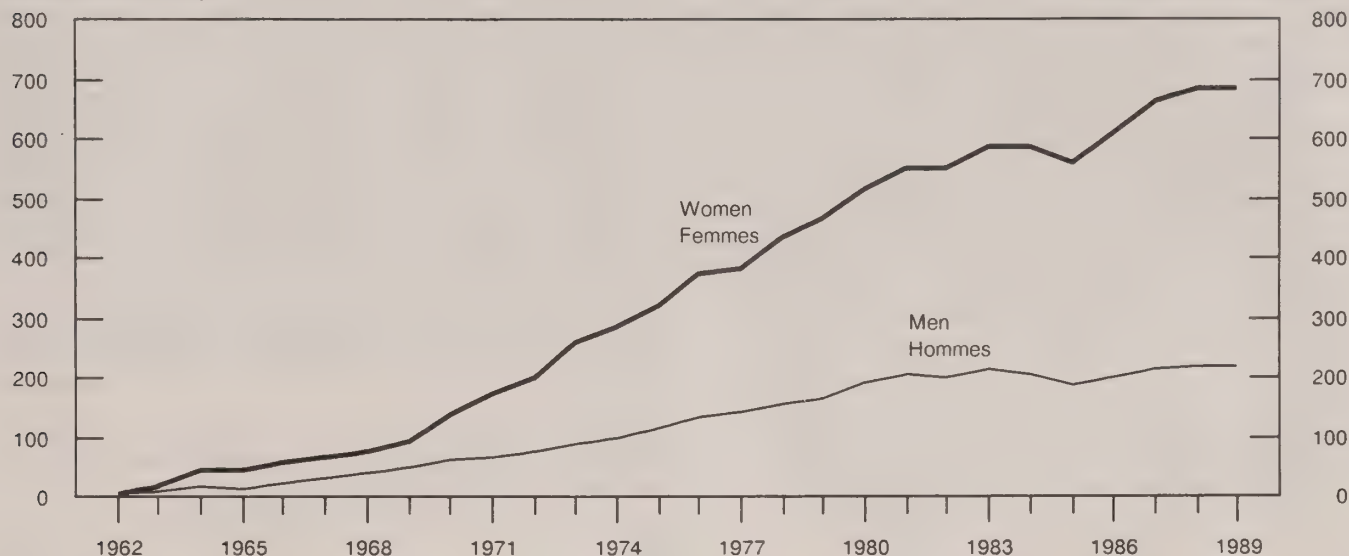
En ce qui concerne les accusations d'infractions relatives aux drogues, le taux d'inculpation pour 100,000 femmes a augmenté d'un facteur de 22 depuis 1962, comparativement à un facteur de 65 chez les hommes. Le taux a atteint un sommet au milieu des années 70, puis a chuté jusqu'au milieu des années 80.

En 1989, 56 % des accusations portées contre les femmes relativement aux drogues avaient trait à la possession ou au trafic du cannabis et 34 % avaient trait à la possession ou au trafic de la cocaïne. Les taux correspondants chez les hommes sont de 66 % et de 26 %.

Figure 2

**Cumulative Percent Change in Number of Women and Men Charged with Criminal Code Offences, 1962-1989**

Cumulative % change

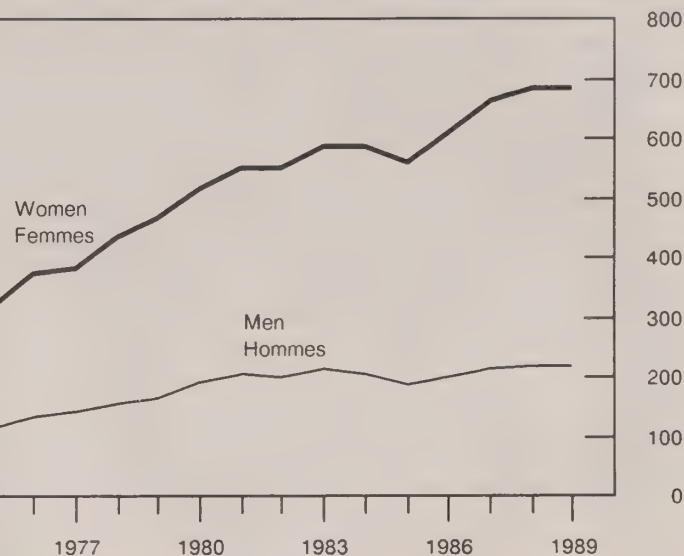


**Source:** Uniform Crime Reporting Survey, Canadian Centre for Justice Statistics.

Figure 2

**Variation cumulative en pourcentage du nombre de femmes et d'hommes inculpés d'une infraction au Code criminel, 1962-1989**

Variation cumulative en %



**Source:** Programme de déclaration uniforme de la criminalité, Centre canadien de la statistique juridique.

## Women and the Courts

Currently, national statistics on the processing of criminal cases within the adult court system are not available. Development of a statistical system to capture such data is currently underway.

An examination of youth court cases can provide some general information on sentencing. The data, which do not include Ontario youth courts, indicate that young females receive less severe dispositions than do young males, as might be expected as females are charged, in general, with less serious offences. For 1989-90, young females received sentences one-third the length of those of young males for secure custody and sentences two-thirds the length of those of young males for open custody and probation. Fine and compensation sentences were comparable for young females and young males. However, it is unknown to what extent these findings can be extended to court proceedings involving adults.

Some understanding as to the processing of criminal cases through the court system can also be gained through correctional data which provide general indications as to court dispositions resulting in probation or incarceration. However, these data are

## Les femmes devant les tribunaux

À l'heure actuelle, on ne dispose pas de statistiques nationales sur le traitement des causes criminelles dans les tribunaux pour adultes. Des travaux en vue d'élaborer un système statistique permettant de saisir ces données sont en cours.

Si l'on examine les causes entendues par les tribunaux de la jeunesse, on peut obtenir une vue générale des peines imposées par ces tribunaux, sauf ceux de l'Ontario. Les données indiquent que les peines imposées aux filles sont moins sévères que celles imposées aux garçons puisque, comme on pouvait s'y attendre, les filles sont généralement inculpées d'infractions moins graves. En 1989-1990, les peines imposées aux filles étaient le tiers de celles imposées aux garçons pour ce qui est de la garde en milieu fermé et les deux tiers, en ce qui concerne la garde en milieu ouvert et la probation. Les amendes et les ordonnances d'indemnisation étaient comparables chez les filles et les garçons. Toutefois, on ignore dans quelle mesure ces constatations peuvent s'appliquer aux affaires instruites impliquant des adultes.

On peut également avoir une bonne idée des causes criminelles traitées par l'appareil judiciaire en examinant les données sur les services correctionnels qui brossent un tableau général des décisions comportant la probation ou l'incarcération. Cependant, ces données ne sont pas



not complete; dispositions such as fines and community service orders are not included. Also, time lapses between a charge being laid, sentencing and admission to the correctional system may result in some discrepancies between police and correctional data. The following section presents some statistical information on the corrections system.

## Women and the Corrections System

In 1989, 15% of all adults charged by police were women. Correctional data, reported by fiscal year, indicate that in 1989/90 women accounted for 3% of all admissions to federal custody, 8% of admissions to provincial custody, and 17% of admissions to probation (see Table 4). These percentages can be partially explained by the types of offences for which women are most likely to be charged. Generally, women are charged with less violent and less serious offences than men. For example, in 1989/90 almost 40% of all charges laid against women were for shoplifting.

**Table 4**  
**Number and Rate per 100,000 Adult Population of Women and Men Admitted to Corrections**

Admission type/ Year	Women - Femmes		Men - Hommes		Women as % of all admissions
	Number	Rate	Number	Rate	
Genre d'admission/ Année	Nombre	Taux	Nombre	Taux	Femmes en tant que % de toutes les admissions
<b>Federal Custody - Établissements fédéraux</b>					
1983-84	99	1	3,878	43	3
1984-85	85	1	3,719	40	2
1985-86	140	1	3,770	42	4
1986-87	97	1	3,869	42	2
1987-88	104	1	3,925	42	3
1988-89	114	1	3,863	41	3
1989-90	115	1	4,132	43	3
<b>Provincial Custody - Établissements provinciaux</b>					
1978-79	4,555	53	86,547	1,038	5
1979-80	5,516	63	86,416	1,017	6
1980-81	6,157	68	96,457	1,111	6
1981-82	6,747	73	105,711	1,193	6
1982-83	7,877	84	123,414	1,371	6
1983-84	9,082	95	120,666	1,324	7
1984-85	7,427	77	116,349	1,263	6
1985-86	8,351	88	110,950	1,226	7
1986-87	6,976	72	109,293	1,196	6
1987-88	8,216	84	109,158	1,179	7
1988-89	8,126	82	107,966	1,150	7
1989-90	9,209	91	105,905	1,112	8
<b>Probation - Probation</b>					
1978-79	7,888	92	48,454	581	14
1979-80	8,795	100	49,836	586	15
1980-81	10,060	111	52,815	609	16
1981-82	10,599	115	55,646	628	16
1982-83	10,488	112	55,062	612	16
1983-84	10,806	113	52,761	579	17
1984-85	11,337	117	51,649	561	18
1985-86	9,871	104	44,967	497	18
1986-87	9,495	98	43,254	473	18
1987-88	9,634	99	43,887	474	18
1988-89	9,150	92	44,673	476	17
1989-90	10,029	99	48,966	514	17

**Sources:** Adult Corrections Survey, Canadian Centre for Justice Statistics; Correctional Services Canada  
Enquête sur les services correctionnels pour adultes, Centre canadien de la statistique juridique

complètes, les amendes et les ordonnances de services communautaires ayant été exclues. De même, le temps écoulé entre le moment où une accusation est portée, le prononcé de la sentence et l'admission dans le système correctionnel peut entraîner certaines divergences entre les données de la police et celles des services correctionnels. La section suivante présente des renseignements statistiques sur le système correctionnel.

## Les femmes dans le système correctionnel

En 1989, les femmes formaient 15 % de tous les adultes inculpés par la police. Les données sur les services correctionnels déclarées par année financière indiquent qu'en 1989-1990, les femmes intervenaient pour 3 % de l'ensemble des admissions dans les établissements fédéraux, 8 % des admissions dans les établissements provinciaux et 17 % des admissions à la probation (voir le tableau 4). Ces pourcentages s'expliquent en partie par les genres d'infractions dont les femmes sont plus susceptibles d'être accusées. En général, les femmes sont inculpées d'infractions moins violentes et moins graves que les hommes. Par exemple, en 1989-1990, près de 40 % de toutes les accusations portées contre les femmes étaient liées au vol à l'étalage.

**Tableau 4**  
**Nombre de femmes et d'hommes admis dans le système correctionnel et taux pour 100,000 adultes**

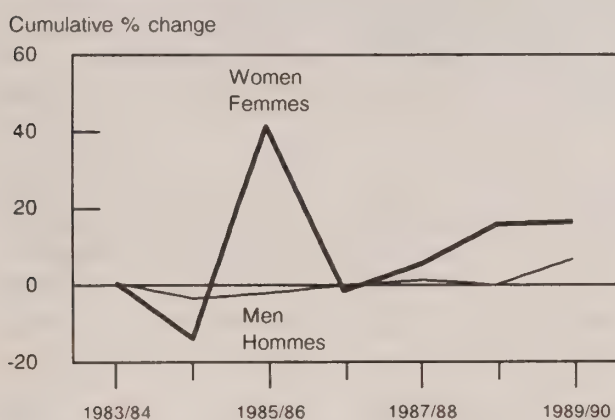


### Admissions to Federal Custody

From 1983/84 to 1989/90, women have accounted for 2 to 4% of those admitted to federal institutions under sentence (two years or more). In 1989/90, 115 women were admitted to a federal institution, up 16% since 1983/84 (see Figure 3). These figures do not include those offenders with sentences of two years or more who are housed in provincial institutions, unless they were initially admitted to a federal facility. As there is only one federal prison for women, women are often placed in correctional institutions in their home province.

Figure 3

### Cumulative Percent Change in Number of Women and Men Admitted to Custody



### Admissions to Federal Custody

#### Admissions dans les établissements de détention fédéraux

### Admissions dans les établissements fédéraux

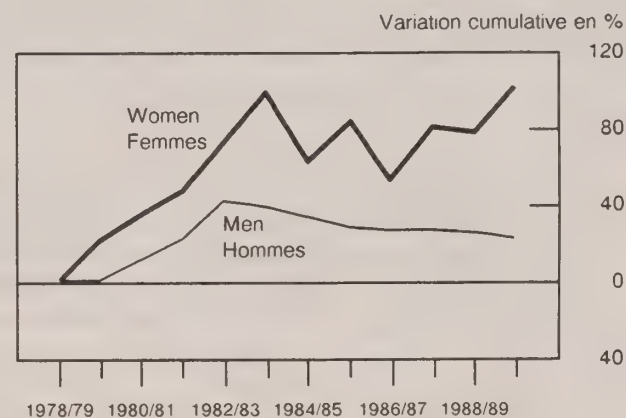
De 1983-1984 à 1989-1990, les femmes représentaient de 2 à 4 % des personnes admises dans les établissements fédéraux après condamnation (deux ans ou plus). En 1989-1990, 115 femmes ont été admises dans un établissement fédéral, soit 16 % de plus qu'en 1983-1984 (voir la figure 3). Ces chiffres excluent les contrevenants assujettis à une sentence de deux ans ou plus qui sont détenus dans un établissement provincial, à moins qu'ils n'aient été initialement admis dans un établissement fédéral. Comme il n'existe qu'une seule prison fédérale pour femmes, celles-ci sont souvent détenues dans des établissements de correction de leur province.

Figure 3

### Variation cumulative en pourcentage du nombre de femmes et d'hommes admis dans le système correctionnel

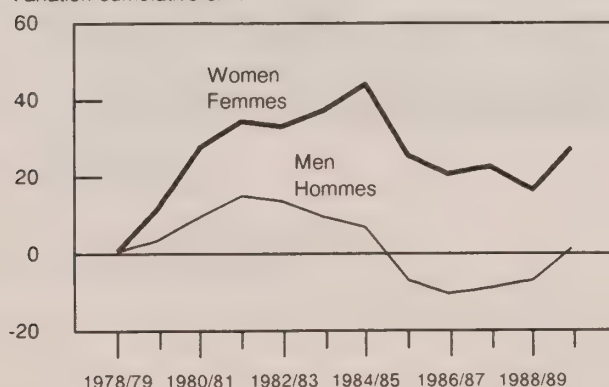
### Admissions to Provincial Custody

#### Admissions dans les établissements de détention provinciaux



### Admissions to Probation Admissions à la probation

Cumulative % change  
Variation cumulative en %



Sources: Correctional Services Canada.  
Adult Corrections Survey,  
Canadian Centre for Justice Statistics.

Sources: Service correctionnel Canada.  
Enquête sur les services correctionnels pour adultes,  
Centre canadien de la statistique juridique.

Information related to offence and personal characteristics of federal inmates incarcerated in federal and provincial prisons is available. This information examines the prison population on a particular day.

Table 5 provides information on inmates incarcerated under federal sentence on June 30, 1990. Overall, a greater percentage of female inmates than male inmates were incarcerated for committing homicide or drug-related offences. A greater percentage of female inmates than male inmates were serving life sentences. Women were more likely to be admitted under a warrant of committal; as such, they were less likely to have had previous commitments to federal custody. A greater percentage of men had their parole or mandatory supervision revoked. Regarding personal characteristics, the majority of female inmates were

On dispose de renseignements concernant les infractions et les caractéristiques personnelles des détenus fédéraux placés dans les établissements fédéraux et provinciaux. Ces renseignements sont obtenus à partir d'un examen de la population carcérale à une date précise.

Le tableau 5 fournit des renseignements sur les personnes incarcérées sous une peine fédérale au 30 juin 1990. Dans l'ensemble, une plus forte proportion de femmes que d'hommes sont incarcérées pour avoir commis un homicide ou une infraction relative aux drogues. Un pourcentage plus élevé de femmes que d'hommes purgeaient des peines d'emprisonnement à perpétuité. Les femmes étaient plus susceptibles d'être admises en vertu d'un mandat d'incarcération; par ailleurs, elles étaient moins susceptibles d'avoir été détenues antérieurement dans un établissement fédéral. Une plus forte proportion d'hommes ont été l'objet d'une révocation de la libération conditionnelle ou de la

**Table 5**  
**Population Profile of Federal Inmates, June 1990**

**Tableau 5**  
**Profil des détenus fédéraux, juin 1990**

Offence characteristics	Female	Male
Caractéristiques de l'infraction	Femmes	Hommes
<b>Number of inmates - Nombre de détenus</b>	<b>305</b>	<b>13,234</b>
Admission Type - Genre d'admission		
Warrant of committal - Mandat d'incarcération	89%	78%
Parole/mandatory supervision revocation - Révocation de la libération conditionnelle/liberté surveillée	5.0%	14%
Most serious offence - Infraction la plus grave		
Murder/manslaughter - Meurtre/homicide involontaire coupable	32%	18%
Drug related offences - Infraction relative aux drogues	18%	7%
Robbery - Vol qualifié	16%	23%
Sentence Length - Durée de la peine		
< 5 years - < de 5 ans	55%	50%
Life - A perpétuité	18%	14%
Previous commitments - Incarcérations antérieures		
0	83%	60%
1	11%	17%
2+	6%	22%
Personal characteristics	Female	Male
Caractéristiques personnelles	Femmes	Hommes
Age - Âge		
< 30 years - < de 30 ans	35%	44%
30 - 39	37%	34%
40+	27%	21%
Ethnicity - Origine ethnique		
Native - Autochtone	15%	11%
Marital Status - État matrimonial		
Single - Célibataire	47%	49%
Married/common-law - Marié/conjoint de fait	26%	39%

Source: Population Profile Report - 06/30/90, Correctional Service of Canada  
Rapport du profil de la population - 30 juin 1990, Service correctionnel Canada.

over 30 years old and half were single. Fifteen percent of the female population described themselves as native.

### Admissions to Provincial Custody

Those admitted to a provincial facility are done so either under remand or under sentence. In 1989/90, of all women admitted to provincial custody, 58% were admitted under sentence.

The number of women admitted under sentence to provincial facilities rose from 4,555 in 1978/79 to 9,209 in 1989/90, or an increase of 102%. This compares to a 22% increase for men for the same period (see Figure 3). For 1989/90, approximately 91 women out of 100,000 women and 1,112 men out of 100,000 men were admitted to provincial custody.

The age distribution for women and men admitted to provincial custody is similar. For 1989/90, about 58% of both women and men were under 30. For the same period, native women accounted for 33% of all women admitted to provincial custody, whereas native men accounted for 17% of all men admitted.

liberté surveillée. Quant aux caractéristiques personnelles, la majorité des détenues étaient âgées de plus de 30 ans et la moitié étaient célibataires. Quinze pour cent de la population féminine étaient des autochtones.

### Admissions dans les établissements provinciaux

Les personnes admises dans les établissements provinciaux ont le statut de prévenues ou de condamnées. En 1989-1990, 58 % de toutes les femmes admises dans un établissement provincial avaient été condamnées.

Le nombre de femmes admises dans un établissement provincial après condamnation est passé de 4,555 en 1978-1979 à 9,209 en 1989-1990, soit une augmentation de 102 %. Pour leur part, les hommes ont accusé une hausse de 22 % durant la même période (voir la figure 3). En 1989-1990, environ 91 femmes sur 100,000 et 1,112 hommes sur 100,000 ont été admis dans un établissement provincial.

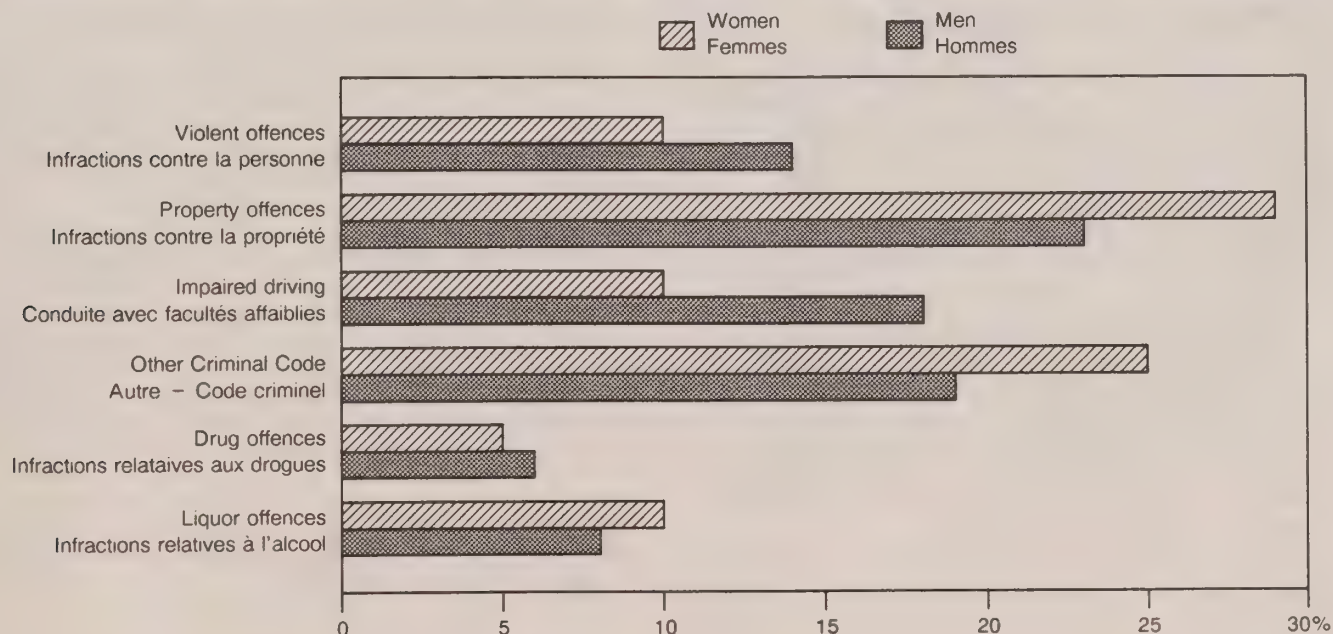
La répartition par âge des femmes et des hommes admis dans les établissements provinciaux est semblable. En 1989-1990, environ 58 % des femmes et des hommes étaient âgés de moins de 30 ans. Pour la même période, les femmes autochtones représentaient 33 % de toutes les femmes admises dans un établissement provincial, tandis que les hommes autochtones constituaient 17 % de tous les hommes admis.

Figure 4

### Distribution of Admissions to Provincial Custody, by Most Serious Offence, 1989/90

Figure 4

### Répartition des admissions dans les établissements provinciaux, selon l'infraction la plus grave, 1989/90



Source: Adult Corrections Survey, Canadian Centre for Justice Statistics.

Source: Enquête sur les services correctionnels pour adultes, Centre canadien de la statistique juridique.



Figure 4 presents selected offences for which women and men were admitted in 1989/90 for six provinces (Newfoundland, Prince Edward Island, Nova Scotia, New Brunswick, Ontario and Manitoba). Information is not available for the other provinces. Of women, a large percentage was admitted for less serious offences, such as property and other criminal code offences; of men a large percentage was admitted for violent and impaired driving offences. Sentence lengths for women and men also differed. Of women admitted to provincial custody, 63% were sentenced to 30 days or less, compared to 40% of men. About 4% of women were serving sentences equal to or greater than one year, compared to 10% of men.

### Admissions to Probation

While the number of women admitted to probation has increased by 27% from 1978/79 to 1989/90 (see Figure 3), admissions levelled off during the late 1980s. A similar pattern occurred for men admitted to probation, with total male admissions increasing only 1% over the period. Rates of admission for women and men indicate that approximately 99 per 100,000 women and 514 per 100,000 men were admitted to probation during 1989/90.

While women accounted for a relatively small percentage of all adults admitted to probation, this percentage has increased slightly from 14% in 1978/79 to 17% in 1989/90.

### Data Sources and Methodology

The Uniform Crime Reporting (UCR) Survey, conducted by the Canadian Centre for Justice Statistics, measures the incidence of crime that comes to the attention of the police. All municipal, provincial and federal police forces participate in the survey.

The survey's counting procedures differ for violent and non-violent offences. A violent offence is recorded for each victim, with the exception of robbery for which the number of offences recorded equals the number of distinct incidents. If a single criminal incident contains a number of violations of the law against the same victim, only the most serious offence is recorded by the survey. As a result, less serious crimes are not counted when they occur in conjunction with more serious offences. For property crimes, the number of offences recorded is equal to the number of distinct or separate incidents.

La figure 4 présente certaines infractions à l'égard desquelles les femmes et les hommes ont été admis en 1989-1990 pour six provinces, soit Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et le Manitoba. On ne dispose d'aucun renseignement pour les autres provinces. Une forte proportion des femmes ont été admises relativement à des infractions moins graves, comme des infractions contre la propriété ou d'autres infractions au Code criminel. Un pourcentage élevé des hommes ont été admis pour avoir commis une infraction contre la personne et pour avoir conduit avec les facultés affaiblies. La durée des peines imposées aux femmes et aux hommes varie également. Parmi les femmes admises dans les établissements provinciaux, 63 % ont été condamnées à une peine maximale de 30 jours, comparativement à 40 % des hommes. Environ 4 % des femmes purgeaient une peine égale ou supérieure à un an, comparativement à 10 % des hommes.

### Admissions à la probation

Le nombre de femmes admises à la probation a progressé de 27 % de 1978-1979 à 1989-1990 (voir la figure 3). Toutefois, le nombre d'admissions s'est stabilisé à la fin des années 80. Une tendance semblable a été observée chez les hommes, le nombre total d'hommes admis n'ayant augmenté que de 1 % durant cette période. En 1989-1990, les taux d'admissions s'établissaient à environ 99 pour 100,000 femmes et à 514 pour 100,000 hommes.

Bien que les femmes forment une proportion relativement petite de tous les adultes admis à la probation, ce pourcentage a augmenté légèrement, passant de 14 % en 1978-1979 à 17 % en 1989-1990.

### Sources de données et méthodologie

Le Programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC), mené par le Centre canadien de la statistique juridique, permet de mesurer le nombre d'actes criminels qui sont signalés à la police. Tous les services de police municipaux, provinciaux et fédéraux participent à ce programme.

Les méthodes de dénombrement utilisées dans le cadre du programme DUC sont différentes pour les infractions contre la personne et pour les autres infractions. Une infraction contre la personne est enregistrée pour chaque victime d'un acte criminel, à l'exception du vol qualifié pour lequel le nombre d'infractions enregistré correspond au nombre d'affaires distinctes. Si une même affaire comporte plusieurs infractions commises contre la même victime, seule l'infraction la plus grave est déclarée dans le cadre du programme DUC. Les infractions moins graves ne sont donc pas comptées lorsqu'elles sont perpétrées en même temps que des infractions plus graves. En ce qui concerne les infractions contre la propriété, le nombre d'infractions déclaré correspond au nombre d'affaires distinctes.

The number of persons charged in connection with criminal incidents is also recorded by the UCR Survey. This count is the number of people against whom charges were laid or recommended by the police, but does not count the total number of charges. A person who is simultaneously charged with more than one offence is counted only once against the most serious offence in the incident. In interpreting charge-related data, offence type and offence clearance rates should be considered as these factors can influence charge rates.

The Adult Correctional Services Survey, conducted by the Canadian Centre for Justice Statistics, collects information on caseload and case characteristics related to both custodial and community supervision services for the provincial, territorial and federal sectors.

Annual admission data do not represent an unduplicated count of individuals, as it is possible to be admitted, released, and readmitted to custody during the same year. Transfers between provincial jurisdictions are counted as new admissions at both the transferring and receiving facility. All admissions to probation are included, regardless of the degree of supervision.

Federal population profiles, prepared by Correctional Services Canada, provide a profile of inmates on the register of an institution on a specific date. Included in the profiles are federal inmates who may be incarcerated in provincial institutions and provincial inmates incarcerated in federal institutions under the federal/provincial transfer agreement.

Statistics Canada's General Social Survey (GSS) is a continuing program with five recurring cycles designed to monitor trends in social issues over time. The third cycle of the GSS, conducted in 1988, focused on personal risk of accidents and criminal victimization.

The GSS interviewed 10,000 Canadians, 15 years of age and older, by telephone, about their experiences with crime and the criminal justice system in the preceding year. On the basis of these interviews, statistical estimates were made for the general adult population.

The Youth Court Survey, conducted by the Canadian Centre for Justice Statistics, is intended to be a complete census of Criminal Code and other federal statute charges heard in youth courts. However, the survey does not include Ontario courts at this time.

Estimates of the Canadian adult male and female populations used in calculating rates were obtained from the statistical package Relative Trends produced by the Canadian Centre for Justice Statistics. These figures were supplied by the Demography Division of Statistics Canada.

Le programme DUC permet également d'établir le nombre de personnes inculpées d'actes criminels. Il s'agit du nombre de personnes contre lesquelles des accusations ont été portées ou recommandées par la police et non du nombre total d'accusations. Une personne inculpée simultanément de plusieurs infractions n'est comptée qu'une seule fois relativement à l'infraction la plus grave de l'affaire. Lorsque l'on interprète les données sur les accusations, il faut tenir compte du genre d'infraction et du taux de classement des infractions car ces facteurs peuvent avoir une incidence sur les taux d'inculpation.

L'enquête sur les services correctionnels pour adultes, réalisée par le Centre canadien de la statistique juridique, permet de recueillir des renseignements sur le nombre de cas et les caractéristiques des cas comportant la détention et la surveillance en milieu communautaire dans les secteurs provincial, territorial et fédéral.

Les données annuelles sur les admissions ne représentent pas un compte unique des détenus, puisqu'une même personne peut être admise, libérée et admise à nouveau dans un établissement durant la même année. Les transfèvements entre les provinces sont considérés comme de nouvelles admissions dans l'établissement d'origine et l'établissement d'accueil. Toutes les admissions à la probation sont incluses, sans égard au degré de surveillance.

Les profils des détenus fédéraux, préparés par Service correctionnel Canada, tracent un portrait des détenus inscrits au registre d'un établissement à une date donnée. Ils portent notamment sur les détenus fédéraux incarcérés dans des établissements provinciaux et sur les détenus provinciaux incarcérés dans des établissements fédéraux en vertu d'ententes fédérales-provinciales de transfèrement.

L'enquête sociale générale (ESG) de Statistique Canada est un programme permanent de cinq cycles visant à suivre l'évolution des questions sociales au fil des ans. Le troisième cycle de l'ESG, réalisé en 1988, traitait principalement des risques d'accident et de victimisation auxquels étaient exposées les personnes.

Aux fins de l'ESG, 10,000 Canadiens de plus de 15 ans ont été interviewés par téléphone au sujet de leurs expériences relativement à la criminalité et au système de justice pénale durant l'année précédente. À partir de ces interviews, des estimations statistiques ont été établies pour la population adulte en général.

L'enquête sur les tribunaux de la jeunesse, effectuée par le Centre canadien de la statistique juridique, se veut un recensement complet des accusations entendues par les tribunaux de la jeunesse relativement à des infractions au Code criminel et aux autres lois fédérales. Cependant, les tribunaux de l'Ontario ne sont pas pris en compte dans l'enquête actuelle.

Les estimations des populations de sexe masculin et de sexe féminin ayant servi à établir les taux ont été tirées du logiciel statistique "Tendances comparées", produit par le Centre canadien de la statistique juridique. Ces chiffres ont été fournis par la Division de la démographie de Statistique Canada.

**For further information**

For further information, please contact Information and Client Services, Canadian Centre for Justice Statistics, 19th Floor, R.H. Coats Building, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (613-951-9023).

**Renseignements supplémentaires**

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la Sous-section de l'information et des services aux clients du Centre canadien de la statistique juridique, 19<sup>e</sup> étage, Immeuble R.-H.-Coats, Ottawa (Ontario) K1A 0T6, (613-951-9023).

015070001







OCT 23 1991



